

SECRETARIE D'ÉTAT
DE SA SAINTETÉ

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

ÉDITÉS PAR

PIERRE BLET

ROBERT A. GRAHAM

† ANGELO MARTINI

† BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

11

LE SAINT SIÈGE
ET LA GUERRE MONDIALE

JANVIER 1944 - MAI 1945

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

1981

Copyright by Libreria Editrice Vaticana 1981

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA

AVANT PROPOS

Le présente volume, onzième des *Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale*, poursuit et termine la série des volumes 1, 4, 5, et 7, consacrés à l'action diplomatique.

Les années 1944-1945, auxquelles appartiennent les documents contenus dans ce volume, furent pour le Saint Siège particulièrement riches de craintes et d'espoirs: de crainte, d'abord pour le sort de Rome, dont les armées combattantes se rapprochaient alors que les Alliés se refusaient d'en garantir la sauvegarde. D'autre part la situation dans laquelle se trouvait maintenant le Reich, pris entre la Russie qui passait à la contre-offensive, et les Alliés, débarqués en Afrique du Nord et bientôt en Sicile et en Italie, put un moment donner l'espoir que le moment était venu d'intervenir pour hâter les négociations et la paix. Cet espoir ténu fut de courte durée et se heurta à une intransigeance égale des deux partis, à celle des chefs du III^e Reich, qui espéraient jusqu'au bout que des armes secrètes et terrifiantes allaient renverser la situation en leur faveur, et celle des Alliés, définitivement fixés dans la formule de la reddition sans condition à imposer à l'Allemagne.

Les efforts de la diplomatie vaticane en faveur de la ville de Rome furent couronnés de succès, grâce, il faut le dire à la bonne volonté des deux belligérants. Mais à peine rassuré sur le sort de Rome, le Saint Siège vit croître ses inquiétudes pour l'Europe orientale, et en particulier pour la Pologne, où l'armée rouge prenait la relève de la Wehrmacht. Sur ce point les documents du Saint Siège recourent et complètent ceux qui ont été publiés dans les *Foreign Relations of the United States* et les papiers personnels de Myron Taylor, présentés en version italienne par Di Nolfo. On y voit les préoccupations clairvoyantes de Pie XII et de ses collaborateurs sur les conséquences de la victoire russe à l'Est, sur l'avenir de la Pologne et des autres Etats de l'Europe centrale, et leurs efforts pour faire partager cette inquiétude aux hommes d'Etat

AVANT-PROPOS

américains. Mais déjà la conférence de Yalta avait décidé du sort de l'Europe et les mises en garde du Saint Siège demeurèrent sans lendemain. Si bien que l'accord, maintes fois réaffirmé dans les notes diplomatiques et les déclarations officielles entre le Vatican et la Maison Blanche, demeura dans le domaine des principes.

Le présent volume termine aussi la collection des *Actes et documents* sur la guerre. Le but de cette collection était de recueillir les documents qui expriment ou relatent de première main l'action du Saint Siège pendant le second conflit mondial. Arrivés au terme du chemin, il n'est peut-être pas superflu de faire quelques remarques.

Comparée aux éditions de documents d'histoire moderne et contemporaine, dont les méthodes étaient ici valables, — on peut penser par exemple aux éditions des correspondances des nonces en Allemagne, en France, en Belgique, en Italie, etc. cette entreprise bénéficiait de quelques avantages, en particulier du fait que beaucoup des textes à reproduire étaient des textes dactylographiés, dont il suffisait de donner à l'imprimerie une photocopie. Mais cette facilité, qui a sûrement contribué à une relative rapidité du travail, était largement compensée par les difficultés tenant à l'ampleur et à la diversité des fonds d'archives à explorer. A la différence des collections ci-dessus évoquées, la présente série ne visait pas une série homogène de documents, comme celle d'une correspondance. Seul le volume 2, consacré aux lettres du Pape aux évêques allemands, profita de cette facilité. Mais il s'agissait de rassembler les documents du Saint Siège relatifs à la guerre. Ces documents sont actuellement conservés dans des séries multiples, mêlés à d'autres pièces de l'administration ordinaire de l'Eglise. Il n'y avait pas au Vatican en 1939 de ministère de la guerre, qui eût préparé puis recueilli les documents relatifs au conflit mondial; il n'y avait même pas et il n'y a pas, contrairement à une opinion courante, un ministère des Affaires Etrangères, qui serait la Secrétairerie d'Etat. Les archives des deux sections de la Secrétairerie d'Etat, d'où sont effectivement tirés la plupart des documents de la série diplomatique, conservent quantité de pièces concernant le gouvernement et à l'administration interne de l'Eglise, à côté des documents diplomatiques, dont même le classement par nation n'est pas d'une rigueur absolue et correspond plutôt à l'expédition des affaires courantes qu'à un classement chronologique et géographique. Des collections comme celle des discours du Pape contiennent indifféremment des allocutions ou des parties d'allocutions relatives à la guerre, au milieu de sujets traitant du dogme et de la morale,

du souvenir des saints ou de la vie spirituelle, sans aucune référence au conflit militaire. Et on peut en dire autant, *mutatis mutandis*, des rapports des nonces et des notes internes des bureaux du Vatican.

Une fois isolés les documents ou les parties de documents relatifs à la guerre, il s'agissait de déterminer ceux qui, en raison de leur valeur significative, méritaient l'édition. On a vu que la surabondance du fond soccorsi, recueillant les traces de l'œuvre charitable du Vatican en faveur des victimes de la guerre (cf. Vol. 6 avant-propos, p. v), avait imposé de limiter la publication aux rapports ou aux instructions d'ordre général, qui d'ailleurs auraient pu être recueillis dans la série diplomatique, et à un nombre limité de cas particuliers, relevés à titre d'exemples caractéristiques. Ce qui n'a pas empêché de se trouver parfois en face d'une absence à peu près totale de documents en des cas où précisément on les aurait désirés le plus pour éclaircir des points obscurs. Dans la série diplomatique (vol. 1, 4, 5, 7 et 11), où les documents expriment d'ordinaire une action ou une prise de position du Saint Siège, la reproduction intégrale des textes s'imposait, en évitant les répétitions et les pièces destinées à informer le Vatican, sur des événements qui sont aujourd'hui par ailleurs connus. Les documents ici édités, avec lesquels les textes publiés ou accessibles, du Foreign Office, du Département d'Etat de Washington, du ministère des Affaires Etrangères de Berlin et d'autres sources connues, fournissent de nombreux recoupements, ont été rassemblés en suivant les critères des collections parallèles et avec le même souci de servir la recherche historique. C'est avec l'espoir que ces matériaux viendront utilisés pour une connaissance plus complète et une compréhension plus profonde d'un passé, qui déjà s'éloigne, que les éditeurs mettent le point final à ce volume et à cette collection.

★ ★ ★

Au terme de ce volume, il ne restait plus aux éditeurs que le devoir agréable de remercier ceux qui les avaient aidés dans leur travail. Il leur convenait de dire un grand merci à sœur Luciana Mariani, des Ursulines de l'Union Romaine, qui a procédé encore une fois à la préparation de l'index final. Les archivistes du Vatican, de la Secrétairerie d'Etat et des nonciatures doivent recevoir également les remerciements les plus vifs pour le concours qu'ils ont aimablement fourni en répondant avec une patience inlassable aux demandes de renseignements multipliées tout au long de l'édition de ces douze volumes.

AVANT-PROPOS

Il est malheureusement nécessaire d'ajouter encore quelques lignes à ces expressions de gratitude. Le P. Angelo Martini avait porté à la typographie vaticane les dernières épreuves corrigées de ce volume, lorsqu'il fut atteint d'une attaque, qui l'immobilisa pendant deux mois, aux termes desquels il est mort le 10 septembre de cette année 1981. Né en 1913, le P. Martini dépensait depuis les débuts de l'année 1965 le meilleur de ses forces et de ses talents au profit de cette collection des Actes et documents, et chacun des 12 volumes a bénéficié de son travail. Comme il était entièrement consacré à cette tâche, à la différence des autres collaborateurs de l'entreprise, souvent retenus par d'autres devoirs professionnels, la partie la plus ardue du labeur reposa sur lui: il l'accomplit avec une constance que seuls apprécieront à son juste prix ceux qui ont mis la main à des ouvrages de ce genre.

S'il n'a pas eu la satisfaction de voir paraître le dernier volume de cette collection, il lui a du moins été donné d'en entrevoir le terme.

TABLE DES DOCUMENTS

Année 1944

1.	1 ^{er} janvier	Vatican	Pie XII à Raczkiewicz	79
2.	1 ^{er}	Vatican	Maglione à A. Cicognani	79
3.	4	Alger	Carroll à Maglione	80
4.	5	Vichy	Valeri à Maglione	82
5.	5	Cité Vatican	Osborne à Maglione	84
6.	6	Vatican	Notes de Maglione	85
			<i>Annexe:</i> Notes de Maglione	86
7.	7	Washington	A. Cicognani à Maglione	87
8.	10	Londres	Godfrey à Maglione	88
9.	11	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	89
			<i>Annexe:</i> Mémoire d'Etat République Sociale Italienne	90
10.	13	Bucarest	Cassulo à Maglione	92
11.	14	Vatican	Maglione à Godfrey	93
12.	14	Vatican	Notes de Montini	93
13.	16	Vatican	Maglione à Cassulo	97
14.	16	Londres	Godfrey à Maglione	98
15.	17	Vatican	Maglione à A. Cicognani	99
16.	17	Vatican	Notes de Montini	100
17.	18	Vatican	Maglione à A. Cicognani	100
18.	24	Washington	A. Cicognani à Maglione	102
19.	28	Madrid	G. Cicognani à Maglione	102
20.	30	Londres	Godfrey à Maglione	103
21.	1 ^{er} février	Londres	Godfrey à Maglione	104
22.	1 ^{er}	Londres	Godfrey à Maglione	106
			<i>Annexe:</i> Radonski à Godfrey	107
23.	4/7	Vatican	Notes de Tardini	108
24.	4	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	110
25.	4	Vatican	Notes de Tardini	117
26.	4	Vatican	Notes de Montini	119

TABLE DES DOCUMENTS

27.	5 février	Vatican	Notes de Maglione	119
			<i>Annexe</i> : Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	122
28.	5	Vatican	Notes de Tardini	123
29.	5	Cité Vatican	Tittmann à Pie XII	125
30.	6	Vatican	Notes de Maglione	126
31.	7	Vatican	Notes de Maglione	127
32.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Missions diplomatiques	127
			<i>Annexe I</i> : Tardini à Maglione .	128
			<i>Annexe II</i> : Notes de Tardini .	129
33.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Représen- tants du S. Siège	129
34.	8	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	130
35.	9/11	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	131
36.	9/10	Vatican	Notes de Tardini	132
37.	11	Vatican	Maglione à Godfrey	134
38.	12	Rome	Anonyme à Secrétairerie d'Etat	135
39.	14	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	136
40.	16	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	139
			<i>Annexe</i> : Notes de Tardini . . .	140
41.	17	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	141
			<i>Annexe</i> : Notes de Tardini . . .	142
42.	17	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	143
43.	17	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	144
44.	17	Rome	Weizsäcker à Maglione	145
			<i>Annexe</i> : Notes de Tardini . . .	145
45.	18	Vatican	Maglione à Valeri	148
46.	18	Vatican	Maglione à Valeri	149
47.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	149
48.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	150
49.	18	Cité Vatican	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	151
50.	19	Rome	Faller à Secrétairerie d'Etat . .	152
51.	19	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	154
52.	22	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	155
53.	24	Vatican	Notes de Montini	156
54.	24	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Weizsäcker	157
55.	25	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	158
56.	25	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne	160
57.	27	Vatican	Maglione à Bernardini	161
			<i>Annexe</i> : Notes de Tardini . . .	162
58.	27	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	164
59.	27	Vichy	Valeri à Maglione	165
60.	27	Londres	Godfrey à Maglione	168

TABLE DES DOCUMENTS

61.	28 février	Vatican	Maglione à A. Cicognani	169
62.	28	Vatican	Notes de Tardini	171
63.	28	Berne	Bernardini à Maglione	172
64.	29	Vatican	Maglione à Représentants du S. Siège	174
65.	29	Vatican	Maglione à G. Cicognani	175
66.	29	Vatican	Notes de Tardini	176
67.	1 ^{er} mars	Vatican	Maglione à Godfrey	179
68.	1 ^{er}	Washington	A. Cicognani à Maglione	179
69.	1 ^{er}	Washington	A. Cicognani à Maglione	181
70.	3	Washington	A. Cicognani à Maglione	181
71.	3	Washington	A. Cicognani à Maglione	182
72.	4	Vatican	Maglione à Bernardini	183
73.	4	Vatican	Maglione à Godfrey	185
74.	4	Vatican	Maglione à Panico	186
75.	4	Vatican	Notes de Tardini	187
76.	4	Washington	A. Cicognani à Maglione	187
77.	4	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	188
78.	5	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	189
79.	6	Vatican	Notes de Tardini	190
80.	6	Buenos Ayres	Fietta à Maglione	191
81.	7	Washington	A. Cicognani à Maglione	192
82.	8	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne, Légation de Grande Bretagne, et Tittmann	193
83.	8	Vatican	Maglione à A. Cicognani	194
84.	9	Vatican	Maglione à Godfrey	195
85.	9	Washington	A. Cicognani à Maglione	195
86.	9	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat	196
87.	11	Vatican	Maglione à Fietta	196
88.	11	Vatican	Maglione aux Représentants en Amérique latine	197
89.	11	Vatican	Maglione à A. Cicognani	197
90.	11	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	199
91.	11	Washington	A. Cicognani à Maglione	201
92.	11	Rome	Laurel à Pie XII	202
93.	12	Cité Vatican	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	204
94.	12	Vatican	Pie XII aux réfugiés	205
95.	12	Vatican	Pacelli, Pfeiffer, Galeazzi à Maglione	208
96.	13	Lima	Cento à Maglione	209
97.	14	Vatican	Maglione à A. Cicognani	210
98.	14	Washington	A. Cicognani à Maglione	211

TABLE DES DOCUMENTS

99.	15 mars	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	212
100.	15	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	212
			<i>Annexe:</i> Notes de Carroll . . .	213
101.	16	Vatican	Pie XII à Raczkiewicz	214
102.	16	Vatican	Maglione aux Représentants du S. Siège	215
103.	16	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	216
104.	17	Rome	Kiernan à Maglione	217
105.	18	Vatican	Notes de Tardini	219
106.	18	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambas- sade d'Allemagne	220
107.	18	Buenos Aires	Fietta à Maglione	221
108.	19	Cité Vatican	Tittmann à Tardini	221
			<i>Annexe:</i> Notes de Tardini . . .	223
109.	20	Vatican	Pie XII à Pétain	224
110.	20	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	224
111.	20	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	225
112.	20	Lisbonne	Ciriaci à Maglione	225
113.	20	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	226
114.	20	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	227
115.	20	Rome	Anonyme à Secrétairerie d'Etat.	227
116.	21	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	228
117.	21	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	229
118.	22	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	230
119.	22	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	232
120.	22	Londres	Godfrey à Maglione	232
121.	23	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	233
122.	23	Vatican	Maglione à Kiernan	234
123.	23	Santiago	Silvani à Maglione	235
124.	23	Bucarest	Cassulo à Maglione	235
125.	23	Rome	Ambassade d'Espagne à Secrétairerie d'Etat	238
126.	23	Berne	Magistrati à Babuscio Rizzo . .	239
127.	24	Tokyo	Marella à Ottaviani	240
128.	25	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	241
129.	25	Vichy	Valeri à Maglione	241
130.	25	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	242
131.	27	Vatican	Maglione à Cento	242
132.	27	Cité Vatican	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	243
133.	27	Cité Vatican	Osborne à Maglione	244
134.	28	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	246
135.	29	Vatican	Notes de Maglione	246
			<i>Annexe:</i> Déclaration allemande .	247
136.	29	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	248
137.	29	Dublin	Robinson à Maglione	250

TABLE DES DOCUMENTS

138.	29 mars	Vatican	Maglione à A. Cicognani	252
139.	30	Washington	A. Cicognani à Maglione	253
140.	30	Sidney	Panico à Maglione	254
141.	30	Vatican	Maglione à G. Cicognani	255
142.	fin mars	Vatican	Di Meglio à Maglione	256
143.	1 ^{er} avril	Vatican	Notes de Montini	261
144.	1 ^{er}	Vatican	Notes de Tardini	261
145.	3	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	263
146.	3	Washington	A. Cicognani à Maglione	263
147.	5	Vatican	Maglione à A. Cicognani	264
148.	6	Berne	Bernardini à Maglione	265
149.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne et à Tittmann	266
150.	11	Madrid	G. Cicognani à Maglione	267
151.	12	Madrid	G. Cicognani à Maglione	268
152.	12	Rome	Kiernan à Maglione	269
153.	12	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	270
154.	13	Madrid	G. Cicognani à Maglione	273
155.	13	Ottawa	Antoniutti à Maglione	274
156.	13	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat	276
157.	14	Quito	Forni à Maglione	277
158.	15	Rome	Kiernan à Maglione	277
159.	17	Washington	A. Cicognani à Maglione	278
160.	18	Vichy	Valeri à Maglione	279
161.	19	Vichy	Valeri à Maglione	279
162.	21	Dublin	Robinson à Maglione	280
163.	22	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat	281
164.	23	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	282
165.	24	Vatican	Notes de Tardini	282
166.	24	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	284
167.	25	Washington	A. Cicognani à Maglione	285
168.	26	Vatican	Notes de Maglione	286
169.	28	Washington	A. Cicognani à Maglione	287
170.	fin avril	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat	287
171.	2 mai	Rome	Kiernan à Tardini	291
172.	3	Vichy	Valeri à Maglione	292
173.	4	Vatican	Notes de Montini	294
174.	4	Washington	A. Cicognani à Maglione	295
175.	6	Vatican	Maglione à G. Cicognani	296
176.	6	Vatican	Maglione à A. Cicognani	297
177.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation d'Irlande	298

TABLE DES DOCUMENTS

178.	8 mai	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	299
179.	9	Vichy	Valeri à Maglione	304
180.	9	Santiago	Silvani à Maglione	307
181.	13	Vatican	Notes de Montini	308
182.	15	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	309
183.	16	Alger	Leynaud à Maglione	310
184.	17	Vatican	Notes de Montini	313
185.	17	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	314
186.	19	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	315
187.	20	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . .	316
188.	20	Vichy	Valeri à Maglione	316
189.	20	Rome	Légation d'Irlande à Secrétai- rerie d'Etat	318
190.	21	Vatican	Notes de Montini	319
191.	21	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	320
192.	23	Vatican	Notes de Tardini	321
193.	23	Vatican	Notes de Tardini	323
194.	25	Cité Vatican	Tittmann à Secrétairerie d'Etat.	324
195.	26	Vatican	Notes de Tardini	325
196.	27	Vatican	Notes de Tardini	325
197.	27	Vatican	Notes de Montini	329
198.	28	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	331
199.	28	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	333
200.	29	Vatican	Notes de Tardini	334
201.	29	Alger	de Gaulle à Pie XII	336
			<i>Annexe:</i> Notes de Tardini . . .	337
202.	31	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	338
203.	31	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	339
204.	31	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	340
205.	2 juin	Vatican	Pie XII aux Cardinaux et Prélats	342
206.	3	Berne	Bernardini à Montini	347
207.	3	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	348
			<i>Annexe:</i> Légation Grande Breta- gne à Secrétairerie d'Etat . . .	348
208.	3/4/5	Vatican	Notes de Tardini	349
209.	3/4/5	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	354
210.	4	Vatican	Maglione à Schuster	359
211.	4	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	361
212.	5	Vatican	Pie XII aux Romains	362
213.	5	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	363
214.	6	Vatican	Notes de Montini	364
215.	6	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne	365
216.	7	Vatican	Maglione à Bernardini	366
217.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	366

TABLE DES DOCUMENTS

218.	8 juin	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	368
219.	8	Londres	Godfrey à Maglione	369
220.	8	Washington	A. Cicognani à Maglione	370
221.	9	Vatican	Notes de Tardini	371
222.	9	Berlin	Orsenigo à Maglione	371
223.	10	Vatican	Maglione à Bernardini	372
224.	10	Vatican	Maglione à A. Cicognani	372
225.	10	Vatican	Notes de Tardini	373
226.	10	Vatican	Notes de Montini	374
			<i>Annexe: Commandant allié à</i> Tittmann	375
227.	10	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann.	375
228.	10	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne	377
229.	10	Vatican	Secrétairerie d'Etat à des Représentants diplomatiques	379
230.	10	Washington	A. Cicognani à Maglione	380
231.	11	Vatican	Pie XII aux Romains	381
232.	11	Vatican	Maglione à Orsenigo	384
233.	11	Vatican	Notes de Tardini	385
234.	12	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	387
235.	12	Vatican	Notes de Tardini	389
236.	12	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	390
237.	12	Vatican	Maglione à A. Cicognani	391
238.	13	Vatican	Maglione à A. Cicognani	392
239.	13	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	393
240.	13	Vatican	Tardini à Tisserant	394
241.	14	Vatican	Maglione à Godfrey	395
242.	14	Vatican	Maglione à Marella	395
243.	14	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	396
244.	14	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne	397
245.	14	Madrid	G. Cicognani à Maglione	399
246.	14	Washington	Roosevelt à Pie XII	399
247.	15	Vatican	Pie XII à de Gaulle	400
248.	15	Berne	Bernardini à Maglione	401
249.	15/16	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	402
250.	15	Vatican	Secrétairerie d'Etat au Corps diplomatique au Vatican	405
251.	16	Vatican	Maglione à Marella	406
252.	16	Vatican	Maglione à A. Cicognani	407
253.	16	Cité Vatican	Tittmann à Secrétairerie d'Etat.	407
254.	17	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	409
255.	17	Vatican	Notes de Montini	410
256.	17	Washington	A. Cicognani à Maglione	411
257.	18	Vatican	Pie XII à Roosevelt	412

TABLE DES DOCUMENTS

258.	19 juin	Londres	Godfrey à Maglione	413
259.	20	Vatican	Maglione à Valeri	414
260.	21	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	414
261.	23	Vatican	Notes de Tardini.	418
262.	23	Vatican	Notes de Tardini.	419
263.	25	Vatican	Maglione à Orsenigo	420
264.	25	Vatican	Notes de Tardini.	421
265.	26	Vatican	Maglione à Godfrey	421
266.	29	Vichy	Valeri à Maglione	422
267.	29	Cité Vatican	Taylor à Pie XII	423
268.	30	Vatican	Maglione à Marella	424
269.	30	Berlin	Orsenigo à Maglione	426
270.	30	Cité Vatican	Osborne à Maglione	427
271.	3 juillet	Vatican	Notes de Carroll	428
272.	3	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	431
273.	3	Vatican	Maglione à Marella	435
274.	3	Léopoldville	Dellepiane à Maglione	435
275.	4	Vatican	Maglione à Valeri	436
276.	4	Vatican	Notes de Tardini.	436
277.	5	Vatican	Notes de Tardini.	437
278.	5	Vatican	Notes de Grano	438
279.	5	Washington	A. Cicognani à Maglione	439
280.	6	Vatican	Notes de Tardini.	439
281.	6	Washington	A. Cicognani à Maglione	441
282.	6	Cité Vatican	Osborne à Maglione	441
283.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann.	443
284.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation Gr. Bretagne et à Tittmann	444
285.	7	Rome	Légation de Lithuanie à Secrétairerie d'Etat	445
286.	8	Tokyo	Marella à Maglione	446
287.	8	Cité Vatican	Osborne à Maglione	447
288.	9	Vatican	Maglione à A. Cicognani	448
289.	9	Washington	A. Cicognani à Maglione	448
290.	10	Vichy	Valeri à Maglione	450
291.	12	Vatican	Pie XII aux représentants de Rome	451
292.	12	Rome	Taylor à Pie XII	453
293.	12	Vatican	Notes de Tardini.	456
294.	12	Rome	Borgongini Duca à Maglione	458
295.	13	Vatican	Maglione à Orsenigo	459
296.	13	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor	460
297.	14	Vatican	Notes de Tardini.	462
298.	15	Vatican	Maglione à A. Cicognani	464
299.	15	Rome	Légation de Lithuanie à Secrétairerie d'Etat	465
300.	18	Berlin	Orsenigo à Maglione	466

TABLE DES DOCUMENTS

301.	24 juillet	Vatican	Maglione à Orsenigo	466
301*	25	Berlin	Orsenigo à Maglione	467
302.	26	Vatican	Notes de Montini	467
303.	27	Vatican	Maglione à Cassulo	468
304.	27	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Osborne et Tittmann	469
305.	28	Vatican	Pie XII à des soldats polonais .	470
306.	28	Vatican	Hughes à Secrétairerie d'Etat . .	474
307.	30	Rome	Borgongini Duca à Maglione . .	477
308.	31	Londres	Godfrey à Maglione	479
309.	31	Rome	van Wrede à Montini	482
310.	1 ^{er} août	Cité Vatican	Osborne à Montini	482
311.	3	Vatican	Notes de Montini	483
312.	3	Washington	Roosevelt à Pie XII	484
313.	4	Alger	Leynaud à Maglione	484
314.	5	Vatican	Pie XII à Maglione	486
315.	7	Vatican	Pie XII à Roosevelt	487
316.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	487
317.	8	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	488
318.	10	Vatican	Notes de Montini	490
319.	12	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	491
320.	15	Vatican	Notes de Tardini	491
321.	16	Vatican	Pie XII à van Wrede	492
322.	16	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	495
323.	16	Vatican	Fumasoni Biondi à Zanin . . .	496
324.	17	Vatican	Montini à de Salis	496
325.	17	Londres	Raczkiewicz à Pie XII	497
325*	17	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	498
326.	18	Berlin	Orsenigo à Montini	499
327.	18	Londres	Godfrey à Maglione	500
328.	21	Vatican	Notes de Montini	500
329.	21	Londres	Godfrey à Maglione	501
330.	22	Vatican	Montini aux représentants du Saint Siègè	502
331.	22	Berne	Bernardini à Maglione	503
332.	22	Berne	Bernardini à Maglione	503
333.	23	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	504
334.	24	Vatican	Tardini à Bernardini	511
335.	24	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	512
336.	25	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	512
337.	26	Vatican	Montini aux représentants de Grande Bretagne et des U.S.A.	513
337*	26	Vichy	Valeri à Tardini	515
338.	28	Berne	Bernardini à Tardini	519
339.	29	Vatican	Tardini à Bernardini	519
340.	30	Londres	Godfrey à Tardini	520
341.	1 ^{er} septembre	Vatican	Radiomessage de Pie XII . . .	522

TABLE DES DOCUMENTS

342.	4	septembre	Berne	Bernardini à Tardini	529
343.	4		Tokyo	Marella à Tardini	530
344.	4		Rome	Taylor à Pie XII	530
345.	6		Vatican	Notes de Tardini	531
346.	7		Vatican	Notes de Montini	532
347.	9		Vatican	Montini à Taylor	534
348.	10		Washington	A. Cicognani à Tardini	535
349.	13		Vatican	Montini à Godfrey	536
350.	13		Bangkok	Perros à Tardini	537
351.	14		Madrid	G. Cicognani à Montini	537
352.	15		Vatican	Pie XII à soldats polonais	539
353.	15		Cité Vatican	Osborne à la Secrétairerie d'Etat	541
354.	16		Budapest	Rotta à Tardini	541
355.	16		Madrid	G. Cicognani à Tardini	542
356.	16		Londres	Devoghel à Micara	543
357.	17		Vatican	Tardini à G. Cicognani	543
358.	18		Vatican	Tardini à G. Cicognani	544
359.	18		Berne	Bernardini à Tardini	544
360.	19		Budapest	Horthy à Pie XII	546
361.	19		Berlin	Orsenigo à Tardini	548
362.	20		Berne	Bernardini à Tardini	548
363.	21		Vatican	Notes de Tardini	550
364.	21		Vatican	Montini à Osborne	551
365.	21		Rome	Taylor à Pie XII	552
366.	22		Vatican	Tardini à Bernardini	553
367.	23		Vatican	Tardini à G. Cicognani	553
368.	26		Vatican	Notes de Tardini	554
369.	27		Vatican	Pie XII à Charles de Belgique	555
370.	28		Vatican	Pie XII à des Tchèques	555
371.	29		Berne	Bernardini à Tardini	558
372.	30		Vatican	Tardini à Rotta	559
373.	30		Vatican	Tardini à Godfrey	559
374.	30		Vatican	Montini à Orsenigo	560
375.	2	octobre	Vatican	Tardini à G. Cicognani	561
376.	2		Vatican	Tardini à Bernardini	561
377.	2		Le Caire	Hughes à Tardini	562
378.	3		Londres	Godfrey à Tardini	563
379.	5		Londres	Raczkiewicz à Pie XII	563
380.	7		Berne	Bernardini à Tardini	564
381.	7		Rome	Ambassade de Belgique à Tardini	565
382.	9		Paris	Valeri à Tardini	566
383.	10		Vatican	Tardini à Godfrey	568
384.	10		Cité Vatican	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	568
385.	11		Vatican	Pie XII à Raczkiewicz	569
386.	11		Vatican	Notes de Tardini	569
387.	12		Berne	Bernardini à Tardini	570

TABLE DES DOCUMENTS

388.	12 octobre	Rome	Babuscio Rizzo à Montini	571
389.	13/14	Vatican	Notes de Tardini	572
390.	16	Vatican	Tardini à A. Cicognani	573
391.	17	Paris	Valeri à Tardini	573
392.	17	Washington	A. Cicognani à Tardini	575
393.	18	Vatican	Pie XII à Horthy	576
394.	18	Vatican	Tardini à Marina	577
395.	18	Rome	Taylor à Pie XII	577
396.	20	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor.	579
397.	21	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	580
398.	24	Vatican	Pie XII à Marchetti Selvaggiani	583
399.	24	Berne	Bernardini à Tardini	584
400.	24	Berne	Bernardini à Tardini	585
401.	24	Washington	A. Cicognani à Tardini	586
402.	25	Paris	Valeri à Tardini	586
403.	26	Vatican	Notes de Montini	587
404.	26	Athènes	Testa à Tardini	588
405.	27	Vatican	Tardini à A. Cicognani	593
406.	28	Vatican	Notes de Montini	594
407.	28	Paris	Valeri à Tardini	594
408.	28	Londres	Godfrey à Tardini	595
409.	29	Vatican	Pie XII à Nai Pridi	596
410.	29	Vatican	Tardini à Hughes	597
411.	30	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	598
412.	1 ^{er} novembre	Vatican	Tardini à Godfrey	599
413.	1 ^{er}	Londres	Micara à Montini	600
414.	2	Vatican	Notes de Tardini	602
415.	2	Londres	Godfrey à Tardini	604
416.	2	Washington	A. Cicognani à Tardini	605
417.	3	Paris	Valeri à Tardini	606
418.	3	Budapest	Rotta à Tardini	608
419.	4	Vatican	Tardini à Valeri	608
420.	5	Vatican	Tardini à Rotta	609
421.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne	609
422.	8	Londres	Godfrey à Tardini	611
423.	9	Vatican	Pie XII à Roosevelt	612
424.	13	Paris	Valeri à Tardini	612
425.	13	Rome	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat	614
426.	14	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat	614
427.	15	Vatican	Pie XII aux Polonais	616
428.	15	Berne	Bernardini à Tardini	618
429.	15	Washington	A. Cicognani à Tardini	619
430.	16	Paris	Valeri à Tardini	620
431.	17	Vatican	Tardini à Perros	621
432.	17	Washington	Roosevelt à Pie XII	622

TABLE DES DOCUMENTS

433.	18 novembre	Vatican	Tardini à A. Cicognani	622
434.	18	Vatican	Tardini à Marella	623
435.	18	Vatican	Notes de Tardini	624
436.	19	Paris	Valeri à Tardini	625
437.	19	Paris	Valeri à Tardini	625
438.	19	Washington	A. Cicognani à Tardini	626
439.	20	Washington	A. Cicognani à Tardini	627
440.	24	Vatican	Tardini à Bernardini	627
441.	24	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	628
442.	24	Budapest	Rotta à Tardini	629
443.	25	Berne	Bernardini à Tardini	630
444.	26	Budapest	Rotta à Tardini	630
445.	27	Vatican	Tardini à Marella	631
446.	28	Rome	Taylor à Pie XII	631
447.	29	Vatican	Tardini à Orsenigo	632
448.	29	Vatican	Tardini à Valeri	633
449.	29	Vatican	Tardini à Rotta	633
450.	30	Vatican	Notes de Montini	634
451.	30	Budapest	Rotta à Tardini	634
452.	30	Londres	Raczkiewicz à Pie XII	635
453.	1 ^{er} décembre	Vatican	Tardini à Bernardini	636
454.	2	Vatican	Tardini à Fietta	637
455.	2	Berne	Bernardini à Tardini	637
456.	4	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Guérin .	638
457.	4	Vatican	Tardini à Ciriaci	638
458.	5	Vatican	Tardini à Roncalli	639
459.	5	Vatican	Notes de Montini	639
460.	6	Washington	A. Cicognani à Tardini	640
461.	9	Vatican	Notes de Montini	641
462.	11	Bratislava	Burzio à Tardini	642
463.	12	Vatican	Pie XII à Taylor	642
464.	12	Berne	Valeri à Tardini	644
465.	13	Berne	Bernardini à Tardini	645
466.	14/21	Vatican	Notes de Tardini	645
467.	14	Vatican	Tardini à Rotta	646
468.	14	Berne	Bernardini à Tardini	647
469.	15	Vatican	Tardini à A. Cicognani	649
470.	16	Vatican	Tardini à Burzio	649
471.	16	Berne	Bernardini à Tardini	650
472.	16	Athènes	Testa à Tardini	650
473.	17	Vatican	Notes de Tardini	653
474.	17	Vatican	Tardini à Godfrey	655
475.	18	Bratislava	Burzio à Tardini	656
476.	19	Berlin	Orsenigo à Tardini	656
477.	20	Caserta	Alexander à Pie XII	657
478.	21	Vatican	Tardini à Roncalli	657
479.	21	Paris	Valeri à Tardini	658

TABLE DES DOCUMENTS

480.	24 décembre	Vatican	Pie XII à la Curie romaine	659
481.	24	Vatican	Radiomessage de Pie XII	662
482.	24	Vatican	Tardini à A. Cicognani	666
483.	28	Tokyo	Marella à Tardini	667
484.	28	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	670
485.	29	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	672

Année 1945

486.	5 janvier	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor et Osborne	673
487.	9	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation des Pays-Bas	674
488.	9	Washington	A. Cicognani à Tardini. <i>Annexe:</i> Roosevelt à Cicognani, 30 décembre	675 676
489.	13	Paris	Roncalli à Tardini	676
490.	13	Rome	Ferrero à Tardini	677
491.	18	Vatican	Tardini à Roncalli	679
492.	18	Washington	A. Cicognani à Tardini	679
493.	21	Vatican	Tardini à Testa	680
494.	22	Milan	Schuster à Bernardini.	681
495.	25	Vatican	Pie XII à Administration provinciale de Rome	682
496.	27	Vatican	Pie XII à Anders	685
497.	29	Paris	Roncalli à Tardini	686
498.	7/11 février	Vatican	Notes de Montini	687
499.	8	Vatican	Notes de Montini	688
500.	8	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	688
501.	9	Berne	Bernardini à Tardini	690
502.	9	Cité Vatican	Osborne à Montini	691
503.	10	Vatican	Tardini à Bernardini	691
504.	20	Vatican	Notes de Tardini.	692
505.	25	Vatican	Notes de Tardini.	696
506.	26	Berne	Bernardini à Tardini	699
507.	28	Rome	Taylor à Pie XII <i>Annexe:</i> Notes de Tardini (2 mars)	699 700
508.	1 ^{er} mars	Vatican	Notes de Tardini.	701
509.	7	Washington	A. Cicognani à Tardini	701
510.	9	Vatican	Pie XII à de Gaulle	702
511.	11	Vatican	Pie XII à Tiso	702
512.	12	Berne	Bernardini à Tardini	703
513.	13	Vatican	Notes de Tardini.	704

TABLE DES DOCUMENTS

514.	13 mars	Berne	Bernardini à Tardini	705
			<i>Annexe</i> I: Notes Pancino (13 mars), et <i>Annexe</i> II: Schuster à Bernardini (5 mars)	707
515.	13	Milan	Schuster à Bernardini	708
			<i>Annexe</i> : Propositions Mussolini (5 mars)	709
516.	14	Vatican	Pie XII à Raczkiewicz	711
517.	14	Londres	Godfrey à Tardini	711
518.	14	Tokyo	Marella à Tardini	713
519.	14	Vatican	Tardini à Bernardini	713
520.	16	Washington	A. Cicognani à Tardini	714
521.	17	Madrid	G. Cicognani à Tardini	717
522.	19	Vatican	Tardini à G. Cicognani	718
			<i>Annexe</i> : Notes de Tardini (19 mars)	719
523.	20	Washington	A. Cicognani à Tardini	720
524.	21	Vatican	Tardini à A. Cicognani	720
525.	21	Berne	Bernardini à Tardini	721
526.	22	Washington	A. Cicognani à Tardini	721
527.	23	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Délégation du Japon	722
528.	26	Berne	Bernardini à Tardini	722
529.	27	Londres	Griffin à Clancy	723
530.	28	Vatican	Notes de Montini	724
531.	4 avril	Vatican	Notes de Tardini	725
532.	4	Vatican	Tardini à Bernardini	726
533.	5	Vatican	Notes de Tardini	726
			<i>Annexe</i> : Tardini à Taylor (5 avril)	727
534.	8	Washington	A. Cicognani à Tardini	728
			<i>Annexe</i> : Grew à Cicognani (31 mars)	729
535.	9	Vatican	Tardini à Godfrey	730
536.	13	Vatican	Pie XII à Truman	731
537.	13	Vatican	Pie XII à Eleanor Roosevelt	731
538.	13	Vatican	Montini à G. Cicognani	732
539.	13	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	732
540.	14	Rome	Taylor à Pie XII	733
541.	15	Washington	A. Cicognani à Tardini	734
542.	16	Vatican	Notes de Tardini	735
543.	19	Vatican	Tardini à Taylor	736
544.	21	Washington	A. Cicognani à Tardini	737
545.	22	Vatican	Montini à Gowen	738
546.	5 mai	Rome	Taylor à Pie XII	739
547.	8	Vatican	Pie XII à Taylor	740
548.	9	Vatican	Radiomessage de Pie XII	740
549.	10	Vatican	Pie XII à Wilhelmine	743

TABLE DES DOCUMENTS

550. 10 mai	Vatican	Pie XII à Charlotte de Luxembourg	743
551. 10	Vatican	Pie XII à Charles de Belgique.	744
552. 11	Vatican	Pie XII à Humbert de Savoie	744

OUVRAGES CITÉS

AAS = Acta Apostolicae Sedis.

Actes = Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale: 1. *Le Saint Siège et la guerre en Europe* (mars 1939 - août 1940), Città del Vaticano 1965. - 2. *Lettres de Pie XII aux Evêques allemands*, 2^e édit. 1967. - 3. *Le Saint Siège et la situation religieuse en Pologne et dans les Pays Baltes 1939-1945*, 1967. - 4. *Le Saint Siège et la guerre en Europe* (juin 1940 - juin 1941), 1967. - 5. *Le Saint Siège et la guerre mondiale* (juillet 1941 - octobre 1942), 1969. - 6. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (mars 1939 - décembre 1940), 1972. - 7. *Le Saint Siège et la guerre mondiale* (novembre 1942 - décembre 1943), 1973. - 8. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (janvier 1941 - décembre 1942), 1974. - 9. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (janvier - décembre 1943), 1975. - 10. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (janvier 1944 - juillet 1945), 1980.

ALBRECHT D., *Der Notenwechsel zwischen dem Heiligen Stuhl und der deutschen Reichsregierung*, Band II, Mainz 1969.

BONJOUR Edgar, *Geschichte der schweizerischen Neutralität*, Band V., Basel 1970.

COSTANTINI C., *Ultime foglie. Ricordi e Pensieri*, Roma 1953.

DEAKIN F. W., *Storia della Repubblica di Salò*, Torino 1963.

Dictionnaire Diplomatique publié sous la direction de M. A.-F. FRANGULIS, vol. V., Paris, s.d.

DI NOLFO Ennio, *Vaticano e Stati Uniti. 1939-1952*. Milano 1978.

EHRMANN John, *Grand Strategy*. vol. V. *August 1943 - September 1944* (History of the Second World War - United Kingdom military Series), London 1956. Id., Vol. VI. *October 1944 - August 1945*, London 1956.

FISHER Ernest F., Jr., *Cassino to the Alps*, Washington, 1977.

FOREIGN RELATIONS OF THE UNITED STATES. *Diplomatic Papers. 1944*, Washington, DC.

- Vol. III. *The British Commonwealth and Europe*. 1965.

- Vol. IV. *Europe*. 1966.

- *The Conference at Quebec 1944*. 1972.

GANNON Robert I., S.J. *The Cardinal Spellman Story*, New York 1962.

GIOVANNETTI A., *Roma Città Aperta*, Milano 1962.

OUVRAGES CITÉS

- MOELLHAUSEN Eitel Federico, *La carta perdente. Memorie diplomatiche, 25 luglio 1943 - 2 maggio 1945*, a cura di Virginio RUSCA, Roma 1948.
- MUELLER J., *Bis zur letzten Konsequenz*, Munich 1975.
- PIO XII, *Discorsi e Radiomessaggi di Sua Santità Pio XII*, vol. V, VI, VII, Roma 1955.
- PISCITELLI ENZO, *Storia della Resistenza Romana*, Bari 1965.
- SCHUSTER I., *Gli ultimi tempi di un Regime*, Milano 1946.
- TAMARO Attilio, *Due anni di storia 1943-1945*, vol. I, Roma 1948.
- TAYLOR Myron C., *Wartime Correspondence between President Roosevelt and Pope Pius XII*, by Myron C. Taylor, New York 1947.
- WEIZSÄCKER Ernst von, *Erinnerungen*, München 1950.
- WOODWARD Llewellyn, *British Foreign Policy in the second World War*, vol. V. (History of the second World War) London 1976; id. édition abrégée, London 1962.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.A.	= Augustins de l'Assomption (assomptionnistes).
AA.EE.	= Affari Esteri. Affaires étrangères.
A.A.S.	= Acta Apostolicae Sedis.
a.c. ou c.a.	= anno corrente.
<i>Actes</i>	= <i>Actes et Documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale</i> (voir ouvrages cités).
A.E.S.	= Archives de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (Première Section de la Secrétairerie d'Etat).
Alleg., All.	= allegato.
Amb.	= Ambasciatore, Ambassadeur.
Arch.	= Archives.
art.	= articolo, article.
A.S.S.	= Archives de la Seconde Section de la Secrétairerie d'Etat.
autogr.	= autographe.
avv.	= avvocato.
B.B.C.	= British Broadcasting Corporation.
c.a.	= corrente anno.
c.à.d.	= c'est-à-dire.
card.	= cardinale.
C.D.	= Corpo Diplomatico.
C.E.D.A.	= Confederación Española Derechos Autónomos (parti de Gil Roblès).
C.F.L.N.	= Comité français de Libération Nationale.
C.L.N.	= Comitato di Liberazione Nazionale.
comm.	= commendatore.
C.L.N.A.I.	= Comitato di Liberazione Nazionale dell'Alta Italia.
corr.	= corrente.
dactylogr.	= dactylographié.
D.C.A.	= Difesa contro aerea.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Datt. Pio XII	= manuscrits dactylographiés de Pie XII.
Déleg.	= Délégation.
<i>Discorsi e Radiomessaggi</i>	= édition des discours et radiomessages du Pape (voir ouvrages cités).
D.N.B.	= Deutsches Nachrichten Büro.
Dr.	= Doktor, dottore, docteur.
Eae (Ex aud. Em.mi)	= Ex audientia Eminentissimi (le Secrétaire d'Etat).
Eas (Ex aud. SS.mi)	= Ex audientia Sanctissimi (le Pape).
ecc.	= eccetera.
Ecc.mo	= Eccellentissimo.
Em.mo	= Eminentissimo.
E.V.(R.)	= Eccellenza Vostra, Eminenza Vostra (Reverendissima).
E.V.	= Eccellenza (Eminenza) Vostra.
ff	= facente funzione.
FF.AA.	= Forze Armate.
fasc.	= fascicolo.
f.m.	= felice memoria.
F.O.	= Foreign Office.
f.r.	= felicemente regnante (feliciter regnans).
F.R.U.S.	= Foreign Relations of the United States - Diplomatic Papers, (voir ouvrages cités).
H.H.	= Hochwürdiger Herr.
intern.	= international, internazionale.
L., L. it.	= Lire; Lire italiane.
LL.EE.	= Loro Eccellenze.
LL.MM.	= Loro Maestà.
Mgr. Mons.	= Monsignore.
M., M.lle	= Monsieur; Mademoiselle.
Mr.	= Mister, Monsieur.
N. (nr.)	= numéro.
N.C.W.C.	= National Catholic Welfare Conference.
Nonc.	= Nonciature.
O.K.W.	= Ober Kommando Wehrmacht.
on.	= onorevole.
O.N.A.R.M.O.	= Opera Nazionale Assistenza Religiosa Morale Operai.
O.P.	= Ordinis Praedicatorum (Dominicains).
O.R.	= L'Osservatore Romano.
orig.	= original.
O.S.B.	= Ordinis Sancti Benedicti (Bénédictins).
O.S.S.	= Office of strategic services (services secrets U.S.A.).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

P.	= Padre, Père, Pater.
p.a.	= passato anno.
pag.	= pagina.
par.	= paragrafo.
p.p.	= prossimo passato.
p.v.	= prossimo venturo.
P.V.	= Paternità Vostra.
prof.	= professore, professeur.
P.S.	= Postscriptum.
P.S.	= Pubblica Sicurezza.
R. (R ^o)	= Regio, royal.
R.A.F.	= Royal Air Force.
Rap.	= rapport.
rev., Rev.mo	= reverendo, révérend, Reverendissimo.
R.M. (Rmk)	= Reichsmark.
R.P., RR	= Reverendo Padre, reverendi.
R.S.I.	= Repubblica Sociale Italiana.
R.V.	= Radio Vaticana (Radio Vatican).
sac.	= sacerdote.
S.C.	= Sacra Congregazione.
S.C.V.	= Stato Città del Vaticano.
S.E. (S.Ecc., S.Em.)	= Sua Eccellenza, Sua Eminenza.
sig.	= signore.
sig.na	= signorina.
S.J.	= Societatis Jesu (Jésuites).
s.m.	= sanctae memoriae.
S.M.	= Sua Maestà.
S.M.B.	= Sua Maestà Britannica.
s. nr.	= sans numero.
S.P.	= Santo Padre, Saint Père.
S.S.	= Sua Santità, Sa Sainteté.
S.S.	= Santa Sede, Saint Siège.
S.S.	= de la congrégation du Saint Esprit.
S.U. (U.S.A.)	= Stati Uniti (Etats Unis d'Amérique).
sv.	= suivant.
S.V.	= Signoria Vostra.
S.V. Ill.ma e Rev.ma	= Signoria Vostra Illustrissima e Reverendissima.
Tél.	= télégramme.
U.A.G.R.	= Ufficio Assistenza Comunità Religiose.
Uff. Inf.	= Ufficio Informazioni.
U.I.V.	= Ufficio Informazioni Vaticano.
u.p., u.s.	= ultimo passato, ultimo scorso.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

U.R.S.S.	= Union des républiques socialistes soviétiques.
U.S.A.	= Etats Unis d'Amérique.
ven.	= venerabile, venerato.
V.E., V.E.R.	= Vostra Eccellenza, Eminenza, Vostra Eccellenza (Eminenza) Reverendissima.
V.A.	= Vostra Altezza (serenissima).
v.m.	= venerata memoria.
V.P.	= Vostra Paternità.
V.S.I.	= Vostra Signoria Illustrissima.
V.S.I.	= Vostre Signorie Illustrissime.
Tit. (tit.)	= titolare (titulaire).
<i>Wartime Correspondence</i>	= <i>Wartime Correspondence between President Roosevelt and Pope Pius XII</i> (voir ouvrages cités).

INTRODUCTION

I. LE VATICAN DANS LA TOURMENTE

Tout au long de la guerre, Pie XII et ses collaborateurs les plus proches, qui devaient poursuivre leur tâche pastorale au service de l'Eglise universelle et de l'Évangile, furent hantés par le souci de hâter la fin du conflit et d'en réduire les souffrances. La neutralité et l'impartialité étaient les conditions indispensables pour tendre à ces objectifs, mais elles ne les mettaient pas à l'abri des risques de la guerre. Le Vatican n'était pas un Etat belligérant et il n'était pas en principe exposé aux bombes des avions et aux obus des canons; mais il était situé dans un Etat belligérant et dans la capitale de cet Etat et cette situation géographique multipliait les difficultés que le Saint Siège éprouvait aussi bien dans l'accomplissement de sa mission spirituelle, que dans les efforts qu'il déployait pour abrégier le conflit. L'une de ces difficultés notables fut celle des communications. Pour s'en faire une idée, il suffit de songer qu'à partir du moment où les armées alliées eurent occupé la Sicile et amorcé leur progression dans le sud de la péninsule italique, les communications furent totalement interrompues entre ces régions et le Saint Siège. Il fut question au Vatican d'envoyer l'archevêque de Malte, Mgr Gonzi, en Sicile et en Italie du sud pour visiter ces provinces afin de renseigner le Vatican via Alger ou via Londres. Mgr Carroll avait été envoyé en Afrique du Nord, où il obtint quelques nouvelles par l'aumônier militaire en chef des troupes anglaises; mais lui-même n'eut connaissance du message de Noël du Pape que par la radio de Vichy.¹ La Secrétairerie d'Etat dut s'adresser à Osborne pour le prier de faire parvenir un message à l'archevêque de Bari et le Foreign Office donna son accord pour que fût retransmise la réponse de l'archevêque à la Secrétairerie d'Etat, mais il étudia le projet de mission de l'archevêque de Malte en Sicile.² C'est par le délégué apostolique à Washington que la même Secrétairerie d'Etat apprit que Mgr Carroll se trouvait finalement en Sicile et passerait probablement en Italie « pour résoudre la question des communications avec le Saint Siège ».³ Il n'est pas surprenant que le délégué

¹ Nr. 4, et *Actes* 7, p. 708-709.

² Nr. 5.

³ Nr. 18.

INTRODUCTION

apostolique au Japon éprouvât bien des difficultés pour communiquer avec le clergé d'Extrême Orient et qu'il s'estimât heureux de voir le ministère des Affaires Etrangères japonais disposé à faire parvenir ses propres lettres.⁴ Lorsque les alliés occupèrent Rome, l'Italie du nord, encore occupée par les armées allemandes, se trouva coupée du Vatican. La Secrétairerie d'Etat avait prévu le cas et dès le 7 juin elle télégraphia au nonce en Suisse pour le prier d'obtenir l'accord du gouvernement suisse afin que le consul suisse à Milan pût envoyer à Berne la correspondance des évêques de l'Italie du nord avec le Saint Siège. Le 16 juin, la Secrétairerie d'Etat fut avertie que le gouvernement de Berne autorisait son consul à transmettre la correspondance entre la curie archiépiscopale de Milan et la nonciature de Suisse.⁵

Un projet de discours, rédigé dans l'attente d'une visite de Roosevelt à Rome, révèle un autre aspect encore plus grave de l'isolement du Saint Siège à certains moments de la guerre, à savoir l'interruption du courrier diplomatique depuis l'arrivée des alliés à Rome. Le Pape dirait à Roosevelt: « Un autre problème est celui du courrier diplomatique. Ce service fonctionnait régulièrement jusqu'à l'arrivée des forces alliées à Rome. Aucune disposition n'a encore été prise pour le reprendre, avec toutes les immunités accordées au courrier diplomatique ». ⁶ Les seules communications étaient donc les télégrammes, et cette situation, relevée au mois de juillet, se prolongea jusqu'en octobre, ainsi qu'il appert des dates de réception des rapports de cette époque. Mais même sur certains secteurs, le télégraphe était muet. A l'automne, la Secrétairerie d'Etat dut s'adresser à la délégation apostolique de Londres pour avoir des nouvelles du nonce en France, et même pour communiquer avec le gouvernement de Paris.⁷ Enfin au début de janvier 1945 le Vatican se plaigna auprès de Taylor et d'Osborne que les communications téléphoniques interurbaines étaient impossibles sans une autorisation des autorités alliées. Ces communications, au reste assez rares, pouvaient concerner des cas urgents et la Secrétairerie d'Etat aurait voulu une autorisation générale. Il n'apparaît pas que cette note ait eu le succès espéré.⁸

⁴ Nr. 127.

⁵ Nr. 248.

⁶ Nr. 272.

⁷ Cf. *infra*, p. 29, 30.

⁸ Nr. 486.

LA SAUVEGARDE DE ROME

C'est donc au milieu de difficultés techniques de tout genre que le Saint Siège s'efforçait de poursuivre sa tâche pastorale et de remplir la mission spéciale que lui imposait la guerre.

II. LA SAUVEGARDE DE ROME

Pourtant l'occupation allemande de Rome se termina sans que le territoire du Vatican eût été violé autrement que par quelques projectiles. La ville de Rome, elle, avait payé son tribut aux violences et aux razzias des S.S. et aux bombardements alliés; mais lorsque dans la nuit du 4 au 5 juin les troupes alliées atteignirent le centre historique de la cité, elles en trouvèrent les monuments intacts, car l'occupant avait évité de transformer en retranchements les murailles millénaires. A cet épilogue, le pape Pacelli, évêque de Rome et romain de naissance, avait notablement contribué.

On se souvient que dès l'entrée de l'Italie dans la lutte, le Saint Siège avait demandé aux deux nations en guerre contre l'Axe de ne pas bombarder Rome, et que l'Angleterre, et plus tard les Etats Unis avaient refusé de prendre tout engagement susceptible de compromettre leur liberté de manoeuvre dans la conduite des opérations. Tout au long des années de guerre le Pape n'avait cessé de plaider la cause de sa Ville.¹

Il redoubla d'instances lorsque l'occupation de Rome par les troupes du Reich en septembre 1943 sembla désigner plus que jamais la capitale italienne aux bombes anglo-américaines.² Le 23 janvier 1944 un corps d'armée américain débarqua à Nettuno, à quelques 60 kilomètres au sud de Rome. Averti à 9 h. du matin, Weizsäcker s'attendait à être convoqué au Vatican pour concerter les mesures susceptibles de sauver Rome de la bataille et de la ruine; en fait lorsqu'il fut appelé le 5 février, le cardinal Maglione lui parla de l'invasion de Saint Paul par la police fasciste.³ Pourtant un précédent vint bientôt donner fort à penser à ceux que préoccupait la sort de Rome. Dans la journée du 15 février le Mont Cassin fut pris pour objectif par les bombardiers alliés. Grâce aux caves creusées dans le roc, les pertes en vie humaines

¹ *Actes* 4, p. 39-44; *Actes* 5, p. 26-28.

² *Actes* 7, p. 59-66.

³ *Weizsäcker-Papiere*, 366 et 368.

INTRODUCTION

furent limitées, mais au soir du 16 février le monastère du Mont Cassin, berceau des moines d'Occident, n'était plus qu'un monceau de ruines. Destruction inutile au reste, car les Allemands qui s'étaient limités auparavant à placer quelques chars aux alentours de l'abbaye, pouvaient désormais utiliser les ruines comme des retranchements.⁴

L'attaque du Mont Cassin n'avait pas retenu toutes les forces aériennes des alliés. Dans le même temps, certaines zones des environs immédiats de Rome étaient soumis à des bombardements quasi continus. Si bien qu'avant même de connaître la destruction de l'abbaye, au moins dans ses détails, Pie XII faisait expédier au délégué apostolique à Washington un télégramme rédigé par Tardini, revu par Maglione et recorrecté par le Pape lui-même. On y évoquait le bombardement et le mitraillage de plusieurs zones de Rome, les dommages subis par des propriétés pontificales et l'on soulignait que la ville était à peu près complètement privée de défenses aériennes et d'abris. Rappelant le caractère sacré de Rome, centre du catholicisme, « le Saint Père, évêque de la ville de Rome, douloureusement affecté par les souffrances de ces populations déjà tellement éprouvées, désire vivement que ces bombardements aient à cesser; c'est pourquoi il adresse un appel personnel et pressant à ce président ». Le délégué apostolique aurait à se faire, de la façon qu'il jugerait la plus efficace, l'interprète de ce désir et il devrait aussi recourir aux bons offices de l'épiscopat.

Préparé dans la journée du 16 février, le télégramme fut expédié le 17 février.⁵ Lorsque la catastrophe du Mont Cassin fut connue au Vatican, elle inspira à Mgr Tardini d'amères réflexions: « Le fait de la complète destruction du monastère historique est non seulement très grave en soi, mais pareillement douloureux comme symptôme de la manie de destruction dont semblent pris les commandements militaires alliés. Il faut avoir présent à l'esprit qu'Alexander a énoncé le principe: là où se trouve un Allemand, nous bombarderons sans trêve ». ⁶ Or les Allemands ne manquaient pas à Rome, et si le principe d'Alexander était appliqué partout, on pouvait réserver à la ville éternelle le sort du Mont Cassin. Au reste la question fut publiquement discutée à la chambre des lords. L'évêque anglican de Chichester se prononça contre le bombardement de Rome, tandis qu'un lord catholique se

⁴ *Actes* 10, p. 146-149.

⁵ Nr. 41 et annexe.

⁶ *Actes* 10, p. 142.

déclara partisan des bombardements indiscriminés.⁷ Des abbés bénédictins n'avaient-ils pas approuvé le bombardement du Mont Cassin?⁸ En sorte que les menaces qui pesaient sur Rome semblaient autorisées par un certain secteur de l'opinion publique. Aussi le Saint Siège décida de mettre en branle, lui aussi, l'opinion publique. Sous la date du 29 février, une circulaire fut adressée aux nonces et délégués apostoliques au Canada, en Argentine, au Chili, au Brésil, en Colombie, au Vénézuéla, au Portugal, et en Irlande pour les inviter à persuader les catholiques de ces pays du « caractère sacré de la Cité éternelle, centre du catholicisme et siège du souverain Pontife et sur le devoir qui revient aux belligérants de sauvegarder son intégrité ».⁹

Au moment où l'on expédiait ces télégrammes, les armées alliées venant de Sicile se trouvaient à quelque 120 kilomètres au sud de Rome : pour la ville éternelle le péril se rapprochait : les Allemands n'allaient-ils pas faire de ses murs le réduit d'une résistance acharnée? Le sort du Mont Cassin hantait la pensée du secrétaire de la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques extraordinaires, lui aussi romain de naissance. « Ce qui est arrivé au Mont Cassin, écrivait-il le 29 février, est assez inquiétant. Au fond les deux belligérants n'ont aucun respect pour les monuments et pour les œuvres de la civilisation. Tout ce qui compte c'est l'intérêt militaire ». Que faire encore pour sauver Rome? « La voie la meilleure semble être celle de mettre en mouvement les catholiques du monde entier, spécialement des pays neutres ». Que le délégué apostolique à Washington suggère donc aux évêques de rappeler le caractère sacré de Rome, la responsabilité encourue par ceux qui en feraient un centre de résistance et qu'ils invitent leurs fidèles à prier pour le Pape.¹⁰ Des dépêches furent expédiées dans ce sens le 4 mars au nonce en Suisse, aux délégués apostoliques à Londres et à Sydney.¹¹

A la même date arrivait au Vatican la réponse du président Roosevelt aux appels du Pape en faveur de Rome. Roosevelt confirmait « l'ardent désir des alliés de sauver les édifices religieux et les monuments de notre commune civilisation ». Les chefs militaires avaient l'ordre de ne pas les endommager ; seulement si l'ennemi s'y retranchait,

⁷ Nr. 60 et note.

⁸ *Actes* 10, p. 142.

⁹ Nr. 64.

¹⁰ Nr. 66.

¹¹ Nr. 72-74.

INTRODUCTION

il faudrait bien l'en déloger. Que le Pape persuadât donc les Allemands de décamper de Rome, et il aurait du même coup assuré l'immunité de la ville.¹²

Ces assurances conditionnelles ne pouvaient satisfaire le Vatican. L'ambassadeur Weizsäcker déclarait bien que le haut commandement de la Wehrmacht en Italie s'efforçait de limiter le nombre des militaires en stationnement ou de passage à Rome, mais il soulignait que le réseau routier et ferroviaire italien ne permettait pas d'éviter complètement la capitale.¹³ « Depuis 2000 ans les voies sont ainsi construites qu'elles conduisent toutes vers Rome ». Aussi le cardinal Maglione accueillait volontiers la proposition de l'archevêque de Lima, qui suggérerait un appel de l'épiscopat sud-américain au président des Etats Unis, au gouvernement anglais et au gouvernement allemand.¹⁴ Cependant on voulait laisser à chacun de décider si les relations de son propre gouvernement avec l'Allemagne lui permettait de s'adresser aux autorités du Reich.¹⁵ Quant au Saint Siège lui-même, il se retourna une fois encore vers les Allemands. Une note datée du 11 mars fut remise par la Secrétairerie d'Etat à l'ambassade d'Allemagne. Le déroulement des opérations militaires laissait prévoir que Rome se trouverait un jour prochain au centre des combats. En Grèce, en Egypte, les belligérants avaient pris soin d'épargner les villes historiques d'Athènes et du Caire. Epargner Rome, ville « unique et incomparable dans l'évolution politique et culturelle du genre humain et depuis près de 20 siècles centre et mère de la civilisation chrétienne », constituerait pour l'Allemagne un mérite exceptionnel. La Secrétairerie d'Etat nourrissait l'espoir que le commandement allemand donnerait les ordres nécessaires pour que les troupes et le matériel militaire ne passât plus à travers la ville, pour qu'aucun dépôt d'armes ou de munitions n'y fût installé, pour que les lignes de chemin de fer et les gares de la périphérie de Rome ne fussent pas utilisées à des fins militaires, enfin pour que Rome et la zone de Rome ne devînt en aucun cas théâtre d'opérations militaires.¹⁶

Le 12 mars Pie XII lui-même réitéra publiquement ses appels en faveur de Rome, devant la foule de réfugiés qui remplissaient la place

¹² Nr. 70.

¹³ Nr. 86; *Weizsäcker-Papiere*, p. 369.

¹⁴ Nr. 80 et 87.

¹⁵ Nr. 88.

¹⁶ Nr. 90.

Saint Pierre. Après avoir rappelé les efforts qu'il avait déployés pour conjurer le fléau de la guerre, il exprima l'espoir que personne n'oserait jamais transformer Rome en un champ de bataille et par là se rendre responsable d'une action « aussi peu glorieuse au point de vue militaire, qu'abominable aux yeux de Dieu et d'une humanité consciente des valeurs spirituelles et morales les plus hautes et intangibles ».¹⁷

Deux jours plus tard, dans la matinée, du 14 mars, un nouveau bombardement frappa la ville de Rome. Le 16 un télégramme circulaire partait à l'adresse des représentants pontificaux, exprimant « l'amertume profonde » du souverain pontife en face des victimes et des ruines accumulées, comme en face des menaces qui continuaient de peser sur l'avenir de Rome.¹⁸ Dans le télégramme destiné à Washington, on soulignait que si les Américains entendaient avec raison épargner la vie de leurs soldats, ils devaient comprendre « la réprobation et la préoccupation du Pape devant l'inutile massacre de vies humaines ».¹⁹

Malgré le message du chef du gouvernement irlandais De Valera, qui à son tour s'adressait aux gouvernements américain, canadien et britannique en faveur de Rome, Mgr Tardini avait l'impression que les Américains voulaient préparer l'opinion publique au bombardement de Rome.²⁰ Et en tout cas le 19 mars de nouvelles bombes frappaient à Rome des maisons, des cliniques et un hôpital. Un nouveau télégramme de protestation partit dès le lendemain pour Washington.²¹ A la même date, le nonce de Lisbonne télégraphiait que l'opinion publique se montrait assez froide devant la perspective d'un bombardement de Rome.²² Ainsi les nouvelles parviennent à Rome, tour à tour inquiétantes ou rassurantes. Un membre de l'ambassade d'Allemagne à Rome expliquait aux journalistes que le Reich reconnaissait le caractère de ville ouverte de Rome et que pour écarter toute équivoque à cet égard, on éviterait d'y faire passer les soldats et même les permissionnaires.²³ Déjà le secrétaire d'Etat de Washington, Cordell Hull, avait déclaré que les alliés cherchaient à épargner les monuments historiques et qu'il n'y aurait pas de problème si les Allemands n'al-

¹⁷ Nr. 94, p. 129.

¹⁸ Nr. 102.

¹⁹ Nr. 103.

²⁰ Nr. 105.

²¹ Nr. 110.

²² Nr. 112.

²³ Nr. 115.

laient pas s'y retrancher.²⁴ Sur quoi le cardinal Maglione chargeait le délégué Cicognani de souligner que parler de Rome comme d'un centre militaire où seraient retranchés les Allemands était dangereux. Tout au plus pourrait-on parler de troupes allemandes dans Rome, mais cette présence ne devait pas effacer les raisons d'ordre supérieur qui commandaient d'épargner la ville éternelle.²⁵ Le surlendemain, arrivait au Vatican un télégramme du délégué Godfrey: les Anglais répétaient leur intention de ne pas transformer Rome en un champ de bataille, mais ils pourraient y être contraints.²⁶ Cependant l'Irlande, les évêques du Chili, appuyaient les instances du Vatican en faveur de Rome par des télégrammes adressés à Roosevelt, Churchill et Hitler.²⁷ Mais que valaient ces interventions, face aux implacables nécessités de la guerre? Le 27 mars le ministre britannique Osborne communiquait au Vatican une note qui expliquait la politique de son gouvernement. M. Eden regrettait profondément l'impression d'hostilité qu'il donnait au Vatican en refusant d'accéder à ses requêtes concernant Rome. Le gouvernement de S.M. désirait considérer toutes les requêtes qui lui venaient du Saint Siège avec l'attention la plus sympathique, « dans les limites de ce qui est militairement possible dans les présentes circonstances ». Le gouvernement britannique comprenait parfaitement le souci de Sa Sainteté de détourner des monuments d'art et d'architecture les ravages de la guerre, et lorsque les objectifs militaires étaient situés à proximité de ces monuments, les bombardements étaient effectués avec le plus grand soin. Mais si les Allemands voulaient profiter de ces précautions au bénéfice de leurs opérations militaires, « les alliés pourraient être amenés, pour épargner la vie de leurs soldats, à causer du dommage à ces monuments ». Osborne concluait sa note en priant Maglione d'en communiquer le contenu au Pape et en disant son espoir que Pie XII comprendrait que les réponses négatives que Londres devait parfois opposer aux instances du Vatican venaient uniquement « des exigences de la guerre », et qu'à Londres aussi on déplorait ces « nécessités implacables ».²⁸

Quelques jours plus tard, le 27 mars, Weizsäcker remettait une déclaration constatant l'échec des démarches effectuées auprès des

²⁴ Nr. 108.

²⁵ Nr. 118.

²⁶ Nr. 120.

²⁷ Nr. 122 et 123.

²⁸ Nr. 133.

alliés pour garantir la sécurité de Rome, et annonçant la publication des mesures que prenaient les Allemands pour démilitariser Rome, tout en indiquant que les chefs militaires pourraient être amenés à réexaminer leur attitude.²⁹

Cependant l'opinion publique commençait à s'émouvoir. En Irlande les évêques avaient prescrit des prières publiques et leur gouvernement manifestait l'intérêt le plus sérieux pour le sort de Rome. Aux Etats Unis un journal avait pu écrire « qu'une grande marée d'appels en faveur du salut de la ville éternelle avait inondé la nation toute entière ». En Australie une réunion de femmes catholiques adressait des télégrammes aux autorités civiles et au Pape.³⁰ En Espagne les évêques invitaient solennellement le général Franco à intervenir énergiquement auprès des belligérants pour qu'ils eussent à considérer Rome « comme une ville ouverte, qui ne doit pas être transformée en champ de bataille ». ³¹ Ces manifestations ont-elles encouragé le Secrétaire d'Etat à tenter une nouvelle démarche diplomatique? Le 7 avril il fit enfin communiquer à la légation de Grande Bretagne, et deux jours plus tard au représentant des Etats Unis, les informations officielles que lui avait fournies Weizsäcker le 27 mars sur les intentions allemandes relatives à la ville de Rome. Ce n'était pas sans hésitation que le Saint Siège assumait le rôle d'intermédiaire entre l'ambassade du Reich et les diplomates alliés. La note du Vatican prenait soin de souligner qu'il s'agissait « d'informations fournies officiellement par M. l'Ambassadeur d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat ». Selon ces indications: le cantonnement des troupes et l'installation des services de ravitaillement des forces armées étaient interdits à Rome; la seule exception était celle des hôpitaux occupés par les blessés et les prisonniers de guerre, ainsi que quelques détachements de police. Les renforts et le ravitaillement destinés au front ne passaient pas par Rome, et les militaires allemands ne pouvaient entrer dans Rome sans une permission spéciale. Par conséquent une attaque aérienne sur Rome n'atteindrait que des objectifs civils.³²

Au même moment l'Espagne ³³ intervenait à Washington. C'est alors qu'un sénateur américain proposa à Roosevelt la nomination

²⁹ Nr. 135 et annexe.

³⁰ Nr. 137 et 140.

³¹ Nr. 136.

³² Nr. 149.

³³ Nr. 154; F.R.U.S. 1944 vol. IV, p. 1294.

INTRODUCTION

d'une commission mixte pour assurer la sauvegarde de Rome, et obtenait une réponse encourageante du département d'Etat.³⁴ La difficulté était évidemment d'arriver à la confiance réciproque, comme le télégraphiait Cicognani. Les Allemands affirment qu'ils n'utilisent pas Rome à des fins militaires, mais les alliés sont persuadés du contraire; et le délégué suggérait un contrôle effectué par des neutres, Suisses ou Irlandais.³⁵

Le gouvernement de Dublin avait justement remis le 20 mars un message du Premier de Valera, qui intervenait énergiquement en faveur de Rome. Chef du gouvernement d'un Etat en grande majorité catholique, il se sentait autorisé à parler au nom des 300 millions de catholiques répandus dans le monde pour exprimer son inquiétude sur le sort de Rome et pour réclamer les mesures nécessaires destinées à sauver la Ville éternelle.³⁶

Le gouvernement du Reich avait répondu dans une note verbale du 18 avril « que si le message du Premier de Valera se fondait sur l'affirmation que les puissances belligérantes n'avaient pris aucune mesure pour la sécurité de Rome, cela, pour ce qui regardait l'Allemagne, ne correspondait pas aux faits ».

Les autorités allemandes avaient procédé à une démilitarisation complète de la ville, en sorte que tout prétexte était enlevé à une attaque meurtrière et destructrice sur Rome. La note reprenait les trois points que Weizsäcker avait communiqués à la Secrétairerie d'Etat et concluait: « Il est donc clair, la ville de Rome ne sera pas militairement défendue; il ne se trouve présent sur son territoire aucun objectif militaire ». Si les alliés l'attaquaient, ils ne trouveraient sur son territoire que des objectifs civils et la faute des destructions serait toute entière aux anglo-américains.³⁷

De Valera s'était en même temps tourné vers le gouvernement américain.³⁸ La réponse de Washington avait été plus sèche que celle de Berlin: Rome servait de passage aux troupes allemandes; si les Allemands n'y étaient pas retranchés, il n'y aurait pas de problème.³⁹ Néanmoins les Américains voulaient bien prendre en considération la

³⁴ Nr. 159.

³⁵ Nr. 167.

³⁶ Nr. 170, p. 287.

³⁷ Ibid., p. 289.

³⁸ F.R.U.S. vol. IV, p. 1285-1286.

³⁹ Ibid., p. 1291.

constitution d'une commission neutre.⁴⁰ Informé de ces réponses, Mgr Tardini avertissait le délégué apostolique à Washington que le Saint Siège ne pouvait prendre l'initiative d'organiser une telle commission, qui supposait un contrôle continu, mais il serait heureux d'y apporter sa collaboration.⁴¹

Le 6 mai le cardinal Maglione renvoyait un télégramme à Cicognani soulignant à nouveau que l'expression de Roosevelt parlant des forces allemandes retranchées dans Rome était à la fois inadéquate et dangereuse. Il n'en était que plus urgent de former une commission neutre; le cardinal avait déjà prié l'Irlande et l'Espagne d'agir en ce sens auprès des Etats Unis, d'accord avec la Suisse et le Portugal.⁴²

Mais le 16 mai le Vatican recevait du délégué Cicognani un télégramme décevant. Le président Roosevelt avait, plusieurs mois auparavant,⁴³ fait allusion à 10 conditions auxquelles Rome pourrait être reconnue comme ville ouverte, et Maglione avait prié le délégué de s'informer de ces conditions. Cicognani n'avait obtenu pour toute réponse, de Myron Taylor « qu'il s'agissait d'un secret et qu'il ne pouvait obtenir aucune réponse à cet égard ». Sur quoi Tardini commentait avec amertume: « La réponse est étonnante. Il s'agit de Rome, à laquelle le Saint Siège est tellement intéressé. Il s'agissait d'une initiative lancée et appuyée par le Saint Siège (ville libre). Le gouvernement italien nous a déclaré ne rien savoir de ces dix points. De quel secret peut-il s'agir? ».⁴⁴

Cependant le gouvernement irlandais poursuivait son action. De Valera avait envoyé une nouvelle note au secrétaire d'Etat américain en insistant sur l'idée de la commission des neutres; il avait évité de donner des noms, pensant que les Américains seraient mieux disposés en faveur d'une commission dont ils auraient eux-même désigné les membres, mais les Irlandais se flattaient que leur intervention avait des chances d'aboutir, vu les liens qui existaient entre l'Irlande et les Etats Unis.⁴⁵ Mgr Tardini appréciait fort l'intervention irlandaise, et voulait que de Valera fût encouragé à la poursuivre auprès des deux belligérants, en répétant que les Allemands ne devaient pas placer dans

⁴⁰ Nr. 171.

⁴¹ Nr. 175.

⁴² Nr. 176 et 177.

⁴³ *Actes* 7, p. 644.

⁴⁴ Nr. 182.

⁴⁵ Nr. 189.

INTRODUCTION

Rome d'installations militaires, et que les alliés ne devaient pas bombarder la ville, et enfin au moment où les anglo-américains approcheraient, la ville ne devait pas devenir un champ de bataille, finalement, lorsque les alliés s'y seraient installés, ils auraient à leur tour à éviter d'y installer des objectifs militaires.⁴⁶

Malgré ses réflexions ironiques sur la marche des alliés vers Rome, marche « plus éternelle que la ville éternelle »,⁴⁷ Tardini comprenait que le moment décisif approchait. Le 27 mai, le secrétaire de la première section de la secrétairerie d'Etat recevait à 11 h. 15 l'ambassadeur du Reich. Parlant au nom du cardinal secrétaire d'Etat, mais en donnant à la conversation les accents qui lui étaient propres, Tardini rappela qu'en ce moment le front des combats se rapprochait de Rome. Le Saint Siège avait déployé tous ses efforts afin que la ville éternelle ne fût pas transformée en un champ de bataille. Churchill avait exprimé dans un discours aux Communes son espoir que les horreurs de la guerre seraient épargnées à Rome. Le Saint Siège avait déclaré aux alliés : faites en sorte de réaliser cette espérance. Maintenant il disait aux Allemands : Vous avez fait tant de déclarations de respecter Rome et de vous intéresser à son intégrité : voilà le moment de vous comporter en conséquence. En outre, au moment de la retraite des troupes allemandes, on pouvait craindre des provocations, des représailles et encore des destructions. Le Saint Siège, déclara le prélat, avait chargé les curés de recommander le calme à leurs ouailles : il importait en contre partie que les troupes en retraite évitent tout acte de violence. Les Allemands s'étaient déjà montrés trop durs par le passé. Il était encore nécessaire d'assurer le ravitaillement, car la faim est mauvaise conseillère. L'ambassadeur, disait Tardini, se doit d'apporter son concours à l'action du Saint Siège « de sorte que le Saint Siège lui-même puisse plus facilement, ou moins difficilement, remplir le programme qu'il s'est fixé, c'est-à-dire travailler pour la pacification et la modération. Malheureusement le moment présent n'est pas propice à un appel à la paix ; il faut attendre l'heure favorable, parce qu'un insuccès constituerait un préjudice pour le futur. L'ambassadeur approuve ; il ajoute même qu'un essai infructueux empêcherait des tentatives ultérieures ». Weizsäcker prit congé après avoir promis de rentrer en contact avec l'ambassadeur d'Espagne.⁴⁸

⁴⁶ Nr. 193.

⁴⁷ Nr. 192.

⁴⁸ Nr. 196.

Car de son côté l'Espagne se préoccupait aussi du sort de Rome et sa neutralité la mettait en position de s'adresser aux deux belligérants. Le 22 mars le cardinal Maglione avait reçu un télégramme du nonce de Madrid, qui promettait en faveur de Rome une intervention de Madrid auprès des gouvernements de Londres, de Washington et de Berlin.⁴⁹ Le président de la jeunesse catholique était venu trouver le nonce pour lui dire « que les jeunes catholiques réaffirmaient leur adhésion au Saint Père jusqu'à l'offrande de leur vie ». Un article de leur revue disait leur volonté de défendre le Pape « con la pluma, con la palabra y con la sangre ». Enfin le ministre des Affaires Etrangères informa le nonce que des démarches allaient être effectuées auprès des gouvernements belligérants; qu'en tout état de cause le territoire espagnol était à la disposition du Saint Père dès qu'il le jugerait nécessaire pour une meilleure administration des intérêts spirituels de l'Eglise.⁵⁰ Le 23 mars à Rome l'ambassadeur d'Espagne communiquait au Secrétaire d'Etat la promesse de son gouvernement de faire quelque chose pour sauver Rome, en dépit du peu de chance que l'on avait d'aboutir. L'Espagne entendait demander aux gouvernements anglais et américain à quelles conditions ils s'abstiendraient d'attaquer Rome, pour voir ensuite si les Allemands accepteraient ces conditions. Le gouvernement espagnol exhortait le Vatican à ne pas se décourager devant les obstacles et à saisir toutes les occasions qui pourraient se présenter.⁵¹

Fidèle à ses promesses, le gouvernement de Madrid chargea son ambassadeur à Washington de prendre en main la cause de Rome. Le 5 mai cet ambassadeur abordait avec Breckinridge Long la question romaine. Le sénateur Bridges avait proposé de former une commission neutre pour la sauvegarde de Rome: l'ambassadeur informait Long que son gouvernement s'intéressait à ce projet et estimait que le Pape devait être le directeur de cet organisme. Long se borna à répondre à Cardenas que le Département d'Etat prenait sa communication en sérieuse considération.⁵²

A la fin de mai, voyant les combats se rapprocher de Rome, le cardinal Maglione invita le nonce de Madrid, Cicognani, à prier le

⁴⁹ Nr. 116.

⁵⁰ Nr. 117.

⁵¹ Nr. 125.

⁵² F.R.U.S. 1944, vol. IV, p. 1300-1301.

INTRODUCTION

gouvernement de Madrid de renouveler ses recommandations auprès des belligérants « afin que Rome ne fût ni attaquée, ni défendue ». ^{52 bis}

A l'aube du 31 mai, la 36ème division américaine avait à peu près achevé l'encerclement de Velletri, à 60 kilomètres au sud de Rome. Au début de l'après-midi, la garnison allemande de la ville reconnut l'inutilité de la résistance et demanda au quartier général l'autorisation de se retirer. A la nuit tombante, la 36ème division entra dans Velletri, avec l'espoir de progresser rapidement jusqu'à Rome. ⁵³

Sans peut-être connaître exactement ces détails, le cardinal Maglione sentait que l'instant décisif était désormais tout proche. Ce même 31 mai, il expédiait un nouveau télégramme au délégué apostolique à Washington : il ne s'agissait plus tant des bombardements menaçants que de la bataille de rue, qui risquait de transformer la ville éternelle en un monceau de ruines. « Le Saint Siège veut être sûr que les autorités militaires, par d'opportunes manoeuvres, éviteront la terrible responsabilité et le crime inexcusable de transformer Rome en un champ de bataille : néanmoins on croit devoir renouveler à cet effet les recommandations et les instances les plus vives ». Pie XII raya sur la minute du télégramme les mots « et crime inexcusable ». Et comme si Rome eût été déjà aux mains des alliés, Maglione envisageait l'attitude à prendre par le Saint Siège en face du nouvel occupant. Avec les Anglo-américains comme avec les Allemands, le mot d'ordre serait : une impartialité élevée au dessus des partis et qui seule peut permettre au Saint Siège d'accomplir son oeuvre de paix. « C'est pourquoi, comme par le passé, le Saint Siège s'abstiendra des manifestations qui pourraient apparaître comme une prise de position purement politique ou comme une préférence vers l'un des partis belligérants, ou qui, de quelque façon, pourrait aigrir davantage les esprits, que l'action pontificale s'est fixée parmi ses objectifs de pacifier et d'apaiser ». ⁵⁴

Le lendemain, tandis que les forces allemandes tenaient toujours au nord de Velletri, arrivait au Vatican un télégramme de Madrid : sans pouvoir donner d'assurances formelles, le nonce avait bon espoir sur le déroulement des opérations. ⁵⁵ Le 2 juin, deux régiments améri-

^{52 bis} Nr. 187.

⁵³ ERNEST F. FISHER, *Cassino to the Alps* (United States Army in the World War II. The Mediterranean theater of operations) Washington 1977, p. 200.

⁵⁴ Nr. 203.

⁵⁵ Nr. 204.

cains reprenaient l'avance au nord de Velletri, en direction de Monte Cavo et de Rocca di Papa, tandis qu'un troisième avançait jusqu'aux collines à l'est du lac Nemi. A Rome le pape Pacelli célébrait la fête de son saint patron, saint Eugène. Répondant aux vœux du Sacré Collège, il ne pouvait manquer d'évoquer la ville de Rome, dont le destin allait se jouer dans les heures à venir. Dans son discours, qui au-delà des prélats romains, s'adressait à l'opinion mondiale, Pie XII réintroduisit la dure condamnation qu'il avait éliminée du télégramme de son secrétaire d'Etat: « Nous nourrissons l'espoir que la tendance la plus équitable et la plus modérée l'emportera sur les considérations contraires d'utilité apparente et sur les soi-disant exigences militaires, et que la ville sera en tout cas et à tout prix préservée de devenir un théâtre de guerre. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à répéter encore une fois et avec une égale impartialité et avec la fermeté voulue: Quiconque oserait porter la main contre Rome serait coupable de matricide devant le monde civilisé et au jugement éternel de Dieu ».⁵⁶

Les espoirs du pape Pacelli ne furent pas déçus: sans avoir réussi à obtenir un accord bilatéral précis, il avait inspiré aux deux partis, comme l'écrit Weizsäcker, une sorte de respect révérentiel pour Rome.⁵⁷ Au soir du 2 juin, le deuxième et le sixième corps d'armée américains avaient contraint les Allemands à se replier sur une ligne ultérieure de défense, et ces derniers n'avaient plus le choix qu'entre défendre Rome ou l'évacuer au plus tôt. La première solution aurait permis à Kesselring, de gagner un peu de temps, mais en laissant derrière lui une ville en ruine. Or il avait reçu du Führer l'ordre de chercher, à travers le Vatican, à concerter avec les alliés les mesures susceptibles de maintenir Rome hors de la zone des combats.⁵⁸ A défaut d'un accord, le général en chef décida de retirer ses troupes au nord de Rome, sur une nouvelle ligne de défense, tandis que Clark se préoccupait surtout de saisir les ponts de Rome pour continuer la poursuite. Les Allemands n'essayèrent même pas de les faire sauter, car un ordre in extremis de Hitler prescrivit à Kesselring de ne rien détruire dans Rome, qui « à cause de son statut de place de culture »,⁵⁹ ne devait pas devenir un théâtre de combats. Ces ordres étaient naturellement inconnus au Vatican. Seu-

⁵⁶ Nr. 205.

⁵⁷ *Weizsäcker-Papiere*, p. 378.

⁵⁸ *Akten*, E, VIII p. 98.

⁵⁹ FISHER, *Cassino to the Alps*, p. 210.

INTRODUCTION

lement comme le notera Mgr Tardini, Rome assista, à partir de la soirée du 2 juin, et jusqu'au 4, au passage ininterrompu des troupes, des chars, des camions, des chevaux de l'armée en retraite. Les Allemands avaient réquisitionné tous les moyens de transport, autos, fiacres et jusqu'à des chars à bœufs, qui défilèrent sous les yeux de la population silencieuse: « Le spectacle est désolant, commente Tardini, parce que l'on voit des militaires avilis, démoralisés, épuisés... mais il est aussi consolant, parce que l'on voit humiliés les superbes, anéantis les violents ».⁶⁰

Tant que durait ce défilé, tout péril n'était pas conjuré. Le 3 juin, à 18 h. 30 l'ambassadeur d'Espagne, qui venait de rencontrer Weizsäcker, fut reçu par Mgr Tardini. Las Barcenas estimait que l'on pouvait encore concerter entre les combattants un espace neutre et un temps de trêve, pour laisser les Allemands se retirer et les alliés pénétrer dans la ville en évitant tout affrontement. L'Espagnol pensait d'ailleurs que les Allemands n'étaient pas sur le point d'abandonner Rome, car Kesselring avait encore envoyé des camions charger des vivres pour la population romaine.⁶¹ Mais ces déductions ne furent pas confirmées par l'événement.

Quelques heures plus tard, à 22 h. 30, Tardini et Montini eurent la visite de Weizsäcker. L'ambassadeur avait rencontré les généraux Maelzer et Kesselring et il apportait un projet d'accord pour sauver Rome, en reconnaissant une partie de la ville comme « ville ouverte ». Tardini fit des objections: le projet laissait en dehors de la zone ouverte la basilique saint Paul; jusqu'à ce moment les Allemands avaient occupé Rome et leurs troupes l'ont traversée; la nuit passée des convois d'artillerie avaient emprunté le corso Vittorio. Malgré cela, disait-il, le Saint Siège ferait son possible pour établir un contact entre les Allemands et les Alliés. Weizsäcker sort à 23 h. 10: à pareille heure des blindés passent via della Conciliazione. Néanmoins le lendemain à 9 h. 50, Tardini confiait le projet allemand au service des télégraphes pour l'expédier à Londres, et, après une brève audience de Pie XII, avertit aussi le délégué à Washington.⁶² Le soir Tardini rencontra Osborne, qui fit ses objections au projet. Tardini en reconnut le bien fondé, tout en faisant observer qu'il ne pouvait se dispenser de communiquer

⁶⁰ Nr. 208.

⁶¹ Ibid.

⁶² Nr. 211.

le projet.⁶³ Mais les entretiens des diplomates avaient un rythme plus lent que les armées modernes: le 4 juin au matin, les troupes américaines étaient dans les faubourgs de Rome, où leur avance se solda par la perte de quelques chars, et dans la nuit du 4 au 5 juin, le gros des troupes traversa la ville.⁶⁴ Le 5 juin au matin la capitale se trouvait contrôlée par les troupes alliées.⁶⁵ A 7 h. le Pape se montra à sa fenêtre pour bénir la foule déjà rassemblée et il répéta son geste à 10 h. Le soir à 18 h. Pie XII reparut, cette fois à la loggia centrale de la basilique. Le dimanche 4 juin était en cette année 1944 la fête de la Très Sainte Trinité: le souverain pontife s'y référa dans son discours d'action de grâces: « D'un cœur profondément reconnaissant, nous élevons en esprit de louange et d'adoration notre esprit et notre cœur vers le Dieu un et trine, au Père, au Fils et au Saint Esprit: le jour de leur fête solennelle, la miséricorde divine inspirant aux deux parties belligérantes des conseils de paix et non d'affliction, la ville éternelle a été préservée d'incommensurables périls ». Rendant grâce aussi à la Vierge Marie, salut du peuple romain, aux apôtres Pierre et Paul, le pape Pacelli concluait en exhortant les fidèles à surmonter les sentiments de haine et de vengeance et à porter bien haut les cœurs.⁶⁶

Au cours des mois suivants, lorsque le cardinal Maglione se plaignit près du gouvernement des Etats Unis du maintien prolongé de troupes et de matériel militaire dans le voisinage de Rome et du passage incessant de matériel à travers la ville, au risque d'attirer les bombardiers allemands,⁶⁷ le Département d'Etat fit avertir le délégué Cicognani que les autorités du Vatican s'inquiétaient bien à tort, « étant donné la situation militaire dans son ensemble et spécialement la suprématie aérienne des alliés en Italie et les autres moyens militaires qu'ils avaient en main ». ⁶⁸ Rome était sortie intacte de la seconde guerre mondiale et le Saint Siècle pouvait y voir le couronnement de ses efforts.⁶⁹

Tranquillisé sur le sort de Rome, le Vatican reporta ses soucis sur l'Italie des lendemains de la guerre.

Le 4 juillet Mgr Tardini recevait le sous-secrétaire des Affaires

⁶³ Nr. 208.

⁶⁴ FISHER, *Cassino to the Alps*, p. 211-212.

⁶⁵ Nr. 209.

⁶⁶ Nr. 212.

⁶⁷ Nr. 224, 227, 238, 252.

⁶⁸ F.R.U.S. 1944 vol. IV, p. 1314.

⁶⁹ *Weizsäcker-Papiere*, p. 378.

INTRODUCTION

Etrangères du gouvernement italien, Visconti Venosta. Ce dernier souhaitait le salut de la monarchie italienne, mais il voyait le maintien de Trieste à l'Italie comme l'une des conditions nécessaires. Seulement, se lamentait Venosta, les alliés paraissaient aveugles devant le péril communiste. Tardini lui répondait qu'une paix dictée par l'esprit de vengeance travaillerait à l'encontre de ses propres intérêts, et en second lieu: « que le péril communiste est énorme, d'autant plus que Staline est le seul homme politique qui jusqu'à présent n'a pas commis d'erreur grave ». Ce que son interlocuteur approuvait.⁷⁰

Recevant quinze jours plus tard le représentant du président Roosevelt, Pie XII lui-même parla du sort de l'Italie. Une note préparée par Tardini s'efforçait de présenter la situation et les remèdes possibles: « L'espoir a été exprimé par beaucoup de conservateurs italiens que les armées alliées ne quittent pas l'Italie avant longtemps. Que leur présence exercerait une influence stabilisatrice sur le peuple et sur les politiciens. J'ai exprimé l'opinion qu'en Italie aussi bien que dans les contrées libérées, je croyais que la politique du gouvernement américain était de les assister jusqu'à ce qu'en accord avec les principes de la charte atlantique, on pût établir un gouvernement stable, expression de la volonté du peuple ».⁷¹

La même préoccupation se faisait jour dans une note préparée à l'occasion de la visite de Churchill. Le communisme menaçait l'Italie, non pas immédiatement de l'extérieur, comme en d'autres régions, mais de l'intérieur: la misère, la famine et le chômage risquaient de rallier de larges fractions du peuple à l'idée communiste. Sans doute les autorités ecclésiastiques se préoccupaient de mettre les fidèles en garde contre cette idéologie, mais ces prédications ne suffiraient pas si l'on ne remédiait à la situation économique. Le plus urgent était de donner du travail aux Italiens en investissant des capitaux en Italie. Le Vatican se plaignait aussi que les alliés eussent laissé s'installer les communistes dans les municipalités, que la commission alliée sur l'éducation fût composée en majorité de non catholiques, chose absurde en un pays où la presque totalité de la population était catholique. Dans d'autres domaines, il circulait des rumeurs inquiétantes: des politiciens observaient que les accords du Latran avaient été l'œuvre du régime fasciste et prétendaient qu'ils devaient disparaître avec lui. Contre quoi

⁷⁰ Nr. 276.

⁷¹ Nr. 294.

la Secrétairerie d'Etat rappelait que dès avant l'arrivée de Mussolini au pouvoir, le Saint Siège et l'Italie avaient accompli les premiers pas en vue de régler la question romaine: « L'honorable Vittorio Emanuele Orlando lorsqu'il était au pouvoir s'était avancé très loin dans cette direction. Et en 1929 les droits de l'Eglise furent reconnus non par le parti fasciste mais par le gouvernement italien, et les accords furent conclus avec le gouvernement italien et ratifiés par le Pape et le Roi comme tous les autres traités internationaux ». La note dénonçait enfin la propagande protestante à laquelle se livrait l'armée du salut en Italie en profitant de la présence des troupes anglosaxonnes: cette propagande ne pouvait que diviser le peuple et provoquer une réaction énergique de la part des évêques et du Saint Siège.⁷² Même si les trois quarts d'heure que dura l'audience ne permirent pas d'aborder tous les points du mémorandum, le texte indique à tout le moins quelles étaient en cette période les préoccupations du Saint Siège relatives à l'Italie.

Dans son discours du 1^{er} septembre, Pie XII souligna « la profonde misère en laquelle étaient tombées de vastes régions d'Italie » et il lança un pressant appel aux peuples « dont la capacité économique n'a pas été substantiellement endommagée par la guerre, de porter aux populations italiennes, dans la limite du possible et sans préjudice de ce qui est dû aussi à d'autres nations également indigentes ces secours dont elle a besoin, spécialement dans la période initiale de sa renaissance ».⁷³

Que ce soit l'effet des instances adressées à M. Taylor et à d'autres personnalités américaines, que le discours du Pape ait réveillé l'attention sur le problème italien, le fait est que le général O'Dwyer, chef de la section économique de la commission de contrôle en Italie fut reçu le 8 septembre par le président Roosevelt et lui expliqua la situation italienne. Roosevelt décida aussitôt d'attribuer 150 millions de dollars pour restaurer dans la péninsule le réseau routier et le réseau électrique et tout ce qui pouvait y assurer la reprise du travail.⁷⁴ Pourtant à la fin de l'année Mgr Tardini écrivait au délégué Cicognani que la situation italienne continuait à être « très triste et allarmante pour les répercussions qu'elle peut avoir à l'avenir sur la vie religieuse,

⁷² Nr. 333, I. Italy.

⁷³ Pio XII, *Discorsi* VI, 129.

⁷⁴ Nr. 348.

INTRODUCTION

politique et sociale du pays». ⁷⁵ Cicognani ne manqua pas de plaider selon les occasions, la cause de l'Italie épuisée par la guerre. Adressant ses vœux à Roosevelt, il lui suggérait que « un plan général qui donnerait aux hommes la possibilité de travailler sauverait bien des pays de l'anarchie ». Roosevelt lui répondit: « Nous devons procurer un travail honnête aux personnes honnêtes dans tous les pays ». Cicognani regrettait que le président semblât considérer plutôt l'avenir que l'urgente nécessité du présent italien. En tout cas, concluait Cicognani, « toutes les fois que je peux, j'insiste pour recommander de rendre des instruments et des moyens de travail et de transport à un peuple laborieux, qui ne désire plus rien d'autre ». ⁷⁶ Déjà se trouvaient posés les problèmes de l'après-guerre.

III. LES AFFAIRES DE FRANCE

Au lendemain du jour où les troupes alliées étaient entrées dans Rome, d'autres divisions anglaises et américaines avaient débarqué sur les côtes normandes, et le 25 août les blindés du général Leclerc pénétraient dans Paris. Bientôt après le gouvernement du général de Gaulle s'installait dans la capitale recouvrée: cette évolution politique posa aussitôt de nouveaux problèmes dans les rapports du Saint Siège avec la France.

Malgré la défaite de 1940 et l'occupation d'abord partielle, puis totale du pays par l'armée allemande, le Saint Siège avait pu maintenir un nonce auprès du gouvernement présidé par le maréchal Pétain. Tout au long de la guerre, le Vatican fut directement renseigné sur les événements et la situation française.

Le 5 janvier 1944 le nonce à Vichy, Mgr Valerio Valeri rendait compte de l'arrivée d'un nouveau représentant du gouvernement de Berlin auprès du gouvernement français, le sieur von Renthe Fink, qui imposa aussitôt l'élimination d'une demi-douzaine de ministres. Désormais, estimait le nonce, la politique de collaboration avait fait son temps, et les Allemands voulaient être en mesure de se débarrasser du maréchal à tout moment, par exemple en cas de débarquement des Alliés. Peut-être alors le maréchal se retirerait-il de lui-même, encore qu'il fût bien tard. Valeri notait que sa présence à Vichy as-

⁷⁵ Nr. 482.

⁷⁶ Nr. 488.

surait au chef de l'Etat l'adhésion au moins partielle d'un certain nombre de catholiques et de membres de la hiérarchie. En revanche il observait « l'opposition violente et unanime du pays contre le chef du gouvernement, M. Laval ».¹

Après cette dernière remarque, on comprend que le nonce se soit peu hâté d'appuyer les projets que semble avoir un moment nourri le premier ministre de se mêler de près des affaires de l'Eglise. Les Frères des Ecoles Chrétiennes avaient demandé à être officiellement reconnus en France, et les cardinaux et archevêques avaient réclamé une augmentation du subside de l'Etat à l'Ecole libre. Laval n'aurait pas refusé, avait-on communiqué au nonce, mais il aurait en échange réclamé des concessions du Saint Siège relativement aux nominations épiscopales. Il aurait une fois déclaré qu'avant de présenter à Rome les noms des candidats aux évêchés, le nonce devrait se mettre d'accord avec lui. Une autre fois, le maréchal Pétain, se faisant manifestement le porte-parole de son premier ministre, avait demandé à Mgr Chapoulie si les candidats à l'épiscopat ne pourraient être présentés par une commission formée par lui-même, par Laval, par le cardinal-archevêque de Paris et par le nonce. Au vrai Laval n'avait pas abordé ce sujet avec Valerio Valeri et ce dernier était fermement décidé à répondre que la question n'était pas de son ressort, mais qu'il ne croyait pas que le Saint Siège « voulût modifier ses principes en une matière si délicate en un moment comme celui-ci ».²

La requête officielle de Laval ne vint pas et Mgr Valerio Valeri continua à informer la Secrétairerie d'Etat sur les faits et gestes du maréchal Pétain aux prises avec l'occupant. Le 19 avril, il racontait comment le chef de l'Etat avait dû insérer dans un message à la nation une phrase à la louange de l'Allemagne, qui sauvait la civilisation européenne en combattant le bolchevisme. Un second message était prêt pour l'éventualité du débarquement anglo-saxon. Quelques jours plus tard, il relatait le voyage à Paris du maréchal Pétain, qui avait voulu assister aux funérailles des victimes du bombardement de La Chapelle.³

Le jeudi 4 mai, le bruit se répandit que le maréchal Pétain serait invité à aller s'établir au château de Voisins à une dizaine de kilomètres

¹ Nr. 3.

² Nr. 59.

³ Nr. 161 et 172.

INTRODUCTION

de Rambouillet, et le nonce en reçut la confirmation officielle de la bouche du secrétaire général Rochat, qui en parla comme d'une mesure transitoire. Cependant les amis du maréchal lui suggéraient de manifester son opposition, tandis que les membres du gouvernement lui prêchaient la modération. Le lendemain vendredi le nonce fut prié, à titre confidentiel, de dire aux ambassadeurs d'Espagne et de Turquie de ne pas s'éloigner de Vichy le dimanche suivant. Valeri n'en fit rien, car il s'attendait à un contre-ordre. Cependant le samedi vers 18 h. il fut officiellement averti que le chef de l'Etat le recevrait le lendemain à 10 h. 15, car son départ était décidé pour les 13 h. Quand il sut que l'invitation le regardait lui seul, il se rendit à la convocation et fut reçu par le maréchal « avec son aimabilité habituelle ». Pétain paraissait assez ému : il lut en présence de Rochat et de Tracou trois documents : une dépêche adressée aux représentants du gouvernement à l'étranger, pour préciser que le déplacement du chef de l'Etat n'impliquait aucune modification essentielle de la situation, un communiqué de presse, et enfin une déclaration « que le sr. Maréchal aurait lue au sr. ministre Renthe Fink », attendu à 11 h. 15. Le maréchal y exprimait la contrainte qu'il subissait pour se rendre à Voisins : « devant le désir qui lui est exprimé et en raison des circonstances », Pétain quittait Vichy, mais il comptait bien y revenir et cette ville demeurait le siège du gouvernement. Quand le nonce eût reçu copie de cette déclaration, la conversation se prolongea sur un ton familier jusqu'à l'arrivée du ministre allemand. Le nonce alors se retira. Puis rentré à la nonciature, mgr Valeri reçut un coup de téléphone de Rochat, disant que la déclaration remise le matin était de caractère « réservé » et qu'elle avait été remplacée par une autre, qui exprimait la pensée du chef de l'Etat... ce dont le nonce doutait fort. En terminant son rapport, Valerio Valeri relatait le voyage du maréchal, acclamé tout au long du parcours, spécialement à Orléans, où l'on célébrait ce jour-là la fête de Jeanne d'Arc. En conclusion Valeri se demandait si le maréchal Pétain était encore libre et si les chefs de mission diplomatique pourraient se rendre auprès de lui.⁴ Mais le séjour à Voisins fut de courte durée. Dès le 26 mai les Allemands, craignant un débarquement allié dans le nord de la France, exigèrent le retour du maréchal à Vichy. Pétain se trouvait déjà à Lyon lorsque les alliés débarquèrent le 6 juin en Normandie et après une absence de peu supérieure à un mois, il se retrouvait à

⁴ Nr. 179.

Vichy.⁵ Si bien que le nonce put encore pour peu de temps remplir ses fonctions diplomatiques.

Dans la fermentation qui accompagna le débarquement, des prêtres et les évêques de Montauban, d'Agen et de Clermont, Mgr Bruno de Solage, recteur de l'Istitut catholique de Toulouse, furent arrêtés. Le 20 juin le cardinal Maglione télégraphia à Mgr Valeri d'intervenir énergiquement pour leur libération. En même temps il avertissait le nonce « qu'il semblait opportun qu'il prît un congé temporaire pour se rendre en Suisse ». ⁶ Valerio Valeri se déclara prêt à quitter Vichy ; pourtant il fit remarquer que le ministre de Suisse demeurait sur place. ⁷ Au reçu de cette réponse, le 2 juillet, Pie XII donna un contre-ordre, qui fut communiqué au nonce par un télégramme de la Secrétairerie d'Etat en date du 4 juillet : « Tout considéré, il convient que V. E. suspende son congé ». ⁸ Le nonce Valeri demeura donc à Vichy. Il estimait que dans la situation du moment, le mieux pour le pays eût été une entente entre Pétain et de Gaulle, et il était au courant d'une chose que, croyait-il, le gouvernement ignorait, à savoir que le maréchal y était assez disposé, mais il doutait beaucoup que de Gaulle fût dans les mêmes dispositions. En tout cas il demandait à ses supérieurs si le Saint Siège ne pourrait favoriser ce rapprochement. ⁹ Seulement sa lettre, datée du 10 juillet, parvint au Vatican en octobre : à pareille date, le maréchal Pétain se trouvait à Sigmaringen.

Car les autorités allemandes avaient pris leurs précautions. Le 12 août Ribbentrop télégraphiait à l'ambassadeur Abetz que dès que le maréchal Pétain se trouverait exposé à être enlevé soit par la résistance française, soit par des parachutistes alliés, il faudrait l'emmener en direction de l'Est. Même s'il fallait user d'une douce violence. ¹⁰ Le 17 août le nonce Valeri fut averti que les Allemands voulaient conduire vers l'Est le chef de l'Etat et le corps diplomatique, et il se hâta d'informer le Vatican de cet « éventuel inqualifiable acte de violence », qui ferait du maréchal un prisonnier manifeste, en quel cas tous les liens entre lui et les gouvernements étrangers seraient rompus et

⁵ Cf. ROBERT ARON, *Histoire de Vichy*, p. 670-673.

⁶ Nr. 259.

⁷ Nr. 266.

⁸ Nr. 275.

⁹ Nr. 290.

¹⁰ *Akten*, E, VIII p. 322.

INTRODUCTION

les diplomates n'auraient qu'à demeurer sur place ou à passer en Suisse.¹¹

Ces menaces ne tardèrent pas à se réaliser, au moins en ce qui concernait le maréchal. Dans l'après-midi du 19 août, ce dernier reçut l'ultimatum d'avoir à abandonner Vichy et à prendre la direction de l'Est. On lui disait que Laval se trouvait déjà à Belfort. On évitait de préciser que Laval avait effectivement quitté Paris en direction de l'Est, le 17 août, mais en déclarant qu'il se considérait comme démissionnaire. Pétain répondit qu'il ne savait rien de ce transfert du gouvernement, pas plus que du désir de Laval d'être rejoint par le chef de l'Etat. Néanmoins Renthe Fink décida que le départ du maréchal aurait lieu le 19 août, à 7 h. du matin. Valeri fut averti dans l'après-midi du 18 et se rendit aussitôt au ministère des affaires étrangères, où le secrétaire général lui confirma la nouvelle, en ajoutant pourtant que l'on essayait encore de gagner du temps. Valerio Valeri fut alors invité avec le ministre de Suisse à entrer dans le bureau du maréchal : « Le chef de l'Etat était en train de déclarer aux deux allemands (Renthe Fink et le général von Neubronn) qu'il ne partait pas de sa propre volonté et que par conséquent il ne pouvait en aucune manière exercer ses fonctions hors de Vichy ». Les Allemands se retirèrent, et le nonce et le ministre de Suisse comprirent que le départ ne serait pas retardé, et ils décidèrent de revenir le lendemain matin à l'Hôtel du Parc.

De fait, malgré les efforts de son entourage, le maréchal dut quitter Vichy le lendemain matin, 19 août. Pour montrer qu'il ne cédait qu'à la force, le maréchal Pétain avait fait fermer les portes d'entrée de l'Hôtel, mais il avait donné l'ordre d'enlever les armes à sa garde personnelle. Quelques minutes avant 7 h. une dizaine de S.S. forcèrent les portes d'entrée et firent voler en éclats les vitres de la porte de l'appartement du chef de l'Etat, et le général von Neubronn put entrer pour dire au maréchal de se préparer au départ. Ce dernier prit encore une heure pour préparer ses affaires et un peu après 8 h. il partait en direction de Belfort. Juste avant de monter en auto, il avait remis au nonce un texte de sa « Déclaration à M. le Chef de l'Etat Grand Allemand ». Et le nonce reçut encore avant de se retirer une copie du discours que le maréchal Pétain avait préparé pour les Français.¹²

Le gouvernement de Vichy n'existant plus, le nonce en France

¹¹ Nr. 331.

¹² Nr. 332 et 337; cf. ARON, *Histoire de Vichy*, p. 697-707.

s'interrogea sur l'opportunité de demeurer en cette ville. Par l'intermédiaire du nonce à Berne, il communiqua au Vatican qu'il lui semblait bon de laisser à Vichy un conseiller et un secrétaire de la nonciature, pour assurer la liaison avec l'épiscopat et de placer un autre agent, au moins en qualité d'observateur, auprès du nouveau gouvernement provisoire qui s'installerait à Paris.¹³ Le télégramme parvint au Vatican le 29 août à midi; le jour même, Tardini répondait: « Il convient que V. Exc. Rev.me se rende à Paris comme représentant officieux du Saint Siège auprès du gouvernement provisoire, de même que le ministre Guérin est représentant officieux de ce gouvernement près le Saint Siège ».¹⁴

Ce n'était pas la première fois que se posait à la Secrétairerie d'Etat la question de ses rapports avec le nouveau gouvernement français. Peu de temps après son installation à Alger, le 4 mai 1943, le général Giraud avait écrit au cardinal Maglione pour lui exprimer son désir de déléguer auprès du Pape, ou au moins auprès d'un nonce apostolique en pays neutre, un représentant de son gouvernement.¹⁵ Le cardinal Maglione répondit à la lettre du général Giraud en chargeant l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, d'assurer la liaison entre Alger et le Vatican, pour permettre au moins au Saint Siège d'exercer son œuvre de charité.¹⁶ Mais le général Giraud se retira bientôt devant le Comité Français de la libération nationale, présidé par le général de Gaulle. A fin de l'année, le 17 novembre 1943, le commissaire chargé des affaires étrangères, Massigli, écrivit à Mgr Leynaud pour lui communiquer que ledit Comité nourrissait « le plus vif désir d'établir avec le Saint Siège des relations directes dès que la situation à Rome le permettra ».¹⁷ La situation à Rome permit ces relations directes lorsque entrèrent dans la ville les troupes alliées, parmi lesquelles les troupes du général Juin.

A la fin de juin le général de Gaulle était à Rome, et le 30 juin il se rendit au Vatican. Lui-même fournit dans ses *Mémoires* un récit de cette visite. L'audience du Pape était fixée à 9 h. Le général semble avoir été impressionné par la personnalité du pape Pacelli: « Pie XII, écrit-il, juge chaque chose d'un point de vue qui dépasse les hommes,

¹³ Nr. 338.

¹⁴ Nr. 339.

¹⁵ Cf. *Actes* 7, p. 312-313.

¹⁶ Ibid., p. 407.

¹⁷ Ibid., p. 708.

INTRODUCTION

leurs entreprises et leurs querelles ». Le Pape et le général évoquèrent le destin de l'Europe, la France, l'Allemagne, l'Italie. Pie XII craignait, selon les Mémoires, de voir la France retomber dans ses divisions. Il frémissait à la pensée des souffrances qui allaient encore s'abattre sur le peuple allemand. Mais c'était « l'action des Soviets aujourd'hui sur les terres polonaises, demain dans toute l'Europe centrale, qui remplissait d'angoisse le Saint Père ».

Après avoir présenté au Pape les officiers de sa suite, le général se rendit chez le Secrétaire d'Etat. Il trouva Maglione convaincu de la victoire des alliés. En France, le cardinal s'attendait à la disparition du régime de Vichy et considérait dès lors de Gaulle comme le chef du gouvernement français. Il espérait que le changement de régime s'opèrerait « sans graves secousses, spécialement pour l'Eglise de France ». Sur quoi de Gaulle répondit que telle était son intention, « bien que certains milieux ecclésiastiques français aient pris à son endroit une attitude qui demain ne leur facilitera pas les choses ».¹⁸

Quelques jours plus tard, le 4 juillet, Couve de Murville, délégué français de la commission de contrôle pour l'Italie, fut reçu par Mgr Tardini. Il lui communiqua l'intention du Comité d'Alger de mandater auprès du Saint Siège un représentant officieux, qui serait le ministre Guérin, ancien conseiller à de l'ambassade de France en Italie.¹⁹

Hubert Guérin fut agréé. Le 15 août il entretint Tardini des incidents de Rabat, où avait été célébrée une messe en suffrage de Philippe Henriot, ministre de l'information de Vichy, assassiné à Paris. Le curé qui avait dit la messe avait été arrêté et l'évêque intervenait vivement en sa faveur, en menaçant d'excommunier qui mettait des prêtres en prison. Guérin demandait une visite apostolique à Rabat, et il parlait aussi du vicaire apostolique de Dakar et d'un troisième évêque qu'il voulait soumettre à une visite apostolique. Avec son ironie habituelle, Tardini répondit au nouveau représentant que « commencer en menant l'assaut contre trois évêques était... un peu trop... fasciste ».²⁰

Le 5 septembre le Secrétairerie d'Etat recevait un télégramme du nonce en Suisse, qui annonçait l'intention de Mgr Valerio Valeri de rejoindre Paris dès que possible, malgré les retards à prévoir.²¹ Puis

¹⁸ CHARLES DE GAULLE, *Mémoires de Guerre*, II, p. 233-234. Les Mémoires ont inversé l'ordre protocolaire des audiences du Pape et du Secrétaire d'Etat.

¹⁹ Nr. 277.

²⁰ Nr. 320.

²¹ Nr. 342.

ne recevant plus de nouvelles, la Secrétairerie d'Etat interrogea le délégué apostolique à Londres, qui communiqua le 3 octobre que le représentant de l'Agence Reuter avait rencontré Mgr Valeri à Paris.²²

Le 26 août le Pape reçut Guérin et lui annonça que Mgr Valeri avait pour instruction de se rendre à Paris et de prendre contact avec le nouveau gouvernement, d'abord à titre officieux et quand le moment opportun serait venu, à titre officiel. Guérin se montra satisfait.²³ Le représentant du gouvernement provisoire pensait que cette instruction à Valerio Valeri constituait un premier pas vers la reconnaissance officielle de son gouvernement, laquelle était justement l'un des objectifs de sa mission. Le 9 septembre il expliquait à Mgr Montini qu'il souhaitait d'abord donner un caractère officiel à sa mission. Le substitut lui objecta le principe général du Saint Siège, de ne reconnaître les gouvernements que lorsque leur position dépendait d'un titre juridique, et non d'une guerre en cours. De toute façon, le Vatican devait prendre contact avec la nonciature et entendre également les évêques. Par cette dernière clause le substitut entendait mettre en garde le nouveau pouvoir contre les exigences qu'il pourrait manifester à l'égard des évêques, d'autant plus que Guérin ne craignait pas de renouveler ses réclamations contre le vicaire apostolique de Rabat.²⁴

Cependant le 25 septembre le nonce, accompagné du conseiller de nonciature Pacini et du secrétaire Rocco, quitta Vichy en direction de Paris. Le chargé d'affaires d'Espagne et le ministre d'Irlande étaient du même convoi. Ils durent faire dans la journée les quelque 450 kilomètres qui séparent Vichy de Paris, car le lendemain, le nonce demanda audience au secrétaire général du quai d'Orsay, ambassadeur Brugère. L'entretien eut lieu vers les 5 h. de l'après midi. Brugère fit entendre à Mgr Valeri qu'il le recevait comme personne privée, car, sans faire acception de personne le gouvernement n'agréait aucun des diplomates qui avaient été accrédités à Vichy. Brugère fit aussi allusion aux évêques, qui devraient être éloignés. Mgr Valeri répondit qu'il n'avait rien à redire à la décision du gouvernement concernant sa personne, mais il s'étonnait qu'elle lui fût communiquée après qu'il eût été invité à revenir à Paris. Le consul général lui avait lu à Vichy un cablogramme

²² Nr. 342 et note.

²³ Nr. 336.

²⁴ Nr. 346.

INTRODUCTION

du ministère, qui demandait pourquoi le nonce ne rentrait pas à Paris et le chargeait de mettre à sa disposition des moyens de transport. De même la presse du matin donnait beaucoup d'importance au retour des diplomates à Paris. En conclusion le nonce demanda à voir le ministre, espérant que sa situation deviendrait plus claire; sinon il s'en tiendrait aux instructions qu'il recevrait de Rome.²⁵

Le télégramme de Mgr Valeri ne manqua pas d'exciter la verve de Tardini. Qu'il fallût de nouvelles lettres de créance lorsque changeait le chef de l'Etat était chose à étudier. De toute façon pour le moment Mgr Valeri n'était que représentant officieux du Saint Siège: il n'avait donc pas besoin de lettres de créance, mais il suffisait d'une communication que pouvait faire Guérin ou Valerio Valeri lui-même, ou le délégué apostolique à Londres au représentant français en cette capitale.²⁶

Cependant le 13 octobre le Vatican recevait, toujours par Berne, un télégramme de Mgr Valeri, qui précisait les intentions du gouvernement français: le nouveau pouvoir ne voulait agréer aucun chef de mission qui eût été accrédité auprès du gouvernement de Vichy, même s'il l'avait été auparavant auprès de la troisième république, comme c'était le cas du nonce et du ministre de Monaco.²⁷ Deux heures plus tard, arrivait un nouveau télégramme, faisant suite au précédent et résumant en deux points les positions du quai d'Orsay: le gouvernement voulait discuter avec le Saint Siège la question de l'épiscopat qui, à son avis, avait donné un très grave scandale; d'autre part il demeurait ferme sur le principe de ne pas accepter de chef de mission naguère accrédité à Vichy. Mgr Valeri, qui donnait ces indications, proposait de se rendre immédiatement en Suisse pour permettre à la Secrétairerie d'Etat de répondre avec fermeté et dignité aux prétentions du gouvernement.²⁸

Les télégrammes furent aussitôt portés au Pape et le lendemain Pie XII donna sa réponse à Tardini: Pour le nonce, on pourra se plaindre de l'injustice, mais on ne pourra faire autrement que de le rappeler. « Pour les évêques au contraire on ne pourra même pas admettre la discussion, parce que ils ont suivi leur conscience ». Cependant le

²⁵ Nr. 380, 382.

²⁶ Nr. 386.

²⁷ Nr. 387.

²⁸ Nr. 388.

Pape était d'avis d'attendre encore un peu afin de donner au gouvernement le temps de changer d'avis.²⁹

Le 14 octobre, le nonce rencontra le ministre des affaires étrangères Georges Bidault. L'entretien roula sur l'entrevue de Mgr Valeri avec l'ambassadeur Brugère, sur le péril communiste, que le ministre ne croyait pas très menaçant en France, sur le désir du gouvernement d'entretenir de bons rapports avec le Saint Siège, d'accorder aux noviciats des congrégations missionnaires un statut légal privilégié, sur les intentions plus personnelles du ministre d'assurer aux écoles catholiques le même concours que les années précédentes. Georges Bidault fit ensuite allusion aux évêques en disant que le gouvernement s'en remettait au Saint Siège de prendre les mesures opportunes vis-à-vis des prélats qui ne s'étaient pas montrés à la hauteur de la situation; mais il n'insista pas pour laisser à l'entretien le caractère d'une visite de politesse.³⁰

Dix jours plus tard, le 25 octobre, Mgr Valeri se retrouva au quai d'Orsay et rencontra cette fois le directeur politique du ministère. Le nonce fit remarquer que la situation dans laquelle on le laissait l'empêchait de faire acte de reconnaissance du nouveau gouvernement français, que les alliés venaient de reconnaître le samedi précédent 21 octobre. Chauvel confirma que le général de Gaulle n'avait aucune difficulté à le recevoir en audience, mais maintenait sa décision de ne pas avoir près de lui comme doyen du corps diplomatique celui qui l'avait été à Vichy. Le général était prêt à mettre un avion à sa disposition pour aller à Rome rendre compte de la situation. Valerio Valeri répondit qu'il lui faudrait en premier lieu connaître l'avis de ses supérieurs. Il proposait en attendant de demeurer officiellement comme nonce pour un temps limité, de reconnaître officiellement le gouvernement; Chauvel lui promit une réponse dans un bref délai, mais Valeri ne s'attendait pas à une solution favorable.³¹

Le lendemain 26 octobre, le ministre Guérin communiquait à Mgr Montini que le gouvernement français ne pouvait agréer Mgr Valeri comme représentant du Saint Siège à Paris parce qu'il avait été accrédité auprès du gouvernement de Vichy. Le substitut fit observer que Mgr Valeri avait été invité par le gouvernement lui-même à se

²⁹ Nr. 389.

³⁰ Nr. 391.

³¹ Nr. 402.

INTRODUCTION

rendre à Paris, qu'il fut ensuite reçu de façon peu courtoise par le secrétaire général du quai d'Orsay et qu'il attendit assez longtemps l'audience du ministre, qu'enfin le représentant du Saint Siège à Vichy n'avait rien à voir avec la politique de ce gouvernement. Ce refus d'agrèer Mgr Valerio Valeri créait inutilement des complications entre la France et le Saint Siège, alors que le gouvernement reconnaissait qu'il n'avait aucun grief contre la personne du Nonce.³²

Le 1^{er} novembre la Secrétairerie d'Etat recevait un télégramme expédié quatre jours plus tôt par Mgr Valeri : ce dernier avait rencontré le ministre Bidault et le secrétaire général du quai d'Orsay, qui lui avaient répété que le général de Gaulle admettait difficilement de recevoir comme doyen du corps diplomatique celui qui l'avait été à Vichy. Néanmoins le nonce estimait que la situation commandait une reconnaissance rapide du nouveau gouvernement par le Saint Siège.³³ Le Vatican avait déjà reçu la même communication par un télégramme de Mgr Godfrey, qui avait eu à Londres la visite de l'ambassadeur de France, Massigli.³⁴ Puisque la voie la plus rapide d'atteindre Paris semblait celle de Londres, le délégué apostolique en Angleterre fut chargé de communiquer à l'ambassadeur Massigli la réponse officielle du Saint Siège au refus d'agrément de Mgr Valeri. Le Vatican prenait acte du fait que le gouvernement français n'avait rien à reprocher à la personne du nonce ; il déclarait que le Saint Siège désirait continuer à entretenir des rapports cordiaux avec la France, mais il déclarait aussi qu'exiger le rappel de Mgr Valerio Valeri, accrédité en France depuis 1936, pour le seul fait de sa présence à Vichy « serait contraire aux normes et habitudes internationales, spécialement pour ce qui regarde le Saint Siège. De fait le Saint Siège a l'habitude de faire demeurer ses représentants dans les pays où ils se trouvent, même quand il s'y produit les bouleversements politiques les plus profonds. Ainsi par exemple le Saint Père demeura nonce à Munich d'abord pendant le gouvernement royal, puis sous tous les gouvernements qui lui succédèrent, c'est-à-dire socialiste indépendant, puis communiste, puis de nouveau gouvernement à majorité socialiste et enfin gouvernement républicain de droite. Et aucun ne pensa jamais à mettre en doute son caractère diplomatique ». En outre cette exigence constituerait un

³² Nr. 403.

³³ Nr. 407.

³⁴ Nr. 408.

précédent fâcheux pour l'avenir, et était un acte peu amical envers le Saint Siège.³⁵

Les mêmes choses furent redites le lendemain par Tardini au ministre Guérin. Le prélat rappela que Mgr Valeri avait été accrédité auprès du front populaire, que sa présence à Vichy ne le rendait pas responsable de la politique de Vichy, que du point de vue pratique, sa connaissance de la France, la confiance dont il jouissait dans l'épiscopat auraient facilité son action pour guérir les blessures de la guerre. Quant à la reconnaissance du gouvernement de Gaulle, Tardini n'eut pas de peine à faire observer « que justement le gouvernement français s'employait... à retarder la reconnaissance du Saint Siège: laisser le nonce à son poste, le reconnaître comme représentant du Saint Siège serait le meilleur moyen de faciliter la chose... Licencier le nonce n'est pas le meilleur moyen de solliciter ou de compenser la reconnaissance de la part du Saint Siège »³⁶

Bien que conscient d'avoir triomphé dans la discussion, Tardini savait, comme Pie XII le lui avait déjà dit, que si le gouvernement français ne voulait pas de Mgr Valeri, il faudrait bien le rappeler, car un Etat peut toujours déclarer un diplomate *persona non grata*. En conséquence un télégramme signé par le même Tardini partit le 4 novembre, invitant Valerio Valeri à rentrer à Rome. Rappelant au nonce en France que la mesure exigée par le nouveau gouvernement ne touchait pas sa personne, et soulignant que l'on n'avait pas manqué à Rome de dire au ministre Guérin que le procédé du gouvernement provisoire était en contradiction avec les normes internationales et inamical envers le Saint Siège, le Saint Père autorisait le nonce à venir à Rome en congé, à moins qu'il n'eût en vue une amélioration de la situation.³⁷

Alors que la Secrétairerie d'Etat se résignait au rappel du nonce, il était encore des personnes qui travaillaient à le maintenir à Paris. Une demoiselle Anita Ferrari avait dit à Mgr Valeri que le général de Gaulle était prêt à le recevoir si Pie XII le demandait. Averti, Tardini remit alors au ministre Guérin une note exprimant ce désir, et déclarant qu'en contre-partie, le Vatican accorderait au nouveau pouvoir sa reconnaissance officielle. Mgr Valeri pensait qu'en fait il existait

³⁵ Nr. 412.

³⁶ Nr. 414.

³⁷ Nr. 419.

INTRODUCTION

au sein du gouvernement deux tendances, l'une exigeant son remplacement, l'autre disposée à le recevoir: une prochaine audience du général de Gaulle au cardinal Tisserant montrerait peut-être laquelle des deux l'emportait. A vrai dire, le nonce n'attendait pas grand chose de cette audience. En tout cas, concluait Mgr Valeri, sans s'arrêter à ses intérêts personnels, « je serais humblement d'avis que la reconnaissance juridique du gouvernement provisoire de la part du Saint Siège ne tardât plus et qu'elle devrait avoir lieu même si je devais venir ici en congé ». Les autres puissances avaient déjà procédé à cette reconnaissance, à l'exception de la Suisse, qui s'appropriait à le faire.³⁸

Le cardinal Tisserant rencontra effectivement le général de Gaulle dans l'après-midi du 15 novembre et put constater que les espérances que l'on avait données au nonce n'étaient pas fondées; le général avait cependant promis au cardinal de réexaminer la question en Conseil des ministres.³⁹

Mais au ministère des Affaires Etrangères, pensait Valeri, on demeurerait inexorable sur le principe de ne pas agréer de chef de mission qui eût été à Vichy, et en particulier on ne voulait pas que le doyen du corps diplomatique qui avait présenté au maréchal Pétain les compliments d'usage dans les discours protocolaires revînt les présenter au général de Gaulle.⁴⁰ Mgr Valerio Valeri en prit noblement son parti, comme en témoigne sa lettre autographe du 19 novembre à Mgr Tardini: « En un moment aussi tragique et plein de souffrances pour tant de peuples et tant de nations, comment pourrais-je me plaindre? Je devrais plutôt remercier le Seigneur d'avoir moi aussi quelque chose à souffrir et je voudrais le faire d'un cœur joyeux et tranquille, comme il convient à notre sublime vocation ».⁴¹

Le 27 novembre, Pie XII recevait en audience l'évêque de Montauban, Mgr Théas. Le prélat, qui avait subi près de trois mois de détention dans les geôles allemandes, d'où il avait été tiré par l'avance des troupes alliées, avait obtenu deux entretiens du général de Gaulle et abordé avec lui les problèmes de l'Eglise de France. Pie XII, tout en manifestant sa joie de voir arriver à Rome le premier évêque français après la libération du territoire, parla de la question de la

³⁸ Nr. 424 et notes.

³⁹ Nr. 430.

⁴⁰ Ibid., note 2.

⁴¹ Nr. 437.

nonciature et ne cacha pas son mécontentement de la décision gouvernementale, qu'il estimait « injurieuse, discourtoise et blessante », et il lui opposait l'exemple de sa propre nonciature à Munich, sous cinq régimes différents, de la monarchie au communisme. Mgr Théas expliqua le point de vue de Paris. Le gouvernement ne voulait offenser ni le Nonce, ni le Saint-Père, mais il avait pris une attitude générale : « tous les hommes qui avaient travaillé à Vichy, étaient écartés. On l'applique au Corps diplomatique, au Nonce apostolique. Si le gouvernement faisait une exception, l'opinion serait mécontente et protesterait ». (41^{bis}).

Le surlendemain, 29 novembre, arrivait au Vatican le rapport de Valerio Valeri, indiquant les ultimes positions du gouvernement français. Le jour même un télégramme confirma au nonce en France les instructions antérieures, en l'invitant à rentrer en congé et à laisser Mgr Pacini comme chargé d'affaires.⁴² Puis le 2 décembre la Secrétairerie d'Etat expédia un autre télégramme au nonce à Buenos Aires, Fietta, l'avertissant que le Pape le nommait nonce en France. Il devrait partir aussitôt afin de se trouver à Paris le premier de l'An dans les fonctions de doyen du corps diplomatique.⁴³

Puis le 4 décembre dans une note remise à Guérin, qualifié cette fois de « ministre plénipotentiaire », le Saint Siège déclara qu'il « reconnaît officiellement le gouvernement provisoire présidé par le général de Gaulle ».⁴⁴

Le même jour à 13 h. arriva au Vatican le refus de Mgr Fietta. Le lendemain, un nouveau télégramme partait pour Ankara : Pie XII nommait le délégué apostolique en Turquie, Mgr Angelo Roncalli, nonce à Paris : Roncalli devait répondre aussitôt s'il acceptait, et en tel cas se tenir prêt à partir dès qu'il aurait l'agrément gouvernemental.⁴⁵ Le 13 décembre, Pie XII recevant le ministre Guérin à 10 h. du matin, l'informait qu'un nonce avait été pressenti pour Paris, mais n'avait pu accepter pour raison de santé, qu'alors on avait désigné un délégué apostolique, dont on attendait la réponse.⁴⁶ Le soir même la Secrétai-

^{41bis} Cf. ANDRÉ LATREILLE, *Un évêque résistant: Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Montauban, 1940-1946*, in: « Revue d'Histoire Ecclésiastique » 75 (1980), p. 312.

⁴² Nr. 448.

⁴³ Nr. 454.

⁴⁴ Nr. 456.

⁴⁵ Nr. 458.

⁴⁶ Nr. 466.

INTRODUCTION

rière recevait l'acceptation de Roncalli,⁴⁷ Le lendemain Tardini convoqua Guérin et le pria de demander l'agrément en faveur de Roncalli.⁴⁸ Le général de Gaulle se trouvait alors en Russie et ne rentra à Paris que le 17; le 21 décembre Guérin communiqua l'agrément du gouvernement français, et le jour même un télégramme du Vatican partit pour Ankara, enjoignant au délégué apostolique de « rejoindre Rome le plus rapidement possible ».⁴⁹

La veille à Paris le général de Gaulle avait reçu Mgr Valerio Valeri. Il assura le nonce qu'il regrettait son départ, « uniquement dû aux événements qui s'étaient déroulés ces dernières années », que le gouvernement savait parfaitement ce qu'il avait fait pour le bien du pays. Le nonce répondit que ses sentiments pour la France demeuraient inchangés et qu'il s'était d'ailleurs employé pour la reconnaissance du nouveau gouvernement. Le général parla ensuite de la Russie, des relations entre la France et l'Italie, lesquelles se trouvaient encore juridiquement en état de guerre l'une avec l'autre, mais étaient destinées à se rapprocher.⁵⁰ Après cette audience privée, le nonce Valerio Valeri fut encore reçu par le général de Gaulle, qui lui remit la Grand Croix de la Légion d'honneur.⁵¹ Le 23 décembre il était à Rome. Dans l'après-midi du 28, Roncalli y arrivait à son tour. Le temps pressait: déjà les deux discours qu'il aurait à prononcer à peine arrivé à Paris avaient été préparés à son intention par son prédécesseur: le discours de la remise des lettres de créance, et le discours des voeux du 1^{er} de l'An. Les deux textes lui furent remis le 29 décembre, après être passés par les mains du Pape.⁵²

Le 1^{er} janvier 1945 le nonce Roncalli, arrivé à Paris deux jours plus tôt, se rendait à l'Élysée auprès du général de Gaulle et lui remettait ses lettres de créance, comme nouvel ambassadeur; puis une heure plus tard, il lui présentait les voeux de nouvel an en qualité de doyen du corps diplomatique. Les relations normales entre la France et le Saint Siège se trouvaient rétablies.⁵³

Il appartenait au nouveau nonce de discuter l'épineuse question

⁴⁷ Nr. 465.

⁴⁸ Nr. 466.

⁴⁹ Nr. 478.

⁵⁰ Nr. 479.

⁵¹ ANDRÉ LATREILLE, *De Gaulle, la libération et l'Église catholique*, Paris 1978, p. 47.

⁵² Nr. 484 et 485.

⁵³ LATREILLE, *De Gaulle, cit.* p. 47.

des évêques, en attendant toutes celles que des situations nouvelles feraient surgir au jour le jour. La guerre cependant n'était pas terminée, et en Europe comme en Asie les armées continuaient à s'affronter avec des armes de plus en plus redoutables.

Néanmoins le Vatican ne voulut pas attendre la fin du conflit pour rétablir d'autres relations qui avaient été complètement interrompues par la guerre. En Belgique et en Hollande, l'invasion allemande avait eu pour résultat le départ des nonces.⁵⁴

Le gouvernement des Pays-Bas, qui se trouvait dans la situation particulière depuis 1926 d'avoir un inter-nonce accrédité à La Haye sans avoir lui-même de ministre près le Saint Siège, avait désiré en mars 1943 envoyer à Rome un représentant officiel. La réponse de Rome avait été aussitôt affirmative, mais l'accord était demeuré secret. Au début de juin 1944 le gouvernement en exil des Pays-Bas estima le moment venu de publier cet accord.⁵⁵ Le ministre van Weede était à Rome à la fin de juillet, et le 16 août il présenta au pape Pie XII ses lettres de créance.⁵⁶ Et devant l'évolution rapide de la situation militaire, on commença le mois suivant à envisager le retour des nonces en Belgique et en Hollande. Le 6 septembre Pie XII en parla à Mgr Tardini qui, le jour même, en fin de matinée, aborda la question avec Osborne.⁵⁷ Ce dernier promit de s'en occuper, tandis que le délégué Godfrey était invité à s'employer dans le même sens.⁵⁸

Néanmoins la chose pouvait paraître prématurée pour le représentant pontifical à La Haye, où n'était pas encore rentré le gouvernement des Pays-Bas;⁵⁹ mais en Belgique les circonstances paraissaient mûres et Mgr Montini insista dans une note à Osborne du 21 septembre pour le retour de Mgr Micara en Belgique.⁶⁰ Les alliés n'avaient pas d'objection au retour de Mgr Micara à Bruxelles,⁶¹ et le gouvernement belge déclara qu'il « avait appris avec satisfaction que le Souverain Pontife avait décidé de se faire représenter prochainement auprès de lui ». ⁶² Le quartier général allié était pareillement prêt à faciliter le voyage

⁵⁴ Cf. *Actes* 4, p. 4-5.

⁵⁵ Nr. 219.

⁵⁶ Nr. 309 et 321.

⁵⁷ Nr. 345.

⁵⁸ Nr. 349.

⁵⁹ Nr. 353.

⁶⁰ Nr. 364.

⁶¹ Nr. 378.

⁶² Nr. 381.

INTRODUCTION

de Micara.⁶³ Cependant le 20 octobre, la Secrétairerie d'Etat demandait encore à Myron Taylor d'assurer le transport à Bruxelles du nonce Micara et du conseiller Arrigoni.⁶⁴ Le 30 octobre les deux prélats se trouvaient à Londres, et ils arrivaient finalement à Bruxelles dans la matinée du 4 novembre.⁶⁵

IV. LE VATICAN ET L'AMBASSADE DU REICH

Tandis que les nonces poursuivaient ou reprenaient leurs missions auprès des gouvernements et des Eglises, les diplomates accrédités près le Saint Siège s'efforçaient aussi de continuer leur tâche au Vatican. L'une des ambassades les plus actives fut assurément tout au long de la guerre l'ambassade d'Allemagne, surtout lorsque l'ambassadeur Bergen eût été remplacé par l'ancien secrétaire d'Etat de la Wilhelmstrasse, Ernst von Weizsäcker. Ce dernier avait choisi d'aller occuper le poste du Vatican dans l'espoir de travailler plus efficacement au retour de la paix. Dans ces conditions les relations entre le Vatican et la villa Bonaparte auraient pu aboutir à des résultats, d'autant plus que la situation était bien changée depuis le temps où Ribbentrop répondait à Pie XII que toute conversation sur la paix et la guerre devait partir du principe que les ennemis de l'Allemagne s'apprêtaient à implorer la paix.¹

La fortune des armes en changeant depuis l'arrivée des Anglo-américains en Sicile, puis en Italie, aurait facilité le dialogue avec les dirigeants du Reich, si ces derniers n'avaient pas été en proie à une idéologie avec laquelle les alliés refusaient tout compromis. Weizsäcker, au contraire, cherchait le contact avec le Vatican, dans l'espoir de ménager à son pays une paix de compromis, et son désir redoublait à mesure que l'armée rouge accentuait sa pression à l'Est.² Il comptait aussi que ce thème du péril soviétique lui ouvrirait plus larges les accès auprès du Pape et de ses collaborateurs. Reçu par le cardinal Maglione le 6 janvier 1944 il mit d'abord le discours sur la propagande communiste en Italie et en particulier à Rome et il se plaignit de l'attitude

⁶³ Nr. 384.

⁶⁴ Nr. 396.

⁶⁵ Nr. 413.

¹ *Actes* 1, p. 69 et 385.

² *Weizsäcker-Papiere*, p. 365-366.

du jeune clergé qui, aurait montré de la sympathie pour ces tendances. Le cardinal répliqua que deux prêtres seulement avaient été suspectés et que, dans tous les cas, les autorités compétentes prendraient les mesures nécessaires. Cette réponse parut satisfaire l'ambassadeur, qui aborda la politique internationale. Il évoqua la conférence de Moscou en octobre 1943 entre les anglo-américains et les soviets et se lamenta de l'aveuglement des premiers devant les dangers d'une victoire russe: « Si l'Allemagne, boulevard contre le bolchevisme, devait succomber, l'Europe entière deviendrait communiste ». A quoi le cardinal de répondre: « Quel dommage que l'Allemagne ait suscité des préoccupations aussi graves avec sa politique antireligieuse ».³

La semaine suivante, le 14 janvier, Weizsäcker remettait au substitut Montini la réponse à une série de questions particulières et il revenait sur son thème favori du péril oriental. Cette fois il parla de la menace communiste qui planait sur l'Allemagne elle-même: au cours de cette année 1944, l'Allemagne devrait choisir entre l'Est et l'Ouest, et beaucoup pensaient qu'elle aurait avantage à s'abandonner à l'Est, « avec les conséquences pour la civilisation que chacun peut prévoir ». Maintenant le Saint Siège pourrait avoir une notable influence pour conjurer ce péril, en montrant de bonnes dispositions vis-à-vis de la partie la plus saine de l'Allemagne. L'ambassadeur renouvelait cependant ses plaintes sur certaines tendances d'une frange du clergé italien, sur l'hospitalité accordée par des maisons religieuses à des éléments d'extrême gauche et il réclama une intervention plus énergique de l'Eglise. Le Substitut lui fit remarquer que le Saint Siège n'avait jamais modifié sa doctrine ni son attitude en face du communisme, mais que malheureusement l'action de l'Eglise se heurtait à bien des obstacles. L'ambassadeur pouvait comprendre que ce n'était pas du côté de l'Allemagne qu'elle en rencontrait le moins.⁴

Abordant six semaines plus tard Mgr Tardini, Weizsäcker parla du destin de l'Allemagne, en abordant le problème sous un angle un peu différent: l'impossibilité de faire la paix avec les anglo-saxons risquait de précipiter l'Allemagne dans les bras des Russes, et par conséquent du communisme. Tardini reconnut qu'il ne serait pas aisé pour le Reich de faire la paix avec les puissances Occidentales; mais, objectait-il, les Russes feraient-ils de meilleures conditions? Weizsäcker le pré-

³ Nr. 6.

⁴ Nr. 12.

INTRODUCTION

tendait, et pour obvier au péril, il faudrait, disait-il, que l'Angleterre se montrât européenne, c'est-à-dire cessât d'abord de fournir du matériel à la Russie.⁵

L'ambassadeur trouva l'occasion de développer tout au long son point de vue dans un entretien avec Mgr Di Meglio, qui avait passé plusieurs années à la nonciature de Berlin et se trouvait maintenant attaché à la première section de la Secrétairerie d'Etat. Weizsäcker se plaignit que la majorité des ecclésiastiques de la curie romaine montrât ouvertement sa sympathie pour l'Angleterre et son désir d'une défaite allemande. Il accusa en outre le clergé en Haute Italie de soutenir au moins moralement les actions des partisans contre les troupes allemandes: l'autorité ecclésiastique devrait imposer l'ordre dans les rangs de ses subordonnés. Le prélat répondit que le Saint Siège manquerait à la neutralité et à l'impartialité s'il punissait un prêtre pour avoir montré de l'antipathie contre les Allemands. Donnant alors un tour plus personnel à la conversation, Weizsäcker confia son désir de « rentrer dans la politique active pour pouvoir collaborer efficacement à la conclusion de la paix ». Mais le Saint Siège, disait-il, devrait persuader les Alliés, et en premier lieu le gouvernement anglais, qu'il était de son intérêt de conclure la paix avec l'Allemagne pour opposer une barrière commune au bolchevisme. Di Meglio rappela à l'Ambassadeur les efforts déployés en 1939 par le Vatican pour détourner le péril de la guerre. Weizsäcker, alors secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères à Berlin ne les avait pas ignorés. Et le prélat termina son rapport en parlant de l'éventualité d'un gouvernement allemand de transition et des chances de Weizsäcker d'en faire partie.⁶

En remettant à ses supérieurs cette longue relation, Di Meglio savait qu'il touchait le souci essentiel de la diplomatie vaticane du temps de guerre: la possibilité de rétablir la paix. Le 26 avril l'ambassadeur du Reich se retrouvait chez le cardinal Maglione et lui demanda, à titre personnel, disait-il, « si je pensais que les alliés, et spécialement les Anglais, étaient maintenant disposés à traiter avec l'actuel gouvernement allemand ». Maglione répondit qu'il n'avait aucun indice d'un changement à cet égard. Il avait su que le gouvernement allemand avait récemment sondé les Alliés et que ces derniers demeuraient sur leurs positions. Le diplomate démentit toute espèce de sondage, mais conclut

⁵ Nr. 62.

⁶ Nr. 142.

mélancoliquement: «L'actuel gouvernement allemand ne veut pas traiter avec les Russes et ne peut pas traiter avec les Anglais, parce que ceux-ci ne veulent pas, à ce qu'il semble».⁷

Que Weizsäcker fût réellement préoccupé d'obtenir du Vatican une démarche en vue d'une pacification immédiate, totale ou partielle, semble apparaître d'un télégramme qu'il envoya à Berlin le 22 mars. L'un des deux sous-secrétaires d'Etat, (Montini ou Tardini) aurait dit à l'Ambassadeur d'Espagne: l'issue de la guerre est encore incertaine; l'Espagne ne pourrait-elle servir d'intermédiaire? L'ambassadeur du Reich voyait dans cette question le signe que le Saint Siège tendait à une paix de réconciliation, et serait prêt à servir de médiateur, pourvu qu'il en fût prié.⁸

L'approche des armées alliées, puis leur entrée à Rome furent l'occasion de contacts réitérés entre la Secrétairerie d'Etat et l'ambassade d'Allemagne. Une fois installé au Vatican, Weizsäcker pouvait encore plus aisément prendre contact avec la Secrétairerie d'Etat et lui confier ses préoccupations, cependant que le Saint Siège prenait soin de conserver avec le gouvernement de Berlin des relations diplomatiques correctes. Lorsque fut connu à Rome l'attentat manqué contre Hitler, du 20 juillet, la Secrétairerie d'Etat prépara d'abord un télégramme pour charger le nonce de «faire ce que les convenances diplomatiques lui paraîtraient exiger en pareil cas». Puis la radio de Florence annonça que le Führer avait reçu les félicitations du corps diplomatique, y compris du nonce. Pie XII fit alors donner au nonce Orsenigo l'ordre de s'en tenir là. En réalité, les ambassadeurs s'étaient simplement rendus à la chancellerie pour signer un registre disposé à cet effet, et la Secrétairerie d'Etat, informée, prescrivit au nonce de suspendre toute démarche ultérieure.⁹

Cependant l'ambassadeur du Reich près le Saint Siège et le nonce apostolique à Berlin n'étaient pas les seuls à informer le Saint Siège des affaires allemandes. Le 17 septembre, la Secrétairerie d'Etat recevait du nonce à Madrid Cicognani un télégramme réservé au substitut. Cicognani parlait dans le sens de Weizsäcker: il serait urgent d'arriver rapidement à une entente entre les Anglo-saxons et les Allemands, si l'on ne voulait pas voir l'Europe envahie par les Russes. Ces derniers

⁷ Nr. 168.

⁸ *Akten* E, VIII, p. 542.

⁹ Nr. 301 et notes.

INTRODUCTION

auraient avancé des propositions au gouvernement du Reich: « On reconnaîtrait à la Russie les frontières antérieures à 1939 et une fois l'accord conclu, Russie et Allemagne s'allieraient avec le Japon. Le gouvernement allemand avait rejeté ces propositions, car il préférerait s'entendre avec les alliés, mais ceux-ci devraient lui laisser les mains libres pour s'opposer à la Russie ». En revanche si les alliés continuaient à exiger la capitulation, le Reich se verrait contraint de choisir l'accord avec la Russie. Par ailleurs les dirigeants allemands auraient reconnu les erreurs commises à l'égard du Saint Siège et seraient disposés à les réparer.¹⁰

Dès le lendemain un télégramme rédigé par Pie XII lui-même répondait au nonce en Espagne que, malgré le peu de chances de succès, le Saint Siège tenterait une démarche.¹¹

Le 21 septembre au matin, Pie XII recevait en audience l'envoyé personnel du président Roosevelt. Fidèle à la promesse envoyée au nonce à Madrid, le Pape communiqua à Taylor qu'une source considérée comme sérieuse avait fait la déclaration suivante: « La Russie a proposé une entente séparée avec l'Allemagne sur la base de la concession à la Russie des frontières précédentes. Une fois acceptée cette proposition l'Allemagne s'unirait à la Russie et au Japon contre les alliés. Les leaders politiques allemands ont refusé, préférant l'entente avec les alliés. Si cette entente n'est pas possible sur les bases d'une paix négociée, les leaders politiques allemands seront contraints d'accepter la proposition russe ».¹²

Dans le même temps, le nonce de Suisse consultait le Vatican à propos d'un message du délégué apostolique en Turquie. Roncalli avait été prié par une personne « absolument digne de confiance », de faire parvenir à Ribbentrop une communication confidentielle. Cette personne digne de confiance, non identifiée, avait reçu le 14 septembre la visite d'un américain connu du ministre des Affaires Etrangères du Reich. Cet Américain avait expliqué à son interlocuteur que la situation tant politique que militaire de l'Allemagne avait considérablement empiré. L'Allemand avait répliqué que le moral des soldats de la Wehrmacht était au dessus de tout ce que l'on pouvait imaginer, que la bataille décisive n'était pas encore engagée, parce que les meil-

¹⁰ Nr. 355.

¹¹ Nr. 358.

¹² DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 362.

leures troupes du Reich, dotées d'armes nouvelles et terribles, étaient concentrées en Allemagne, derrière les fortifications les plus modernes et les plus fortes. Mais l'Américain avait répondu que le moral le plus élevé des troupes allemandes ne pouvait compenser l'infériorité de leur matériel: « Par exemple, disait l'Américain, notre supériorité aérienne est si grande que votre aviation ne comptera plus comme adversaire sérieux ». Il invitait donc les Allemands à mettre fin à la guerre avant que leur pays ne fût complètement détruit. L'Allemand rétorqua que les conditions que l'on promettait au Reich étaient telles qu'il ne lui restait plus que la lutte à outrance; cependant il ferait parvenir à son gouvernement toutes les suggestions qu'il recevrait. L'Américain dit encore: « J'avais déjà par trois fois pris l'initiative pour entamer avec vous des pourparlers, mais aujourd'hui la situation des alliés est tellement améliorée que l'initiative doit venir de vous. Je suis toujours prêt à télégraphier toute proposition allemande avec un chiffre spécial à mon ami Roosevelt ». Le télégramme était signé Marmara.¹³

Le Vatican répondit au nonce de Berne, que le Saint Siège n'était pas directement intéressé dans l'affaire, mais qu'il n'y avait pas de difficulté à ce que le message d'Ankara fût transmis par la nonciature de Berne à celle de Berlin, pour être porté à la connaissance de Ribbentrop.¹⁴

Malgré le recul de la Wehrmacht sur tous les fronts, à l'Est comme à l'Ouest, les hiérarques du III Reich conservèrent jusqu'à la fin de 1944 des rêves de revanche, assurée, croyaient-ils, par les armes nouvelles que préparaient leurs savants, et dont les V1 et les V2 ne donnaient qu'une faible idée.¹⁵ Mais après l'échec de l'offensive de von Rundstedt dans la seconde quinzaine de décembre, il devenait évident que le Reich avait perdu la partie et, de sa propre initiative, Ribbentrop expédia en différentes directions des agents chargés de sonder les alliés sur les conditions de paix.¹⁶ Tenait-il compte alors des suggestions envoyées d'Ankara et à travers la nonciature de Berlin? En tout cas le 17 février la Wilhelmstrasse envoyait à Weizsäcker un télégramme de 16 pages. Le diplomate en fut si peu enthousiasmé qu'il en parla d'abord au P. Leiber, le 19 février, pour expliquer au secrétaire privé de Pie

¹³ Nr. 359.

¹⁴ Nr. 366.

¹⁵ ARON, *Histoire de Vichy*, p. 713.

¹⁶ F.R.U.S., 1954, vol. III, p. 720, note 26.

INTRODUCTION

XII qu'il considérait ce texte comme un galimatias, mais qu'il ne pouvait se dispenser de le communiquer: qui sait si malgré tout il ne pourrait offrir l'occasion à une conversation; ne dut-il abrégé la guerre que d'un jour, le peine ne serait pas perdue. Mais l'ambassadeur ne voulait pas être pris pour l'auteur du discours.¹⁷ Le lendemain 20 février, à 12 h. 45 il se présentait chez Mgr Tardini avec une liasse d'une dizaine de feuilles. C'était, expliqua-t-il, un télégramme que ses collaborateurs avaient mis 38 heures à déchiffrer, et il contenait les idées des « Berlinoises » non les siennes. Ces idées étaient les suivantes: L'Allemagne se battra jusqu'à ce que ses adversaires comprennent qu'ils ne pourront pas la vaincre. La Russie vise à bolcheviser toute l'Europe et Staline est déjà en train d'organiser une armée allemande bolchevique. Le moment approche pour l'Allemagne de faire le choix entre les deux camps, et si l'Allemagne passe à l'Est, l'Angleterre et les Etats Unis eux-mêmes n'échapperont pas à la marée bolchevique. Au reste l'Allemagne et le Japon entendent intervenir dans le concert des grandes puissances; l'Allemagne ne désire pas autre chose que de conserver sa population à l'intérieur de ses frontières et veut la liberté de toutes les nations européennes. Le nazisme a été mal compris. La question juive peut être réglée par un accord entre les nations; et vis-à-vis de l'Eglise aussi on constate dans le parti nazi une évolution favorable. La collaboration entre les grandes puissances est nécessaire pour empêcher une guerre perpétuelle. Au contraire une capitulation sans condition apparaît inacceptable aux Allemands, parce qu'ils peuvent croire que des millions de leurs compatriotes seraient déportés pour des travaux forcés.¹⁸ Avec sa causticité habituelle, Tardini fit observer au diplomate « que cet immense télégramme » lui faisait penser à ces interminables discours de Hitler, où, à côté de quelques choses justes, il y avait quantité de paradoxes et de folies. Le prélat reconnaissait la gravité du double péril, le nazisme et le communisme, qui ne sont que la double face de l'erreur matérialiste. Mais il semblait impossible que Churchill et Roosevelt pussent négocier avec les nazis. A qui fera-t-on croire que le nazisme a été mal compris, qu'il veut la liberté de toutes les nations d'Europe? « Quant aux Juifs, que de fois le Saint Siège a recommandé de s'abstenir d'actes de cruauté, et il n'a rien obtenu ». Pour l'Eglise, « le nazisme a interdit les écoles ca-

¹⁷ *Weizsäcker-Papiere*, 389.

¹⁸ Nr. 504; *Weizsäcker-Papiere*, 390.

tholiques, a détruit les organisations catholiques, a fermé les couvents, et chassé les religieux, a traduit devant les tribunaux, emprisonné, exécuté tant de prêtres: verra-t-on aujourd'hui cette évolution favorable à l'Eglise»? Weizsäcker demanda alors si les alliés seraient prêts à « payer quelque chose », si on éliminait Hitler et entamait des pourparlers. Tardini répondit que certainement ils n'abandonneraient pas facilement la formule de la reddition sans condition.

Néanmoins l'ambassadeur pria le prélat de faire connaître à Pie XII le télégramme de Berlin. Tardini réclama des précisions: s'agissait-il de montrer le document au Pape, ou bien les Allemands désiraient-ils que le Saint Siège le fit connaître aux alliés? Weizsäcker répondit qu'il avait pour instruction de communiquer le document au Saint Siège et de ne pas empêcher que ce dernier le communiquât aux Etats Unis.

Le soir même Tardini remit ses notes sur l'entretien à Pie XII, qui les rendit dès le lendemain: le Pape ne voyait pas ce que l'on pouvait faire, mais il promettait cependant de recevoir l'ambassadeur du Reich.¹⁹

En attendant l'audience du Pape, Weizsäcker vint revoir Tardini dans la matinée du 25 février, car il avait reçu de nouvelles instructions. Le Saint Siège ne pouvait faire connaître le document que de sa propre initiative et à titre d'information reçue « d'une source quelconque »; en cas de fuites, le Vatican devrait démentir, comme ferait le gouvernement allemand. Ceci pour la procédure. Pour le fond des choses, il était clair que les démocraties ne parvenaient pas à endiguer le communisme, et, selon Weizsäcker, le péril croissait chaque jour de voir l'Allemagne se jeter dans les bras du communisme. Le dilemme était donc le suivant: ou bien les alliés se rendaient compte du danger communiste, et alors ils relâchaient leur action contre l'Allemagne, en sorte que les Allemands pourraient chasser les Russes et l'on pourrait parvenir à une paix de conciliation; ou bien l'Allemagne deviendrait communiste, au grand dam de l'Angleterre et des Etats Unis.

Aux yeux de Mgr Tardini, le projet allemand n'était pas bien clair; plutôt qu'un plan diplomatique, il y voyait un plan militaire: les Allemands voudraient obtenir un relâchement de la pression des alliés à l'Ouest pour concentrer leurs forces à l'Est. Weizsäcker semblait supposer que ce projet pourrait être réalisé par les alliés en accord avec les militaires allemands, non avec les nazis. « Pour moi, concluait

¹⁹ Nr. 504.

INTRODUCTION

Tardini, la nouveauté de ce plan consiste justement dans le plan militaire, si bien que le Saint Siège ne peut s'engager dans cette voie ». Ce fut aussi apparemment la conclusion de Pie XII, auquel Tardini avait remis ses notes dès le soir du 25 février et qui les rendit le lendemain en confirmant sa promesse de recevoir l'ambassadeur.²⁰

L'audience de Weizsäcker fut fixée au 1^{er} mars à 9 h. 30. Le Pape, qui avait reçu la veille le représentant du président Roosevelt, fut en mesure de confirmer à l'ambassadeur du Reich que les Etats Unis excluaient toute entente ou discussion avec le gouvernement allemand: rien d'autre que l'unconditional surrender, avait déclaré Taylor; Pie XII ne voulait laisser aucune illusion aux Allemands à ce sujet.²¹

Le Saint Siège se montra encore plus réservé, s'il était possible, en face des propositions que lui transmettait le cardinal archevêque de Milan à travers le nonce de Berne. Les fascistes italiens proposaient aux anglo-américains leur alliance et celle des nazis pour endiguer le communisme.²² Le Vatican n'avait autre chose à répondre sinon que, encore tout récemment, il avait eu la confirmation que les alliés ne renonceraient pas à l'unconditional surrender.²³

Néanmoins certains Allemands persistaient à rechercher à travers le Saint Siège un contact avec les Américains. Eitel Fr. Moellhausen avait été consul d'Allemagne à Rome et il se trouvait au début de 1945 à l'ambassade de Madrid. Il pria le nonce à Madrid de faire parvenir à Robert Murphy, conseiller diplomatique de Roosevelt, qu'un certain René Martin, alias Moellhausen, agent de Ribbentrop, désirait le rencontrer.²⁴ Ignorant l'identité de ce René Martin, mais entrevoyant dans cette communication une chance, si ténue fût-elle, de servir la paix, Mgr Tardini soumit au Pape le texte d'un télégramme chargeant le délégué apostolique à Washington de transmettre le message à Murphy.²⁵ Le 20 mars, Cicognani répondait que Murphy s'était montré surpris et qu'il avait demandé le temps de réfléchir.²⁶ Deux jours plus tard, le fonctionnaire pria la délégation de répondre en son nom à René Martin: « Je retournerai prochainement en Europe et ferai en

²⁰ Nr. 505.

²¹ Nr. 508; *Weizsäcker-Papiere*, p. 401.

²² Nr. 514, 515 et annexe.

²³ Nr. 513 et 519.

²⁴ Nr. 521.

²⁵ Nr. 522.

²⁶ Nr. 523.

LE VATICAN ET LA MAISON BLANCHE

sorte de rencontrer la personne indiquée ». ²⁷ Mais il n'apparaît pas que le projet de conversation de Murphy avec le mystérieux René Martin ait eu des suites.

Au reste le Saint Siège n'avait pas besoin des suggestions de Weizsäcker pour mesurer la gravité du péril bolchévique, ni pour souhaiter le rétablissement de la paix le plus rapidement possible. Mais comme en ces années 1944-1945 il devenait toujours plus évident que l'initiative était passée aux alliés, c'est surtout vers eux que se tournaient les efforts pacifiques du Saint Siège.

V. LE VATICAN ET LA MAISON BLANCHE

Jusqu'à l'arrivée des alliés à Rome, c'est-à-dire jusqu'au 5 juin 1944, les rapports du Vatican avec les Etats Unis, et avec la Grande Bretagne, s'étaient trouvés comme hypothéqués par la question du bombardement de Rome. Encore le 2 juin, dans le discours prononcé à l'occasion de la saint Eugène, Pie XII avait pris la défense de Rome sur un ton particulièrement ému et énergique. ¹ Cependant dans le même discours Pie XII avait aussi abordé le problème général de la paix, et il s'était élevé contre l'idée d'une paix dictée par l'esprit de vengeance, qui met l'adversaire devant le dilemme: ou pleine victoire, ou destruction complète. Une telle attitude ne peut que prolonger la guerre, même chez ceux qui seraient inclinés naturellement et par des considérations réalistes, à une paix raisonnable. Le spectre de cette alternative, expliquait le Pape, qui semblait prévoir l'acharnement ultime des chefs du III Reich, suscite chez les vaincus le courage du désespoir: « Ceux qui sont animés d'un tel sentiment avancent comme dans un sommeil d'hypnose à travers les abîmes d'indicibles sacrifices et contraignent aussi les autres à une lutte exterminatrice et sanglante ». ² Ces propos étaient de toute évidence une prise de position contre l'unconditional surrender, que les alliés avaient décidé d'imposer à l'Allemagne et ils n'eurent pas l'heur de rencontrer aux Etats Unis une approbation générale. Si la presse catholique comprit le souci du pape pour la ville de Rome et en même temps son désir ardent d'une paix

²⁷ Nr. 528.

¹ *Supra* p. 17.

² Nr. 205, p. 268.

INTRODUCTION

universelle dans la justice et la charité, d'autres journaux proches du gouvernement publièrent des réserves et des critiques.

Ce n'est pas que les Alliés fussent inconditionnellement convaincus de la valeur de la formule de Roosevelt, unconditional surrender. Avant Pie XII, Staline avait mis en question à Téhéran, le 28 novembre 1943 « l'opportunité du principe de l'unconditional surrender sans définition des conditions précises qui seraient imposées à l'Allemagne. Il estimait que laisser dans le vague (unclarified) le principe de la reddition sans condition ne servait qu'à unir le peuple allemand, tandis que rédiger les termes précis, si durs fussent-ils, et dire au peuple allemand que c'était là ce qu'il devait accepter, hâterait le jour de la capitulation allemande ».³

De son côté, Churchill, tout en acceptant le principe, avait dit plusieurs fois qu'il n'était pas besoin « de répéter continuellement le slogan unconditional surrender ».⁴ Le 1^{er} juin 1944, à la veille même du discours de Pie XII, une réunion interdépartementale s'était tenue au Foreign Office pour discuter des sondages qui venaient des milieux militaires allemands hostiles au régime nazi, et des réponses qui pourraient leur être faites sur les conditions de paix. Mais aucune résolution pratique ne fut prise pour mitiger ou préciser le principe de l'unconditional surrender.⁵

Mgr Spellman considérait aussi que la formule de la reddition sans condition n'était pas heureuse, faisant croire que les Alliés visaient à la complète destruction de l'ennemi et il résolut d'en parler à Roosevelt. Le président ne lui cacha pas sa mauvaise humeur contre le discours du 2 juin. L'archevêque lui fit remarquer que les alliés voulaient éliminer le nazisme, mais non pas exterminer le peuple allemand et qu'il serait utile de déclarer clairement cette distinction. L'idée plut à Roosevelt, qui promit de la prendre en considération. De son côté Cicognani rencontra Cordell Hull, et celui-ci expliqua que les alliés voulaient « remporter une victoire totale, mais ne prétendaient pas à une totale destruction de l'ennemi; ils voulaient une complète destruction du système nazi, mais non du peuple ».^{5bis}

Bientôt la présence des alliés à Rome facilita les contacts entre le Vatican et la Maison Blanche. Dès le 13 juin Roosevelt écrivait à Myron

³ F.R.U.S. 1943, *Conferences at Cairo and Teheran*, p. 513.

⁴ LLEWELLYN WOODWARD, *British Foreign Policy in the second World War* t. V, p. 360.

⁵ *Ibid.*, p. 362.

^{5bis} Nr. 256.

Taylor pour l'inviter à reprendre le chemin de Rome: déjà Pie XII avait déclaré qu'il serait heureux de revoir Taylor dès que possible, et l'estime dont jouissait Taylor auprès du Pape comme auprès du Président en faisaient un intermédiaire de choix.⁶ Taylor répondit sans tarder aux désirs de Roosevelt: le 19 juin il arrivait à Rome et le surlendemain 21 il était reçu par le Pape. L'audience de Pie XII dura une heure un quart et fut suivie d'un entretien d'une heure avec le cardinal secrétaire d'Etat. Pie XII manifesta à l'envoyé de Roosevelt sa joie pour la sauvegarde de Rome et de ses monuments, demanda des nouvelles de la santé du président américain et se montra heureux du télégramme que ce dernier lui avait adressé récemment. Mais il se montra préoccupé de la situation religieuse en Russie et du sort de la Pologne, exposée aux ambitions russes. Selon la lettre de Taylor à Roosevelt, le représentant du président aurait de lui-même fait allusion au discours du pape Pacelli du 2 juin, « pour souligner longuement que la destruction de l'armée allemande et sa reddition inconditionnelle demeuraient la politique de notre gouvernement. Qu'il n'existe aucun gouvernement allemand que nous puissions reconnaître et que la capitulation est une fonction militaire ». Taylor se flattait d'avoir dissipé tout espoir de négociations d'armistice. A quoi Pie XII répondit en distinguant entre le peuple allemand, l'armée allemande et le régime nazi. Un peuple laborieux de 60 ou 70 millions d'âmes pourrait devenir un membre respecté de la communauté internationale, quand il aurait montré qu'il renonçait à la politique d'agression et de conquête. En fin d'audience le Pape et le diplomate furent d'accord pour revenir sur ces problèmes la semaine suivante.⁷

Le 29 juin, à 10 h. 45, Myron se retrouva à l'audience de Pie XII. Il remit au Pape un mémoire sur la tâche qui serait celle des alliés après l'effondrement du III Reich: prise en main du désarmement, réorganisation de l'économie. Cependant la réalité du moment c'était la guerre qui continuait et le problème de la paix fut à nouveau abordé: Taylor déconseillait formellement une déclaration du Pape sur ce sujet, en rappelant les réactions négatives qu'avait suscitées son discours du 2 juin.⁸ Il réaffirma le principe de la capitulation sans condition, la nécessité d'éliminer Hitler et ses cohortes et de détruire le parti

⁶ DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 316.

⁷ *Ibid.*, p. 317-319.

⁸ Nr. 267.

INTRODUCTION

nazi. Le Pape admit que la défaite de l'Allemagne n'était qu'une question de temps, mais regretta la perte en vie humaines qu'elle devait encore représenter.⁹

Dans une nouvelle audience du 12 juillet, Taylor n'hésita pas à revenir sur la question. Lui-même résumait cinq jours plus tard à Roosevelt ce qu'il avait dit au Pape au cours des audiences successives qu'il avait eues depuis son arrivée. « Mes principaux efforts sont orientés : Primo, à convaincre le Pape et les autorités vaticanes que l'armée allemande doit se rendre sans condition. Deuxièmement, que la coopération avec la Russie dans l'intérêt de la victoire et d'une paix mondiale permanente est essentielle. Troisièmement, qu'il faut créer le plus rapidement possible une organisation internationale pour la solution des problèmes de la guerre et pour assurer la paix future ».¹⁰ Taylor parla dans le même sens avec Mgr Tardini. Le prélat ne cacha pas plus que le Pape son aversion pour la formule de l'unconditional surrender. Lui aussi souhaitait que la guerre se terminât par une entente entre les peuples, mais il voyait mal comment une capitulation sans conditions y pouvait conduire.¹¹ Mais Myron Taylor ne concédait rien : « Dans les récentes audiences du Pape, écrit-il le 9 août, j'ai continué à insister qu'il n'existait aucune possibilité de paix négociée et que les seules conditions qui seront offertes à l'armée allemande sont la reddition sans conditions ».¹²

Pendant les semaines et les mois passaient sans que nul ne pût encore prévoir le terme de la guerre. Sans doute les troupes allemandes reculaient sur tous les fronts, en France, où la division Leclerc libérait Paris le 25 août, en Pologne, où les Russes se trouvaient aux portes de Varsovie. Mais combien de temps faudrait-il pour forcer l'Allemagne, dont Hitler se vantait d'avoir fait une forteresse inexpugnable ?

Au milieu de ces inquiétudes et de ces discussions, la diplomatie vaticane subit une perte cruelle. Le 21 juillet *L'Osservatore Romano* avait discrètement annoncé que le cardinal secrétaire d'Etat s'était retiré à Casoria, sa ville natale, pour une période de repos. Dix jours plus tard, on dut le transporter à l'hôpital américain de Naples. Averti que les médecins étaient partisans d'une cure prolongée, Pie XII fit

⁹ DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 323.

¹⁰ Ibid., p. 330-331.

¹¹ Nr. 292.

¹² DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 338.

expédier à son Secrétaire d'Etat l'ordre de demeurer sur place.¹³ La précaution fut vaine: le 22 août le cardinal mourait à Casoria d'une attaque cardiaque.¹⁴ Durant la dernière année de guerre, et pour le reste de son pontificat, le pape Pacelli sera à lui-même son propre secrétaire d'Etat, assisté du secrétaire de la première section et du substitut, Mgr Tardini et Mgr Montini.

A la fin d'octobre, Tardini semble avoir pris sur soi de présenter au Pape ses remarques sur la situation. La guerre, écrivait-il, était entrée dans une phase particulièrement cruelle, les ruines s'accumulaient et la prolongation du conflit rendrait encore plus difficile la pacification entre les peuples. Ces derniers sont du reste fatigués de la guerre, en Amérique et surtout en Angleterre. Peut-être aussi en Angleterre commence-t-on à se rendre compte de la gravité du danger soviétique? « Dans ces conditions, je me demande si le moment présent n'est pas propice pour s'appuyer, comme on dit, sur l'opinion publique mondiale pour hâter la paix, par exemple en prescrivant dans tout le monde catholique une journée de prières à cette fin, ou quelque chose de semblable dans ce but? ». La note fut remise à Pie XII, qui la rendit à Tardini le 2 novembre, et le prélat n'a relevé aucun commentaire du Pape.¹⁵

En fait le moment n'était pas si propice que le supposait Tardini. Le 28 novembre, Taylor expliquait au Pape la façon dont il concevait la fin de la guerre: 1° Reddition sans conditions; la défaite complète fera disparaître le mythe de l'invincibilité de l'armée allemande. 2° L'Allemagne devrait remettre tous ses droits et pouvoirs en des termes simples et brefs. 3° Signature par le haut commandement allemand et par le gouvernement pour lors existant. Ensuite les alliés qui auront reçu la capitulation auront à se préoccuper de maintenir les structures administratives, mais sous le contrôle du gouvernement militaire allié, qui devra déraciner le national socialisme. Avec le temps le gouvernement militaire passera la main au gouvernement civil.¹⁶

Au cours de l'audience Pie XII aurait admis que les opérations militaires qui impliquaient la reddition sans conditions ne devaient pas être retardées, mais que les vies humaines et les biens ne devaient

¹³ Nr. 314.

¹⁴ Nr. 330.

¹⁵ Nr. 411 et note.

¹⁶ DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 400-401.

INTRODUCTION

pas être plus longtemps détruits et qu'il faudrait commencer à réorganiser l'Allemagne pour arriver au désarmement et à l'établissement d'un gouvernement dans lequel on pût avoir confiance.¹⁷

Taylor remit au Pape une note résumant son point de vue et dut demander l'avis de Pie XII à cet égard. Pie XII chargea Tardini de préparer une réponse. Le prélat rédigea deux notes, qui exprimaient son avis l'une sur la formule unconditional surrender et l'autre sur la question de la remise des pouvoirs à l'étranger vainqueur. Et il les porta au Pape le 10 décembre.¹⁸ L'expression unconditional surrender, estimait Tardini, n'excluait pas que le vainqueur eût préparé des conditions, ni que le vaincu les connût à l'avance, mais cette clause faisait craindre à celui qui se rendait des conditions encore plus dures. Et après des objections sur le danger de précipiter le vaincu dans une résistance désespérée, Tardini enfermait dans un dilemme final toute l'aversion que lui inspirait la formule de la reddition sans condition: « Les conditions que le vainqueur a déjà préparées pour le vaincu sont ou justes ou injustes. Dans le premier cas, on ne voit pas pourquoi elles ne peuvent être connues à l'avance; dans le second cas, on ne voit pas comment elles pourraient être approuvées par la conscience humaine ».

Examinant la question de la remise des pouvoirs au vainqueur, Tardini remarquait que selon les principes démocratiques, le pouvoir gouverne par la volonté du peuple, les gouvernants peuvent démissionner, mais non pas céder le pouvoir à d'autres; de même l'autorité militaire n'a pas la faculté de céder le pouvoir civil à une nation étrangère, et en tout état de cause, le vainqueur a toujours l'obligation morale de ne pas outrepasser les limites de la justice humaine et civile.¹⁹

Après avoir vu les deux notes, Pie XII dit à Tardini qu'il remettrait à Taylor la seconde, comme rédigée par un expert, mais qu'il éviterait de lui communiquer l'autre, car l'unconditional surrender était pour lui un dogme indiscutable, sur lequel il ne demandait aucun avis.²⁰ Lorsque Pie XII reçut Taylor le 12 décembre, il ne lui remit que le second mémoire, et évita de revenir sur les conditions de la capitulation allemande.²¹

¹⁷ Ibid., p. 399-401.

¹⁸ Nr. 446.

¹⁹ Nr. 463.

²⁰ Nr. 446, p. 558.

²¹ Nr. 463, p. 569 note.

D'autres questions ne manquaient pas de se poser, qui n'étaient d'ailleurs pas sans lien avec celle-là, et en particulier les conséquences de l'avance des armées russes en Europe.

Au moment de l'attaque allemande contre la Russie en 1941, la question s'était posée au gouvernement de Washington de l'aide à fournir à l'Union Soviétique. Beaucoup de catholiques américains avaient brandi l'encyclique de Pie XI contre le communisme athée pour rejeter l'idée de toute collaboration avec la Russie soviétique. Roosevelt avait demandé à Pie XII une exégèse plus libérale de l'encyclique du pape Ratti et effectivement Pie XII avait chargé Mgr Tardini d'expliquer au délégué apostolique Cicognani, et à travers lui aux évêques des Etats Unis, que la condamnation portée contre le communisme n'empêchait pas les Etats Unis d'aider la Russie, fût-elle soviétique, à repousser l'agression allemande.²² Mais lorsque commença le reflux de la marée nazie, les arguments opposés dès le début par Mgr Tardini aux projets d'aide américaine à la Russie, reprenaient toute leur force. Néanmoins le Saint Siège voulait se garder de tout a priori. Le P. Zeiger, recteur du collège germanique, avait rencontré l'ambassadeur d'Allemagne, qui lui déclara que le but de sa mission était d'obtenir la collaboration du Saint Siège en vue de la paix. Zeiger répondit que l'Union Soviétique n'accepterait pas facilement une médiation du Saint Père; à quoi Weizsäcker répondit que d'après ce qu'il savait « Staline ne serait pas mécontent d'arriver à quelque contact avec le Saint Siège ».

Mis au courant par le P. Zeiger, Pie XII fit expédier au délégué Cicognani l'instruction de chercher « comme de lui-même et comme pour son information personnelle, à savoir quelque chose à ce sujet ».²³ Les renseignements envoyés de Washington ne vinrent pas corroborer les affirmations de l'ambassadeur. Roosevelt, répondit Cicognani, pensait que « Staline permettra la religion si et quand cela l'arrangera ». L'ambassadeur des Etats Unis en Russie, lui, disait que Staline reconnaissait les aspirations religieuses du peuple russe, et qu'il ne serait pas contraire à une religion nationale sous le contrôle de l'Etat, mais qu'il était opposé à la religion catholique, à cause de son caractère international; néanmoins après la guerre le peuple aurait part au gouvernement et cela pourrait renforcer les groupes religieux.²⁴

²² *Actes* 5, p. 13-26.

²³ Nr. 40.

²⁴ Nr. 100 et 130.

INTRODUCTION

Maglione conclut que les informations de Cicognani confirmaient dans leur ensemble les vues du Saint Siège, qui « ne voyait pas comment le communisme pouvait reconnaître et garantir une vraie liberté de religion ». ²⁵ Ce qui n'empêchait pas de nouveaux bruits de courir de temps en temps sur les approches diplomatiques entre le Saint Siège et l'Union soviétique. ²⁶

Lorsque Myron Taylor revint à Rome la question de la situation religieuse russe et de la politique des Soviets vis-à-vis de l'Eglise et des catholiques prit aussitôt une grande place dans les entretiens du Pape et de ses collaborateurs avec le représentant du président américain. Déjà en vue de la première audience de Taylor, le 21 juin, Pie XII avait fait préparer par la Secrétairerie d'Etat un mémorandum, dont une page était consacrée à la politique soviétique: « Le Saint Siège considère avec beaucoup de préoccupation les objectifs de guerre du gouvernement soviétique. L'intention d'occuper les Etats Baltes, une partie de la Pologne et des Balkans ne serait pas en accord avec la charte atlantique et pourrait sérieusement compromettre la cause de la paix ». Le Saint Siège ne pouvait se bercer de l'espoir de voir l'actuel gouvernement russe tolérer le travail missionnaire, ni même permettre que la religion catholique fût libre et respectée dans les territoires sur lesquels le gouvernement soviétique étendrait son contrôle. Les démocraties occidentales ne devaient donc pas sousestimer le danger du communisme en Europe, car il n'était pas croyable que la Russie se montrât un partenaire des peuples libres, garantissant les quatre libertés proclamées comme objectifs de guerre par le président Roosevelt. ²⁷

Ces questions furent effectivement abordées au cours de l'audience. ²⁸ Mais la Maison Blanche voulait se convaincre et voulait même convaincre le Vatican que la bonne entente était possible entre l'Union Soviétique et les peuples libres. Mgr Tardini reçut le 23 juin la visite de Robert Murphy, alors membre du comité politique pour l'Italie. Vers la fin de la conversation, qui roula en bonne part sur les conditions économiques de la péninsule, Murphy dit au prélat qu'il avait pour collègue à Rome le représentant soviétique, qui s'était plusieurs fois montré intéressé aux rapports entre son gouvernement et l'Eglise Catholique.

²⁵ Nr. 121.

²⁶ Nr. 143, 311, 316, 327.

²⁷ Nr. 260.

²⁸ DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 318-319.

Et comme Murphy lui-même lui avait objecté la persécution anti-religieuse déchainée par les Soviets, le Russe avait répondu : « Ce sont choses du passé ». A peine arrivé à Rome, Bogomolov avait exprimé son désir de prendre contact avec le Vatican. Tardini répliqua que le communisme n'apparaissait nullement changé et que la liberté religieuse n'était pas plus assurée en Russie aujourd'hui qu'hier. Murphy insista que Bogomolov désirait voir au moins les musées et la chapelle Sixtine, que cette visite pourrait être considérée comme un premier pas. Tardini rétorqua que tout le monde pouvait voir les musées, que les galeries et les tableaux n'avaient rien à voir avec les contacts diplomatiques.²⁹

Le 12 juillet Taylor traita de nouveau avec Pie XII le problème russe.³⁰ En sortant de l'audience du pape il revint à l'improviste visiter Mgr Tardini. Il déclara que les Américains voulaient une paix véritable et une collaboration sincère entre les peuples, et qu'ils entendaient éviter les erreurs de la dernière guerre, comme d'imposer à l'Allemagne des dettes qu'elle ne pourrait payer et que l'entente générale requérait nécessairement l'adhésion de la Russie. Or les armées russes s'approchaient maintenant de la Pologne et de l'Allemagne, où se trouvaient beaucoup de catholiques : l'Eglise devait donc faciliter la collaboration de la Russie avec une Europe pacifiée ; de leur côté les Etats Unis faisaient leur possible pour que la Russie s'obligeât à respecter la liberté religieuse. Tardini répondit qu'assurément la paix en Europe n'était pas possible sans la Russie, mais qu'il lui semblait douteux que la Russie répondit aux espoirs américains. Les changements intervenus en Union Soviétique n'étaient que des gestes de propagande : on ne devait pas s'arrêter aux déclarations de liberté religieuse, mais il importait d'attendre les actes.^{30bis}

Lors de son audience du 19 juillet, Taylor remit un mémorandum sur les problèmes débattus dans les audiences précédentes et entre autres sur les risques de l'expansion du communisme en Europe. Taylor posait la question de la politique des Soviets en Pologne et dans les territoires qui seraient annexés à l'Union Soviétique. Ces territoires étant habités par une population en majorité catholique, que pouvait-on attendre de Staline en matière de religion ? La question avait été

²⁹ Nr. 262.

³⁰ DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 329.

^{30bis} Nr. 292.

INTRODUCTION

débatte à Washington entre le président Roosevelt, le secrétaire d'Etat Hull et des prélats. Il avait paru prématuré d'aborder le sujet avec Staline, au moment où Anglais, Russes et Chinois discutaient de l'organisation future de la paix; seulement dans un stade ultérieur des discussions, « la question de la liberté religieuse pourra très bien être mise en avant ». Le memorandum insistait ensuite sur le potentiel économique quasi illimité de la Russie et sur la nécessité de collaborer avec elle pour la sécurité collective. Et Taylor n'hésitait pas à se référer à un discours du leader communiste italien Togliatti, qui venait de déclarer que les obstacles empêchant une action commune des catholiques et des communistes étaient désormais surmontés.³¹

En réponse à ce memorandum, Pie XII fit préparer une note par l'un des collaborateurs habituels de Mgr Tardini, Mgr Samoré, qui avait rédigé l'année précédente la lettre à Ribbentrop sur la situation polonaise.³² Le memorandum présenté par Tardini opposait la réalité des faits connus aux promesses dont voulait se bercer le président Roosevelt. La situation religieuse en Union Soviétique ne donnait aucun signe d'amélioration. La législation anti-religieuse demeurait en vigueur. Les membres du clergé catholique encore vivant en Russie n'avaient pas été mis en liberté et aucune possibilité ne leur avait été offerte d'exercer leur ministère. Les prêtres déportés de Pologne n'avaient pas tous été libérés et l'on demeurait sans nouvelles de l'administrateur apostolique Proffittlich. Il était vrai que depuis décembre 1940 la propagande athée avait été suspendue, mais ce fait s'expliquait assez par la situation présente. Le livre intitulé « La vérité sur la religion en Russie » était un livre de propagande, traduit et répandu en diverses langues, mais presque introuvable en Russie. La revue « Collier's » qui parle de 1800 églises catholiques ouvertes en Russie donnait une information complètement fautive. L'Union Soviétique continuait à être un centre de propagande communiste et tout portait à croire qu'elle diffusait les principes auxquels elle n'avait jamais renoncé, principes essentiellement matérialistes et opposés à la religion. En dépit des déclarations issues de personnes éminentes et de représentants de la presse, « il est nécessaire de suivre une politique de vigilante expectative et de réserve ».³³

³¹ Nr. 294. Di Nolfo n'a rien trouvé sur l'audience du 19 juillet (Di Nolfo, p. 334, note 2).

³² *Actes* 3, nr. 480.

³³ Nr. 296.

LA QUESTION POLONAISE

En parlant de personnes éminentes, la note ne se référait assurément pas aux affirmations d'un prêtre polonais, Orlemanski, incardiné au diocèse de Springfield-Massachusetts, qui s'était rendu en Russie et avait tenu à son retour une conférence de presse sur ses entretiens avec Staline. Selon Orlemanski, Staline aurait été « sincèrement préoccupé de se réconcilier avec le Saint Siège ». La presse américaine avait lancé le bruit d'une prochaine entrevue de ce prêtre avec le Pape, mais son évêque l'avait suspendu des fonctions sacerdotales et Orlemanski avait reconnu sa faute.³⁴ Dans une dépêche au délégué apostolique de Washington, le cardinal Maglione démentit que le Pape fût prêt à recevoir Orlemanski et commentait: si la Russie modifiait son attitude et donnait des preuves de son respect pour la liberté religieuse et l'Eglise catholique et désirait vraiment prendre contact avec le Saint Siège, elle devait le faire en passant par les organes autorisés et non pas par le truchement d'un prêtre suspendu a divinis et très mal vu par presque tous ses compatriotes.³⁵

VI. LA QUESTION POLONAISE

Les préoccupations du Pape pour l'avenir de l'Europe, se tournaient particulièrement vers la Pologne. Prise en septembre 1939 entre la Wehrmacht et l'armée rouge, occupée toute entière en 1941 par les troupes allemandes, la Pologne se voyait une seconde fois envahie par les troupes russes. Quelle serait maintenant l'attitude des Soviets dans la catholique Pologne? Le gouvernement polonais en exil à Londres exprimait ses inquiétudes à Mgr Godfrey, délégué apostolique en Angleterre et chargé d'affaires ad interim pour les affaires de Pologne.

A la fin de janvier 1944, Mgr Godfrey avait rencontré le ministre des affaires étrangères de Pologne, Romer. Entre son gouvernement et les Soviets, expliquait Romer, la tension était forte et il espérait que les Américains soutiendraient fermement le gouvernement de Londres; mais il exprimait sa crainte « d'un gouvernement fantoche communiste en Pologne appuyé par les Soviets ». Mais les Polonais gardaient confiance en Churchill et en Roosevelt, d'autant que le cas de la Pologne serait l'occasion de montrer si les Nations Unies étaient vraiment fidèles aux principes de la Charte Atlantique.¹

³⁴ Nr. 289.

³⁵ Nr. 298.

¹ Nr. 21.

INTRODUCTION

Les inquiétudes de Romer se trouvaient confirmées à la même époque par deux prélats polonais, Radoński et Kaczynski, qui écrivaient à Mgr Godfrey deux lettres que ce dernier transmettait à Rome, avec son rapport du 1^{er} février. Si les prétentions du gouvernement soviétique étaient acceptées, disaient les deux évêques, 51 % des territoires polonais avec douze millions d'âmes, dont huit millions de catholiques, tomberaient sous la domination russe. En outre la Russie avait décidé d'annexer l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie, une partie de la Finlande et une partie de la Roumanie. Dans tous ces territoires, l'Eglise catholique serait éliminée, car parlant de liberté religieuse, Molotov avait déclaré qu'il ne tolérerait que l'Eglise orthodoxe, placée sous le contrôle de l'Etat. Les deux évêques annonçaient aussi que Moscou établirait en Pologne un gouvernement fantoche.² Le cardinal secrétaire d'Etat profita d'une réponse à donner au délégué à Washington pour évoquer les préoccupations des Polonais relativement aux frontières orientales de leur patrie, question de soi politique, mais si étroitement liée aux questions religieuses qu'elle devait intéresser les catholiques des Etats Unis. Au reste la question concernait une partie de l'Europe, exposée à la menace communiste. Le cardinal Maglione comptait sur les catholiques américains pour inspirer à leur gouvernement les décisions dont dépendait le sort de l'Europe, et en particulier le sort de l'Eglise en Pologne. Au début de juin 1944 le premier ministre polonais Mikolajczyk se rendit à Washington pour traiter la question des frontières orientales de son pays. Les Soviets prétendaient mettre pour condition à l'établissement de relations diplomatiques entre eux et la Pologne la reconnaissance de la ligne Curzon comme frontière entre les deux Etats. Le premier ministre polonais expliquait au département d'Etat que sa patrie désirait entretenir de bonnes relations avec l'Union Soviétique; seulement la Pologne ne devait pas sortir de la guerre avec un territoire réduit, après les terribles épreuves qu'elle avait endurées. Il fallait en outre exclure toute interférence étrangère dans le gouvernement intérieur de la Pologne. Le ministre ne cachait pas son amertume en constatant que les Trois grands avaient discuté de l'avenir de son pays sans sa participation.³

Le ministre polonais adressa par le truchement du délégué apostolique de Washington un message au Pape: «Le peuple polonais, dans

² Nr. 22.

³ F.R.U.S., 1944 vol. III, p. 1274-1276.

sa patrie et à l'extérieur, professe avec une ardeur accrue par la douleur sa foi catholique, soupire après la reconstruction de sa patrie et à cette fin met une confiance illimitée dans la protection de Sa Sainteté. Présente filial hommage ».⁴

La réponse du cardinal Maglione ne tarda pas. Le 12 juin, il rappelait à Cicognani son télégramme du 1^{er} février relatif aux frontières polonaises: que le délégué continue donc à intéresser à la question les catholiques américains; et si, comme on l'annonçait, l'ambassadeur Taylor venait à Rome « la question des frontières orientales de la Pologne pourrait lui être vivement recommandée ».⁵

Malgré la prudence que le Secrétaire d'Etat recommandait en cette affaire au délégué apostolique, le Pape ne craignit pas d'exprimer publiquement ses sentiments relatifs à la Pologne. Le vendredi matin 28 juillet 1944, Pie XII accordait une audience solennelle à une représentation de l'armée polonaise. Le général Sosnkowski, commandant en chef de l'armée polonaise et le général Anders, commandant du corps polonais en Italie, se présentèrent à la tête de cinq cents militaires polonais, qu'accompagnaient pour la circonstance le nonce Cortesi, l'ambassadeur Papée, l'ordinaire militaire Gawlina, et plusieurs autres ecclésiastiques. Dans la salle clémentine, au second étage du palais apostolique, le Pape s'adressa aux soldats polonais, auxquels les vicissitudes de la guerre avaient offert l'occasion de rencontrer le successeur de Pierre.⁶ Pie XII rappela en paroles particulièrement émues l'audience du 30 septembre 1939, accordée à la colonie polonaise de Rome au moment où leur patrie succombait sous les assauts des armées nazies et soviétiques. Après cinq ans de lutte, l'espérance était plus forte que jamais, et le souverain pontife réaffirma vigoureusement les droits de la Pologne: « Votre droit est si certain que nous avons le ferme espoir que toutes les nations prendront conscience de leur dette envers la Pologne, théâtre et trop souvent enjeu de leurs conflits, et que quelque garde au coeur une étincelle de sentiment vraiment humain et chrétien tiendra à revendiquer pour elle toute la place qui lui est due selon les principes de la justice et d'une véritable paix ».⁷

A l'exemple du Pape les évêques écossais publiaient en faveur de

⁴ Nr. 220.

⁵ Nr. 236.

⁶ *L'Osservatore Romano*, 29 juillet 1944, p. 1.

⁷ Nr. 305, p. 396. Réponse du président Racziewicz, nr. 325.

INTRODUCTION

la Pologne une déclaration, qui n'eut pas l'heur de faire l'unanimité du public britannique, encore enthousiasmé par les exploits de l'armée rouge.⁸

Le Vatican pensait bien que ces déclarations ne suffiraient pas à retourner l'opinion publique en Angleterre, et lorsque fut annoncée à Rome une visite de Churchill, la Secrétairerie d'Etat prépara sur toutes les affaires en suspens une note, dans laquelle la question polonaise figurait en bonne place. « Le Saint Siège, dirait le Pape au Premier Anglais, est très préoccupé relativement à la Pologne. Cette nation, profondément catholique, a connu plus qu'aucune autre les horreurs de la guerre; dans le territoire polonais, occupé par les Allemands, une violente persécution religieuse a fait rage jusqu'à maintenant. La partie occupée par les Russes en 1939-1941 connut pareillement la persécution religieuse des communistes. A l'heure actuelle la Pologne est une fois encore théâtre de guerre et se trouve exposée à l'occupation totale par les armées russes. Le Saint Siège est anxieux du sort de tant de catholiques et serait heureux d'avoir aussitôt que possible, et par les bons offices de l'Angleterre, des nouvelles sérieuses sur la situation religieuse dans la zone occupée par les Soviets. Le Saint Siège aimerait pouvoir envoyer quelque ecclésiastique pour se rendre compte de la situation religieuse de ces régions catholiques ».⁹

Churchill fut reçu par Pie XII le mercredi 23 août à 11 heures. Dans les trois quarts d'heure que dura l'entretien,¹⁰ le Pape n'eut pas le temps d'aborder tous les points énoncés dans la note, mais il évoqua les questions relatives à l'Allemagne, à la Pologne, à la Russie et au communisme et à l'Italie.¹¹ Deux jours plus tard, la Secrétairerie d'Etat recevait de Washington une réponse peu rassurante sur l'état religieux de la Pologne, passée déjà en grande partie sous contrôle soviétique. Cicognani avait interrogé Cordell Hull. Sous la domination allemande, avait-il répondu, on réussissait à avoir quelques nouvelles par les mouvements clandestins, mais sous les Russes, toutes les communications étaient coupées, et les personnalités américaines qui se trouvaient sur les lieux ne réussissaient à voir que ce que les Soviets voulaient bien leur montrer. Il semblait que les Soviets ne troublaient pas la pratique

⁸ Nr. 329.

⁹ Nr. 333, p. 434.

¹⁰ *L'Osservatore Romano*, 26 août 1944, p. 1.

¹¹ Nr. 333 et note.

religieuse à l'Ouest de la ligne Curzon, mais « on ignore complètement ce qui se passe à l'Est ».¹²

Ce n'est qu'avec un grand retard, le 17 octobre, que la Secrétairerie d'Etat reçut un rapport de Mgr Godfrey, lequel avait rencontré à la fin d'août le ministre des Affaires Etrangères polonais. Romer avait alors surtout parlé de la situation tragique de Varsovie, où les partisans, encouragés par la proximité des troupes soviétiques et les appels de la radio, s'étaient soulevés contre les Allemands. Mais les forces russes, ni celles de terre, ni celles de l'air, n'intervenaient dans la bataille; seule la R.A.F., qui devait à cet effet parcourir des milliers de kilomètres, essayait d'appuyer les patriotes polonais. Romer était aussi revenu sur la question des frontières; il expliquait que les Polonais voulaient réserver cette discussion pour l'après-guerre, estimant « qu'un gouvernement en exil n'est pas en position pour marchander relativement aux frontières de la patrie ». Il avait été question, relatait Romer, que le premier ministre Mikolajczyk se rendit à Varsovie pour y former un gouvernement, mais on craignait l'installation d'un gouvernement fantoche, imposé par les communistes; déjà les partis de gauche lançaient le bruit d'un retour imminent du nonce Cortesi, dont la présence aurait cautionné le nouveau régime.¹³

Le rapport de Mgr Godfrey n'était pas encore parvenu au Vatican, lors que le 16 août l'ambassadeur Papée y remit un message du président Raczkiewicz au Pape. Les Allemands étaient en train de détruire la capitale polonaise et d'en exterminer les habitants, et le président suppliait le Pape d'intervenir pour leur protection. En recevant cet appel, le 18 août, Pie XII observa: « Que puis-je dire de plus pour la Pologne? »¹⁴ Le Pape avait cependant ordonné de préparer une réponse lorsque quelques jours plus tard, le 23 août, Papée revint au Vatican porteur d'un nouvel appel. C'était cette fois les femmes de Varsovie qui recouraient au Pape, les mères « de ces enfants qui combattent et qui détruisent les tanks avec des bouteilles d'essence ».

Elles accusaient les « armées soviétiques, qui depuis trois semaines sont aux portes de Varsovie et n'ont pas avancé d'un pas ».¹⁵

En date du 31 août, le Pape répondit longuement au président de la république polonaise, en évoquant tout ce qu'il avait fait pour rap-

¹² Nr. 335.

¹³ Nr. 340.

¹⁴ *Actes* 10, p. 381-382.

¹⁵ *Ibid.*, p. 402.

INTRODUCTION

peler au monde les lois de la guerre et les principes de la justice et de la charité, bases d'une paix future, et redisant son désir de ne rien négliger pour sauver tant de vies humaines menacées.^{15bis} Le lendemain, la Secrétairerie d'Etat communiquait à Myron Taylor et à Osborne l'appel des femmes de Varsovie, en priant les diplomates de le porter à l'attention de leur gouvernement.^{15ter} C'était évidemment Washington et Londres qui pouvaient agir. Cependant l'appel du président au Pape et la réponse de Pie XII à Raczkiewicz, et l'appel des femmes de Varsovie furent publiés sur l'*Osservatore Romano* du 14 septembre. Pie XII voulut encore, lors de l'audience générale du 15 septembre, adresser aux 2000 soldats polonais qui y participaient des paroles toute spéciales d'estime et de sympathie. Des militaires anglais, français, américains, avaient participé à l'audience mais seul le passage dédié aux Polonais fut publié sur l'*Osservatore Romano*: « Sachez que notre coeur a saigné sur les ruines de votre grande capitale, dans les murs de laquelle s'est déroulée l'une des tragédies les plus douloureuses, mais aussi les plus héroïques de toute l'histoire de votre nation ».¹⁶ Il est vrai qu'à pareille date le même *Osservatore Romano* faisait état des communiqués soviétiques annonçant une attaque générale des forces russes dans les faubourgs de Varsovie et d'une contre-attaque des hommes du général Bor.¹⁷ Les jours suivants le même journal publia des nouvelles encore plus optimistes: les patriotes polonais recevaient ravitaillement et matériel des avions soviétiques et tenaient la Wehrmacht en échec.¹⁸ Weizsäcker aurait pu se plaindre qu'au Vatican on manifestait le désir d'une défaite allemande... Mais à la fin du mois la Wehrmacht déclancha une attaque préparée par un formidable bombardement d'artillerie, qui réduisit en un monceau de ruines le centre de Varsovie, et après 63 jours d'une lutte, que le commandement allemand ne craignit pas de reconnaître héroïque, les hommes du général Bor durent capituler dans la matinée du 2 octobre.¹⁹

^{15bis} Ibid., p. 399.

^{15ter} Ibid., p. 401.

¹⁶ Nr. 352; et remerciements du président, nr. 379.

¹⁷ L'*Osservatore Romano* du 15 septembre 1944, p. 1.

¹⁸ L'*Osservatore Romano* du 16 et 17 septembre. Les numéros du 20, 21, 23, 25 contiennent sur la même veine; enfin le numéro du 27 informe des violentes attaques de la Wehrmacht.

¹⁹ L'*Osservatore Romano*, 5 octobre, p. 1: « *La fine della lotta nella capitale polacca. L'omaggio reso dai Tedeschi* ».

La chute de Varsovie ne mit pas fin aux préoccupations du Saint Siège pour la Pologne et le Pape demeurait en quête de renseignements sur la situation religieuse du pays.²⁰ Des nouvelles arrivèrent de Washington le 3 novembre. Le délégué Cicognani avait entendu dire qu'on avait constitué en Pologne une commission de contrôle, qui permettait l'exercice du culte catholique dans la mesure où les prêtres collaboraient avec le régime: autrement c'était la persécution.²¹ Le même jour un télégramme de Londres confirmait au Vatican que Staline tenait à la ligne Curzon et que la Grande Bretagne était favorable au plan soviétique. De même l'incorporation des Etats Baltes à l'Union Soviétique était décidée. Seuls les Etats Unis auraient pu agir sur l'opinion publique en Angleterre.²² Le 6 novembre Tardini télégraphiait à Cicognani le texte du télégramme de Godfrey en priant le délégué à Washington de faire les démarches qu'il estimerait les plus opportunes.²³

Le 15 novembre Pie XII recevait de nouveau les Polonais de Rome: il exalta l'héroïsme des défenseurs de Varsovie et plaida une fois encore publiquement la cause de la Pologne: « Quand une fois passé l'ouragan vertigineux de folie, de haine, de cruauté, le monde commencera à se ressaisir, que, spectateur épouvanté de l'étendue du désastre, il commencera à reprendre son équilibre, il reconnaîtra, il devra reconnaître la part de la Pologne dans l'oeuvre de son salut ».²⁴ Au-delà de ses auditeurs le Pape s'adressait évidemment aux gouvernements alliés, dont pouvait encore dépendre le sort de la Pologne et des Etats Baltes. Selon un nouveau télégramme de Cicognani, les Soviets agissaient en Pologne comme en terrain conquis, introduisaient une nouvelle conscription, transformaient l'administration, et déportaient en masse les citoyens.²⁵ Les évêques américains se rendaient compte à leur tour de la gravité de la situation et exprimaient publiquement leur souci pour le sort de la Pologne, des Etats Baltes et des autres pays catholiques européens: après la victoire, ces peuples risquaient de demeurer privés de leurs droits indiscutables: « Aujourd'hui des agresseurs cruels, inhumains accumulent des atrocités inouïes ». Et comme le gouvernement américain ne semblait pas se rendre compte des conséquences de l'in-

²⁰ Nr. 394.

²¹ Nr. 416.

²² Nr. 415.

²³ Nr. 415, note 3.

²⁴ Nr. 426.

²⁵ Nr. 429.

INTRODUCTION

vasion soviétique, les prélats décidèrent d'aller en parler à Roosevelt.²⁶ Le 7 décembre un télégramme plus rassurant parvenait au Vatican. Un haut fonctionnaire du département d'Etat avait fait observer au délégué Cicognani que les déclarations du président Roosevelt ne laissaient aucun doute sur les intentions du gouvernement de Washington : les Etats Unis voulaient une Pologne « forte, libre, indépendante, démocratique » et usaient de toute leur influence dans ce but.²⁷ Mais ce télégramme ne faisait pas oublier les précédents, et le 15 décembre Tardini engageait encore Cicognani à persévérer dans son action en faveur de la Pologne.²⁸ Le délégué ne demeurait pas inactif, et il trouvait au Département d'Etat des fonctionnaires disposés à seconder ses efforts. Roosevelt lui-même avait adressé à Staline une note assez ferme contre le comité de Lublin qui, sous le protectorat russe, se présentait comme le gouvernement du peuple polonais.²⁹

En janvier 1945 Cicognani recevait de Cordell Hull l'assurance que l'appel du Pape en faveur de la Pologne avait été transmis à Roosevelt. Mais il était déjà bien tard, confessait l'Américain, et les événements avaient prévalu. Cicognani insista sur les malheurs de la Pologne, de la Hongrie, et il craignait un sort pareil pour l'Italie si l'Angleterre y faisait prévaloir une politique à courte vue. Le Secrétaire d'Etat américain laissa entendre qu'il partageait les vues du Pape et de son représentant et lui confia que lors de la prochaine rencontre avec Staline, à Yalta, Roosevelt et Churchill chercheraient à concorder un programme commun.³⁰

Les résultats de Yalta furent bien loin de correspondre aux vœux du Vatican. La question polonaise y fut pourtant longuement débattue, mais la présence de l'armée rouge sur les lieux contestés mettait les Soviets en position de force. La Russie soviétique revendiquait les territoires polonais jusqu'à la ligne Curzon, que le diplomate anglais de ce nom avait reconnue pour limite ethnique entre Russie et Pologne, comme les alliés l'avaient admis à Téhéran. Le 1^{er} février 1945 les ministres des Affaires Etrangères des Etats Unis et de Grande Bretagne, Stettinius et Eden se rencontrèrent à Malte pour préparer la conférence de Yalta. Ils admirèrent que leurs gouvernements avaient déjà reconnu la ligne Curzon comme frontière orientale de la Pologne; ils

²⁶ Nr. 438.

²⁷ Nr. 460.

²⁸ Nr. 469.

³⁰ Nr. 492.

souhaitaient cependant que la ville de Lwów fut laissée à la Pologne. En compensation des territoires qui passeraient de la Pologne à la Russie, la Pologne pourrait annexer la Prusse Orientale, au Sud et à l'Est de Königsberg, Dantzig, la partie orientale de la Poméranie et la Silésie septentrionale. Le gouvernement de Lublin réclamait en outre la frontière de l'Oder avec Stettin et Breslau et la frontière de la Neisse. Mais la question épineuse était celle du gouvernement: Staline avait reconnu le comité de Lublin, tandis que les Anglais et les Américains reconnaissaient depuis longtemps le gouvernement polonais de Londres.³¹

La conférence au sommet entre Roosevelt, Churchill et Staline, accompagnés de Stettinius, Eden et Molotov et de tout un Etat Major, s'ouvrit à Yalta sur la Mer Noire le 4 février après-midi, et la question polonaise fut débattue à partir du 6 février. Roosevelt admit la ligne Curzon comme frontière orientale de la Pologne, en suggérant quelques correctifs, en sorte que Lwów demeurât polonaise. Par ailleurs, il souhaitait « la création d'un gouvernement représentatif qui pût avoir le support de toutes les grandes puissances et qui fût composé des représentants des principaux partis de la Pologne ».³² Churchill admit aussi la ligne Curzon comme frontière, mais « il s'intéressait beaucoup plus à la souveraineté et à l'indépendance de la Pologne qu'à sa ligne de frontière... il souhaitait de voir les Polonais en possession d'une patrie (have a home) où ils pourraient organiser leur existence comme ils l'entendraient ».³³ Il recommandait les Polonais qu'il avait connus à Londres pour former le gouvernement, Mikolajczyk, Grabski, Romer. Staline répondit qu'il désirait une Pologne indépendante, forte et démocratique. Pour sa frontière orientale il voulait s'en tenir à la ligne Curzon. Quant au gouvernement, Staline ne voulait pas entendre parler des hommes de Londres, dont l'un d'eux avait traité le comité de Lublin de bande de bandits. En Pologne même les émissaires de Londres n'avaient selon lui fait que du mal et rien de bien. Le gouvernement de Lublin, maintenant à Varsovie, était le gouvernement polonais. Cependant pour tenir compte des désirs de ses alliés, il fit présenter par Molotov les propositions soviétiques relatives à la Pologne: 1° Ligne Curzon comme frontière orientale avec quelques correctifs de

³¹ F.R.U.S. 1945 *The conferences at Malta and Yalta*, p. 508-509.

³² Ibid., p. 667.

³³ Ibid., p. 668.

INTRODUCTION

5 à 8 km. en faveur de la Pologne; 2^o La frontière de l'Ouest serait portée à Stettin, à l'Oder et à la Neisse; 3^o Il était désirable d'adjoindre au comité de Lublin quelques leaders démocrates du cercle des émigrés polonais; 4^o il était désirable que ce gouvernement fût alors reconnu par les Alliés; 5^o ce gouvernement appellerait aussitôt que possible le peuple aux urnes pour former un gouvernement permanent.³⁴

Roosevelt promit d'examiner ce projet et limita sa critique au mot *émigré*. Churchill fit la même critique, mais il discuta aussi l'extension des compensations à l'Ouest. Pour la formation du gouvernement, Churchill voulait faire appel à des leaders démocrates de l'intérieur de la Pologne.³⁵

Roosevelt écrivit à Staline une lettre assez énergique, redisant qu'il ne pouvait reconnaître le comité de Lublin sous sa forme actuelle. Et dans la discussion du 8 février, Roosevelt proposa de convoquer à Moscou plusieurs personnalités polonaises et de former le nouveau gouvernement de la manière suivante: 1^o Un comité présidentiel, formé de Bierut (Lublin), Grabski (Londres) et l'archevêque de Cracovie, Sapieha; 2^o ce comité présidentiel formerait un gouvernement composé des leaders du comité de Lublin, d'autres éléments démocratiques de Pologne et d'autres venus de l'extérieur; 3^o ce gouvernement s'obligerait à procéder à des élections libres dans le plus bref délai, de façon à former une assemblée constituante et un gouvernement, qui serait reconnu par les Alliés.³⁶ Molotov critiqua le projet de Roosevelt: le comité présidentiel ne ferait que créer des difficultés supplémentaires: il fallait partir du comité de Lublin. Churchill prit en termes dramatiques la défense du gouvernement de Londres: « Nous sommes maintenant à un point crucial de la grande conférence ». Le gouvernement britannique savait que le comité de Lublin n'était nullement représentatif du peuple polonais, et il ne pouvait abandonner le gouvernement polonais de Londres, qu'il avait reconnu pendant cinq ans de guerre: le peuple anglais y verrait une trahison. Mais il admit que quand des élections auraient eu lieu, le problème serait résolu. Roosevelt souligna que le seul problème était de gouverner la Pologne en attendant ces élections. Staline prit la défense du comité de Lublin, qui recueillait selon lui l'adhésion enthousiaste du peuple polonais.

³⁴ Ibid., p. 716.

³⁵ Ibid., p. 717-718.

³⁶ Ibid., p. 792-793.

Roosevelt demanda à Staline combien de temps à son avis il faudrait attendre des élections libres et Staline répondit: «Ce pourrait être possible dans un mois».³⁷ Il ne précisa pas que ces élections se feraient alors que l'armée rouge occuperait le pays. Churchill reconnut que les élections feraient disparaître toute difficulté du côté des Anglais.³⁸ La discussion se poursuivit les 9 et 10 février. C'est au soir du 10 que fut adopté le document final. Les Alliés y réaffirmaient leur « commun désir de voir établie une Pologne forte, libre, indépendante et démocratique ». Ils constataient qu'« une situation nouvelle a été créée en Pologne par suite de sa complète libération par l'armée rouge ». En conséquence le nouveau gouvernement serait formé sur la base du comité de Lublin: « Le gouvernement provisoire qui fonctionne maintenant en Pologne doit être réorganisé sur des bases démocratiques plus larges en incluant des leaders démocrates (pris) en Pologne et parmi les Polonais de l'extérieur ». Staline avait concédé aux Anglo-saxons de remplacer *émigrés* par *polonais de l'extérieur*. Ce gouvernement serait tenu à procéder aussitôt que possible à des élections libres et sans contraintes, sur la base du suffrage universel et du vote secret, et les Alliés lui accorderaient leur reconnaissance diplomatique. En matière de frontières, les Alliés considéraient que la frontière orientale devait suivre la ligne Curzon, avec quelques correctifs de 5 à 8 km. en faveur de la Pologne. Celle-ci recevrait de substantielles compensations de territoires à l'Ouest, mais le nouveau gouvernement devait être consulté sur l'étendue de ces compensations, en sorte que la limite occidentale de la Pologne ne serait fixée qu'à la conférence de paix.³⁹

Le Pape n'oubliait pas ce pays catholique, qui passait de la domination nazie à la domination communiste. Les nouvelles de Pologne avaient complètement cessé d'arriver depuis l'entrée des troupes russes. On savait à Rome que nombreux étaient les diocèses sans pasteurs, les séminaires étaient vides, le clergé dispersé. Il était urgent, estimait-on à Rome, d'envoyer sur les lieux un ecclésiastique pour renseigner et suggérer les mesures adéquates. En conséquence Cicognani fut chargé de prier le gouvernement de Washington de désigner un prélat américain, si possible d'origine polonaise, parmi les membres de la commission alliée qui devait se rendre en Pologne.⁴⁰

³⁷ Ibid., p. 776-781.

³⁸ Ibid., p. 790.

³⁹ Ibid., p. 973-974.

⁴⁰ *Actes* 3, p. 898.

INTRODUCTION

Cicognani obtint d'abord de l'ambassadeur polonais à Washington un document qui analysait la situation des onze diocèses situés à l'Est de la ligne Curzon. Puis le 24 février le délégué apostolique adressa au Département d'Etat un pro-memoria contenant les questions et les desiderata du Saint Siège relatifs à la Pologne, et le 5 mars il se rendit au Département d'Etat pour avoir la réponse. Il répéta à M. Grew l'inquiétude croissante du Vatican devant l'absence de nouvelles pour les territoires occupés par les armées russes, et son désir d'y introduire un ecclésiastique, de préférence américain et d'origine polonaise. Grew reconnut le manque de nouvelles, mais il croyait fort difficile d'envoyer un ecclésiastique en Pologne tant que le nouveau gouvernement national ne serait pas constitué; il promit néanmoins d'en parler à son supérieur direct, Stettinius.

Sans perdre espoir, Cicognani consulta l'archevêque de Detroit sur la personne qu'il pensait susceptible de remplir cette mission, Mgr Noa, du diocèse de Grand Rapids. L'archevêque, ainsi que son collègue de Chicago, approuvèrent sans réserve le choix de la personne aussi bien que l'idée de la mission.⁴¹

A côté de la Pologne, le Saint Siège n'oubliait pas les Etats Baltes, spécialement la Lithuanie, où se trouvaient plusieurs millions de catholiques. Le 21 mars, Tardini, en redisant à Cicognani son inquiétude devant le manque de nouvelles de Pologne, le pria aussi de s'informer sur la situation religieuse en Finlande et dans les Etats Baltes.⁴² La réponse du Département d'Etat fut des plus décevantes. Le gouvernement des Etats Unis n'avait pas de représentant en Lithuanie, Lettonie et Esthonie et ne se trouvait donc pas en mesure de fournir au Saint Siège les renseignements demandés. L'ambassadeur des Etats Unis à Moscou recevrait l'instruction de communiquer tout ce qui pourrait intéresser le Saint Siège en cette matière.⁴³

La Pologne et les Etats Baltes n'étaient pas les seuls menacés par l'expansion soviétique. Le nonce à Budapest, Rotta, télégraphiait le 16 septembre 1944 que l'armée rouge arrivait aux frontières de la Hongrie. Certains étaient d'avis de se rendre aux Soviets, sachant qu'à Téhéran, les alliés avaient abandonné la Hongrie à la sphère d'influence russe. Dans ces conditions, le gouvernement était décidé à continuer la

⁴¹ Nr. 520.

⁴² Nr. 524.

⁴³ Nr. 544.

lutte aux côtés de l'Allemagne, tout en sachant que la résistance serait vaine si les Russes attaquaient sur plusieurs fronts à la fois. Le seul espoir des Hongrois, télégraphiait le nonce, était dans le Saint Père.⁴⁴ Quelques jours plus tard, sous la date du 19 septembre, le régent Horthy adressait au Pape une lettre pleine de déférence pour exposer la situation tragique de la Hongrie, son alliance forcée avec les Allemands, sur lesquels il rejetait les cruautés exercées en Hongrie, spécialement contre les Juifs, et il répétait qu'ils plaçaient toute leur confiance en Dieu.⁴⁵ La lettre du régent n'était pas encore parvenue au Vatican que déjà le 23 septembre, tenant compte du télégramme de Mgr Rotta, Tardini s'adressait au délégué à Washington, pour l'inviter à faire quelque démarche en faveur de la nation hongroise.⁴⁶ Près d'un mois plus tard, le 18 octobre, Pie XII répondait à Horthy sans pouvoir promettre autre chose que de ne négliger aucun des moyens qu'il aurait en son pouvoir pour adoucir les horreurs de la guerre.⁴⁷ Cicognani écrivit à Cordell Hull le 25 septembre en soulignant « l'étrange injustice du destin auquel serait condamnée la nation hongroise ». Cicognani n'attendait pas grand résultat de son intervention, et en effet les fonctionnaires du Département d'Etat lui firent remarquer que la Hongrie aurait eu avantage à se décider plus tôt.⁴⁸

Au début de novembre les armées russes n'étaient plus loin de Budapest. Le nonce interrogea la Secrétairerie d'Etat: devait-il suivre le gouvernement qui abandonnait la capitale, ou demeurer à Budapest? ⁴⁹ La Secrétairerie ayant laissé la décision au nonce,⁵⁰ ce dernier télégraphia le 11 décembre, à la veille de l'entrée des armées russes, qu'il entendait demeurer sur place ⁵¹ et Tardini le félicita au nom du Pape de cette décision.⁵²

⁴⁴ Nr. 354.

⁴⁵ Nr. 360.

⁴⁶ Nr. 367.

⁴⁷ Nr. 393.

⁴⁸ Nr. 401.

⁴⁹ Nr. 418.

⁵⁰ Nr. 420.

⁵¹ *Actes* 10, p. 509.

⁵² Nr. 467.

INTRODUCTION

VII. VERS LA FIN DES COMBATS

L'Europe n'était pas seule en guerre; et les soucis du Vatican n'étaient pas limités aux frontières du vieux monde. Depuis Pearl Harbour, l'Extrême Orient était en feu. Grâce à la Légation spéciale du Japon, dont l'établissement auprès du Vatican avait d'abord excité l'indignation des Américains,¹ le Saint Siège avait pu porter quelques secours aux prisonniers des camps japonais.²

En juillet 1944 le délégué apostolique au Japon, Marella, communiquait que les autorités du pays avaient décidé d'isoler les missionnaires, citoyens des nations ennemies du Japon. Marella soulignait que la mesure n'avait d'autre motif que la conduite de la guerre et que cela ne modifiait en rien l'attitude du gouvernement, toujours favorable au catholicisme.³ L'Indochine française se trouvait à la merci du Japon, qui ménageait en apparence le gouvernement de Vichy, en sorte que le délégué apostolique Drapier pouvait communiquer à la fin de novembre 1944 que la situation en Indochine était tolérable. Mais il ne cachait pas ses appréhensions sur les répercussions que pourrait avoir un changement dans la politique française.⁴

Pendant le délégué Marella continuait sa mission de pacification dans ses conversations avec les autorités japonaises. En décembre, il rencontra le vice-ministre des Affaires Etrangères Renzo Sawada, ancien ambassadeur à Paris et à Rangoon, chrétien aux idées larges et au bon cœur. Mgr Marella avertissait pourtant la Secrétairerie d'Etat que la guerre suivait inexorablement son cours « et le seul fait de prononcer le mot de paix mettait en mouvement policiers et gendarmes, avec les plus sérieuses conséquences ». A tel point que Mgr Marella se permettait de télégraphier au Vatican de bien se garder, dans les télégrammes en clair adressés à la délégation, d'employer ce mot de paix, « à cause duquel chrétiens et prêtres ont à souffrir ». Le vice-ministre des Affaires Etrangères observait que les alliés ne songeaient qu'à imposer une paix sur le principe *vae victis*, et pour ce qui regardait l'Orient, sur le principe de la supériorité des races. Tandis que, disait le japonais, son gouvernement voudrait réaliser un ordre basé sur l'égalité complète de tous les peuples et de toutes les races ». A

¹ Actes 5, p. 35-44.

² Actes 9 et 10, index: Japon.

³ Nr. 286.

⁴ Nr. 428.

quoi Marella de répondre que ces principes « n'étaient autres que des principes chrétiens, plusieurs fois proclamés et expliqués par les souverains pontifes, Benoît XV, Pie XI et Pie XII ». Et Marella développa ces idées qui semblaient plaire au ministre japonais.⁵

Cependant le Vatican ne pouvait se flatter d'influencer sérieusement la politique de Tokyo, même en faisant appel aux bons principes que se targuaient de professer les ministres japonais, tandis que auprès des nations occidentales il espérait toujours exercer une action diplomatique. Le 7 mars 1945 le délégué Cicognani exprimait dans un télégramme à la Secrétairerie d'Etat son désappointement de voir l'Italie exclue de la conférence de San Francisco. Effectivement l'invitation à la conférence avait été adressée aux puissances qui avaient déclaré la guerre à l'Axe avant le 1^{er} mars 1945.⁶ Et le 4 mars le département d'Etat avait envoyé un télégramme aux représentants des Etats Unis en Afghanistan, Irlande, Italie, Maroc, Portugal, Espagne, Suède et Suisse pour les informer que « puisque le gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité n'est pas des Nations Unies, une invitation à se rendre à la conférence ne leur sera pas adressée ». On ne prévoyait pas non plus de poste d'observateur pour les nations non invitées.⁷ Cicognani aurait souhaité que cette décision fût reconsidérée. Ce serait, écrivait-il dans son télégramme, un encouragement si les alliés admettaient à la conférence toute nation qui manifesterait l'intention de collaborer. Pour ce qui est de l'Italie, la participation serait utile, étant donné les forces spirituelles dont elle dispose. Cicognani savait que les alliés considéraient son exclusion comme décidée, mais il se demandait si Myron Taylor n'aurait pu obtenir une modification de la dernière heure.⁸

Il n'apparaît pas que le Vatican ait jugé opportun d'intervenir dans le sens souhaité par Cicognani. La question fut cependant posée à Roosevelt, qui chargea ses services de la mettre à l'étude. Mais le 13 mars Stettinius écrivait dans un memorandum adressé au président : « Bien que co-belligérante depuis 1943, l'Italie est encore sujette à un régime d'armistice et à un contrôle considérable par une commission alliée. Surtout grâce à nos efforts, la situation de l'Italie s'est améliorée, mais moins que nous ne le désirons. Nous avons été hors d'état de

⁵ Nr. 483.

⁶ F.R.U.S., 1945, vol. I, p. 73.

⁷ Ibid., p. 106.

⁸ Nr. 509.

INTRODUCTION

mettre fin à cette situation anormale de l'Italie comme co-belligérante active et comme ennemi vaincu ». Il ajoutait que de fortes pressions avaient été exercées pour faire siéger l'Italie parmi les Nations Unies, et que cela correspondait au fond à la politique de Washington, mais que certains gouvernements alliés y étaient très opposés ». Si bien que le 7 avril le secrétaire d'Etat américain avait répondu à l'ambassadeur d'Italie que la question de recevoir un observateur du gouvernement italien avait été étudiée au Département d'Etat, mais que la réunion de San Francisco n'était pas une conférence de paix, et qu'aucun observateur n'était prévu, qu'en conséquence il avait le regret de l'informer « qu'aucune disposition n'avait été prise pour recevoir des observateurs des Etats non invités à la conférence ».⁹

La question pouvait aussi se poser de la présence du Pape aux conférences de paix, qui devraient conclure cette guerre mondiale. Un peu plus d'un siècle plus tôt le secrétaire d'Etat de Pie VII avait été l'une des figures marquantes du congrès de Vienne, et avait participé avec les représentants des grandes puissances à la réorganisation de l'Europe au lendemain des guerres napoléoniennes. Au contraire Benoît XV avait été exclu des conférences de Versailles par un article secret du traité signé à Londres en 1915 entre l'Entente et l'Italie. En 1945 la question romaine était réglée, et rien ne semblait s'opposer à la présence du Saint Siège dans une conférence internationale. D'autant plus que sur ce terrain, les vues de Pie XII se rencontraient en bien des points avec celles des Alliés.

Déjà le 1^{er} septembre 1944, en un radio message prononcé à l'occasion du cinquième anniversaire du début de la guerre, Pie XII avait abordé le problème du lendemain des hostilités. L'abîme de misère dans lequel l'esprit de violence et le primat de la force avaient précipité l'humanité était une invitation à revenir aux principes chrétiens. Le Pape envisageait la reconstruction du monde en ruines et approuvait ceux qui, à cette fin, étaient « désireux de trouver encore en d'autres camps, jusqu'à présent séparés et éloignés les uns des autres, des collaborateurs, des compagnons de vie et de lutte ». Le Pape rappelait que, dès son message de Noël 1939, il avait souhaité la création d'organismes internationaux, « réellement aptes à préserver la paix selon les principes de la justice et de l'équité contre toute menace possible pour le futur ».¹⁰

⁹ F.R.U.S. 1945, vol. I, p. 206-207, notes.

¹⁰ Nr. 341, p. 448, et 453.

Dans l'audience qu'il accorda le lendemain à Tittmann, Pie XII laissa entendre que c'était en connaissance de cause qu'il avait inséré dans son discours une mention des organismes internationaux dont Taylor l'avait entretenu au cours de ses audiences. Myron Taylor écrivit alors à Pie XII pour lui dire combien il était flatté du message du 1^{er} septembre: « Je suis profondément satisfait que M. Tittmann m'informe de la remarque que vous lui avez faite samedi, que vous avez accepté ma suggestion relative aux organisations internationales pour la paix et l'avez incorporée dans votre allocution ». ¹¹ Sur quoi Mgr Montini répondit à Taylor que si le Pape avait mentionné ces organismes internationaux, auxquels tenait Roosevelt, c'était que le Saint Siège avait à coeur d'encourager et de promouvoir tout projet susceptible de rétablir et de faire durer une juste paix. ¹²

Taylor fut alors chargé de remettre à Pie XII les plans d'organisation internationale mis au point dans une réunion tenue en septembre et octobre avec les représentants des Etats Unis, de la Grande Bretagne, de l'Union Soviétique et de la Chine. Le schéma prévoyait une assemblée générale, un conseil exécutif restreint et une cour de justice; la fonction de sécurité appartiendrait au conseil exécutif, qui disposerait d'une force d'intervention, mais son emploi requerrait le consentement des quatre nations principales. La question de la limitation des armements avait été remise à plus tard. ¹³

Lorsque parut approcher la fin des hostilités, la question de la participation du Pape aux conférences de paix se fit plus urgente. L'archevêque de Liverpool la posa ouvertement dans sa lettre pastorale de carême, en écrivant que la Société des Nations avait été affaiblie par l'absence du Pape. Il s'en était suivi une discussion avec lord Cecil et l'affaire n'en prit que plus de relief. ¹⁴ Pie XII en entretint le 2 avril Mgr Tardini, qui résuma ensuite la substance de la conversation. Il faut distinguer, avait dit le Pape, entre conférence de paix et organisation future de la paix. A la conférence de paix, le Saint Siège n'a pas demandé et n'entend pas demander de participer. S'il était invité, il se réserverait d'examiner la question et sa participation ne pourrait avoir d'autre but que de défendre les principes de la justice

¹¹ Nr. 344, et Di Nolfo, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 352-353.

¹² Nr. 347.

¹³ Nr. 395.

¹⁴ Nr. 517.

INTRODUCTION

et de l'équité. Quant à l'organisation générale des nations, si elle était ouverte à tous les Etats, grands et petits, l'Etat de la Cité du Vatican aurait le droit de faire les démarches adéquates pour y prendre part.¹⁵

L'examen de ces problèmes internationaux fut interrompu par une triste nouvelle: le 13 avril, le Pape lui-même adressait au nouveau président des Etats Unis, Harry Truman, l'expression de ses condoléances pour la mort inattendue de Franklin Roosevelt. Un autre télégramme, également signé du Pape, partit à l'adresse de la veuve; le délégué apostolique présenterait les condoléances du Pape aux autres membres du gouvernement. La disparition de Roosevelt ne put qu'être profondément ressentie par le pape Pacelli. Malgré les déceptions et les divergences qui avaient pu naître entre eux, par exemple dans les discussions sur le sort de Rome, sur l'état religieux de la Russie, sur l'unconditionnel surrender, les rapports personnels entre les deux hommes s'étaient toujours maintenus dans un climat d'estime et de cordialité réciproque. Roosevelt avait su en outre choisir en Myron Taylor un représentant à la hauteur de sa tâche. Lorsque l'un des collaborateurs de Taylor téléphona à Mgr Tardini que l'ambassadeur conservait sa fonction après la mort de Roosevelt, étant donné qu'il était « représentant personnel du président, non de Roosevelt », Tardini commenta: « Le raisonnement me persuade peu, mais je remercie Gowen de la nouvelle, que j'estime très bonne ».¹⁶

Mais Pie XII n'eut pas le loisir d'entamer de longues conversations avec le nouveau président Truman, car les opérations militaires arrivaient à leur terme. Le 30 avril, Hitler se dérobait par la mort à l'effondrement du troisième Reich. Le 7 mai à deux heures du matin le général Jodl signait à Reims la capitulation de toutes les forces armées allemandes, et l'annonce officielle en était diffusée le lendemain après-midi 8 mai.

Le 9 mai à midi, le pape Pie XII adressait à tous les peuples un message radio: « Voici enfin terminée cette guerre qui a tenu l'Europe dans l'étreinte des plus atroces souffrances et des plus amères tristesses ». Après une prière d'action de grâce pour la fin des épreuves et une prière de suffrage pour les morts le Pape adressait aux peuples ses consignes pour l'avenir. Fidèle à ses intentions premières de demeurer loin au dessus des querelles et des divisions, Pie XII se gardait de condamner

¹⁵ Nr. 531, et réponse de Tardini à Godfrey, nr. 535.

¹⁶ Nr. 542.

VERS LA FIN DES COMBATS

les vaincus comme d'exalter les vainqueurs, mais il les engageait tous à se mettre à l'oeuvre de reconstruction: « La guerre a accumulé tout un chaos de ruines, ruines matérielles et ruines morales, comme jamais le genre humain n'en a connues dans le cours de toute son histoire. Il s'agit aujourd'hui de reconstruire le monde ». Et il termina sa brève allocution en implorant le Seigneur d'inspirer aux peuples et à leurs dirigeants un esprit nouveau, susceptible d'oublier les mensonges et les rancunes et d'y faire régner la vérité et la charité. « Alors, et alors seulement, concluait-il, le monde ressuscité évitera le retour du terrible cataclysme et règnera la fraternité véritable, stable et universelle, ainsi que cette paix, assurée par le Christ, également sur terre pour qui voudra croire et espérer en sa loi d'amour ».¹⁷

¹⁷ Nr. 548.

DOCUMENTS

1944

**1. Le pape Pie XII
au président de la Pologne Raczkiewicz**

(A.S.S. Uff. tel. 1944)

Vatican, 1^{er} janvier 1944

Vœux de nouvel an.

Nous agréons avec une vive et paternelle satisfaction les vœux que vous Nous présentez au nom de la nation polonaise ainsi que vos prières pour Notre personne et pour l'Eglise.¹ Dieu veuille faire luire bientôt des jours meilleurs pour la Pologne, que Nous bénissons de tout cœur ainsi que son illustre interprète.

**2. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1321 (A.E.S. 7758/43)

Vatican, 1^{er} janvier 1944

Démenti de pourparlers avec Staline.

Ricevuto telegramma n. 1616.¹

Notizie prive fondamento.²

¹ Wladislas Raczkiewicz, président de la République de Pologne. Il avait adressé au Pape un télégramme de vœux, daté de Londres, le 31 décembre 1943.

² Télégramme de Cicognani du 29 décembre 1943, cf. *Actes* 7, nr. 503, p. 735.

² Note explicative: « Supposta intesa fra Santo Padre e Russia circa Polonia ».

4 JANVIER 1944

3. Mgr Carroll au cardinal Maglione

Rap. s.nr. (A.E.S. 5118/44)

Alger, 4 janvier 1944

Difficultés pour le voyage en Sicile et Italie méridionale. Communications avec les autorités militaires alliées.

EXTRAITS ¹

I have been most anxious, Your Eminence, to go to Sicily and Southern Italy in order to establish contact with the Hierarchy there and arrange details for direct communication between those areas and the Holy See.² However, I have thought it best not to make the trip until the complete authorization for such communication had been granted by Allied Authorities here and the groundwork for the technical working of such a service assured. At first, I waited until the establishment of radio communication between Algiers and the Vatican remained only a technical matter of actual contact. Then I approached the Allied Authorities here with the request that they have their agents in Sicily and Southern Italy instructed to cooperate fully in the establishment of the desired communications between those areas and the Vatican through Algiers. This seemed assured and an air priority was granted me for January 3, 1944; but at mid-day on January 2, 1944, the Allied Security Authorities ordered a postponement until they might make a more exhaustive study of the entire question. And this even in the face of frequent and urgent recommendations on the part of Secretary of State Hull that this service be established. This is but a further proof of the incontrovertible fact that in war zones the Allied Army officials demand and obtain supreme control. I am quite hopeful, however, that this will merely be a delay of a day or two and that I shall be in Palermo before the end of the week. At an earlier date I was told that the Archbishops of Palermo and Naples had been informed that they might avail themselves of the American courier service to Algiers but thus far they have done so only to forward messages to prisoners of war. The British Chief of Chaplains, who has

¹ Nouvelles sur le service d'information pour les prisonniers, institué à Alger dès juillet 1943, et sur les difficultés de contacts radio entre le Vatican et Alger. Omises.

² Faute de pouvoir envoyer un prélat, on avait décidé d'y envoyer mgr Carroll. Cf. *Actes* 7, p. 734.

4 JANVIER 1944

just returned from Sicily and Italy, tells me that His Eminence cardinal Ascalesi is well and, in general, very well satisfied with the present relations with the Allied Authorities. The Chaplain states that he met several of the Archbishops and Bishops there, and that the latter offered very few complaints. As Your Eminence will have heard, no doubt, the Bishop of Campobasso ³ was killed in a shell explosion; the Diocese is being administered from Benevento.

Having received word some time ago that His Excellency the Archbishop of Bari ⁴ and others Members of the Hierarchy in that area were dissatisfied with the decision of the British Authorities to requisition the Pontifical Seminary and especially with the manner in which the requisitioning was being effected, I made representations immediately to the Inter-Allied Commission for Italy (copy forwarded to Your Eminence with my report of December 21, 1943).⁵ It now develops that the Holy See has granted conditioned permission for the requisitioning of this Seminary. In this regard the enclosed Confidential Documents will be of interest to Your Eminence. (Enclosures N. 1 and 2).⁶

I took occasion likewise to urge the Inter-Allied Commission to examine the question of reported misuse of Church property in Italy and Sicily by Allied Forces. It seems now that strong action is being taken, and I have been assured that this abuse will no longer be tolerated. I am enclosing a resumé of the newly outlined general policy for the British Forces (Encl. N^e 3), and that established by Allied Headquarters here for all Allied Forces in the Mediterranean Theater (Encl. N 4).⁷

[].⁸

It will doubtless be of interest to Your Eminence to learn that no mention was made in the Algerian newspapers of the Holy Father's Christmas Message. The only knowledge we had locally of the message was that obtained through broadcasts of the Vichy Radio, which transmitted large extracts from the Allocution (for a total of approximately 25 minutes) December 25th and 26th.

³ Mgr Secondo Bologna, évêque de Boiano-Campobasso depuis 1940. Mort le 11 octobre 1943.

⁴ Mgr Marcello Mimmi, archevêque de Bari depuis 1933.

⁵ Non publié.

⁶ Non publiés. Documents du Ministre résident britannique à Alger, Harold MacMillan.

⁷ Non publiés.

⁸ Détails omis, relatifs aux secours.

5 JANVIER 1944

4. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9167/5 (A.E.S. 1339/44 orig.)

Vichy, 5 janvier 1944

Changements imposés par les Allemands dans le gouvernement du maréchal Pétain. Situation délicate créée à ce dernier et au Nonce lui-même.

Come annunziavo all'Eminenza Vostra Reverendissima con il mio rispettoso rapporto n. 9001/424 del 14 dicembre u.s.¹ il Delegato speciale del sig. Hitler presso il sig. Maresciallo è arrivato negli scorsi giorni a Vichy. Si tratta del signor ministro von Renthe Fink,² già ministro in Danimarca. Egli, in compagnia del sig. Abetz,³ è stato ricevuto dal sig. Maresciallo Pétain venerdì passato.

Lo scopo di tale *missus dominicus* sembrerebbe dover esser quello di tenersi in contatto personale con il sig. Maresciallo onde impedire che questi subisca le influenze del suo «entourage» al quale si fa risalire la responsabilità del di lui tentativo di modificare l'ordine della successione alla suprema direzione dello Stato.

Intanto il sig. ministro von Renthe Fink ha installato il suo ufficio nello stesso palazzo del Park-Hôtel nel piano superiore a quello dove abita il sig. Maresciallo. Insieme, poi, al sig. Abetz — e presente il sig. Rochat,⁴ Segretario Generale di questo Ministero degli Esteri — ha subito presentato una lista di uomini politici o dell'amministrazione da eliminarsi. Tra i primi figurano il sig. Romier,⁵ Ministro di Stato, che ha già dato, in conseguenza, le sue dimissioni, il sig. Boutheillier,⁶ già Ministro delle Finanze ed ora Procuratore Generale alla Corte dei Conti, e lo stesso sig. Jardel,⁷ Segretario Generale del Gabinetto

¹ Non publié. Mgr Valeri commentait l'annonce donnée par Ribbentrop de l'envoi d'un fonctionnaire allemand à Vichy auprès du Maréchal. (Valeri à Maglione, Vichy, 14 décembre 1943, nr. 9001/424; A.E.S. 241/44).

² Cécil von Renthe-Fink, ministre d'Allemagne au Danemark, rappelé au ministère à Berlin en septembre 1942 (AKTEN série E, vol. 4, doc. 122, p. 211).

³ Otto Abetz, ambassadeur, agent du ministère des Affaires étrangères auprès du Commandement militaire allemand à Paris.

⁴ Charles Antoine Rochat, ambassadeur, secrétaire général au ministère des Affaires Etrangères à Vichy.

⁵ Lucien Romier, ministre d'Etat.

⁶ Yvon Bouthillier, ministre des finances de mai à juin 1940, puis à Vichy jusqu'en 1942.

⁷ Jean Jardel, secrétaire général du Cabinet du maréchal Pétain.

del Maresciallo. Non so se questi riuscirà a salvarsi. Tra i secondi — di cui la lista è assai lunga — c'è il sig. generale de la Porte du Theil,⁸ Commissario Generale agli « Chantiers de la Jeunesse » ed il sig. Tarracher,⁹ Rettore dell'Università di Strasburgo e Segretario Generale al Ministero dell'Educazione Nazionale. Si tratta, dunque, di una specie di « repulisti ». È entrato, poi, già nel Governo come Ministro il sig. Henriot¹⁰ e si aspetta che sia seguito dal sig. Déat.¹¹

Da tutto ciò è facile immaginare quanto sia diminuita l'autorità e la posizione del sig. Maresciallo.

Ci si può, d'altronde, chiedere se l'intenzione ultima dell'occupante, ora che la politica della collaborazione ha fatto il suo tempo e che egli si trova minacciato da un tentativo di invasione alleato, non sia quella di sbarazzarsi, ad un certo momento onde essere completamente libero nei suoi movimenti, del Capo dello Stato. Potrebbe darsi, d'altronde, che questi si decidesse a farlo da sé stesso, sebbene mi sembri che ormai sia ben tardi.

Comunque, se l'una o l'altra di queste due ipotesi venisse a verificarsi, non c'è bisogno di dire quanto la situazione nostra diventerebbe delicata. A tal riguardo unisco qui copia di un rapporto che questo sig. Ambasciatore di Spagna¹² ha trasmesso al suo Governo. Come l'Eminenza Vostra Rev.ma rileverà, vi si sostiene la tesi che l'ultimo messaggio del signor Maresciallo non può essere preso in considerazione perché non è stato ufficialmente pubblicato, ma che se pure lo fosse stato, la nomina del di lui successore spetterebbe sempre al Consiglio dei Ministri finché non fosse possibile convocare l'Assemblea nazionale.

Può anche darsi che dal punto di vista giuridico l'opinione sia sostenibile. Dal punto di vista politico è, però, un'altra questione, data soprattutto l'opposizione violenta ed unanime nel Paese contro il Capo del Governo, cioè il signor Laval.

È noto, d'altronde, che la stessa Gerarchia Cattolica ed una ristretta parte dei fedeli aderiscono tuttora parzialmente al Capo dello Stato perché la Santa Sede tiene accreditato un Nunzio presso di lui.

⁸ Paul de La Porte du Theil général, déporté en Allemagne en 1944.

⁹ Louis-Adolphe Terracher (1881-1955) recteur de l'Académie de Strasbourg de 1938 à 1946.

¹⁰ Philippe Henriot, secrétaire d'Etat aux informations.

¹¹ Marcel Déat, ministre de l'aviation en 1936 (ministère Sarraut) et chef du Rassemblement national populaire.

¹² Non publié. José Felix Lequerica y Erquiza, ambassadeur en France de 1939 à 1944 (*Dictionnaire Diplomatique* V, 603).

5 JANVIER 1944

5. Le ministre de Grande Bretagne Osborne au cardinal Maglione

7/2/44 (A.E.S. 315/44 orig.)

Cité du Vatican, 5 janvier 1944

Remarques du Foreign Office au sujet des communications du Saint Siège avec les évêques de l'Italie méridionale.

I have the honour to inform Your Eminence that, in transmitting on November 20th to the Foreign Office, the Message for His Excellency the Archbishop of Bari sent to me with the Secretariat of State's « appunto » No. 6755/43 of November 19th,¹ I did not fail to point out that the Holy See were still unable to obtain any news regarding ecclesiastical personalities and interests in South Italy and Sicily, and were particularly anxious for news of the prelates mentioned in the message. A few days later I duly informed the Foreign Office of the substance of the Secretariat of State's Note No. 72991/S of November 27th, regarding the proposal that His Excellency Monsignor Gonzi should visit Sicily.²

2. The Foreign Office have now informed me that they have instructed the Resident British Minister at Algiers³ to telegraph to them, for repetition to this Legation any message which Monsignor Mimmi may wish to transmit to the Secretariat of State in reply to the latter's message.⁴

¹ Non publié. Il s'agissait d'une Note au Ministre Osborne avec une communication de Maglione à mgr Mimmi, archevêque de Bari. La Note à Osborne répondait à un Aide-mémoire présenté par le Ministre à Tardini le 17 novembre, pour annoncer « as a matter of courtesy » l'intention des Alliés dequisitionner le Séminaire de Molfetta. A quoi on faisait observer que: « Il seminario di Molfetta è proprietà della S. Sede. Perciò non solo „ a titolo di cortesia ”, ma a titolo di giustizia si deve ottenere il previo assenso della S. Sede medesima prima di usare quell'edificio per altri scopi, sia pure benefici ». On relevait encore le manque de liaison du S. Siège avec les évêques de l'Italie méridionale. Dans le message confié aux Anglais pour mgr Mimmi, on donnait des instructions pour traiter au nom du S. Siège la cession du séminaire (A.E.S. 6755/44, Note du Ministre et note de Maglione, orig. et minute). Le 22 novembre Tardini remit à Tittmann copie de la Note à Osborne.

² Mgr Gonzi, coadjuteur de l'archevêque de Malte. Sur le projet de l'envoyer en Sicile et en Italie méridionale cf. *Actes* 7, p. 708 et 734.

³ Harold MacMillan, ministre résident au Grand Quartier des Forces Alliées à Alger.

⁴ Tardini annotait en marge: « sarebbe meglio darli al Delegato apostolico che può cifrare ».

3. The Foreign Office have further informed me that they notified the Apostolic Delegate in London at the end of September: (a) that they would not object to the establishment of post and telegraphic communication via Algiers regarding ecclesiastical personalities and interests between the Vatican and the Cardinal Archbishop of Palermo,⁵ and (b) that they had no objection in principle to a Maltese prelate visiting Sicily in order to gather information for eventual transmission to the Vatican.

4. In regard to the above the Foreign Office point out (a) that the question of postal and telegraphic communications with His Eminence Cardinal Lavitrano has not again been raised by the Holy See, (I presume that they are awaiting some definite proposal from the Vatican, e.g. with regard to the frequency and length of such communications) and (b) that it was only quite recently that they learned from the Apostolic Delegate in London that the Holy See had proposed the name of Monsignor Gonzi for this mission and that this matter is now under urgent consideration.⁶

6. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 84/44 orig. autogr.)

Vatican, 6 janvier 1944

L'Ambassadeur d'Allemagne préoccupé de la propagande communiste à Rome.

L'Ambasciatore di Germania mi ha parlato della propaganda comunista, che si fa in Italia ed a Roma in modo particolare.¹ Egli « ha riferito a Berlino che la S. Sede vigila ».

Gli ho risposto che la S. Sede continua a preoccuparsi della grave questione.

⁵ Cardinal Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme.

⁶ Pour la réponse, Tardini écrivait sur la note ces instructions: « Casaroli: 10-1-44. Bisognerebbe, rispondendo, spiegare bene come stanno le cose. Da questa lettera pare che la colpa sia... della Santa Sede ».

¹ Ernst von Weizsäcker, dans l'audience du même jour, cf. *Actes* 10, p. 68.

6 JANVIER 1944

ANNEXE
NOTES DU CARDINAL MAGLIONE

(A.E.S. 6586/43 orig. autogr.)

Vatican, 12 novembre 1943

*Préoccupations de l'Ambassadeur d'Allemagne pour le danger communiste.
Réponse du Cardinal au sujet de la politique religieuse du Reich.*

L'Ambasciatore di Germania mi dice d'aver saputo che, se i *Prelati* romani e la Curia sono consci del pericolo comunista, il *clero giovane* si dimostra favorevole alle idee comuniste, forse perché crede che la Russia sia ormai vincitrice nella lotta gigantesca che si combatte.

Rispondo francamente all'Ambasciatore che finora *due* sacerdoti soltanto mi sono stati denunciati come sospetti in tale grave materia; l'Autorità competente è stata già avvertita e si sforza d'appurare la verità; non mancherà, occorrendo, di prendere i provvedimenti necessari.

L'Ambasciatore si dimostra molto sodisfatto; ripete che le Autorità ecclesiastiche e i *Prelati* si dimostrano sempre animati dagli stessi sentimenti nei riguardi del bolscevismo e riconosce che i parroci di Roma fanno opera utilissima contro le idee comuniste.

Accennando poi alla recente conferenza di Mosca,² deplora che gli Anglo-sassoni non si rendano conto del gravissimo pericolo di una vittoria russa; se la Germania, baluardo contro il bolscevismo, avesse a soccombere, l'Europa intera diventerebbe comunista.

All'Ambasciatore che sa aver io più volte segnalato questo pericolo agli Anglo-americani, osservo: « Che disgrazia che la Germania abbia con la sua politica anti-religiosa suscitato preoccupazioni altrettanto gravi... ».

L'Ambasciatore, levando al cielo le braccia, continua: « A qui le dites Vous, Eminence! ».

² La conférence des ministres des Affaires étrangères des Etats Unis, Grande Bretagne et URSS à Moscou (19-31 octobre 1943; FRUS 1943 I).

7 JANVIER 1944

7. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1620 (A.E.S. 7/44)

Washington, 7 janvier 1944, 23 h. 24
reçu, 8 janvier 13 h. 30

Le Délégué a parlé avec l'archevêque de Philadelphie de la difficulté d'intervenir auprès des Autorités américaines, décidées à frapper en tous lieux les troupes allemandes, sans tenir compte des recommandations des catholiques américains.

Comunicai contenuto Suo telegramma n. 1300, del dicembre scorso¹ all'Eminentissimo Arcivescovo di Filadelfia, suggerendogli anche chiedere cooperazione degli Arcivescovi.²

Sua Eminenza Rev.ma ha ritardato rispondere perché, così scrive, ha voluto ponderare ogni possibile idea sul da farsi; ma dichiara sentirsi umiliato, nulla di concreto sapendo suggerire nelle attuali circostanze. In particolare, esaminata idea promuovere campagna fra questi cattolici perché Roma sia risparmiata, la dice non attuabile. Constata con amarezza che alleati non hanno tenuto conto di raccomandazioni, rimostranze e passi fatti da vari membri dell'Episcopato e dimostrano essere determinati a colpire mezzi trasporto dei tedeschi e bombardare dovunque possono «se militarmente necessario». Popolo che sente sempre più pesi della guerra è convinto della giustezza di tale programma.

Cardinale ritiene che tedeschi abbiano occupato Roma in odio all'Italia, alla Religione per gettar poi odio sugli alleati imputando loro quanto possa accadere. Protestanti e massoni volentieri coglierebbero pretesto attaccare cattolici come traditori e nemici patria, al servizio di potenza straniera.³

Era ⁴ posposta visita Monsignor Arcivescovo New York ⁵ al Presidente della Repubblica per malattia di quest'ultimo che però ha scritto al-

¹ Actes 7, p. 727.

² Le cardinal Dennis Dougherty (archevêque de Philadelphie depuis 1918, cardinal en mars 1921). Les archevêques Stritch de Chicago, Mooney de Detroit et Spellman de New York.

³ La minute de la Délégation ajoute: « Ho riferito tale e quale, per dire come è la reale situazione ».

⁴ Minute de la Délégation: « È ».

⁵ Mgr Francis Spellman.

10 JANVIER 1944

l'Arcivescovo. Questi mi ripete essere intento del Presidente risparmiare Roma ma non potersi prevedere mosse nemico e necessità guerra.

Lunedì prossimo Arcivescovo di Detroit ⁶ parlerà con on. Hull ⁷ anche su incolumità Roma. Forse anche Monsignor Carroll ⁸ che in Algeri avvicina supreme autorità militari, potrebbe... agire di conseguenza. ⁹ Ho poca fiducia che si possa comunque influire su piani militari. Prossima invasione Europa può portare cambiamenti.

8. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 377 (A.E.S. 754/44)

Londres, 10 janvier 1944, 19 h. 55
reçu, 11 janvier 10 h. 30

Rumeurs au sujet d'un prétendu message du Pape au président de la République des Philippines.

Corre voce qui che Santo Padre avrebbe scambiato messaggio telegrafico col nuovo Presidente Isole Filippine. ¹ Detta voce dà occasione critiche contro Santa Sede. ²

⁶ Mgr Edward Mooney.

⁷ Cordell Hull, secrétaire d'Etat (1943-1944).

⁸ Mgr Walter Carroll, prêtre du diocèse de Pittsburgh, en service à la Secrétairerie d'Etat, envoyé à Alger en juin 1943. Cf. *Actes* 5, p. 190 et 377 s.

⁹ Minute de la Délégation: « Potrebbe essere utile ».

¹ José P. Laurel, ancien juge de la cour suprême des Philippines, élu président de la République des Philippines avec le consentement du Japon le 14 octobre 1943, avait communiqué le même jour sa nomination au pape Pie XII. Cf. *Actes* 7, p. 671-2; p. 681. Voir aussi, FRUS 1943, vol. III, p. 1108-1112, et *Dictionnaire Diplomatique* IV, 898-899.

² Note autographe de Mgr Tardini: « Spiegare presto ». Cf. nr. 11.

9. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Bust. sep. 233/Italia)

Vatican, 11 janvier 1944

Le Saint Siège et la République sociale italienne. Difficultés relatives au chargé d'affaires italien près le S. Siège, qui a demandé asyle dans la Cité du Vatican.

S. Ecc. monsignor Testa¹ ha portato l'unito esposto a lui dato dal signor Giuriati² del Ministero degli Esteri italiano.

Da notare che lo stesso mons. Testa, in conformità a quanto gli era stato ordinato, aveva detto — in data 2 gennaio — al medesimo signor Giuriati che la Segreteria di Stato pregava di desistere dal chiedere alcun mutamento nello stato attuale della Ambasciata d'Italia presso la S. Sede.³

Questo passo non ha avuto alcun risultato, come prova questo esposto.

S. Ecc. mons. Testa, sommessamente, pensa che si dovrebbe far capire al signor Babuscio⁴ come convenga ch'egli si metta in disparte, per quel bene della S. Sede ch'egli sempre dice di voler servire. Potrebbe egli venire nella Città del Vaticano, ma temporaneamente trovare un pretesto per sospendere l'esercizio delle sue funzioni, e presentare lui stesso alla Segreteria di Stato il signor Baldoni come facente le sue veci. Se il signor Babuscio spontaneamente e come da sé facesse quanto il Ministero vorrebbe imporgli, si eviterebbe da parte della S. Sede il pericolo d'una rottura clamorosa con il Governo Repubblicano, come pure quello d'un riconoscimento del Governo stesso.

La persistenza in questo atteggiamento del Ministero è sempre attribuita ai voleri dei Tedeschi (chi sa se vero); comunque, al sig. von Kessel, dell'Ambasciata di Germania,⁵ per ordine del Cardinale Segre-

¹ Mgr Gustavo Testa, délégué apostolique en Egypte et Palestine, jusqu'en 1942, de service à la Secrétairerie d'Etat. Cf. *Actes* 5, p. 29-32.

² Camillo Giuriati, consul général à la section romaine du ministère des Affaires étrangères.

³ Il en avait été chargé par le cardinal Maglione le 31 décembre 1943. Cf. *Actes* 7, p. 736-7.

⁴ Babuscio Rizzo Francesco, nommé chargé d'affaires d'Italie près le S. Siège par le gouvernement Badoglio après le 25 juillet 1943. Cf. *infra* nr. 16.

⁵ Albrecht von Kessel, conseiller de l'ambassade d'Allemagne près le S. Siège.

11 JANVIER 1944

tario di Stato era stato detto, pure in data 2 gennaio, che la Segreteria di Stato avrebbe gradito che non fossero fatte pressioni per far ritirare il signor Babuscio dal posto da lui ora occupato.

ANNEXE

MÉMORANDUM DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA R.S.I.

(A.S.S. *ibid.*)

Rome, sans date, janvier 1944

In conformità delle istruzioni all'uopo impartite dal Capo del Governo,⁶ il Ministero degli Affari esteri ha sempre curato dopo l'8 settembre, di evitare qualsiasi atteggiamento suscettibile di porre sul tappeto la questione dei rapporti fra il Governo Repubblicano ed il Vaticano.

A tal fine mentre all'Incaricato d'Affari *ad interim* della R. Ambasciata presso la S. Sede venivano impartite precise direttive, il Ministero degli Affari esteri consentiva di fatto a che la Nunziatura Apostolica permanesse nella sua sede senza neppure chiedere — in eccezione a quanto venne compiuto nei riguardi di tutte le Rappresentanze diplomatiche dei Paesi neutri — di voler designare presso la sede del Governo nell'Italia settentrionale⁷ un rappresentante incaricato di mantenere il collegamento con il Governo stesso.

Ed anche quando ragioni di carattere militare indussero a riprendere in esame la permanenza a Roma dei Rappresentanti degli Stati neutri, il Ministero degli Affari esteri escludeva da tale esame — eccezione unica — la Nunziatura apostolica, mentre confermava all'Incaricato d'affari *ad interim* della R. Ambasciata presso la S. Sede, le direttive precedentemente date, evitando con ogni cura di attribuirgli qualsiasi incarico dal quale potesse derivare la necessità di un formale riconoscimento del Governo Repubblicano da parte del Vaticano.

L'equilibrio così mantenuto viene ora ad essere compromesso in conseguenza dell'atteggiamento assunto dal comm. Babuscio Rizzo il quale non si è reso sufficientemente conto della delicatezza della sua posizione. E ciò è provato in primo luogo dal fatto che il comm. Babuscio Rizzo, mosso da preoccupazioni di carattere personale, prendeva l'iniziativa di chiedere asilo al Vaticano, *senza che nessuna ragione*

⁶ Benito Mussolini, depuis le 23 septembre 1943, chef du gouvernement de la partie d'Italie occupée par les Allemands, qui s'appela ensuite Repubblica Sociale Italiana.

⁷ A Salò (province de Brescia) sur le lac de Garde.

giustificasse questa richiesta, non essendo la sua libertà personale in alcun modo minacciata.

Questa iniziativa ha formato oggetto di una nota dell'agenzia ufficiosa « Transocean »⁸ che soltanto in conseguenza delle disposizioni adottate dal Ministero degli Affari esteri non è stata resa in Italia di pubblica ragione.

Il Ministero ha pertanto deciso di collocare il comm. Babuscio Rizzo a disposizione, ordinandogli di cedere le consegne dell'Ambasciata ad altro funzionario in servizio presso la stessa Rappresentanza.

Si considera infatti essere provvedimento di ordinaria amministrazione il richiamo al Ministero di un funzionario, anche se il medesimo abbia, nella fattispecie, mansioni provvisorie di Incaricato d'affari.

Contrasta con la sua effettiva posizione di Incaricato d'Affari *ad interim* l'atteggiamento assunto dal comm. Babuscio Rizzo che sembra essere deciso a non voler abdicare dalla sua qualità di Incaricato d'affari *a.i.* allegando erroneamente « esser questa di nomina Regia ». Tale atteggiamento è considerato dal Ministero degli Affari esteri suscettibile di causare seri incidenti, ché se gli altri funzionari dell'Ambasciata presso la S. Sede fossero indotti a seguire l'esempio del comm. Babuscio Rizzo ottenendo di riparare in Vaticano, non sarebbe certamente possibile di celare alle Agenzie di informazioni straniere e di conseguenza anche al pubblico italiano, un episodio che verrebbe ad assumere significato e proporzioni tali da causare una chiasiosa pubblicità e pregiudizievoli conseguenze.

Note de Mgr Tardini:

13-1-44. Dire delicatamente che la S. Sede non è solita dare al personale accreditato presso di lei, direttive, consigli o suggerimenti di questo genere.

[*de la main de Mgr Montini*] Istruzioni a S. E. mons. Testa.⁹

⁸ L'agence « Transocean » avait publié la note sous la date 31 décembre 1943, o h. 25, l'attribuant à son correspondant de Rome, Michael Vermehren. La note insistait sur le caractère personnel de la décision, et lui déniait toute signification politique. Preuve en était que les bureaux de l'ambassade via Flaminia continuaient à y fonctionner, le chargé d'affaires s'y rendant pendant le jour après avoir passé la nuit au Vatican.

⁹ Mgr Testa les reçut de vive voix le 17 janvier (note de service, *ibid.*).

13 JANVIER 1944

10. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Tél. nr. 145 (A.E.S. 201/44)

Bucarest, 13 janvier 1944, 18 h. 45
reçu, 14 janvier 10 h. 30

Demande d'instructions pour les prêtres de Transnistrie, et leur Ordinaire.

Causa pressione russa condizione Transnistria aggravata, monsignor Glaser¹ domanda urgenti istruzioni:

- 1) se deve rimanere o partire oppure se può decidere egli stesso;
- 2) se informazioni Santa Sede permettono speranza di qualche utilità presenza sacerdoti.

Stesso pericolo minaccia Bucovina settentrionale. Pare che i sacerdoti non celibi vogliono partire. Prego Vostra Eminenza Reverendissima dare istruzioni se posso insistere affinché ciascuno rimanga suo posto.

Note du cardinal Maglione:

È consigliabile che rimangano per il bene delle anime finché sarà loro possibile.²

Note de Mgr Tardini:

15-1-44. Eae. Naturalmente i singoli, in ogni caso, potranno, se così credono per il bene delle anime, rimanere (anche nell'ipotesi che per una impossibilità generale, quasi tutti vadano via).³

¹ Mgr Marc Glaser, du diocèse de Jassi. Envoyé en Transnistrie par le card. Maglione en septembre 1941 pour suivre de près la situation religieuse. Cf. *Actes* 5, p. 486. Nommé « visiteur apostolique de Transnistrie en juillet 1942, et évêque titulaire de Cesaropoli en juin 1943.

² Il ne quitta Odessa que le 23 mars en direction de Galati et Bucarest (Cassulo à Maglione, Timisoara 15 avril 1944; A.E.S. 5752/44). Sur la cause de son départ il écrivait le 30 juin 1944 à Cassulo: « Non sono partito per paura. Sono partito perché mi mancava il motivo per sacrificare la vita. ...Non sarei stato ucciso come vescovo e sacerdote ma puramente per la mia nazionalità. Non ho mai fatto politica, ma ho collaborato colle autorità civili, in caso, con le autorità tedesche e rumene. La partenza non era uno scandalo per i fedeli. Piuttosto hanno considerato come imprudenza di esporsi alla morte per motivi nazionali. Il mio confessario non raramente mi consigliava di partire. Così i vescovi, così i sacerdoti rimasti » (transmis par Cassulo à Maglione, 3 juillet 1944; A.E.S. 7919/44, orig.). Mgr Glaser, ayant fait à Rome ses doctorats de philosophie et théologie de l'Université Grégorienne, parlait italien.

14 JANVIER 1944

11. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 501 (A.E.S. 754/44)

Vatican, 14 janvier 1944

Le Saint Siège et le président des Iles Philippines Laurel: situation réelle.

Ricevuto telegramma n. 377.¹ Non è vero che Santo Padre abbia scambiato telegrammi col signor Laurel. Questi indirizzò a me, il 14 ottobre scorso, un telegramma, in risposta al quale mi limitai incaricare Delegato apostolico Manila accusare semplice ricevuta e ringraziare, e ciò per elementare cortesia.² A questo Delegato speciale Giappone³ feci osservare che Santa Sede non suole riconoscere nuovi Stati e regimi sorti durante e a causa della guerra, prima che Trattati di pace ne abbiano consacrati ordinamenti. Analoga comunicazione feci Incaricato d'affari Stati Uniti d'America⁴ che se ne mostrò pienamente soddisfatto.⁵

12. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sost.)

Vatican, 14 janvier 1944

Weizsäcker apporte la réponse à plusieurs interventions du Vatican, souhaite un rapprochement plus intime entre le S. Siège et l'Allemagne, et déplore des incidents avec les cardinaux Sibilis et Granito, ainsi que des sympathies communistes dans le clergé italien.

L'Ambasciatore di Germania presso la Santa Sede viene questa mattina in Segreteria di Stato e parla di diverse questioni per le quali la Segreteria di Stato si è rivolta all'Ambasciata di Germania.

¹ Cf. nr. 8.

² Cf. *Actes* 7, p. 681.

³ Ken Harada, délégué special près le S. Siège depuis mars 1943; *Actes* 5, p. 502 et passim.

⁴ Harold Tittmann.

⁵ Le 18 janvier Maglione, à la prière de Tittmann, télégraphia à Cicognani de préciser à Washington que le S. Siège n'avait pas reconnu officiellement la nouvelle république des Philippines (Maglione à A. Cicognani, 18 janvier 1944, tél. nr. 1344; A.E.S. 810/44). Cf. *L'Osservatore Romano* du 22 janvier 1944, p. 1, un démenti à ce sujet.

1. N. 74366: circa la sorte dei Diplomatici.¹ Sarebbe bene interessare la Croce Rossa Internazionale; non vede altra via pratica per fare qualche cosa.

2. N. 74302: circa il sacerdote tedesco per il quale si era fatto ricorso all'Ambasciata di Germania:² meglio seguire il tramite della Nunziatura apostolica di Berlino. (Ciò in conformità alle norme scritte dall'Ambasciatore al Sostituto;³ il quale risponde che sul quarto punto — quello di ridurre i casi d'intecessione per condannati dalle Autorità militari — non si potrà evitare, quando sembrasse opportuno il farlo, di invocare la clemenza delle competenti Autorità, dovesse ciò riuscire noioso o superfluo).

3. 73950. Nota circa la sorte degli Italiani (militari catturati) in Germania.⁴ L'Ambasciatore non ha creduto comunicare la Nota al suo Governo. Tuttavia ha dato istruzioni a von Kessel,⁵ che si è recato in Germania, di fare certi passi per migliorare la situazione. Il Sostituto fa notare come la situazione sembri una delle più dolorose della guerra: questi infelici, che non hanno partecipato agli avvenimenti, sono condotti lontano, senza nemmeno il trattamento di prigionieri di guerra, in condizioni pietose; la stessa corrispondenza che ora comincia a venire da loro riflette le sofferenze di quegli infelici e crea uno stato di apprensione nelle famiglie italiane che non può non avere ripercussioni sui rapporti presenti e futuri fra i due popoli.

L'Ambasciatore insinua che si dovrebbe fare agire l'Ambasciatore Anfuso.⁶ Gli si fa osservare che è da credere che l'Ambasciatore faccia tutto quello che può per i suoi connazionali, e la scarsezza dei suoi risultati fa pensare agli Italiani su l'efficacia dell'amicizia italo-tedesca.

4. L'Ambasciatore vorrebbe ora risposta circa il caso del fuggitivo Hannemann.⁷ È stata ritardata per le feste.

¹ Non retrouvée.

² Alfons Wachsmann, curé à Greifswald (1896-1944). Cf. *Actes* 7, p. 613-614. Voir aussi BENEDICTA M. KEMPNER, *Priester vor Hitlers Tribunalen*, p. 444-452.

³ Non publié.

⁴ Cf. *Actes* 9, p. 620-621.

⁵ Albrecht von Kessel, conseiller de Légation à l'ambassade d'Allemagne.

⁶ Filippo Anfuso, diplomate, ambassadeur de la R.S.I. à Berlin.

⁷ Sur le caporal-chef Heinrich Hannemann, de la Défense anti-aérienne allemande de Nettuno, qui s'était présenté le soir du 13 juin 1943 au poste de garde à la Porta di bronzo, se déclarant déserteur et réfugié. Cf. *Actes* 10, p. 152.

5. Parimenti vorrebbe sapere se è stata definita la nazionalità del fuggitivo Filusz,⁸ per risolvere il caso che lo concerne.

6. Accenna riservatamente a dichiarazioni che avrebbe fatto Benes a Mosca: egli si sarebbe detto disposto a instaurare in Cecoslovacchia un Governo bolscevico e a cooperare alle « epurazioni » necessarie.⁹

7. L'Ambasciatore poi, dopo qualche patetico preambolo, e dicendo che voleva parlare a titolo puramente privato e confidenziale, confida come sempre lo occupi il pensiero delle buone relazioni del suo Paese con la S. Sede. Si avvicinano momenti gravi. Entro quest'anno la Germania dovrà fare una grande scelta: o l'Est, o l'Ovest. Va prevalendo nell'opinione pubblica che convenga abbandonarsi all'Est, con le conseguenze per tutta la civiltà che ciascuno può prevedere. Ora la Santa Sede può avere un'influenza notevole per scongiurare questo pericolo e per sostenere la fiducia di quella parte migliore della Germania che ancora pensa a un ritorno di buoni rapporti fra le Nazioni civili.

Ma l'Ambasciatore nota con rammarico, che vuole francamente manifestare, che anche recentemente alcuni episodi e alcuni fatti vengono a toccare la sensibilità di ambienti tedeschi considerevoli. Per esempio:

a) una lettera del cardinale Sibia al maresciallo von Kesselring:¹⁰ ne lascia copia e traduzione;

b) il rifiuto dato dal card. Granito¹¹ di cedere alcune stanze del suo appartamento a Monte Mario per l'adiacente Ospedale militare tedesco: soldati feriti sono costretti a dormire in corridoio, mentre lì vicino vi sono ampi locali vuoti: passi fatti per ottenere un po' di spazio

⁸ August Filusz (ou Filusch), déserteur de l'armée allemande qui s'était refusé le soir du 18 août à sortir de la basilique de S. Pierre, se déclarant polonais contraint de servir dans la Wehrmacht après l'annexion au Reich de la Haute Silésie, sa patrie. Avec l'appui de l'ambassade de Pologne, il put demeurer dans la Cité du Vatican jusqu'en novembre 1944 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Militari-Italia 311).

⁹ Benès à Moscou le 12 décembre 1943 avait signé un traité d'amitié, assistance mutuelle et collaboration après la guerre; le 31 mars 1945, le « pacte de Kosice » admit la formation d'un gouvernement tchécoslovaque à participation communiste (cf. H. MICHEL, *La seconde guerre mondiale*, t. 2, p. 329).

¹⁰ Enrico Sibia, ancien nonce à Vienne, cardinal en 1935, évêque suburbicaire de Sabine et Poggio Mirteto. Le cardinal réclamait l'évacuation du séminaire occupé par l'armée allemande.

¹¹ Gennaro Granito Pignatelli di Belmonte, évêque suburbicaire d'Ostie et Albano, doyen du Sacré Collège.

non hanno nulla conseguito. Questione praticamente finita; ma l'impressione sfavorevole è rimasta.

In secondo luogo è notato con preoccupazione a Berlino che il Clero italiano comincia ad avere simpatie comuniste. Si fa notare all'Ambasciatore come questo sia troppo dire: nessun vescovo, nessun parroco, nessun giornale cattolico riconosciuto, nessuna manifestazione approvata si può citare che provi come la simpatia comunista sia diffusa, incoraggiata, o tollerata. Qualche sintomo è frutto della situazione tristissima in cui versa ora il popolo italiano. La S. Sede non ha del resto cambiato né dottrina, né attitudine di fronte al comunismo. L'Ambasciatore accenna al caso Roveda: ¹² gli si risponde che bisogna distinguere fra il « comunista » Roveda e l'uomo Roveda: quando un uomo che non ha più scampo, né può più appellarsi a una difesa legale chiede rifugio, promettendo di astenersi da qualsiasi attività conforme alle sue idee, non si vede come una casa religiosa possa rifiutare la ospitalità. (Accenno al fatto che, a quanto si dice, vi sono molti nuclei comunisti, che lavorano indisturbati, e che anzi, se è vero quanto è riferito, riescono anche a procurarsi delle armi: non sembra che si faccia per loro ciò che si vorrebbe fare e si è fatto per Case religiose. Poi si accenna all'articolo de *L'Osservatore* in relazione a questo caso: l'Ambasciatore osserva come l'articolo lasci pensare poco bene delle case religiose, circa la ospitalità ch'esse accordano).¹³

In terzo luogo l'Ambasciatore parla del nazionalismo del Clero, che appoggia l'impopolarità delle Autorità di occupazione. Accenna al caso del sac. Morosini ¹⁴ (al Leoniano). Gli si ricordano le altissime e chiarissime parole del Santo Padre.¹⁵

In fine l'Ambasciatore si permette di dare due suggerimenti:

1. il Clero dovrebbe iniziare una nuova pagina circa le sue attitudini verso la Germania, tralasciando ogni atto sfavorevole;
2. la Chiesa Cattolica non dovrebbe scoraggiare l'opinione di quei tedeschi che ancora pensano sia possibile fare argine al bolscevismo

¹² Giovanni Roveda, syndicaliste, militant communiste, arrêté au Collège Lombard la nuit du 21/22 décembre. Cf. *Actes* 9, p. 623-628.

¹³ *L'Osservatore Romano*, article du 30 décembre, p. 1, *Carità cristiana*, rappelait le droit de l'Eglise d'accueillir des fugitifs, « anche contrari alle sue idee ».

¹⁴ Don Giuseppe Morosini, de la Congrégation de la Mission, arrêté le soir du 4 janvier, accusé d'appartenir à la résistance, condamné à mort et exécuté le 3 avril.

¹⁵ Peut-être l'allocation à la Curie Romaine le 24 décembre: *Discorsi e radiomessaggi*, vol. VI, p. 230-232.

16 JANVIER 1944

con le forze morali della civiltà occidentale. Si chiede all'Ambasciatore che cosa potrebbe fare la Chiesa per non « scoraggiare » questa fiducia; ultimamente il Cardinale Arcivescovo di Firenze ¹⁶ diceva che altro non chiede la Chiesa che d'essere lasciata libera di fare il bene e di portare alla società la sua salvezza, mentre pur troppo la sua azione è contenuta da prevenzioni e ostacoli grandi.

Note du card. Maglione sur une feuille séparée:

Visto del S. Padre 16-1-44

13. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 205 (A.E.S. 201/44)

Vatican, 16 janvier 1944

Les prêtres de Transnistrie reçoivent le conseil de ne pas quitter leur poste.

Ricevuto telegramma n. 145.¹

È consigliabile che sacerdoti rimangano Transnistria Bucovina per bene delle anime finché sarà loro possibile.² Anche qualora circostanze suggerissero in generale di ritirarsi, può essere lasciato sul posto chi per bene delle anime desidera rimanervi sia pure con sacrificio personale.³

Note du cardinal Maglione:

Approvato dal Santo Padre. 16-1-44.

¹⁶ Le cardinal Elia Dalla Costa, archevêque de Florence depuis 1931.

¹ Cf. nr. 10.

² Rédaction autographe de Maglione.

³ Ajouté par Tardini après avoir parlé avec Maglione (Eae, 15 janvier). Cf. infra nr. 124.

16 JANVIER 1944

14. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 64/44 (A.E.S. 830/44, orig.)

Londres, 16 janvier 1944

Le Délégué s'emploie à dissiper les rumeurs hostiles au Saint Siège.

Mi reco a premura di ringraziare Vostra Eminenza Reverendissima del venerato dispaccio n. 6736/43 in data 19 novembre 1943.¹ Poco dopo aver ricevuto detta comunicazione ho avuto un colloquio colla persona il quale, se non sbaglio, è l'autore del Memorandum di cui ho trasmesso copia a Vostra Eminenza col mio rapporto n. 1204/43.²

Non ho mancato di spiegare ampiamente quanto alieni siano i motivi della Santa Sede da quelli insinuati con tanta leggerezza da persone male informate senza aver accertato la verità delle voci che formano la base dei loro sinistri giudizi.

Ho espresso il desiderio anche di ricevere regolarmente le pubblicazioni di quello dipartimento del Foreign Office da cui escono tali « Memoranda ».³

Lo scrittore sarebbe del numero di quali i quali considerano la Segreteria di Stato semplicemente come una delle Cancellerie politiche le quali sono guidate piuttosto da motivi di interesse privato.

Vostra Eminenza può essere ben certo che si farà sempre il possibile per difendere la Santa Sede contro simili voci tendenziose.

¹ Cf. *Actes* 7, p. 709.

² *Ibid.*, p. 681.

³ « Memoranda on Axis controlled Europe » Review of the Foreign Press, publication réservée du Foreign Office. Maglione agréa l'envoi et le service ultérieur des publications du F.O. (A.E.S. 830/44).

17 JANVIER 1944

**15. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1339 (A.E.S. 4491/44)

Vatican, 17 janvier 1944

Le S. Siège, toujours bienveillant envers le peuple russe, attend de voir confirmer par les faits les assurances données par le gouvernement au sujet de la liberté religieuse.

Ricevuto telegramma n. 1618.¹ Trovo giusto quanto Vostra Eccellenza ha osservato sig. Hull. Attitudine Santa Sede si ispira unicamente ai principi religiosi, morali e sociali della Chiesa Cattolica.

Essa nutre benevolenza verso popolo russo. Ma dottrina comunismo, proclamando lotta di classe e dittatura proletariato, è tale da sconvolgere pacifica convivenza nei singoli Stati e provocare pericolose complicazioni internazionali.

Di più, partendo da principi materialisti, dottrina comunista rinnega sacrosanti diritti persona umana, distrugge vincoli famigliari, ripudia e combatte ogni idea di religione. Quanto avvenne durante venticinque anni (in specie persecuzione religiosa) dimostra verità su esposte osservazioni.

Se venisse ora realmente ammessa doverosa libertà religiosa, nel rispetto diritti umani e divini, Santa Sede ne prenderebbe atto. Naturalmente solo l'esperienza dei fatti potrebbe dimostrare trattarsi non di momentaneo espediente, ma di reale mutamento di condotta.

Vostra Eccellenza e personaggi cattolici che avessero occasione intrattenersi con coteste Autorità governative potranno, nelle loro conversazioni — non già per iscritto — e con la dovuta prudenza, giovarsi tali rilievi. Le Potenze Anglo-sassoni non vorranno assumersi grave responsabilità di lasciare libero campo al bolscevismo, che del resto costituirebbe per esse pure grande pericolo.

¹ Du 31 décembre 1943; cf. *Actes* 7, p. 737.

17 JANVIER 1944

16. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Bust. sep. 233/Italia, orig. dactyl.)

Vatican, 17 janvier 1944

Attitude de la Secrétairerie d'Etat face aux difficultés internes de l'Ambassade italienne.

A voce,¹ si notifica al ministro Babuscio Rizzo² come il Ministero degli esteri repubblicano insista perché egli lasci la direzione dell'Ambasciata al Segretario signor Baldoni,³ facendo capire come, se ciò non avvenisse, vi potrebbero essere conseguenze serie spiacevoli per la Santa Sede.

Si aggiunge che la Segreteria di Stato ha fatto sapere come il ministro Babuscio risulti regolarmente nominato Incaricato d'affari, e come non sia abitudine della Segreteria di Stato di occuparsi degli affari dei Diplomatici accreditati presso la S. Sede.

17. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

(A.E.S. 153/44, minute)

Vatican, 18 janvier 1944

Considérations du S. Siège sur la perspective d'une conférence pan-arabe.

Il progetto, di cui si parla e si scrive con insistenza, della creazione di una Confederazione panaraba a guerra ultimata,¹ non può lasciare indifferente la Santa Sede la quale, sulla scorsa delle esperienze fatte

¹ Cf. nr. 9.

² Francesco Babuscio Rizzo, chargé d'affaires d'Italie après la démission de l'ambassadeur Galeazzo Ciano. Cf. *Actes* 7, p. 532.

³ Corrado Baldoni di Montalto, conseiller de Légation.

¹ Il s'agissait surtout d'un projet conçu par le Premier ministre de l'Irak, Nuri-Saïd, qui prônait une fédération arabe de l'Irak, de la Syrie, du Liban, de la Palestine et de la Transjordanie. Les minorités chrétiennes et juives de ces pays redoutaient la formation d'une union islamique, avec une législation basée sur le Coran. Dès le printemps 1943 le délégué apostolique à Bagdad, Mgr Georges de Jonghe d'Ardroye, avait informé le cardinal Maglione sur la situation, et il insistait sur la nécessité d'une intervention des Etats Unis (A.E.S. Turquie 120 passim).

per il passato, pensa con viva preoccupazione a quella che, attuandosi tale progetto, verrebbe ad essere la sorte delle comunità cristiane del Prossimo Oriente, divenute una esigua minoranza in seno ad un blocco compatto ad esse ostile per motivi etnici e religiosi e la cui legislazione si identifica con le prescrizioni coraniche.

Alle gravi conseguenze che deriverebbero da tale stato di cose, si potrebbe almeno in parte ovviare facendo in modo che le leggi fondamentali della progettata Confederazione garantissero chiaramente per i non-musulmani la libertà di coscienza, il libero esercizio del culto, nonché l'uguaglianza, nei diritti e nei doveri civici, con i musulmani.

Ma poiché non può evidentemente attendersi che i musulmani stessi prendano un'iniziativa del genere o vi accedano di buon grado, non si vede come sarebbe possibile tutelare in qualche modo gli essenziali diritti delle comunità cristiane anzidette senza l'efficace intervento di quelle Potenze, grazie al cui concorso dovrebbe eventualmente costituirsi una Confederazione panaraba.

Queste considerazioni mi fanno ritenere conveniente che l'E. V. R. ma, valendosi di qualche favorevole occasione, procuri di richiamare l'attenzione di codesto Governo sul grave problema e, con il tatto che le circostanze richiedono, sulla opportunità di un suo tempestivo intervento per evitare che alle comunità cristiane del Prossimo Oriente rimanga praticamente interdetto il godimento di diritti essenziali per la loro esistenza.

V.E. potrà in proposito far delicatamente appello ai sentimenti professati dal Governo e dall'opinione pubblica americana per la piena libertà dei popoli ed accennare anche al prestigio che, da un concreto interessamento per una così giusta causa, non mancherebbe di derivare al Governo e al popolo americano nell'estimazione delle confessioni cristiane e del mondo civile.

Resasi conto delle disposizioni del Governo, V.E. si compiacerà d'informarmene sollecitamente e si vedrà allora se e in che modo converrà procedere a formulare richieste precise.

Nell'esprimere la viva fiducia ch'Ella prenderà particolarmente a cuore una questione, di cui non occorre certo fare rilevare a V. E. l'eccezionale importanza, profitto etc.

24 JANVIER 1944

18. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1662 (A.E.S. Guerra, Varia 190)

Washington, 24 janvier 1944, 18 h. 50
reçu 25 janvier 13 h. 30

Le gouvernement nord-américain s'intéresse à la communication entre le Saint Siège et les diocèses d'Italie méridionale occupée par les alliés.

Riferendomi Suo telegramma n. 1320.¹ Onorevole Stettinius² mi ha comunicato che con Nota 18 corrente: « Rappresentante americano in Algeri³ comunica quanto segue: Monsignor Carroll⁴ è attualmente Sicilia e proseguirà fra qualche giorno per Italia allo scopo di risolvere problema delle comunicazioni colla Santa Sede. Da questo rapporto Ella può vedere che si sta facendo notevole sforzo per procurare comunicazioni fra Santa Sede e Vescovi Italia libera ».

19. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 644 (A.E.S. 663/44)

Madrid, 28 janvier 1944, 22 h. 55
reçu, 30 janvier 10 h.

Declaration sur la neutralité de l'Espagne.

Ministro Esteri¹ di fronte a campagna tendenziosa stampa e radio di determinate potenze straniere,² ha pubblicato delle dichiarazioni sul quotidiano « Arriba » qualificando campagna come calunniosa e riaffermando atteggiamento della politica internazionale Spagnola che consiste nella neutralità secondo le norme diritto internazionale accet-

¹ Du 31 décembre 1943 relatif à la situation dans l'Italie méridionale.

² Edward R. Stettinius Jr., sous-secrétaire d'Etat.

³ Robert Murphy.

⁴ Mgr Walter Carroll, cf. nr. 5.

¹ Comte de Jordana.

² On accusait à Madrid les radios américaines et anglaise.

30 JANVIER 1944

tate da tutti gli stati anteriormente attuale guerra; ha dichiarato inoltre che Spagna compie suo dovere di Paese neutrale con piena buona fede, però che è decisa anche fare rispettare i diritti che le competono come neutrale, da coloro che tentano perturbare suo ordine interno e sua linea politica. Manderò testo dichiarazione.³

20. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 387 (A.E.S. 2645/44)

Londres, 30 janvier 1944, 17 h.
reçu, 30 janvier 20 h.

Demande de précisions au sujet de rumeurs relatives au départ du Pape loin de Rome.

È stata pubblicata Londra voce da fonte giornale svedese(?) che tedeschi avrebbero invitato Santo Padre a recarsi in una regione cattolica della Germania.¹ Ente Radio britannico ci domanda possibilmente conferma o smentita.

Note de mgr Tardini:

31-1-44. Eae. Smentire.²

³ Rapport nr. 845/7605 du 29 janvier, reçu le 22 février; non publié (A.E.S. 1084/44).

¹ On ne peut établir si la source des journaux anglais était suédoise. A la même époque les « Basler Nachrichten » (nr. 37 du 25 janvier) publiaient un télégramme de Chiasso du 24 janvier sous le titre *Papst Pius will Rom nicht verlassen*: le Pape aurait refusé les invitations de l'ambassadeur d'Allemagne à se rendre, sous la protection allemande, dans un pays neutre. A son tour la « Neue Zürcher Zeitung » (nr. 142 du 26 janvier) publia sous le titre *Der Papst bleibt in Rom* un télégramme de Berlin, comme quoi la Wilhelmstrasse avait démenti que l'ambassadeur allemand eût conseillé au Pape de se rendre au Liechtenstein.

² Le 1^{er} février on télégraphia à Godfrey « nessun simile invito è stato fatto al Santo Padre da Autorità tedesche » (A.E.S. 2645/44 tél. nr. 513).

1^{er} FÉVRIER 1944

21. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 129/44 (A.E.S. 1091/44 or.)

Londres, 1^{er} février 1944
reçu, 22 février

Conversations avec le ministre polonais Romer: Pologne et URSS; confiance des Polonais dans les Alliés; opinion publique britannique vis-à-vis de l'URSS; action du S. Siège en faveur de la Pologne.

Mi do premura di informare Vostra Eminenza Reverendissima che in ubbidienza sempre alle venerate istruzioni impartitemi dall'Eminenza vostra col dispaccio n. 3449/43 in data 8 giugno 1943,¹ non manco di fare i contatti opportuni col governo polacco, sia per conservare i buoni rapporti tra la Santa Sede e detto governo polacco sia per tenere informata la Santa Sede circa tutto quello che può interessarla riguardo agli affari polacchi. Ho avuto recentemente due colloqui con Sua Ecc.za il sig. T. Romer,² ministro degli Affari esteri per il governo polacco, e do ora un riassunto delle cose discusse nelle suddette occasioni.

a) Abbiamo parlato della questione della propaganda protestantica e comunista che si infiltra fra i soldati polacchi nella Svizzera. Di detta questione informerò Vostra Eminenza in un altro rapporto n. 130/44 in data 1^o febbraio 1944.³

b) Si è parlato anche della questione dei rapporti fra la Polonia e la Russia, ed ho constatato che la tensione è quasi la stessa ma il Ministro mi ha informato che il Gabinetto polacco si compiace della ferma attitudine del governo britannico assieme col governo degli Stati Uniti. Si dice logicamente che il primo passo per risolvere le questioni fra i due paesi sarebbe la ripresa dei rapporti diplomatici, ma il Ministro mi ha detto che finora non si vede alcuna speranza.⁴ C'è anche qualche pericolo di un governo fantoccio comunista in Polonia appoggiato dai Sovieti.⁵

¹ Cf. *Actes* 6, p. 410-413.

² Tadeusz Romer, ancien ambassadeur, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet Micolajczyk après la mort du général Sikorski (14 juillet 1943).

³ Non publié.

⁴ Les relations aviaient été rompues le 24 avril 1943. Romer, ambassadeur à Moscou, avait remis la note à Molotov.

⁵ Ce sera le Comité polonais de libération nationale établi à Chehmo le 21 juillet, qui se transporta aussitôt à Lublin, et sera connu comme Gouvernement de Lublin.

I Polacchi hanno fiducia nel signor Churchill e nel presidente Roosevelt e considerano che il caso della Polonia sarà l'occasione per provare al mondo se le « Nazioni Unite » siano veramente fedeli ai principi tanto definitivamente proclamati nell' « Atlantic Charter ». La stampa cattolica senza eccezione appoggia l'atteggiamento dei Polacchi, ma gli altri giornali colla loro abituale simpatia coi Russi, e con una logica molto strana, sembrano di aver dimenticato i primi anni della guerra e l'ideologia tanto dannosa e minacciante ai veri interessi dell'Europa e del mondo intero. Tale simpatia si spiega talvolta da una cieca ammirazione delle vittorie russe contro i Tedeschi e si dice che, a guerra finita, la stampa britannica si metterà a posto con un ritorno alla solita tendenza conservativa. Chi sa? Il veleno è forse penetrato troppo bene nelle vene dell'uomo qualunque o come si dice « the man in the street ». Se gli effetti saranno disastrosi la stampa e la radio saranno quasi ugualmente responsabili.

c) Finalmente ho parlato a lungo di vari malintesi ed ho spiegato l'azione della Santa Sede a favore della Polonia sia spirituale sia materiale. Ho spiegato di nuovo l'opera svolta dalla Santa Sede per fare continuare la vita nelle diocesi della Polonia ed i vari provvedimenti fatti dalla Santa Sede delle volte mal interpretati.⁶ Son tornato anche a parlare degli articoli di cui il rapporto 225/43⁷ ed il Ministro ha detto che il sig. Novakoski è sempre ostile al Governo polacco e che i suoi articoli offensivi alla Santa Sede non sono stati approvati dalla censura polacca per la semplice ragione che una censura polacca non esiste in questo paese.

Ho consegnato anche al ministro Romer un memorandum circa l'opera svolta dalla Santa Sede in Rumania.⁸

Il sig. Romer mi ha pregato di ringraziare la Santa Sede di tutto ciò che ha fatto e continua a fare per la sua nazione tanto duramente provata e mi ha promesso di portare alla conoscenza dei suoi colleghi le

⁶ Cf. *Actes* 3, Introduction, p. 13-23, 30-38.

⁷ Le rapport mentionné (*Actes* 7, p. 411) transmettait les articles de Nowakowski. Sur quoi la Secrétairerie d'Etat avait déploré le fait dans une Note à l'Ambassade de Pologne du 3 mai 1943 (A.E.S. 2735/43) qui donna une réponse le 12 mai; Maglione la jugea « abbatanza insolente » (Maglione 15 mai, A.E.S. *ibid.*).

⁸ Voir « Relation sur la bienfaisance exercée par le S. Siège en faveur de la Pologne (octobre 1939-octobre 1942) » où l'on parlait des Polonais en Roumanie (p. 6-9) (A.S.S. 1945 Polacchi-Generale-425). Les archives de la Délégation de Londres conservent la minute d'une lettre de Godfrey à Romer lui envoyant copie du mémorandum.

1^{er} FÉVRIER 1944

cose discusse nel nostro colloquio. Questo, mi ha detto, non mancherebbe di fare nella prossima seduta del Gabinetto fra un paio di giorni.

Tanto mi son creduto in dovere informare Vostra Eminenza Reverendissima.

22. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 131/44 (A.E.S. 1173/44, orig.)

Londres, 1^{er} février 1944

Craintes éprouvées par les Polonais sur le sort de leur patrie.

Mi do premura di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima una lettera ricevuta da Sua Eccellenza Reverendissima mons. Carlo Radoński¹ e mons. Zygmunt Kaczynski,² Ministro dell'Educazione nel Governo polacco.

Si tratta dei pericoli che, a loro parere, minacciano la loro patria. Sarebbe superfluo di dire che fra i Cattolici in questo paese vi è una grande simpatia per la Polonia e che si ricorda che l'Inghilterra ha dichiarato la guerra in 1939 dopo l'invasione della Polonia dagli eserciti germanici.

Si esprime spesso la speranza che le « Nazioni Unite » non mancheranno al loro dovere nell'opera di ricostruzione, tanto vasta, che deve essere intrapresa dopo la fine del presente disastroso conflitto.

Lascio le opinioni espresse nell'acclusa lettera all'illuminato giudizio dell'Eminenza Vostra e la trasmetto a titolo di informazione circa l'opinione polacca.

¹ Mgr Charles Radoński évêque de Włocławek depuis 1929, avait quitté son diocèse en 1939; empêché d'y revenir, il s'était finalement rendu à Londres, où il faisait partie du conseil national polonais.

² Mgr Zygmunt Kaczynski, chanoine de la cathédrale de Varsovie, directeur de l'Agence de la presse catholique.

1^{er} FÉVRIER 1944

ANNEXE

MGRS RADONSKI ET KACZYNSKI À MGR GODFREY

(A.E.S. 1173/44, copie)

Londres, 15 janvier 1944

Menace communiste sur tous les pays de l'Europe de l'Est, et finalement, sur toute l'Europe.

In agreement with our Prime Minister, Monsieur Mikolajczyk, we venture to request Your Grace to lay before the Holy Father the great danger to which Poland and other countries of Eastern and Central Europe are now exposed in view of the advance of the Soviet troops.³

If the Soviet claims were accepted, there exists a great danger that a half of Poland, up to the so called Curzon line, 51 per cent of her territory, will fall under the Soviet sway. Eleven millions people, of whom eight millions are of Latin and Greek Catholic rites, will be compelled to the Russian domination. Furthermore, Russia has firmly decided to annex the Baltic States, i.e. Estonia, Latvia, Lithuania, to reduce the territory of Finland, to take away a considerable part of Roumania, exposing also Yugoslavia, Bulgaria, Greece and Slovakia to the danger of entry of Soviet troops. The Communist danger will also threaten the whole of Europe, as the agents of Moscow will be able to penetrate everywhere. In any case a considerable part of Christian Europe with its ancient Latin and Western Culture will be placed under the rule of Bolshevism.

Destruction is facing the Catholic Church in the first place, as premier Molotow, when discussing religious tolerance, said very clearly that he would tolerate only the Orthodox Church, subordinate to the State, but never the Catholic Church.

The Polish Government, supported by the Polish people in Poland, are successfully resisting the Soviet demands. We are faced with the danger however, that in case of Soviet occupation of part of Poland, the Soviet Government will call to life a "Polish Government" consisting of Communist elements and dependent on Moscow. The fear also arises that the Allies, even though unwillingly may be compelled to accept the "faits accomplis".

³ Voir de même la lettre du premier Ministre de Hongrie, Kállay à Pie XII, du 24 février 1943, *Actes* 7, p. 241-248.

We feel it our duty to warn other nations of these dangers threatening Europe and the whole world on the part of Communism. The attitude of the Holy See towards this problem is well known. It would therefore be highly desirable that the supreme moral authority of the Holy See should take all possible steps in order to prevent the spread of Communism in Europe.

23. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 552/44, orig. autogr.)

Vatican, 4-7 février 1944

Mesures prises au Vatican après l'irruption dans les immeubles de la Basilique de Saint-Paul-hors-les-murs.

4-2-44:

Ore 9,10: L'Em.o mi comunica quanto avvenuto a S. Paolo.¹

Ore 9,30: Do incarico a mons. Dell'Acqua² di preparare una Nota per l'Ambasciata di Germania. Mons. Dell'Acqua prepara due progetti.

Ore 12,30: S. Eminenza dispone che sia inviata una Nota all'Ambasciata di Germania.

Ore 18,30: Porto a Sua Eminenza i due progetti di mons. Dell'Acqua e un mio appunto,³ con altri progetti (per tutto il Corpo Diplomatico, per Bernardini,⁴ per la Radio).⁵ L'E.mo approva il secondo progetto di mons. Dell'Acqua.⁶

Ore 19: S. E. mons. Montini porta al S. Padre il secondo progetto. Sua Santità suggerisce alcune correzioni. Sono introdotte. La Nota è copiata e inviata a Sua Eminenza.

Ore 20,30: P. Pfeiffer⁷ telefona che i tedeschi non sapevano nulla.

¹ L'irruption de forces de police dans les immeubles extraterritoriaux de la Basilique de S. Paul-hors-les-murs, perquisition et arrestation de réfugiés dans l'abbaye. Cf. nr. 24 la relation sur la suite des événements.

² Mgr Angelo Dell'Acqua, minutante à la première section de la Secrétairerie d'Etat.

³ Cf. nr. 25.

⁴ Mgr Filippo Bernardini, nonce à Berne.

⁵ Radio Vatican.

⁶ Cf. nr. 27 Annexe. En tête de la minute, Maglione écrivit: « mi sembra preferibile ».

⁷ Pankratius Pfeiffer, supérieur général de la Société du Divin Sauveur (S.D.S.). Cf. Actes 7, p. 627, note 2.

5-2-44:

Ore 11,45: L'E.mo, tornato dall'udienza di Sua Santità, approva la Nota all'Ambasciata di Germania (con alcune correzioni), la circolare al Corpo diplomatico;⁸ la comunicazione per Radio e *L'Osservatore Romano*,⁹ il telegramma per Bernardini.¹⁰

Ore 12,30: Si rimanda all'E.mo la Nota per l'Ambasciatore di Germania, al quale S. Eminenza intende consegnarla personalmente.

Ore 12, 30: S. E. l'ambasciatore va da Sua Eminenza.¹¹

Ore 13,30: S. Em., in seguito al colloquio con l'Ambasciatore, fa sospendere la spedizione di quanto era preparato.

Ore 19,30: S. Em. chiede la posizione per parlar domani al S. Padre il quale, alle 19, ha chiesto a S. E. mons. Montini perché *L'Osservatore Romano* non ha detto nulla.

6-2-44:

S. Em. mi fa chiamare. Giungo da lui alle 9,50 mentre si prepara ad uscire per recarsi in udienza. Così non ha tempo di parlarmi.

Ore 10,45: Invio un appunto e un nuovo progetto di Nota per il Corpo Diplomatico all'E.mo che è in udienza.

Ore 12: S. Em. chiama l'Abate per avere alcune spiegazioni.¹²

7-2-44:

Ore 9,15: S. Em. dà ordine di spedire una circolare (da lui riveduta) a tutto il Corpo Diplomatico; di far pubblicare analoga dichiarazione e protesta su *L'Osservatore Romano*; di farla ripetere alla Radio.

Ore 10,15: Mando i testi, per l'ultima approvazione, al S. Padre.

Ore 11,05: Il S. Padre telefona a Sua Eminenza approvando.

Subito si dà il testo a *L'Osservatore Romano* e alla Radio. Nel pomeriggio la circolare viene distribuita a tutto il Corpo Diplomatico.

⁸ Cf. nr. 32.

⁹ *L'Osservatore Romano*, nr. 31, lunedì-martedì 7-8 febbraio, paru l'après-midi du 7.

¹⁰ Cf. nr. 28.

¹¹ Cf. nr. 27.

¹² Cf. nr. 30. L'abbé de S. Paul-hors-les-murs, Ildebrando Vannucci O.S.B.

24. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. St. Eccl. 759 I s. nr.)

Vatican, 4 février 1944

Récit de l'invasion par la police républicaine italienne des immeubles de la Basilique de S. Paul-hors-les-murs.

VIOLAZIONE DELLA EXTRATERRITORIALITÀ DEGLI EDIFICI ANNESSI ALLA BASILICA DI S. PAOLO FUORI LE MURA NELLA NOTTE TRA IL 3 E IL 4 FEBBRAIO 1944.¹

La sera del 3 febbraio 1944 la Basilica e tutti gli edifici annessi venivano circondati e piantonati da numerosi agenti — qualcuno ha parlato di 300 persone — della Polizia fascista repubblicana. Tale piantonamento era stato preceduto da due insolite visite.

Il giorno precedente infatti, nel pomeriggio, si presentò all'Eccellentissimo Abate ² un monaco Vallombrosano qualificatosi per don Idelfonso Troia,³ il quale disse di venire da Firenze, donde era stato costretto a fuggire perché perseguitato dai fascisti. Egli chiese di essere ospitato nel monastero. L'Abate gli rispose di non poterlo accogliere, per lo meno fino a che non avesse parlato con il superiore di lui.

Il giorno 3 febbraio alle ore 16,30 al cancello dell'edificio dove è installata l'Amministrazione pontificia della Basilica, un signore anziano, di media statura, domandò notizia di un certo Bernabò che avrebbe dovuto accompagnare a San Paolo due religiosi che venivano da Firenze. Il rev.do don Giulio Fabbri,⁴ Segretario dell'Amministrazione medesima, rispose che lì non abitava nessuna persona che si chiamasse Bernabò. Lo sconosciuto chiese allora di poter telefonare, ma ciò gli fu negato; allora egli insistette per andare al Monastero passando per l'interno. Ma anche dal far ciò fu abilmente sviato.

La notte seguente, da parte della Polizia fascista repubblicana

¹ Le récit des événements est tiré d'une relation préparée dans les mois suivants par la première section de la Secrétairerie d'Etat sur les documents originaux. Des notes de Mgr Tardini portent les dates du 21 et 25 septembre.

² Ildebrando Vannucci, O.S.B., évêque tit. de Sebaste di Cilicia, abbé depuis 1942.

³ Troia Idelfonso, bénédictin de Vallombrosa du couvent Santa Trinita de Florence, devenu membre de la Banda Koch, actif à Rome et puis Milan.

⁴ Côté sud ouest près du portique.

⁵ Don Giulio Fabbri, du clergé séculier, officier de la Penitenzieria Apostolica.

avvenne l'irruzione nell'Abbazia. La zona extraterritoriale venne assalita da due parti.

Verso le 23,30 un gruppo di agenti, scavalcato il muro di cinta,⁶ scese nell'orto e di lì penetrò nel Monastero. La guardia palatina che era di servizio nei pressi sparò in aria un colpo di fucile e poi corse ad avvisare il Sergente suo superiore. Questi, armatosi, si avviò verso il luogo dove erano gli assalitori, ma fu da essi aggredito e costretto a cedere le armi.

L'altra irruzione avveniva nello stesso tempo dal portone centrale del Monastero.⁷ Alle 23,30 suonò lungamente il campanello notturno. Al portinaio del convento, fra Vittorino, che chiese: « Chi è? » una voce rispose: « Siamo due monaci di S. Prassede venuti da Firenze, che, dopo aver girato tutta la sera, siamo riusciti a trovare finalmente il convento di S. Paolo » e aggiunse che l'Abate era al corrente della cosa.

Il fratello portinaio, al quale parve di vedere fra gli individui che erano al portone, una persona vestita da monaco, replicò che egli non sapeva nulla, e fece notare che, a quell'ora, era proibito circolare per la città; poi, sceso nello scalone dell'Abbazia, aprì il portone.

Molte persone allora irruperono nel Monastero con le pistole spianate, e, alle proteste del fratello portinaio che faceva rilevare che il Monastero era zona extraterritoriale, gli invasori risposero: « Sappiamo tutto » e si gettarono su una guardia palatina che era lì presente, le strapparono il fucile, le frugarono le tasche e la gettarono a terra; poi condussero la medesima ed il fratello laico che aveva aperto, nella portineria, dove, dopo aver smontato il telefono, li piantarono.

Frattanto molte persone, circa un centinaio di guardie di polizia in abito borghese, salivano lo scalone dirigendosi verso le celle dei monaci e gli appartamenti dei novizi e degli studenti. Quivi giunti si iniziò la perquisizione.

Gli agenti imponevano di aprire bussando fortemente alle porte, che, se l'ordine non era prontamente eseguito, venivano sfondate. Ispezionata minutamente la stanza, il monaco o l'ospite che vi abitava veniva costretto a scendere al piano di sotto e condotto in uno o nell'altro dei due grandi saloni esistenti al pianterreno.

La guardia palatina fu lasciata nella piccola stanza del telefono.

⁶ Côté sud, vers Ostie.

⁷ Vers l'est, sur la via Ostiense.

Nei due saloni venivano fatti gli interrogatori.

Nel frattempo altri agenti continuavano la perquisizione aggirandosi nel Monastero. Dopo circa due ore di ricerca riuscirono a trovare una sala nei locali parrocchiali dove dormivano degli ospiti.⁸ Appena viste tali persone, gli agenti le investirono in malo modo con insulti e minacce e qualcuno sparò in aria qualche colpo di rivoltella a scopo intimidatorio.

I rifugiati balzarono dal letto e cercarono scampo fuggendo verso il cortile, ma furono inseguiti e, con pugni, calci e staffilate furono cacciati anche essi nei saloni terreni. Molti di essi gridavano per il dolore causato dai maltrattamenti e dalle ferite riportate. Qualcuno ha raccontato di aver visto un agente che li percuoteva con un randello.

Intanto alcune guardie di Polizia, rimaste nella sala, rovistavano frugando nei letti, nelle valigie e negli abiti, e, tutto quello che trovavano che potesse avere qualche valore, era portato nel cortile, dove il bottino veniva diviso e inviato poi su diversi carri ad ignote destinazioni.

Anche verso i locali dell'Amministrazione della Basilica si diressero gli agenti; pure lì, avendo essi rinvenuti alcuni ospiti, li costrinsero a seguirli nei saloni terreni per subirvi esami e interrogatori.

Il contegno degli invasori nel compiere la loro impresa fu veramente indegno, per il modo come essi trattarono non solo gli ospiti, ai quali non furono risparmiati maltrattamenti ed ingiurie, ma anche i monaci e persino l'Eccellentissimo Abate.

Gli agenti davano fortissimi calci, schiaffi, pugni e nerbate agli ospiti, dei quali molti facevano sangue dal naso e dalla bocca. Uno fu percosso con il calcio del fucile nello stomaco e nella faccia. Purtroppo è da ritenere che quanto si è potuto sapere di tali maltrattamenti sia di molto inferiore alla realtà, perché le persone più duramente colpite non hanno potuto essere interrogate.

Ad un monaco un agente disse: « Canaglia », ad un frate laico che aveva detto di aver prestato servizio militare, una guardia di polizia fece delle insinuazioni volgari che non è qui conveniente riferire. Ad un altro religioso pure, un agente, disse delle cose volgarissime.

L'Abate fu trattato in modo irriverente e offensivo. I suoi interlocutori parlavano con lui in tono altezzoso, con il cappello in testa e la

⁸ Les réfugiés, qui avaient demandé asile aux bénédictins après le 8 septembre 1943 et l'occupation militaire allemande, pour échapper aux rafles des Allemands et de la police fasciste.

sigaretta in bocca. Gli fu deferito il giuramento se tutti gli ospiti erano veramente religiosi. Egli si rifiutò di prestarlo. Un graduato ebbe l'ardire di insultarlo con queste parole: « Voi avete macchiato la vostra dignità di sacerdote nascondendo nel convento ebrei, giovani renitenti di leva e ufficiali, permettendo la diffusione di giornali sovversivi ».

Qualcuno osò indirizzare frasi ingiuriose persino nei riguardi dell'Augusta Persona del S. Padre. Un agente disse: « Manderemo a zappare il Papa », ed un altro: « La Chiesa Cattolica ricovera imboscati armati, questo è schifoso! Il Santo Padre che permette queste cose si rende traditore ».

* * *

Capo effettivo della spedizione sembra sia stato un sedicente tenente Koch.⁹ Quantunque egli abbia dichiarato di non essere un funzionario di polizia, dal suo contegno però, si rivelò l'animatore di tutta l'impresa.

Il Questore comm. Pietro Caruso¹⁰ invece, si qualificò per il « Comandante » della spedizione. Egli peraltro durante la notte, a detta di persona degna di fede, era rimasto fuori del Monastero, e solo al mattino circa le 7,30, entrò nell'Abbazia per rendersi conto del modo come procedevano le operazioni.

* * *

Giunta notizia alla Santa Sede di quanto avveniva, furono inviati a San Paolo, per incarico di Sua Eminenza, il Signor Cardinale Segretario di Stato, l'ing. Enrico Pietro Galeazzi,¹¹ Delegato della Pont. Commissione per lo Stato della Città del Vaticano, il rev.mo Mgr. Ambrogio Marchioni,¹² Uditore della Nunziatura d'Italia e il comm. Adolfo Soletti,¹³ Commissario per il Corpo della Gendarmeria Pontificia.

Essi, giunti all'Abbazia alle ore 9,30 del giorno 4, trovarono la zona extraterritoriale ancora circondata da agenti della Polizia fascista repubblicana in uniforme ed armati, e parte su torpedoni. Nei pressi della

⁹ Koch, Pietro, chef d'une soi-disant unité de police.

¹⁰ Caruso Pietro, fasciste, officier de la milice fasciste.

¹¹ Galeazzi, Enrico Pietro, Délégué spécial de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican.

¹² Marchioni, mgr Ambrogio, Secrétaire à la Nonciature d'Italie. Cf. *Actes* 7 p. 674.

¹³ Soletti Adolfo, membre du Governatorato de la Cité du Vatican.

Basilica sostavano alcune vetture recanti la targa con la dicitura « Polizei ».

Tutti gli accessi alla zona erano guardati da sentinelle.

Entrati nel Monastero, i funzionari della Santa Sede, videro il primo salone, dove avvenivano gli interrogatori, stipato di una moltitudine di persone in borghese, da alcuni religiosi Benedettini e da un sottufficiale della Guardia Palatina d'Onore.

Nel salone attiguo alcune persone, vestite pure in abito civile, facevano fotografie ad un gruppo di uomini situati verso il fondo della sala.

L'ing. Galeazzi in primo luogo fece invitare il comm. Caruso a presentarsi. Avendo il Questore aderito all'invito, il medesimo ing. Galeazzi, dopo avergli fatta nota la sua qualifica e quella di Mgr. Marchioni e del comm. Soletti, lo invitò a dichiarare:

1. Il motivo della sua presenza e di quella degli agenti del suo seguito nella proprietà della Santa Sede.

2. Per conto di chi si era introdotto nella zona extraterritoriale unitamente ai suoi dipendenti.

3. Se era in possesso di un mandato scritto.

4. Se era a conoscenza, prima ancora di aver compiuto la violazione della zona, che si trattava di proprietà della Santa Sede che gode, ai termini del Trattato Lateranense, le immunità riconosciute dal diritto internazionale alle Sedi di Agenti diplomatici esteri.

5. Se l'Autorità germanica era a conoscenza di quanto veniva compiuto da lui e dai suoi agenti nella zona stessa.

Il Questore, in presenza anche del Sottufficiale della Guardia Palatina sig. Palmieri e degli agenti della Polizia repubblicana dichiarò:

1. Che il motivo della violazione con la forza e della perquisizione operata da esso Questore e dai suoi agenti nel Convento dei PP. Benedettini di San Paolo aveva lo scopo di procedere all'arresto del Generale di Squadra Aerea Monti¹⁴ e di altri ufficiali che ivi erano rifugiati.

2. Che egli aveva compiuto tale operazione per incarico del suo Governo.

3. Che non era in possesso di mandato scritto.

4. Che sapeva bene che la zona, nella quale la predetta operazione era stata compiuta, godeva e gode delle immunità extraterritoriali.

¹⁴ Adriano Monti. Il fut trouvé dans les bâtiments du monastère et arrêté.

5. Che l'Autorità germanica non era al corrente di quanto sopra dichiarato. Nel dare però questa risposta, il comm. Caruso mostrò qualche perplessità, e sembrò interrogare con lo sguardo il sig. Koch, che era a lui vicino, quasi si attendesse da lui un suggerimento. Il sig. Koch affermò categoricamente che l'Autorità tedesca era a conoscenza di quanto si stava compiendo.

L'ing. Galeazzi protestò allora vigorosamente a nome della Santa Sede per la violazione senza precedenti compiuta dalla Polizia italiana agli ordini del Questore di Roma e fece considerare al comm. Caruso la gravità del fatto e la sua personale responsabilità, che sarebbe stata severamente giudicata dai popoli civili a danno dell'Italia, che è stata sempre madre e custode del Diritto.

Il medesimo ing. Galeazzi invitò pertanto il Questore a prendere immediatamente quei provvedimenti che in qualche modo avrebbero potuto attenuare la gravità della violazione compiuta, rimettendo le cose in pristino e abbandonando con i suoi agenti il Convento di San Paolo.

Il Questore rispose che un primo scaglione di arrestati era stato già inviato a Regina Coeli e che nessuna decisione egli poteva prendere in merito.

A questo punto intervenne nel colloquio il ten. Koch, il quale aggiunse fra l'altro, l'accusa, secondo la quale sarebbero state trovate armi, libelli e foglietti di propaganda comunista nell'Abbazia, nonché benzina appartenente alla R. Aeronautica.

Il medesimo tenente Koch se ne uscì con delle parole offensive nei riguardi delle Guardie Palatine, che tacciò di imboscati e pusillanimi. Tali parole provocarono una protesta da parte di Mgr. Marchioni, il quale fece notare che l'ammissione dei nuovi elementi nel Corpo era stabilita numericamente e nominativamente d'accordo con il generale Graziani.¹⁵

Avendo un agente mostrato una pistola che asseriva essere stata tolta a uno dei rifugiati, l'ing. Galeazzi ribadì che l'Autorità italiana non poteva ingerirsi circa la detenzione di armi in zona extraterritoriale, e che qualunque eccesso della carità della Chiesa non poteva giustificare la violazione fatta dei diritti sovrani della Santa Sede.

L'impresa terminò alle ore 11,30. Solo allora i Padri, lasciati in libertà, poterono celebrare la S. Messa e cominciare l'ufficiatura della Basilica che fino a quel tempo era rimasta chiusa.

¹⁵ Cf. *Actes* 7, p. 674-675.

* * *

Le sottrazioni operate e i danni arrecati dagli agenti della Polizia fascista repubblicana nell'Abbazia furono rilevanti. Gli aggressori fecero man bassa di tutto, si impossessarono di abiti, coperte, biancheria, valigie, oggetti di pelle, orologi, penne stilografiche, rasoi ecc. Dalla dispensa presero salati, burro, zucchero, caffè e quanto altro poterono asportare. Furono visti agenti entrare nelle stanze con un soprabito e uscirne con due. Un monaco vide gli agenti che « portavano valigie nel cortile e se le dividevano con sfacciata spudoratezza ».

Uno degli ospiti trovati nella sala della parrocchia, e riuscito abilmente a fuggire narrava: « ... mi hanno preso tutto, sono rimasto senza cappello, senza cappotto, senza pantaloni e giacca; con le sole mutandine fuggii a nascondermi in cortile fra le balle di fieno ».

Gli agenti fecero notevoli danni sfondando porte e scassinando serrature.

L'economista del Monastero ha presentato un elenco « certamente incompleto » di oggetti rovinati o mancanti nei locali dei monaci, il cui valore, con apprezzamento molto discreto, non può essere inferiore a lire 70.000.

Il viceparroco ha esibito una nota complessiva di danni sofferti dagli ospiti della parrocchia aggiungendo le indicazioni precise fornite dalle famiglie dei danneggiati. Tale denuncia raggiunge la somma complessiva di lire 563.611. Il medesimo viceparroco ha denunciato anche la somma di lire 1200 mancanti nella sua stanza.

* * *

Circa la partecipazione dei tedeschi all'impresa, non meno di 15 persone, per lo più religiosi del Monastero, ne hanno attestata la presenza.

Due tedeschi in divisa furono visti da due Monaci, di questi ultimi uno chiese di parlare con essi, ma gli fu negato. Un altro tedesco, pure in divisa fu visto da persona addetta al servizio della Parrocchia.

Gli altri testi generalmente riconobbero i soldati germanici dall'aspetto, dalla capigliatura, dalla pronuncia.

Un monaco ha riferito che un agente gli parlò usando erroneamente i verbi al modo infinito, dicendo per esempio: « dormire solo?... accomodarsi in basso... ».

Un altro ricevette da un agente la confidenza che « anima dell'impresa erano due agenti uno dei quali apparteneva alle SS e che quindi: « non c'era nulla da fare ».

Un frate laico udì un agente che, alquanto imbarazzato a parlare italiano, qualche volta invece di dire: « avanti » diceva « virn ».

Si è già detto che i rappresentanti della Santa Sede, quando furono presso la Basilica di S. Paolo notarono la presenza di alcune vetture con la targa « Polizei ».

Sono da ricordare infine le affermazioni del sedicente tenente Koch, il quale asserì categoricamente che le Autorità tedesche erano al corrente di quanto si stava compiendo.

Contro tutto ciò sta la dichiarazione che il capitano Meyer,¹⁶ a nome del Comando tedesco, dette al p. Bergs,¹⁷ Priore del Monastero, che cioè né soldati né autoveicoli tedeschi avevano preso parte alla perquisizione del convento di S. Paolo e che pertanto coloro che ne avevano affermato la presenza dovevano essere caduti in errore.

25. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 759 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 4 février 1944, 17 h.

Considérations sur l'irruption à Saint-Paul-hors-les murs, zone extra-territoriale.

La violazione dell'extraterritorialità di S. Paolo è assai grave in se stessa e come precedente per il futuro, sia prossimo che remoto. Bisognerà, a mio umile avviso, far vedere che la S. Sede reagisce: forse soltanto una reazione adeguata potrà impedire il ripetersi di simili atti criminosi.

a) Già sono stati informati i rappresentanti dei paesi neutrali (Spagna, Portogallo e Irlanda). Ciò può essere assai utile.

Dall'E.mo Superiore, a voce.¹ Turchia e Svezia attraverso il Nunzio d'Italia.²

¹⁶ Non identifié.

¹⁷ Dom Nazareno Bergs.

¹ Le cardinal n'a pas laissé de notes sur ses rencontres avec ces diplomates.

² La Turquie et la Suède n'avaient pas de relations officielles avec le S. Siège, mais le Nonce pouvait les approcher en sa qualité de doyen du corps diplomatique. Mgr Borgon-

b) Sarà bene informare anche, attraverso il Nunzio, il Governo svizzero (v. telegramma annesso).³

c) È stata preparata una Nota verbale per l'Ambasciatore di Germania. Nel consegnargliela, si potrà far notare (giacché lui certamente giocherà... a rimpiattino) che a Roma c'è un comando militare tedesco, senza del quale nulla si può fare e il quale può tutto impedire (v. uniti progetti di Nota verbale).⁴

d) Sembra opportuno che la Radio Vaticana, in forma sobria e dignitosa, annunziasse la violazione dell'extraterritorialità e l'avvenuta protesta della S. Sede.

e) Siccome il rispetto dell'extraterritorialità deve interessare *tutti* i rappresentanti presso la S. Sede (dico tutti, compresi quelli delle potenze in guerra con gli Alleati) sembrerebbe *bene* far notare a *tutti* la gravità della cosa, mettendo in evidenza che se ora, sotto un comando militare tedesco, la S. Sede non riesce a far rispettare i diritti di extraterritorialità *in suo favore*, si troverebbe in gravi difficoltà quando dovesse difendere la neutralità in favore altrui ... (vedi progetto annesso).

N.B. Se si temesse che quanto è avvenuto a S. Paolo potesse essere quasi un *ballon d'essai* per procedere ... a colpi più grossi (nel qual caso una eccessiva pubblicità potrebbe provocare reazioni di maggior violenza), si potrebbe non far parlare la Radio, limitandosi all'attività diplomatica.

gini Duca comunica le 5 février à 14 h. 30: « Mi sono recato dai due Ministri ed ho fatto la comunicazione. Essi sono stati contenti della notizia e ringraziano Vostra Eminenza » (Borgongini à Maglione, s. nr. A.E.S. 507/44, orig. autogr.).

³ *Infra* nr. 28.

⁴ *Infra* nr. 27 Annexe.

5 FÉVRIER 1944

26. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 492/44, orig. dactyl.)

Vatican, 4 février 1944, 20 h. 30

Les Autorités allemandes prétendent que l'invasion de Saint Paul a été préparée à leur insu.

Padre Pancrazio Pfeiffer¹ telefona d'essere in questo momento ritornato da Corso d'Italia.²

Dice che le Autorità germaniche affermano in modo assoluto che erano all'oscuro di quanto è stato fatto alla Abbazia di San Paolo. Il Comandante (o altro?) dà la sua parola d'onore su ciò.

Il funzionario che ha affermato che le Autorità tedesche erano informate di questa impresa sarà arrestato.

Le Autorità germaniche hanno l'impressione che si tratti di cosa non bene considerata; anzi pensano che forse è un atto di sabotaggio operato contro di loro e se ne mostrano indignate.

Domani padre Pancrazio parlerà con l'E.mo Cardinale Segretario di Stato e riferirà più ampiamente.

27. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 552/44, orig. autogr.)

Vatican, 5 février 1944

Entretien avec Weizsäcker au sujet de l'irruption dans les locaux de la Basilique de Saint-Paul-hors-les-murs.

Viene alle ore 12,30, il sig. Ambasciatore di Germania.¹ Mi assicura che le autorità militari e la polizia germanica sono state del tutto estranee all'irruzione fatta dalla polizia repubblicana italiana negli uffici extraterritoriali di S. Paolo nella notte tra il tre e il quattro di questo mese.

¹ Sur le P. Pfeiffer, cf. supra nr. 23, note 7.

² Où siégeait la Kommandantur.

¹ Ernst von Weizsäcker.

L'Ambasciatore deplora l'avvenuta violazione dei diritti di extra-territorialità garantiti alla Patriarcale Basilica di S. Paolo dal Trattato del Laterano.² Rileva, però, con rincrescimento che io, prima di parlare con lui, abbia informato i diplomatici di quanto è accaduto³ e che i diplomatici medesimi, o almeno alcuni di essi, abbiano avuto l'impressione che io credessi alla responsabilità delle Autorità germaniche nella triste faccenda.

Ho risposto che ai diplomatici avevo esposto semplicemente *il fatto* dell'irruzione della polizia repubblicana negli uffici di S. Paolo. « Mi dispiace, ho soggiunto, che qualcheduno di essi abbia riportato, come dice V. Ecc., l'impressione alla quale Ella accenna. Se ciò fosse accaduto per mancanza di chiarezza delle mie espressioni, sarei pronto a presentare le mie scuse. Ma non credo di aver mancato di chiarezza e sono sicuro di non aver fatto ricadere sui Tedeschi la responsabilità dell'accaduto, sebbene fossi stato precedentemente informato che un certo Koch, che accompagnava il questore Caruso nella deplorata impresa, avrebbe affermato in presenza dello stesso Caruso e di funzionari vaticani che le Autorità germaniche erano al corrente della cosa.⁴

Per scrupolo ed amore di giustizia non avevo ritenuto l'affermazione del Koch e a prova di ciò potevo addurre il testo della Nota, che avevo già preparato per il sig. Ambasciatore ».

Gli ho mostrato, così dicendo, la nota n. 552/44 in data di ieri.⁵ L'Ambasciatore l'ha letta ed ha osservato: « Veramente non c'è nessuna allusione a responsabilità germaniche ».

Mi ha chiesto poi se, avendo egli preso conoscenza del contenuto della Nota, non si poteva far a meno della Nota medesima.⁶

² *Traité du Latran*, art. 13: « L'Italia riconosce la piena proprietà delle Basiliche patriarcali di San Giovanni in Laterano, di Santa Maria Maggiore e di San Paolo cogli edifici annessi (Alle. II, 1, 2, 3) » et art. 15: « Gli immobili indicati nell'art. 13..., benché facenti parte del territorio dello Stato Italiano, godranno delle immunità riconosciute dal diritto internazionale alle sedi degli agenti diplomatici di Stati esteri » (*Acta Ap. Sedis* 21 [1929] p. 215, 217).

³ Cf. nr. 25.

⁴ Cf. nr. 24.

⁵ Cf. Annexe.

⁶ C'est la tactique adoptée par Weizsäcker afin de communiquer à Berlin non des documents directs, mais ses impressions sur les propos échangés avec le Pape, Maglione et autres. Cf. *Actes* vol. 7, p. 631 ss., sur les otages à Rome; et vol. 9, p. 505, sur la razzia des juifs du 16 octobre 1943. Voir aussi R. GRAHAM, *La strana condotta di E. von Weizsäcker, ambasciatore del Reich in Vaticano*, in *Civ. Catt.* 121 (1970 II) pp. 467-474.

Gli ho risposto che, avendo la nostra conversazione carattere ufficiale, non avevo difficoltà a ritenere la Nota. Ho richiamato, però, la sua attenzione su la seconda parte della Nota anzidetta, su la preghiera in essa contenuta che l'Ambasciata di Germania si adoperi perché l'offesa fatta alla S. Sede sia riparata e non si ripeta. Ho ricordato, a questo proposito, che le autorità occupanti hanno la responsabilità dell'ordine pubblico e debbono quindi vigilare a che non sia violato il diritto internazionale nei riguardi della S. Sede.

L'Ambasciatore mi ha dichiarato che si occuperà della cosa.

Mi ha domandato se io non credevo di far giungere le mie rimostranze e richieste alle autorità repubblicane italiane, se non per via ufficiale, almeno in via ufficiosa, dirigendomi p.e. al maresciallo Graziani.⁷

Gli ho osservato che questi non è a Roma e neppure è a Roma il sig. Buffarini,⁸ dal quale dipende la polizia repubblicana.

L'Ambasciatore non ha replicato direttamente, ma ha rilevato che Mussolini, il quale ha firmato il Trattato del Laterano, deve tener molto a che esso sia rispettato.

Nel prendere congedo l'Ambasciatore ha chiesto se io non credevo di poter fare qualche passo per dissipare presso i Diplomatici neutri l'impressione, che essi avevano potuto riportare, delle conversazioni o comunicazioni loro fatte, di una qualsiasi responsabilità delle Autorità germaniche nella triste faccenda.

« Non ho alcuna difficoltà a farlo (ho risposto) se V. E. consente a che io comunichi ad essi le assicurazioni datemi da Lei ».

L'Ambasciatore ha consentito ed io ho informato delle sue dichiarazioni, poco dopo, il sig. Ambasciatore del Brasile e quello del Portogallo. Ambedue mi hanno dichiarato (e il secondo in maniera vivace) che io avevo avuto cura di non far ricadere la responsabilità dell'accaduto su le Autorità germaniche, *non avendo prove*.

Ho fatto poi comunicare al Ministro di Svezia ed all'Incaricato d'affari della Svizzera, per mezzo del Nunzio, l'esplicita dichiarazione dell'Ambasciatore di Germania.

⁷ Rodolfo Graziani, maréchal d'Italie, ministre de la guerre de la Repubblica Sociale Italiana.

⁸ Guido Buffarini Guidi, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur de la R.S.I.

ANNEXE

LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT À L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE

(A.E.S. 552/44, orig.)

Vatican, 4 fevrier

Irruption de la police et violation de l'extraterritorialité des immeubles de la Basilique de Saint-Paul-hors-les-murs.

Nella notte tra il tre e il quattro febbraio,¹ guardie armate, qualificate come reparti² della polizia repubblicana, al comando del dott. Pietro Caruso — del quale i giornali italiani pubblicarono giorni fa la nomina a Questore di Roma — sono penetrate di viva forza³ negli edifici della Patriarcale⁴ Basilica di San Paolo, violando i diritti di extraterritorialità garantiti da solenne Trattato internazionale.⁵

La Santa Sede deplora⁶ una siffatta violazione del diritto internazionale, tanto più che l'accaduto non può non destare molteplici preoccupazioni.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, nel portare quanto sopra a conoscenza dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, non dubita⁷ che la stessa Ambasciata non mancherà di illustrare a chi di dovere la gravità dell'incidente avvenuto e la conseguente delicatezza della posizione della Santa Sede, e vorrà, altresì, adoperarsi perché siano date le dovute riparazioni per⁸ l'offesa recata alla Santa Sede e perché non abbiano a ripetersi simili inconvenienti.⁹

¹ On n'a pu établir les changements suggérés par Pie XII le soir du 4 février (supra nr. 23), si ce ne sont les corrections de Tardini sur la minute soumise au Pape. Le premier alinéa disait: « Nella notte fra il tre e il quattro corrente mese ha avuto luogo negli edifici annessi alla Basilica di S. Paolo fuori le mura una perquisizione, violandosi così nella maniera più manifesta e più grave, il privilegio della extraterritorialità di cui fruiscono i su detti edifici ai termini dell'articolo 15 del Trattato Lateranense ».

² Reparti *corr. par Maglione pour*: forze.

³ Di viva forza *corr. par Maglione pour*: con violenza.

⁴ Patriarcale *ajouté par Maglione*.

⁵ Trattato, *corr. par Maglione pour*: solenni trattati internazionali e procedendo con modi ed espressioni punto cortesi.

⁶ deplora *corr. par Maglione pour*: perciò si trova costretta a deplorare.

⁷ non dubita *corr. par Tardini pour*: si tiene sicura.

⁸ siano... per *corr. par Maglione pour*: sia convenientemente riparata.

⁹ simili inconvenienti *corr. par Tardini pour*: perché fatti del genere non abbiano a ripetersi.

La Segreteria di Stato profitta della circostanza per esprimere all'Ecc.ma Ambasciata di Germania i sensi della sua alta e distinta considerazione.¹⁰

28. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St Eccl. 759 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 5 février 1944

Communication à Mgr Bernardini au sujet de Saint-Paul-hors-les-murs. Mission confiée par Mussolini à l'abbé Pancino. Décisions du cardinal Maglione.

I. [Nunziatura apostolica Berna].¹

Nella notte tra il tre ed il quattro febbraio guardie armate qualificate come forze reparti polizia repubblicana hanno violato extraterritorialità edifici San Paolo, garantita solenni Trattati internazionali. Santa Sede ha fatto giungere sua deplorazione a chi di dovere, protesta anche ad autorità tedesche, essendovi Roma generale tedesco comandante città aperta. V. E. R. ne informi cotesto governo essendo interesse ogni Nazione rispetto diritti extraterritoriali.

Siccome dovrà venire da V. E. (se già non è venuto) sacerdote Pancino,² pregoLa incaricarlo di far presente quanto prima a S. E. Mussolini la gravità dell'accaduto e la necessità che non si ripetano più simili inconvenienti.³ Lo stesso sacerdote potrebbe riportare la risposta a V. E. che potrebbe telegrafarmela d'urgenza.

II. N.B. Questo sacerdote don Giusto Pancino venne a Roma il 2 febbraio mandato alla Segreteria di Stato da Mussolini. Questi voleva sapere l'indirizzo di Edda Mussolini ⁴ in Svizzera allo scopo di mandare

¹⁰ Sur l'original, retenu par Maglione, Tardini annota: 5-2-1944. Sospesa.

¹ Préparé par Tardini le 4 février et soumis à Maglione à 17 heures, restitué par Maglione le 5 à 11h. 45 avec l'approbation du Pape (supra doc. 23), suspendu à 13 h. 30 après l'audience de Maglione à Weizsäcker.

² Don Giusto Pancino, prêtre du diocèse de Belluno, alors curé dans les environs de Cortina d'Ampezzo, ancien aumônier militaire, il avait connu en Albanie la comtesse Ciano, inspectrice de la Croix Rouge italienne.

³ Tardini donna aussi directement à l'abbé Pancino ces remarques à l'intention de Mussolini. Cf. infra nr. 57 Annexe.

⁴ Edda, fille aînée de Mussolini, avait épousé en 1929 Galeazzo Ciano di Cortellazzo et en avait eu trois enfants.

in Svizzera lo stesso sacerdote: il quale deve dire a Edda che Mussolini non ha colpa nella morte di Galeazzo Ciano: ⁵ la colpa è dei tedeschi (i quali, a quanto ho capito, hanno impedito giungesse la grazia).

Risposi al sacerdote che la S. Sede già si era interessata dei bambini di Ciano: ⁶ che non si sa l'indirizzo di Edda: ma che andasse pure in Svizzera dal Nunzio. E gli feci un biglietto di presentazione.⁷

(Molto probabilmente il Pancino sarà subito partito per la Svizzera. Egli conosceva Edda perché era stato cappellano militare in Albania).

III. 5 febbraio 1944, ore 13,30.

Per ordine dell'Em.mo Signor Cardinal Segretario di Stato⁸ sospendo la spedizione della nota verbale preparata per le singole rappresentanze presso la S. Sede,⁹ faccio ritirare il telegramma per S. E. mons. Bernardini, già cifrato e mandato alla Radio, prego mons. Sostituto di avvisare il dr. Alessandrini¹⁰ perché non faccia partire il telegramma del Presse service.¹¹ S. E. mons. Montini mi assicura che lo farà.

⁵ Galeazzo Ciano di Cortellazzo, accusé de haute trahison pour les événements du 25/26 juillet 1943, fut jugé à Vérone en janvier 1944, condamné à mort et fusillé le 11 janvier 1944.

⁶ Dès le 3 janvier 1944 Bernardini télégraphiait de Berne qu'après une intervention auprès du Conseil fédéral, les enfants de Ciano étaient entrés en Suisse (Bernardini à Maglione, tél. nr. 182, A.S.S. Guerra 1939, Varia 227).

⁷ *Infra* nr. 57.

⁸ Après l'audience à Weizsäcker.

⁹ Elle fut reprise le 7 février (*infra* nr. 32). Le même jour à 12 heures avant l'audience à Weizsäcker, Maglione en avait remis un exemplaire au doyen du Corps diplomatique, l'ambassadeur du Brésil, Accioly. A 13h. 30, selon une note de Tardini, « S. Eminenza, date all'Ambasciatore le opportune spiegazioni, lo invita a restituire la Nota » (A.E.S. 553/44 original de la Note, et annotation de Tardini). La Chancellerie de l'Ambassade l'avait déjà enregistrée.

¹⁰ Federico Alessandrini de l'Osservatore Romano, qui assurait les contacts avec les envoyés de la presse.

¹¹ Le Presse Service de la N.C.W.C. des Etats Unis, qui n'avait pas de correspondant américain à Rome, recevait en ces temps, d'accord avec mgr Tardini, les nouvelles par les soins d'Alessandrini.

5 FÉVRIER 1944

29. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 1950/44, orig.)

Cité du Vatican, 5 février 1944

Vue d'un membre du Gouvernement américain au sujet de l'URSS et de sa position pendant et après la guerre. Le communisme est un fait intérieur du pays.

Personal and confidential.

I remember the conversation regarding Soviet Russia and Communism which we had when Your Holiness was gracious enough to receive me in audience on December 29 last.¹ With further reference to this subject and as of possible interest to Your Holiness, I submit below some personal and confidential observations which, although unofficial, emanate from a source which renders them worthy of consideration.

“Russia is an important member of the United Nations. With the exception of Russia there is no country in the world which welcomes communism within its borders. Communism is, however, an essentially internal problem, in the last analysis. A country need not become communist if conditions for the development of communism do not exist within that country. To believe that any country can help to overcome a possible communist menace within its borders by attacking Russia publicly is thoroughly unrealistic. In the long run such a menace can be overcome only by creating standards of living that make the growth of communism impossible. Because it was attacked by Germany, Russia entered the war and is engaged in a war to defend its own soil. Russia, when final victory comes for the United Nations, will have earned the right to participate in arrangements for peace. At the peace table and in the many readjustments that will inevitably have to be made in international matters after the war, Russia will have an important voice. This is a right that cannot and should not be denied to Russia because Russia has fairly earned it.

The theory sometimes expressed by officials of neutral or Axis countries of Europe that the present war must end in a war against communism is not subscribed to by the United States Government.

¹ Mr Tittmann, fut reçu en audience privée le 29 décembre (Arch. maestro di Camera, Registro udienze, 29 décembre 1943); rien dans F.R.U.S.

During and after the war, the Government of the United States looks forward to continued cooperation with Russia by the other United Nations and everything possible to help lay the basis for such cooperation is being done by it. The United States Government considers that each nation, in its own interest and in the interest of its relations with the rest of the world, should also be helping to lay the basis for peaceful cooperation in the future with the United Nations, Russia included ”.

30. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 492/44 orig. autogr.)

Vatican, 6 février 1944

Déclarations de l'abbé de Saint-Paul-hors-les-murs, et instructions à lui adressées.

Ho fatto venire l'Abate di S. Paolo ¹ e gli ho chiesto di dirmi « coram Deo » se veramente nel Monastero si tramasse, tra i ricoverati, un complotto politico.²

L'Abbate lo ha escluso nella forma più categorica.

Lo stesso Abbate mi ha detto che i copertoni per gli autoservizi trovati là erano una trentina; non vi potevano poi essere più di 200 litri di benzina.³

Ho ingiunto all'Abbate, in nome del Santo Padre, di non permettere travestimenti: ⁴ nessuno deve portare abiti religiosi se non è religioso. L'Abbate obbedirà.

¹ Don Ildebrando Vannucci O.S.B., abbé depuis 1929.

² Accusation lancée par la presse fasciste.

³ Comparer *infra* nr. 35, II.

⁴ Quelques uns des réfugiés, dont le général Monti, furent trouvés en habits de moine, et les journaux en reproduisirent des photographies.

7 FÉVRIER 1944

31. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 1374/44, orig. autogr.)

Vatican, 7 février 1944

Déclarations du Gouvernement hongrois au Gouvernement allemand.

Il signor Ministro di Ungheria¹ mi comunica (senza, però, averne avuto incarico dal Governo di Budapest):

« Il Governo ungherese ha dichiarato al Governo germanico che l'Ungheria, qualora fosse attaccata alle sue frontiere dalla Russia, intende difendersi *da sé*, con le sole sue forze ».

32. La Secrétairerie d'Etat aux Missions diplomatiques près le S. Siège

(A.E.S. 570/44, minute)

Vatican, 7 février 1944

Circulaire au Corps diplomatique relative à l'invasion de la Basilique Saint-Paul.

Nella notte tra il tre e il quattro febbraio guardie armate, qualificate come reparti della polizia repubblicana, al comando del dott. Pietro Caruso¹ — del quale i giornali italiani pubblicarono alcuni giorni fa la nomina a Questore di Roma — penetrarono di viva forza negli edifici della Patriarcale Basilica di San Paolo, violando i diritti di extraterritorialità, garantiti da solenne Trattato.²

¹ Le Baron Gabriel Apor, ministre de Hongrie depuis le 15 janvier 1939.

¹ Le 5 février Maglione avait présenté à Weizsäcker une première version de cette note et l'avait envoyée à l'Ambassadeur du Brésil. Ne l'ayant pas remise à Weizsäcker, sur sa demande, Maglione pria l'Ambassadeur du Brésil de la lui retourner. Tardini prépara une nouvelle version et à 10 heures du 7 février fit remettre le nouveau texte à Pie XII, qui l'approuva. Tardini fit préparer les exemplaires pour le Corps diplomatique et remettre à l'*Observateur Romano* et à Radio Vatican le communiqué prévu, qui fut inséré dans le numéro et l'émission du même jour.

² Cf. nr. 24.

7 FÉVRIER 1944

Funzionari vaticani, che, avvertiti, si erano recati immediatamente a S. Paolo e vi avevano trovato il sig. Caruso e le sue guardie armate, elevarono formale protesta.³

La Santa Sede ha rinnovato pubblicamente l'espressione della sua viva deplorazione.⁴

La Segreteria di Stato, nella speranza che siano presto offerte le dovute riparazioni e che sia ad ogni modo evitato il ripetersi di simili inconvenienti, si crede in dovere di portare quanto sopra a conoscenza delle Ecc. Rappresentanze diplomatiche accreditate presso la Santa Sede, alle quali tutte non può non essere sommamente a cuore il rispetto, in conformità alle norme internazionali, dei diritti di extraterritorialità.⁵

ANNEXE I

MGR TARDINI AU CARDINAL MAGLIONE

(A.E.S. 570/44, orig. autogr.)

Vatican, 6 février 1944, 10 h. 45

Suggestion à propos de l'incident de la Basilique de Saint-Paul.

All'Eminentissimo Signor Cardinale Segretario di Stato di Sua Santità.

Il sottoscritto si domanda ⁶ se non sia il caso di tenere informato, per iscritto, il Corpo Diplomatico accreditato presso la S. Sede dello svolgersi delle cose nei riguardi dell'avvenuta violazione dei diritti di extraterritorialità.

Perciò ha preparato l'unità *minuta* che, per essere semplice esposizione dei fatti, sembrerebbe non dover suscitare apprensioni nell'Ambasciata di Germania.⁷ D'altra parte i diplomatici già sanno della Nota preparata ieri e non spedita. Se l'Eminentissimo credesse opportuna l'idea e Sua Santità si degnasse approvare, si potrebbe oggi stesso preparare e spedire il documento.⁸

³ Cet alinéa et le suivant substitués par Maglione au passage supprimé.

⁴ Le texte de l'*Osservatore Romano* porte « rinnova » et s'achève ici.

⁵ Liste à part des diplomates qui reçurent la note.

⁶ Tardini après le rencontre de Maglione avec Weizsäcker insistait pour une démarche.

⁷ Weizsäcker à son tour craignait les réactions des militaires allemands et de Berlin.

⁸ Feuilles envoyées par Tardini à Maglione pendant l'audience du Pape.

8 FÉVRIER 1944

ANNEXE II
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 570/44, orig. autogr.)

Vatican, 7 février 1944

Informations sur les événements de la Basilique Saint-Paul.

I. L'E.mo Signor Cardinale Segretario di Stato ha incaricato ⁹ l'umile scrivente di sottoporre all'augusta approvazione del Santo Padre un progetto di Nota verbale per tutto il Corpo Diplomatico accreditato presso la Santa Sede e un progetto di protesta da inserirsi oggi stesso su *L'Osservatore Romano* e da leggersi alla Radio Vaticana.¹⁰

II. Oggi nel pomeriggio è stata distribuita la *Circolare* a tutto il Corpo Diplomatico.¹¹

Ai rappresentanti di Inghilterra e Stati Uniti ho anche mandato copia della comunicazione tedesca circa Castel Gandolfo.

**33. La Secrétairerie d'Etat
aux Représentants du Saint Siège**

Tél. circulaire (A.E.S. 593/44)

Vatican, 8 février 1944

Invasion des immeubles de Saint-Paul; démarches du Saint Siège.

In seguito perquisizione operata edifici Patriarcale Basilica San Paolo fruente privilegio extraterritorialità da Guardie armate qualificate reparti Polizia repubblicana italiana, Santa Sede, dopo che suoi funzionari avevano elevata immediata formale protesta sul luogo,

⁹ Ecrit par Tardini en faisant remettre les projets au Pape.

¹⁰ Publié par *L'Osservatore Romano* (lunedì/martedì 7-8 febbraio p. 1, encadré). Radio Vatican diffusa le communiqué du journal déclarant: « *L'Osservatore Romano* pubblica ».

¹¹ Les diplomates répondirent par des notes entre le 9 et le 14 février.

fece ieri riportare da *L'Osservatore Romano* comunicato che rinnovava pubblicamente sua viva deplorazione.¹

Tali atti sono stati partecipati Missioni Diplomatiche presso Santa Sede. Ne avverto Vostra Eccellenza per opportuna conoscenza e norma.²

34. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 657 (A.E.S. 703/44)

Madrid, 8 février 1944, 23 h. 50
reçu, 9 février 12 h. 45

Le ministre des Affaires étrangères espagnol a exprimé à l'Ambassadeur d'Allemagne les préoccupations de son Gouvernement sur le sort du Vatican.

Ministro Esteri¹ mi ha comunicato avere ricevuto da cotesto Ambasciatore² informazioni circa attuale situazione Santa Sede e ha aggiunto che ieri in un colloquio avuto questo Ambasciatore tedesco,³ gli manifestò la profonda preoccupazione di questo Governo il quale considera Santa Sede e Città del Vaticano intangibili per loro alto significato di fronte mondo intero, specialmente di fronte a sentimento religioso Spagna e che avrebbe disapprovato qualunque atto che potesse riuscire di minimo pregiudizio autorità e prestigio medesima Sede Apostolica: Ambasciatore (?) Germania domandò se poteva fare sapere al suo Governo tali dichiarazioni e Ministro degli Esteri rispose che non solo poteva, ma si doveva farle conoscere.

Ministro mi disse ancora che seguiva con il maggior impegno gli avvenimenti.⁴

¹ Texte corrigé par Maglione.

² Maglione approuva la proposition de mettre au courant les cardinaux archevêques de Florence, Bologne, Turin, Milan, Venise et Gênes.

¹ Francisco Gomez comte de Jordana (1876-1944).

² Domingo de las Barcenas y Lopez-Mollinedo, ambassadeur d'Espagne depuis le 17 décembre 1942.

³ Hans von Moltke.

⁴ Le 10 février Tardini fit préparer une réponse à G. Cicognani et une dépêche pour les nonces à Lisbonne et Berne, afin d'obtenir de ces pays une démarche analogue. Le même jour, Maglione décida de répondre au seul Cicognani, se réservant d'en entretenir l'ambassadeur du Portugal, Carneiro Pacheco. Le 11 février on communiqua à G. Cicognani: «S. Sede ha altamente apprezzato passo compiuto questo governo» (Maglione à G. Cicognani, tél. nr. 507, A.E.S. 703/44).

35. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 492/44)

Vatican, 9-11 février 1944

Le questeur de Rome, Caruso, a déclaré qu'il avait été contraint par les Allemands à son action contre les immeubles de Saint Paul.

I. INFORMATION ¹

Il generale della Milizia Giovanni Gangemi,² cattolico praticante e nipote di Madre Pastorino,³ la fondatrice e superiora generale delle Figlie di Maria Immacolata di Reggio Calabria, ha avuto occasione d'incontrarsi ieri con il Questore di Roma,⁴ che fu suo subalterno nella Milizia e comandò fino allo scorso settembre la Legione portuaria di Napoli. Essendo caduto il discorso su l'irruzione nell'Abbazia di San Paolo, vivamente deprecata dal generale, il dottor Caruso disse testualmente: Come potete supporre, Generale, che io abbia voluto incominciare la mia carriera di Questore, e proprio a Roma dove tutto è cattolico e papalino, col fare di testa mia una simile azione. Vi sono stato obbligato. Già appena nominato Questore sono stato chiamato da Dollmann⁵ (capo delle SS di Roma), il quale mi sentenziò « Voi conserverete questo incarico di fiducia se saprete essere spietato contro ebrei, comunisti e militari imboscati! ». E pochi giorni fa fui chiamato di nuovo da Dollmann, che mi impose e fissò i particolari per penetrare a San Paolo e, per essere sicuro di me e dei miei agenti, mi mise ai fianchi un suo fiduciario, il [Koch] (e disse un nome molto breve, che il Generale non ricordava).⁶

II. RIASSUNTO DELLA RELAZIONE DEL COMANDO CITTÀ APERTA DI ROMA⁷

Elementi delle squadre d'azione fiorentine e della guardia G.N.R.⁸ diretti personalmente dal Questore Caruso, sono entrati nella Basilica

¹ Reçue le 5 février 1944.

² Giovanni Gangemi.

³ Brigida Maria Pastorino (1865-1960) fonda la Congrégation en 1898 à Catona.

⁴ Pietro Caruso; cf. nr. 24 note 10.

⁵ Eugen Dollmann, Obersturmbannführer des SS, représentant personnel de Himmler à Rome.

⁶ Il s'agit de Koch; cf. nr. 24 note 9.

⁷ Reçue le 11 février 1944.

⁸ A l'opération prirent part en outre des membres de la « banda Koch » venus de Florence, des officiers et 60 agents du corps de la police. Dans les instructions données par Ca-

di S. Paolo per effettuarvi un sopralluogo, mentre imponenti forze di Polizia (uno squadrone di P. S. e reparti della polizia militare tedesca) circondavano il convento.

Dopo un breve scambio di armi da fuoco con la Guardia Palatina, che si era opposta (una Guardia Palatina ferita) effettuato il disarmo di questa, si è effettuata una accurata perquisizione che ha portato all'arresto delle note persone.

Inoltre, secondo i dati della polizia repubblicana, sono stati rinvenuti quattro autocarri militari a targa R. E., circa 300 copertoni, 2000-3000 litri di carburante, 11 rotoli di ferro spinato, armi automatiche, fra cui dei fucili mitragliatori con relativo munizionamento.⁹

Sia il gen. Monti, che un certo numero di ufficiali, sono stati trovati in abito monacale.

Al sopralluogo ha partecipato il sig. Koch delle SS, il quale ha fiancheggiato l'azione del questore.¹⁰ Egli ha anche asserito che il Comando germanico era perfettamente al corrente della cosa.¹¹ In altra sede egli avrebbe però smentito tale affermazione.

Ciò conferma l'atteggiamento germanico di cui esistono numerose prove circa l'ispirazione tedesca in fatto di operazioni di polizia, l'esecuzione zelante da parte degli organi italiani e l'ignoranza ufficiale dietro cui si trincerava l'autorità germanica.¹²

Le forze di polizia che hanno preso parte all'operazione ma che tuttavia non sono entrate nella Basilica¹³ (dove entrarono solo le squadre

ruso la police devait se tenir en dehors des immeubles, réservant aux hommes de la « squadra snidatori » l'irruption dans l'édifice et la recherche des réfugiés. Un homme en habit de moine aurait tâché de faire ouvrir la porte principale (A.E.S. Information dactylographiée anonyme, 487/44).

⁹ Les chiffres des objets trouvés, surtout des camions, des pneus et de l'essence, donnés par la presse ont été contestés soit par l'abbé Vannucci soit par la Commission nommée par le S. Siège dans sa relation présentée le 12 mars.

¹⁰ La relation de l'inspecteur de police affirme: « Il questore di Roma ha presenziato le operazioni sino alle ore 2 circa, e dalle ore 6,30 in poi ».

¹¹ Cf. nr. 24.

¹² Une déclaration écrite du « Deutsche Kommandant von Rom » au Prieur de la Basilique de Saint Paul, Bergs (nr. 2399 du 5-2-44) assurait que « weder deutsche Soldaten noch deutsche Kraftfahrzeuge beteiligt waren » (Relation de la Commission, 12 mars 1944, p. 37; A.E.S. *ibid.*).

¹³ L'inspecteur de la police précise: « Gli agenti di P. S. e gli ufficiali in divisa alle ore 6 del mattino del 4 febbraio, venivano allontanati dalle immediate vicinanze della Basilica, per non sollevare scalpore fra la popolazione civile, e venivano adibiti esclusivamente al servizio di accompagnamento dei torpedoni con gli arrestati al carcere di Regina Coeli ».

d'azione e della milizia) hanno avuto un premio in danaro, in ragione di lire 500 per gli ufficiali, 300 per i sottufficiali e lire 200 per gli agenti di P. S., per l'operazione in questione.

Una maggiore resistenza della Guardia Palatina e degli elementi militari che vi erano avrebbe senz'altro permesso di guadagnare tempo, e poiché i tedeschi probabilmente non avrebbero appoggiato una operazione in forze, avrebbe permesso di allontanare gli elementi fascisti, evitando così l'arresto delle persone.

36. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 693/44, orig. autogr.)

Vatican, 9/10 février 1944

Pie XII fait écrire deux articles sur L'Osservatore Romano au sujet de l'incursion dans les immeubles de Saint-Paul.

I.

Due articoli de *L'Osservatore Romano*.¹ Il primo è una risposta alla Tribuna.² Il secondo è una precisazione³ dopo ... la cagnara dei giornali romani.

Tutt'e due sono stati fatti per disposizione del S. Padre (che telefonò al sottoscritto la sera del 7 e del 9 verso le 18).

Il primo fu scritto da me, presentato al S. Padre l'8 mattina e da Lui restituito il 9. Il secondo fu scritto da Lolli,⁴ cui fu suggerita la linea generale dell'articolo.

¹ Après la publication d'un communiqué par l'agence « Stefani » reproduit dans la presse de Rome, une polémique éclata avec l'agence « La Corrispondenza » et *L'Osservatore Romano* qui dans le numéro du 8 février (paru le 7) publia la protestation du Saint Siège et continua ensuite.

² « Extraterritorialità e immunità diplomatica » cf. *L'Osservatore Romano* nr. 33, 10 février (paru l'après-midi du 9).

³ « Precisazioni » cf. *L'Osservatore Romano*, nr. 34, 11 février (paru le 10 après-midi).

⁴ Cesidio Lolli, vice-directeur de *L'Osservatore Romano*. Il était spécialement chargé de la publication des discours de Pie XII, qui le recevait fréquemment.

II.

Vatican, 8 février 1944

L'articolo in risposta alla *Corrispondenza* è un po' lungo. Ma è sembrato necessario mettere in evidenza il cumulo di spropositi, di sciocchezze, di ... falsi, cui è ricorso lo scrittore dell'Agenzia.

L'insieme sembra chiaro, a meno che l'umile scrivente non si inganni, avendo steso l'articolo durante la notte, come ... di notte fu violata l'estraterritorialità.

Le lunghe citazioni dell'autore possono giovare a far conoscere, a chi non lo conoscesse, l'articolo della Tribuna, e a far rilevare molti errori.

**37. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 520 (A.E.S. 1508/44)

Vatican, 11 février 1944

Démenti de rumeurs concernant le sort de Rome.

Codesta Radio in data 4 corrente¹ trasmise notizia secondo cui questo Ambasciatore Germania avrebbe fatto presente Santa Sede che sorte Roma sarà decisa in base a considerazioni di ordine militare.²

Per opportuna conoscenza Vostra Eccellenza Rev.ma Le significo che nessun passo del genere è stato fatto da anzidetto Ambasciatore.³

¹ Nouvelle communiquée par la Légation de Grande Bretagne dans un résumé « British Wireless News ». Elle fut reprise par la B.B.C. dans une émission en langue italienne le 9 février (Bollettino d'informazioni, nr. 1188 du 9 févr.).

² Mgr Tardini écrivait le 10 à l'intention du minutante: « Questa diceria è pericolosa, perché può far credere agli anglo-americani che ormai possono considerare Roma non più città aperta. D'altra parte vi è tutta la probabilità che l'Ambasciata Tedesca venga qui a chiedere che si rettifichi. Non sarebbe meglio che lo facessimo noi stessi? Anche perché, forse, i Delegati Apostolici di Washington e Londra ci chiederanno qualche cosa ». Le même jour le minutante (mgr Dell'Acqua) prépara les projets qui furent agréés par Maglione, qui supprima au dernier alinéa les mots « che potrebbe modificare posizione Roma città aperta ».

³ Répété le même jour à Washington (Tel. nr. 1379) avec la variante, « Radio Londra... ».

38. Un anonyme à la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 1944 Varia 227, orig. dactyl.)

Rome, 12 février 1944

Mesures à prévoir pour assurer le bon ordre à Rome après le départ des troupes allemandes.

I partiti politici riuniti nel Comitato di Liberazione Nazionale¹ hanno deciso che, se vi sarà un intervallo di tempo fra l'uscita da Roma dei tedeschi e l'ingresso delle truppe alleate, il Municipio di Roma sia affidato ad una propria giunta presieduta dal generale Bencivenga,² che è persona gradita anche al Governo italiano.

Il maresciallo Badoglio³ ha fatto sapere che nel detto intervallo vuole che un generale italiano assuma la tutela dell'ordine pubblico. La scelta per tale funzione del generale Armellini⁴ suscita però molte ostilità fra alcuni gruppi di volontari armati che ricordano il suo proclama del 26 luglio esaltante la Milizia e il Duce. Si ha pertanto ragionevoli timori di conflitti giacché alcuni elementi estremisti, anche in opposizione al Governo Badoglio minacciano di disobbedire apertamente ai suoi ordini. Se poi verranno proclamati, come arma di sabotaggio contro i tedeschi, scioperi generali, si accrescerà il pericolo di dimostrazioni violente.

¹ Les représentants des anciens partis politiques dissous par le fascisme réunis à Rome dès la fin de 1942, et groupés sous plusieurs dénominations, s'étaient appelés dès le 9 septembre 1943, « Comitato di Liberazione Nazionale » — C.L.N. — en vue d'assurer une direction commune à la lutte contre le fascisme et les Allemands. Plus tard il se nomma « Comitato Centrale di Liberazione Nazionale ». Il groupait les partis suivants: P. Comunista Italiano, P. Socialista di Unità Proletaria, P. d'Azione, Democrazia Cristiana, Democrazia del Lavoro, P. Liberale Italiano. Cf. PISCITELLI, *Storia della Resistenza romana*, Bari 1965, pp. 110-117.

² Roberto Bencivenga.

³ Le 15 janvier on avait communiqué au président du C.L.N., Ivanoe Bonomi, l'ordre du maréchal Badoglio référant les volontés du Supreme Allied Command: les partis n'avaient pas à s'occuper de décisions politiques et le général Armellini assurerait le commandement des forces armées pour maintenir l'ordre dans la ville (PISCITELLI, *Resistenza romana*, p. 254).

⁴ Quirino Armellini, nommé le 26 juillet commandant général de la milice fasciste, (M.V.S.N.), avait contribué par une habile circulaire à la démobilisation pacifique (cf. TAMARO, *Due anni di storia*, I p. 120).

Tutto ciò potrebbe essere evitato se il Comando anglo-americano provvedesse affinché fra l'uscita dei tedeschi e l'entrata degli alleati non vi fosse intervallo di tempo in modo che il Comando della Città potesse passare direttamente dai tedeschi agli alleati.

A tal fine il Comando dovrebbe fin d'ora designare personale proprio ad assumere il comando della Città e a reggere il Municipio, immediatamente dopo l'uscita dei tedeschi. Si pensa che non dovrebbe essere impossibile che ufficiali anglo-americani siano già in Roma o vi possano penetrare ancor prima dell'esodo dei tedeschi. Eventualmente tali funzioni di comando potrebbero essere affidate a membri delle rispettive ambasciate presso il Vaticano a ciò distaccati con speciale incarico. Essi troverebbero certo il pieno concorso dei tecnici e l'appoggio dei patrioti e del Comitato di Liberazione Nazionale. Si ha ragione di ritenere che tale soluzione sarebbe pure gradita alle persone designate dal Governo Badoglio.

Perché tali disposizioni possano raggiungere la loro efficacia ed evitare manifestazioni politiche, sarebbe necessario che il Comando interalleato ne desse comunicazione non solo a mezzo del maresciallo Badoglio ma, per maggior efficacia, anche direttamente a mezzo della radio Londra, con comunicazioni tempestive nelle quali sia chiaramente affermato che il Comando della Piazza e quindi della sua Municipalità verrà assunto subito dagli alleati.

39. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 851/7654 (A.E.S. 1856/44 orig.)

Madrid, 14 février 1944

La presse espagnole apprécie l'attitude du S. Siège en face de la guerre, et l'Espagne s'efforce de suivre l'exemple donné par le Pape. Difficultés avec les Alliés; situation intérieure.

Come ebbi l'onore di accennare in una precedente comunicazione, il giornale « Arriba » pubblicò, all'indomani dell'undici febbraio, un articolo di fondo circa l'atteggiamento dello « Stato Vaticano » nella presente dolorosa contesa mondiale.¹ In esso si fa notare il sereno equi-

¹ Dès le 13 février le Nonce avait signalé l'article et promis de l'envoyer (tél. nr. 666; A.E.S. 1426/44).

librio osservato dalla Santa Sede, la quale, indipendentemente dalle vicende della guerra « ha seguido manteniendo sus relaciones normales con los países beligerantes, fuera cualquiera la situación bélica por que atravesaban en todo momento ». Che anzi, lungi dal lasciarsi impressionare dai successi militari « serena e impassibile la acción pontificia prestó oídos a todos los pueblos en lucha y una incansable y denodada búsqueda de soluciones pacíficas y exhortaciones paternales ha ido jalorando la actividad política del Vaticano a lo largo de estos cuatro años de guerra ». A questo sforzo costante si è unita l'azione generosa verso le vittime della guerra mediante l'Ufficio Informazioni e le varie attività dirette « a los pueblos y a los hombres que no quieren ser actores forzados de este drama terrible ».

Per questo la Città del Vaticano, rifugio oggi nella tormenta della guerra, baluardo spirituale nella incertezza del domani, merita la considerazione ed il rispetto di tutti i popoli, belligeranti o no; e per questo la Spagna, nazione cattolica per eccellenza, modella sulla condotta del Vaticano la propria politica internazionale. (All. N. 1).²

Sulle direttive generali e tradizionali della Santa Sede nei grandi conflitti parlò pure l'autorevole rivista di politica estera « Mundo » nel numero del 30 gennaio, in un articolo intitolato « Paz y Orden Moral » dove l'autore, prendendo lo spunto dal discorso del Santo Padre alla nobiltà romana, ricorda le preoccupazioni e le generose ansie dei Pontefici Pio X e Benedetto XV nella guerra scoppiata nel 1914. (All. N. 2).³

Dopo gli incidenti sorti fra la Spagna e le potenze alleate, come opportunamente ho segnalato, il Governo non tralascia circostanza per affermare il suo atteggiamento di neutrale, però non di una neutralità egoista ma, seguendo in ciò l'esempio della Santa Sede, comprensiva e desiderosa di apportare ai popoli in guerra una parola amica ed un aiuto efficace.

Le difficoltà purtroppo con i paesi alleati non sono ancora scomparse e, nonostante l'ottimismo che regna in alcuni ambienti, continuano le preoccupazioni, rese ancora più gravi dalla propaganda abilmente e tenacemente condotta dalle due parti in guerra.

Come accennai nel mio precedente rapporto N. 845 del 29 gennaio

² L'article paraissait comme éditorial du 12 février 1941 et sous le titre « El Estado Vaticano ».

³ « Mundo » première page, éditorial. Le discours de Pie XII à la noblesse de Rome, le 19 janvier, cf. *Discorsi e radiomessaggi*, vol. V, pp. 175-182.

scorso,⁴ le Cancellerie alleate facevano insistenti gestioni perché si risolvessero alcuni problemi di indole giuridica, quale quello riguardante le navi italiane ancorate in porti spagnuoli; perché venisse liquidata di un modo definitivo la « División Azul »; ristrette le attività dei tedeschi in Spagna, accusati di spionaggio; proibito l'invio di materie prime in Germania per industrie belliche, come il Wolfram; meglio orientata la stampa, considerata favorevole alla Germania; e contenuta la Falange nelle sue manifestazioni, alcune delle quali — notano — addirittura violente. A Saragozza vi fu un assalto al Consolato Inglese, attribuito ai falangisti, ed ancora si discute sull'origine dello scoppio delle due bombe in un vapore inglese che caricava arance nel porto di Valenza.⁵

Le suddette gestioni per altro erano considerate troppo lente ed in questa lentezza si volle vedere da parte degli alleati una tattica per evadere forse la soluzione dei problemi, perciò fu decisa dal Governo degli Stati Uniti la sospensione dell'invio di benzina per il mese di Febbraio.

Ciò apparve a tutti e fu in realtà una specie di sanzione economica, e la misura riuscì tanto più dolorosa in quanto che non venne preannunziata al Governo Spagnuolo mediante una apposita nota, ma si apprese dalla Radio di Washington e, come riferii,⁶ agitò immensamente gli animi.

Si temé, e si diceva dovunque, che gli alleati volessero costringere la Spagna ad uscire dalla neutralità ed obbligarla ad entrare in guerra, citandosi al riguardo il caso dell'Argentina ed anche le ultime vicende della Repubblica di Bolivia.⁷ Ma i rappresentanti dell'Inghilterra e degli Stati Uniti insistono nel dichiarare che i loro Governi mai hanno avuto l'intenzione di spingere la Spagna ad unirsi ai loro popoli in guerra e che desiderano unicamente che essa compia gli obblighi di un paese veramente neutrale.

⁴ Télégrammes et rapports non publiés; cf. infra, note 5.

⁵ Non publié. Il s'agissait de déclarations du ministre des Affaires étrangères, Jordana, au journal « Arriba » et publiées le 27 janvier. Le rapport, daté du 29 janvier, parvint au Vatican le 22 février (A.E.S. 1084/44).

⁶ Le Nonce l'avait aussitôt annoncé par le tél. nr. 650 du 4 février, non publié.

⁷ Le 25 janvier la République argentine avait rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon. En Bolivie le 20 décembre 1943 un coup d'état militaire avait déposé le président Peñaranda. A l'exception de l'Argentine, les États américains, refusaient de reconnaître le nouveau gouvernement.

Di fronte a queste recriminazioni la stampa spagnola, riflettendo le direttive del Governo ed il sentimento generale del popolo, chiari sempre meglio e riaffermò l'osservanza della neutralità nel conflitto mondiale, allegando a prova di ciò, come accennai in una comunicazione anteriore, la condotta e l'atteggiamento della Spagna in momenti in cui gli alleati si trovavano in condizioni assai distinte dalle attuali, e quando l'entrata della Spagna in guerra a fianco delle potenze dell'Asse avrebbe potuto riuscire decisiva specialmente nella difesa delle coste africane. (All. N. 3).⁸ (All. N. 4).⁹ I giornali di provincia hanno diffuso gli stessi concetti.

Questa specie di sanzione economica imposta alla Spagna dagli alleati ha riacceso più vivamente le questioni di politica interna, tanto nel settore dei monarchici che vedono nel Generale Franco¹⁰ un ostacolo per il ritorno della monarchia, come nei partiti di sinistra che sperano di prendere la rivincita col trionfo degli alleati. Ai monarchici va unito anche un forte gruppo che fa capo a noti personaggi politici residenti a Lisbona, i quali insistono perché il popolo spagnuolo prenda risolutamente una orientazione monarchica prima che termini il conflitto mondiale.

Le discussioni si sono fatte più accese per le dichiarazioni mandate dall'Infante Don Giovanni di Borbone¹¹ al giornale « La Prensa » di Buenos Aires per mezzo del suo corrispondente da Berna, signor Ramón de Franch; e le relazioni fra il Generale Franco e la Casa di Borbone, già abbastanza tese, lo sono divenute ancor più. Ma di questi appassionati problemi spero poter scrivere con ampiezza in altro rapporto.

40. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1394 (A.E.S. 5555/44)

Vatican, 16 février 1944

Rumeurs sur les intentions de Staline, qui voudrait entrer en rapports avec le Saint Siège.

Personaggio che occupa posto alta responsabilità ha detto in conversazione privata che, « per quanto era informato, Stalin non vedrebbe

⁸ « Relaciones anglo-españolas » *A.B.C.* 2 février 1944, p. 11.

⁹ « El Español-Neutralidad-Razones historicas » in *El Español*, 5 février 1944, p. 2.

¹⁰ Le général Francisco Franco, le chef de l'Etat espagnol (el Caudillo), depuis la fin de la guerre civile en 1939.

¹¹ Don Juan de Bourbon, fils et héritier du roi Alphonse XIII, mort en 1941.

mal volentieri di poter giungere a un qualche contatto con la Santa Sede ».¹

Non saprei come spiegare tale notizia che, del resto, è in contrasto con molti altri dati di fatto.

Prego perciò Vostra Eccellenza Rev.ma vedere se Le è possibile, con tutto quel riserbo e delicatezza che l'argomento richiede, di sapere (come di sua iniziativa e come per sua personale informazione) qualche cosa in proposito.²

ANNEXE

NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 5555/44, orig. autogr.)

Vatican, 11 février 1944

Contacts de l'URSS avec le S. Siège; dispositions de Pie XII.

Questo appunto fu da me scritto durante l'udienza del S. Padre del giorno 11-2-1944. Sua Santità mi disse che un padre gesuita³ aveva parlato con l'ambasciatore di Germania sig. Weizsäcker. Questi gli aveva detto che la sua missione era quella di far sì che la S. Sede si adoperasse per la pace. Se non otteneva ciò, la sua missione era finita. Il Padre gesuita faceva notare, fra l'altro, all'Ambasciatore che era ben difficile che la Russia ammettesse una mediazione del Santo Padre. Al che l'Ambasciatore rispose che, secondo quanto a lui constava « Stalin non vedrebbe mal volentieri di potere giungere a un qualche contatto con la S. Sede »⁴ (le parole furono accuratamente dettate dal S. Padre). Il S. Padre diede ordine che si facesse segretamente un cifrato per Washington. Il che fu presto eseguito.

¹ Mgr Tardini annota plus tard: « Fu l'Ambasciatore di Germania che lo disse a P. Zeiger, rettore del Collegio Germanico ». Voir l'Annexe.

² Cf. nr. 100.

³ Ivo Zeiger S.J., allemand, recteur du Collège Germanique.

⁴ Mots écrits au crayon par Tardini pendant son audience.

17 FÉVRIER 1944

41. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1399 (A.E.S. 1602/44 minute, orig. autogr. Tardini)

Vatican, 17 février 1944

Nouveaux bombardements de Rome: le Pape s'adresse personnellement à Roosevelt pour les faire cesser.

Da qualche giorno ^a apparecchi alleati hanno iniziato bombardamento e mitragliamento quasi continuo ^b di varie zone, specialmente ma non soltanto ^c periferiche, di Roma. Notevoli danni sono stati recati a edifici e ad alcune chiese. Anche l'Ospizio Santa Galla, di nuova costruzione e di proprietà pontificia, è stato seriamente danneggiato.¹ È da notare che Roma, dopo che governo Badoglio la dichiarò, nell'agosto 1943, città aperta,² non ha praticamente ^d difesa antiaerea né è dotata di convenienti rifugi. Si aggiunga che nelle zone periferiche abita in prevalenza popolazione operaia, tra cui già si deplorano ^e numerose vittime. Tenendo presente quanto sopra e specialmente il carattere sacro di Roma, centro del cattolicesimo, il Santo Padre, vescovo della città di Roma, addolorato per le sofferenze di questa popolazione già tanto provata ^g, vivamente desidera che tali bombardamenti abbiano a cessare: perciò rivolge personale e pressante appello a cotesto Presidente. V. E. R. vorrà rendersi interprete, nel modo che riterrà più efficace, di tale augusto pastorale desiderio né mancherà di far sì che anche cotesto episcopato interponga, con zelo e sollecitudine, i suoi buoni uffici. Attendo premurosa risposta.

^a qualche giorno, *corr. Tardini pour* due giorni ^b e... continuo *ajouté par Pie XII* ^c ma non soltanto *ajouté par Pie XII* ^d praticamente *ajouté par Maglione pour* più ^e già deplorano *corr. par Maglione pour* sono da deplorare ^f numerose *corr. Tardini pour* non poche ^g addolorato...provata *ajouté par Pie XII*.

¹ L'Ospice de S. Galla fondé en 1657 par Marcantonio Odescalchi près de S. Maria in Campitelli, démoli en 1935, avait été reconstruit tout près de la gare Ostiense (G. B. PROIA, *Mons. M. A. Odescalchi, fondateur dell'Ospizio di S. Galla, Rome, 1977*).

² Cf. *Actes* 7, p. 553 et 555.

17 FÉVRIER 1944

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 1602/44, orig. autogr.)

Vatican, 16 février 1944

Idées directrices d'un nouvel appel à Roosevelt.

I. 16-2-1944:

Nel progetto di telegramma per Washington:

1. Non ho posto troppo in evidenza il carattere di *Città aperta*, perché gli Alleati non l'hanno mai riconosciuta come tale ³ e perché, pur troppo, è ... aperta ai soldati e ... ai carri armati tedeschi.

2. In conseguenza ho messo in evidenza l'interessamento « paterno », « pastorale », del Santo Padre. Anche se l'augusto intervento non otterrà quanto si desidera, sarà sempre un « documento » di più dello zelo e della premurosa bontà del Sommo Pontefice.

3. L'accenno ai vescovi e al loro interesse è fatto in una forma un po' ... brusca, perché pur troppo quanto sta accadendo per Montecassino (già due abati, uno inglese l'altro americano, ne hanno giustificato la distruzione [vedremo se ora, tolto l'ostacolo,⁴ gli Alleati marceranno presto!]) dimostra come le idee nazionaliste abbiano diminuito nei fedeli e nel clero la « sensibilità » cattolica.

II. 17-2-1944:

Portato al S. Padre da S. E. Mons. Montini (ore 9), restituito ore 10.⁵

³ Pendant les discussions entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, Roosevelt avait fait communiquer par Welles au délégué A. Cicognani que rien n'empêchait le Gouvernement italien de proclamer unilatéralement Rome ville ouverte (cf. *Actes* 7, p. 544).

⁴ L'abbaye de Montecassino avait été bombardée et détruite le 14-16 février (cf. *Actes* 10, p. 141 ss.).

⁵ Une audience était prévue de 9 heures à 9 h. 30 (Arch. Maestro di Camera, Reg. Udienze 1944, jeudi 17 février).

42. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 767/44, minute)

Vatican, 17 février 1944

Inquiétudes du Saint Siège sur le sort de Rome, et insistance près de l'Ambassadeur d'Allemagne pour qu'on évite d'y faire passer des armes et des troupes.

In questi ultimi giorni la città di Roma ¹ — com'è ben risaputo — è stata oggetto di ripetute offese aeree, diurne e notturne, che hanno causato, in varie zone della città stessa, numerose innocenti vittime, perfino in due cliniche.²

A rendere più grave e preoccupante la situazione della Città eterna, praticamente indifesa, sta il fatto che in essa è andata addensandosi una moltitudine di persone, sfollate da altri centri coinvolti in azioni di guerra, nella certezza che Roma, per il suo carattere sacro e di « città aperta » sarebbe stata risparmiata da qualsiasi offesa bellica.

La Santa Sede, la quale ripetutamente ha illustrato all'Eccellentissima Ambasciata di Germania le gravi ragioni per cui la città di Roma, sede del Vicario di Cristo, diocesi del Papa e centro del cattolicesimo, non dovrebbe comunque essere coinvolta nella guerra, fa affidamento che la stessa Ecc.ma Ambasciata di Germania non mancherà di nuovamente richiamare in proposito l'attenzione dei competenti Comandi militari germanici.

È fuor di dubbio che la tutela del carattere di città aperta di Roma sarebbe più efficacemente conseguita se ogni transito di uomini e materiale bellico fosse deviato nelle vie del suburbio: deviazione che è certamente possibile e che anzi sembra di non difficile attuazione atteso lo sviluppo della rete stradale periferica.

¹ Cf. nr. 41 note 1.

² Tardini, à la suite d'une question de Tittmann (infra, note 3), demanda: « perché nella Nota su Roma è stato messo l'esempio delle due cliniche colpite? Si è sicuri che sono stati gli Alleati? Così mi domanda il sig. Tittmann. Così mi domando io » (A.E.S. 767/44 *ibid.*). Le minutante Mgr Dell'Acqua répondit le 19 que les cliniques avaient été signalées par le Comando Città aperta, et que son texte était le même, pour les Allemands et pour les Alliés. Et il concluait: « se gli areoplani alleati non avessero da bombardare Roma, sarebbe più facile capire la provenienza di eventuali bombe cadute nella città di Roma ». (A.E.S. *ibid.*).

17 FÉVRIER 1944

La Segreteria di Stato di S. S. d'altra parte non ha mancato di far di nuovo presente alle Rappresentanze diplomatiche presso la S. Sede dell'Inghilterra e degli Stati Uniti d'America il carattere sacro e di città aperta dell'Urbe.³

43. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto)

Vatican, 17 février 1944

Radio Vatican serait menacée d'un attentat.

17 febbraio 1944.

Voci di attentato aereo contro la Stazione Radio Vaticana.¹

ANNEXES

I. 6-2-1944.

Il Rev.mo padre Cordovani O.P.² è venuto questa mattina in Segreteria di Stato per comunicare che il prof. Argan è venuto a conoscenza che si sta organizzando un complotto per distruggere con aeroplani e bombe a mano la Radio Vaticana.

II. Il Professor Argan³ accompagnato dal Rev.mo padre Cordovani viene a far visita a mons. Sostituto, presente il principe D. Carlo Pacelli.⁴

Conferma le notizie già riservatamente date.⁵

³ Le même 17 février on adressa à la Légation de Grande Bretagne et à Mr Tittmann une note de même teneur qu'à l'Ambassade d'Allemagne (avec la variante « fa affidamento che... non mancherà di nuovamente richiamare in proposito l'attenzione dei Comandi alleati affinché siano impartite precise istruzioni per la tutela e la salvaguardia dell'Urbe » (A.E.S. 768/44 *ibid.*).

¹ Dès le 5 novembre 1943 un avion avait jeté des bombes près de la Radio. Cf. *Actes* 7, p. 689 et suivants.

² Mariano Cordovani, O.P. maestro del Sacro Palazzo.

³ Giulio Carlo Argan. Il avait laissé sa carte, qui portait « Ispettore centrale al Ministero dell'Educazione Nazionale. Via Giacinto Chiarini 66 - Roma ». Il était resté à Rome avec d'autres fonctionnaires lorsque le ministère s'était reconstitué au nord avec le gouvernement de la R.S.I.

⁴ Feuille dactylographiée sans date dans ce même dossier.

⁵ Non retrouvées.

17 FÉVRIER 1944

Accenna alla persona da cui le avrebbe avute: persona attendibile, sebbene forse un po' impressionabile. Crede che le voci da lui raccolte siano veramente state proferite; da parte germanica; non inventate, non attribuite.

44. L'ambassadeur d'Allemagne Weizsäcker au cardinal Maglione

(A.E.S. 2906/44, orig. autogr.)

Rome, 17 février 1944

Surveillance des entrées à la Cité du Vatican.

Eminence, permettez-moi d'ajouter encore un mot au cas, hélas devenu déjà trop fameux, de Mr Hannemann: ¹ il frise de près le problème de la surveillance des portes et de l'entrée au territoire de la Cité du Vatican et de ses annexes par la puissance occupante, problème qui jusqu'à présent me semble avoir été traité d'une manière raisonnable et beaucoup moins rigide que vis-à-vis d'autres états, par exemple la Suisse.

ANNEXE

NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 2906/44, orig. autogr.)

Rome, 18 février 1944

Menaces cachées de la lettre de Weizsäcker.

I. 18-2-1944 (ore 20 all'E.mo).

Il sig. Hannemann e S. E. Weizsäcker.

1. La lettera di S. E. l'Ambasciatore di Germania all'E.mo Superiore pur attraverso il suo stile agro-dolce e la studiata ampiezza di termini — è, secondo il mio umile avviso, di una gravità eccezionale. Mi sembra che riveli un piano tedesco e contenga quasi un ultimatum. Il piano tedesco è quello di bloccare il Vaticano e i palazzi extraterritoriali. L'ultimatum è questo: «se la S. Sede non ci consegna il sig. Hanne-

¹ Cf. supra nr. 12 note 7, et aussi vol. 10, nr. 78.

mann, noi bloccheremo il Vaticano ». È da notare che già S. E. l'Ambasciatore ha parlato ... della Svizzera al comm. Babuscio, al quale ha spiegato che, in tal modo, la Germania darebbe alla S. Sede la sua protezione. È da notare, altresì, che l'Ambasciatore, nella sua lettera, parla tout-court di « puissance occupante ». Il programma tedesco si svolge a gradi: a S. Paolo sono entrati i repubblicani (le autorità germaniche... non ne sapevano nulla): al Vaticano (per isolarlo) ci penseranno gli stessi tedeschi. Quelli hanno invaso per trovare ufficiali dell'esercito: questi isoleranno il Vaticano perché non si vuol loro riconsegnare ... un soldato. La marcia tedesca mi pare chiara: a Roma, a Piazza San Pietro, alle *portes* e a l'*entrée* del Vaticano (si fermeranno?).

2. Di fronte a questa grave minaccia (che, forse, si tradurrà in pratica per altri ... motivi), che può fare la S. Sede? Vediamo quale è la questione *de qua agitur*. Il sig. Hannemann è un *disertore*: è entrato in Vaticano. Il Vaticano ha chiesto al governo tedesco, come condizione per ... restituire il disertore, che gli sia usata pietà. Il governo tedesco ha fatto la promessa. La S. Sede dovrebbe ora mantenere la sua prima parola. Ma il sig. Hannemann si oppone. Certamente ha ragione il sig. Hannemann se crede di star meglio in Vaticano che nell'esercito tedesco. Ha ragione la S. Sede se dichiara di non voler costringere il sig. Hannemann ad uscire dal Vaticano e ha torto il governo tedesco a insistere troppo per un solo soldato. Ma d'altra parte il governo tedesco si basa sulla condizione posta dalla S. Sede e sul fatto che il governo stesso l'ha adempiuta. Ora, poi, aggiunge una grave minaccia. C'è da chiedersi: possibile che non si trovi un modo per vincere l'opposizione del sig. Hannemann? Non potrebbe qualche autorevole sacerdote tedesco parlargli e persuaderlo? (per es. p. Pancrazio o mons. Hudal; ciascuno dei due farebbe subito sapere alle autorità militari tedesche che la S. Sede fa del tutto per persuadere l'Hannemann...). Intanto si potrebbe dire all'Ambasciatore che si fa del tutto per esercitare un'opera di calma e sicura persuasione sul sig. Hannemann. Così si prende anche tempo (ed ecco un nuovo vantaggio).

3. È inutile ricordare la questione giuridicamente parlando:

a) Il diritto di *asilo* è dello Stato, non dei rifugiati. Lo Stato dà asilo a chi vuole e quando vuole. Può negarlo quando ne abbia gravi ragioni (specialmente nel suo superiore interesse);

b) per i *disertori* s'era adottata una linea *più severa* che per i semplici *profughi*, *prigionieri*, ecc;

c) la S. Sede si è, *virtualmente* almeno, impegnata con l'Ambasciata tedesca;

d) i tedeschi son più che capaci di tradurre in pratica la loro minaccia. Né varrebbe il *negare paritatem* tra il Vaticano e la Svizzera: la *parità* asserita è un pretesto, non una ragione. Del resto io ricordo che, dopo la ratifica degli accordi Lateranensi, nel 1929, ci fu un momento in cui il governo italiano voleva mettere una ... *cinta daziaria* intorno al Vaticano. La cosa sfumò specialmente perché il Marchese Pacelli fece una *legge Vaticana* che comminava *fortissime pene economiche* contro il *contrabbando*.² Allora Mussolini (che, a quei tempi, ragionava) disse: « Vedo che fanno sul serio! ». E non fece fare la barriera daziaria — che avrebbe ... imprigionato (oggi si dice ... *protetto!*) il Vaticano.

II. 19-2-1944.

Il Santo Padre, cui l'E.mo ha fatto leggere questo appunto, degnasi decidere:

1. Che si stia a quanto si è detto all'Ambasciatore di Germania, perché non sembra che possa accordarsi asilo al disertore.³

2. Che si chiami p. Pancrazio perché faccia opera di persuasione. L'E.mo ha chiamato subito p. Pancrazio.⁴

² Il s'agit de la « Legge sull'ordinamento economico, commerciale e professionale » du 7 juin 1929, par. 5 et 6 (A.A.S. Supplemento per le leggi e disposizioni dello Stato della Città del Vaticano. Città del Vaticano, anno I, nr. 1 (8 juin 1929), pp. 26-27.

³ Entre temps Hannemann écrivit au Pape pour le supplier de ne pas être livré aux Allemands, menaçant plutôt de se tuer. La Secrétairerie d'Etat adressa une note (25 février 1944) à l'Ambassade d'Allemagne pour expliquer la situation. Cf. *Actes* 10, p. 152.

⁴ Après la Note de la Secrétairerie d'Etat et l'intervention du P. Pfeiffer auprès du nouveau juge militaire allemand à Rome, Hannemann ne fut plus questionné, et il quitta spontanément le Vatican en novembre 1944; la police militaire alliée s'en chargea.

18 FÉVRIER 1944

45. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 507 (A.E.S. 4252/44)

Vatican, 18 février 1944

Rumeurs sur des centres d'action et de propagande contre la personne du Pape et contre l'Église.

Vescovo di Madrid¹ ha comunicato a Sua Eccellenza il Nunzio di Madrid² « che persona degna di fede gli manifestò con tutta riserva che si starebbe preparando attentato contro vita Augusto Pontefice, verso fine mese corrente, cogliendo occasione sua uscita dal Vaticano dopo un bombardamento di Roma. Così pure si starebbero organizzando campagne diffamatorie clero Chiesa Cattolica mediante collaborazione di sacerdoti apostati e laici che vestono da sacerdoti ai quali vengono rilasciati documenti con timbri falsificati. A Parigi vi sarebbero due centri per questi maneggi: uno in via Anjou vicino alla Chiesa della Maddalena ed altro nella rue Clichy n. 26, dietro Chiesa della SS.ma Trinità. Tale organizzazione si vanta di contare già buon numero adetti fra clero secolare italiano ».

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima assumere informazioni con tutta sollecitudine, specialmente circa quanto si asserisce avvenga in Parigi.³

¹ Mgr Leopoldo Eijo y Garay, évêque de Madrid depuis 1922.

² Mgr Gaetano Cicognani s'était empressé de référer à Maglione l'information (tél. nr. 669 du 15 février; A.E.S. 4251/44), qui fut répétée mot-à-mot à Valeri.

³ Le même 18 février, on demanda à Cicognani des précisions (tél. nr. 515; A.E.S. 4251/44), surtout: « 1) come possa prevedersi per fine febbraio bombardamento Roma; 2) come buon numero clero secolare italiano abbia potuto aderire organizzazione per diffamare clero e Chiesa Cattolica ». On ne trouve aucune réponse de la part du Nonce.

18 FÉVRIER 1944

46. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 508 (A.E.S. 1181/44)

Vatican, 18 février 1944

Les écoles catholiques en Indochine menacées par les Autorités françaises.

Giunge notizia da Hanoi che Autorità procedono requisizione scuole private per adibirle uso scuola pubblica.¹ Anche Seminario Minore francescano Tanhhoa² requisito e si teme stessa sorte per Seminario Minore Phat-Diem.³ Interesse Vostra Eccellenza Reverendissima compiere presso codesto Governo passi opportuni.⁴

47. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1718 (A.E.S. 1603/44)

Washington, 18 février 1944, 11 h.
reçu, 18 février 21 h.

*Le Délégué a envoyé une lettre au Président au sujet des bombardements.
Difficultés locales.*

Urgente. Con lettera dettagliata al Presidente della Repubblica ieri pomeriggio ho presentato accorato personale appello Santo Padre in conformità suo telegramma n. 1399,¹ rilevando inoltre ansia di tutti i credenti, duro (?)² giudizio della storia contro gli autori tali rovine.

¹ Il s'agit d'un télégramme expédié le 14 janvier 1944 par le délégué apostolique à Hanoi, Mgr Drapier, et reçu au Vatican, via Vichy, le 15 février. Drapier communiquait qu'à la suite de l'évacuation de Hanoi, le gouverneur général d'Indochine, vice-amiral Decoux, avait pris ces mesures, au préjudice des écoles catholiques.

² Thank-hoa. Vicariat apostolique d'Indochine du nord, près de Hanoi, érigé en 1932 et confié à la Société des Missions Etrangères de Paris.

³ Vicariat apostolique (érigé en 1924) dans le Tonkin, près de Hanoi.

⁴ Mgr Drapier avait demandé, « V. E. verra opportunité intervenir Vichy ». L'Indochine française dépendait alors du gouvernement de Vichy.

¹ Supra, nr. 40. Lettre de Cicognani à Roosevelt dans FRUS 1944 IV pp. 1277-1278, et réponse du Président du 1^{er} mars, *ibid.*, pp. 1281-1282.

² La minute des archives de la Délégation de Washington omet *duro* et porte *et*.

Rivolgo ora invito all'Episcopato perché agisca secondo istruzioni impartite.

Alcuni giorni or sono pregai Arcivescovo di New York³ cercare occasione dire buona parola al Presidente degli Stati Uniti per risparmiare Roma e dintorni. Ma presentemente non è facile avvicinare Presidente che per di più sino a poco fa fu ammalato.

Sua Eccellenza Taylor è assente per tutto febbraio; così l'on. Hull. Continuerò tenere informata Vostra Eminenza Reverendissima.⁴

48. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1714 (A.E.S. 1398/44)

Washington, 18 février 1944, 19 h. 48
reçu, 19 février 13 h. 30

Mgr Carroll a visité les principales villes de Sicile et de l'Italie méridionale. Manque de contacts entre la hiérarchie et les autorités alliées. Ebauches d'une organisation pour la distribution de secours.

Monsignor Carroll ha visitato Napoli, Bari, Foggia, Palermo, Catania, Monreale ecc.¹ C'è ancora molta confusione nell'amministrazione. Poletti protestante governatore Sicilia,² il quale tende favorire gruppi americani e italiani di sinistra, ignora Cardinale Arcivescovo di Palermo e Arcivescovo Messina,³ mentre ha rapporti amichevoli con Arcivescovo Monreale.⁴

Rapporti fra autorità ecclesiastica Sicilia ed Italia Meridionale e Governi alleati non sono stati così stretti come avrebbero dovuto,⁵

³ Mgr Francis Spellman.

⁴ Cf. nr. 68.

¹ Mgr Carroll s'était rendu en Sicile et Italie méridionale, au commencement de janvier 1944. Il pouvait communiquer, par l'entremise des services militaires et civils américains, avec le nonce à Madrid et le délégué apostolique à Washington.

² Charles Poletti; cf. *Actes* 7, p. 520.

³ Le Cardinal Lavitrano et l'archevêque Angelo Paino, à Messine depuis 1923.

⁴ Mgr Ernesto Filippi, archevêque de Monreale depuis le 6 avril 1925.

⁵ Cicognani dans un autre télégramme (nr. 1715) du même 18 février communiquait: «Autorità alleate hanno piuttosto evitato Cardinale arcivescovo Napoli; comunisti hanno presentato come pro-fascista. Questi raccolsero film di cerimonie fasciste dove appariva sud-

perché quando alleati giunsero mancava o almeno non comparì né diede segno di vita organizzazione cattolica. In seguito a adunanza fra Cardinale Arcivescovo Napoli⁶ Vescovi di quella provincia accedendo ai desideri Monsignor Carroll si è costituita organizzazione provinciale di cui già si valgono autorità alleate per reciproca intesa, per opere benemerenzia ecc. Per tramite di tale organizzazione cattolica sono stati distribuiti 135 tonnellate vestiari procurati dalla Croce Rossa.

È di suprema importanza che Alleati appena entreranno Roma trovino concreti e pronti all'azione i comitati per beneficenza, programmi scolastici, ricostruzione, finanza, pubblica morale⁷ ecc. Tali comitati nominati dall'autorità ecclesiastica si mettano subito e per i primi in contatto cogli alleati. Generale Hume che presiederà governo civile degli alleati in Roma ha detto che farà ciò che Santo Padre desidera.

49. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 894/44, orig.)

Cité Vatican, 18 février 1944

Etant donné la présence et le passage de troupes allemandes dans Rome, la ville ne peut être regardée comme « Ville ouverte ».

His Britannic Majesty's Minister to the Holy See has the honor to acknowledge the receipt of the Note from the Secretariat of State No. 768/44 of February 17th on the subject of recent aerial action within the Rome area.¹

Sir D. Osborne has telegraphed the contents of this Note to London but, pending any reply, he desires to point out that, in his opinion, the

detto Eminentissimo. Arcivescovo Messina fu tenuto in arresto per alcune settimane perché amico Mussolini. In genere rapporti fra autorità alleate e autorità ecclesiastiche sono buoni; soldati americani e inglesi sono generosi ed edificanti » (A.E.S. 1399/44).

⁶ Le cardinal Alessio Ascalesi.

⁷ Dans un autre télégramme du même jour (nr. 1716) reçu le 19, sur la situation des civils, Cicognani référait à ce propos, d'après Carroll: « Esercito americano non ostante avesse dichiarato che non avrebbe fatto ciò, ha patrocinato case prostituzione Napoli ed altrove. Occorre vigilare che ufficiali senza scrupolo aprano case a Roma come già stanno contemplando » (A.E.S. 1408/44).

¹ Cf. supra nr. 41, note 4.

Allied Military authorities are fully entitled to take such military measures as they consider necessary to prevent the passage of German troops and supplies through Rome by road and rail. Moreover, in view of German military control and use of this city, he is unable to accept the suggestion that Rome can properly be regarded as an "Open City".²

50. Le P. Otto Faller à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 693/44 orig.)

Rome, 19 février 1944

Conversation avec Weizsäcker, qui regrette la polémique de presse autour des événements de Saint-Paul; et souligne la difficulté présentée par les édifices extra-territoriaux du Saint Siège dans Rome: en cas d'espionnage la police ne saurait manquer d'y pénétrer.

Botschafter von Weizsäcker machte am 14.2.44 im Gespräch¹ folgende Bemerkungen:

Er bedauere sehr die Pressefehde, die im Anschluß an die Durchsuchung von St. Paul zwischen dem Osservatore Romano und römischen Zeitungen entstanden sei;² denn er fürchte, daß dadurch das Ansehen des Klerus und auch des Heiligen Stuhles Schaden nehmen könne. Denn die meisten Leser verstünden kaum in ihrer völligen Tragweite die juristischen Ausführungen des Osservatore Romano, die durchaus richtig seien (es sei ihm ganz unverständlich, wie man im Ernst behaupten könne, die faschistische Regierung sei nicht zur Beobachtung der Lateranverträge verpflichtet, weil sie ja vom Hl. Stuhl nicht anerkannt sei); auf die Leser machte es aber sicher tiefen Eindruck, wenn sie hörten, daß in Klöstern eine Menge Schinken und anderer Lebensmittel

² Mr Tittmann, qui avait reçu la même note du 17 février, communiquait le 22 qu'il l'avait transmise à Washington le jour même et que le 19 il avait reçu pour réponse que « the matter is now being examined by the appropriate authorities » (Tittmann à Secrétairerie d'Etat, nr. 39, 22 février 1944; A.E.S. 895/44). Télégramme de Tittmann au Département d'Etat dans FRUS 1944, vol. IV, p. 1279.

¹ La note n'est pas signée, mais peut être attribuée au P. Otto Faller, S.J., car elle est rédigée sur papier à en-tête de la curie du Général des Jésuites, où résidait le P. Faller, alors supérieur de l'Institut Historique de la Compagnie de Jésus.

² Cf. nr. 32, 36.

gefunden sei. Er (der Botschafter) habe sich nach Kräften bemüht, daß die römischen Zeitungen die Fehde nicht fortführten.

Als der Gesprächspartner ihm sagte, es sei erzählt worden, ein hoher deutscher Polizeibeamter habe sich geäußert, die Polizei würde auch in die Häuser eintreten, die durch die gelbweiße Flagge geschützt seien, sobald eine Spur von Spionageversuch in sie hineinführe, erwiderte der Botschafter, das sei aber ganz und gar nicht seine Meinung und die des deutschen Militärkommandos: sie seien durchaus gewillt, die Rechte des Heiligen Stuhles zu respektieren. Wenn sich Mißbräuche zeigen würden, seien sie durchaus in der Lage und gewillt, solche Unzuträglichkeiten durch die gewöhnlichen Mittel der Diplomatie zu beseitigen.

Allerdings hätten sich jetzt durch das Nebeneinander zweier italienischer Regierungen und das Dazukommen einer Besatzungsmacht manche Wirkungen der Exterritorialität gezeigt, die nicht sehr erfreulich seien, und an die man bei Abschluß der Verträge wohl kaum gedacht habe. Neutrale Staaten könnten gewiß für sich das Asylrecht in Anspruch nehmen, wie es ja auch die Schweiz tue. Aber die Schweiz sei nicht ganz vergleichbar mit dem Vatikanstaat. Als zusammenhängendes Gebilde könnte sie leicht umstellt werden und das geschehe ja auch, und so würden die Ein- und Ausgänge im allgemeinen überwacht; nur auf Schleichpfaden könne man dieser Kontrolle entgehen. Zum Vatikanstaat aber gehörten viele kleine exterritoriale Grundstücke und Gebäude, die durch die ganze Stadt verstreut lägen, und in die man bis jetzt ungehindert und unkontrolliert habe ein- und ausgehen können. Wenn der unerfreuliche Gebrauch dieser Lage nicht abgestellt werde, könne es dahin kommen, daß das deutsche Militärkommando sich genötigt sähe, alle diese Gebiete zu umstellen, sodaß keiner ein- und ausgehen könne, der nicht vom Militärkommando dazu ermächtigt sei. Er wisse, daß das für den Hl. Stuhl außerordentlich peinlich sein würde; aber die gegenwärtigen Verhältnisse könnten zu dieser Maßnahme zwingen.

Aus dem Zusammenhang der Ausführungen des Botschafters schien dem Gesprächspartner hervorzugehen, daß die in Aussicht gestellten Ueberwachungsmaßnahmen sich nicht nur auf die exterritorialen Gebiete, sondern auch auf den Vatikanstaat selbst beziehen.³

³ Ces propos exprimés par Weizsäcker le 14 février justifient les craintes exprimées par Tardini (supra nr. 44, Annexe).

51. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1717 (A.E.S. 1409/44)

Washington, 19 février 1944, 19 h.
reçu, 20 février 19 h.

Hommes politiques italiens. Interventions de Mgr Carroll auprès du général Clark.

È impressione ¹ che Alleati stiano annoiandosi di Sforza ² e Croce ³ e siano ansiosi per personaggi italiani capaci governare; ⁴ molto si parla di De Gasperi. ⁵

Vescovo Di Leo ⁶ amerebbe che si nominasse Rev.mo Vicario militare italiano per i territori invasi dagli Alleati.

Monsignor Carroll ⁷ ha perorato con generale Clark ⁸ e suoi ufficiali di evitare danneggiare proprietà pontificie ed ecclesiastiche secondo promessa Presidente della Repubblica Stati Uniti. ⁸ Essi hanno risposto che lo faranno, purché loro lo permetta la tattica dei tedeschi, e che è chiaro quale sia la scelta fra sacrificio di fabbricati e sacrificio di vite umane. ⁹

¹ Il est difficile de décider si Cicognani réfèrait ici des rumeurs recueillies à Washington ou des rapports de Carroll. Cf. infra note 4.

² Carlo Sforza, ancien ministre des Affaires étrangères, antifasciste émigré, très actif aux Etats-Unis pendant la guerre et écouté à la Maison Blanche, avait gagné l'Italie du Sud grâce à l'intervention de Roosevelt, au grand mécontentement de Churchill. Cf. ZENO, *Ritratto di Carlo Sforza*, Florence.

³ Benedetto Croce, philosophe et homme politique, antifasciste, président du Parti Libéral.

⁴ Le 28 janvier s'était tenu à Bari un Congrès des partis politiques italiens, où l'on avait demandé, entre autres, un nouveau gouvernement et l'abdication du roi. Les relations de la Commission alliée de contrôle avec les partis politiques étaient alors très tendues. Cf. L. WOODWARD, *British Foreign Policy*, vol. 2, pp. 518-523.

⁵ Alcide de Gasperi ancien député et secrétaire du Partito Popolare Italiano, leader du groupement d'où sortit la Democrazia Cristiana. Mgr Tardini remarquait à ce point en marge du télégramme: « Bisognerebbe incoraggiarli su questa linea e dirlo all'interessato (purché mantenga *segreto*) ».

⁶ Mgr Gioacchino di Leo, évêque auxiliaire de Palerme depuis 1940.

⁷ Mark Clark, lieutenant général, commandant la Cinquième Armée américaine dans l'Italie du Sud.

⁸ Message de Roosevelt à Pic XII, le 10 juillet 1943. *Actes* 7, pp. 479-480.

⁹ A ce propos mgr Tardini disait dans une note de service: « Il ragionamento degli Alleati è semplicitista. Se i Tedeschi attaccano, gli Alleati distruggono. Ma non bisogna dimenticare

Monsignor Carroll ha visitato famiglia Cardinale Segretario di Stato in Casoria.¹⁰ Tutti stanno bene ed inviano affettuosi saluti. Anche famiglia Del Giudice sta bene.

Stampa americana pubblica oggi che tenente colonnello Hancock¹¹ inglese è stato nominato Commissario del Governo militare alleato per la Sicilia, succedendo a Poletti¹² il quale è trasferito Napoli con la stessa carica.

52. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Ital. 1159^a vol. V, s. nr.)

Vatican, 22 février 1944

La proposition de considérer Rome comme une « ville libre » ne paraît pas réalisable.

CIRCA LA PROPOSTA DEL PROF. CARLO CECHELLI¹

1. Ottime cose propone nella sua lettera (del 16 II)² l'illustre prof. Cecchelli, ma non credo che siano realizzabili, soprattutto in questo particolare momento della guerra.

2. Il prof. Cecchelli, in sostanza, vorrebbe che Roma fosse considerata non solo « Città aperta » (quale non è neppur ora), ma altresì « Città libera ».³ Sollevare questa delicata questione mi sembra molto

che gli Alleati sono all'offensiva: quindi son loro che portano ed iniziano la lotta dove e quando vogliono. Quindi la loro responsabilità è piena e terribile. Essere sbarcati a Salerno e aver proseguito l'offensiva verso il Nord, passo passo, seminando rovine sarà una colpa molto grave per gli Alleati. Tutti la riconosceranno in seguito; non è male che la S. Sede, in forma riservata, lo dica fin da ora » (A.E.S. 1409/44, orig. autogr.).

¹⁰ Casoria, près de Naples.

¹¹ Non identifié.

¹² Charles Poletti. Cf. *Actes* 7, p. 520, note 4.

¹ Carlo Cecchelli, professeur d'archéologie chrétienne à l'Université de Rome.

² Non publiée. Il écrivait entre autres: « forse sarebbe opportuno chiedere una tregua di tre giorni ' per vedere di concludere un accordo a fine di evitare ulteriori danni e vittime in Roma '. E si dovrebbe far sapere questo passo, in modo che, se per la malafede di una delle due parti o di tutte e due fallisse, il popolo di Roma apprendesse che la responsabilità ricade in pieno sui due belligeranti, i quali dimostrerebbero di non avere affatto quel rispetto per Roma che vanno conclamando ».

³ Sur les propositions de Cecchelli et autres semblables. Cf. GIULIO CASTELLI, *Storia segreta di Roma città aperta*, Rome 1959.

pericoloso: si avrebbe infatti, con ogni probabilità, l'opposizione del cosiddetto Governo repubblicano, e implicitamente quella del Governo tedesco (il quale potrebbe anche sospettare tante cose a proposito di questo eventuale passo della S. Sede proprio mentre infuria la battaglia alle porte di Roma) e probabilmente anche l'opposizione del Governo di Badoglio. Né si devono dimenticare le possibili reazioni di quella parte della popolazione italiana che risente ancora dell'antico anticlericalismo e che potrebbe vedere in questo primo passo di Roma a « Città libera » l'inizio per togliere Roma all'Italia. Si sa che all'estero non mancano tendenze di questo genere, ed è pure nota la polemica tempo fa sorta nella stampa italiana a questo riguardo.⁴

3. A me sembrerebbe che sarebbe già una grande cosa poter ottenere dai tedeschi che non facciano passare da Roma gli automezzi e le loro colonne di rifornimento.

4. A meno che non si voglia pensare ad un nuovo pressante appello personale del S. Padre a tutto il mondo perché Roma sia risparmiata.⁵

53. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. dactyl.)

Vatican, 24 février 1944

Weizsäcker n'est pas à l'origine de certaines affiches posées dans Rome; il se plaint de lettres introduites dans la valise diplomatique du Vatican; annonce l'inutilité des démarches tentées en faveur de deux condamnés.

S. Ecc. l'Ambasciatore di Germania, venuto questa mattina in Segreteria di Stato:

1) dice di non aver nessuna ingerenza nell'affissione della sua fotografia con l'Abbate di Montecassino, come apparisce su avvisi murali apparsi per Roma;¹

⁴ Un journal de Rio de Janeiro avait proposé de remettre Rome sous l'autorité civile du Pape. Cf. *Actes* 7, p. 535.

⁵ Cf. nr. 94.

¹ L'abbé du Mont Cassin, dom Diamare, arrivant à Rome fut conduit à l'Ambassade d'Allemagne près le S. Siège, et reçu par Weizsäcker. Après la rencontre des journalistes lui demandèrent en vain des déclarations (A.E.S. 1396/44).

2) fa notare che nel Corriere Vaticano della Santa Sede per Madrid sarebbe stata insinuata anche altra corrispondenza destinata all'ambasciatore Paulucci e al Governo di Badoglio.² Accenna anche a quello di Berna. Fa capire come la cosa non possa essere ammessa dalle Autorità tedesche.

3) Vorrebbe essere informato su quanto è stato convenuto circa Atene ed il Cairo, secondo l'accento che ne fa il discorso del Santo Padre del 22 corrente.³

4) Per i due condannati a morte d. Morosini⁴ e Celano⁵ ogni ulteriore intervento dell'Ambasciata sarebbe inutile.

54. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassadeur d'Allemagne

(A.E.S. 915/44, minute)

Vatican, 24 février 1944

Violation de l'extraterritorialité des alentours de la Basilique de Saint-Paul-hors-les-murs par des militaires allemands.

Nella notte fra il 20 e 21 febbraio pp. azioni belliche da parte di aerei sono state compiute sul prato antistante la Patriarcale Basilica di S. Paolo fuori le mura, terreno fruente del privilegio dell'extraterritorialità.¹

² L'ambassadeur Paulucci de' Calboli s'était refusé à se rallier au gouvernement de Mussolini. Dès septembre 1943 Maglione avait refusé de transmettre un message de Babuscio Rizzo à Paulucci. Cf. *Actes* 7, p. 651 et p. 672.

³ Dans le discours de carême aux curés de Rome il avait dit: « Se le metropoli di Atene e del Cairo per ragioni storiche e religiose furono risparmiate da attacchi bellici per convergente riguardo di ambedue le Parti belligeranti, Noi non rinunziamo alla fiduciosa speranza che queste vorranno e sapranno ben comprendere e riconoscere quanto più la Eterna Città abbia diritto di reclamare un eguale rispetto alla sua incolumità » (*Discorsi e radiomessaggi* vol. 5, p. 200). Sur la question du bombardement de Rome par les Alliés en cas de bombardement d'Athènes par les Italiens et les Allemands cf. *Actes* 4, Introd. pp. 41-44 et documents cités; du Caire, *Actes* 5, p. 220 et passim, *ibidem*.

⁴ Don Giuseppe Morosini Cf. *supra* nr. 12.

⁵ Non identifié.

¹ Selon le Traité art. 13 et plan y joint (Allegato II, tavola 3). Cf. A.A.S. 1929.

Secondo notizie pervenute alla Santa Sede² sembrerebbe che nell'anzidetto prato sostino anche degli automezzi appartenenti alle forze armate e che dei militari, durante gli allarmi, vadano a ripararsi lungo le mura esterne della stessa Basilica. Ciò potrebbe provocare azioni belliche da parte di aerei alleati, con pericolo grande per la menzionata Patriarcale Basilica di S. Paolo.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, nel portare quanto sopra a conoscenza dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede,³ confida⁴ che la medesima Ambasciata si compiacerà di richiamare in proposito l'attenzione dei competenti comandi militari germanici, i quali non mancheranno di impartire precise istruzioni per la tutela dell'insigne monumento.⁵

55. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1412 (A.E.S. 1404/44)

Vatican, 25 février 1944

Instructions à mgr Carroll pour ses relations avec les évêques de l'Italie méridionale. Aides aux institutions catholiques. Mesures pour Rome.

Ricevuti telegrammi N. 1714, 1715, 1716 e 1717.¹

Ringrazio vivamente Monsignor Carroll, cui Santo Padre invia particolare Benedizione.²

² Le 21 février un moine de l'abbaye, dom Leccisotti, avait porté la nouvelle à la Secrétairerie d'Etat, par ordre de l'abbé, dom I. Vannucci.

³ Maglione écrivit sur les notes présentées par le minutante: « La 1^a Sezione potrebbe preparare un appunto per l'Ambasciata di Germania ».

⁴ Corrigé par Maglione pour « si tiene sicura », et ajouta en marge « va bene ».

⁵ L'Ambassade d'Allemagne répondit le 26, par une note sans numéro, que « bei einer Augenscheineinnahme durch ein Mitglied der Botschaft befanden sich auf dem Gelände keinerlei Fahrzeugen ». Elle assurait néanmoins d'avoir attiré l'attention de la « zuständige Stelle ». Ce qui n'empêcha point dans les jours suivants d'autres militaires allemands d'y prendre place avec camions et canons, et dans les alentours (A.E.S. 990/44 et *ibid.* indication de l'Abbé, du 29 mars, et note de l'Ambassade d'Allemagne du 12 avril).

¹ Supra nr. 47 (tél. nr. 1714) et 50 (tél. nr. 1717).

² Dès le 22 février Tardini préparait une réponse générale aux quatre télégrammes. Le 24 il opta pour quatre télégrammes dont le présent est le premier. Pour le suivant cf. *infra* nr. 60.

1) È necessario che medesimo Monsignore continui consigliare assistere Vescovi italiani nel prendere e mantenere opportuni contatti con autorità occupanti e nel prestare opera loro per il bene comune, giovandosi prezioso contributo organizzazioni cattoliche. L'aiuto che Monsignor Carroll presterà ai Vescovi sarà altresì assai utile per tutelare la pubblica moralità, vigilare sull'insegnamento religioso e sui programmi scolastici, opporsi alla propaganda protestante in un paese quasi totalmente cattolico (— propaganda tanto più dannosa quanto maggiori sono le attuali difficoltà —) e, in genere, per svolgere tutte quelle iniziative che sembreranno opportune. Naturalmente è ora più che mai necessaria l'unione e la concordia tra tutti gli Ecc.mi Vescovi: a questo scopo Monsignor Carroll nonmacherà di rendersi interprete delle paterne raccomandazioni di Sua Santità, la Quale, in questi trepidi momenti, è particolarmente vicina agli Ecc.mi Ordinari, li incoraggia e li benedice.

2) Vostra Eccellenza e Monsignor Carroll vorranno adoperarsi quanto più possibile per raccogliere aiuti economici indispensabili alle più urgenti e improrogabili ricostruzioni nonché alla vita dei Seminari, orfanotrofi e di tante altre opere di beneficenza.

3) Per Roma si sta preparando organizzazione e comitati secondo suo telegramma N. 1713. Circa pubblica moralità occorre tenere presente quanto stia a cuore Santo Padre rispetto a « Carattere sacro Città Eterna » conforme articolo 1^o Concordato Lateranense.⁴

³ Supra nr. 47.

⁴ L'art. 1 dit: « In considerazione del carattere sacro della Città Eterna, sede vescovile del Sommo Pontefice, centro del mondo cattolico e meta di pellegrinaggi il Governo italiano avrà cura di impedire in Roma tutto ciò che possa essere in contrasto con detto carattere » (A.A.S. 21 [1929] p. 276).

25 FÉVRIER 1944

56. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 922/44, minute)

Vatican, 25 février 1944

Les accords du Latran garantissent aux diplomates près le Saint Siège le droit de résidence à Rome, même en temps de guerre.

In data 11 corrente mese¹ l'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica presso la Santa Sede faceva pervenire alla Segreteria di Stato di Sua Santità un pro-memoria del seguente tenore:

“ If, on the entry of the Allied troops into Rome, any Axis diplomats accredited to the Holy See are found outside the Vatican City they will have to be given the immediate alternative of either entering the Vatican City or leaving Italy under safe conduct ”.

Al riguardo, la Segreteria di Stato si crede in dovere di far presente che a suo tempo si diede premura di precisare al Governo italiano il proprio punto di vista circa l'interpretazione dell'articolo 12 del Trattato Lateranense.² Il pensiero della Santa Sede in proposito era espresso in questi termini:

« Le formule usate nell'articolo 12 del Trattato Lateranense per garantire ai diplomatici accreditati presso la Santa Sede il soggiorno in Roma e il godimento dei privilegi loro spettanti non prevedono eccezioni e, quindi, non escludono il tempo di guerra ».³

Di ciò fu data comunicazione anche alla Legazione di S. M. Britannica con l'Appunto del 12 febbraio 1942.

¹ L'aide-mémoire dactylographié sur papier avec en-tête de la Légation ne portait pas de numéro de protocole. Sur la même feuille Tardini écrivait: « 20-2-44. Eae. Mi pare che al principio della guerra dell'Italia, il sig. Osborne, come altri valenti diplomatici, fu paladino del diritto della S. Sede nel senso che, secondo il Trattato Lateranense, i diplomatici dovevano poter rimanere a Roma. Si può riassumere e preparare risposta » (A.E.S. 922/44).

² La question de la demeure sur territoire italien des diplomates accrédités auprès du S. Siège de pays en guerre avec l'Italie avait été objet d'études et de démarches dès le mois d'août 1938 au temps de la crise tchécoslovaque et reprise en mai 1940 lorsque l'Italie prétendait exiger le transfert dans la Cité du Vatican des missions des pays avec lesquels elle se trouverait en guerre. Elle reprit en 1942 lorsque plusieurs républiques de l'Amérique du sud rompirent les relations diplomatiques avec l'Italie.

³ La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie près le Saint Siège, note verbale nr 1569/44 du 26 février 1944 (A.E.S. *ibid.*).

27 FÉVRIER 1944

L'anzidetta interpretazione è così giusta e ben fondata che la stessa Legazione di S. M. Britannica la sostenne e difese particolarmente nella sua Nota 92/32/40 del giorno 11 settembre 1940.⁴

**57. Le cardinal Maglione
au nonce à Berne Bernardini**

Tél. nr. 219 (A.E.S. 1007/44)

Vatican, 27 février 1944

Demander un visa pour don Pancino, qui doit se rendre en Suisse.

Rev. Giusto Pancino¹ intende recarsi Svizzera per qualche giorno. Trattandosi opera carità cristiana² (che detto sacerdote Le spiegherà a voce) prego V. E. R. facilitargli autorizzazione ingresso. Rimango in attesa risposta.

Note de Mgr Tardini:

28-2-44.

Viene il sac. Pancino, che riparte per la sua parrocchia. Gli chiedo che *mi assicuri* che lo scopo del suo viaggio in Svizzera è unicamente quello che ha detto a noi (reca anche a Edda l'*Imitazione di Cristo* che Galeazzo Ciano tenne sul suo petto fino all'ultimo, dopo averla letta e riletta durante la prigionia). D. Pancino mi dà la sua parola di sacerdote.

⁴ Dans sa note, la Légation communiquait les instructions de lord Halifax au sujet du repli de la Légation dans la Cité du Vatican. On y lit au nr. 5: « They would point about the fact that His Majesty's Mission has been obliged to transfer its headquarters to the Vatican City is due to the failure of the Holy See to secure the implementation of the rights guaranteed to it under the Lateran Treaty... At the same time they would emphasize that they would not have addressed a request to the Holy See for such admission to the Vatican City had it not been evident the Holy See was unable to secure its rights under the Lateran Treaty, which would have enabled His Majesty's Minister to continue to reside in Italian territory ». La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat, Cité du Vatican, 11 septembre 1940 (A.E.S. 8242/40).

¹ Don Giusto Pancino, du diocèse de Belluno, curé de la paroisse de Erto.

² Cf. Annexe.

27 FÉVRIER 1944

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 1007/44, orig. autogr.)

Vatican [août 1944]

Chronologie de la mission confiée par Mussolini à don Pancino et remplie par lui auprès de Edda Mussolini.

L'ON. MUSSOLINI E LA FIGLIA EDDA.

Il 2 febbraio 1944³ (posso sbagliarmi di qualche giorno, ma la data è da assegnarsi al principio di febbraio, o, tutt'al più, agli ultimissimi giorni di gennaio) un sacerdote si trovava, verso le 11, nell'anticamera dell'E.mo card. Maglione e chiedeva di parlargli per un incarico personale ricevuto da Mussolini. L'E.mo mi pregò di ricevere il sacerdote. Si qualificò per il rev. Giusto Pancino, conosciuto da S. E. mons. Giovanni Costantini vescovo di La Spezia;⁴ parroco nelle vicinanze di Cortina d'Ampezzo. Egli era stato, disse, cappellano militare in Albania, dove aveva conosciuto Edda Mussolini, la quale aveva conservato di lui un buon ricordo. Sapendo ciò, l'on. Mussolini aveva chiamato il rev. Pancino e lo aveva pregato di recarsi in Svizzera, per parlare alla figlia Edda e dirle che egli, Mussolini, non aveva colpa per la morte di Galeazzo Ciano.⁵ La domanda di grazia non gli era stata fatta pervenire. Nel dire questo, raccontava il Pancino, Mussolini piangeva, e si raccomandava al sacerdote perché venisse subito a Roma e chiedesse alla S. Sede l'indirizzo di Edda. La stessa S. Sede avrebbe potuto aiutarlo nel viaggio. Il Pancino, nel riferire quanto sopra, aggiungeva che avrebbe portato a Edda Mussolini un volumetto dell'*Imitazione di Cristo* che Ciano aveva tenuto sempre con sé fino alla morte. Il Pancino chiedeva un biglietto di presentazione per il Nunzio di Svizzera. Io gli feci un breve biglietto per S. E. mons. Bernardini, dicendo così: « Il sac. Giusto Pancino viene in Svizzera per un'opera di carità, che ti spiegherà a voce. Vedi di aiutarlo ». Poi dissi al sac. Pancino perché ne riferisse a Mussolini: a) che la S. Sede si era interessata di Edda Mussolini: sapeva che era riuscita ad entrare in Svizzera, ma non cono-

³ Cf. nr. 28. Il affirme net: 2 février.

⁴ Mgr Giovanni Costantini, président de la Commission centrale pour l'art sacré en Italie.

⁵ Fusillé à Vérone le 11 janvier 1944. Cf. nr. 28.

sceva l'indirizzo preciso; *b*) che la S. Sede si era anche interessata per tutti i parenti di Mussolini mentre questo era in carcere; ⁶ *c*) che egli poteva discolarsi davanti a Edda, ma, pur troppo non poteva scusarsi dinanzi al popolo italiano, che attribuiva a lui la responsabilità della morte di Ciano; *d*) che se avesse dato ascolto a Pio XI, quando suggeriva e supplicava di non legar l'Italia al carro nazista, la situazione dell'Italia non sarebbe così triste; *e*) che la S. Sede era sempre disposta a fare tutto il bene che poteva per lui, per Edda e per chiunque altro.

Il sac. Pancino non poté, però, ottenere il visto sul suo passaporto dalle autorità svizzere. Perciò, accompagnato da S. E. mons. Costantini, rivenne in Segreteria di Stato (mi disse che aveva riferito a Mussolini quanto io gli avevo detto, tranne il punto *d*) e il 27 febbraio scrisse chiedendo che la Segreteria stessa interessasse la Nunziatura di Berna.⁷ (Da notare che, per facilitare il *visto* il rev. Pancino aveva fatto vedere la mia lettera al Nunzio: ma le autorità svizzere avevano giustamente risposto che non era un documento ufficiale). Lo stesso giorno il 27 febbraio, si fece un telegramma al Nunzio di Berna.⁸ Il sac. Pancino entrò in Svizzera, compì la sua missione, come è documentato dalla lettera di mons. Bernardini, che è in posizione.⁹ Il sac. Pancino dové poi ritornare in Svizzera, perché nel giugno 1944, un telegramma di mons. Bernardini chiedeva per lui le facoltà necessarie ... per la conversione, sperata, dell'on. Mussolini.¹⁰ L'E.mo card. Maglione chiamò padre Tacchi Venturi, il quale gli spiegò che tutto era, in questo punto, regolare (dal punto di vista canonico) perché Mussolini è sposato religiosamente con donna Rachele. Fu quindi risposto al Nunzio che si davano le opportune facoltà.¹¹ Poi non si seppe altro ...

⁶ Cf. nr. 28 et *Actes* 7, pp. 524-526.

⁷ Dans la lettre sans date, signée d'Erto et portée à la Secrétairerie, Pancino écrivait: « Le autorità svizzere non rilasciano il visto perché la Nunziatura non ha alcun cenno da parte vostra del mio arrivo » (A.E.S. 1007/44).

⁸ Le télégramme de ce document. En tête sur le modèle, écrit à l'encre rouge « copia unica », et en marge, de la main de Maglione, « mostrato al S. Padre 29-2-44 ».

⁹ Dans sa lettre, autographe et confidentielle, Bernardini écrivait à propos de Pancino: « Il rev. Pancino ha ottenuto dalla signora questo solo messaggio per il padre. " Ditegli che mi fa pena e se ne vada il più presto possibile! ". Ho informato il Governo federale con le note che accludo. Adesso attendo il resto della famiglia » (Bernardini à Maglione, Berne 6 avril '44; A.E.S. 1008/44).

¹⁰ Cf. nr. 206.

¹¹ Cf. nr. 223, 226.

**58. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 934/44, minute)

Vatican, 27 février 1944

Informar l'opinion publique des Etats Unis sur l'attitude du Saint Siège envers la Pologne et sur les dangers qui menacent l'avenir de cette nation.

Mi è pervenuto il pregiato rapporto di Vostra Eccellenza Reverendissima, n. 1385/43, in data 7 ottobre u.s., con il quale Ella riferisce in merito al colloquio avuto con il dr. Oscar Halecki circa pubblicazioni su l'atteggiamento della Santa Sede nei riguardi della Polonia.¹

Ringrazio Vostra Eccellenza dell'interessamento, che certo Ella vorrà continuare. Parlando con il detto Signore Vostra Eccellenza avrà avuto modo di accennare altresì a fatti verificatisi dopo l'invio del dispaccio n. 2058/43 del 2 aprile 1943,² particolarmente all'Allocuzione Pontificia del 2 giugno (ne unisco qui la traduzione polacca)³ e alla nomina di S. E. mons. Guglielmo Godfrey ad Incaricato d'Affari a.i. della Santa Sede presso il Governo polacco di Londra.⁴

Quando Ella avrà occasione di conferire nuovamente con il dr. Halecki potrà ben confermargli che da parte della medesima Santa Sede si continua a fare tutto il possibile per recare ai polacchi, in patria e fuori, efficace aiuto e conforto, tanto nel campo spirituale come in quello materiale. Recentemente ho inviato a Vostra Eccellenza (n. 70264/s dell'8 novembre 1943) una relazione — assai incompleta, del resto, per forza di cose — sulla beneficenza pontificia nel corso dell'ultimo anno.⁵

Potrà forse interessare il dr. Halecki il sapere che dei principali documenti pontifici qui si cura la traduzione e la stampa in lingua polacca, in opuscoli da diffondersi tra i profughi quando non è possibile in patria. Vostra Eccellenza troverà qui allegata la traduzione del

¹ Non publié. Oscar Halecki, historien polonais, émigré en Grande Bretagne et ensuite professeur aux Etats Unis, cf. *Actes* 3, p. 712, et *Actes* 7, p. 288.

² *Actes* 7, pp. 287-289.

³ Cf. *Actes* 3, p. 804.

⁴ Cf. *Actes* 7, p. 336 et pp. 410-413.

⁵ Non publiée.

discorso tenuto dal Santo Padre agli operai nella Pentecoste dello scorso anno,⁶ e dell'Enciclica *Mystici corporis*.⁷

Del resto la stampa polacca, anzi tutti gli ambienti polacchi di cotesta Nazione avranno negli attuali momenti altre preoccupazioni, quelle — cioè — relative alla questione del giorno circa i confini orientali della loro patria d'origine: problema questo che potrebbe avere anche ripercussioni di carattere eminentemente religioso, e con ciò interessare tutti i cattolici degli Stati Uniti, in quanto si collega al regime cui potrebbero essere sottoposti parecchi milioni di fedeli. Anzi la questione diviene di una ancora più vasta portata se si riallaccia a quello che potrebbe essere anche l'avvenire di gran parte d'Europa qualora il comunismo ateo dovesse far presa in larga scala in parecchi Paesi.

La pubblica opinione avrà probabilmente un influsso nelle decisioni che, a suo tempo, verranno prese dalle persone responsabili; è pertanto da ritenere che cotesti ambienti cattolici non mancheranno di adoperarsi per formare una sana pubblica opinione, orientata verso i cristiani principi di giustizia e di equità.

59. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9705/85 (A.E.S. 2341/44, orig.)

Vichy, 27 février 1944

Discussion du Nonce avec le ministre Laval: ce dernier voudrait mettre comme condition à l'aide financière à l'école libre le droit du gouvernement à la présentation des évêques.

Sebbene creda che l'Eminenza Vostra Reverendissima abbia già avuto qualche eco, attraverso codesta Ambasciata di Francia, di certe dimande del Governo Laval, pure penso sia giunto il momento di intrattenerne direttamente Vostra Eminenza. Tali dimande le quali vertono, in fondo, sulla nomina dei Vescovi si sono rese, infatti, in questi ultimi tempi più insistenti.

L'occasione ne è stata offerta al sig. Laval da due questioni: quella concernente la dimanda di riconoscimento legale avanzata dai Fratelli

⁶ Le 13 juin 1943, cf. *Actes* 7, p. 426.

⁷ Du 29 juin 1943 (A.A.S. 35 [1943] pp. 193-248).

delle Scuole Cristiane¹ ed un'altra, più importante, con la quale mons. Chappoulie² chiedeva, a nome degli Arcivescovi, che il concorso dello Stato alle scuole private fosse aumentato di un 110 milioni affinché lo stipendio dei maestri si potesse mantenere sullo stesso rapporto con lo stipendio dei maestri delle scuole pubbliche che hanno avuto altri aumenti.

Nei due casi il sig. Laval ha tirato fuori la questione della nomina dei Vescovi dicendo che non intendeva continuare a fare una politica di collaborazione a senso unico. Veramente cosa ci entri la nomina dei Vescovi con l'affare dei Fratelli delle Scuole Cristiane non si capisce. Il sig. Laval, tuttavia, vi ha fatto esplicita e dettagliata allusione con Fratel François de Sales,³ Segretario Generale dell'Istituto, che si era recato a vederlo per ottenere il suo decisivo appoggio alla dimanda di riconoscimento legale tuttora in pendenza davanti al Consiglio di Stato ov'è sabotata dal sig. Canet.⁴ Questi propone di subordinare detta riconoscenza, oltreché a certe altre modificazioni nel progetto di Statuto, al ritorno in Francia del corpo del Santo Fondatore e della Curia Generalizia⁵ nonché alla famosa regola di pronunzia del latino alla francese... nelle scuole. Ora il sig. Laval, mettendosi in contraddizione con se stesso, in quanto la tesi favorevole all'accordo del riconoscimento legale nei termini già convenuti è sostenuta dal Ministero degli interni, ha dichiarato che Egli essendo gallicano si mette dal lato del sig. Canet finché non gli sia data soddisfazione sul punto che gli sta a cuore.

Insistendovi maggiormente, come sopra dicevo, il sig. Laval è ri-venuto sulla nomina dei Vescovi con mons. Chappoulie, anzi con lo stesso card. Suhard durante una conversazione che Egli ebbe con l'E.mo Porporato una quindicina di giorni fa a Parigi. Tali conversazioni il sig. Presidente crede, d'altronde, di rendere, nel suo gallicanismo, più interessanti con qualche allusione, poco riguardosa verso la S. Sede e ciò che egli pensa esser stata la sua politica. Il sig. Laval, del resto, dichiara facilmente di non aver l'intenzione di andare verso un Concordato. Se ho ben compreso, vorrebbe in fondo un *modus vivendi*

¹ Non référée.

² Mgr Henri Chappoulie (1901-1961), de l'archidiocèse de Paris, protonotaire apostolique, secrétaire de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, évêque d'Angers en 1950.

³ Frère François de Sales, secrétaire général de 1932 à 1963.

⁴ Louis Canet, chargé des affaires religieuses au Quai d'Orsay entre les deux guerres.

⁵ La curie avait été établie à Rome en 1936 selon un désir exprès de Pie XI.

relativo alla nomina dei Vescovi. Qualche volta ha detto, infatti, che bisognerebbe che il Nunzio si intendesse con lui prima di presentare dei nomi a Roma, altra volta che si contenterebbe se la scelta fosse fatta dallo stesso cardinal Suhard. Ultimamente avendo riparlato dei suoi progetti al sig. Maresciallo, questi — che si trova nella situazione a tutti nota — dimandava a mons. Chappoulie se i candidati all'Episcopato non potessero esser presentati alla Santa Sede da una commissione composta di Egli medesimo, del sig. Laval, del sig. cardinale Suhard e del Nunzio ...

Comunque, il sig. Laval afferma che non aumenterà il concorso dello Stato circa le scuole private se non ottiene soddisfazione su questo punto.

È a notare che con me non ha ancora parlato delle sue intenzioni. Solamente in occasione della provvista di Moulins,⁶ or sono due anni, mi aveva raccomandato il nome del sig. Canonico P..., di Verdun, già deputato al Parlamento e che l'Eminenza Vostra ben conosce. Il sig. can. P... è certo un degno ecclesiastico e in altre circostanze avrebbe forse potuto esser presentato per qualche diocesi. Ma in quel momento e per la diocesi di Moulins in particolare, sarebbe stata cosa più che inopportuna. Un altro nome, durante questo periodo di Vichy, mi è stato fatto indirettamente a proposito del sig. Arciprete di Gueret in diocesi di Limoges, ma si tratta di un ecclesiastico che non ha per l'episcopato il suffragio del suo Vescovo. È tutto.

Comunque sia se il sig. Presidente mi vorrà vedere per intrattenermi della questione gli risponderò che essa non è di mia competenza e che non credo che la Santa Sede voglia modificare il suo principio circa un punto di disciplina così delicato in un momento come questo. D'altronde fatta una concessione alla Francia, essa dovrebbe estendersi anche ad altri paesi i quali, pur mantenendo un budget dei culti, non hanno mai per ciò immediatamente preteso di ottenere la presentazione dei candidati all'Episcopato. È superfluo, poi, che aggiunga — l'Eminenza Vostra lo sa meglio di me — che non è vero che il Governo faccia una politica di collaborazione a senso unico nei riguardi della Chiesa. Basta osservare che spesso questi Vescovi han dichiarato che riconoscevano la legittimità del Governo del sig. Maresciallo perché il Santo Padre manteneva un Nunzio presso di lui.

⁶ L'évêque mgr Jean B. Gonon était décédé le 21 avril 1942. Son successeur, mgr Georges Jacquin, fut élu le 9 octobre 1942.

Debbo aggiungere, poi, di aver fatto sapere a S. E. il sig. cardinale Suhard che intervenga presso il signor Maresciallo perché non dia il suo appoggio ai progetti del sig. Laval ma resti nelle linea di pensiero già altre volte manifestata e che cioè la scelta dei Vescovi non può esser fatta, come si deve, se non dalla Chiesa.

60. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 399 (A.E.S. 608/44)

Londres, 27 février 1944, 16 h. 50
reçu, 27 février 20 h.

Discussions en Angleterre sur le bombardement de Rome.

Ricevuto telegramma n. 524.¹ Giorno 9 febbraio nella Camera dei Lords vescovo anglicano Chichester ha fatto dichiarazioni esprimendo sua obiezione a bombardamenti così detti di zona, con distruzione di intere città.² Poi stesso prelado ha detto che distruzione di Roma creerebbe profondo sentimento di odio che persisterebbe dopo guerra et³... ostacolo alla creazione di un nuovo mondo.

Lord Fitzalan si è dichiarato assolutamente favorevole ai metodi di bombardamenti aerei approvati dal Governo.⁴ Lord Fitzalan ha continuato nei seguenti termini: « Allo stesso tempo, a parte ragioni sentimentali non posso essere cieco al fatto che qualunque cosa possa

¹ Dans ce télégramme Maglione demandait des explications sur un communiqué Reuter, selon lequel le 11 février l'évêque anglican de Chichester à la Chambre des Pairs s'étant déclaré contraire au bombardement de Rome, aurait été contredit par le catholique lord Fitzalan (Maglione à Godfrey, tél. nr. 524 du 16 février; A.E.S. 607/44). George Kennedy Allen Bell, fut évêque de Chichester de 1929 à 1958.

² Les déclarations furent publiées dans « Parliamentary Debates - Houses of Lords Official Reports » vol. 130, nr. 20, Wednesday 9th February 1944, col. 737-747, sous le titre *Bombing Policy*, et reprises par le « Times » du 10 février, p. 8. Les objections de l'évêque se référaient aux soi-disant « area-bombing » qui annulait la distinction entre objectifs militaires et non-militaires et prônait les bombardements indiscriminés.

³ Les mots cités par Godfrey sont: « It would be the sort of crime which one day, even in the political field, would turn against the perpetrators » (col. 743).

⁴ Prenant aussitôt la parole après l'évêque, le vicomte Fitzalan of Derwent, déclara: « I am an out-and-out bomber, and I approve of the bombing action the Government have taken against Germany, and I hope that there may be more to come » (*ibid.* col. 746).

accadere all'attuale occupante della Santa Sede a qualunque epoca la Chiesa sempre fa provvista di un successore alla sede vacante ».⁵

Stesso oratore ha conchiuso dicendo che inutile distruzione di Roma come altri centri religiosi, sarebbe deplorevole e una umiliazione per il Governo o per qualsiasi autore di tale distruzione.⁶

Segue rapporto con testo esatto del dibattito.⁷

61. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1419 (A.E.S. 1605/44)

Vatican, 28 février 1944

Nécessité de tout faire pour épargner les monuments du monde civilisé. Après la destruction du Montcassin, les catholiques sont préoccupés pour le sort de Rome.

A seguito mio telegramma n. 1412¹ reputo opportuno fare presenti Vostra Eccellenza Rev.ma alcuni punti che potranno essere utili anche a mons. Carroll in ulteriori conversazioni con autorità militari di cui suo telegramma n. 1717.²

1. Per tener fede pubbliche dichiarazioni codesto Presidente e per rispetto civiltà umana e cristiana, è necessario far di tutto per risparmiare tanti insigni monumenti di arte e fede, che non sono soltanto dell'Italia, ma patrimonio sacro di tutto il mondo cristiano e civile. La storia ha registrato con severo giudizio nomi di coloro che, sia pur

⁵ Les mots ici cités par Godfrey sont une correction au texte imprimé et encore « un-revised ».

⁶ Le vicomte de Derwent concluait en invitant le gouvernement à ne pas bombarder Rome.

⁷ Le rapport daté du même jour 29 février (nr. 202/44) transmettait le texte de la Chambre des Lords (cf. note 2) et soulignait que « sebbene le parole non fossero ben scelte, non è vero che l'oratore abbia dichiarato favorevole al bombardamento di Roma » (A.E.S. 608/44). Tardini avait écrit sur le texte du télégramme: « 29-2-44. Qui bisogna preparare una buona risposta! ». A son tour, au reçu du rapport, le 24 mars, Montini annotait: « Ex Aud. Sanctissimi. 4-4-44. Sarà bene rispondere, osservando come la S. Sede non abbia parlato così, sui bombardamenti, ecc. ».

¹ Cf. nr. 54.

² Cf. nr. 50.

vittoriosi, distrussero celebri e insostituibili monumenti. È chiaro inoltre che, anche senza escludere eventuali colpe altrui, non può negarsi responsabilità di chi, avendo nelle sue mani l'iniziativa, può scegliere campo di battaglia.

2. Quanto è avvenuto a Montecassino è assai doloroso e desta gravi timori per l'avvenire.³ Quell'Abate ha formalmente assicurato Santa Sede che, entro recinto monastero, non vi furono mai né postazioni di armi, né soldati tedeschi e neppure posti di osservazione. (La rettitudine dell'illustre Prelato, rimasto sul posto fino all'ultimo momento e il severo controllo da lui e dai monaci esercitato per non fare compromettere conservazione monastero, non lasciano dubbi circa testimonianza). Nel monastero non v'erano che molti poveri rifugiati, in prevalenza donne e bambini, di cui alcune centinaia furono uccisi dalle bombe. L'Abate non sa se alcune postazioni militari (le quali erano vicine al monastero, ma fuori del suo recinto) sono state eliminate dai bombardamenti: ma osserva che dove si trovava finora pacifico monastero privo ogni elemento militare, si ergono adesso enormi cumuli rovine facilmente difendibili, cui conquista potrà costare gran numero vite umane.

3. Dopo ciò sono comprensibili gravi preoccupazioni mondo cattolico per sorte Città Eterna. Tutti benpensanti e competenti si attendono che non solo per motivi civili e religiosi ma anche per ovvie ragioni di indole militare gli eventuali movimenti di truppe siano disposti in modo da non portar battaglia presso e dentro mura di città così vasta e così monumentale come Roma. Sarà bene che codesti Vescovi e Clero procurino illuminare su questo importante argomento loro fedeli, indicano pubbliche preghiere per salvezza Urbe sacra, Sede e Diocesi Romano Pontefice, centro cattolicesimo. Gradirò conoscere presto quanto sarà stato fatto.

³ Dans la première ébauche du télégramme Tardini avait écrit: « S. Sede aveva ottenuto che quel celebre monastero non fosse in alcun modo adibito per scopi bellici. Così è stato in realtà secondo le categoriche assicurazioni date alla S. Sede dal venerando Abate mons. Diamare. Egli ha adempiuto, con l'aiuto di altri monaci, all'incarico di sorvegliare attentamente perché nel monastero non vi fossero obiettivi militari. La rettitudine dell'illustre Prelato, l'essere egli rimasto sul posto fino all'ultimo momento, e in modo particolare il suo attaccamento al Monastero (dove è abate da 35 anni) e il suo impegno a far sì che non fosse compromessa la conservazione dei sacri edifici, non lasciano alcun dubbio circa il valore della sua testimonianza. Lo stesso Abate ha affermato che è falso il dire che il Monastero era divenuto una fortezza: falso il dire che un centinaio di soldati tedeschi sono usciti dall'Abbazia, all'atto del bombardamento. Nel monastero v'erano soltanto... » (A.E.S. 1409/44).

4. Circa persona da Lei menzionata telegramma n. 1717 e della quale costi « molto si parla », ⁴ Santa Sede, pur non potendo giudicare circa competenza specifica, è in possesso favorevoli informazioni.

62. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 756, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 28 février 1944

Entretien avec Weizsäcker sur Rome et sur les difficultés de la paix.

Viene S. E. l'Ambasciatore di Germania. Nel corso della conversazione gli dico che qui siamo preoccupati per la incolumità di Roma, e per la pace. L'Ambasciatore mi interrompe subito osservando: « Per Roma io non ho gravi timori. Per la pace in questo momento non si può far nulla ». E aggiunge che il recente discorso di Churchill ¹ non soltanto ha tolto ogni speranza o possibilità di pace, ma ha anche offerto un aiuto assai notevole al comunismo nella stessa Germania. Infatti è da temere che, vedendo e constatando disposizioni tanto ostili da parte degli inglesi, sorga in Germania un movimento verso la Russia. (Noto che parecchie volte S. E. l'Ambasciatore di Germania mi ha ripetuto, in altre conversazioni, la stessa osservazione). Gli rispondo che anch'io vedo i gravi ostacoli che si oppongono alla pace. Gli Alleati hanno dichiarato che non intendono trattare con i nazisti: quindi i nazisti non possono fare la pace. Gli Alleati hanno preannunziato che vogliono distruggere il militarismo tedesco: quindi i militari germanici non possono fare la pace. Gli Alleati hanno fatto ben capire che vogliono togliere alla Germania notevoli parti del suo territorio: quindi i civili non possono fare la pace (sarebbero tacciati di traditori della Nazione). Ma, a mia volta, chiedo a S. E. l'Ambasciatore se i Russi farebbero alla Germania condizioni migliori. L'Ambasciatore risponde che crede di sì. E lo prova osservando che la Russia avrebbe interesse a conservare la forza militare tedesca e che la Russia ha sempre proclamato la necessità di una grande Germania, quindi non la diminuirebbe togliendole qualche parte. « E per il nazismo? » chiedo io.

⁴ Alcide De Gasperi.

¹ Churchill avait prononcé le 20 février un discours à la Chambre des Communes à l'ouverture d'un débat sur la politique étrangère.

L'Ambasciatore crede che, naturalmente, Hitler non potrebbe restare (e di questo non sembra tanto ... afflitto), ma aggiunge che in Germania molti ambienti vanno orientandosi verso il filocomunismo. A questo punto l'Ambasciatore ripete che bisognerebbe fare in modo che l'Inghilterra si ricordasse di essere una potenza europea! (È una specie di ritornello, questo, in bocca dell'Ambasciatore). Gli domando: « che cosa dovrebbe fare l'Inghilterra per ricordarsi di essere ... europea? ». L'Ambasciatore (premessi che espone una sua fantasia) mi risponde che la prima cosa da fare, a questo scopo, dall'Inghilterra sarebbe di diminuire gli aiuti che da alla Russia; diminuirli gradatamente fino alla massima riduzione possibile. Gli osservo che gli aiuti più abbondanti vengono alla Russia dagli Stati Uniti. L'Ambasciatore risponde che molti vengono anche dall'Inghilterra.

63. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 21235 (A.E.S. 1171/44, orig.)

Berne, 28 février 1944
reçu, 3 mars

Articles de journaux sur des relations entre le S. Siège et l'URSS.

Ho l'onore di rimettere all'Eminenza Vostra Reverendissima i due acclusi allegati, l'uno complemento dell'altro, che trattano delle relazioni tra la Russia e il Vaticano e prospettano perfino la possibilità di un concordato. Se la notizia fosse stata lanciata soltanto dal giornale *La Tribune de Genève* mi sarei limitato a segnalargli nella rassegna stampa (all. n. 1).¹ Quello che mi ha consigliato a farne oggetto di un brevissimo rapporto è l'articolo « URSS, religion, Eglises » (all. n. 2)² che mi è stato inviato, accompagnato da una gentilissima lettera, dal sig. Vladimir Sokoline, russo di nazionalità, ex segretario generale del Segretariato permanente della Società delle Nazioni.²

Il sig. Sokoline, lasciata la Società delle Nazioni, dopo il ritiro della Russia, non è più tornato in patria, ma è rimasto in Svizzera dove svolge

¹ Gustave Jan: « *L'U.R.S.S. et le Vatican - à titre documentaire* », *La Tribune de Genève* 26 février 1944.

² L'article (copie dactylographiée) occupe sept pages très serrées, sans indication d'auteur ni de revue. Sur Wladimir Sokoline (1896-1952) cf. *Dictionnaire diplomatique* V, p. 1034.

una misteriosa attività. Sembra certo che oggi le sue relazioni con il governo sovietico siano eccellenti ed è considerato un abile emissario dell'URSS. Risiede a Montana nel Vallese, dove riceve alte personalità. Una delle ultime visite è quella del sig. Gregorio Gafencu,³ già Ministro degli Affari esteri e ministro rumeno a Mosca, che certamente per suo mezzo discute le possibilità di pace tra la Rumania e la Russia. È curioso il fatto che al personale della Legazione rumena a Berna sia stato proibito di recarsi a Montana per fare dello sport invernale!

L'articolo di cui sopra è pieno di falsità nei riguardi della Chiesa Cattolica. Per noi sono interessanti gli spunti circa la possibilità di un'intesa cordiale tra la Santa Sede e la Russia. Nel timore che il corriere in partenza sia l'ultimo, mi permetto di inviarlo all'E. V., senza poter precisare se l'articolo è stato scritto dallo stesso Sokoline e, se, e dove sia stato pubblicato.

Così pure mi è difficile dire se rientra nella propaganda russa e alleata, intesa a fare risaltare l'affermata evoluzione del governo sovietico nei riguardi della religione, evoluzione che viene accolta con malcelata diffidenza anche da chi per forza di circostanze deve crederla sincera; oppure è un primo, prudente passo, diretto ad ottenere l'approvazione della Chiesa a quelle annessioni o di fatto o di diritto di popolazioni cattoliche che rientrano nel programma di espansione europea che la Russia, consapevole della sua potenza, realizzerà ad ogni costo, malgrado le timide proteste degli Alleati.

Spero, se mi sarà possibile, ottenere ulteriori informazioni che sarà mia premura trasmettere all'E. V.

³ *Dictionnaire diplomatique* V, p. 377.

29 FÉVRIER 1944

**64. Le cardinal Maglione
aux Représentants diplomatiques du Saint Siège à Ottawa,
Buenos Ayres, Santiago, Bogotà, Rio de Janeiro, Caracas,
Lisbonne, Dublin**

Tél. circulaire (A.E.S. 1688/44)

Vatican, 29 février 1944

Instructions pour intéresser l'opinion publique en faveur de Rome.¹

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima adoperarsi — con tatto e prudenza e preferibilmente di viva voce ² — presso cotesti Ecc.mi Vescovi perché quanto più possibile mostrino loro interessamento per Roma, cui si va avvicinando la guerra. Credo opportuno suggerire — tra le altre — seguenti iniziative:

1. Stampa e altri mezzi propaganda cattolica illustrino carattere sacro Città Eterna, centro Cattolicesimo, sede Sommo Pontefice e dovere che hanno due parti belligeranti di salvaguardarne incolumità.³ I cattolici debbono preoccuparsi per le rovine che offesa e difesa bellica potrebbero cagionare a Roma. Inoltre (mi limito a riferire opinione di competenti) anche ragioni militari sconsigliano portare battaglia sotto e dentro mura di città così vasta e così monumentale, come Roma che, del resto, per sua posizione geografica, non è un centro strategico, che si debba difendere o attaccare direttamente.⁴

2. Ecc.mi Vescovi — con opportune esortazioni ai fedeli — indicano pubbliche preghiere per incolumità Sommo Pontefice e centro Cattolicesimo.

¹ Dès le dimanche 27 février Tardini remettait les minutes des télégrammes à Maglione avec ces remarques: « Si rimettono all'E.mo Superiore alcuni primi progetti di telegrammi in favore di Roma. Si è cercato di far capire che Roma non dovrebbe essere né assalita né difesa. (Naturalmente questa idea non è espressa a nome della S. Sede, ma sarebbe bene che i cattolici si persuadessero di tale verità). Se l'E.mo si degnerà approvare, in massima, i progetti saranno completati, ricopiati domani in modo che lo stesso E.mo possa sottoporli al S. Padre nell'udienza di martedì prossimo » (A.E.S. *ibid.*). L'audience du cardinal était prévue à 10 heures (Arch. Maestro di Camera, Reg. 1944, 27 et 29 février).

² Parenthèse ajoutée au crayon par Maglione.

³ e dovere... incolumità, ajouté par Maglione.

⁴ del resto non è... direttamente, ajouté par Maglione.

*Per Buenos Ayres, Lima, Bogotà, Caracas e Dublino è stato aggiunto:*⁵

Sarà bene altresì che Vostra Eccellenza — come di sua iniziativa — richiami attenzione cotesto Governo su questo importante argomento.

Gradirò notizie in merito.

65. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 531 (A.E.S. 1606/44)

Vatican, 29 février 1944

Intéresser les catholiques d'Espagne au sort de Rome et envisager une intervention du Gouvernement espagnol auprès des belligérants.

[*Texte du document précédent*]

Sarà bene che Vostra Eccellenza richiami su tale importante argomento attenzione cotesto Governo. Non credo che, data situazione attuale, Governo medesimo possa fare alcunché presso rappresentanti Alleati.¹ Forse potrà cotesto Ministro degli Esteri — quasi in continuazione sua iniziativa, di cui telegramma di Vostra Eccellenza n. 657² — fare rilevare rappresentante tedesco quanto sarebbe contrario tradizioni culturali e civili Germania fare di Roma centro difesa bellica.

Gradirò notizie in merito.³

⁵ Sur la minute Tardini avait écrit: « A Brasile, Perù, Colombia, Venezuela e Irlanda aggiungerei... ».

¹ Sur la situation très tendue entre les Alliés et l'Espagne cf. supra nr. 39 et le point de vue américain dans FRUS 1944, IV, pp. 297-413; et celui de Grande Bretagne dans L. WOODWARD, *British Foreign Policy in the Second World War* (édition abrégée), London 1962, pp. 367-370.

² Cf. supra nr. 34.

³ Le 8 mars Cicognani avait déjà télégraphié qu'il avait entretenu plusieurs évêques sur leur projet de prescrire des prières et des manifestations pour l'anniversaire du couronnement du Pape (13 mars). Le comte Jordana à son tour lui avait répété les soucis du gouvernement et l'intention d'agir de concert avec les Alliés, malgré les relations tendues (G. Cicognani à Maglione, tél. nr. 688, Madrid 5 mars, A.E.S. 1607/44). Cf. aussi nr. 116, 117.

66. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1159^a vol. V. f. 12 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 29 février 1944

Dangers qui menacent Rome: la famine et la destruction. Prévoir des convois d'approvisionnement en Sicile; émouvoir l'opinion catholique chez les Alliés pour convaincre ces derniers de ne pas attaquer Rome.

ROMA

1. Non c'è bisogno di ricordare: quanto il Papato sia unito a Roma e questa a quello; quanto Sua Santità Pio XII felicemente regnante abbia fatto e intenda fare per Roma; quale campo di beneficenza e quale titolo di benemerenza presenti attualmente (e più presenterà tra poco) per la Santa Sede la Città di Roma.

2. Se l'azione della Santa Sede riuscirà a salvare Roma, sarà per la Santa Sede medesima gloria imperitura. Se non riuscirà, la S. Sede sarà pienamente giustificata soltanto se potrà dimostrare che per il bene di Roma *tutto* ha tentato e *nulla* ha tralasciato.

3. L'avvenire prossimo di Roma presenta due gravissimi pericoli, cioè la fame e le distruzioni.

I. IL PERICOLO DELLA FAME

1. Questo pericolo sembra certo. Infatti gli Alleati si trovano attualmente a Cassino (120 Km a sud di Roma). Sicché praticamente tutto il territorio del sud vicino a Roma è o campo di battaglia o zona assai pericolosa (se non interdotta) per il traffico; di guisa che fin da ora dal sud non può arrivar nulla (o quasi) per l'alimentazione di Roma. Ciò posto le previsioni non possono essere che queste: o gli Alleati, superati gli ostacoli, marciano dal sud verso e su Roma; o gli Alleati fanno un altro sbarco (ma, questa volta) « notevolissimo » a nord di Roma (per esempio, per far un'ipotesi più favorevole, verso Grosseto, 140 Km a nord di Roma), di modo che i tedeschi, vedendo seriamente minacciate le vie di ritirata, siano costretti ad abbandonare Roma; o gli Alleati, sbarcando al nord di Roma fanno una manovra combinata, venendo a Roma dal nord e dal sud.

(Non si fa neppure l'ipotesi, che sarebbe per altro la soluzione più ragionevole e più giovevole a Roma, che l'VIII Armata avanzando

sull'Adriatico e minacciando Ancona, costringa i Tedeschi a lasciar Roma. Pur troppo tutto fa prevedere, almeno finora, che il compito dell'VIII Armata sia molto secondario...).

In tutte e tre le ipotesi l'affamamento di Roma è « sicuro » perché: nel primo caso a misura che le truppe alleate si andassero avvicinando dal sud, diventa impossibile rifornire Roma dal sud e quasi impossibile (si pensi alla crescente attività aerea!) rifornirla dal nord; nel secondo caso (che sarebbe il meno disastroso) tutta la zona dell'Italia centrale, per lo meno fino ad una ottantina di chilometri a nord di Roma, diverrebbe troppo pericolosa al transito dei veicoli. Il che affamerebbe Roma perché oggi i rifornimenti per la città si prendono a non meno di 150 Km a nord (Foligno, Perugia...); nel terzo caso, si sommerebbero gli inconvenienti e i danni delle due prime ipotesi.

2. Lo scrivente, sapendo che di questo problema si interessano persone ben più capaci di lui, non scende a dettagli o a proposte. Solamente si permette esporre due umili suggerimenti, uno per il presente e l'altro per l'avvenire. Per il presente si potrebbero far venire subito dalla Svizzera, in notevole quantità, quei prodotti farmaceutici che contengono vitamine: sono tavolette di piccola mole; di poco peso e (dicono) molto nutrienti. (Io non so specificare: altri lo potrà meglio di me; io intendo riferirmi a tutti quei prodotti concentrati, in polvere ecc. che rendono molto e possono essere assai più facilmente trasportati). Per l'avvenire non so se sarebbe possibile concentrare delle provviste (per iniziativa della S. Sede) in Sardegna o a Napoli, in modo che potessero essere convogliate a Roma, appena gli Alleati vi fossero entrati.

II. IL PERICOLO DI DISTRUZIONI

1. Quanto è avvenuto a Montecassino è assai preoccupante. In fondo tutt'e due i belligeranti non hanno alcun rispetto per i monumenti e le opere di civiltà. Unica cosa che conta è l'interesse militare. Unica tattica è quella di gettar la colpa addosso all'altra parte. Se i tedeschi decidessero (e non è impossibile) di difendere Roma, ne darebbero colpa agli Alleati perché sarebbero gli attaccanti. Questi, alla lor volta, ne accuserebbero i tedeschi, perché farebbero di Roma un caposaldo di difesa. Ma tra queste accuse e risposte ... Roma sarebbe distrutta.

2. Perciò è necessario far del tutto non solo per evitare tale sciagura, ma altresì, per mettere in chiaro le « responsabilità », fin da ora. Su

quest'ultimo punto come regolarsi? Già si è fatta una Nota all'Ambasciata tedesca ¹ per richiamare l'attenzione sulla circostanza, innegabile, che Roma, Città aperta (così si dice!), non soltanto non manca di obiettivi militari, ma è di continuo attraversata da armamenti, soldati e attrezzi bellici. Anche al Ministro inglese e all'Incaricato d'Affari degli Stati Uniti è stata mandata una Nota per raccomandare l'incolumità di Roma.² Di più, in un telegramma a Washington,³ è stato detto chiaramente (anche perché mons. Carroll lo dichiarò al Comando militare americano) che chi attacca e, quindi, può scegliere il suo obiettivo non potrebbe essere scusato il giorno in cui portasse la lotta a Roma. Anche l'esempio di Montecassino è stato portato, nel telegramma a Washington, per dimostrarne l'inutilità agli stessi fini militari (dato che prima il monastero non aveva nulla di militare ed ora, invece, è una trincea di massi facilmente difendibile e da conquistarsi sanguinosamente). Bisognerà dir qualcosa anche a S. E. mons. Godfrey nelle debite forme.⁴ Si preparerà. Naturalmente con tutti e su tutti i punti bisognerà insistere.

3. Per far del tutto onde impedire le temute distruzioni della Città Eterna, quali mezzi possono essere adoperati? La via migliore sembra quella di far muovere i cattolici di tutto il mondo, specialmente dei paesi neutri o di quelli uniti agli Alleati. Perciò si è detto al Delegato apostolico di Washington di suggerire ai Vescovi l'opportunità di illustrare il carattere sacro di Roma e le responsabilità di chi ne facesse centro di offesa e difesa bellica e di invitare i loro fedeli a pregare per il Papa e per Roma. Altrettanto è stato fatto, telegraficamente, con altri Nunzi e Delegati apostolici.⁵ Ad alcuni, dove la cosa offriva qualche speranza, è stato anche detto di far parola ai rispettivi governi. Al Nunzio di Spagna è stata fatta una speciale raccomandazione per far intervenire il Ministro degli Esteri (buon cattolico che già ha dato prova di interessarsi di Roma) presso il Rappresentante germanico.⁶ Anche su questo punto si preparerà un dispaccio per Berna e un telegramma per S. E. mons. Godfrey.⁷

¹ Le 17 février; cf. supra nr. 42.

² Le même jour, même texte de la note à l'Ambassade d'Allemagne (A.E.S. 768/44). La réponse du ministre Osborne du 18, supra nr. 47; celle de Tittmann du 22, *ibid.* note.

³ Supra nr. 61.

⁴ Infra nr. 73.

⁵ Supra nr. 64.

⁶ Supra nr. 65.

⁷ Infra nr. 72 (via Berne, nr. 73 à Godfrey).

1^{er} MARS 1944

Fatto tutto questo, si vigilerà, si insisterà, soprattutto si pregherà perché il Signore non permetta che questa « hora tenebrarum » divenga troppo lunga ed angosciosa.

**67. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 532 (A.E.S. 1176/44)

Vatican, 1^{er} mars 1944

Vœux du Pape pour la Reine des Pays Bas.

Incarico Vostra Eccellenza presentare Sua Maestà Regina Olanda felicitazioni Santo Padre per scampato pericolo¹ e voti incolumità e prosperità.²

**68. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1750 (A.E.S. 1604/44)

Washington, 1^{er} mars 1944, 13 h. 27
reçu, 1^{er} mars 20 h.

Interventions d'archevêques et de laïcs auprès de Roosevelt et du Gouvernement américain en faveur de Rome. Démenti public. Roosevelt et Taylor absents de Washington.

Riferendomi Suo telegramma n. 1399¹ ebbi varie consultazioni. Riferisco quanto segue: Arcivescovo di Detroit ha diretto 23 febbraio scorso rispettosa forte lettera al Presidente della Repubblica chiedendo che Roma, centro cattolico e cultura, non diventi campo di battaglia. Arcivescovo gli fa notare che palliativo necessità militare può ora

¹ Dans la nuit du dimanche 20 février une bombe était tombée près de la résidence de la reine Wilhelmine et avait tué deux membres de la maison.

² Le 8 mars Godfrey communiqua les remerciements de la reine transmis par le ministre des affaires étrangères Eelco van Kleffens (tél. nr. 400, A.E.S. 1515/44).

¹ Cf. supra nr. 41.

impressionare popolo ma non attenuerebbe severità giudizio storia contro America, per quanto nazionalsocialisti abbiano potuto provocare e che direzione Presidente sta sopra quella militare.

22 febbraio scorso Arcivescovo New York ha fatto pubblica dichiarazione lamentando bombardamento Castelgandolfo,² facendo voti che Roma sia risparmiata.

Personaggio politico influente ha accettato parlare al Presidente della Repubblica allo stesso scopo (?).³

Chiesi che Vescovi indicano pubbliche preghiere per Santo Padre e salvezza Roma.

Distinti laici cattolici fanno pronunciamenti. Informerò ulteriormente. Presidente della Repubblica è tuttora indisposto e fuori Washington. Attendo presto S. E. Taylor.

17 febbraio scorso, conforme suo telegramma n. 1396, diedi recisa smentita che era necessaria e ebbe larga risonanza nella nazione senza alcuna obbiezione.⁴

² Après le débarquement des Alliés à Anzio (fin janvier 1944) et la réaction allemande, les Castelli romani avaient été bombardés, les bâtiments et le territoire de la villa pontificale avaient été endommagés à plusieurs reprises et plusieurs réfugiés avaient été tués. Cf. *Actes* 10, nr. 34, 46, 50. L'agence Reuter avait diffusé le discours de Spellman à la cathédrale de S. Patrice, et une partie du discours fut reproduite par le « *Messaggero* » de Rome du 24 février.

³ La minute des archives de la Délégation de Washington porte: « allo stesso fine ».

⁴ Publié dans *Actes* 10, p. 134. On démentait la présence de troupes allemandes dans la villa pontificale.

3 MARS 1944

69. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1751 (A.E.S. 1694/44)

Washington, 1^{er} mars 1944, 13 h.
reçu, 2 mars 20 h. 30

Le Délégué a transmis à Mgr Carroll les indications reçues relativement au Montcassin et à Castelgandolfo. Autres interventions prévues.

Appena ricevuto telegramma n. 1419,¹ ho notificato a monsignor Carroll;² ne userò con Sua Eccellenza Taylor e coi Vescovi; penserei dare comunicazione scritta a questo Governo se nulla osta da parte Vostra Eminenza Reverendissima.

Ringrazio Vostra Eminenza anche per telegramma n. 1411.³

70. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1753 (A.E.S. 1695/44)

Washington, 3 mars 1944, 12 h. 15
reçu, 3 mars 20 h. 30

Le Gouvernement américain s'applique à ménager ses soldats et fera bombarder les lignes ferroviaires. Les évêques s'efforcent d'éclairer l'opinion publique.

Presidente degli Stati Uniti ha risposto all'appello da me rivoltogli 17 febbraio scorso¹ a nome del Santo Padre; traduco passi salienti.²

Presidente della Repubblica conferma « ardente desiderio degli Alleati salvare edifici religiosi e monumenti di nostra comune civiltà.

¹ Cf. supra nr. 61.

² Après son voyage dans l'Italie méridionale, mgr Carroll s'était rendu à Washington, y résida jusqu'au 7 mars et regagna Alger. Tél. de Cicognani à Maglione nr. 1769 du 8 mars; A.E.S. 1907/44.

³ Non publié. Maglione communiquait à Cicognani des précisions sur le statut juridique de la villa de Castelgandolfo.

¹ Cf. nr. 47.

² Texte complet dans FRUS 1944 IV, pp. 1281-1282.

3 MARS 1944

Autorità militari avere ordine ³ non danneggiarli per quanto è possibile umanamente in guerra moderna; ciò vale per Roma et Italia.

Quando nemico usa mezzi che offrono un grande centro come Roma per continuare sua campagna militare e ritardare liberazione Italia, tali mezzi devono essergli sottratti, quando fa uso monumenti religiosi et storici a vantaggio militare, non ci resta che cacciarlo da quei monumenti.

Nostro solo motivo di attaccare questa o quella parte di Roma è fatto che tedeschi la occupano od usano. Se Sua Santità riesce a persuadere tedeschi a rispettare carattere sacro e culturale di Roma ed a sloggiare da essa, avrà assicurato conservazione della medesima Città ».

71. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1754 (A.E.S. 1705/44)

Washington, 3 mars 1944, 19 h. 14
reçu, 4 mars 13 h. 15

Le président Roosevelt refuse une réponse; les militaires américains rejettent la responsabilité pour Rome sur les troupes allemandes. Action des évêques.

Faccio seguito al mio telegramma n. 1753.¹

Presidente a cui Arcivescovo di New York aveva sottomesso sua dichiarazione di cui al telegramma n. 1750 rifiutò pronunziarsi.²

Questo Ministro Guerra ³ ieri ha dichiarato pubblicamente che agli Alleati non resta che attaccare quelle località di Roma che siano adibite ad usi militari dai tedeschi. Ripeté principio qui diventato comune che le vite americane devono prevalere sugli edifici materiali. Disse sembrare ora che tedeschi non abbiano molte truppe in Roma, ma usano quella ferrovia e stazione deposito per fornire mezzi e forze Italia Meridionale ed Anzio, quindi alleati sono pronti bombardare linee ferroviarie et campi aviazione connessi con Roma.

³ Ces mots ne se trouvent que sur la minute la Délégation de Washington et manquent sur le télégramme.

¹ Nr. 70.

² Nr. 68.

³ Henry L. Stimson.

I Vescovi stanno attuando secondo mio telegramma n. ...⁴ Si rendono conto tragica situazione Roma, illuminano fedeli al riguardo, hanno indetto preghiere, anniversario Incoronazione sarà nuova occasione. Constatano purtroppo non avere modo fare cambiare piano militare, ma si studiano evitare il peggio, data estrema suscettibilità nazionale. Arcivescovi assicurano continuare loro azione.

Questa sera Arcivescovo di New York⁵ da me invitato sarà qui per ulteriori consultazioni.

72. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

A.E.S. 1145/44, minute

Vatican, 4 mars 1944

Directives aux Evêques suisses pour une action en faveur de Rome.

Prego V. E. R. adoperarsi,¹ preferibilmente di viva voce, presso cotesti Ecc.mi Vescovi perché quanto più possibile mostrino loro interessamento per Roma, cui si va avvicinando la guerra. Credo opportuno suggerire — tra le altre — seguenti iniziative:

1. Stampa e altri mezzi propaganda cattolica illustrino carattere sacro Città Eterna, centro cattolicesimo, sede Sommo Pontefice e dovere che incombe due parti belligeranti di salvaguardarne incolumità. I Cattolici — più che tutti gli altri — debbono preoccuparsi per le rovine che offesa e difesa bellica potrebbero cagionare a Roma e agli edifici ed uffici della S. Sede sparsi in tutta la città.²

2. Ecc.mi Vescovi — con opportune esortazioni ai fedeli — indicano pubbliche preghiere per incolumità Sommo Pontefice e Urbe Sacra.

Vostra Eccellenza, nelle sue conversazioni con personalità cotesto governo, potrà, con tatto e prudenza e come di sua iniziativa,³ far rilevare opportunità che anche Governo Svizzero trovi il modo di far

⁴ Selon la minute des archives de la Délégation c'est le télégramme 1750; supra nr. 68.

⁵ Mgr Spellman.

¹ Cf. nrs. 64, 66. Ce télégramme à Bernardini, minuté par Tardini, fut revu et corrigé par Maglione. Ce même 4 mars on préparait un article sur *L'Osservatore Romano*, après un nouveau bombardement; cf. nr. 75.

² Ajouté par Maglione: « e agli edifici... città ».

³ Ajouté par Maglione: « e come... iniziativa ».

noto ai rappresentanti due parti belligeranti suo interessamento per Roma. Sarà questa una nuova benemeranza anche nel campo della umanità e della civiltà.

I competenti assicurano che conquista e difesa di città così vasta e monumentale, oltre alle irreparabili rovine, costerebbe enormi perdite militari e farebbe numerosissime vittime civili. Perciò tutti benpensanti si attendono che gli eventuali movimenti di truppe siano disposti in modo da non portar battaglia presso e dentro mura di Roma, la quale, del resto, per sua posizione geografica non è centro strategico e che si debba difendere o attaccare direttamente. Di più è da tener presente che attualmente Roma, dove hanno cercato asilo molti sfollati di guerra, raggiunge quasi due milioni di abitanti, è priva di difesa antiaerea, di rifugi adeguati, di conveniente organizzazione sanitaria, non ha più allarmi notturni ed è in gravi ristrettezze di viveri e in più gravi difficoltà di rifornimento. Quanto è già avvenuto a Montecassino è assai doloroso e desta gravi preoccupazioni. Quell'Abate ha formalmente assicurato Santa Sede che, entro recinto monastero non vi furono mai né postazioni di armi, né soldati tedeschi e neppure posti di osservazione. La rettitudine dell'illustre Prelato, rimasto fino all'ultimo sul posto, e il severo controllo da lui e dai monaci esercitato per non far compromettere conservazione monastero non lasciano dubbi circa testimonianza. Nel monastero non vi erano che poveri rifugiati in gran numero, in prevalenza donne e bambini, di cui alcune centinaia furono uccisi dal terribile bombardamento aereo. L'Abate non sa se alcune postazioni militari (le quali erano vicine al monastero, ma fuori del suo recinto) sono state eliminate dai bombardamenti, ma osserva che dove si trovava finora pacifico monastero privo ogni elemento militare si ergono adesso cumuli rovine facilmente difendibili, cui conquista potrà costare gran numero vite umane.

Simili distruzioni (come anche quelle compite dall'aviazione alleata in molte zone dei Castelli Romani) non giovano ai fini bellici perchè non recano alcun serio danno ai belligeranti, mentre nuocciono a povere e inermi popolazioni, sulle quali accumulano danni materiali e morali e pregiudicano buon nome di chi le compie, cui non procurano posto onorevole storia umana civiltà. Che se attualmente passioni proprie del tempo di guerra possono traviare giudizio, verrà giorno in cui verità su errata condotta tali operazioni belliche verrà da tutti conosciuta e deplorata.

4 MARS 1944

73. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 535 (A.E.S. 1704/44)

Vatican, 4 mars 1944

Considérations destinées aux Anglais pour détourner les Alliés d'une attaque destructrice contre Rome.

Non nascondo Vostra Eccellenza Rev.ma che dichiarazioni Lord Fitzalan¹ hanno cagionato sorpresa,² specialmente dopo nobili pronunciamenti del protestante vescovo Chichester, il quale ha dimostrato maggior comprensione e rispetto per centro cattolicesimo e suoi tesori e monumenti insostituibili.

Sarà bene anche costì — come altrove — stampa e altri mezzi propaganda cattolica illustrino carattere sacro Città Eterna, centro cattolicesimo, Sede Sommo Pontefice e dovere che incombe a tutt'e due parti belligeranti di salvaguardarne incolumità. Cattolici devono preoccuparsi per le rovine che offesa e difesa bellica potrebbero cagionare a Roma e agli edifici ed uffici della Santa Sede sparsi in tutta la città.³ Inoltre è comune opinione competenti che difesa e conquista così vasta e monumentale città, oltre a immensi danni materiali, costerebbe gravissime perdite militari e farebbe numerosissime vittime civili. Perciò tutti benpensanti si attendono che gli eventuali movimenti di truppe siano disposti in modo da non portare battaglia presso e dentro mura di Roma la quale, del resto, per sua posizione geografica non è centro strategico che si debba difendere o attaccare direttamente.

Quanto è avvenuto a Montecassino è assai doloroso e desta gravi preoccupazioni. Quell'Abate rimasto sul posto fino all'ultimo con alcuni monaci, ha formalmente assicurato Santa Sede che, entro recinto monastero non ci furono mai né postazioni di armi, né soldati tedeschi e neppure posti di osservazione. Vi erano, però molti poveri rifugiati, in prevalenza donne e bambini, di cui alcune centinaia furono uccisi dalle bombe. Abate non sa se alcune postazioni militari (le quali erano vicino al monastero, ma fuori del suo recinto) sono state eliminate

¹ Cf. nr. 60.

² Corrigé par Maglione pour « non appaiono degne di lode ».

³ « e agli edifici... » ajouté par Maglione.

dai bombardamenti: ma osserva che dove si trovava finora pacifico monastero privo ogni elemento militare, si ergono adesso enormi rovine facilmente difendibili, cui conquista potrà costare gran numero vite umane.

**74. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Sidney Panico**

Tél. nr. 133 (A.E.S. 1696/44)

Vatican, 4 mars 1944

Intéresser les Evêques d'Australie au sort de Rome.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima adoperarsi opportunamente¹ presso cotesti Ecc.mi Vescovi perché quanto più possibile mostrino loro interessamento per Roma, cui si sta avvicinando guerra. Credo opportuno suggerire — tra le altre — seguenti iniziative:

1. Stampa e altri mezzi propaganda illustrino carattere sacro Città Eterna, centro Cattolicesimo, sede Sommo Pontefice e dovere che incombe² due parti belligeranti di salvaguarne incolumità. I cattolici devono preoccuparsi per le rovine che offesa e difesa bellica potrebbero cagionare Roma e agli edifici e uffici Santa Sede sparsi in tutta la città.³ Inoltre (mi limito a riferire opinione di competenti) anche ragioni militari sconsigliano portare battaglia presso e dentro mura di città così vasta e monumentale, come Roma che, per sua posizione geografica, non è centro strategico, che si debba difendere o attaccare direttamente.

2. Ecc.mi Vescovi — con opportune esortazioni ai fedeli — indicano pubbliche preghiere per incolumità Sommo Pontefice e centro Cattolicesimo.

Gradirò notizie in merito.⁴

¹ Tardini annotait en marge à l'intention de Maglione: « non si è messo ' di viva voce ' perché in Australia, date le distanze, sarebbe impossibile ».

² Corrigé par Tardini pour « hanno ».

³ « è agli edifici » ajouté par Maglione.

⁴ Annotation de Maglione en marge « va bene ».

75. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1159^a Vol. V s. nr. autogr.)

Vatican, 4 mars 1944

Préparation d'un entrefilet pour L'Osservatore Romano après un bombardement sur Rome.

Si sta cercando il comm. Lolli¹ per preparare il trafiletto su *L'Osservatore Romano*. Se mi è lecito esprimere un pensiero,² io temo che l'accento al fatto che la S. Sede non è riuscita a far di Roma una città aperta sia pericoloso. Infatti equivale a dire che Roma, in realtà, non è Città aperta. Non è proprio quello che vogliono sia i Tedeschi che gli Anglo-americani? ed è opportuno che sia proprio la S. Sede a far questa grave affermazione?

A me sembrerebbe miglior consiglio limitarsi ad esprimere il profondo dolore del Santo Padre, più che mai vicino ai suoi figli. Qui si potrà insistere perché nessuno può negare al Vescovo di Roma il diritto (e il dovere) di compiangere i figli che soffrono. Non aggiungerei altro.³

76. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1756 (A.E.S. 1706/44)

Washington, 4 mars 1944, 19 h.
reçu, 5 mars 18 h. 30

Le Gouvernement américain est résolu à s'emparer de Rome à tout prix. Les Évêques ont prescrit des prières pour la sauvegarde de Rome.

Nel colloquio di ieri con Monsignor Arcivescovo di New York,¹ dopo avergli letto suo telegramma n. 1419 e risposta del Presidente degli Stati Uniti,² lo pregai considerare se per risparmiare Roma questo

¹ Cesidio Lolli, vice-directeur de *L'Osservatore Romano*.

² Ces notes furent envoyées par Tardini à 9h 50 du 4 mars à Maglione.

³ L'article parut dans l'après-midi du 4 (nr. du 5 mars) sous le titre: *Il nuovo bombardamento aereo di Roma*, sans parler de « ville ouverte ».

¹ Mgr Francis Spellman, qui était arrivé à Washington à la Délégation le soir précédent, Cf. nr. 71.

² Cf. nr. 61 et 70.

Episcopato potesse fare di più; Arcivescovo richiamò sua pubblica dichiarazione del 22 febbraio scorso con cui deplorava bombardamento di Castelgandolfo ecc.; richiamò pure preghiere indette nell'archidiocesi. Gli osservai che da lettera...³ stampa risulta chiaramente che in ogni diocesi si prega intensamente per Santo Padre e Roma. Arcivescovo rispose: Presidente della Repubblica si è espresso con lui sostanzialmente come nella risposta all'appello del Santo Padre ed è deciso prendere Roma; non è possibile fargli cambiare piano militare; la determinazione di vincere nemico a costo di qualunque distruzione è così generale che popolo non seguirebbe episcopato se questo anche solo apparentemente prendesse atteggiamento contrario al Governo.

Ieri Arcivescovo di Detroit⁴ ha inviato circolare ai Vescovi per preghiere durante Quaresima « affinché sacri monumenti Roma siano risparmiati et questo Governo possa conseguire vittoria in Italia e allontanare nemico da Roma senza fare della città campo di battaglia ».

77. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto)

Vatican, 4 mars 1944

Contrôle allemand sur les accès au Vatican.

Il Comandante della Guardia Svizzera¹ fa sapere che questa mattina una sentinella tedesca ha fatto servizio, per circa mezz'ora, ai piedi della scala del Portone di Bronzo, e si è allontanata soltanto dietro invito di un sergente della Guardia Svizzera.

Il militare tedesco intendeva controllare che non entrassero in Vaticano persone non munite di biglietto per l'Udienza del Santo Padre.

Il Comandante farà rapporto.²

³ Texte de la minute des archives de la Délégation à Washington: « da lettere e stampa ».

⁴ Mgr Edward Mooney.

¹ Le baron Henri de Pfyffer d'Altishofen.

² Non retrouvé.

78. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 1706/44, copie)

Vatican, 5 mars 1944

Action du Saint Siège en faveur d'Athènes et du Caire auprès des belligérants.

ATENE E CAIRO¹

1. Appena scoppiato il conflitto italo-greco, i due Ordinari cattolici di Atene, monsignor Filippucci (latino) e monsignor Calavassy (greco), telegrafarono — il 3 novembre 1940 — al Santo Padre pregandolo di voler intervenire.²

Per Augusto ordine di Sua Santità, la Segreteria di Stato interessò immediatamente in tal senso l'Ambasciata d'Italia ed i Governi di Atene e di Londra.³

2. Il 23 marzo 1941 l'Ecc.mo signor Ministro di Gran Bretagna fece sapere all'E.mo Cardinale Segretario di Stato, a nome del proprio Governo e perchè la Santa Sede ne rendesse a sua volta avvertito il Governo italiano, che se forze italiane o germaniche avessero bombardato la Capitale ellenica, forze inglesi o greche avrebbero bombardato Roma.⁴

L'E.mo fece il giorno seguente la comunicazione all'Ambasciata d'Italia, pregandola di portarla sollecitamente a conoscenza del proprio Governo.⁵

3. Il 19 aprile dello stesso anno la stampa pubblicava una dichiarazione del Governo britannico,⁶ del seguente tenore:

¹ Une note de Tardini sur une feuille dit: « E.a.e. 25-2-44. Fare appunto come andarono le cose per Cairo e Atene (sunto documentato) ». Dès le 26 le minutante Casaroli remet-tait le « riassunto », qui fut abrégé le 27, revu le 2 et 3 mars et envoyé le 5 à Weizsäcker avec un billet de Tardini.

² Cf. *Actes* 4, pp. 222-223, 232 et p. 235.

³ Cf. *Actes* 4, *ibid.* et p. 226.

⁴ Cf. *Actes* 4, p. 421.

⁵ Cf. *ibid.* p. 422.

⁶ La presse italienne du 20 avril publiait le communiqué de Downing Street comme provenant de Lisbonne le 19 avril. Le *Courrier de Genève* du 19 reportait le communiqué de l'agence Reuter, Londres 18 avril. Le « Bulletin d'information britannique » de la Légation Britannique à Berne, nr. 63 du 24 avril, reproduisit la déclaration officielle sous le titre: *Les représailles dans l'art de conduire la guerre. La politique du gouvernement britannique*: « Si Athènes est touchée, nous attaquerons Rome » (A.E.S. 3097/41).

« In vista delle minacce tedesche di bombardare Atene e il Cairo, il Governo di Sua Maestà desidera far intendere, che qualora una di queste due città venga molestata, esso inizierà il bombardamento sistematico di Roma... ».

Riferendosi a tale minaccia, l'Agenzia « Stefani » diramava da Berlino, il 20 aprile, la seguente comunicazione:

« A proposito della volgare manovra ricattatoria di Churchill, che ha annunciato la sistematica distruzione di Roma, nei circoli politici e militari di Berlino si osserva che esiste una fondamentale differenza tra la condotta di guerra dell'Asse e quella dell'Inghilterra. La Germania ha dato istruzioni ai suoi piloti perchè evitino sempre di bombardare Atene, città d'importanza storica riconosciuta. In ogni modo, a qualsiasi eventuale bombardamento di Roma verrà risposto con bombardamenti italiani, ed anche la Germania risponderà con rappresaglie al bombardamento della millenaria Roma ».⁷

Difatti, nel corso della guerra né Atene né il Cairo sono stati toccati.

79. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1159^a Vol. V s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 6 mars 1944

Craignant pour Rome le sort du Montcassin, Tardini propose de mettre en évidence les responsabilités qui incombent aux deux parties en cas de désastre.

Si delinea,¹ per Roma, la stessa manovra che ha portato alla distruzione di Montecassino. Le due parti non hanno alcuna volontà di risparmiarla: si direbbe anzi che hanno la volontà... opposta. L'attaccante, però, è pronto a gettarne la colpa su chi difende: e questo su quello. Perciò sembrerebbe opportuno che l'azione della S. Sede:

a) diventasse sempre *più chiara*, facendo vedere che la S. Sede medesima non cade nel tranello e che sa benissimo quanto sarebbe facile, volendo, prender Roma senza rovinarla (purchè *uno* non si *fermi* sulle... teste di ponte);

⁷ Dans les archives on ne trouve pas la dépêche Stefani, mais les mots ici cités.

¹ Mémoire à l'intention du cardinal Maglione. Tardini écrivait en tête de la feuille: « Mandare a Sua Eminenza ».

6 MARS 1944

b) ponesse sempre più in *chiaro* la responsabilità degli uni e degli altri;

c) facesse tempestivamente qualche dichiarazione.

In omaggio ai criteri enunciati alle lettere a) e b) ho preparato l'unito telegramma ² e ho pregato Mgr. Dell'Acqua di stendere il progetto di una Nota all'Ambasciata di Germania.³

80. Le nonce à Buenos Aires Fietta au cardinal Maglione

Tél. nr. 335 (A.E.S. 1801/44)

Buenos Ayres, 6 mars 1944, 19 h.
reçu, 7 mars 13 h. 30

Action possible des Épisopats de l'Amérique du Sud auprès des belligérants en faveur de la ville de Rome.

Arcivescovo Lima ¹ ha telegrafato ieri questo Arcivescovo ² proponendo inviare telegramma Presidente Stati Uniti domandando sia evitato bombardamento Roma. Cardinale ³ crede che ove ragioni di opportunità lo consiglino sarebbe meglio che domanda fosse inviata dall'Episcopato singole Repubbliche Sud-America anche Governo britannico e germanico.

Prego darmi istruzioni.⁴

Note du card. Maglione:

Come saviamente suggerisce cotesto Cardinale Arcivescovo, è opportuno che Episcopato singole Repubbliche Sud-Americane si rivolga anche Governo inglese. Singoli Episcopati giudichino se situazione politica loro paesi rispettivi permettano oppur no di rivolgersi anche Governo germanico.

² On ne peut identifier le texte prévu par Tardini.

³ Cf. nr. 83.

¹ Mgr Pedro Pascual Farfan, archevêque de Lima depuis le 18 septembre 1933.

² Le cardinal Giacomo Luis Copello, archevêque de Buenos Ayres depuis le 20 octobre 1932.

³ Le cardinal Copello.

⁴ Cf. nr. 88.

7 MARS 1944

**81. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1765 (A.E.S. 1886/44)

Washington, 7 mars 1944, 13 h.
reçu, 7 mars 21 h.

Le Délégué envisage pour la sauvegarde de Rome un appel des Épiscopeats de l'Amérique du Sud et un appel du Vicaire de Rome.

Urgente

Aumentano le critiche nella stampa americana circa campagna militare degli Alleati in Italia perchè si ritiene insufficiente, dispendiosa e senza progresso.

Invio oggi Segretario ¹ al Cardinale Arcivescovo di Boston ² appositamente per pregarlo fare pubblico appello perchè Roma sia risparmiata; suoi giudizi sono (?)³ sempre attentamente accolti.

Se gli appelli si levassero dall'Episcopato delle Repubbliche America potrebbero influire su questo Governo.

Immagino sia stata considerata ipotesi di un pubblico appello da parte dell'Eminentissimo Cardinale Vicario ⁴ perché Roma sia risparmiata; sommessamente io credo non sarebbe senza buon effetto e servizio stampa N.C.W.C. dovrebbe trasmetterci da Roma tale appello.

Note de Mgr Tardini:

Bisognerebbe far capire che critiche sono giustissime. Gli Alleati in Italia non fanno quello che dovrebbero e fanno quello che non dovrebbero. Trattandosi di paesi democratici, l'opinione pubblica può molto giovare. Tanto più che Roosevelt è alla vigilia delle elezioni.⁵

¹ Mgr Luigi Raimondi.

² Le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston en 1907, cardinal en 1911.

³ Texte confirmé par la minute de la Délégation de Washington.

⁴ Le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani.

⁵ Il fut réélu en novembre de cette même année.

7 MARS 1944

82. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne à la Légation de Grande Bretagne et à Mr Tittmann

Note 1147/44 (A.E.S. 1147/44, minute)

Vatican, 7 mars 1944

IncurSION aérienne sur des édifices voisins du Vatican, et dommages causés à la Cité même.

Nella serata del giorno 1° marzo c. a. da un aereo furono sganciate alcune bombe in prossimità immediata dello Stato della Città del Vaticano.

Quattro di esse caddero nel terreno del Collegio Internazionale Agostiniano di S. Monica e del Pontificio Collegio Urbano « de Propaganda Fide », ¹ ove dimorano seminaristi di ogni parte del mondo, e causarono danni agli edifici e a qualche persona.

Le esplosioni danneggiarono, altresì, il Pontificio Oratorio di San Pietro e il Palazzo del S. Uffizio, domicilio di quattro Eminentissimi signori Cardinali ² e di alti Prelati della Curia romana: edifici che fruiscono, come i precedenti, del privilegio dell'extraterritorialità. ³

Nella stessa Città del Vaticano, poi, il cui territorio — sovrano e neutrale — è purtroppo di frequente sorvolato da aeroplani, caddero numerose schegge e infransero alcuni vetri delle Logge di Raffaello. ⁴

La Santa Sede si trova, perciò, nella necessità di dover manifestare ancora una volta la sua viva deplorazione per siffatte incursioni aeree, compiute su edifici extraterritoriali, evidentemente privi di qualsiasi attrezzatura ed obbiettivo militare e nelle immediate vicinanze della Città del Vaticano e della stessa dimora del Santo Padre.

La Santa Sede richiama ancora una volta l'attenzione delle Parti belligeranti su questi gesti inconsulti e vuole sperare che non si tarderà

¹ Sur le flanc nord du Janicule vers le Vatican.

² Les cardinaux Camillo Caccia Dominioni, Gennaro Granito Pignatelli di Belmonte, Domenico Jorio, Francesco Marchetti-Selvaggiani.

³ Les collègues S. Monica et Propaganda Fide faisant partie des immeubles du Janicule, l'Oratoire S. Pietro et le palais du S. Office, contigus à la Cité du Vatican (Traité du Latran, art. 13).

⁴ Les loggie du palais pontifical donnant sur la cour S. Damase.

8 MARS 1944

da chi di dovere ad adottare tutti i provvedimenti necessari perchè non abbiano a ripetersi fatti tanto dolorosi e deplorabili, che dalla storia saranno registrati con severa condanna.⁵

83. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1441 (A.E.S. 1887/44)

Vatican, 8 mars 1944

Demande de suspendre les vols sur Rome à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Pape.

Pomeriggio domenica 12 marzo, quinto anniversario della Sua Coronazione, Santo Padre impartirà Benedizione dalla Loggia Basilica San Pietro alla gente affluita a Roma da paesi evacuati o colpiti dalla guerra e ai fedeli romani.

Sarebbe sommamente desiderato che durante cerimonia non vi fossero allarmi aerei, né tanto meno incursioni: prego Vostra Eccellenza Reverendissima darne avviso cotesto Governo.¹

⁵ Tittmann remit le même 7 mars la version de cette note au Département d'Etat via Berne. Cf. FRUS 1944, vol. 4, 1284-1285. La Légation de Grande Bretagne communique le 27 mars (note 20/20/44) que, selon une précision de Londres, les conditions atmosphériques avaient en ces jours interdit toute sortie des avions (A.E.S. 1298/44). L'Ambassade d'Allemagne répondit le 22 avril (note sans nr.) que la non participation d'avions allemands, après les assurances formelles de respecter le territoire vatican données par son Gouvernement, était une « Selbstverständlichkeit » (A.E.S. 1299/44).

¹ Cf. nr. 85.

9 MARS 1944

**84. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.E.S. 1173/44, minute)

Vatican, 9 mars 1944

Remerciements au Délégué apostolique, qui a su mettre en relief l'action du Saint Siège en faveur des Polonais.

Mi pregio di accusare ricevimento degli stimati rapporti nn. 129, 130 e 131 del 1^o febbraio u.s.,¹ con i quali Vostra Eccellenza Reverendissima riferisce circa i colloqui avuti con il signor Ministro degli Affari esteri di Polonia² in merito a varie questioni che interessano la Santa Sede ed i polacchi, e trasmette copia di una lettera a Lei pervenuta da parte di S. E. mons. Radonski e di mons. Sigismondo Kaczynski.³

Ringrazio Vostra Eccellenza delle informazioni e dell'interessamento per porre nella giusta luce l'atteggiamento della Santa Sede, l'aiuto morale e materiale dato ai profughi polacchi, e i vari provvedimenti presi allo scopo di assicurare la vita religiosa e la necessaria assistenza spirituale dei fedeli rimasti in patria: conforme a quanto ebbi ad esporLe in vari dispacci. Se sarà necessario, certamente Vostra Eccellenza non mancherà di fare anche in seguito opera di persuasione.

**85. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1780 (A.S.S. Varia 332)

Washington, 9 mars 1944, 20 h.
reçu, 10 mars 13 h.

Suspension des incursions aériennes sur Rome.

Appena ricevuto telegramma n. 1441, circa anniversario Incoronazione Santo Padre, ne ho comunicato a questo Governo il contenuto.¹

¹ Cf. nr. 21, 22.

² Tadeusz Romer. Cf. nr. 21 note 2.

³ Cf. nr. 22 Annexe.

¹ Cf. nr. 83.

11 MARS 1944

86. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. Ital. 1159^a vol. V s. nr.)

Rome, 9 mars 1944

Le commandant militaire allemand respecte autant qu'il peut le caractère de Rome « ville ouverte ».

Le Commandant en chef des troupes allemandes en Italie, pour confirmer le caractère de la ville de Rome comme « ville ouverte », a toujours tenu à restreindre, dans la mesure du possible, le chiffre des militaires allemands garnisonés à Rome, ainsi que de ceux en passage. Pour la même raison le Commandant en chef fait diriger autant que possible les transports des troupes et du matériel de guerre sur les routes des districts extérieurs de la ville. Il regrette que le réseau des routes autour de la ville ne soit plus ample et plus complet. Autrement le transport à travers la ville pourrait être complètement évité.

Note du card. Maglione:

Dall'Ambasciatore di Germania il 9-3-44.

87. Le Cardinal Maglione au nonce à Buenos Ayres Fietta

Tél. nr. 270 (A.E.S. 1801/44)

Vatican, 11 mars 1943

Les évêques de chaque pays doivent s'adresser directement aux gouvernements anglais et allemand en faveur de Rome. On envoie les instructions aux représentants du S. Siège.

Come saviamente suggerisce codesto Cardinale Arcivescovo, è opportuno che Episcopato singole Repubbliche Sud-americane si rivolga anche governo inglese.¹ Aggiungo riservatamente che, per quanto riguarda appello anche Governo tedesco, si deve lasciare ciascun Episcopato giudicare se rapporti proprio paese rendano possibile e consigliabile rivolgersi altresì Governo Berlino. In proposito invio opportune istruzioni Rappresentanti Pontifici Sud America.²

¹ Cf. nr. 80.

² Cf. nr. 88.

11 MARS 1944

**88. Le cardinal Maglione
aux Représentants diplomatiques du Saint Siège
en Amérique latine**

Tél. circulaire s. nr. (A.E.S. 1802/44)

Vatican, 11 mars 1944

*Pour la sauvegarde de Rome on encourage l'envoi de télégrammes des Épis-
cops de l'Amérique du Sud aux gouvernements de Washington et de Londres, et,
conditionnellement, à celui de Berlin.*

Per sua opportuna intelligenza e norma, comunico Vostra Eccellenza Reverendissima quanto segue:

Un Arcivescovo Sud-americano¹ suggerisce che Episcopato singole Repubbliche America meridionale invii telegramma Presidente Stati Uniti America e governo inglese perchè siano evitati ulteriori bombardamenti Roma; inoltre che, ove circostanze lo consentano, si invii simile messaggio anche governo germanico. Ho risposto che Santa Sede ritiene opportuno appello governi Washington e Londra; ma circa Governo tedesco occorre che ciascuno Episcopato giudichi se rapporti presenti proprio paese con Germania rendono tale passo possibile et consigliabile.

**89 Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1451 (A.E.S. 1705/44)

Vatican, 11 mars 1944

*Insistance pour la sauvegarde de Rome après les destructions provoquées autour
de la gare « Ostiense » et du Montcassin.*

Ricevuti telegrammi n. 1753 et 1754.¹

Santa Sede prende nuovamente atto dichiarazione codesto Presidente in conferma « ardente desiderio degli alleati salvare edifici religiosi e monumenti di nostra comune civiltà ».

¹ L'archevêque de Lima, Farfan. Cf. nr. 80.

¹ Cf. nr. 70 et 71. La minute fut préparée par Tardini, qui la fit remettre à Maglione le 6 mars. Un texte dactylographié portant la date du 10 mars fut encore soumis le même jour à Maglione.

È però da osservare:

1. Rovine monumenti et edifici sacri in Italia sono già enormi e possono valutarsi a molti e molti miliardi.

Ciò cagiona gravi preoccupazioni alla Santa Sede e potrebbe far credere che non si siano usati mezzi adeguati per tradurre in pratica il desiderio espresso dal Presidente.

2. Quest'ultima osservazione vale anche per i recentissimi dolorosi bombardamenti di Roma, dove, pure avendo scelto quale obbiettivo la stazione ostiense² — vasta in sé e ben visibile dall'alto — i bombardieri hanno distrutto due chiese, di cui una parrocchiale, e case operaie, tutte — con un po' di impegno — non confondibili con l'obbiettivo predetto. Tali distruzioni hanno causato morte alcune centinaia di persone innocenti e di più appartenenti ad un popolo già vinto e che già si arrese senza condizioni.

Da parte sua Santa Sede tiene ad assicurare che vigila accuratamente a che in Roma non si faccia « uso monumenti religiosi a vantaggio militare ». L'esempio di Montecassino — che propaganda tendenziosa descrisse falsamente come fortezza dei tedeschi — è dolorosamente istruttivo.

Come già accennai a Vostra Eccellenza Rev.ma, attacco diretto su Roma è giudicato da competenti non necessario perchè la città è collocata in pianura, non lontana dal mare e con le strade principali che si diramano a ventaglio al nord e al sud.

Si esporrebbe invece terribili perdite chi intendesse espugnare Roma casa per casa.

Tenendo presente quanto sopra e quanto Vostra Eccellenza mi comunica con telegramma n. 1756³ cotesti Vescovi potrebbero sottolineare a chi di dovere che risparmiare integralmente Roma è interesse non soltanto religioso e civile, ma altresì militare.

D'altra parte Santa Sede continuerà a fare opportune insistenze anche presso Autorità Germaniche.

Ricevuti anche telegrammi n. 1765⁴ e 1779.⁵ È stato assai oppor-

² Gare du chemin de fer reliant la ligne venant de Gènes-Civitavecchia avec celle de Naples.

³ Cf. nr. 76.

⁴ Cf. nr. 81.

⁵ Tél. du 9 mars, non publié (A.E.S. 1693/44). Cicognani informait des prières publiques ordonnées à Boston par le cardinal O'Connell, et des assurances données à mgr Raimondi (cf. nr. 81) de « cogliere ogni occasione colle persone influenti per ribadire idee ».

11 MARS 1944

tuno pubblico appello Cardinale Arcivescovo Boston, a cui Vostra Eccellenza Rev.ma vorrà manifestare Augusta soddisfazione Santo Padre.⁶

90. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 1253/44, minute)

Vatican, 11 mars 1944

Note récapitulative sur l'urgence et les moyens d'éviter les destructions de la ville de Rome.

La Segreteria di Stato di Sua Santità ripetutamente ha illustrato all'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede le ragioni gravissime ed eccezionali per cui ad entrambe le parti belligeranti incombe l'obbligo di porre tutto l'impegno affinché la Città di Roma non sia coinvolta in azioni di guerra, e, conseguentemente, di adottare tutte le misure necessarie e opportune a tale scopo.¹

In considerazione, però, dell'importanza e della gravità della questione, ed essendo ormai Roma in prossimità del teatro delle operazioni, la Segreteria di Stato ritiene doveroso di rinnovare all'Ambasciata di Germania la vivissima preghiera di portare benevolmente su l'argomento tutta la sua attenzione.

I belligeranti, con alto senso di civiltà e di responsabilità davanti al giudizio della storia e dell'umanità, si sono astenuti da attacchi bellici contro le città di Atene e del Cairo per rispetto alla loro importanza storica. La città di Roma, così ricca di monumenti e di valori spirituali, merita, a maggior ragione, altrettanto riguardo.

Di ciò si è mostrato ben persuaso il Governo germanico, il quale, in data 28 ottobre pp., tenne a dichiarare ufficialmente alla Santa Sede, per mezzo dell'Eccellentissimo signor Ambasciatore, essere suo vivo desiderio che la Città del Vaticano e Roma con i suoi insigni monumenti non abbiano a soffrire danni a causa della guerra.

⁶ Joint par Maglione.

¹ Dès le 5 mars Tardini ordonnait à mgr Dell'Acqua de préparer « un nuovo e bel documento » en lui traçant un premier schema. Dell'Acqua remit le 7 une première rédaction qui fut revue et corrigée par Tardini et par Maglione, fut suivie d'une seconde et d'une troisième, pour aboutir le 10 à la rédaction définitive.

La Santa Sede accolse con soddisfazione le su dette assicurazioni ² non solo per il loro valore intrinseco, ma anche perchè conformi alle tradizioni della cultura germanica.

D'altra parte, l'interessamento che i Comandi germanici mostrano per i gravi problemi che in questo momento incombono su l'Urbe — per esempio quello fondamentale dell'alimentazione — confermano il desiderio espresso dal Governo germanico che non aumenti ³ — con le sofferenze — il numero, già tanto elevato, delle vittime innocenti, e la « Sacra Città » non abbia a soffrire ulteriori e forse irreparabili danni.

Infatti, le chiese distrutte o danneggiate — tra cui la Basilica Costantiniana di S. Lorenzo — le numerose case travolte, le migliaia di abitanti periti sotto le macerie, sono un tremendo saggio di quello che minaccia la città se dovessero su di essa abbattersi ulteriori sciagure belliche, dalle quali potrebbe essere gravemente compromessa anche la provvida attività dei Dicasteri pontifici, disseminati nel suo territorio. Maggiori e ben più spaventevoli disastri si avrebbero, poi, se Roma e le sue immediate vicinanze fossero trasformate in teatro di combattimento.

Risparmiare tante rovine e tanti lutti a Roma, centro del cattolicesimo e città « unica ed incomparabile nello sviluppo politico e culturale del genere umano, e già per quasi venti secoli centro e madre della civiltà cristiana » costituirebbe per la Germania una vera benemerenda di fronte alla civiltà e alla storia.

E poichè dall'altra parte belligerante si adduce a motivo dei ripetuti bombardamenti di Roma la presenza di obbiettivi militari tedeschi, ⁴ la Santa Sede vuole sperare che l'Eterna Città non sia in alcun modo usata dal Comando germanico a scopi militari. In particolare, essa confida che il medesimo Comando germanico non mancherà di impartire le opportune disposizioni,

1) affinché le truppe, specialmente quelle operanti, e i rifornimenti bellici non abbiano a traversare la città e tanto meno a sostarvi;

² La deuxième rédaction ajoutait ici: « rese pubbliche dall'O. R. del giorno 30 ottobre ». Mais Maglione remarqua en marge que les assurances se réfèrent seulement à la Cité du Vatican et à la Curie, et non à toute Rome. Les mots tombèrent, tout en restant, dans l'alinéa précédent « Città del Vaticano e Roma con i suoi insigni monumenti ».

³ Mots ajoutés par Maglione: « sia tuttora sua ferma intenzione di nulla trascurare perché non aumenti ».

⁴ Mots ajoutés par Tardini.

2) affinché nessuna fabbrica, o deposito di armi o di munizioni — se tuttora ve ne fossero — rimanga in Roma o nelle immediate sue vicinanze;

3) affinché non siano usate a scopo di guerra le linee e le stazioni ferroviarie della periferia di Roma;

4) affinché Roma e la sua zona non abbiano in alcun modo a divenire teatro di operazioni belliche.

La Segreteria di Stato, come già ebbe occasione di rilevare nella sua Nota 767/44 del 17 febbraio pp.,⁵ ha motivo di ritenere che gli anzidetti provvedimenti⁶ non solo siano doverosi per superiori motivi di civiltà ed umanità, ma siano, altresì, in pratica⁷ di non difficile attuazione, attesa la abbastanza ben sviluppata rete stradale e ferroviaria.

La medesima Segreteria di Stato rinnova, perciò, la sua calda preghiera all'Ambasciata di Germania di voler, a tal fine, interporre presso chi di dovere i Suoi autorevoli buoni uffici, e, nello stesso tempo, confida che la stessa Ambasciata sarà in grado di fornirLe quanto prima rassicuranti assicurazioni in proposito.

91. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1781 (A.E.S. 1888/44)

Washington, 11 mars 1944, 12 h. 16
reçu, 11 mars 20 h. 50

Vœux de Taylor pour l'anniversaire du couronnement du Pape.

Sua Eccellenza Taylor mi ha incaricato di trasmettere Santo Padre suo messaggio in occasione Anniversario Incoronazione, dolente perchè, in questo periodo confuso e non scevro di delusione per gli alleati, corsero eventi in contrasto coi suoi desideri e di giusta preoccupazione per Sua Santità. Egli assicura continuare fare suo meglio presso questo Governo.

Monsignor Carroll si unisce in questo messaggio.

⁵ Cf. nr. 42.

⁶ *Corrigé par Maglione pour mesure.*

⁷ *doverosi... pratica, ajouté par Tardini.*

11 MARS 1944

Prego Vostra Eminenza Reverendissima umiliare all'Augusto Pontefice miei voti filiali e assicurare preghiere mentre imploro Benedizione Apostolica per tutti membri della Delegazione apostolica.¹

92. Le président des Iles Philippines Laurel au pape Pie XII

(A.E.S. 1927/44)

Rome, 11 mars 1944

Demande de développer le caractère national du clergé et de l'Église aux Iles Philippines.

As the Head of the Republic of Philippines,¹ I take liberty of voicing to Your Holiness the desire and sentiments of eighteen million Filipinos, the majority of whom are ardent Catholics, with respect to the matter which vitally affects the administration of the Catholic Church in Philippines, and which may have far reaching effects on their religious faith. I refer to Filipinization of the Catholic hierarchy and clergy in Philippines.

Your Holiness will remember that the movement for Filipinization of the clergy furnished one of the prime motivations of our revolution against Spain; that with overthrow of Spanish sovereignty only 250 out of 17,000 Spanish friars assigned to Philippines in 1898 were retained; that pursuant to the policy announced by the Holy See, Spanish bishops were replaced by American Catholic bishops; that during the American regime more missionaries of different nationalities came to the country; and that at present we have five Bishops and two Apostolic Prefects of foreign nationalities, while in certain provinces, such as Surigao, Agusan, Antique, Misamis Oriental, Mindoro, Bukidnon,

¹ La réponse, *infra* nr. 97.

¹ Elu avec l'aide des Japonais occupant les Philippines, il avait informé Pie XII de la fondation de la république en octobre 1943. Cf. *Actes* 7, p. 671, p. 679 et p. 681. Cet appel fut transmis par le représentant du Japon au Vatican, Harada, « ce texte vient de m'arriver télégraphiquement de Tokyo et mon Gouvernement m'informe que la Lettre sera expédiée par son intermédiaire ». Maglione annota sur la lettre de Harada: « L'Ambasciatore mi ha consegnato questa lettera e il documento annesso il 13-3-1944 » (A.E.S. 1927/44).

Davao, Cotabato, Palawan and Mountain Province, parishes are still under the charge of foreign friars and missionaries. Now that the independence of Philippines has been finally achieved, the Republic of Philippines, though it fundamentally recognizes the separation of Church and State, can no longer remain indifferent to a long-felt need to Filipinize the local Catholic hierarchy and clergy.

In advocating this reform, the Filipino people are not moved by any spirit of animosity or hostility against any race or nationality, but they are inspired solely by the desire to win a just recognition for the Filipino race in their own country and to secure a vindication of capacity of Filipinos to manage their own affairs, temporal or spiritual. The projected measure can be achieved without in the least prejudicing interests, or sacrificing the creed or doctrines of the Roman Catholic Church. Without in any way presuming to invade an ecclesiastical jurisdiction in Philippines, it is my honest belief that the spread of Catholicism among our non-Christian brethren and consequently increase of its followers in this country. This, in my opinion, is in consonance with the desire of His Holiness Pope Pius XI when he said:

« From the fact that the Roman Pontiff has entrusted to you and to your helpers a task of preaching Christian religion to pagan nations, you ought not to conclude that the role of native clergy is solely that of assisting missionaries in minor matters and in some sort of completing their work ».

What is the object of these holy missions, we ask, except that the Church of Christ may be instituted and established in those boundless regions? And from what shall the Church be built up today among heathens, except from those elements out of which it was built up among us that is unless it is composed of people, clergy and religious men and women recruited from their own country? Why should native clergy be prevented from cultivating their country which is their own native soil — that is, from governing their own people? In propagation of Faith, a Filipino priest, by reason of his birth and temper, his sentiments and interests, is in far better position to carry on his mission than a stranger. As a matter of fact, he would know better than any foreigner the best method of approach to his own people and thus he would often have access where an alien priest could never gain an entrance. Moreover foreign missionaries, on account of their imperfect knowledge of Filipino language, are frequently prevented from expressing themselves fully and having themselves clearly understood, as a result of

12 MARS 1944

which, force and efficacy of their teachings are greatly weakened. It will also be a source of genuine satisfaction and lasting inspiration for Filipino people to see a Filipino at the head of the Catholic Church in Philippines, a Filipino priest in every parish and a Filipino missionary in every remote corner of the country. Certainly, it will foster development of national clergy of superior stamp and it will serve as an ideal incentive for Filipino clergy to work to the highest degree of perfection and the same time to encourage vocations to religious and sacerdotal life.

In view of foregoing considerations, I beg to convey and reiterate the desire and request of my people that it is, as it has always been, their cherished hope that after more than four centuries of Catholicism in Philippines, Your Holiness will see the wisdom of principle invoked and grant their petition for complete Filipinization of Catholic hierarchy and clergy in their own country.

93. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

Tél. s. nr. (A.E.S. 1890/44)

Cité du Vatican, 12 mars 1944¹

Les Alliés refusent de s'engager à éviter le survol de Rome le jour de l'anniversaire du couronnement du Pape.

Télégramme très urgent.²

Vous devriez informer le Cardinal Secrétaire d'Etat que nous regrettons beaucoup de ne pas pouvoir donner aucun engagement que des avions Alliés ne survoleront pas la Cité de Rome pendant l'après-midi du 12 mars. Vous devriez le faire clair à Son Eminence que nous ne pouvons accepter aucune responsabilité pour ce qui pourrait arriver si de grosses foules s'assemblaient au milieu d'un théâtre actif de guerre et que si le Pape poursuit son intention, ce sera à Son propre risque et sur Sa propre responsabilité.

¹ Sur la feuille de la Légation de Grande Bretagne, aucune indication de date.

² Cf. nr. 83, 85.

En même temps vous devriez le faire clair au Cardinal qu'il n'a jamais été la pratique de l'aviation Alliée de jeter leurs bombes à l'aveugle (« to engage in indiscriminate bombing »). Ils attaquent seulement des objectives d'importance militaire. Finalement vous devriez faire remarquer qu'il ne semblerait pas qu'un appel semblable ait été adressé aux Allemands³ qui pourraient bien profiter d'un engagement qui liait nos mains mais pas les leurs et qui sont très enclins à exploiter une occasion de cette nature.⁴

94. Le pape Pie XII aux réfugiés dans la ville de Rome

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, pp. 26-31)
Ed.: *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pag. 5-9.

Vatican, 12 mars 1944

Appel pour éviter la destruction de Rome.

DISCORSO AI PROFUGHI DI GUERRA¹

EXTRAITS

Nella desolazione che vi ha privati della felicità domestica, voi, dilette figlie e figlie, che le presenti calamità hanno^a costretti ad andar dispersi, raminghi, senza focolare, forse separati gli uni dagli altri delle vostre stesse famiglie, spesso ignari e vaganti senza notizie di coloro, a cui il sangue e l'amore maggiormente vi legano, inquieti per la loro sorte, come essi sono trepidanti^b per la vostra; voi, però,^c a cui la fede addita un Padre celeste, che ha promesso a quanti lo amano di volgere

³ Les Allemands avaient en réalité reçu la même communication et demande; cf. nr. 95.

⁴ Tardini, piqué par le ton de la réponse, ironisa après sur le fait que le temps pluvieux avait empêché la sortie des avions alliés. La cérémonie avait été préparée et des tracts diffusés pour assurer une participation active de la foule avec des prières et des chants (A.S.S. Varia 332).

¹ En haut de la première feuille au crayon noir, de la main du Pape; la date, au crayon bleu par le même.

^a che... hanno *adj.* à la plume ^b sono trepidanti *corr. pour* lo sono per ^c però *adj.*

tutto al bene, anche le cose più gravose ed amare (cf. *Rom.* 8, 28); ^d voi siete oggi venuti, attratti e sospinti ^e da filiale impulso, a ricevere dal Vicario di Cristo ^f una parola di benedizione e di conforto...^g

Dal giorno che dovemmo vedere non ascoltate le Nostre istanze per scongiurare il flagello della guerra, di cui prevedevamo le spaventose e disastrose conseguenze, la Nostra paternità spirituale, che già ne contemplava il numero senza numero con occhio di ansiosa ^h sollecitudine, Ci disponeva e si portava interamente ad alleviarne i bisogni e i patimenti, a dare — nei limiti purtroppo ristretti delle Nostre forze materiali — pane e vesti a chi non aveva più nulla e di tutto abbisognava, a riunire coloro che i combattimenti e le invasioni avevano disgiunti. Non vi fu sforzo che non facessimo, né premura che tralasciassimo, perché le popolazioni non incorressero negli orrori della deportazione e dell'esilio; e quando la dura realtà venne a deludere le Nostre più legittime ⁱ attese, mettemmo ^k tutto in azione per attenuarne almeno il rigore. Ma, consci ^l della insufficienza di quanto era in Nostro potere, non ristemmo dal gridare al soccorso, come un padre, che nel suo dolore per i figli infelici invoca l'aiuto dei vicini e dei ^m lontani, nel cui petto palpiti un cuore generoso. ⁿ Non sono mancati spiriti devoti e benefici che hanno risposto al Nostro grido; ^o la Nostra profonda riconoscenza ne serba i nomi nell'animo Nostro, e li presenta a Dio, perché li scriva nel libro dell'eterna ricompensa. Ma in quest'ora ^p particolarmente grave per la tanto martoriata ^q Città di Roma, dilacerata nelle vive carni dei suoi abitanti orribilmente uccisi, mutilati o feriti, e ove più acute si sono moltiplicate le sofferenze e più impellenti e quotidiani i bisogni, Noi ^u preghiamo di nuovo, supplichiamo, ^v scongiuriamo quanti posseggono mezzi per ^w venire in aiuto, sia con offerte materiali, che col lavoro e con la preparazione dell'opera, ^v di non negare il loro efficace contributo e concorso ^z a così urgente e caritatevole azione.

^d che ha... 8, 28) *corr. pour* al cui provvido e benefico consiglio tutto è sottoposto quanto avviene quaggiù e ordina o permette la sua divina volontà » ^e come *rayé* ^f a... Cristo *corr. pour* a cercare ^g presso il Vicario di Cristo *rayé* ^h di ansiosa *corr. pour* d'immensa *puis* di un'ansiosa ^k più legittime *corr. pour* più logiche ⁱ di nuovo *rayé* ^l consci *corr. pour* ben consapevoli ^m vicini e dei *adj.* più *rayé* (*orig.* dei più lontani) ⁿ nel cui... generoso *adj. pour* e che hanno in petto il generoso palpito del cuore, ^o spiriti...grido *corr. pour* coloro che hanno risposto al Nostro grido ^p Ma...ora *corr. pour* e intanto, ^q grave... martoriata *corr. pour* per questa ^r dilacerata...feriti, e *adj.* ^s si...moltiplicate *adj. pour* sono divenute ^t e quotidiani *adj.*; *texte primitif* le sofferenze di tanti e più impellenti bisogni ^u Noi *adj.* ^v supplichiamo *adj.* ^w posseggono.. per *corr. pour* hanno la possibilità di ^x con offerte... *corr. pour* coi mezzi ^y la prestazione. del *adj.* ^z e concorso *adj.*

Che se ognuna ^a delle città colpite, ^b in quasi tutti i continenti, ^c da una guerra aerea che non conosce leggi né ^d freni, è già un terribile atto di accusa contro ^e la crudeltà di simili metodi di lotta; come potremmo Noi credere che alcuno possa mai osare di tramutare Roma, — questa alma Urbe, che appartiene a tutti e a tutti i popoli, e alla ^f quale il mondo cristiano e civile tiene fisso e ^g trepido lo sguardo —, di tramutarla, diciamo, ^h in un campo di battaglia, in un teatro di guerra, perpetrando ^k così un atto, tanto militarmente inglorioso, quanto ^l abominevole agli occhi di Dio e di una ^m umanità ⁿ cosciente dei più alti e intangibili ⁿ valori spirituali e morali? Onde non possiamo non rivolgerci ancora una volta ^o alla chiarezza e alla saggezza degli uomini ^p responsabili, di ambedue le Parti belligeranti, sicuri che non vorranno legare il loro nome ad un fatto, che nessun motivo ^q potrebbe mai ^r giustificare dinanzi alla storia, ma piuttosto rivolgeranno i loro pensieri, i loro intenti, le loro brame, le loro fatiche verso l'avvento di una pace liberatrice da ogni violenza interna ed esterna, affinché la loro memoria rimanga in benedizione, e non maledizione, per i secoli sulla faccia della terra ^s.²

^a Tout ce paragraphe a été adjoint par le Pape dans une feuille séparée, 2 bis. ^b colpite *adj.* ^e la ingiustizia *rayé* ^f questa alma...e alla *adj. pour* alla quale tutto il mondo ^g tiene...e *corr. pour* volge ^h lo sguardo...diciamo *corr. pour* l'occhio ^k perpetrando *corr. pour* consumando ^l tanto...quanto *corr. pour* quanto militarmente inutile, altrettanto ^m una *corr. pour* di tutta la ⁿ che sia *rayé* ⁿ più...intangibili *adj.* ^o con l'impeto del Nostro cuore *rayé* ^p di Stato *rayé* ^q nessun motivo *adj. pour* nulla ^r mai *adj.* ^s ma piuttosto...della terra *adj. après* storia.

² L'audience avait été annoncée par des affiches dans la ville, et par *L'Osservatore Romano* du 12 mars (après-midi de samedi 11 mars). Le même journal (lundi-mardi 13-14 mars) publia l'appel du Pape et le compte-rendu de la cérémonie.

12 MARS 1944

**95. Le prince Pacelli, le P. Pfeiffer, l'ing. Galeazzi
au cardinal Maglione**

(A.E.S. 1446/44, orig.)

Vatican, 12 mars 1944¹

Situation à Rome. Audience du Pape place S. Pierre le 12 mars.

EXTRAIT

È gradito dovere dei sottoscritti riferire all'Eminenza Vostra lo svolgimento del colloquio che ha avuto luogo l'8 marzo corrente dalle ore 10,55 alle 12,50, nell'ufficio del Comandante germanico di Roma al Corso d'Italia, fra i tre sottoscritti (Rev.mo p. Pancrazio Pfeiffer,² principe Carlo Pacelli,³ ing. Enrico Pietro Galeazzi,⁴) S. E. il generale Maelzer⁵ ed il maggiore Boehm.⁶

Sono stati trattati i seguenti argomenti.⁷

5) UDIENZA DEL SANTO PADRE IN PIAZZA SAN PIETRO

Pacelli ricorda che domenica 12 corrente il Santo Padre, corrispondendo al desiderio da più parte pervenuto, riceverà nella piazza di San Pietro tutti coloro che sono ricoverati e sofferenti in Roma. È certamente noto al Generale che la Santa Sede, per il tramite diplomatico, ha preventivamente interpellato le autorità germaniche se nulla osti in proposito, e che le autorità medesime, fra le quali è da ritenere

¹ La lettre porte la date du 12 mars, mais l'entrevue eut lieu le 8.

² P. Pancrazio Pfeiffer; voir nr. 77.

³ Carlo Pacelli (fils de Francesco, frère de Pie XII) conseiller général de l'Etat de la Cité du Vatican.

⁴ Enrico Pietro Galeazzi, directeur général des services techniques du Governatorato de l'Etat du Vatican.

⁵ Commandant militaire de Rome.

⁶ Chargé des relations à la Kommandantur.

⁷ Les questions abordées furent: 1) Quali mezzi tecnici possano esser adottati per porre termine ai sorvoli, in specie serali, sulla Città del Vaticano. 2) Mancanza di acqua nella Città del Vaticano. 3) Alimentazione di Roma. 4) Requisizioni della tenuta di Torre in Pietra. 5) Udienza del S. Padre in Piazza S. Pietro (ici reproduite). 6) Case di religiosi e di religiose nei Castelli romani. 7) Assegnazione di copertoni per i veicoli dello Stato della Città del Vaticano.

compreso lo stesso Comandante germanico di Roma, hanno risposto di nulla aver da obiettare.⁸

Il Generale fa comprendere di nulla sapere della cosa (sembra invece che il maggiore Boehm sia al corrente), ma dichiara nello stesso tempo di nulla avere ad opporre.

Pacelli ricorda la posizione giuridica della piazza di San Pietro e comunica che, in occasione dell'Udienza del Santo Padre, il mantenimento dell'ordine nella Piazza sarà assunto dai Corpi armati pontifici, onde la polizia italiana si ritirerà oltre il colonnato berniniano.⁹

Il Generale prende atto e dichiara che si regolerà in conformità.

96. Le nonce à Lima Cento au cardinal Maglione

Tél. nr. 379 (A.E.S. 1803/44)

Lima, 13 mars 1944, 8 h. 30
reçu, 14 mars 19 h.

Action de l'archevêque de Lima en faveur de Rome. Participation du pays aux soucis du Pape.

Riferendomi telegramma circolare ricevuto ieri,¹ questo Arcivescovo quattro corrente telegrafò Cardinale Buenos Ayres, proponendogli facesse passi nome Episcopato Sud-America.² Rispondendogli Esso preferibile attuazione Episcopato ciascun paese proprio conto,³ oggi stesso inviato telegramma Presidente Stati Uniti d'America e Governo Britannico.

Ieri Corpo Diplomatico quasi completo concorse Messa pro Papa, Cappella Nunziatura Apostolica, offrendo alcuni Comunione.

Ieri tutti i giornali hanno esaltato Santo Padre ed auspicato salvezza Roma. Presidente della Repubblica⁴, Arcivescovo, Clero, ministri Stato, Diplomatici, innumerevoli persone hanno manifestato attaccamento filiale Sua Santità.

⁸ Dès le 4 mars l'Ambassade d'Allemagne avait répondu qu'il n'y avait pas d'objection de la part des autorités allemandes. Cf. *Actes* 10, p. 167.

⁹ La place Saint Pierre, fait partie de la Cité du Vatican, mais est normalement ouverte au public et à la Police italienne. *Traité du Latran*, art. 3.

¹ Cf. nr. 88.

² Cf. nr. 80.

³ Cf. *ibid.* et nr. 87.

⁴ Manuel Grado Ugarteche

14 MARS 1944

**97. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1457 (A.E.S. 1888/44)

Vatican, 14 mars 1944

En remerciant Taylor pour ses vœux le cardinal fait allusion à la sauvegarde de Rome.

Ricevuto telegramma n. 1781.¹

Sua Santità che ha particolarmente gradito omaggio Vostra Eccellenza Reverendissima e membri cotesta Delegazione e Monsignor Carroll a tutti imparte di cuore speciale Benedizione Apostolica.

Vostra Eccellenza vorrà esprimere Sua Eccellenza Taylor augusto compiacimento Sommo Pontefice per devoto augurio inviatoGli manifestandogli pari tempo che Santo Padre fa grande affidamento su valida opera sua perché alleati tengano dovuto conto richieste ripetutamente fatte Santa Sede soprattutto per incolumità Roma ed incomparabili monumenti Italia. Medesimo signor Taylor avrà già personalmente constatato come, se si fossero seguiti avvertimenti suggerimenti Santa Sede, anche delusioni da lui deplorate avrebbero potuto almeno in parte evitarsi.²

¹ Nr. 91.

² Ce dernier alinéa fut ajouté par Tardini à la place de « V. E. potrà altresì far presente sua eccellenza Taylor rammarico provato Santa Sede per dichiarazione questo Ministro Inglese nome suo Governo non potersi impegnare perché aeroplani alleati non sorvolassero Roma durante allocuzione Santo Padre popolo romano piazza San Pietro ». Maglione écrivit après les mots de Tardini: « va bene ».

14 MARS 1944

**98. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1795 (A.E.S. 1891/44)

Washington, 14 mars 1944, 19 h.
reçu, 15 mars 13 h. 15

Réaction américaine et réponse de Roosevelt relativement au sort de Rome.

Con lettera ho comunicato ieri al Presidente degli Stati Uniti contenuto suo telegramma n. 1451 e così pure agli Arcivescovi.¹ Vescovi hanno dato risposta molto buona alla circolare dell'Arcivescovo di Detroit a cui accennai nel mio telegramma n. 1756,² con discorsi e pubbliche manifestazioni pro Roma. Invierò quanto prima rapporto con i relativi allegati. Stesso voto fu dal sacro oratore esplicitamente espresso davanti al Corpo Diplomatico nell'Università Cattolica durante celebrazione anniversario Incoronazione cui presiedetti. Stampa americana ha riportato integralmente appello Santo Padre del 12 corrente mese con ogni riguardo et finora pochi commenti.

Presidente degli Stati Uniti ha risposto alla lettera dell'Arcivescovo di Detroit di cui al mio telegramma n. 1750.³ Presidente Repubblica fa suo il voto Arcivescovo e dice che « sono state date istruzioni di bombardare soltanto obiettivi che hanno valore per i nemici e risparmiare per quanto è possibile umanamente edifici storici e sacri ». Presidente aggiunge: « molto dipende dalle esigenze della situazione, ma posso dichiarare senza mettere a pericolo sicurezza militare che noi tenteremo spingere nemico verso Nord senza battaglia nelle immediate vicinanze Roma. È di suprema importanza salvezza militari: alcuni monumenti sacri potranno essere sfregiati, alcuni danneggiati, altri anche distrutti; se così sono conseguenze di una guerra totale. Monumenti non sono eterni come principio spirituale in questione: più nuovi e più grandi monumenti sorgeranno dalle rovine in mondo veramente dedicato alla supremazia dello spirito ».

¹ Cf. nr. 89. La lettre de Cicognani à Roosevelt est publiée dans FRUS 1944 IV, p. 1283.

² Cf. nr. 76.

³ Cf. nr. 68.

**99. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1458 (A.E.S. 1889/44)

Vatican, 15 mars 1944

Continuer l'action de l'Épiscopat américain pour la sauvegarde de Rome.

Ricevuto telegramma n. 1784.¹

Santo Padre ha appreso con vivo compiacimento pubblica azione codesto Eccellentissimo Episcopato per impedire nuove più gravi rovine Roma.

Non dubito che tale azione sarà continuata ed intensificata per raggiungimento scopo desiderato.

Faccio assegnamento su ben noto zelo e tatto Vostra Eccellenza Reverendissima.²

**100. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1796 (A.E.S. 5555/44)

Washington, 15 mars 1944, 19 h. 37
reçu, 16 mars 13 h. 30

Opinions de Roosevelt sur les intentions de Staline vis-à-vis de la religion en URSS.

Riferendomi suo telegramma n. 1394,¹ da mons. Carroll seppi che signor Murray cattolico, uno dei capi del lavoro,² aveva discusso recentemente con Presidente della Repubblica e Harriman³ ambasciatore

¹ Non publié. Tél. du 11 mars. Le Délégué annonçait que « Voto che Roma sia risparmiata è ora pubblicamente espresso e ripetuto per tutta Repubblica. Stampa riproduce lettera dei Vescovi ai loro fedeli » (A.E.S. 1889/44).

² Maglione avait annoté sur le télégramme de Washington: « Bisogna ringraziare ed esprimere soddisfazione del Santo Padre » (A.E.S. *ibid.*).

¹ Cf. supra nr. 40.

² Philip Murray, président du syndicat des ouvriers de l'acier.

³ William Averell Harriman, chargé de mission à Moscou en 1942, ambassadeur de 1943 à 1946 (*Dictionnaire diplomatique*, V, p. 462).

americano a Mosca circa possibilità ritorno della religione in Russia. Ho parlato due giorni fa con Murray che così mi ha detto: questo Presidente pensa che Stalin permetterà religione se e quando gli giovi. Harriman invece così riferisce quello che Stalin gli disse al riguardo:

- 1) Stalin riconosce che popolo vuole religione;
- 2) non sarebbe contrario una forma nazionale sotto controllo della Autorità civile;⁴
- 3) è contrario alla religione cattolica perchè è internazionale et né lui né suo Governo si sentirebbero sicuri con tale religione; egli non la permetterà;
- 4) dopo guerra popolo avrà maggiore parte nel Governo e farà sentire maggiormente sua voce. Ciò è inevitabile e con tale cambiamento fra venti anni religione cattolica potrà diventare gruppo religioso potente in Russia. Seguirà questione.⁵

ANNEXE

NOTES DE MGR CARROLL

(A.E.S. 5556/44)

Washington, 29 février 1944

Déclarations faites par Staline au représentant de Roosevelt relativement à l'Europe catholique.

MEMORANDUM⁶

At a private lunch, February 29, 1944, Mr. Philip Murray remarked that in conversations with President Roosevelt and with Mr. Harriman in the past he has raised the question of « religion in Russia and the possibility of a return of the Roman Catholic Church to that Country ».

His conversation with the President took place shortly after the latter's return from the Teheran.⁷ Roosevelt told M. Murray that he

⁴ En marge aux points 1 et 2, Maglione annota: « libertà di religione! ».

⁵ Cf. infra nr. 121.

⁶ Copie d'une note écrite et signée à Washington par Carroll et par lui remise à Tardini le 18 juillet 1944. Tardini annota « Datomi da Walter S. Carroll 18-7-1944 » et « 19-7-1944. Visto dal Santo Padre ».

⁷ La conférence de Téhéran, où s'étaient rencontrés Churchill, Roosevelt et Staline, avait eu lieu du 27 novembre au 2 décembre 1943.

is convinced that Stalin « will do the expedient thing » in this regard. Following his conversation with Mr. Stalin, the President was more convinced than ever, he said, that the Russians are still, even after years of atheistic communism, a deeply religious people.

Mr. Murray's conversation with Mr. Harriman took place in Washington following the latter's return from Moscow where he had had several private conferences with Stalin as President Roosevelt's representative. The Soviet Premier told Mr. Harriman:

1) that he is reluctant to have anything to do with the « Roman Church » because it is an international organization and renewed relations with it might well involve serious complications;

2) that in the post-war two great changes will be inevitable in Russia:

a) a return of power to the people, with its accompanying voice in the government;

b) that, therefore, within twenty years the Roman Catholic Church will be the most powerful religious group in Russia.

101. Le pape Pie XII au président de Pologne Raczkiewicz

(A.E.S. Pol. 214)

Vatican, 16 mars 1944

Remerciements et vœux.

Nous accueillons paternellements vos vœux et ceux de nos chers fils de Pologne¹ et en Vous assurant de nos prières constantes pour l'abrégement de leurs épreuves Nous les bénissons de tout cœur ainsi que leur illustre interprète.

¹ A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Pie XII. Télégramme de vœux, non publié.

16 MARS 1944

102. Le cardinal Maglione aux Représentants du S. Siège¹

Tél. Circ. (A.E.S. 1893/44)

Vatican, 16 mars 1944

Protestation relative au bombardement de Rome du 14 mars.

Martedì 14 marzo² Roma è stata nuovamente sottoposta lungo intenso bombardamento aereo.³ Sono state distrutte molte abitazioni civili e si deplorano numerose vittime innocenti. Accumularsi tante rovine su Città Eterna non può non rammaricare profondamente Sommo Pontefice. Al Suo dolore debbono partecipare i cattolici (per non dire tutti gli onesti) del mondo intero.

Nessuno ignora che qualora si vogliono colpire — come si dichiara — obiettivi militari, è necessario prendere doverose precauzioni per limitarsi strettamente ad essi; cosa tanto più facile quando — come nel caso — si tratti di località priva difesa antiaerea e che viene attaccata in pieno giorno e con visibilità spesso chiarissima. Pur troppo distruzioni ed uccisioni già avvenute fanno seriamente temere (in contrasto a propositi pubblicamente manifestati) per sorte Città Eterna. Di fronte a questi fatti è giusto che Cattolici elevino loro voce, specialmente dopo reiterati paterni appelli Augusto Pontefice.⁴ È noto che alleati molto si adoperarono, a suo tempo, perchè Atene e Cairo fossero risparmiate dai bombardamenti aerei, non già per ragioni militari, ma soltanto

¹ Le télégramme fut envoyé aux « Delegato Apostolico Washington, Ottawa, Australia. Nunzio Apostolico Brasile, Perù, Colombia, Chile, Argentina, Spagna, Portugallo, Irlanda », selon une liste des destinataires, établie par Tardini. Pour Washington (cf. nr. suivant); pour Dublin on ajouta: « Ringrazio Suo telegramma 12 corrente mese ». Dans ce télégramme (nr. 76 de Robinson à Maglione) le Nonce communiquait l'intention de De Valera d'envoyer une note aux belligérants pour la sécurité de Rome (A.E.S. 1892/44).

² Correction apportée par Maglione sur le texte, qui disait: « Ieri città di Roma ».

³ Le bombardement eut lieu dans la matinée du 14 mars et toucha surtout la partie Est et Sud de la ville. Venant deux jours après l'appel de Pie XII, Tardini en fut ému et minuta peu après ce télégramme pour tous les représentants du S. Siège. Le soir il le remit à Maglione, écrivant: « Sera 14-3-44. Preparato per partire il 15, perciò è detto 'Ieri' ». Il le reprit le 15 le renvoyant à Maglione (Progetto riveduto dell'E.mo Signor Card. Segretario di Stato). Maglione le remit au Pape, et Pie XII le rendit le 16 pour l'expédition, sans rien corriger.

⁴ Rayé: « tutto ciò mostra poco riguardo verso Sua venerata persona ».

per superiore importanza artistica e storica due capitali. Santa Sede prestò efficace concorso tale iniziativa.⁵ Roma ha maggiori titoli di quelle due città; perciò, nel mancato rispetto verso centro cattolico, cattolici si vedrebbero sottoposti trattamento inferiore mussulmani.⁶

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima tener desto, nei dovuti modi, interessamento codesto Episcopato e fedeli in favore Roma.

103. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. circ. s. nr. (A.E.S. 1894/44)

Vatican, 16 mars 1944

Protestations à Washington pour le bombardement de Rome du 14 mars.

[Texte du document précédent, n. 102.]

Poichè costì — come Ella ha rilevato — è profondamente sentito lodevole desiderio risparmiare vite soldati americani, sarà facile rendersi conto riprovazione preoccupazione Santa Sede per inutile massacro vite umane.

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima tener desto, nei dovuti modi, interessamento codesto Episcopato e fedeli in favore Roma.

⁵ Cf. nr. 78.

⁶ Un alinéa, rayé, ajoutait: « È inoltre evidente che simili indiscriminati bombardamenti, mentre non recano apprezzabili vantaggi militari, inaspriscono gli animi delle popolazioni colpite, danneggiano il prestigio degli Alleati, offendono sentimenti milioni cattolici che vedono minacciata loro città sacra e non adeguatamente rispettato loro Augusto Capo Spirituale ».

17 MARS 1944

104. Le chargé d'affaires d'Irlande Kiernan au cardinal Maglione

(A.E.S. 1442/44, orig. s. nr.)

Rome, 17 mars 1944

Communication de la Note adressée aux belligérants par le Gouvernement irlandais pour réclamer la sauvegarde de Rome.

Ho l'onore di portare alla conoscenza di Vostra Eminenza — per incarico del Taoiseach e Ministro degli Affari esteri d'Irlanda, signor De Valera — il seguente messaggio da lui rivolto al Primo Ministro di Gran Bretagna, al Primo Ministro del Canada, al Presidente degli Stati Uniti d'America ed al Governo Germanico:¹

« Nella mia qualità di Capo del Governo di uno Stato i cui cittadini, nella loro grande maggioranza, appartengono alla Santa Chiesa Cattolica Apostolica e Romana, considero mio dovere di esprimere, a loro nome, la profonda angoscia che essi provano, — angoscia condivisa dai tre² milioni di Cattolici sparsi per il mondo — alla vista del pericolo ora imminente sulla Città di Roma, nonchè dell'assenza di ogni misura,³ per parte degli Stati Belligeranti, onde garantirne la sicurezza. È ovvio a tutti quanti che, qualora la Città venisse militarmente difesa dall'una delle parti e attaccata dall'altra, la sua distruzione risulterebbe inevitabile.

La distruzione della Città Santa — la quale, per circa due millenni, è stata la sede dell'autorità sovrana della Chiesa Cattolica e che contiene i maggiori tempi centrali della Religione Cattolica, i grandi seminari e biblioteche della Fede Cristiana, sarebbe una tremenda calamità per il genere umano, in quanto toglierebbe per sempre all'uomo le più nobili memorie del suo supremo retaggio di religione e di cultura le cui origini risalgono agli insegnamenti del nostro Divino Redentore Gesù Cristo.

Milioni di Cattolici sarebbero disposti a rischiare la vita per salvare queste memorie, simboli di valori eterni che soli danno un significato alla vita umana.

¹ Annoncé par Robinson le 12 mars. Supra nr. 102, note 1.

² Maglione écrivit en marge « Trecento » se référant à tous les catholiques. De Valera entendait les Irlandais dans le monde, qu'il évaluait à trois millions.

³ Tardini annotait en marge: « Qui il sig. De Valera esagera un po': avrebbe dovuto dire di ' misure sufficienti ' ».

Vi prego di dare ascolto alla voce di milioni di essere umani che, da ogni terra, pregano i belligeranti di cercare — per mezzo di adatti intermediari — di giungere ad un'intesa, per cui Roma potrebbe essere salvata.

Le generazioni future si scorderanno delle considerazioni militari che sembra ora possano prescrivere l'occupazione od il possesso di Roma; ma qualora la città venisse distrutta, il fatto della sua distruzione verrebbe ricordato per sempre. Alla stessa guisa se la città venisse, in seguito ad una intesa — risparmiata, le generazioni future si ricorderanno con eterna gratitudine di quegli Stati e dei loro Capi i quali avrebbero preservato questo grande centro della Fede cristiana e della civiltà per il più nobile divenire del genere umano».⁴

Eminenza, il mio Ministro mi prega di chiedere a Vostra Eminenza se dovremmo adottare altre opportune misure, o se, invece, Vostra Eminenza preferisce che tutti gli Stati neutrali venissero informati di questo appello del Taoiseach. Può darsi che Vostra Eminenza consideri quest'ultimo passo sufficiente a spingere questi Stati all'azione.

Ho l'onore di chiedere, inoltre, a Vostra Eminenza quale sarebbe il modo più gradito alla Santa Sede riguardo alla pubblicazione dell'appello del signor De Valera, assicurandoLa che il mio Governo si conformerà al riverito parere di Vostra Eminenza.

Note de Mgr Tardini:

18-3-44. Eae. Rispondere: Grazie. Se vogliono pubblicare facciano pure... Io credo che, data l'importanza degli Irlandesi negli Stati Uniti, dato l'attaccamento di questi a De Valera, potrebbe il Governo Irlandese dar speciale pubblicità alla sua Nota negli Stati Uniti. Ciò gli si può dire, ma non scrivere.

⁴ Cf. nr. 138.

105. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 805/44, orig. autogr.)

Vatican, 18 mars 1944

*Les Alliés semblent vouloir préparer l'opinion au bombardement de Rome.*¹

Col bombardamento di oggi (piazza Galeno, Policlinico ecc.) gli Anglo-americani dimostrano di volere gradualmente avvicinarsi al centro di Roma. È la caratteristica della cocciutaggine (e, in questo caso, della iniquità) anglo-sassone quel procedere piano piano, metodicamente, freddamente, continuamente verso la realizzazione d'un piano preordinato in tutti i suoi successivi svolgimenti. Questa volta il piano (o il programma) è il bombardamento di Roma. La propaganda anglo-americana insiste sempre più nel rilevare che Roma è largamente usata dai Tedeschi a scopi militari: esagerando in queste affermazioni, si vuole preparare l'opinione pubblica ad approvare i più spietati bombardamenti di Roma.

Si ripete la tattica di Monte Cassino che, secondo la propaganda anglo-americana, era divenuta una fortezza tedesca (mentre, secondo l'Abate, *fuori* del monastero vi erano, al più qualche decina di Tedeschi). Siccome non c'è giorno, in cui la propaganda anglo-americana non insista nel rilevare l'uso che i tedeschi fanno di Roma a scopi militari, il pericolo per la Città Sacra si fa sempre più grave. Sembraerebbe, dunque, assai utile (a mio umile avviso) insistere, da parte della S. Sede, nel mettere in evidenza come siano da condannarsi certi metodi di guerra. È l'unico modo per far vedere, se non altro, che la S. Sede tutela i diritti suoi e del mondo cattolico. Tanto più che è sistema degli americani, quando non riesce un'azione di guerra, rifarsi con spaventosi bombardamenti aerei. Anche l'abbazia di Monte Cassino fu distrutta dopo che le truppe alleate erano giunte a pochi metri dal monastero, ma erano state respinte. Sicché, se ora la battaglia per Roma (cioè lo sfondamento delle linee tedesche a Cassino) non riesce (e ... c'è da dubitarne!) non è inverosimile che gli americani si rifacciano su Roma stessa, perché tramutata in piazzaforte tedesca. Per tutti questi motivi lo scrivente pensa di preparare un altro telegramma che sottoporrà domani all'Em.o Superiore.²

¹ Ecrit à l'intention de Maglione. En tête la date, de la main de Tardini: « 18 marzo 1944 ».

² Cf. infra nr. 110.

18 MARS 1944

106. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 1358/44, copie)

Vatican, 18 mars 1944

Un obus de D.C.A. a explosé sur le territoire de la Cité du Vatican et blessé cinq personnes.

Ieri mattina, verso le ore 7,30, un proiettile d'artiglieria antiaerea cadde ed esplose¹ nel territorio dello Stato della Città del Vaticano, in prossimità della chiesetta di S. Pellegrino vicina ai magazzini dell'Annona.² Il proiettile era stato lanciato, senza che fosse dato l'allarme quando non si vedevano aerei sorvolare la città.³

Rimasero ferite cinque persone, di cui due gravemente.

La Segreteria di Stato di Sua Santità nel portare a conoscenza dell'Ecc.ma Ambasciata di Germania il doloroso incidente — che avrebbe potuto avere ancor più gravi conseguenze — si tiene sicura che verranno intensificati i provvedimenti atti a prevenire il ripetersi di tali deplorevoli fatti.

¹ Maglione revit et corrigea la note après avoir vu les relations des gendarmes et d'une commission de techniciens envoyés par le général Chirieleison. Cette relation concluait qu'il s'agissait probablement d'un obus de la D.C.A. allemande, éclaté au sol (A.E.S. 1709/44).

² Dans le même endroit se trouvent les bureaux de *L'Osservatore Romano* qui furent aussi atteints. Le journal en parle dans le numéro du 18 mars, page 2, sous le titre *Scoppio di un proiettile nella Città del Vaticano*.

³ Ajouté par Maglione.

19 MARS 1944

107. Le nonce à Buenos Aires Fietta au cardinal Maglione

Tél. nr. 340 (A.E.S. 1805/44)

Buenos Ayres, 18 mars 1944, 10 h. 36
reçu, 18 mars 17 h. 15

L'archevêque de Buenos Aires a envoyé un télégramme aux Gouvernements américain et anglais pour la sauvegarde de Rome.

Ricevuto telegramma 270 e Circolare 11 mese corrente.¹

Cardinale Arcivescovo² ha inviato telegramma nome questo Episcopato Presidente Stati Uniti d'America nonché Governo Gran Bretagna senza avere risposta. Non ha potuto inviare Governo Berlino.³ Eseguiti istruzioni impartitemi con telegramma Circolare del 29 febbraio scorso e 16 questo mese.⁴

108. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann à Mgr Tardini

(A.E.S. 3903/44, orig. s. nr.)

Cité du Vatican, 19 mars 1944

Le Secrétaire d'Etat rejette la responsabilité des dangers qui menacent les monuments de Rome sur les Allemands, qui s'y retranchent et font de Rome un centre militaire.

I have received a telegram today from the Department of State in Washington, dated March 17, 1944,¹ of which the following is the text:

« In answer to inquiries at his Press Conference on March 13 concerning the remarks of His Holiness reported in that day's press the

¹ Cf. nr. 87 et 88.

² Le cardinal Copello.

³ Les relations diplomatiques avaient été rompues en janvier 1944.

⁴ Cf. nr. 64 et 102.

¹ Publié dans FRUS 1944 IV, pp. 1286-7.

Secretary² said: I think we all understand that the Allied Military Authorities in Italy are dealing primarily with considerations of military necessity forced on them by the activities and attitude of the German military forces. Naturally, we are as much interested as any Government or any individual in the preservation of religious shrines, historic structures and human lives. I am sure that our military people have that same view. It is my understanding that the Allied Military Authorities are pursuing a policy of avoiding damage to such shrines and monuments to the extent humanly possible in modern warfare and in the circumstances which face them. If the Germans were not entrenched in these places, or were they as interested as we are in protecting religious shrines and monuments and in preserving the lives of innocent civilians and refugees no question would arise.

“ On March 14³ the President made the following statement to the press concerning the use by the Germans of the City of Rome: Everyone knows the Nazi record on religion both at home and abroad. Hitler and his followers have waged a ruthless war against the Churches of all faiths. Now the German Army has used the Holy City of Rome as a military center. No one could have been surprised by this — it is only the latest of Hitler’s many affronts to religion. It is a logical step in the Nazi policy of total war — a policy which treats nothing as sacred. We on our side have made freedom of religion one of the principles for which we are fighting this war. We have tried scrupulously — and often at considerable sacrifice⁴ — to spare religious and cultural monuments and we shall continue to do so ”.

I wonder if you would be kind enough to see that the above are brought to the attention of the Holy Father for His information.⁵

² Cordell Hull, secrétaire d’Etat au State Department. Il se référait évidemment à l’appel du Pape du jour précédent.

³ Roosevelt, conférence de presse du mardi 14 mars.

⁴ Le 15 mars on avait signalé ces mots à Tardini qui s’empressa de gloser: « Dichiarazioni: false in gran parte, subdole in se stesse, pericolose per l’avvenire ».

⁵ Tardini reçut de Tittmann le télégramme (lettre adressée à lui) le 20 mars. Le 21 il écrivit: « 21-3-44. Restituito dal S. Padre », puis « 22-3-44. Ho io stesso letto all’E.mo traducendo questo documento ».

19 MARS 1944

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 3903/44, orig. autogr.)

Vatican, 20 mars 1944

Les déclarations de Roosevelt sont dangereuses.

Questa comunicazione del sig. Tittmann dimostra:

a) che il governo degli Stati Uniti ha molto interesse a esporre « pubblicamente » il suo punto di vista circa i bombardamenti di Roma;

b) che il governo degli Stati Uniti vuole rispondere (ma non gli riesce!) agli argomenti e alle giuste osservazioni del Santo Padre;

c) che lo stesso signor Roosevelt tende a discolpar se stesso e ad aprirsi la via, per continuare i bombardamenti di Roma, seguendo un sistema già ben noto. Cioè il sistema, 1) di esagerare l'importanza militare di Roma per i Tedeschi (si confronti quello che disse a mons. Spellman, tel. 1754,⁶ e quello che dice oggi: « centro militare »; ⁷ 2) di mettere al primo posto le cosiddette esigenze militari, e 3) di gettar tutta la colpa su Hitler e sui Tedeschi. È purtroppo, lo stesso metodo che fu usato per Montecassino e che fu cominciato ad usare anche per Castelgandolfo (già infatti si pubblicava in America che Castelgandolfo era pieno di Tedeschi: ma la smentita pronta e recisa della S. Sede sventò la manovra!).

Non sembra che queste « pubbliche e pericolose » dichiarazioni del sig. Roosevelt possono rimanere senza risposta.

Siccome lo stesso Governo ha voluto farne ufficiale comunicazione alla S. Sede attraverso il sig. Tittmann, sembrerebbe opportuno (dato che la S. Sede ha parlato e parla molto chiaramente per Roma); *a)* rispondere per iscritto al sig. Tittmann; *b)* mandare un telegramma a Washington; ⁸ *c)* mandare un telegramma circolare ad altre Rappresentanze pontificie, perché le dichiarazioni del Presidente degli Stati Uniti saranno largamente pubblicate all'estero.

Io mi domando se non sarebbe opportuno che anche la Radio Vaticana cominciasse un po' a dire qualche cosa...

⁶ Cf. nr. 71. « Località di Roma adibite ad usi militari ».

⁷ Sur la feuille originale Tardini souligna les mots « military center » et fit en marge un point d'interrogation.

⁸ Le jour même Tardini rédigea et recorraigea ce télégramme et en fit remettre la minute à Maglione à 21h « Se l'E.mo si degnerà approvare, porterò domani a Sua Santità ».

109. Le Pape Pie XII au maréchal Pétain

Tél. 329 (A.S.S. Uff. Tel. 1944)

Vatican, 20 mars 1944

Remerciements et vœux.

Le filial dévouement que Votre Excellence Nous témoigne au milieu des épreuves actuelles Nous touche particulièrement.¹

En Vous remerciant des vœux que vous Nous adressez Nous tenons à vous assurer que la France est toujours présente à notre cœur et à nos prières et Nous sommes heureux de lui renouveler ainsi qu'à Vous même notre Bénédiction Apostolique.

110. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1465 (A.E.S. 805/44)

Vatican, 20 mars 1944

Victimes civiles provoquées à Rome par le dernier bombardement aérien.

Ieri pomeriggio¹ nuovo bombardamento aereo su Roma ha colpito case civili, Ospedale Policlinico e altre cliniche, causando molte vittime tra inerme popolazione e rendendo altresì più difficile cura e assistenza feriti. Queste micidiali incursioni, oltre a danneggiare prestigio alleati, esacerbano animi anche ben disposti e fomentano comunismo già assai diffuso tra le masse.

Qui si è convinti che, con adeguate misure, non sarebbe difficile limitare strettamente attacchi aerei a obiettivi militari. Santo Padre — consapevole Sua alta Missione spirituale — non vuole assumersi responsabilità (anche di fronte diletto popolo americano e codesto Presidente) di non aver fatto presente la verità e di aver trascurato richiamare due parti belligeranti a sentimenti umana civile comprensione.

¹ Réponse aux vœux du maréchal Pétain à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Pape (12 mars).

¹ Cf. nr. 105. La minute fut écrite par Tardini le 19; et le télégramme fut expédié le 20.

111. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1468 (A.E.S. 1486/44)

Vatican, 20 mars 1944

Avions alliés sur la Cité du Vatican.

Non ostante assicurazioni date aerei alleati sorvolano di quando in quando territorio Stato Città del Vaticano.¹ Prego Vostra Eccellenza Reverendissima nuovamente richiamare in proposito attenzione codesto Governo anche in vista possibili pericoli derivanti ad esempio da casuale caduta apparecchio oppure da sgancio casuale o forzato carico esplosivo come già è avvenuto ² altrove.

112. Le nonce à Lisbonne Ciriaci au cardinal Maglione

Tél. nr. 301 (A.E.S. 1897/44)

Lisbonne, 20 mars 1944, 17 h. 15
reçu, 21 mars 13 h.

L'opinion publique même des catholiques est peu sensible aux appels en faveur de Rome. Salazar est cependant intervenu.

Ricevuto telegramma Circolare del 1^o e 16.¹ Mi sono adoperato e mi adopero vivamente nel senso indicato. Convengo con Vostra Eminenza Reverendissima che occorre agire... con tatto, prudenza per evitare compromettere prestigio Santa Sede non ottenendosi risultato. Da quanto si può giudicare in Portogallo, dove giungono echi di tutto mondo, non può nutrirsi soverchio ottimismo. Se pubblica

¹ Texte corrigé par Tardini. La première rédaction disait: « Nelle ultime settimane si sono constatati ripetuti sorvoli territorio Stato Città Vaticano da parte di aerei alleati ». Depuis décembre la Secrétairerie communiquait à l'ambassade d'Allemagne, à Osborne et à Tittmann le passage des avions des nationalités respectives. Comme la Garde palatine avait signalé que le 16 mars à 7 heures sept avions américains étaient passés sur le Vatican à l'altitude de 800 mètres environ, Tardini avait écrit: « Qui bisogna fare telegramma à Washington: « la cosa è pericolosissima ».

² Maglione corrigea pour « avvenne », puis ajouta « va bene ».

¹ Cf. nr. 64, 102.

opinione cattolici mondo si fosse efficacemente manifestata prima dei bombardamenti Roma o avesse almeno reagito fortemente dopo primo bombardamento situazione sarebbe forse diversa.

Ma ora dopo ripetuti bombardamenti pare che mondo si vada abituando all'idea che Roma possa venire danneggiata, come si può dedurre da tutti i giornali portoghesi ed esteri che ora qui giungono con grande facilità. D'altra parte Alleati sono sicuri che finchè Tedeschi non lasceranno Roma e dintorni, pubblica opinione anche cattolici riterrà Tedeschi, non Alleati, responsabili bombardamenti e danni. Questa tesi è apertamente difesa dalla stampa anche cattolica del Portogallo ove occorre quindi particolare discrezione. Come a suo tempo annunciai Segretario... Salazar¹ già prima bombardamento Roma fece passi confidenzialmente presso Governo inglese in favore centro Cattolicismo: forse egli avrebbe agito in modo più formale e pressante qualora si fosse sentito realmente investito di così alta missione. Ad ogni modo io continuerò(?) fare il possibile secondo venerate istruzioni. Posso intanto assicurare che Episcopato e stampa cattolica non hanno mancato mostrare loro vivo interessamento per sorte Roma.

113. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1803 (A.E.S. 2331/44)

Washington, 20 mars 1944, 20 h.
reçu, 21 mars 13 h. 30

Réaction américaine à la reconnaissance de Badoglio par l'URSS.

Stampa americana manifesta amara sorpresa e meraviglia per riconoscimento Governo Badoglio da parte Russia, la quale avrebbe dovuto prima consultarsi coi Rappresentanti dei Governi alleati che dirigono affari italiani.¹

Onorevole Hull avrebbe già chiesto spiegazioni a Stalin. Si annette grande importanza a tale riconoscimento perché con esso Russia rivela sua indipendenza e libertà iniziativa di fronte agli Alleati.

¹ Antonio de Oliveira Salazar, chef du gouvernement portugais depuis 1932.

¹ La Commission alliée de contrôle.

20 MARS 1944

114. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1805 (A.E.S. 1896/44)

Washington, 20 mars 1944, 19 h. 53
reçu, 21 mars, 14 h.

*Le Délégué a communiqué aux destinataires les dépêches expédiées pour la sau-
vegarde de Rome.*

Comunicai contenuto suo telegramma circolare del 16 mese cor-
rente¹ all'on. Hull, Sua Ecc. Taylor ed agli Arcivescovi del National
Catholic Welfare Conference. Continuo interessare questo Episcopato
favore Roma; aumentano loro dichiarazioni e pubbliche funzioni.

Mi giunge ora telegramma n. 1465² e ne do immediatamente co-
municazione ai personaggi di cui sopra facendo rilevare gravità della
situazione in conformità allo stesso telegramma.

115. Un anonyme à la Secrétairerie d'Etat¹

(A.E.S. It. 1159^a vol. VI f. 62, s. nr. dactyl.)

Rome, 20 mars 1944

*Les Allemands veulent reconnaître le caractère de Rome, ville ouverte, en y
réduisant la présence militaire.*

AI GIORNALISTI ESTERI

L'attività del Santo Padre per la protezione di Roma come Città
Aperta è continuata; però l'atteggiamento anglosassone non ha subito
alcun mutamento.

Da parte tedesca oggi come per il passato si mantiene in pieno il
riconoscimento di Roma Città Aperta e per evitare equivoci a questo

¹ Cf. nr. 103.

² Cf. nr. 110.

¹ Résumé d'une conférence de presse du Dr von Borch, des bureaux de l'Ambassade
d'Allemagne restés à Rome. Comparer les communications de Weizsäcker à Maglione
(nr. 135) et de Tittmann au Département d'Etat (FRUS 1944 IV p. 1293-1294).

proposito, i tedeschi faranno un altro passo in avanti e cioè, con un altro sacrificio, eviteranno di usare Roma come zona di passaggio per i movimenti militari e i propri soldati che vanno in licenza non avranno più il permesso di passare e di fermarsi comunque a Roma.² Il sacrificio tedesco è tanto più notevole in quanto che le strade intorno a Roma sono quasi impraticabili.³ Ciò non ostante la decisione tedesca avrà la sua piena attuazione.

L'impressione dei più autorevoli giornalisti presenti alla suddetta conferenza è che i Tedeschi vogliono far considerare la loro come una « decisione autonoma non dipendente dall'iniziativa del Papa »; che tale decisione va in vigore immediatamente; e che il progetto tedesco che comprenderebbe anche l'evacuazione di Roma dei depositi e dei comandi militari sarebbe attuato dentro una settimana.

116. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 705 (A.E.S. 1985/44)

Madrid, 21 mars 1944, 23 h.
reçu, 22 mars 12 h. 30

Le Gouvernement espagnol interviendra à Londres, Washington et Berlin pour la sauvegarde de Rome.

Facendo seguito telegramma n. 702,¹ Ministro Affari esteri² pur non nutrendo eccessive speranze, mi ha comunicato che Capo Stato³ lo ha incaricato telegrafare ai Governi Londra, Washington e Berlino insistendo sulla salvezza centro cattolicesimo e domandando a quali condizioni sarebbero disposti venire ad un accordo per allontanare guerra da Roma.

² La presse romaine (v. g. *Il Messagero* du 26 mars) publia un communiqué en ce sens de l'Oberkommando. L'O. R. le reprint dans le numéro du 27/28 mars p. 2, sans commentaire.

³ Selon l'Agence Stefani la Kommandantur avait fait visiter à une douzaine de journalistes étrangers les routes principales autour de Rome pour faire constater que tous les transports militaires passaient hors de la ville (*Messagero* du 6 avril).

¹ Non publié. Il accusait reception du télégramme du 16 mars et signalait l'action de la jeunesse phalangiste en faveur de Rome.

² Le comte Francisco Gomez Jordana (1876-1944).

³ Le général Franco.

**117. Le nonce à Madrid Cicognani
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 859/7751 (A.E.S. 1901/44, orig.)

Madrid, 21 mars 1944

Mouvement dans la jeunesse universitaire d'Espagne pour la sauvegarde de Rome.

In conformità di quanto ebbi l'onore di manifestare all'Eminenza Vostra Reverendissima, mi pregio rimetterLe due esemplari del settimanale falangista *Juventud*, organo del S.E.U. (Sindicado Español Universitario) nel quale viene pubblicato il vibrante articolo « Hay que salvar Roma » e si fa un appello a tutti gli spagnuoli « para evitar la destrucción de la Ciudad Eterna » (all. n. 1).¹

L'articolo è stato riportato dai giornali della Capitale e città di provincia e, sabato scorso, il « Ya » concretava quell'appello in un commento dal titolo: « ¿Puede Salvarse Roma? ». In esso si suggerisce l'idea di fare gestioni presso le potenze belligeranti per ottenere da esse il riconoscimento di una commissione internazionale, composta dai rappresentanti delle potenze neutrali e presieduta dalla Spagna, con l'obbligo di difendere e salvaguardare Roma (all. n. 2).²

Il gesto degli Universitari per altro non è nuovo; anche i giovani dell'Azione Cattolica hanno manifestato più volte gli stessi sentimenti, e si sono astenuti dall'esprimerli di un modo così aperto per motivi di discrezione. Essi sanno che in questioni di tanta trascendenza non basta il buon volere, ma è necessario contare con le Autorità chiamate a giudicare della possibilità e del modo di realizzare detti propositi, soprattutto di indole internazionale. Per questo il Presidente della Gioventù Cattolica è venuto alla Nunziatura per ripetermi che i giovani cattolici riaffermano la loro adesione, fino alla offerta della vita, al Santo Padre e che attendono semplicemente « ordini », sicuro che saranno compiuti con generosità ed entusiasmo.

D'altra parte tutto ciò è stato proclamato anche recentemente in diversi numeri del settimanale *Signo*; ed in quello dedicato alla Festa del Papa i giovani dell'Azione Cattolica si rivolgono con riverenza al

¹ Nr. 23 (extraordinaire). Madrid, 16 mars 1944. Non publié.

² Nr. du 18 mars 1944.

Santo Padre per dirgli che desidererebbero formare coi loro petti « una muralla intorno a la Ciudad Eterna para que los fagonazos de la guerra dejen sin profanar, al menos, vuestra mansión de paz », e che difenderanno il Pontificato Romano « con la pluma, con la palabra y con la sangre » (all. n. 3).³

Questo entusiasmo della gioventù spagnuola riscuote simpatie in tutta la Nazione ed appoggio da parte del Governo. Più volte il Ministro degli Esteri, come ho avuto l'onore di riferire in altre occasioni, mi ha parlato di progetti avanzati dal Capo dello Stato per difendere il Santo Padre e Roma, delle difficoltà per realizzarli e del suo desiderio vivissimo di collaborare e di essere di qualche utilità in tutto ciò che il Santo Padre domandasse alla Spagna. Anche nella conversazione di questa mattina il signor Ministro mi ha manifestato che saranno dati passi presso le Potenze belligeranti per vedere di allontanare la guerra da Roma; ed ancora una volta mi ha dichiarato che il territorio spagnuolo sta a disposizione del Santo Padre qualora lo ritenesse necessario per la migliore amministrazione degli interessi spirituali della Chiesa.

118. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1476 (A.E.S. 3903/44)¹

Vatican, 22 mars 1944

Dangers de l'attitude du Gouvernement américain, dont certaines expressions relatives au Mont Cassin, à Castelgandolfo et à Rome sont inexactes.

Signor Tittmann mi ha comunicato testo esatto dichiarazioni su Roma fatte costì, il 13 e il 14 corrente, dal signor Hull e da codesto Presidente.² Come ho già fatto osservare a questo Incaricato d'affari, Santa Sede si crede in dovere di far rilevare quanto segue:

1. Dire che Roma è « centro militare » può dar luogo ad equivoci e pericolose esagerazioni. Signor Stimson 2 corrente parlò in senso più

³ Nr. du 11 mars 1944; et autres nr. du 26 février, 4 mars.

¹ Minute autographe de Tardini avec plusieurs corrections.

² Cf. nr. 108.

attenuato circa truppe tedesche in Roma, come Vostra Eccellenza mi comunicò con telegramma n. 1754.³

Vostra Eccellenza ben comprende timori Santa Sede al riguardo, dopo quanto fu pubblicato costì, sia circa monastero Montecassino (erroneamente definito come « fortezza tedesca ») sia circa pretesa presenza tedeschi Villa Pontificia Castelgandolfo.

2. Non si vuole negare importanza ragioni militari, ma si fa osservare: *a*) che esse non possono prescindere da superiori ragioni d'ordine religioso, morale e civile: *b*)⁴ che azioni belliche debbono sempre limitarsi esclusivamente obbiettivi militari, cosa che non sembra difficile ad eseguirsi usando dovuti accorgimenti.

3. Responsabilità di irreparabili distruzioni nella Città Eterna e uccisione vittime innocenti non può non ricadere anche su chi le compie, qualunque ragione si cerchi addurre in contrario. Le ripeto che Santo Padre vuole ricordare quanto sopra non soltanto per compiere suo dovere Vescovo di Roma e di Supremo Pastore mondo cattolico ma anche per vero bene popolo americano. A tal proposito Vostra Eccellenza può riservatamente aggiungere che quando sarà noto al mondo quanto è accaduto a Montecassino (secondo l'esauriente documentazione raccolta dalla Santa Sede) americani non appariranno esenti gravi responsabilità.⁵

³ Cf. nr. 71.

⁴ Sur le texte dactylographié soumis à Maglione on trouve rayé le paragraphe suivant: « b) che incursioni aeree su zone lontane da obbiettivi militari con distruzione case civili e uccisione molte vittime innocenti non possono essere giustificate da alcun motivo militare e neppure da desiderio risparmiare vite americane ».

⁵ En haut de la feuille Tardini écrivit: « 21-3-'44. Se l'E.mo si degnerà approvare, porterò domani a Sua Santità. 21-3-'44 ore 19,15 corretto da Sua Eminenza. 22-3-'44 Approvato da Sua Santità ».

22 MARS 1944

**119. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1477 (A.E.S. 2331/44)¹

Vatican, 22 mars 1944

Remarques sur la politique américaine et sur la politique soviétique en Italie.

Ricevuto telegramma n. 1803.²

Vostra Eccellenza sa bene quante volte Santa Sede abbia fatto presente a Governi Alleati grave pericolo crescente simpatia per comunismo nelle masse popolari italiane anche in seguito esasperazione cagionata da terroristici bombardamenti aerei.

A titolo di informazione aggiungo che attualmente molti fanno qui, in favore della Russia, paragone tra modo con cui Governo comunista ha trattato Finlandia per armistizio e trattamento inflitto da Alleati a popolo italiano con resa senza condizioni e con intempestiva pubblicazione della medesima.³

**120. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 407 (A.E.S. 1903/44)

Londres, 22 mars 1944, 18 h. 55
reçu, 24 mars 10 h.

Londres reconnaît l'exactitude de la relation de l'Abbé du Mont Cassin et assure que les Alliés ne veulent pas faire de Rome un champ de bataille.

Ricevuto telegramma n. 535.¹

Ho comunicato personalmente a questo Governo contenuto del telegramma in un colloquio con Sottosegretario permanente Affari esteri.² Attendo risposta scritta ufficiale. Nel suddetto colloquio stesso Segretario mi ha detto che prime informazioni circa Montecassino non coincidevano

¹ Minute autographe de Tardini sur le télégramme du Délégué du 20 mars.

² Cf. nr. 113.

³ Note de Tardini: « 22-3-44. Approvato dal Santo Padre ».

¹ Cf. nr. 73.

² Sir Alexander Cadogan.

con quelle ora comunicate. Però egli non ha negato ciò che ha detto l'Abbate. Circa Roma egli ha detto che gli alleati non volevano fare la città campo di battaglia ma che potrebbero essere costretti dal corso della battaglia se i Tedeschi difendono la città. Non ho mancato di spiegare pienamente contenuto detto telegramma, egli mi ha promesso di sottomettere la cosa al Governo.³

**121. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1482 (A.E.S. 5557/44)

Vatican, 23 mars 1944

La religion en URSS.

Ricevuto telegramma n. 1796.¹

Ringrazio informazioni che sostanzialmente confermano giustezza prudente atteggiamento Santa Sede. Interpreto quarto punto come opinione personale Ambasciatore.²

Come già altra volta osservai, Santa Sede non vede come comunismo possa riconoscere e garantire vera libertà religiosa.³

Gradirò eventuali ulteriori notizie.⁴

³ Dans la réponse (tél. nr. 550 du 1^{er} avril, non publié) on disait aussi: « occorre massima cautela circa notizie tendenziose che elementi male intenzionati diffondono anche qui. Per citarle un esempio, avendo saputo che da parecchie parti si asseriva presenza depositi munizioni nel Colosseo, ho fatto eseguire segretamente indagine, con risultato completamente negativo » (A.E.S. 1903/44).

¹ Cf. nr. 100.

² Averell Harriman.

³ Alinéa corrigé par Tardini. Eae (Maglione).

⁴ Cf. nr. 130.

23 MARS 1944

**122. Le cardinal Maglione
au chargé d'affaires d'Irlande Kiernan**

(A.E.S. 1442/44, copie)

Vatican, 23 mars 1944

Remerciement au Gouvernement irlandais pour son intervention en faveur de Rome.

Mi è grato accusare ricevimento del pregiato foglio in data 17 corrente mese,¹ con il quale la S. V. Ill.ma mi ha comunicato il testo del messaggio che Sua Eccellenza il signor De Valera, Taoiseach e Ministro degli Affari esteri d'Irlanda, ha diretto ai Capi dei governi belligeranti, per ottenere che la città di Roma sia risparmiata da ulteriori e più gravi distruzioni.

Mi sono recato a premura di render nota l'iniziativa del Governo irlandese all'Augusto Pontefice, il Quale, profondamente afflitto dalla costatazione delle immani rovine e delle innumerevoli vittime causate dalla guerra in tante parti del mondo, e specialmente nella Sua città episcopale, trova vivo conforto nel devoto attaccamento che l'Irlanda cattolica dimostra verso il Centro della Cristianità e la Sede Madre di tutte le Chiese.

Mi pregio inoltre significarLe che per l'eventuale comunicazione di tale nobile appello alle Potenze neutrali e la sua pubblicazione, la Santa Sede si rimette a quanto giudicherà opportuno di fare in proposito il Governo irlandese.²

¹ Cf. nr. 104.

² Tout l'alinéa est une correction autographe de Maglione. Tardini à son tour avait atténué le texte primitif, plus élogieux, à cause de la position politique assez délicate de l'Irlande et d'une publication éventuelle de la réponse du Pape par le Gouvernement irlandais (A.E.S. annotation de Tardini, *ibid.*).

23 MARS 1944

123. Le nonce au Chili Silvani au cardinal Maglione

Tél. nr. 87 (A.E.S. 1885/44)

Santiago, 23 mars 1944, 12 h.
reçu, 23 mars 20,45

Action des évêques chiliens pour la sauvegarde de Rome.

Episcopato Cile¹ si è indirizzato con telegramma collettivo al Presidente della Repubblica degli Stati Uniti, al Presidente Consiglio dei Ministri Inghilterra e per mezzo rappresentante Svizzera a Hitler,² domandando sia risparmiata Capitale Cattolicesimo.

Ogni Vescovo con circolari pubbliche ha chiesto specialissime preghiere per incolumità Santo Padre e Roma. Principali giornali appoggiano azione episcopato. Tutti i cattolici Cile sono uniti Santo Padre, accompagnandolo con angosciosa trepidazione.

124. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10.837 (A.E.S. 2779/44, orig.)

Bucarest, 23 mars 1944

Situation religieuse des régions occupées par les armées soviétiques.

Dai miei rapporti di questi ultimi tempi, L'Eminenza Vostra Rev.ma avrà potuto facilmente rilevare la condizione precaria alla quale eravamo esposti in seguito all'avanzata sempre più accentuata delle truppe russe.

È da un anno e più,¹ che esse hanno fatto una continua pressione, con armi e uomini di una portata incalcolabile. I Tedeschi, trovandosi di fronte all'incalzante numero, non hanno potuto resistere e si sono sempre ritirati, distruggendo i loro armamenti e tutto quello che lascia-

¹ En réponse à l'invitation du télégramme circulaire du 11 mars; cf. nr. 88.

² Le Chili avait rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne le 25 janvier 1943. Cf. *Actes* 7, p. 217, note 1.

¹ Après la chute de Stalingrad et l'offensive déclenchée par les Russes (janvier 1944).

vano sui posti abbandonati. Sembrava peraltro che la resistenza fosse efficace e che non fosse il caso di trovarci in faccia ad un pericolo imminente; ma quando si è appreso che la linea principale Leopoli — Odessa era minacciata e poi tagliata in vari punti, e che le truppe russe avevano passato il Bug ed ora il Nistro, la realtà delle cose si è manifestata chiaramente.

La prima misura presa dal Governo rumeno è stata quella di ritirare l'amministrazione civile dalla Transnistria, passata nelle mani delle autorità militari tedesche. In seguito a questo provvedimento, è stata ordinata l'evacuazione della popolazione civile, specialmente di quella tedesca, porzione principale, con la polacca, della nostra Missione.

S. E. mons. Glaser, venuto a Bucarest per qualche giorno,² aveva conferito varie volte con me a proposito della situazione che si era creata ed aveva ricevuto le istruzioni che parevano le più utili pel momento. Lo avevo anche presentato al Vice Presidente del Consiglio Mihai Antonescu che lo aveva accolto con molta deferenza, dicendosi lieto di averlo incontrato e compiacendosi della cooperazione larga e sincera che aveva trovato in lui.

Appena arrivato a Odessa, il Prelato mi mandò un telegramma pregandomi di far ripartire subito da Bucarest mons. Pieger,³ giunto in quel giorno. Quel richiamo mi ha messo purtroppo sull'avviso che la situazione si era aggravata sempre più. Infatti, dopo quel giorno, la popolazione tedesca ha cominciato a partire coi sacerdoti, non rimanendo in Odessa che il p. Leoni S.J.⁴ e p. Nicolas,⁵ Assunzionista. Essi

² On ne peut établir la date du voyage.

³ Mgr Nikolaus Pieger, envoyé en 1933 à Bucarest comme aumônier des Allemands en Roumanie et il travaillait avec mgr Glaser près des Allemands de Transnistrie. Le chef des SS dans la région d'Odessa, rappelé à Berlin, tâcha de le faire revenir en Allemagne; les nonces en Roumanie et à Berlin, des évêques et des autorités civiles réussirent à lui faire prolonger son permis de séjour (A.E.S. 2039/43, 2644/43, 2742/43).

⁴ P. Pietro Leoni S.J. aumônier militaire, s'était offert à rester en Russie avec les fidèles de rite russe. Il dépendait de la Congrégation pour l'Eglise Orientale.

⁵ P. Nicolas, A.A.. Sur son aggrégation à la Mission de Transnistrie, le nonce Cassulo écrivait le 29 décembre 1943: « In Transnistria per il momento, le cose procedono bene e mons. Glaser è contento. Sono andati a Odessa, per le feste, alcuni sacerdoti di Timisoara. Un Padre Assunzionista che era superiore a Beius, è partito pure per quella città per essere addetto all'antica chiesa della colonia francese che è proprietà dei Padri Assunzionisti. Ora è tutta restaurata e il Governo rumeno ha concorso ai restauri con una somma considerevole. Il religioso, che ho incoraggiato e benedetto, è disposto a rimanere al suo posto anche se i russi ritornassero a Odessa. Certo, quella parte preoccupa molto tutti: Governo e popolazione rumena; se il fronte cedesse la minaccia diventerebbe gravissima per i Balcani. In-

sono disposti a stare sul posto anche con pericolo personale, e lo lasceranno soltanto nel caso che saranno costretti fisicamente ad abbandonare la città. Intanto, il sac. Netzmann, diocesano di Jassi, che era stato a Odessa da quasi due anni, è stato mandato a Bucarest con tre casse di oggetti preziosi, appartenenti alla Missione. Il Netzmann è stato da me e mi ha riferito, fra l'altro, che mons. Glaser, essendosi recato in automobile a Landau ⁶ per un giorno o due, non aveva più dato segno di vita. Si temeva, come ho già annunziato per altra via, che gli fosse accaduto qualche grave accidente per la via, ingombra di soldati, di grosse macchine militari, e battuta dagli aerei russi che mitragliano a bassa quota la popolazione. Fortunatamente, ieri, un soldato tedesco, arrivato qui da Odessa, ha portato la notizia che il Prelato, dopo una settimana di assenza, è felicemente tornato da Landau in buona salute. Ne ringrazio il Signore perchè sarebbe stato una grande sventura l'averlo perduto. Mons. Pieger tornerà qui fra pochi giorni, e così avrò notizie più dettagliate della nostra Missione.

Ora le truppe russe avanzano sempre e tentano di tagliare tutte le comunicazioni ai soldati tedeschi e rumeni. Sono già entrate in Bessarabia e non si sa se potranno essere fermate. Jassi è già in via di piena evacuazione e credo che il Vescovo, mons. Robu,⁷ dovrà ritirarsi in Transilvania. Così mi è stato detto. Da lui non ho fin qui avuto alcuna comunicazione. Credo però che, oltre la Bucovina, anche la Moldavia sarà esposta all'invasione, se le cose non prendano altra piega.

Ieri sera ho veduto il Vice Presidente del Consiglio, M. Antonescu. L'ho trovato molto preoccupato. Nonostante la gravità del momento, ha preso buona nota delle cose che gli ho raccomandato; ma mi sono ben accorto che, per ora, le questioni nostre passano in seconda linea perchè « maiora premunt ». Può essere che la condizione delle cose si chiarisca e migliori; ma, coi russi al confine rumeno, l'avvenire si presenta molto incerto. Avendo chiesto al Ministro se era bene rimanere a Bucarest, o ritirarsi a Timis, mi ha consigliato a partire, dato il pericolo delle incursioni aeree che può verificarsi fra breve. Mi dispiace partire, ma di là terrò dietro a tutto e spero di poter venire di tanto in tanto in città per attendere alle cose nostre. La posta e i telegrammi mi sa-

tanto le nostre popolazioni di origine tedesca e polacca, si conservano buonissime, amano e praticano la religione, unico e grande conforto per le loro anime » (A.E.S. Cassulo a Maglione, nr. 10610; 225/44).

⁶ Au nord-est d'Odessa, dans le district de Berosvka.

⁷ Mgr Michel Robu, évêque de Jassi depuis 1925.

23 MARS 1944

ranno mandati con facilità. Confido però sempre nell'aiuto di Dio, per quanto la grave minaccia sia vicina.

Ecco Eminenza, come si presenta la situazione. Non mancherò di mandare di tanto in tanto informazioni all'E.V.R. e La prego assicurare il Santo Padre che pensiamo alla Sua Augusta Persona che ci dà luminoso esempio di fermezza e di spirito di sacrificio. Per Lui preghiamo e Gli siamo vicini col cuore di figli. Si degni benedirci tutti!

Chino...

P. S. Riguardo agli ebrei di Transnistria sui quali riferivo nel mio precedente rapporto n. 10.858 del 16 corr.,⁸ apprendo oggi stesso che, dei 45.000 Ebrei ivi concentrati che, per ordine del Governo, avrebbero ora dovuto essere ricondotti in Romania, soltanto mille hanno potuto passare il Nistro. Troppo tardi!

125. De l'Ambassade d'Espagne à la Secrétairerie d'Etat¹

Sans. nr. (A.E.S. 1902/44)

Rome, 23 mars 1944

Recherche d'une médiation pour la sauvegarde de Rome.

Actual situación Roma produce tan honda impresión, no sólo en ambientes católicos españoles, sino en general en todo el mundo, que parece indispensable realizar alguna gestión, por poco probable que se considere pueda resultar, para salvar Roma de efectos de la guerra. Sirvase informar con todo detalle situación de hecho relacionada con uso Roma por tropas Eje como centro de aprovisionamiento, punto de paso, etc. Pido a Gobiernos Londres y Washington indiquen en qué condiciones estarían dispuestos a renunciar bombardeos y ataques Roma para ver si es posible llegar a condiciones razonables que pueda aceptar Alemania. Les ruego pongan en ello el máximo interés y empeño sin desanimarse por grandes obstáculos que a primera vista se advier-

⁸ Cf. *Actes* 10, passim.

¹ Note remise le 23 mars, par l'ambassadeur d'Espagne à Washington, J. F. de Cardenas, à Breckinridge Long, FRUS 1944 IV, pp. 1297-8. Le verbal de la rencontre, le texte du mémorandum et le verbal d'une courte entrevue ultérieure le 6 avril, fut remis par le Département d'Etat à mgr Cicognani le 26 avril. *Ibid.* p. 1299.

tan, pues parece indispensable agotar hasta la última posibilidad, y España estaría dispuesta a gestionar, en lo posible, con ambas partes beligerantes condiciones razonables para respetar la ciudad de los mártires capital de la Cristiandad.

Note de mgr Tardini:

23-3-44. L'E.mo ricevendo oggi l'Ambasciatore di Spagna² gli ha spiegato quale è stato ed è l'interessamento della S. Sede e a che punto si trova la grave questione.

126. Le comte Magistrati au chargé d'affaires d'Italie Babuscio Rizzo

Nr. 2021, copie (A.E.S. 1159^a vol VI f. 55 s. nr.)

Berne, 23 mars 1944

Le maréchal Badoglio fait connaître au cardinal Maglione son souci pour la sauvegarde de Rome.

Ti informo con urgenza,¹ che ho ricevuto ora un telegramma da S. E. il maresciallo Badoglio con il quale egli mi da incarico di comunicarti che « una delle nostre principali preoccupazioni come cattolici ed italiani è il fatto della Città del Vaticano e di Roma ».²

S. E. il Maresciallo ti dà incarico di esprimerti in questi termini con S. E. il Cardinale Segretario di Stato e di confermargli a suo nome che nulla sarà trascurato per risparmiare la città e che ogni possibile passo sarà fatto dal Regio Governo a tale scopo.³

² Domingo de las Barcenas y Lopez-Mollinedo, ambassadeur près le Saint Siège en 1943-1945.

¹ Massimo Magistrati, ministre d'Italie à Berne depuis le 13 juin 1943, après l'armistice du 8 septembre s'était rallié au gouvernement royal replié dans le Sud de l'Italie.

² Babuscio Rizzo remit copie de la lettre qui lui était parvenue de Berne, datée du 23 mars 1944, et adressée à la « Legazione di S. M. il Re d'Italia - nr. 2021 ».

³ On trouve dans les actes une minute de télégramme rédigée par Maglione: « Nunziatura Apostolica, Madrid. Santa Sede si sta adoperando presso Governi Alleati e germanico per ottenere che Roma e dintorni non diventino teatro operazioni belliche. V. E. R. informi di ciò riservatamente cotesto Ambasciatore d'Italia e lo preghi di interessare Maresciallo Badoglio ad appoggiare presso Alleati passi Santa Sede ».

Il semble que ce télégramme ne fut pas expédié. Le numéro manque et une note de service dit que malgré des recherches au service des télégrammes on ne trouva pas trace de ce télégramme (A.E.S. Ital. 1153, v. VI, *ibid.*).

24 MARS 1944

127. Le délégué apostolique à Tokyo Marella à Mgr Ottaviani¹

Rap. nr. 155/44 (A.E.S. 7019/44, copie)

Tokyo, 24 mars 1944

Permission accordée par le Saint Office. Difficulté des communications avec les représentants du S. Siège.

Ringrazio vivamente cotesta Sacra Congregazione della facoltà di recente concessa per tramite della Segreteria di Stato circa la fabbricazione del vino per la Santa Messa. Per questo anno in Giappone sono stati sufficienti 5 kg. di zucchero. Mi sono fatto peraltro un dovere di render nota la provvida concessione agli Ecc.mi Delegati apostolici della Cina, delle Filippine e dell'Indocina,² nonché S. E. mons. Devals³ di Malacca e S. E. Soejijapranata,⁴ Vicario apostolico di Semarang, l'unica persona che mi consti essere ancora libera in quelle immense regioni dell'Insulindia (Indie olandesi), sebbene da più di un anno non mi riesca a comunicare con lui. Queste mie lettere ai territori occupati vengono trasmesse per eccezionale favore dalle Autorità militari, attraverso i buoni uffici del ministero degli Esteri: debbono però esser brevi e in lingua giapponese. Naturalmente non posso garantire il recapito, né sarebbe possibile trasmettere informazioni « sub secreto » o comunque delicate.

¹ Mgr Alfredo Ottaviani, né à Rome en 1890, était alors assesseur du Saint Office. Créé cardinal en 1953, il sera secrétaire puis préfet de la même S. Congrégation.

² Mgr Mario Zanin (Chine), Mgr Guglielmo Piani (Philippines), Mgr Antonin Drapier (Indochine).

³ Mgr Adrien Devals, des Missions étrangères de Paris, évêque de Malacca depuis 1935.

⁴ Mgr Albert Soejijapranata S.J., vicaire apostolique de Semarang (Java) depuis 1940.

25 MARS 1944

128. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 711 (A.E.S. 2467/44)

Madrid, 25 mars 1944, 16 h.
reçu, 25 mars 17 h.

Le Gouvernement espagnol appuie les démarches de l'Épiscopat pour la protection de Rome.

Messaggio trasmesso telegraficamente ieri sera Santo Padre da Episcopato spagnolo¹ venne comunicato in copia da Arcivescovo Toledo² a questo Ministro Esteri insieme a speciale sentito indirizzo che Ministro accolse con manifesta e sentita deferenza, suggerendo che tali documenti siano pubblicati dalla stampa nazionale e assicurando che Governo continuerà con il migliore impegno passi già iniziati. Riferirò più ampiamente prossimo corriere.³

129. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9961/122 (A.E.S. 3617/44, orig.)

Vichy, 25 mars 1944

Les écoles catholiques réquisitionnées en Indochine seront rendues à leur usage.

Appena ricevuta la venerata comunicazione del 18 febbraio u.s.¹ mi affrettai a fare i passi necessari presso questo Ministero degli Esteri per ottenere che le scuole cattoliche ed i Seminari requisiti in Indocina siano resi al loro uso.

Con Nota,² che rimetto qui acclusa, il medesimo Ministero mi ha

¹ Cf. nr. 136.

² Mgr Enrique Pla y Deniel, archevêque de Tolède depuis 1941, cardinal en 1946.

³ Le texte du message et relation, nr. 136.

¹ Cf. nr. 45.

² Non publiée. Ministère des Affaires étrangères – Direction politique, Asie nr. 1209. Selon les nouvelles reçues de Hanoï « le ministère... est en mesure d'indiquer à la Nonciature apostolique que les dispositions nécessaires ont été prises en plein accord avec la Mis-

27 MARS 1944

fatto sapere che, in realtà, l'ammiraglio Decoux s'era trovato obbligato a procedere alla requisizione di alcuni locali cattolici ma che si propone di restituirli in occasione delle prossime vacanze, se quanto dice il Ministero è esatto.

130. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1817 (A.E.S. 5557/44)

Washington, 25 mars 1944, 11 h. 40
reçu, 25 mars 21 h.

Confirmation des conceptions de Staline sur la religion en URSS.

Ricevuto telegramma n. 1482.¹

Ambasciatore di cui al telegramma n. 1796² riferiva quei cinque punti come a lui detti da Stalin col quale ebbe parecchie conversazioni. Suddetti punti sono quindi sostanzialmente opinione del Premier Russo.

131. Le cardinal Maglione au nonce à Lima Cento

Tél. nr. 288 (A.E.S. 2587/44)

Vatican, 27 mars 1944

On répète à l'intention de l'archevêque de Lima les raisons qui militent contre une attaque directe de Rome.

Ringrazio Vostra Eccellenza Reverendissima informazioni telegramma n. 382.¹ Sarà bene che Ecc.mo Arcivescovo Lima faccia rilevare quanto segue:

1. Cattolici di tutto il mondo guardano a Roma come loro città sacra: obbligo rispettarla incombe ambedue parti belligeranti. Alleati

sion, qui a pu bénéficier, pour la mise à exécution de ces mesures, de toutes les facilités désirables ».

¹ Cf. nr. 121.

² Cf. nr. 100.

¹ Le Nonce communiquait que Roosevelt avait répondu au télégramme de l'archevêque de Lima pour la sauvegarde de Rome par une lettre au Chargé d'affaires, reproduisant ses déclarations du 1^{er} mars. La lettre était publiée dans les journaux de Lima (A.E.S. 2587/44).

giustamente si adoperarono, con concorso Santa Sede, per risparmiare bombardamenti Atene e Cairo, prescindendo da contrarie considerazioni militari, ma solo per ragioni storiche e religiose. Roma ha titoli anche maggiori di quelle due città.

2. Ragioni militari non possono prevalere su superiori ragioni ordine religioso morale civile. Ad ogni modo bombardamenti che distruggono case civili, uccidono donne e bambini non possono giustificarsi per motivi militari. Azioni belliche debbono strettamente limitarsi obiettivi militari, il che non è difficile ottenere da abili aviatori, specialmente quando si tratti di località praticamente priva difesa antiaerea, come è il caso di Roma.

3. Roma non soltanto non dovrebbe essere difesa ma neppure attaccata direttamente. Tutti sanno che Roma è assai grande e che è situata in vasta pianura. Anche un profano capisce esservi altri modi per prenderla mentre assalto diretto produrrebbe danni irreparabili e enorme numero vittime anche all'attaccante. Quanto è accaduto a Montecassino è altamente significativo.

Arcivescovo dovrà riportarsi a notizie pubbliche, senza accennare a comunicazione ricevuta da Vostra Eccellenza e tanto meno usando parole questo telegramma.²

132. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

20/20/44 (A.E.S. 1298/44, orig.)

Cité du Vatican, 27 mars 1944

Aucun avion allié n'a pu lâcher de bombes sur le Vatican le 1^{er} mars.

His Britannic Majesty's Minister to the Holy See has the honour to inform the Secretariat of State that he did not fail to communicate to his Government the contents of the Secretariat's Note n. 1148/44

² Dès le 2 avril Mgr Cento télégraphiait que l'Archevêque avait répondu à la communication du Chargé d'affaires et signalé le succès d'une campagne de presse dans la ligne des instructions reçues: « Insigni internazionalisti hanno pubblicato articoli notevolissimi » et ajoutait: « conversazione amichevole ho insinuato a un diplomatico idea suo governo proponga Svizzera iniziativa convegno belligeranti per accordarsi risparmiare Città Eterna » (Cento à Maglione, tél. nr. 385, Lima 2 avril 1944; A.E.S. 2588/44).

27 MARS 1944

of March 7th¹ on the subject of the bombs dropped on the evening of March 1st in the immediate vicinity of the Vatican City.

He has now been informed from London that investigation has shown that weather conditions severely restricted Allied air operations during the day of March 1st and the night of March 1st/2nd and that it is impossible that any Allied aircraft could have been responsible. In any case, as the Secretariat of State are aware, Allied policy is to avoid all damage to the Vatican City.

133. Le ministre de Grande Bretagne Osborne au cardinal Maglione

S. nr. (A.S.S. Varia 332, orig.)

Cité du Vatican, 27 mars 1944

Le Gouvernement britannique regrette de donner au S. Siège l'impression d'être mal disposé à son égard: il considère qu'il est de son propre intérêt d'épargner les monuments de Rome, mais ne peut prendre à cet égard d'engagement contraire aux nécessités militaires.

Personal and confidential.

1. I informed you recently that I had complained to London that it was embarrassing for me to be obliged so often to refuse requests on the part of the Holy See and that this fact gave rise to the mistaken impression that the attitude of His Majesty's Government was unaccommodating and unfriendly to the Holy See.¹

2. I have now received a reply from Mr. Eden. He states that he greatly regrets that the Vatican should have gained the false impression that His Majesty's Government never satisfy any reasonable request made to them and exhibit in general an unaccommodating, if not unfriendly attitude to the Holy See. This is most certainly not the intention of His Majesty's Government who always desire, within the limits of what is militarily possible in present circumstances, to give the most sympathetic consideration to any requests addressed to them by the Holy See.

¹ Cf. nr. 83.

¹ Cf. nr. 164.

3. It is greatly regretted that an unfavourable impression was caused by the inability of His Majesty's Government to give an undertaking that no Allied aircraft should fly over Rome on March 12th, but Rome is now close to the battle area and the expediency of arranging for a large assembly to be held in Rome, even on Vatican territory, could not but seem open to question.²

4. The natural desire of His Holiness the Pope that the artistic and architectural treasures of Italy should be spared from the ravages of war is fully understood. As has often been stated, Allied policy is to bomb military objectives only and if these, like the Florence railway yards, lie at no great distance from the city, the greatest precautions are taken to ensure accurate bombing. But if the natural Allied reluctance to damage Italian artistic and architectural monuments is exploited by the enemy for military purposes to the disadvantage of Allied military operations, the Allied military authorities may be compelled, in order to safeguard the lives of their soldiers, to inflict damage on such monuments. Nevertheless, in so far as it lies in their power to do so, it is not only the firm Allied intention, but also in Allied interest to spare Italian lives and property.

5. I shall be grateful if Your Eminence will inform His Holiness confidentially of the above reply to my representations and I hope that it will be realised from its tone and substance how unfounded is any suggestion that the attitude of my Government is in any way obstructive or unsympathetic to the Holy See. It is only the exigencies of war that render it on occasion impracticable to satisfy certain requests, but Your Eminence may rest assured that these overriding necessities are regretted and that there is no basis for any mistaken belief that they are in the slightest degree inspired by lack of consideration or sympathy towards the Holy See.²

² On projeta une réponse avec des précisions sur l'audience du 12 mars aux réfugiés, mais Maglione la retira. Une note de Tardini disait: « 14-3-'44. Sua Eminenza ha, in questo ultimo periodo, detto ripetutamente a voce quanto è qui contenuto. Quindi si può non inviare risposta scritta » (A.E.S. *ibid.*).

28 MARS 1944

134. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1828 (A.E.S. 2589/44)

Washington, 28 mars 1944, 7 h. 50
reçu, 29 mars 18 h.

Rumeurs relatives à des italiens fusillés dans le Colisée.

Stampa americana pubblica che circa 300 Italiani, tra cui Vittorio Orlando, Mario Badoglio, figlio del Maresciallo, e Thaon de Revel, sono stati fucilati nel Colosseo, Roma, giovedì 23 mese corrente,¹ aggiungendo che Santa Sede avrebbe protestato.

135. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 1900/44, orig. autogr.)

Vatican, 29 mars 1944

Conversation avec Weizsäcker à propos de Rome ville ouverte.

Il sig. Ambasciatore di Germania, nel consegnarmi lunedì scorso (27 corr.) il foglio d'informazioni ufficiali circa la questione di Roma città aperta ecc.,¹ aveva aggiunto di viva voce quello che ora ripete, a mia domanda, nel piccolo foglio inviatomi ieri sera (I).²

Feci lunedì osservare all'Ambasciatore che io non avrei potuto rendere di pubblica ragione le informazioni ufficiali favoritemi:

- 1) perché la nostra opera si è svolta e si svolge diplomaticamente;
- 2) perché le Autorità germaniche avevano già esse stesse pubblicato « le informazioni » in questione ³ e che l'effetto di tale pubblica-

¹ Il s'agit des premières rumeurs sur la représaille allemande aux Fosse Ardeatine après l'attentat de via Rasella. Cf. *Actes* 10, p. 10-12. La nouvelle diffusée par Radio Londres fut démentie par les journaux de Rome.

² Il s'agit de deux pages dactylographiées sans indication d'origine (Ambassade ou Kommandantur; cf. note 3). Maglione y avait écrit: « Foglio d'informazioni consegnatomi a titolo *ufficiale* dal sig. Ambasciatore di Germania il 27 marzo 1944 alle ore 13 ». Maglione fit connaître cette communication à Osborne et à Tittmann. FRUS 1944 IV, p. 1293 et 1296.

³ Cf. Annexe: Déclaration allemande.

³ Cf. nr. 115. La déclaration publiée sur les journaux romains est plus longue, et comprend cinq points, une introduction et une conclusion. Les quatre points présentés à Maglione résument l'essentiel en vue d'une communication aux Alliés.

zione era stata la dichiarazione fatta immediatamente a Washington dal Presidente della Commissione militare « risultare chiaramente dalle informazioni ora date dai Tedeschi che *finora* non avevano rispettato per nulla il carattere di città aperta di Roma ». ⁴

Io non volevo (così aggiungevo) ingaggiare o alimentare una polemica, tanto più che io stesso avevo visto parecchie volte transitare per Roma colonne armate germaniche. Avrei perciò trasmesso agli Alleati semplicemente le informazioni *ufficiali* datemi dal signor Ambasciatore ⁵ e mi sarei basato su di esse per insistere ancora su la necessità di evitare i bombardamenti di Roma, ciò che noi domandiamo principalmente perché Roma... è Roma.

Rilevai infine con rammarico che le ultime parole del signor Ambasciatore contenevano una *minaccia*.

ANNEXE

DÉCLARATION ALLEMANDE ⁶

Di fronte all'insuccesso finora avuto delle rimostranze della Curia presso gli Inglesi e gli Americani, questa non potrà fare altro che comunicare pubblicamente le misure tedesche qui sopra comunicate e constatare chiaramente la responsabilità dei nostri avversari di ulteriori attacchi aerei contro Roma. Se i metodi dei nostri nemici di fronte alla città di Roma non dovessero cambiare, il nostro Comando Superiore per ragioni militari, potrebbe prima o dopo vedersi costretto di riesaminare il suo atteggiamento.

⁴ Déclaration rapportée par Radio Bari le 26 mars à 21 heures (A.E.S. feuille manuscrite d'un poste d'écoute, et transmise à la Secrétairerie d'Etat).

⁵ Cf. nr. 149.

⁶ Feuille dactylographiée sans aucune indication, datée par Tardini: « 29-3-44 » (A.E.S. 1900/44). Ce texte est en italien, tandis que les points présentés le 27 étaient en allemand.

136. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 861/7761 (A.E.S. 2049/44, orig.)

Madrid, 29 mars 1944

Adresse de l'Épiscopat espagnol au Chef de l'État pour qu'il intervienne auprès des belligérants en faveur de Rome.

Mi pregio rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima l'originale del Messaggio che l'Episcopato spagnuolo umilia al Santo Padre come attestato di incondizionale adesione e di devota ubbidienza in quest'ora di dolore e di angustia (allegato n. 1).¹

I Vescovi avrebbero voluto firmarlo di propria mano, ma ciò richiedeva diversi giorni di tempo, mentre era desiderio di tutti che il messaggio giungesse al Santo Padre al più presto possibile nella speranza che riesca di sollievo, sia pure leggermente, al Suo cuore afflittissimo. Però Monsignor Arcivescovo di Toledo,² che prese l'iniziativa, conserva i loro telegrammi di fervoroso consenso. Fra questi figura anche quello dell'Eminentissimo Cardinale di Siviglia³ al quale senza dubbio spettava, in via gerarchica, fare l'invio di adesione, ma sia pure per una certa sua riserva per manifestazioni o atti collettivi, e, soprattutto, per la distanza, Monsignor Arcivescovo di Toledo credé opportuno redigere il messaggio, a cui però, come ho detto, l'Eminentissimo signor Cardinale di Siviglia aderì ben volentieri.

I Vescovi, inoltre, ansiosi di unire ai loro sentimenti di filiale affetto un'azione concreta, proposero di fare passi presso il Governo, e qualcuno indicò di rivolgersi pure agli Ambasciatori delle Nazioni belligeranti, perchè venga salvaguardata la Persona Augusta del Santo Padre e sia preservata, definitivamente, da nuovi attacchi, la città di Roma. E venerdì mattina il prelodato Monsignor Arcivescovo visitò

¹ Le texte avait été télégraphié au Vatican par les soins de l'archevêque le 24 mars à 24 heures; reçu le 25 à 16 h.; reproduit dans *L'Osservatore Romano* du 30 avril 1944.

² Dans l'original la signature porte: « Por el Episcopado Español, + Enrique, arzobispo de Toledo, Primado de España » (A.E.S. *ibid.*) (mgr Enrique Pla y Deniel, à Tolède depuis 1941).

³ Le cardinal Pedro Segura y Saenz (1880-19), évêque de Coria en 1920, de Burgos en 1926, de Tolède en 1927, de Séville en 1937.

il Ministro degli Esteri,⁴ al quale consegnò copia del messaggio e, allo stesso tempo, un indirizzo scritto, in cui si dice che l'Episcopato spagnolo confida che « S. E. el Jefe del Estado y su Gobierno, que tan gallardas muestras de catolicidad y de veneración al Santísimo Padre viene dando, ha de interponer su valiosa influencia para que las naciones de uno y otre bando beligerante, por respeto al Papa, Jefe Espiritual de millones de católicos de todo el mundo, y a la Eterna Roma, lugar de venerandas reliquias cristianas y toda ella insustituible monumento de la historia y civilización de Europa, consideren y respeten a Roma como ciudad abierta, que no ha de convertirse en campo de batalla » (allegato n. 2).⁵

Il Ministro accolse con premura e simpatia il passo fatto dall'Episcopato, ed assicurò che avrebbe continuato nelle gestioni, già iniziate in proposito, coi governi delle Potenze in guerra con tanto maggiore impegno in quanto che il nobile gesto dell'Episcopato veniva ad avvalorare con la sua autorità i propositi, più volte manifestati dal Capo dello Stato e dagli uomini che con lui collaborano nel governo della Nazione.

Monsignor Arcivescovo di Toledo domandò poi, per deferenza, se conveniva che visitasse, allo stesso fine, gli Ambasciatori tedesco, inglese e nordamericano, ma il Ministro manifestò che giudicava più opportuno astenersi da queste visite, sia perchè gli ambasciatori avrebbero potuto rispondere, in via strettamente diplomatica, che essi sono chiamati a trattare direttamente con il Governo presso il quale sono accreditati, e sia anche, e soprattutto, perchè la Spagna si è già rivolta all'uopo ai Governi delle Nazioni belligeranti. Però il Ministro suggerì che tanto il Messaggio diretto al Santo Padre quanto l'indirizzo a lui rilasciato fossero pubblicati da tutta la stampa e di tal modo dar a conoscere quali sono in realtà i sentimenti della Nazione.

I giornali di ieri, senza eccezione, hanno pubblicato, in prima pagina, i due documenti.

I giovani di Azione Cattolica, intanto, e i falangisti proseguono nella loro campagna di difesa della Città Eterna dichiarandosi pronti a rispondere, senza il minimo ritardo, all'appello appena venga loro fatto. Unisco al riguardo l'ultimo numero di *Signo* e di *Juventud* come pure l'ultimo numero di *Ecclesia* nel quale viene diretta una esortazione al

⁴ Le même jour, 25 mars, à 16 h. le Nonce informait Maglione, cf. nr. 128.

⁵ Non publié.

popolo spagnuolo perche sappia ascoltare la voce del Padre Comune dei fedeli che prega che si venga in aiuto di tanti derelitti (allegati nn. 3, 4 e 5).⁶ Anche su questo punto si sta preparando una apposita campagna, della quale riferirò opportunamente.⁷

137. Le nonce à Dublin Robinson au cardinal Maglione

Rap. nr. 253/44 (A.E.S. 2628/44, orig.)

Dublin, 29 mars 1944

Le Gouvernement et l'opinion publique d'Irlande interviennent pour la sauvegarde de Rome.

In riferimento ai telegrammi Circolari di Vostra Eminenza Rev.ma qui pervenuti il 2 e il 17 corrente,¹ ho l'onore di inviare informazioni di quanto è stato qui fatto dall'Ecc.mo Episcopato, dal Governo, dalla Stampa, per dimostrare la loro partecipazione al dolore e alle ansietà del Santo Padre e per salvare Roma da ulteriori bombardamenti aerei e dal pericolo che essa venga trasformata in un campo di battaglia.

V. E. ha certo ricevuto i telegrammi che alcuni Vescovi irlandesi hanno inviato per dimostrare il loro attaccamento al Santo Padre in queste ore di ansietà, di dolore, di pericolo. Tutti i Vescovi hanno ordinato pubbliche preghiere (allegati n. 1)² da recitarsi ogni giorno durante o dopo la Santa Messa; molti di essi hanno indetto novene e funzioni speciali che a quanto mi si riferisce, sono frequentate da grandi folle di fedeli i quali fervidamente pregano il Signore per la incolumità del Santo Padre, per la salvezza di Roma e per la pace. I fedeli realizzano il pericolo e la gravità della situazione e vivamente partecipano al dolore del Padre Comune deplorando ogni attacco contro Roma,

⁶ *Signo* du 25 mars; *Juventud* du 21 mars; *Ecclesia* du 25 mars.

⁷ Le rapport arriva au Vatican en avril. Le 18 Maglione chargea le Nonce de transmettre aux évêques la bénédiction du Pape et de « exprimer l'augusto gradimento anche al Governo, e in particolare all'Ecc.mo Ministro degli Esteri, per le iniziative con cui la Spagna affianca l'opera della S. Sede per l'incolumità di Roma » (A.E.S. 2049/44, minute). Le 21 avril Tardini « Eae » permit la publication du message des évêques au Pape dans *L'Osservatore Romano*.

¹ Cf. nr. 64 et 102.

² Mandements des évêques diffusés par la presse, non publiés.

ogni sofferenza causata al Vicario di Gesù Cristo e al grande benefattore dell'umanità nelle rovine presenti. I Vescovi hanno alimentato questi sentimenti, d'altronde così naturali e spontanei, con le Lettere pastorali indirizzate per la Santa Quaresima e con discorsi.

In proposito, credo doveroso di inviare a V. E. la Lettera pastorale del Vescovo di Galway (all. n. 2).³ Questa Lettera Pastorale che fu anche pubblicata sul settimanale Cattolico *The Standard*, spiega chiaramente la posizione, l'opera, le difficoltà del Sommo Pontefice e della Santa Sede nel presente conflitto; i diritti di inviolabilità della sacra Persona del Vicario di Gesù Cristo, di libertà e indipendenza della Santa Sede, di libera comunicazione con tutti i Cattolici in ogni parte del mondo; lo stato sovrano, neutrale, inviolabile della Città del Vaticano; i doveri degli individui e delle nazioni verso il Padre Comune. Sono pure degni di particolare menzione i discorsi del Vescovo di Killaloe,⁴ di Galway, di Ardagh,⁵ di Down and Connor,⁶ di Cork.⁷ Ho l'onore di qui unire estratti di tali discorsi, come furono riportati dalla stampa (all. n. 3).⁸

Non passa giorno senza che la stampa non richiami l'attenzione dei lettori su una questione così importante, illustrando il carattere sacro di Roma, il dovere dei belligeranti di salvaguardarne l'incolumità, perchè essa è il centro del Cattolicesimo e per ragioni storiche e artistiche. In merito, unisco in allegato alcuni articoli di fondo dei più importanti giornali irlandesi (all. n. 4).⁹ Tutti i giornali diedero grande diffusione ai discorsi dei Vescovi Irlandesi su Roma, nonchè ai discorsi di Vescovi e Personalità straniera. La Radio irlandese incluse nei suoi bollettini delle notizie i telegrammi inviati a V. E. e le relative risposte, nonchè i punti più salienti dei vari discorsi pronunziati dai Vescovi.

La parola del Santo Padre viene sempre molto largamente diffusa dalla stampa irlandese che spesso quota pure articoli de *L'Osservatore Romano* e trasmissioni della Radio Vaticana.

V. E. già ben conosce, dalla Legazione irlandese presso la Santa Sede, le nobili parole di devozione verso il Santo Padre e di appello

³ Lettre pastorale de Carême 1944 du 24 janvier, de mgr Michael Browne, évêque de Galway, Kilmacduagh et Kilfenore depuis 1937.

⁴ Mgr Michael Fogarty, évêque de Killaloe depuis 1904.

⁵ Mgr James Joseph Mac Namee, évêque d'Ardagh depuis 1927.

⁶ Mgr Daniel Mageean, évêque de Down et Connor depuis 1939.

⁷ Mgr Daniel Cohahan, évêque de Cork depuis 1916.

⁸ Non publiés.

⁹ Non publiés.

per la salvezza di Roma pronunziate dal signor De Valera, a nome dell'Irlanda, nel suo radiomessaggio annuale, in occasione della festa nazionale di San Patrizio, radiomessaggio che fu certo ascoltato da decine di migliaia di Irlandesi residenti all'estero. V. E. conosce pure gli sforzi del Governo irlandese per salvare Roma da ulteriori danni e pericoli di operazioni militari.

La stampa ha largamente diffuso (all. n. 5) sia il radiomessaggio citato, come l'appello del Governo irlandese ai Governi belligeranti per la salvezza di Roma.¹⁰

Sono persuaso che l'Irlanda, conscia dei suoi doveri di Nazione Cattolica e conforme alle sue tradizioni di profondo attaccamento verso la Santa Sede, continuerà a valersi di ogni mezzo in suo potere per assecondare i desideri del Santo Padre e alleviarne le difficoltà e sofferenze.¹¹

138. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tel. nr. 1485 (A.E.S. 1398/44)

Vatican, 29 mars 1944

Difficultés des communications avec les évêques de l'Italie méridionale.

Mi riferisco al telegramma Nr. 1713.¹ Ho fatto nuovi passi per ottenere da Autorità inglesi concessione trasmissione messaggi Radio Algeri e liste.

Debbo rilevare che nessun Vescovo Italia meridionale e Insulare ha potuto comunicare qualsiasi notizia alla Santa Sede. Gradirei conoscere norme notificate in materia da Autorità Alleate.

Intanto sarà bene insistere perché Autorità americane vogliano conservare loro benevolo atteggiamento sia per servizio radio sia per pratico funzionamento servizio telegrammi e corrispondenza e possibilmente corrieri da Italia meridionale.

¹⁰ Cf. nr. 104.

¹¹ Le card. Maglione remercia le Nonce le 7 mai en le chargeant d'exprimer à la hiérarchie la satisfaction du Pape, en disant que « vivamente apprezzata è l'opera che cotesto Governo sta svolgendo presso le Potenze belligeranti, affine di evitare che la città di Roma abbia a trasformarsi in teatro di guerra » (Maglione à Robinson, nr. 2628/44 du 7 mai 1944).

¹ De Cicognani du 18 février, relatif aux communications radio avec l'Italie méridionale et le service des prisonniers. Non publié.

**139. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1839 (A.E.S. 1906/44)

Washington, 30 mars 1944, 19 h. 07
reçu, 31 mars, 18 h.

Campagne des évêques américains en faveur de Rome et réaction de l'opinion.

In conformità a quanto è espresso in fine suo telegramma n. 1464,¹ Vescovi e stampa continuano azione pro Roma, inoltre gli Arcivescovi svolgono opera efficace su eminenti personalità e alcuni giornali secolari. Un quotidiano favorevolmente scriveva « marea altissima di appelli per salvezza città eterna avere inondato intera nazione ». Invio parziale raccolta dei...² che continuano.

Non manca protesta perfino di cattolici contro questo atteggiamento. Solo pochi giorni fa Sua Eccellenza mons. Arcivescovo di New York, irreperibile,³ trasmetteva alcune lettere di protesta a lui dirette. Ciò si comprende ed è da aspettarsi.

Stampa va ripetendo azione alleati in Cassino essere un fallimento; si annunzia ora sbarco nuovi contingenti ad Anzio.

Alla mia lettera del 13 mese corrente con cui comunicavo suo telegramma n. 1451,⁴ Presidente, che è stato malato bronchite, mi ha risposto per mezzo di Sua Eccellenza Taylor confermando solito « ardente desiderio di evitare ecc. (?) », e circa Montecassino rispondeva con frase mi pare abbastanza vaga, utile allo scopo; « Comandante Alleato avendo avuto prova indiscutibile che Abbazia formava parte della linea di difesa tedesca in quella area ».

Per mezzo Ambasciatore ho consegnato al Governo nota dettagliata circa suoi telegrammi.⁵

¹ Cf. nr. 110, numéroté 1465 à la Secrétairerie d'Etat, 1464 par la Délégation.

² Texte de la minute de la Délégation: « pronunciamenti ».

³ « Irreperibile » manque dans la minute.

⁴ Cf. nr. 89.

⁵ Daté « Washington 28 mars » et publié dans FRUS 1944 IV, pp. 1290-1291.

30 MARS 1944

140. Le délégué apostolique en Australie Panico au cardinal Maglione

Tél. nr. 32 (A.E.S. 1698/44)

Sidney, 30 mars 1944
reçu, 30 mars 20 h.

Action de l'épiscopat d'Australie près du Gouvernement en faveur de Rome, et pour alerter l'opinion catholique et le pays tout entier.

Faccio seguito al mio telegramma n. 31 del 22 corrente. Lettera protesta scritta dietro mio suggerimento da Arcivescovo Melbourne¹ e firmata da tutti Vescovi Australia fu inviata venerdì 24 corrente al Governatore Generale,² Capo del Governo³ e Ministro Stati Uniti,⁴ Inghilterra, Canada per essere inoltrata rispettivi Governi. Fu data anche corrispondenti stampa estera e oggi vengono riportati qui favorevoli commenti fatti da stampa Stati Uniti.

Domenica scorsa ottenni testo completo discorso Santo Padre fosse trasmesso tutta Australia dalla radio nazionale. Stesso giorno in chiese Archidiocesi Sydney fu letta pastorale Arcivescovo riportante discorso Santo Padre e concludendo con forte protesta, sviluppando punti telegramma n. 134 di Vostra Eminenza; essa fu trasmessa tre volte dalla stazione radio cattolica di Sydney, dopo superate enormi difficoltà fatte dalla censura. Ebbe anche luogo grande assemblea 6.000 donne cattoliche che mandarono protesta autorità suindicate et telegramma Sua Santità. Altra protesta e manifestazioni hanno già avuto luogo nelle dimostrazioni di Melbourne Bathurst Rockhampton e Maitland e saranno tenute in tutte le altre conformemente lettere ricevute dai vescovi. Stampa secolare riportò parte discorso Santo Padre circa bombardamento Roma, intero testo protesta collettiva Vescovi e breve estratto pastorale Arcivescovo Sydney, senza però menzionare affatto grande dimostrazione donne cattoliche. Finora essa non ha pubblicato commenti sfavorevoli ostili. Tutti settimanali cattolici dopo telegramma di Vostra Eminenza hanno pubblicato e continuato pubblicare serie articoli contro bombardamento Roma, testo completo discorso Santo Padre e dettagliati rapporti circa manifestazioni cattolici.

¹ Mgr Daniel Mannix, archevêque de Melbourne depuis 1917.

² Alexander Gore, gouverneur du dominion d'Australie (1936-1944).

³ John Curtin, premier ministre d'Australie (1941-1945).

⁴ Nelson T. Johnson.

Questo momento leggo nella stampa risposta Capo del Governo (rinnegato cattolico) lettera collettiva Episcopato. Egli assicura « incolumità Città del Vaticano è stata e sarà sempre rispettata »; riguardo Roma « capi forze alleate sono soli giudici della importanza militare città e delle misure necessarie per prevenire forze tedesche usare Roma loro vantaggio ».

141. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 569 (A.E.S. 1904/44)

Vatican, 31 mars 1944

Suggestions relatives au document préparé en faveur de Rome par l'Épiscopat espagnol.

Ringrazio Vostra Eccellenza Rev.ma informazioni trasmesse con Suo telegramma n. 713.¹ Tornerebbe utile conoscere punti salienti progettato documento prima che sia pubblicato.

Vostra Eccellenza comprende che sarebbe bene evitare discussioni circa requisiti e attuazione « città aperta ». ² Converrà pertanto che nel suddetto documento si insista particolarmente su carattere inoppugnabile di Roma « città sacra », che nessuna considerazione carattere militare può misconoscere, facendo altresì rilevare:

a) gravissimo affronto che verrebbe fatto cattolici mondo intero se Roma fosse coinvolta in azioni belliche mentre Atene e Cairo, per iniziativa Alleati ³ e per interessamento Santa Sede, furono risparmiate, prescindendo da contrarie ragioni di carattere militare;

b) che responsabilità eventuali ulteriori lutti e rovine forse irreparabili ricadrebbero su entrambe le parti belligeranti.⁴

¹ Tél. nr. 713 du 26 mars (reçu le même jour à 19 h. 30) non publié. Cicognani annonçait l'intention de l'Action Catholique de demander à des professeurs de droit international des universités de l'Etat une déclaration collective sur Rome et la Cité du Vatican, ville ouverte et neutre.

² Plutôt que sur la « ville ouverte » le minutante proposa d'insister sur le caractère « sacré » de Rome. Maglione et Tardini agréèrent et Tardini corrigea en plusieurs points la minute que Maglione fit remettre à Pie XII.

³ « per... Alleati » ajouté par Tardini.

⁴ Note de Maglione: (28 mars) « prego ricopiarlo e sottoporlo a Sua Santità », et puis, avec la suppression de ces mots: « perché ad ambedue incombe gravissimo obbligo tutto mettere in opera per salvaguardare Roma », la décision: « sta bene », et « approvato dal S. Padre ».

142. Mgr Di Meglio au cardinal Maglione

(A.E.S. Stati Eccl. 761, orig. dactyl. sans date)

Vatican, fin mars 1944

Entretien confidentiel avec Weizsäcker. Réactions allemandes face au comportement de membres de la Curie et de prêtres italiens envers les Allemands. Dangers pour Rome. Position de l'Ambassadeur à Berlin. Action du S. Siège pour la paix.

Giorni or sono ¹ — in seguito a vive insistenze — mi sono recato da S. E. l'Ambasciatore di Germania presso la Santa Sede per raccomandargli il caso di un giovanetto condannato dal Tribunale militare germanico in Roma a due anni di prigione, perché imputato di aver preso parte ad atti di resistenza armata contro soldati tedeschi ed, ora, graziato dalle competenti Autorità di Berlino, in seguito al personale intervento del maresciallo Göring, che la madre del giovanetto, una baronessa austriaca, conosce da molti anni.² (In occasione del processo anche la Segreteria di Stato lo aveva raccomandato al benevolo interessamento dell'Ambasciata di Germania). Occorrendo il « benessere » del maresciallo Kesselring, perché il graziato potesse uscire dal carcere di Regina Coeli, in cui attualmente si trova, si è desiderata una buona parola dell'Ambasciatore presso lo stesso Kesselring.

Ho trovato l'Ambasciatore (non lo vedevo da parecchi mesi) piuttosto serio.

Mi ha detto che non può essere del tutto contento dell'atteggiamento del Vaticano nei riguardi della Germania. Naturalmente il Vaticano — ha rilevato il signor Ambasciatore — non consta soltanto della Segreteria di Stato, ma di tutta la Curia Romana. Ora la gran parte degli ecclesiastici della Curia Romana dimostra troppo apertamente le proprie simpatie per l'Inghilterra e il desiderio che la Germania sia vinta. Meno soddisfatti ancora possiamo essere dell'atteggiamento di parecchi sacerdoti nelle provincie, particolarmente dell'Italia settentrionale. Essi danno un notevole ed aperto appoggio morale ai partigiani, divenendo, in tal modo, moralmente corresponsabili delle azioni dei partigiani stessi, i quali non svolgono un'attività bellica regolare, ma basata sull'inganno e sul tradimento. Neppure può dirsi che, in

¹ Mgr Di Meglio avait été à la Nonciature de Berlin de 1938 à 1942, puis avait pris du service à la 1^{ère} Section de la Secrétairerie d'Etat.

² Non identifié.

vari luoghi, il clero e anche qualche Vescovo siano immuni da responsabilità nell'ostilità che le popolazioni dimostrano contro le truppe tedesche, la quale spesso si traduce in atti a mano armata.

Non ostante tale atteggiamento del clero, le Supreme Autorità militari germaniche sono tuttora animate dalle migliori disposizioni nei riguardi della Santa Sede. Esse, però, desidererebbero che qualche sacerdote e anche qualche Vescovo venissero richiamati al compimento dei loro doveri, e, se è il caso, qualche ecclesiastico anche punito, come monito ed esempio. Il maresciallo Kesselring, che io vedo ogni quattordici giorni, ha soggiunto al signor Ambasciatore, mi dice: Come Comandante delle truppe io posso esigere la più rigorosa disciplina dai miei soldati e punirli quando essi lo meritano; tanto maggiormente può esigere una severa disciplina il Papa dai suoi sacerdoti, a Lui legati da un'obbedienza ben superiore a quella dei soldati verso il loro Capo, e punirli se essi violano le leggi ecclesiastiche o vengono meno alle esortazioni della Santa Sede.

Qualche Autorità militare ha insinuato se non sia il caso, qualora il Vescovo di Bergamo³ persista nel suo attuale atteggiamento, di disporne l'allontanamento dalla diocesi... mettendolo, magari, in automobile e lasciandolo a Roma, in piazza San Pietro.

Ho osservato al signor Ambasciatore che le sue impressioni circa i sentimenti dominanti tra gli ecclesiastici appartenenti alla Curia Romana sono molto esagerate. Non si ha il diritto di assurgere da casi singoli a un sistema, e, quindi, di generalizzare.

La Santa Sede, poi, non può punire un sacerdote per il semplice fatto che egli si manifesti contro la Germania; ciò sarebbe una violazione di quella neutralità ed imparzialità della Santa Sede, alla quale aveva fatto appello nel biasimare l'atteggiamento, come egli diceva, anti-germanico della Curia Romana. La Santa Sede può solo raccomandare prudenza e riserbo, e non cessa di farlo.

Il signor Ambasciatore ha risposto: i sacerdoti, anche quelli della Curia Romana, sono italiani; ora, nel cuore del popolo italiano, la Germania è caduta « unter Null »; possono i Sacerdoti, anche della Curia, riuscire a sdoppiare il loro cuore?

Gli ho risposto che i sacerdoti della Curia Romana acquistano, nell'esercizio delle loro funzioni, il senso di universalità che è proprio della Chiesa; tale senso di universalità è particolarmente spiccato nel

³ Mgr Adriano Bernareggi, évêque de Bergame depuis 1936.

sacerdote italiano (e lo insegna la storia della diplomazia pontificia), il quale, mentre vede tutto *sub intuitu Ecclesiae*, ente universale, tuttavia, spogliandosi del suo spirito italiano, sa divenire francese con i francesi e tedesco con i tedeschi; amare le nazioni, presso le quali è destinato a svolgere la sua attività diplomatica, come una seconda Patria, con lo stesso amore, quasi, e la medesima comprensione dei loro figli.

L'Ambasciatore non è, però, rimasto convinto delle mie osservazioni. Del resto in lui, pur così retto ed equilibrato, spicca la tipica mentalità protestante.

Per quanto concerne l'insinuazione fatta da qualche Autorità militare relativamente al Vescovo di Bergamo, ho notato: vogliono fare come con il Vescovo di Rottenburg.⁴

Per l'appunto, ha risposto l'Ambasciatore.

Ma non v'è dubbio, ho soggiunto io, che le Superiori Autorità politiche e militari si renderanno conto come ciò non sia nell'interesse della Germania, perché, altrimenti, offrirebbero ai nemici del Reich un'arma di propaganda di primissimo ordine.

Ho, poi, domandato al signor Ambasciatore: che dice Vostra Eccellenza della situazione di Roma riguardo ai bombardamenti aerei? Ha risposto: io vedo ottimisticamente; vi saranno, tuttavia, delle ore gravi, allorchè i tedeschi — parlo in linea teoretica — lasceranno Roma.

Parlando della situazione politica generale, il signor Ambasciatore mi ha detto che desidera di tornare nella politica attiva (*aktive Politik*), per potere efficacemente collaborare alla conclusione della pace, ultima aspirazione della sua vita pubblica.

Ho osservato: ma Vostra Eccellenza è stato già in una politica attiva!

Il signor Weizsäcker ha compreso a che cosa io volessi alludere e ha risposto: io non posso dire di « essere stato nella politica attiva » del Reich, perché, se ho esercitato l'ufficio di Segretario di Stato durante gli anni della politica estera di guerra del Reich,⁵ è, tuttavia, noto come io mi sia costantemente adoperato — purtroppo sempre con insuccesso — per la pace e non per la guerra. Io non ho fatto che andare contro corrente; io non ho fatto che tentare di calmare gli altrui furori bellici.

⁴ Mgr Johann Baptist Sproll, évêque de Rottenburg depuis 1927. Chassé de son diocèse par la Gestapo en 1938 et exilé en Bavière, il revint à Rottenburg en mai 1945.

⁵ Weizsäcker avait été Secrétaire d'Etat 1938-1943, lorsqu'il fut nommé ambassadeur près le S. Siège (cf. *Actes* 7, p. 292 et Weizsäcker, *Erinnerungen* 152 ss.).

Evidentemente il signor Weizsäcker pensa di poter scindere le sue responsabilità da quelle della politica estera del nazionalsocialismo, non ostante il fatto che negli ultimi sei anni, e cioè nel periodo più intenso della « Kriegspolitik » germanica, egli sia stato Segretario di Stato per gli Affari esteri.

Il signor Ambasciatore ha, quindi, soggiunto: In questo momento la Santa Sede dovrebbe lavorare intensamente per la pace. È nel suo sommo interesse; se la pace dovesse concludersi mediante un'efficace collaborazione della Chiesa, quale grandissimo prestigio la Chiesa non ne ritrarrebbe innanzi ai popoli! Se, invece, la Chiesa dovesse continuare ad assistere impotente a tante rovine, sino alla fine, non v'è dubbio che il concetto e il prestigio della sua efficacia morale e sociale ne scapiterebbero molto.

Vi è, poi, il gravissimo pericolo del comunismo, che minaccia sostanzialmente e direttamente gli interessi della Chiesa.

La popolazione cattolica della Polonia come i cattolici dei Paesi baltici e balcanici si cominciano a domandare che cosa la Chiesa stia facendo per scongiurare il pericolo bolscevico.

Poichè per la Chiesa sono in gioco interessi gravissimi, la Santa Sede può ben iniziare un'azione per la pace, senza che si abbia il diritto di interpretare tale azione come diretta a favore della Germania.

La Santa Sede dovrebbe cominciare col persuadere gli alleati; principalmente, persuadere il Governo inglese che è nell'interesse dell'Inghilterra concludere la pace con la Germania, per opporre una barriera comune al bolscevismo.

Al riguardo io vorrei fare delle proposte concrete; ma questo non è mio compito.

Ho risposto: Vostra Eccellenza sa bene quanto la Chiesa abbia lavorato per prevenire la guerra, e, meglio di me, con quanta certezza dei futuri sviluppi della situazione, essa abbia preavvertito e ammonito il Governo del Reich nel maggio del 1939.⁶ Il Santo Padre, poi, in un recente discorso ha annunciato che, a suo tempo, saranno pubblicati i documenti, relativi all'opera svolta dalla Santa Sede per la pace.⁷ Allora risulterà anche quello che la Santa Sede ha fatto in seguito.

Ho, poi, detto: la Germania si dimostra forte.

⁶ Il s'agit du projet de Pie XII de réunir une conférence en mai 1939. Cf. *Actes 1, Introduction* p. 8 sq. et documents correspondants.

⁷ Cette affirmation ne se trouve que dans le discours aux ouvriers de Rome, du 13 juin 1943; *Discorsi e Radiomessaggi*, V, p. 90; *Actes 7*, p. 427.

L'Ambasciatore ha risposto: la storia ci insegna che le guerre riservano spesso delle sorprese. Quando meno lo si aspetta, vi può essere un crollo.

Il signor Ambasciatore ha concluso dicendo: Quanto ho detto è pensiero mio, personale. Io non ho ricevuto dal mio Governo incarichi di sorta. Le dirò, anzi, che quando venni a Roma, il Governo non mi diede alcuna istruzione, né scritta, né orale. Mi fu detto solo: veda Lei e faccia come meglio crede.

Quantunque il signor Weizsäcker mi abbia fatto presente che egli mi parlava *a titolo strettamente personale e confidenziale*, ho, tuttavia, creduto mio dovere di riferire, e quasi integralmente, tale colloquio, perchè mi sembra che dal suo complesso si deducano alcuni elementi, che hanno un certo valore.

Il desiderio, così apertamente manifestatomi dal signor Ambasciatore, di volere ritornare nella « politica attiva » del Reich, per collaborare alla conclusione della pace, sembra confermare le voci già corse, che, cioè, il signor Weizsäcker venga indicato, in alcuni ambienti politici tedeschi, antinazional-socialisti, come una personalità adatta a partecipare a un eventuale Gabinetto di transizione, qualora gli avvenimenti dovessero precipitare. (Non sarà inopportuno, al riguardo, ricordare come alcuni mesi or sono l'« Atlantiksender »⁸ diceva che tra alcune personalità politiche tedesche rifugiate a Stoccolma si parlava del signor Weizsäcker quale futuro Ministro degli Esteri nel « Governo Badoglio » della Germania. Recentemente, poi, mi è stato detto che la signora Weizsäcker si è recata in Germania, dove ha compiuto un lungo giro in automobile, apparentemente per visitare i suoi figli, ma, in realtà, per avere dei contatti politici).

Pur sembrando ben difficile che, nella su accennata ipotesi di un Gabinetto di transizione, il signor Weizsäcker possa essere grato ai tedeschi come ai vincitori, perchè, quantunque non nazional-socialista, la sua personalità è troppo legata alla politica estera del nazional-socialismo, tuttavia tali elementi possono valere a meglio illuminare la posizione dell'attuale Ambasciatore del Reich presso la Santa Sede.

⁸ Emetteur clandestin de la guerre psychologique anglaise, se prétendant voix d'une résistance militaire allemande; dirigé par Sefton Delmer (*Black Boomerang*, New York 1962). Très écouté, il répandait un mélange de vrai et de délibérément faux.

143. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 5555/44, orig. dactyl.)

Vatican, 1^{er} avril 1944

Rumeurs de contacts entre le S. Siège et l'URSS.

L'Ambasciatore di Germania dice che ancora sono circolate voci di approcci fra la Santa Sede e la Russia.¹ Egli non può credere che siano fondate. Resterebbe certamente molto male se domani invece risultassero avere fondamento.

Gli si risponde che, a quanto si sa, nessun mutamento è avvenuto fra la Santa Sede e la Russia, né si pensa che sia prossimamente possibile che avvenga, anche se nuovi interessi ripongono la questione all'attenzione di molti.²

144. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1159^a vol. VI f. 60 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 2 avril 1944

Réflexions sur les nouvelles données du bombardement de Rome par la Radio du Vatican.

1. È vero¹ che altra cosa è parlare della presenza dei Tedeschi in Roma e altro è riferire circa i bombardamenti ecc. ecc. Ma riportiamoci a quel che è già avvenuto.

Le bombe alleate distruggono la stazione Ostiense, e fanno scoppiare un treno di munizioni.² Di più abbattono parecchie case e uccidono parecchie persone in quella zona. Noi diamo alla Radio Vaticana la

¹ Cf. nrs 40, 100 et 121.

² Sur la feuille note de Tardini: « Dal Sostituto ».

¹ Dès le 20 mars (cf. nr. 108) Tardini avait chargé d'étudier l'idée de faire connaître, surtout par la Radio Vatican, la véritable situation de Rome et les bombardements aériens alliés. Le 24 mars mgr Vagnozzi lui remit un long mémoire « Propaganda governativa e opinione pubblica agli Stati Uniti d'America circa i bombardamenti di Roma e d'Italia » s'efforçant de faire comprendre la mentalité américaine et la difficulté de la changer.

² La chose s'était passée vers la mi-février (cf. nr. 42), mais ensuite le danger s'était rapproché du Vatican. Cf. nr. suivant (145).

« news » [*sic*]; ma soltanto dell'uccisione dei civili, senza dir niente dell'obbiettivo militare colpito. Con ciò la Radio Vaticana rimane davvero « imparziale »? Ecco quello che io mi domando. Finora si è cercato di far conoscere attraverso il Presse-service³ quali danni sono stati arrecati a chiese, a case religiose, ecc. Agli Alleati si è raccomandato di limitarsi strettamente ad obbiettivi militari.

2. Quanto al resto, sono perfettamente d'accordo. I bombardamenti delle città sono una crudeltà inaudita, che caratterizza la guerra presente. Ma sono colpevoli tutt'e due le parti. Alla fine della guerra le distruzioni compiute dagli Alleati saranno molto maggiori di quelle compiute dai tedeschi: il che non resterà a credito degli Alleati nella storia dell'umanità, per quanto se i Tedeschi avessero potuto, avrebbero continuato col ritmo del 1939-1940.

3. È giusto che la S. Sede prenda a cuore la difesa di Roma e del popolo italiano, profondamente cattolico. Ma pur troppo oggi neppure tutti i cattolici sentono più la grandezza religiosa di Roma (Fitzalan insegni!).⁴ Ciò è dolorosissimo e colpevolissimo, ma non se ne può non tener conto. Quando si sparse la voce che la S. Sede era riuscita a far dichiarare Roma « città aperta », vennero al Papa dall'Italia molte lettere di persone che lo accusavano di pensar soltanto a Roma! Oggi, per esempio, ci sono tante altre zone, e belle ed artistiche, fuori d'Italia, che sono bombardate. La Radio Vaticana potrebbe ignorare questo fatto? Che direbbero se si limitasse soltanto all'Italia?

4. Quando ci fossero fatti « sicuri », « controllati », « precisi » (come pronunciamenti di Vescovi, uccisione di ostaggi, violazione di extra-territorialità), che, per giunta, potrebbero dirsi dalla Radio Vaticana, senza danno della S. Sede, si potrebbe parlare. Ma la difficoltà è che si verifichino tutte quelle condizioni. Perciò io dicevo di studiare e preparare qualche cosa. Chi sa che non si possa riuscire.

5. L'idea di ricominciare trasmissioni della Radio Vaticana dal primo aprile mi si dice che è stata abbandonata. Ad ogni modo quando ci fosse qualche trasmissione da fare, potremmo prepararla a dovere ed ottenere i relativi permessi. Le « news » (*sic!*) potrebbero anche inviarsi attraverso il Presse-service: bisognerebbe un po' prepararle.

³ L'informateur romain de la N.C.W.C. qui était en liaison avec la Secrétairerie d'Etat.

⁴ Cf. nr. 59.

3 AVRIL 1944

145. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 1837/44, copie)

Vatican, 3 avril 1944

Wagons de munitions et matériel militaire sont restés sur les voies ferrées dans Rome.

La Segreteria di Stato di Sua Santità si reca a premura di segnalare all'Ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede quanto segue:

Dal pomeriggio del 31 marzo u. s. al pomeriggio del 1° aprile corrente trentanove vagoni ferroviari contenenti esplosivo hanno sostato lungo i binari della Stazione di San Pietro. Inoltre quattro vagoni contenenti cannoni antiaerei, guardati da sentinelle dell'Esercito Germanico hanno sostato sul binario di raccordo tra la detta Stazione di San Pietro e quella dello Stato della Città del Vaticano.¹

La Segreteria di Stato prega l'Ecc.ma Ambasciata di voler, con cortese sollecitudine, autorevolmente intervenire presso le competenti Autorità, affinché non abbiano a rinnovarsi fatti del genere che potrebbero causare gravi conseguenze.²

146. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1858 (A.E.S. 1975/44)

Washington, 3 avril 1944, 5 h. 25
reçu, 4 avril 18 h. 15

Réponse de Roosevelt avec observations relatives à la sauvegarde de Rome.

Riferendomi mio telegramma n. 1795,¹ Presidente degli Stati Uniti a cui avevo comunicato contenuto suo telegramma n. 1451² circa rovine degli edifici sacri e monumenti in Roma ed Italia, mi risponde con seguente lettera 31 marzo scorso [da] lui firmata: « la prego informare

¹ La chose avait été signalée par la Gendarmerie pontificale le 2 avril 1944. Tardini annota sur la feuille: « 4-4-'44 Eas. Veduto dal S. P. ».

² La réponse de l'Ambassade au nr. 156.

¹ Cf. nr. 98.

² Cf. nr. 89.

5 AVRIL 1944

Sua Eminenza Reverendissima Cardinale Segretario di Stato che sono riconoscente per le sue osservazioni che considererò attentamente e che ho già partecipato al Capo Stato Maggiore per opportuna conoscenza delle competenti autorità militari ».³

Presidente della Repubblica mi diede già una risposta per mezzo di Sua Eccellenza come riferii con telegramma n. 1839.⁴

147. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1497 (A.E.S. 1976/44)

Vatican, 5 avril 1944

Ni munitions ni exécutions dans le Colisée.

Ricevuto telegramma n. 1828.¹

Nessuna fucilazione è avvenuta nel Colosseo.

Occorre massima cautela in merito notizie tendenziose che elementi male intenzionati diffondono anche qui circa uso bellico o altrimenti condannabile insigni monumenti antichità e religione cattolica Roma e Italia. Per citarle un esempio, avendo saputo che da parecchie parti si asseriva presenza depositi munizioni nel Colosseo ho fatto eseguire segretamente indagine con risultato negativo.

Vostra Eccellenza Reverendissima potrà far rilevare che Santa Sede non potrebbe tollerare che monumenti religiosi² fossero utilizzati scopi guerra o comunque inammissibili.

Stampa ha smentito che fra fucilati vi fossero persone indicate suo telegramma.

³ Non publiée dans les FRUS 1944 IV.

⁴ Cf. nr. 139.

¹ Cf. nr. 134.

² Texte de la minute: « tali monumenti », Maglione corrigea: « monumenti religiosi ».

6 AVRIL 1944

148. Le nonce à Berne Bernardini
au cardinal Maglione

(A.E.S. 1008/44, orig. autogr.)

Berne, 6 avril 1944

Nouvelles sur la situation en Suisse, Slovaquie et Hongrie. Réponse de Edda Mussolini pour son père.

[personnelle]

Questa mattina l'Incaricato d'affari di Slovacchia¹ è venuto a vedermi. È tornato ieri da Bratislava dove mons. Tiso aveva ricevuto notizie cattive dall'Ungheria. Pare che gli elementi di sinistra del governo intendano prendersela con l'Episcopato. I poveri Ebrei sono già stati rastrellati in attesa di essere trasportati chi sa dove.²

I Russi sono ad ottanta chilometri dalla Slovacchia.

In Svizzera vi è un certo nervosismo, a mio parere ancora ingiustificato. La povera Sciaffusa ha avuto una batosta solenne.³ L'impressione è stata enorme. La stampa ha pubblicato che io ero presente ai funerali. Il che non è vero affatto, perché non mi sono mosso di casa. Ho spiegato al Ministro degli Stati Uniti questo mio atteggiamento. Gli ho detto che parecchie Legazioni mi domandavano che cosa avrebbe fatto la Nunziatura. Ho risposto che non avrebbe fatto niente, perché la mia azione sarebbe stata interpretata male, cioè come una condanna degli americani. In poche parole ho voluto evitare che il tragico evento si prestasse a losche conclusioni politiche. Spero di aver fatto bene.

Il tenente P.⁴ è al sicuro in una casa religiosa. Il rev. Pancino⁵ ha ottenuto dalla signora⁶ questo solo messaggio per il padre: « Ditegli che

¹ M. Raduz Radlinsky.

² Cf. *Actes* 10, passim.

³ Le 1^{er} avril une escadrille américaine pendant un raid sur l'Allemagne avait déchargé les bombes sur la ville de Schaffhouse faisant des morts et de gros dégâts. Cf. E. BONJOUR, *Geschichte der schweizerischen Neutralität*, vol. 5, Basel 1970, pp. 131-2.

⁴ Le nom n'est pas exprimé dans la lettre.

⁵ L'abbé Giusto Pancino, chargé par Mussolini d'un message pour sa fille Edda, réfugiée en Suisse. Cf. nr. 28 et 57.

⁶ Edda Mussolini, veuve de Galeazzo Ciano.

mi fa pena e se ne vada il più presto possibile! ». Ho informato il Governo federale con la nota che accludo.⁷ Adesso attendo il resto della famiglia. Accipicchia che mestiere è il nostro!⁸

149. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne et au chargé d'affaires des Etats Unis

(A.E.S. 1900/44, copie)

Vatican, 7 avril 1944

Les Autorités allemandes interdisent le territoire de Rome aux formations militaires.

Secondo informazioni fornite ufficialmente dal signor Ambasciatore di Germania alla Segreteria di Stato:¹

— a Roma è proibito l'acquartieramento di reparti di truppe, come pure ogni impianto di servizi o di rifornimenti per le forze armate tedesche. Come unica eccezione, rimangono in Roma gli Ospedali fissi, occupati da militari feriti e da prigionieri di guerra, come pure piccole forze di polizia germanica;

— il traffico di rinforzi e rifornimenti per il fronte tedesco non si svolge attraverso la città;

— a tutti gli appartenenti alle forze tedesche è, in massima, proibito l'accesso alla Città di Roma. Soltanto persone singole, che hanno da fare con i posti di servizio italiani ed esclusivamente per il bene e la sicurezza della popolazione civile, possono — in base a un documento

⁷ Note de Bernardini à Pilet Golaz nr. 21707 du 31 mars 1944. Le Nonce assurait que l'entretien avait été surtout de caractère religieux et concluait en remerciant Pilet Golaz d'avoir su « concilier les intérêts du pays avec ceux de la charité chrétienne » (A.E.S. 1008/44, copie).

⁸ Dans sa réponse (préparée par Tardini) Maglione commentait: « Ho piacere che il Rev. Pancino abbia potuto fare un po' di bene. In mezzo a tante sciagure, non c'è altro conforto che adoperarsi a far giungere almeno un raggio di luce ad anime che ne hanno veramente bisogno » (Maglione à Bernardini, 19 avril 1944, s. nr.; A.E.S. *ibid.*).

¹ Il s'agit des quatre points présentés par Weizsäcker le 27 mars à Maglione en lui demandant de les transmettre aux Alliés (cf. nr. 135). En débattant la question si le S. Siège devait faire connaître les points allemands, Tardini, le 5 avril, concluait à la transmission d'un abrégé, de façon à laisser toute la responsabilité des affirmations au Gouvernement allemand (A.E.S. 1900/44 orig. autogr.).

11 AVRIL 1944

rilasciato da un'alta autorità del Comando germanico — entrare nella Città di Roma;

— in conseguenza, eventuali attacchi aerei sulla città non colpirebbero che obbiettivi civili.

Notes de Mgr Tardini:

10-4-44. Sua Eminenza ha consegnato personalmente l'appunto al Ministro d'Inghilterra, l'8-4-44, con le opportune spiegazioni.

10-4-44. Sua Eminenza ha consegnato al signor Tittmann.

150. Le nonce à Madrid G. Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 730 (A.E.S. 1987/44)

Madrid, 11 avril 1944, 20 h. 30
reçu, 12 avril 13 h.

Intervention et manifestations espagnoles en faveur de Rome.

Ministro Esteri continua note gestioni¹ non ostante aver ricevuto risposte sgradevoli Governo Stati Uniti d'America quasi che campagna mossa da polizia² spagnola fosse ispirata da mano tedesca.³ Questo Governo ha rigettato... insinuazione dichiarando sua indipendenza azione e personalità propria come paese neutrale e cattolico.

Forse domani Ministro Esteri darà alla stampa dichiarazioni che serviranno per opportuni commenti e continuare manifestazioni sentimenti cattolici spagnuoli. Alcuni giornali hanno pubblicato già articoli nel senso indicato telegramma n. 569.⁴

Settimana scorsa sono state celebrate processioni penitenza e intensificate preghiere per Santo Padre e incolumità Roma.

¹ Une note de mgr Montini demandait: « E.A.S.S.mi. 13-4-44, E quali? ». Tardini répondit: « 14-4-44 spiegato al S. Padre che si tratta di Roma ».

² Sic, probablement pour « stampa ».

³ Selon les documents publiés dans FRUS 1944 IV, pp. 1297-1300 cette accusation ne paraît pas; mais il est possible qu'elle ait été formulée au cours des entretiens.

⁴ Cf. nr. 141.

12 AVRIL 1944

**151. Le nonce à Madrid G. Cicognani
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 866/7797 (A.E.S. 3350/44, orig.)

Madrid, 12 avril 1944
reçu, 29 avril

Déclaration de juristes espagnols relativement au sort de Rome.

A titolo di documentazione mi pregio rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima il testo del dettame che i professori di Diritto Internazionale delle Università di Spagna hanno dato per indicare alle Potenze belligeranti il loro dovere di fronte alla Santa Sede e alla Città di Roma. Il dettame è stato accolto qui con simpatia ed è stato riprodotto anche da giornali stranieri (allegato n. 1).¹

Unisco pure l'ultimo numero della rivista *Ecclesia*, la quale continua nella sua nobilissima campagna, facendo rilevare che ragioni di molto maggior peso di quelle che furono avanzate per salvare Atene ed il Cairo militano in favore di Roma, rilevando al riguardo l'autorevole intervento del Santo Padre (allegato n. 2).²

Inoltre il giornale *Arriba* di ieri pubblicava un lungo articolo domandando: « Es posible la paz? »³ e dalla sola annunciazione si deduce facilmente il contenuto. L'articolo che è evidentemente ispirato dal Governo e riproduce concetti espressi in altre circostanze dal Capo dello Stato, nota che il fine della guerra sarebbe oggi ben diverso da quello che pretesero conseguire i belligeranti all'entrare nella micidiale contesa. Fra gli stessi alleati sarebbero sorte già mire distinte; le inutili distruzioni impoveriscono ogni giorno più l'Europa, il cui interesse sarebbe di raccogliere in una cordiale unione le poche forze rimaste per cominciare la sua ricostruzione, e ciò sopra tutto di fronte al pericolo della Russia.

I giornali della Nazione riproducono interamente l'articolo in parola (allegato n. 3).

¹ Publié dans *Ecclesia*, 1^{er} avril, p. 1.

² Cf. les numéros du 1^{er} et du 8 avril.

³ Non publié. Première page, éditorial.

**152. Le chargé d'affaires d'Irlande Kiernan
au cardinal Maglione**

M.P. 14/44 (A.E.S. 1978/44, orig.)

Rome, 12 avril 1944

Réponse du Président des États Unis au président d'Irlande relativement à la sauvegarde de Rome.

In riferimento alla mia lettera del 17 marzo 1944, ed alla riverita risposta di Vostra Eminenza in data 23 marzo,¹ ho l'onore di portare alla conoscenza di Vostra Eminenza che il Presidente degli Stati Uniti d'America ha mandato la seguente risposta al messaggio del presidente De Valera:²

« Ho ricevuto, per il tramite del Vostro Ministro, la Vostra recente comunicazione concernente il pericolo ora minacciante la città di Roma. Condivido la vostra ansietà circa la preservazione di quell'antico monumento della nostra comune fede e civiltà.

È ben noto che le Autorità militari americane in Italia sono impegnate in una linea di condotta mirante ad evitare di recar danni alle cose sacre ed ai monumenti storici — nel limite umanamente consentito dalla guerra moderna. Questo si applica alla città di Roma come pure alle altre parti d'Italia ove le forze delle Nazioni Unite sono impegnate in attivi combattimenti. Abbiamo scrupolosamente cercato — e spesso a costo di soverchi sacrifici — di risparmiare monumenti religiosi e culturali, e continueremo di farlo.

Tuttavia, nel rivolgere un appello al Governo degli Stati Uniti per preservare Roma dalla distruzione, Voi, naturalmente, non ignorate che i Tedeschi, occupando la capitale Italiana con la forza, si servono nei limiti delle sue capacità della rete di comunicazioni e di altre agevolazioni che offre la città di Roma — onde proseguire una operazione militare di natura puramente tedesca. Se le forze germaniche non fossero trincerate in Roma, la questione della preservazione della città non si porrebbe.

Prendo nota che avete mandato una simile comunicazione al Governo tedesco. La sorte di Roma dipende da quella sede ».

¹ Cf. nr. 104 et 122.

² Texte original anglais dans FRUS 1944 IV, p. 1291.

12 AVRIL 1944

Ho l'onore di aggiungere a Vostra Eminenza che la risposta del presidente Roosevelt è stata immediatamente trasmessa a Berlino con la richiesta del mio Governo al Governo germanico di rispondere senza indugio circa le condizioni per l'evacuazione di Roma.³

153. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto)

Vatican, 12 avril 1944

Liste des personnes exemptes du service militaire comme employées par le Saint Siège.

Il barone von Braun, Segretario dell'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede,¹ il giorno 11 aprile 1944, per telefono, ha mostrato desiderio d'incontrarsi con mons. Principi,² per chiarire alcuni aspetti dell'invio dei « biglietti dichiarativi » in lingua tedesca mandati all'Ambasciata con Nota Verbale n. 178-76 del 5 aprile. Mons. Principi ha risposto che egli stesso il giorno dopo si sarebbe recato all'Ambasciata.

Giunto all'appuntamento il detto Monsignore, il barone von Braun ha cominciato con il chiedere che cosa fosse l'Unitalsi al cui nome era intestato un elenco di persone per le quali era stata rilasciata una tessera particolare.

Si è risposto che l'Unitalsi è una istituzione caritativa, la quale mette a disposizione delle parrocchie di Roma la attività di vari giovani, per recare soccorsi là dove sono invocati nelle presenti circostanze. L'istituzione vige da lunga data e in passato si occupava del trasporto di malati ai Santuari d'Italia e dell'Estero³ ed ora esplica la sua attività a beneficio degli infermi e dei bisognosi sparsi per Roma.

Il barone ha poi rilevato che tra gli elenchi presentati se ne trova uno intestato « Ufficio Assistenza Convivenze di Roma » ed ha chiesto che cosa fosse questo Ufficio e da quando sia in funzione.

³ Sur l'action du Gouvernement irlandais auprès de l'Allemagne en faveur de Rome et l'échange de notes qui suivit, cf. nr. 170.

¹ Sigmund von Braun, secrétaire de Légation à l'ambassade d'Allemagne près le S. Siège.

² Mgr Primo Principi, secrétaire de la Commission pour l'Etat du Vatican.

³ Unione Nazionale Italiana Trasporto Ammalati Lourdes Santuari Italiani.

Si è risposto che l'Ufficio in parola è sorto da un paio di mesi ed ha lo scopo di procurare generi alimentari agli Istituti Religiosi Maschili e Femminili di Roma.⁴ Questi restituiscono le tessere annonarie alla Direzione Generale dell'alimentazione la quale fa assegnazione di viveri su vari ammassi, in corrispondenza delle tessere ricevute indietro. Il Governatorato Vaticano provvede poi, con i suoi automezzi, al trasporto delle derrate dagli ammassi ai vari magazzini sparsi per la città. L'Ufficio è stato istituito d'accordo con le Autorità italiane e germaniche: esso dipende dal Governatorato Vaticano.

Il Barone è passato poi ad osservare che tra gli elenchi inviati uno raccoglie nomi di persone appartenenti al Vicariato di Roma. Poiché la cosa riguarda una istituzione diocesana, essa non può essere considerata dall'Ambasciata, la quale, se dovesse tutelare il personale del Vicariato di Roma, dovrebbe stendere lo stesso beneficio ad altre Curie Vescovili d'Italia, il che non è possibile.

Si è risposto che la Segreteria di Stato si è interessata del personale del Vicariato, e per esso ha chiesto l'esenzione da prestazioni civili e militari, perché lo stesso personale è stato considerato nel Protocollo esecutivo dell'art. X del Trattato Lateranense,⁵ dove ha ricevuto il medesimo trattamento degli impiegati dipendenti dalle Sacre Congregazioni Romane.

Il Barone è passato poi a rilevare che tra le persone presentate nei vari elenchi predominano quelle appartenenti a classi giovani, mentre si sarebbe desiderato che la scelta cadesse su elementi anziani.

Si è risposto che elementi anziani non mancano, come si può vedere dalle singole date di nascita. Predominano tuttavia elementi giovani perché tra questi è stato più facile trovare impiegati da occupare, ed anche perché gli elementi giovani danno un rendimento più largo degli elementi vecchi.

Il Barone ha poi osservato che gli elenchi cumulativamente consi-

⁴ Sur l'origine, cf. *L'ONARMO - L'idea e l'opera (40 anni di vita)*, Roma 1962, p. 210 ss.

⁵ Le texte de l'article dit: « I dignitari della Chiesa e le persone appartenenti alla Corte Pontificia, che verranno indicati in un elenco da concordarsi tra le Alte Parti contraenti, anche quando non fossero cittadini del Vaticano, saranno sempre ed in ogni caso rispetto all'Italia esenti dal servizio militare, dalla giuria e da ogni prestazione di carattere personale. Questa disposizione si applica pure ai funzionari di ruolo, dichiarati dalla S. Sede indispensabili, addetti in modo stabile e con stipendio fisso agli uffici della Santa Sede, nonché ai dicasteri ed agli uffici indicati appresso negli articoli 13, 14, 15 e 16 esistenti fuori della Città del Vaticano. Tali funzionari saranno indicati in altro elenco, da concordarsi come sopra è detto e che annualmente sarà aggiornato dalla Santa Sede ».

derati raggiungono il numero di oltre trecento ed ha chiesto se tutto questo personale sia di nuova assunzione.

Si è risposto che nella sua gran maggioranza il personale è di nuova assunzione; peraltro non mancano persone che precedentemente erano state dimenticate o tralasciate, ed ora esse stesse hanno insistito per avere il beneficio della « controtessera » tedesca.

Il Barone ha rilevato che S. E. l'Ambasciatore è preoccupato che il « visto » dell'Ambasciata su le « controtessere » tedesche possa influire su le Autorità italiane, le quali devono rimanere completamente libere nelle loro decisioni.⁶

Si è risposto che se l'Ambasciata ha una preoccupazione di tal genere, questa è completamente fuori della realtà, perché alle Autorità italiane mai si fa menzione delle precedenti pratiche svolte con l'Ambasciata, anzi risulta che alcuni impiegati hanno ricevuto prima l'esenzione da richiami alle armi, poi la « controtessera » in lingua germanica col visto dell'Ambasciata. Le Autorità italiane sono state messe al corrente delle pratiche sin dal principio, con un pro-memoria in cui erano esposte tutte le trattative intercorse tra la Segreteria di Stato e l'Ambasciata germanica. In tale pro-memoria fu detto che la « controtessera » tedesca, vistata dall'Ambasciata ha soltanto valore di esenzione dal servizio di lavoro, richiesto dalle Autorità germaniche.

Il Barone ha poi chiesto se gli elenchi inviati fossero conclusivi oppure se ne dovessero seguire degli altri.

Si è risposto che i vari uffici sono in continuo sviluppo, a causa delle necessità che aumentano e a causa della cessazione di servizi in Roma e in Italia; per questo non si può ritenere che non seguano altri elenchi. La Segreteria di Stato vaglia accuratamente le varie proposte che giungono dagli Uffici dipendenti della Santa Sede e molte ne scarta. Peraltro le persone presentate neppure raggiungono il numero di cinquemila, come è dato vedere dal numero progressivo delle tessere, le quali comprendono duplicati e quelle errate.

Trattando con le Autorità italiane, tramite il principe Don Carlo Pacelli,⁷ si è convenuto che il fabbisogno si aggirerà non oltre il numero di seimila. La quale cifra è una goccia d'acqua in confronto del numero stragrande di giovani di Roma, richiamati alle armi. I servizi, ai quali

⁶ Il s'agissait des efforts de la République Sociale Italienne pour organiser l'armée, et de l'ordre de mobilisation.

⁷ Don Carlo Pacelli, conseiller général.

sono chiamati questi impiegati, non sono soltanto a beneficio della Santa Sede, ma altresì dell'intera popolazione di Roma.

Il Barone ha aggiunto che egli renderà di ogni cosa edotto l'Ambasciatore, al quale spetta disporre la concessione del « visto » alle controtesere inviate. Egli ritiene che S. E. si mostrerà favorevole alla richiesta della Segreteria di Stato. Peraltro l'Ambasciata deve conoscere il pensiero delle Autorità italiane circa il valore che esse danno al visto germanico, e questo lo farà il Barone stesso domani, quando si incontrerà con il segretario del maresciallo Graziani.⁸

154. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 733 (A.E.S. 1988/44)

Madrid, 13 avril 1944, 15 h. 30
reçu, 14 avril 18 h. 15

Interventions du Gouvernement espagnol en faveur de Rome.

Ministro Esteri desiderando corrispondere sentimenti espressi intera nazione circa presente situazione (?) Roma ha fatto breve dichiarazione giornale « Ya » rispondendo due domande:

- 1) se sia vero che Ministero abbia fatto passi a tal riguardo;
- 2) quali risultati si sono ottenuti.

Prima domanda Ministro risposto che da mesi si stanno facendo passi secondando ansie mondo cattolico e Spagna che considera proprie preoccupazioni Santo Padre e desiderando siano integralmente rispettati diritti non solo Città del Vaticano ma anche Roma centro cattolicesimo. Alla seconda, passi continuano nonostante cumulo difficoltà che esistono per giungere soluzione soddisfacente. Vi è da sperare tuttavia e a ciò contribuisce potentemente considerazione che mondo intero ha per Santo Padre e desiderio di tutti procedere in conformità del diritto e rispetto che Santa Sede merita. Quantunque non si sia giunto ad una soluzione del problema si può affermare che situazione è migliorata e vi è motivo di speranza. Manderò testo riportato e commentato da tutti giornali.¹

⁸ Rodolfo Graziani, ministre de la guerre de la R.S.I. Il avait traité de la question dès le mois d'octobre 1943. Cf. *Actes* 7, pp. 674-677.

¹ Non retrouvé.

155. Le délégué apostolique à Ottawa Antoniutti au cardinal Maglione

Rap. nr. 1010/44 (A.E.S. 1708/44)

Ottawa, 13 avril 1944

Appel de l'Episcopat canadien au Gouvernement faveur de Rome. Diffusion par la presse et radio, discussion ensuivie, silence du Gouvernement.

Ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima il testo ufficiale dell'appello che l'Em.mo Cardinal Villeneuve, Arcivescovo di Quebec,¹ ha indirizzato alle autorità responsabili del proseguimento della guerra perché Roma non diventi campo di battaglia (Allegati 1-2).²

L'appello, diramato nelle due lingue del paese, a nome di tutto l'Episcopato del Canada, fu largamente diffuso dalla stampa e dalla Radio, e fu ricordato alla Camera dei Comuni dal deputato L. Lacombe Allegato 3).³ Il 23 Marzo u.s. il deputato indipendente F. Dorion ha presentato alla stessa Camera un'interpellanza per conoscere il punto di vista del Governo sui bombardamenti di Roma, basandosi sopra un comunicato della « Canadian Press » circa la dichiarazione di Roma città aperta. Questo Primo Ministro, on. M. King, é uscito dal suo silenzio per dire semplicemente che non riteneva opportuno di fare delle dichiarazioni (Allegato 4).⁴

Non mi consta che il detto Primo Ministro abbia risposto al Cardinal Villeneuve. Riferendosi a questa reticente attitudine del Governo Canadese, l'ex-deputato On. Bourassa, in una conferenza pubblica a Montréal, ha ricordato che dovendo recarsi a Roma, nel 1926, aveva chiesto all'on. signor King (che era anche allora Primo Ministro del Canada)⁵ se poteva dire in Vaticano che il Governo del Dominion era disposto ad entrare in relazioni diplomatiche con la Santa Sede. Il

¹ Rodrigo Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg (1931), archevêque de Québec (1931), cardinal (1933).

² Publié dans *L'ordre Social*, 3 mars; *The Canadian Citizen*, 7 mars.

³ Le 9 mars 1944, non publié.

⁴ Non publié. Il se réfèrait aux déclarations officielles allemandes du 26 mars (cf. nr. 135).

⁵ W. L. Mackenzie King (1874-1950) premier ministre du Canada et ministre des Affaires étrangères (1921-1926; 1926-1935; et d'octobre 1935 à 1948), *Dictionnaire diplomatique*, V, 550.

signor King gli rispose: « Voulez-vous me faire dénoncer dans toutes les loges orangistes de l'Ontario? » E il conferenziere commentò: « Il y a en King de singuliers contrastes; un jour il fera preuve d'un grand courage quand il est poussé au pied du mur; mais le lendemain ou la veille il est d'une extrême pusillanimité » (Le Devoir, 27 Mars 1944).

Se il silenzio del Primo Ministro, nel caso del bombardamento di Roma e dell'appello di questa Gerarchia, ha dispiaciuto a tutto il Clero ed ai fedeli, la mancanza di qualsiasi dichiarazione in proposito da parte dei sette Ministri Cattolici di questo Governo é apparsa semplicemente inesplicabile. Molti Vescovi mi hanno espresso il loro vivo rammarico che i rappresentanti dei Cattolici, i quali costituiscono il 43% della popolazione del Canada, non abbiamo sentito il dovere di dire una parola in difesa del centro della loro fede e della fede dei loro elettori.

Unisco, in venti allegati, alcuni degli editoriali pubblicati da questa stampa in commento all'appello per salvare Roma (Allegati 5-24).⁶ Questi editoriali rispecchiano le gradazioni dell'opinione pubblica, dalle franche e fervide professioni di unione al Papa, fatte dai quotidiani cattolici, fino alle più violente dichiarazioni di certi protestanti che arrivano a dichiarare la distruzione di Roma nientemeno che una benedizione per l'umanità.

Tra tanta confusione di giudizi, i fedeli, con uno slancio generoso, hanno offerto, anche in questa circostanza, una solenne e sentita manifestazione di vera solidarietà cristiana e di unione al Santo Padre in una fervorosa crociata di preghiere che continua senza interruzione.

⁶ Non publiés. Divers extraits de presse de mars et avril.

13 AVRIL 1944

156. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 2079/44, orig.)

Rome, 13 avril 1944

Explications relatives au train de matériel militaire arrêté à proximité de la gare Saint Pierre.

Die Deutsche Botschaft beehrt sich, dem Staatssekretariat Seiner Heiligkeit den Empfang der Aufzeichnung vom 3. April d.J. — n. 1837/44 — zu bestätigen.¹ Der Deutsche Kommandant von Rom² hat zu der darin angeschnittenen Frage folgendes mitgeteilt:

« In der angegebenen Zeit vom 31.3. bis 1.4. hat tatsächlich ein Güterzug mit Beuteabschubgut auf den Geleisanlagen der Station San Pietro und etwas ausserhalb der eigentlichen Station aus zwingenden eisenbahnbetriebstechnischen Gründen abgestellt werden müssen. Von diesem Zug enthielten einige wenige Waggons alte italienische Munition. Vier weitere Waggons davon waren mit alten unbrauchbaren Flakgeschützen beladen, die zur Verschrottung nach Deutschland verbracht werden sollten. Durch mehrere zu der angegebenen Zeit eingetretene Stauungen auf der von der Station San Pietro ausgehenden Strecke, der einzigen, die damals in Betrieb war, hatte sich plötzlich die Notwendigkeit ergeben, die vorgenannten Waggons mit Abschubgut vorübergehend auf der Station San Pietro abzustellen, um die Beseitigung der eingetretenen Stauung durchführen zu können. Nach Behebung ist der Zug alsdann umgehend weitergeleitet worden. Es ist Veranlassung genommen worden, die zuständigen Eisenbahndienststellen erneut darauf hinzuweisen, dass in Zukunft die Abstellung solcher Waggons innerhalb der offenen Stadt, auch vorübergehend, unter allen Umständen zu vermeiden ist, damit keiner Seite Grund zu Beschwerden gegeben sein könnte ».

Die Deutsche Botschaft benutzt auch diesen Anlass, um das Staatssekretariat Seiner Heiligkeit ihrer ausgezeichnetsten Hochachtung zu versichern.

¹ Cf. nr. 145.

² Le général Kurt Maelzer.

14 AVRIL 1944

157. Le nonce à Quito Forni au cardinal Maglione

Tél. nr. 135 (A.E.S. 1353/44)

Quito, 14 avril 1944, 18 h.
reçu, 15 avril 18 h.

Intervention du Gouvernement de l'Equateur en faveur de Rome.

Riferendomi mio telegramma del 18 marzo scorso n. 133¹ (in cui...) confermo che Arcivescovo di Quito,² a nome Episcopato Equatore, ha inviato telegramma al Presidente della Repubblica Stati Uniti d'America e Governo britannico per chiedere che si evitino bombardamenti Roma. Aggiungo ora che Governo britannico e Stati Uniti d'America hanno risposto non dando promessa assoluta e cercando scusarsi(?) dicendo che non dirigono bombardamenti se non contro obbiettivi militari.³

158. Le chargé d'affaires d'Irlande Kiernan au cardinal Maglione

M.P. 14/44 (A.E.S. 1979/44, orig.)

Rome, 15 avril 1944

Le Président d'Irlande disposé à de nouvelles interventions en faveur de la sauvegarde de Rome.

In riferimento alla mia lettera del 12 c. m.,¹ ho l'onore di portare ad ulteriore conoscenza di Vostra Eminenza che il presidente De Valera sarebbe grato per ogni particolare suggerimento che Vostra Eminenza

¹ Non publié. Il annonçait avoir reçu le télégramme circulaire du 11 mars et communiquait l'intention de l'archevêque de s'adresser aux Etats Unis et à la Grande Bretagne (Quito 18 mars 1944, A.E.S. 1806/44).

² Mgr Carlo Maria de la Torre, archevêque de Quito depuis 1933.

³ Pour la réaction du Département d'Etat, voir les instructions de Hull aux représentants des Etats Unis près des républiques américaines, FRUS 1944 IV, p. 1288.

¹ Cf. nr. 152.

17 AVRIL 1944

crederebbe opportuno di fargli circa la questione dell'incolumità di Roma da ogni offesa bellica:² questione che — come Vostra Eminenza già sa — rappresenta un motivo di profonda ansietà per il Presidente.

**159. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1893 (A.E.S. 1989/44)

Washington, 17 avril 1944, 17 h. 43
reçu, 18 avril 13 h.

Propositions du sénateur Bridges pour la sauvegarde de Rome.

Urgente. Stampa americana pubblica quanto segue:

Settimana scorsa senatore Bridges¹ scrisse al Presidente Stati Uniti per proporre costituzione Commissione speciale di Alleati e loro nemici sotto presidenza Santo Padre, allo scopo di smilitarizzare e salvare Roma, attesa sua importanza religiosa storica culturale.

Segretario Affari esteri,² previa intesa col Presidente Stati Uniti, dichiara che tale proposta sarà presa in considerazione e che questione relativa Roma sarà trattata coi Governi interessati e autorità militari.³

² Le 20 avril Tardini rencontra Kiernan et, à titre privé, lui proposa quelques points. Le 21 Kiernan soumit à Tardini le brouillon d'un rapport à De Valera (Kiernan à Tardini, 21 avril 1944; A.E.S. 1980/44). Le 24 Tardini répondit en proposant une modification (A.E.S. *ibid.*).

¹ Styles Bridges, sénateur du New Hampshire. La lettre était datée du 7 avril et fut publiée par le *New York Times* du 9 avril.

² Cordell Hull répondit le 14 et fit publier la lettre par le *Washington Post* du 16 avril.

³ Le même jour 17 avril, Cicognani dans un rapport à Maglione (nr. 498/44; A.E.S. 2096/44) remit les coupures des journaux et concluait: « Le preoccupazioni dei cattolici americani, di risparmiare la Città Eterna dai bombardamenti e dalla distruzione, sembrano ora condivise anche dai loro connazionali acattolici, e sono liberamente ed ampiamente riportate sulla stampa del Paese ».

18 AVRIL 1944

160. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10.160/143 (A.E.S. 4255/44, orig.)

Vichy, 18 avril 1944
reçu, 29 avril

Enquêtes sur des accusations portées contre le Saint Siège.

Durante il mio recente soggiorno a Parigi non ho naturalmente mancato di interessarmi vivamente a quanto faceva oggetto della venerata comunicazione dell'Eminenza Vostra Reverendissima e del mio relativo Rapporto n. 9861/108 del 15 marzo scorso.¹ Ma debbo confermare a Vostra Eminenza che, fino ad oggi almeno, nulla di preciso si è potuto rilevare.

Al numero di una delle due strade indicate dall'Eminenza Vostra abita certo sig. avvocato di Palma, il quale non sembra persona troppo compromettente. Se si potessero avere dati più esatti di quelli già forniti, forse le indagini sarebbero facilitate onde appurare la verità di quanto è stato riferito. In ogni modo, d'accordo pure con il sig. cardinale Suhard,² ho incaricato anche altre persone di proseguire nelle ricerche.³

161. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10.172/149 (A.E.S. 3032/44, orig.)

Vichy, 19 avril 1944
reçu, 29 avril

Messages du maréchal Pétain.

Mi risulta che il signor Maresciallo, dietro richiesta delle autorità occupanti, pronunzierà presto un messaggio contro la cosiddetta gente della macchia. In tale messaggio è stata finalmente inserita, contro sua voglia, anche una frase la quale fa allusione alla Germania che combattendo il bolscevismo salva la civiltà europea.

¹ Cf. nr. 45. Valeri avait répondu dès le 23 février (Rap. nr. 9640/77, A.E.S. 4253/44) en promettant de s'informer et signalant un article de l'*Italie Nouvelle*, paraissant à Paris, qui laissait entrevoir des velléités d'action anticléricale en Italie. Le 15 mars (Rap. nr. 9861/108, A.E.S. 4254/44) il signalait ce qu'il confirme dans le présent rapport, ainsi qu'un article qui s'en prenait à l'audience du Pape du 12 mars aux réfugiés.

² Archevêque de Paris.

³ Le 8 juin Tardini remit aux archives le rapport avec la remarque: « Nulla da fare ».

Un secondo messaggio è pronto per il caso di uno sbarco degli alleati su queste coste. Il Capo dello Stato invita la popolazione a restare calma e tranquilla.

Se si producessero tali eventualità è certo, tuttavia, che il signor Maresciallo sarebbe invitato a lasciare subito Vichy per recarsi in un luogo prossimo al Gran Quartiere tedesco. Non si sa ancora con precisione se si tratta di Rambouillet, di Fontainebleau o di qualche altro castello. Il motivo di tale trasferimento pare sarebbe il timore che un giorno o l'altro il signor Maresciallo potesse esser portato via da paracadutisti alleati.

Non si sa cosa avverrebbe dei membri del Corpo Diplomatico. Seguirebbero il signor Maresciallo, sarebbero invitati a recarsi a Parigi con il Governo o resterebbero qui?

Per conoscenza dell'Eminenza Vostra Reverendissima, unisco qui la magra lista dei Capi del Corpo Diplomatico attualmente a Vichy.¹

162. Le nonce en Irlande Robinson au cardinal Maglione

Tél. nr. 80 (A.E.S. 1981/44)

Dublin, 21 avril 1944, 20 h. 45
reçu, 22 avril 12 h. 30

Propositions irlandaises pour la sauvegarde de Rome.

In vista delle risposte contraddittorie dei Governi belligeranti alla Nota del Governo irlandese circa salvezza Roma,¹ signor De Valera comunica di avere presentato due proposte al Governo degli Stati Uniti:

- 1) o dare suo consenso circa eventuale nomina di una commissione neutra per constatare la verità delle affermazioni del Governo tedesco;
- 2) o almeno suggerire una via per giungere ad una qualche intesa.

¹ La liste comprenait le Nonce, les ambassadeurs d'Espagne, de Turquie, du Japon, les ministres de Monaco, Afganistan, Suisse, Irlande, Bulgarie, Roumanie et Finlande, les chargés d'affaires de Suède, Portugal, Hongrie.

¹ Cf. nr. 152 (Etats Unis) et 170 (Allemagne).

163. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 1299/44)

Rome, 22 avril 1944

L'Allemagne n'a rien à voir avec le bombardement du premier mars aux environs du Vatican.

Die Deutsche Botschaft beehrt sich, dem Staatssekretariat Seiner Heiligkeit im Auftrage ihrer Regierung auf die Verbalnote vom 7. März d. J. — Nr. 1147/44 —¹ betreffend Abwurf von Bomben in der Nähe des Staates der Vatikanstadt folgendes mitzuteilen:

Der Deutsche Botschafter hatte zu Anfang des Monats März Gelegenheit, Seiner Eminenz dem Herrn Kardinal Staatssekretär die mündliche Versicherung zu geben, dass deutsche militärische Stellen an dem Vorfall am 1. März unbeteiligt seien.

Wie dem Staatssekretariat Seiner Heiligkeit bekannt ist, wurden von allen beteiligten Stellen der Deutschen Wehrmacht seit der Besetzung Roms das vatikanische Staatsgebiet und die vatikanischen Einrichtungen unbedingt respektiert. Die Reichsregierung legt daher Wert darauf, im Hinblick auf die Verbalnote des Staatssekretariats Seiner Heiligkeit vom 7. März d. J. formell nochmals festzustellen, dass die Nichtbeteiligung deutscher Flugzeuge bei dem Vorfall eine Selbstverständlichkeit sei. Sie betrachtet under den gegebenen Umständen die Verbalnote des Staatssekretariats Seiner Heiligkeit als eine informatorische Mitteilung über die auch deutscherseits aufrichtig bedauerten Tatsache eines feindlichen Angriffs auf vatikanische Einrichtungen.

¹ Cf. nr. 83.

23 AVRIL 1944

164. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Varia 332, dactyl.)

Vatican, 23 avril 1944

Le Pape regrette l'attitude de la Grande Bretagne vis-à-vis du Vatican.

Nell'Udienza ieri concessa al Ministro di Gran Bretagna¹ il Santo Padre ha rievocato al Ministro il ricordo pieno di ammirazione per l'impressione che l'Inghilterra gli aveva lasciata nel suo viaggio del 1911;² ma ora il Santo Padre non trova nelle risposte del Governo inglese, sia come contenuto che forma, la stessa cortesia d'un tempo. Si riferisce specialmente alla risposta data per l'adunata in piazza San Pietro del 12 marzo³ e alla mancanza di notizie dell'Italia Meridionale, come pure al ritardo di risposta per la richiesta di trasporti marittimi vaticani.⁴

165. Notes de mgr Tardini

(A.E.S. 1981/44 orig. autogr.)

Vatican, 24 avril 1944

Entretien avec le Chargé d'affaires d'Irlande. Action de De Valera pour Rome, réponses des Allemands et des Alliés. Vues de Tardini sur l'action pour Rome.

Parlo¹ con l'Incaricato d'affari d'Irlanda circa i passi di De Valera in favore di Roma.² Egli vorrebbe sapere se la S. Sede ha suggerimenti da dare. Gli faccio osservare:

1. E' noto quanto la S. Sede abbia interesse alla salvezza di Roma e quanto abbia fatto per salvarla.
2. E' evidente che tutti i cattolici di tutto il mondo debbono commuoversi e muoversi per la salvezza di Roma.
3. E' chiaro che l'Irlanda, come stato cattolico, fa bene ad interessarsi quanto più può in favore di Roma.

¹ Mr D'Arcy Godolphin Osborne.

² Il avait fait partie de la mission pontificale au couronnement de Georges V (mai 1911).

³ Cf. nr. 93.

⁴ Pour les transports maritimes voir *Actes* 10, passim.

¹ Ecrit par Tardini à l'intention du cardinal Maglione et du Pape.

² Cf. nr. 104, 122, 152, 158.

4. E' ovvio, infine, che qualunque risultato concreto si raggiungesse per salvare davvero la città di Roma, la S. Sede ne sarebbe contentissima e ne agevolerebbe, per quanto possibile, l'esecuzione.

A questo punto aggiungo che per la S. Sede è difficile e delicato entrare in dettagli. Quindi quello che io, proseguendo il discorso, dico, è soltanto come idea mia personalissima, cioè:

1. a me non pare possibile che i Tedeschi accettino che ci sia a Roma una commissione con rappresentanti di Alleati. I Tedeschi addurranno la ragione che Roma è ormai troppo vicina al campo di battaglia per ammettere tale presenza.

2. possibile, invece, mi sembra che i Tedeschi ammettano una commissione di neutrali. Dico « possibile » perché anche su questo punto potrebbero i Tedeschi addurre delle difficoltà.

3. naturalmente, se si arriva a una conclusione tra le parti, la S. Sede ne sarà contentissima;

4. ma bisogna evitare che un fallimento delle trattative peggiorasse la situazione di Roma. Gli Alleati potrebbero far delle proposte ai Tedeschi: i Tedeschi potrebbero non accettarle. Quelli accuserebbero questi di portar la responsabilità di aver compromesso Roma... e giù bombe!

5. quindi bisogna rimanga chiaro che, in ogni ipotesi, sia cioè che si raggiunga un accordo, sia che non si raggiunga, Roma deve essere rispettata.

6. Le ragioni, gravissime, sono di ordine religioso, storico, artistico nonché militare. Religioso: Roma è città sacra del Cattolicesimo (Il Cairo, dove era il Comando alleato fu rispettato); Militare: perché sarebbe una follia militare attaccare e difendere Roma. Roma è una grande città, molto estesa, collocata in pianura, dominata a distanza da colline, facilmente aggirabile. Roma si può prendere manovrando, non attaccando, e se si può, si deve. Quindi per non fare un sacrilegio, un crimine di barbarie, una follia militare, Roma non va attaccata né difesa.

166. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto)

Vatican, 24 avril 1944

Les employés du Vicariat de Rome sont reconnus comme employés du Vatican, exempts du service militaire.

Il 20 aprile 1944 il barone von Braun, Segretario dell'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, è venuto in Segreteria di Stato per restituire i « biglietti-dichiarativi » inviati all'Ambasciata con Nota n. 77876 del 5 aprile 1944.

Già in un precedente colloquio avuto con mons. Principi il 12 aprile corrente,¹ il Barone, a nome di S. E. il signor Ambasciatore, aveva espresso difficoltà a porre il visto dell'Ambasciata su « biglietti-dichiarativi » appartenenti ad alcune categorie d'impiegati. Nel consegnare i vari plichi, fece osservare che erano stati trattenuti quelli che riguardavano gli impiegati del Vicariato di Roma e dell'Ufficio Assistenza Convivenze di Roma. I primi perché non appartengono alla Santa Sede, ma ad un ufficio diocesano di cui l'Ambasciatore non si può interessare; i secondi perché non hanno nulla a che fare con la Santa Sede o con lo Stato Vaticano.

Gli si fece osservare che il Vicariato di Roma è considerato nel Protocollo esecutivo dell'art. X del Trattato Lateranense come uno dei Dicasteri della Curia Romana. Per confermare l'asserto mons. Principi mostrò al barone il Protocollo suddetto ed illustrò i vari elenchi allegati, ove è menzione del Vicariato di Roma. Aggiunse che questo ha alla sua direzione un Cardinale come qualsiasi altro Dicastero della Curia, che gli impiegati ricevono lo stipendio dalla Amministrazione dei Beni della Santa Sede e che l'Ambasciata di Germania aveva fin qui firmato i « biglietti-dichiarativi » rilasciati a questi impiegati.

Le persone poi appartenenti all'Ufficio Assistenza Convivenze di Roma dipendono dal Governatorato Vaticano, di cui costituiscono una particolare Sezione.

Il barone assicurò che avrebbe riferito siffatti chiarimenti a S. E. l'Ambasciatore.

Il 22 aprile egli ritornò in Segreteria di Stato per portare gli elenchi

¹ Cf. nr. 153.

trattenuti precedentemente e fece osservare che essi venivano restituiti con il visto dell'Ambasciata.

Mons. Principi si affrettò a ringraziare e pregò il barone di ringraziare S. E. l'Ambasciatore per aver consentito alla richiesta della Segreteria.

Ma il barone osservò che l'Ambasciatore, molto seccato, gli aveva detto: Faccia lei quello che crede, non mi si parli più di queste cose. Ed avendo chiesto se alla Nota Verbale con la quale i suddetti « biglietti dichiarativi » erano stati accompagnati si dovesse rispondere, l'Ambasciatore decisamente aggiunse: No; basta che si finisca una volta! e dispose che quanto rimaneva da restituire fosse consegnato a mano dal barone.

167. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1916 (A.E.S. 1990/44)

Washington, 25 avril 1944, 6 h. 59
reçu, 26 avril 13 h. 30

Suggestion d'un contrôle des transports à travers Rome par une commission mixte.

Riferendomi mio telegramma n. 1893,¹ sottopongo alla considerazione Vostra Eminenza Rev.ma questa idea non mia: Tedeschi affermano che non usano Roma per obbiettivi militari, invece alleati, forse informati dai loro Rappresentanti,² sono convinti che Tedeschi usano quelle stazioni ferroviarie ed anche quelle vie comunicazioni per portare rifornimenti al loro esercito nel sud di Roma. Non potrebbe Santa Sede far fare accurato esame ed esauriente ispezione località da due di codesti Rappresentanti di nazioni neutrali come Svizzera Irlanda e inviarmi dispaccio con cui Vostra Eminenza Rev.ma riporta loro risultanze per essere presentato a questo Governo?

¹ Cf. nr. 159.

² Osborne, ministre de Grande Bretagne, et Tittmann, chargé d'affaires des Etats Unis.

26 AVRIL 1944

Note de mgr Montini:

Ex Aud. SS.mi 27-4-44. Se si fa, occorrerebbe che la Commissione fosse regolarmente costituita e riconosciuta dalle parti belligeranti.

Note de mgr Tardini:

27-4-44. Come si fa a controllare... il passaggio? che avviene durante la notte?...

168. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. St. Eccl. 762, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 26 avril 1944

Question sur les dispositions des Alliés à traiter avec l'Allemagne.

Segreto. L'Ambasciatore di Germania mi chiede, a titolo personalissimo, se io pensi che gli Alleati e specialmente gli Inglesi siano ora disposti a trattare con l'attuale Governo germanico.

Gli rispondo che non ho, finora, nessun indizio di un cambiamento dell'attitudine assunta in proposito dagli Alleati sin da principio della guerra e riaffermato tante volte. Se in avvenire mi si manifestasse un cambiamento qualsiasi nell'attitudine degli Alleati, ne avvertirei l'Ambasciatore.

Non spero, però, molto: anzi ho saputo, nei giorni scorsi, che il Governo germanico, avendo *sondato* gli Inglesi, si è convinto che nulla è cambiato. È esatto tutto ciò?

L'Ambasciatore mi risponde che crede di poter smentire qualsiasi passo in tal senso da parte del Governo di Berlino. E aggiunge melanconicamente: L'attuale Governo germanico non *vuole* trattare con la Russia e non *può* trattare con gli Inglesi, perché questi non vogliono, a quanto pare...

28 AVRIL 1944

169. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1928 (A.E.S. 1992/44)

Washington, 28 avril 1944, 6 h. 10
reçu, 29 avril 13 h. 30

Echange entre Madrid et Washington relativement à la sauvegarde de Rome.

Questo Governo mi comunica in via confidenziale:

Questo Ambasciatore Spagna ha chiesto al Governo americano che cosa debbano fare Tedeschi per risparmiare Roma dai bombardamenti degli alleati.¹ Questo Governo ha risposto che nemico conosce già quello che dovrebbe fare: medesimo Governo insiste sia per la rimozione obbiettivi militari, sia perché non si faccia alcun uso di Roma, ma non vuole specificare quali siano usi ed obbiettivi militari, sebbene, per giustificare sua condotta, rileva fatto che Tedeschi usano linee e stazioni ferroviarie et(?) altre vie di comunicazione di Roma, per rifornire truppe e munizioni al loro esercito. Se investigazione di cui al mio telegramma n. 1916 si facesse, crederei che gioverebbe.²

170. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 1974/44)

Rome, fin avril 1944

*Echange de notes entre le Gouvernement irlandais et le Gouvernement allemand pour la sauvegarde de Rome.*¹

Die irische Regierung hat der Reichsregierung am 20. März eine Botschaft des irischen Ministerpräsidenten De Valera übermitteln lassen, in welcher der irische Ministerpräsident zur Frage der Schonung Roms

¹ Cf. FRUS 1944 IV, pp. 1297-8, rencontres entre l'ambassadeur Juan Francisco de Cardenas et Breckinridge Long le 23 mars et le 6 avril; rencontre du Délégué avec Howland Shaw *ibid.* p. 1299.

² Cf. nr. 167.

¹ Cette communication officielle fut faite au moyen d'une note de l'ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat et probablement remise par Weizsäcker à Maglione dans l'audience du 24 avril.

Stellung nimmt. Diese Botschaft² des irischen Ministerpräsidenten hat folgenden Wortlaut:

« Als Haupt der Regierung eines Staates, dessen Bürger in einer großen Mehrzahl der heiligen katholischen apostolischen und römischen Kirche angehören, halte ich es für meine Pflicht, in ihrem Namen zum Ausdruck zu bringen, die tiefe Besorgnis, die sie fühlen — und an welcher 300 Millionen Katholiken in der ganzen Welt teilnehmen — vor der Gefahr, die jetzt die Stadt Rom bedroht, und vor dem Mangel von irgendwelchen Maßnahmen seitens der kriegführenden Mächte, um ihre Sicherheit zu gewährleisten. Es ist klar, daß, wenn die Stadt von der einen Seite militärisch verteidigt und von der anderen Seite militärisch angegriffen wird, ihre Vernichtung unvermeidlich ist.

Die Vernichtung dieser heiligen Stadt, die seit fast zweitausend Jahren der Sitz der souveränen Obrigkeit der katholischen Kirche gewesen ist und in welcher sich die großen zentralen Tempel der katholischen Religion, die großen Seminare und Bibliotheken des christlichen Glaubens befinden, würde ein großes Unglück für die Menschheit bedeuten und ihnen für alle Zeiten die höchsten Erinnerungen religiösen und kulturellen Erbgutes nehmen, dessen Wurzel die Lehre von unserem Heiland Jesus Christus ist. Millionen von Katholiken würden gern ihr Leben hingeben, um diese Güter zu retten, Symbole der ewigen Dinge, welche allein den Sinn des menschlichen Lebens bedeuten.

Ich bitte, auf die Stimme von Millionen von Menschen in jedem Lande zu hören, welche die kriegführenden Mächte aufleben, durch geeignete Vermittlung einen Ausweg zu finden, durch den Rom gerettet wird.

Spätere Generationen werden die militärischen Umstände vergessen, welche jetzt eine Besetzung oder Besitzergreifung von Rom notwendig erscheinen lassen. Wenn aber die Stadt zerstört wird, so wird ihre Zerstörung für immer im Gedächtnis bleiben. Ebenso wenn die Stadt durch Vereinbarung geschont würde, würden künftige Generationen mit dauernder Dankbarkeit sich der Staaten und ihrer Führer erinnern, welche zu Ehre der Menschheit die große Zentrale des christlichen Glaubens und der Zivilisation gerettet haben ».

Die Reichsregierung hat daraufhin der irischen Regierung mit einer Verbalnote geantwortet, die dem irischen Geschäftsträger³ am 18. April

² C'est le même texte transmis aussi à Roosevelt le 15 mars. FRUS 1944 IV, p. 1285. La réponse de Roosevelt à De Valera suivit le 3 avril (*ibid.* p. 1291).

³ William Warnock.

vom Staatssekretär des Auswärtigen Amts übergeben wurde. Die deutsche Antwort lautet wie folgt:

« Die irische Gesandtschaft hat dem Auswärtigen Amt mit einer Note vom 20-3-44 den Wortlaut einer Botschaft übermittelt, in welcher der Herr irische Ministerpräsident De Valera der Reichsregierung gegenüber seine Besorgnis über die drohende Gefahr einer Zerstörung der Stadt Rom zum Ausdruck brachte. Diese Besorgnis wird in der Botschaft damit begründet, daß von den kriegführenden Mächten keinerlei Maßnahmen für die Sicherheit der Stadt getroffen worden seien und daß, wenn die Stadt von einer Seite militärisch verteidigt und von der anderen Seite militärisch angegriffen werde, ihre Zerstörung unvermeidbar sei. Die Botschaft spricht die Bitte aus, durch geeignete Vermittlung eine Vereinbarung zu treffen, die die Schonung der Stadt Rom sicherstellt.

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der irischen Gesandtschaft folgendes zu erwidern.

Wenn die Botschaft des Herrn Ministerpräsidenten von der Behauptung ausgeht, daß von den kriegführenden Mächten keinerlei Maßnahmen für die Sicherheit der Stadt Rom getroffen worden seien, so entspricht das, was Deutschland betrifft in keiner Weise den Tatsachen. Die Reichsregierung hat vielmehr ihren dringenden Wunsch, die unersetzlichen Denkmäler und Kunstwerke zu erhalten, durch weitgehende Maßnahmen in die Tat umgesetzt, und zwar durch Maßnahmen, die zu einer völligen Entmilitarisierung der Stadt Rom geführt haben, durch die dem englischen und amerikanischen Oberkommando jeglicher Vorwand genommen worden ist, Wohnstätten und Kirchen, Baudenkmäler und Lazarette willkürlich zu zerstören und hunderte von Frauen, Kindern und Greisen zu töten.

Die Maßnahmen, die deutscherseits in dieser Hinsicht getroffen worden sind,⁴ sind im einzelnen folgende:

1. Der Oberbefehlshaber der zuständigen deutschen Armee⁵ hat seit langem jede Belegung der Stadt durch Truppenteile, dienstliche oder Versorgungseinrichtungen der deutschen Wehrmacht verboten. Eine Ausnahme hiervon bilden lediglich die ortsfesten Lazarette, die von verwundeten Soldaten und Kriegsgefangenen belegt sind, sowie geringe Kräfte der deutschen Ordnungspolizei, die zur Unterstützung der italienischen Polizeiorgane eingesetzt sind.

⁴ Cf. nr. 135 et notes 3, 6.

⁵ Le maréchal Kesselring.

2. Das Eisenbahnnetz des Stadtbezirks Rom einschließlich aller Bahnhöfe dient seit geraumer Zeit ausschließlich den Bedürfnissen der Zivilbevölkerung insbesondere ihrer Versorgung mit Lebensmitteln, es wird von deutschen Wehrmachtsdienststellen nicht in Anspruch genommen. Der für die deutschen Fronten erforderliche Nachschub und Versorgungsverkehr werden ebenso wie der Urlauberverkehr nicht durch die Stadt Rom geleitet.

3. Das Betreten der Stadt ist für alle deutschen Wehrmachtangehörigen grundsätzlich verboten, lediglich Einzelpersonen, die in Rom selbst mit italienischen Dienststellen zu tun haben und ausschließlich für das Wohl und die Sicherheit der Zivilbevölkerung der Stadt tätig sind, dürfen ausnahmsweise auf Grund eines von einer höheren deutschen Kommandobehörde ausgestellten Ausweises die Stadt betreten. Die deutschen Maßnahmen sind von dem deutschen Oberkommando in Italien schon vor Wochen öffentlich bekanntgegeben und auf diplomatischem Wege auch dem Vatikan zur Kenntnis gebracht worden.

Es steht also folgendes fest:

Die Stadt Rom wird militärisch nicht verteidigt, irgendwelche militärischen Objekte sind in ihrem Gebiet nicht vorhanden. Wenn die englischen und amerikanischen Bomber die Stadt angreifen, wie sie das bisher getan haben so fehlt hierfür jeder militärische Grund, da in Rom nur Zivilobjekte getroffen werden können. Die Besorgnisse des Herrn irischen Ministerpräsidenten entbehren deshalb, was die deutsche Seite betrifft, jeder Grundlage, die Schuld an den Zerstörungen der Ewigen Stadt liegt vielmehr ausschließlich auf seiten des britischen und amerikanischen Oberkommandos. Die Reichsregierung, die, wie gesagt, immer nur darauf bedacht war, der Stadt Rom und ihrer Bevölkerung die Leiden des Bombenkrieges zu ersparen und ihre einmaligen Kunstwerke zu schonen, muß es deshalb dem Herrn irischen Ministerpräsidenten überlassen, sich an die britische und nordamerikanische Regierung zu wenden, sie auf die ihnen im übrigen wohlbekannten Tatsachen der Entmilitarisierung Roms noch einmal hinzuweisen und sie zu veranlassen, daß sie durch Einstellung ihrer sinnlosen Angriffe das Ihre dazu beitragen sollte, die Stadt Rom der Kulturwelt zu erhalten. Sollte sich das Verhalten der Gegner Deutschlands gegenüber der Stadt Rom nicht ändern, so würden sie allein die Verantwortung dafür tragen, wenn das deutsche Oberkommando sich etwa aus militärischen Gründen früher oder später veranlaßt sehe, seinen Standpunkt zu revidieren ».

Die Frage der Schonung Roms ist in letzter Zeit ebenfalls Gegenstand von Besprechungen zwischen dem deutschen Botschafter beim Heiligen Stuhl und dem Vatikan gewesen. Bei dieser Gelegenheit hat der deutsche Botschafter die Kurie über die deutscherseits zur Schonung Roms ergriffenen Maßnahmen im gleichen Sinne unterrichtet, wie es jetzt gegenüber der irischen Regierung geschehen ist und auch dem Vatikan gegenüber eindeutig festgestellt ist, daß die Verantwortung für alle Zerstörungen, die in Rom angerichtet wurden oder werden, bei den Amerikanern oder Engländern liegt.

171. Le chargé d'affaires d'Irlande Kiernan à Mgr Tardini

M.P. 14/ (A.E.S. 1982/44, orig.)

Rome, 2 mai 1944

Le Gouvernement américain ne serait pas contraire à une commission chargée de la sauvegarde de Rome.

Ho l'onore di portare a conoscenza di Vostra Eccellenza che sono stato informato da Dublino, per via telegrafica, che il Ministro d'Irlanda a Washington¹ si è recato dal Direttore degli Affari europei² il quale ha dichiarato che il Governo americano non vuole assumere responsabilità di sorta nel dire ai Tedeschi che cosa occorrerebbe di fare allo scopo di salvare Roma; che i Tedeschi sanno con precisione quali sono le misure da adottare per far vedere al mondo che Roma è stata smilitarizzata; e che si servivano in fatti di Roma per il trasporto di truppe e di materiale. Pur non assumendo nessuna responsabilità, il Governo americano non sarebbe tuttavia contrario all'organizzazione di una Commissione Neutrale e prenderebbe in considerazione ogni eventuale passo di detta Commissione.³

In riferimento alla risposta americana di cui sopra, il presidente De Valera mi chiede se il Vaticano sarebbe in grado di assicurargli formalmente che i Tedeschi non fanno uso delle ferrovie.

¹ Robert Brennan.

² James Clement Dunn.

³ Cf. FRUS 1944 IV, p. 1300, les renseignements donnés à l'ambassadeur d'Espagne Cardenas par le ministre Brennan.

Egli aggiunge che sarebbe superfluo di organizzare una Commissione neutrale se l'America rifiuta ogni responsabilità; e mi chiede d'informarmi se il Vaticano potrebbe ora suggerire una linea di condotta positiva che il Presidente s'incaricherebbe di sollecitare tanto presso gli Americani che presso i Tedeschi.

Il signor De Valera desidera vivamente che tutti gli interessati continuassero a cercare di persuadere le due parti fino al raggiungimento del desiderato successo.

172. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10286/157 (A.E.S. 3676/44, orig.)

Vichy, 3 mai 1944

Voyage du maréchal à Paris; question du transfert du gouvernement de Vichy à Paris.

Un nuovo e violento bombardamento effettuato nella notte tra il 20 ed il 21 aprile scorso colpì non solo in pieno la stazione di smistamento « La Chapelle » — in proseguimento della Gare du Nord — ma anche qualche punto centrale dell'agglomerazione parigina causando numerose vittime e gravi danni. Il sig. Maresciallo ed il Presidente del Consiglio dei Ministri vollero esprimere la loro simpatia alla Capitale con un messaggio letto alla radio la sera del 21 stesso, ed il sig. Laval ne profitò per incoraggiare la popolazione all'unione tanto necessaria in quest'ora così grave (v. all. n. 1).¹

Il martedì seguente² si sparse, all'improvviso, la notizia che il sig. Maresciallo aveva deciso di recarsi personalmente a Parigi per assistere ai funerali delle vittime e per portare una parola di conforto ai sinistrati. Quantunque la popolazione parigina non fosse stata prevenuta dell'inattesa visita, tuttavia, appena conosciuta la presenza del Capo dello Stato nella Capitale si ammassò, a quanto asserisce la stampa, numerosa per tributargli calorose ovazioni dimostrando così che essa fa tuttora distinzione fra il Maresciallo ed il suo Governo.

Ci è voluta questa dolorosa circostanza perché il Maresciallo si risolvesse a rompere il ghiaccio ed a ritornare a Parigi poiché, come è

¹ Coupure du journal « Le Moniteur », Clermont-Ferrand 22-23 avril.

² Le 25 avril.

ben noto all'Eminenza Vostra Reverendissima, dall'armistizio in poi egli non aveva mai voluto varcare la linea di demarcazione. Egli avrà voluto, forse, profittare della occasione per consolidare il suo prestigio nel Paese. Ad ogni modo, questo ritorno nella Capitale potrà anche servire di precedente nel caso in cui, sbarcando gli Alleati in Francia, le autorità di occupazione decidessero, come ho già avuto occasione di riferire all'Eminenza Vostra Rev.ma,³ di trasferire in luogo per esse più sicuro, la residenza del Capo dello Stato. I componenti stessi del Governo i quali, a dire il vero risiedono più a Parigi che a Vichy, sarebbero, del resto, più che favorevoli a che il sig. Maresciallo torni nella Capitale o nelle sue vicinanze anche per togliere alla propaganda avversa il famoso argomento « du Gouvernement de Vichy ».

Nel pomeriggio del giovedì seguente, 27 aprile, il maresciallo Pétain era già di ritorno e l'indomani a mezzo giorno lesse alla radio qualche parola di ringraziamento alla popolazione parigina per le accoglienze che gli aveva tributato. La sera, poi, del medesimo giorno pronunziò un messaggio diretto a tutta la Nazione per rimproverare principalmente gli atti di terrorismo che sono sempre frequenti.

L'Eminenza Vostra Rev.ma rileverà (v. all. 2)⁴ che la frase riguardante lo sforzo tedesco per la salvezza della civiltà cristiana dell'Europa, cui facevo cenno in un mio precedente rapporto, è entrata nel testo anche se sotto una forma alquanto vaga e diluita avendo il sig. Maresciallo cercato fino all'ultimo momento di farla scomparire.⁵ Ciò non ostante, credo che l'opinione generale non l'abbia trovata di suo gradimento.

³ Cf. nr. 161.

⁴ Coupure de journal, sans indication du titre.

⁵ L'appel disait à cet endroit: « Quand la tragédie actuelle aura pris fin et que grâce à la défense du continent par l'Allemagne et aux efforts de l'Europe, notre civilisation sera définitivement à l'abri du danger que fait peser sur elle le bolchevisme, l'heure viendra où la France retrouvera et affirmera sa place ».

173. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. dactyl.)

Vatican, 4 mai 1944

Questions relatives à la flotte vaticane, à l'attitude des évêques américains, au séjour en Italie de l'Ambassadeur de Belgique et d'autres ambassadeurs.

L'Ambasciatore di Germania viene in Segreteria di Stato e riferisce sui seguenti punti:

1. Circa la flotta costituenda della Città del Vaticano:¹ hanno risposto gli Alleati? Il maresciallo Kesselring, al quale giorni fa l'Ambasciatore parlava della cosa, ne vedrebbe favorevolmente la felice conclusione.

Accenna ad un appunto dato dalle Autorità della Città del Vaticano a padre Pancrazio per le Autorità germaniche: queste lo hanno rimesso all'Ambasciatore dovendosi trattare la questione per tramite diplomatico.²

2. Se sia vero che i Vescovi americani siano pronti a far suonare le campane delle chiese il giorno dell'invasione dell'Europa da parte delle armi alleate. Il Vescovo di Buffalo avrebbe appunto dato disposizioni in questo senso.³

3. L'Ambasciatore del Belgio non può più oltre rimanere in territorio italiano.⁴ Le ragioni particolari per cui gli fu concesso di restare in Roma (l'Ambasciatore pensa che queste ragioni si riferissero alla Casa Reale) non sussistono più. Inoltre l'Ambasciatore, sebbene indirettamente fatto avvertire, non è stato prudente in azioni e in parole.

¹ Cf. *Actes* 10, p. 222. Il s'agissait d'assurer le ravitaillement de Rome par des bateaux reliant les ports de l'Italie septentrionale à Ostia Fiumicino.

² Non retrouvé.

³ A la suite de cette question, on demanda à mgr A. G. Cicognani des précisions (tél. nr. 1586, 15 mai 1944; A.E.S. 3414/44). Celui-ci répondit le 19: « Avendo Governatori di alcuni di questi Stati proclamato ai loro cittadini di 'recarsi alle proprie chiese e pregare' quando comincerà l'invasione, Vescovi rispettivi Stati in genere hanno assunto atteggiamento approvare tale proclama. Non risulta se Vescovo Buffalo abbia dato ordine. Pochissime hanno campane negli Stati Uniti d'America... » (Cicognani à Maglione, tél. nr. 1993, Washington 19 mai 19 h; A.E.S. 3415/44). L'évêque de Buffalo était mgr John Duffy.

⁴ Adrien Nieuwenhuys, après juin 1940, était passé à la Cité du Vatican. En novembre, par l'entremise de la Cour d'Italie, il était revenu à l'hôtel de l'ambassade et demeurait à Rome. Cf. *Actes* 4, p. 159 et 208.

Non varrebbero passi fatti per cambiare questa disposizione. Un breve tempo è lasciato perché possa trasferirsi, se crede, nella Città del Vaticano.

4. Circa l'uscita dei Diplomatici dalla Città del Vaticano:⁵ pur rimanendo la procedura finora adottata (che a torto l'Ambasciatore ritiene non osservata o inefficace), basta che l'Ambasciata di Germania sia per telefono preavvertita.

174. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1951 (A.E.S. 1191/44)

Washington, 4 mai 1944, 19 h. 47
reçu, 5 mai 17 h.

Commission de pays neutres à former pour la sauvegarde de Rome.

Atteso che nonostante deplorabili avvenimenti,¹ alleati vorrebbero risparmiare Roma, atteso che non si trova via di intesa tra belligeranti né si troverà ed è vano sperare che riesca proposta notificata con mio telegramma n. 1893² e qualunque altra del genere, e considerando inoltre che idea esposta nel mio telegramma n. 1916...³ difficoltà pratiche, rispettosamente suggerirei quanto segue:

Auspicio (?) Santa Sede sia costituita pro Roma una « Commissione di Rappresentanti di Paesi neutrali » e direi Svizzera, Spagna, Portogallo, Irlanda e forse anche uno della Città del Vaticano.

Tale Commissione dovrebbe annunziarsi inaspettatamente cioè come fatto compiuto, forse dalla Radio Vaticana. Suo programma da principio non dovrebbe determinarsi troppo, sia per evitare pericolose discussioni, sia per lasciarle carattere di sorpresa che almeno per qualche tempo gioverà a tenere in attesa le due parti. Dovrà tuttavia apparire

⁵ Les diplomates des pays en guerre avec l'Italie, hébergés au Vatican, pouvaient à certaines conditions sortir dans Rome et aux alentours, grâce à un accord de la Secrétairerie d'Etat avec le Ministère des Affaires étrangères.

¹ Les bombardements sur plusieurs quartiers de Rome.

² D'une commission mixte des belligérants, sous la présidence du Pape. Cf. nr. 159.

³ Idée d'une commission réduite Suisse-Irlande dans le même but. Cf. nr. 167.

6 MAI 1944

che suo scopo è di portare le due parti a mutua intesa e intanto esaminare, controllare, suscitare fiducia; poi da cosa nasce cosa. Ciò suggerisco dopo matura riflessione constatando brama generale che una via si trovi; ma ripeto non sarà mai trovata dagli alleati e tedeschi.

**175. Le cardinal Maglione
au nonce à Madrid Cicognani**

Tél. nr. 598 (A.E.S. 2003/44)

Vatican, 6 mai 1944

Le Saint Siège ne peut qu'approuver, mais non pas promouvoir, une commission de neutres pour la sauvegarde de Rome.

Questo Incaricato d'affari Irlanda, a nome signor De Valera, mi ha comunicato che Governo Stati Uniti — pur facendo note riserve circa situazione militare Roma — non sarebbe tuttavia contrario all'organizzazione di una commissione neutrale.¹

Gli ho risposto: 1) che è dovere ed interesse delle due parti belligeranti risparmiare dalla guerra, in ogni ipotesi, sacra Città Roma; 2) che Santa Sede, data delicatezza situazione, non può, di sua propria iniziativa e non richiesta dalle parti interessate assumere² responsabilità controllo, il quale, per offrire assoluta garanzia, dovrebbe essere non sporadico ma continuo; 3) che qualora si giungesse a creare commissione neutrale, Santa Sede ne sarebbe lieta e offrirebbe volentieri sua cooperazione.

Sarebbe bene che Vostra Eccellenza Reverendissima si giovasse di quanto sopra nelle sue conversazioni con coteste autorità perché nobile nazione spagnola continui suo interessamento in favore Roma. Sembrerebbe utile³ che Governo Spagna agisse d'accordo con Irlanda, Svizzera e Portogallo.⁴

¹ Cf. nr. 171.

² « di sua... interessate » ajouté par Maglione.

³ Phrase ajoutée par Maglione.

⁴ Ce même télégramme fut répété à Berne le même jour (Maglione à Bernardini, tél. nr. 282; A.E.S. 2005/44).

**176. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1563 (A.E.S. 1992/44)

Vatican, 6 mai 1944

Attitude du S. Siège dans l'hypothèse d'une commission neutre. Réserves contre l'expression « forces retranchées à Rome ». Coordonner l'action des neutres.

Ricevuto telegramma 1928.¹ Questo Incaricato d'affari Irlanda,² a nome signor De Valera, mi ha fatto analoga comunicazione, aggiungendo che cotesto Governo non sarebbe tuttavia contrario all'organizzazione di una commissione neutrale.³

Gli ho risposto: 1) che è dovere ed interesse delle due parti belligeranti risparmiare dalla guerra, in ogni ipotesi, sacra Città Roma; 2) che Santa Sede, data delicatezza situazione, non può (di sola propria iniziativa e non richiesta dalle parti interessate) assumere responsabilità di controllo, il quale, per offrire assoluta garanzia, dovrebbe essere non sporadico, ma continuo; 3) che qualora si giungesse a creare commissione neutrale, Santa Sede ne sarebbe lieta e offrirebbe volentieri sua cooperazione.

Da quanto sopra V. E. R. dedurrà risposta al suo telegramma n. 1916.⁴ Le aggiungo riservatamente che, secondo voci non controllate qui giunte, rete ferroviaria di Roma sarebbe ormai inutilizzabile.

Mi preme farLe rilevare altresì che nella risposta al signor De Valera cotesto Presidente parlò di forze « trincerate in Roma ». Tale espressione, pubblicata dalla stampa, è qui apparsa a tutti esagerata. Sarebbe deplorabile e pericoloso se essa fosse dovuta a informazioni false o tendenziose.

Ricevo ora suo telegramma 1951.⁵ Essendo più conveniente che commissione sia proposta da Potenze neutrali, ho già pregato sig. De Valera e Spagna di agire su Governo Stati Uniti d'accordo tra loro e con Svizzera e Portogallo.⁶

¹ Cf. nr. 169.

² Kiernan.

³ Cf. nr. 171.

⁴ Cf. nr. 167.

⁵ Cf. nr. 174.

⁶ Cf. nr. 175.

177. La Secrétairerie d'Etat à la Légation d'Irlande

(A.E.S. 2006/44, copie)

Vatican, 7 mai 1944

Point de vue du S. Siège sur la sauvegarde de Rome et sur les initiatives des Pays neutres.

1. La Santa Sede è persuasa: *a*) che Roma debba essere risparmiata dalla guerra; *b*) che tale dovere incomba — anche nel loro interesse — a tutt'e due le parti belligeranti; *c*) che in pratica sia tutt'altro che impossibile raggiungere l'effetto desiderato.

2. La Santa Sede, per ovvii motivi, non può (di sola propria iniziativa e non richiesta dalle parti interessate) assumere la responsabilità di un controllo su Roma, controllo che, per offrire assoluta garanzia, richiederebbe anche una speciale organizzazione e una continua sorveglianza.

3. La Santa Sede sarebbe lieta se, attraverso la creazione e l'opera di una commissione di Potenze neutrali si raggiungesse lo scopo (secondo le aspirazioni di tutti gli onesti del mondo intero) di risparmiare la sacra, vetusta e monumentale Città di Roma. A tale scopo sembrerebbe utile che il signor De Valera agisse d'accordo con i rappresentanti di Potenze neutrali, come Spagna, Portogallo, Svizzera.

4. In conseguenza la Santa Sede non può che lodare e incoraggiare l'iniziativa del signor De Valera affinché Roma, in ogni ipotesi, non sia travolta nella guerra ed offrirebbe volentieri la sua cooperazione qualora la suddetta commissione venisse costituita.

Note de Mgr Tardini:

7-5-44, ore 10,15. Viene l'Incaricato d'affari d'Irlanda. Gli dò copia di questo foglio, gli dico che è il sunto della nostra conversazione,¹ glielo spiego punto per punto, glielo faccio ripetere, parte per parte, in inglese, mi accorgo che ha capito, mi ringrazia per la mia chiarezza.² Aggiungo: 1) che, come gli dissi l'altra volta, la parola « *entranchered* »

¹ Du 2 mai (cf. nr. 171).

² Tardini avait soumis le document à Maglione, en disant: « Questo appunto si darebbe brevi manu all'Incaricato d'affari d'Irlanda come ' sunto di conversazione ', et Maglione le présenta au Pape le 6 mai, et le même jour communiqua les corrections suggérées par Pie XII ».

usata da Roosevelt nella risposta a De Valera è esagerata. Mi dice che lo ha già fatto notare, come cosa sua, al Governo irlandese; 2) che, quanto all'uso delle ferrovie in Roma, ci si dice (non sono voci controllate) che ormai la rete ferroviaria è inutilizzabile. L'Incaricato dice che anche lui ha sentito dire la stessa cosa.

178. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 874/7912 (A.E.S. 3581/44 orig.)

Madrid, 8 mai 1944
reçu, 25 mai

Conclusion d'un accord entre l'Espagne et les Alliés. Prétendus troubles que l'on aurait voulu porter à l'intérieur du pays. Remous des adversaires du régime, intervention de la presse.

Facendo seguito alle mie precedenti comunicazioni¹ mi pregio rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima il testo ufficiale della nota pubblicata da questo Ministero degli Esteri per comunicare al popolo spagnolo che le difficoltà sorte con l'Inghilterra e gli Stati Uniti d'America erano state risolte « sin menoscabo de las conveniencias y decoro de los países interesados » e che le relazioni commerciali entravano nuovamente nella fase normale « dentro de la comprensión de nuestra posición de estricta neutralidad y de las realidades de la hora presente » (Allegato n. 1).²

La stampa spagnuola è stata sempre riservata sia sull'entità delle questioni sia sulle vicende, lunghe e penose, per giungere ad un accordo. Però le radio straniere e i Bollettini di informazione mandati periodicamente da queste Ambasciate inglese e nordamericana hanno specificato i termini dell'accordo sia riguardo alla espulsione di determinati agenti delle Potenze dell'Asse da Tangeri e da determinate zone dell'Africa del Nord e della Spagna; sia sulla consegna di alcuni vapori italiani ancorati in porti spagnuoli; sia circa il ritiro totale delle forze militari dal fronte orientale; sia, infine, per la vendita del wolfram alla

¹ Dès le 3 mai Cicognani avait télégraphié les points essentiels de ce rapport (Cicognani à Maglione, tél. nr. 762 du 3 mai). Il rappelle aussi les télégrammes du 28 janvier (cf. nr. 19), et du 4 février (non publié).

² Non publié.

Germania. Nelle questioni di ordine commerciale la Spagna ha sostenuto sempre il diritto della libertà di commercio che, come a nazione neutrale, le compete, tanto più che appena un anno fa aveva firmato un contratto speciale con la Germania precisamente circa l'acquisto del wolfram; in vista peraltro delle difficoltà sorte, ha convenuto nel limitare la vendita di questo metallo.³ Il Governo tedesco naturalmente ha protestato, e da principio in modo assai energico, ma poi si riuscì ad ottenere se non un consenso almeno una acquiescenza. I suddetti Bollettini di informazione hanno dichiarato « che in vista di questi impegni assunti dal Governo spagnolo, saranno ripresi i viaggi dei vapori petroliferi per il rifornimento della benzina al popolo spagnolo » (Allegati nn. 2 e 3).⁴

Questi mesi di negoziazioni sono stati particolarmente tormentosi non solamente perché le misure di ordine economico prese dai Governi di Inghilterra e degli Stati Uniti d'America sono state considerate come deprimenti della dignità del popolo spagnolo, ma anche perché si ritiene che fossero dirette ad un fine politico e strategico di una trascendenza molto maggiore. Quanto ebbi onore di comunicare⁵ circa proposito di mettere scompiglio nella situazione interna del paese, ed approfittare di ciò per fare passare attraverso il territorio spagnolo truppe alleate verso il sud della Francia viene confermato; come pure si conferma che la opposizione a questo progetto venne di dove meno lo si aspettava, e cioè dallo stesso Stalin, il quale dichiarò non volere creare un secondo caso Italia ed avrebbe aggiunto si riservava fare della Spagna un centro di propaganda comunista per il ... di domani.

Non è mancata tuttavia, durante questi mesi, una grande irrequietezza fra i gruppi politici contrari al regime del Generale Franco, e, secondo notizie che si diceva venivano specialmente da New York, si sarebbe trattato già di formare un governo di tipo « fronte popolare » con l'appoggio delle Nazioni alleate. I monarchici quindi hanno insistito più intensamente nella loro propaganda, tentando di fare conoscere al Generale Franco la necessità ineludibile di dare alla politica spagnola un'orientazione marcatamente monarchica, anzi a preparare il ritorno immediato del Sovrano. Il ragionamento, ripetuto in questi

³ Sur les négociations difficiles, cf. FRUS 1944 IV, p. 297 sq.

⁴ Il s'agit des « Boletin de información » et du « Radio Bulletin » distribués par l'ambassade des Etats Unis à Madrid.

⁵ Dans le télégramme du 3 mai. L'intervention de Staline y était présentée par « persone degne di fede affermano essere sicuri ».

giorni con maggiore insistenza, è sempre il medesimo. I monarchici, e con loro altri gruppi di politici, sostengono che all'atto finale di questa immane tragedia, ritenuto prossimo e propizio per gli alleati, il regime monarchico potrà essere rispettato dalla Inghilterra e dagli Stati Uniti d'America, sia perché non ha avuto contatti né compromessi con forme di governo riprovate ed odiate, sia perché dà garanzia di ordine e di stabilità; invece un regime totalitario o di tendenze totalitarie non sarà certamente approvato, e di ciò ne approfitteranno i partiti estremi per gettare di nuovo la Spagna nel disordine e nel sangue.

Come ho avuto occasione di accennare in altri rapporti sono stati presentati al riguardo, al Generale Franco, messaggi e suggerimenti, ma senza risultato; e quando qualche persona ha parlato direttamente di questo problema, il Generale Franco ha mostrato sempre grande serenità e ha fatto osservare gli inconvenienti che si avrebbero in un ritorno immediato della Monarchia, tanto più che anche sul Re ci sarebbero da fare alcune riserve.

I monarchici tuttavia non si persuadono di questo atteggiamento, e ultimamente quattro professori dell'Università di Madrid prepararono e fecero circolare, fra l'elemento docente, un indirizzo a Don Giovanni di Borbone per dirgli che l'amore alla verità e il bene della nazione reclamavano la Monarchia e il Re, fonte di regime stabile, di autorità, di diritto e di pace (Allegato n. 4).⁶ L'indirizzo era già stato firmato da una cinquantina di professori, ma appena fu conosciuto dal Governo venne ritirato, e i quattro professori sono stati allontanati da Madrid. Essi sono confinati in distinti punti della Spagna, in quattro piccoli paesi, dove però vivono con libertà e possono anche continuare in corrispondenza con gli amici.

La tesi della necessità urgente di chiamare la Monarchia è stata insistentemente sostenuta, dal noto politico Gil Robles,⁷ e ciò ha acuito l'avversione profonda che sempre è esistita fra lui e il regime del Generale Franco. Ricordo a tale riguardo un famoso articolo pubblicato nei giornali della Nazione quattro anni or sono, additando l'antico capo della C.E.D.A. come fautore di complotti, per mezzo di lettere dattilografate. L'articolo, come opportunamente riferii,⁸ era anonimo perché ufficioso, ma si sa da chi fu scritto, e si intitolava appunto « Complot de ciclostilo ».

⁶ Mensaje de las Universidades españolas a S. M. el Rey D. Juan III (dactylographié).

⁷ Homme politique espagnol, chef de la C.E.D.A. au temps de la république.

⁸ Non retrouvé.

Il giorno quattro del corrente mese, il quotidiano « A.B.C. » pubblicava un altro articolo contro Gil Robles, denominato « El Apuntalador de la Republica », e ciò conferma quanto irrequieti ed agitati siano stati e siano gli animi in questi momenti di tante difficoltà. Il motivo dell'articolo è stato preso da una corrispondenza telegrafica dell'Aggregato di stampa all'Ambasciata spagnuola di Buenos Aires, certo signor Ramos, secondo il quale, il settimanale « Ahora » del 27 aprile scorso, pubblicava dichiarazioni ostili al governo, firmate da Madariaga, da Araquistáin, da Ossorio y Gallardo e anche da Gil Robles che si sarebbe dimostrato particolarmente acre. Egli avrebbe dichiarato che fino ad oggi gli Alleati non avevano esercitato speciali pressioni sulla Spagna, perchè fino ad oggi non avevano interesse di farlo, ma che adesso avrebbero cominciato ad esigerle i conti e che sarebbero stati inesorabili. Di più, sempre secondo il su detto Aggregato di stampa, il Gil Robles avrebbe denunciato diversi fatti commessi dal Generale Franco a danno degli Alleati, come il rifornimento di sottomarini tedeschi, l'istallazione di una radio vicino a Gibilterra, l'arresto del Capo del Governo belga e notizie simili, divulgate solo per mettere in mala vista il Governo di Franco. L'articolo, riprodotto da quasi tutti i giornali, è di una grande violenza ed accusa il Gil Robles non solamente di incomprendimento e di fallimento totale nel campo politico, ma addirittura di traditore degli interessi della Spagna, anzi di perfidia, giacchè avrebbe approfittato precisamente del momento in cui il Governo « *trataba simplemente de poner en marcha los pesqueros, dar vida a los tractores y a las máquinas agrícolas que han de traer el pan a los hogares de España y asegurar el abastecimiento y la reconstrucción de la Patria* » per lanciare contro questa Patria « *unas imputaciones de tal gravedad que podía dar al traste con cualquier fórmula posible de avenencia* ». Gli si rimprovera di abusare della sua dimora in Portogallo per combattere con le sue lettere il regime (per questo viene chiamato la Madama Sevigné de Estoril) e per fare grandi negozi non sempre confessabili, oltre percepire lo stipendio di professore dell'Università di Madrid; di avere tradito lo stesso suo programma di governo, realizzato invece dal regime che combatte; di avere pattuito con la Repubblica e di avere tentato di pattuire con il movimento nazionale del 18 luglio, inviando al Generale Mola 400.000 pesetas che non furono accettate « *y que continúan a la disposición del jefe en un establecimiento bancario de la capital navarra por si no le bastaran las actuales subvenciones confesables e inconfesables* ». L'articolo conclude

che tutta la politica di Gil Robles si riassume in una sola parola « Fracaso-Fallimento » (Allegato n. 5).⁹

In questi giorni circola una lettera che il signor Luca de Tena, proprietario del giornale « A.B.C. » avrebbe diretto al signor Gil Robles protestando contro « el injurioso articulo impuesto a A.B.C. por la Delegación de prensa » ed affermando che lo « ha llenado de indignación sobre todo por su forma impropia de un periódico serio » ed anche « por su fondo basado en unas supuestas declaraciones suyas, en cuya autenticidad absoluta no puedo creer » conoscendo la serietà del Gil Robles e, dall'altra parte, la leggerezza dell'Aggregato di stampa dell'Ambasciata spagnuola a Buenos Aires.

Il signor Luca de Tena termina osservando che la gratitudine che si deve al regime per avere salvato il paese dalla guerra « no puede forzarme hasta la indignidad » (Allegato n. 6).¹⁰

All'ultimo momento si apprende che il signor Gil Robles ha diretto (per la prima volta negli otto anni della sua permanenza in Portogallo) una lettera¹¹ ai giornali di Lisbona nella quale dichiara che avrebbe continuato nel silenzio se le ingiurie lanciate contro di lui non fossero state pubbliche; che non intende rispondere nelle colonne dei giornali alle assurde accuse « que, al amparo de un completo monopolio de la libertad de expresión sobre mi, hace un periódico de mi Patria », ma che appena conosca con precisione i termini dell'articolo dello « A.B.C. » si dirigerà al Generale Franco domandandogli di sottomettere ad esame e a giudizio tutta la sua attuazione politica sia prima, sia durante, sia dopo il movimento nazionale. Chiede di comparire avanti a qualsiasi tribunale, ordinario e straordinario, insieme ai suoi accusatori, però ad una condizione: « maxima libertad para el ataque y para la defensa » (Allegato n. 7).

Gli animi sono abbastanza eccitati e sarà mia premura tenere informata Vostra Eminenza intorno a questa grave questione.

⁹ Le numéro du 5 mai, en première page.

¹⁰ Copie dactylographiée, non publiée.

¹¹ Copie dactylographiée d'une dépêche d'agence provenant de Lisbonne. Gil Robles avait connu l'article de A.B.C. par un communiqué, daté de Madrid, de l'agence allemande D.N.B.

9 MAI 1944

179. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10341/164 (A.E.S. 3675/44 orig.)

Vichy, 9 mai 1944
reçu, 15 mai

Le maréchal Pétain proteste en présence du Nonce contre son éloignement de Vichy. Responsables du départ du maréchal.

Già in precedenti rapporti¹ avevo riferito all'Eminenza Vostra Reverendissima che le autorità di occupazione avevano deciso di far passare il signor Maresciallo, in caso di sbarco da parte degli alleati, in altro luogo che non fosse Vichy. Il motivo più comune che se ne dava era che esse temevano che in detta ipotesi il nemico avrebbe potuto tentare di impadronirsi del Capo dello Stato per mezzo di paracadutisti dal cui attacco, per mancanza di forze appropriate, non sarebbe stato qui facile difendersi.

Comunque, giovedì 4 corrente si sparse il rumore che a principio di questa settimana il Maresciallo sarebbe stato invitato a stabilirsi nel Castello di Voisins, appartenente al signor conte de Felo, ad una diecina di chilometri da Rambouillet.

Al Ministero mi fu confermata la cosa ed il sig. Rochat, segretario generale, mi spiegò che pur trattandosi di una misura dolorosa questa era resa necessaria dalla situazione e che era temporanea. La popolazione, però, disse subito unanime, il giorno seguente, che il Maresciallo stava per essere condotto prigioniero fuori di Vichy.

Intanto gli veniva suggerito da qualcuno dei suoi collaboratori ed amici di fare qualche gesto che indicasse la sua netta opposizione alle misure decise mentre altri, specie da parte del Governo, proponevano la moderazione e l'accettazione. Il fatto si è che il sig. Maresciallo mi fece pregare confidenzialmente sin dal venerdì di dire agli Ambasciatori di Spagna e di Turchia di non allontanarsi da Vichy il giorno di domenica prossimo.² A dire il vero non ne feci nulla perché pensai che con tutta probabilità, date le diverse correnti cui sopra accennavo, il supposto invito non avrebbe avuto luogo o per lo meno vi sarebbero stati dei cambiamenti.

¹ Cf. nr. 161 et 172.

² En tant que doyen du corps diplomatique.

Nel pomeriggio del sabato, tuttavia, verso le ore 6 il Gabinetto del Maresciallo telefonò che questi m'avrebbe ricevuto il giorno appresso alle ore 10,15. Infatti la sua partenza era stata decisa per le ore 13 di domenica.

Il Maresciallo voleva, dunque, fare un gesto destinato ai rappresentanti del Corpo Diplomatico? Esso avrebbe avuto, senza dubbio, delle conseguenze di non poca importanza. Perciò la domenica mattina, verso le ore 9, pensai di indirizzare al signor Tracout, direttore del suo Gabinetto civile, la lettera di cui accludo qui copia (all. n. 1)³ destinata a facilitarmi eventualmente una missione delicata nei rapporti del Governo e del potere occupante. Il signor Tracout mi inviò, per altro, subito uno dei suoi collaboratori per dirmi che l'invito non era stato rivolto che a me e che il Maresciallo non si proponeva di leggermi una dichiarazione destinata al Corpo Diplomatico — e per mezzo di esso evidentemente ai rispettivi Governi — ma di mettermi al corrente della situazione.

Udienza, dunque, di carattere informativo.

Recatomi all'Hôtel du Parc il sig. Maresciallo mi accolse con la solita affabilità. Era, però, assai commosso. Mi lesse subito, presenti il sig. Tracout ed il sig. Rochat, tre documenti. Il primo era un dispaccio che il Ministro degli Esteri inviava ai suoi rappresentanti all'estero per spiegare che il cambiamento di residenza del Capo dello Stato non implicava nessuna modificazione sostanziale della situazione e che egli continuava a compiere i suoi doveri e le sue funzioni. Si aggiungeva che il Governo avrebbe continuato a risiedere a Vichy. Il secondo documento non era che la comunicazione anodina preparata per la stampa. Il terzo, infine, più importante, era la dichiarazione che il sig. Maresciallo avrebbe letta al sig. ministro Renthe-Fink⁴ che doveva ricevere dopo di me alle ore 11,15. Me ne fu passata copia su di un cenno del Maresciallo (v. all. n. 2).⁵ Il sig. Rochat mi spiegò, da parte sua, di nuovo, in che senso doveva prendersi tale dichiarazione e quale ne era la portata.

³ Le Nonce disait que dans le cas d'une déclaration officielle il estimait nécessaire la présence des ambassadeurs ou la communication écrite.

⁴ Renthe Fink, représentant du ministère des Affaires étrangères du Reich. Cf. nr. 3.

⁵ Pétain y affirmait que « devant le désir qui lui est exprimé et en raison des circonstances, le Maréchal se transporterà dans la région parisienne, mais le siège légal du Gouvernement est à Vichy et le Maréchal y reviendra dès que les raisons qui ont motivé son éloignement auront cessé d'exister ».

La conversazione, poi, continuò estendendosi anche ad argomenti estranei. Così il sig. Maresciallo mi disse, tra l'altro, che non gli era stato possibile di recarsi a San Luigi per ascoltarvi la Santa Messa come faceva tutte le domeniche ed aggiunse, scherzando, se non potevano contare tutte quelle cui aveva assistito in collegio anche nei giorni della settimana... A tal proposito mi dichiarò che si ricordava in una maniera perfetta di tutte le lodi in onore della Madonna e difatto cominciò a cantarmene a mezza voce una, dispiacente di non poter cantare meglio perché un po' raffreddato ...

Di quando in quando chiedeva se il sig. Renthe-Fink era arrivato. Al sig. Rochat che era accanto a me e che faceva il gesto di volersi congedare domandava se sulla sua sedia c'erano forse dei chiodi... e per due volte domandava pure se il sig. Laval sarebbe stato presente all'udienza con il Ministro Tedesco. Alla risposta negativa, rivolgendosi verso di me faceva la seguente osservazione: « Peut-être il ne sera pas content d'entendre dire du mal de ses amis les allemands ».

Intanto alle ore 11,15 precise il sig. Renthe-Fink essendosi fatto annunciare, il sig. Maresciallo si alza e si indirizza senz'altro verso la porta per passare nella stanza attigua dove doveva riceverlo, come uno che va innanzi e deve essere seguito dai presenti. Il sig. Tracout ed il sig. Rochat si affrettano a fargli osservare che deve prendere congedo da me, aggiungendo il secondo che mi accompagnerà egli stesso uscendo. Così saluto e prendo congedo con l'impressione, tuttavia, che il sig. Maresciallo pensasse ch'io dovessi essere presente mentre egli leggeva la sua dichiarazione al sig. Renthe-Fink. Veramente in tal forma la cosa non sarebbe stata possibile.

Ritornato a casa ricevo, poi, una telefonata, verso le ore 12,30, dal sig. Rochat il quale mi fa sapere che la dichiarazione consegnatami aveva carattere « riservato » e doveva essere sostituita da un'altra (all. 3).⁶ A quanto, poi, egli disse a monsignor Segretario, il Maresciallo avrebbe dichiarato, prima di partire, che sola questa seconda esprimeva il suo pensiero. È assai difficile crederlo.

Al momento della partenza l'intera popolazione di Vichy che più volte aveva acclamato nella mattinata il Maresciallo, gli fece una imponente manifestazione di simpatia. Questa si ripeté lungo tutto il percorso, assumendo ad Orléans, dove si celebrava la festa di Santa

⁶ Le second texte est plus condensé, et comporte un changement significatif. Au lieu de « le Gouvernement du Reich a fait connaître... sa volonté », on lisait: « la nécessité de transférer sa résidence temporairement hors de Vichy... ».

Giovanna d'Arco, delle proporzioni grandiose, sicché invece di arrivare a Voisin verso le 6 vi giunse alle 9,15. Le autorità di occupazione non avevano, forse, previsto ciò ed in ogni modo avevano scelto male il giorno della partenza.⁷

Ma la questione principale che si presenta adesso per il Corpo Diplomatico è questa: il Maresciallo è o no libero, come parzialmente lo era sin qui? I Capi Missione possono liberamente andare a vederlo ed intrattenersi con lui?

Al Ministero degli Esteri si risponde affermativamente. Il sig. Rochat mi dichiarava, anzi, che pensava di suggerire al sig. Maresciallo di ritornare ben presto per una visita a Vichy — con la scusa per esempio, di offrire un ricevimento al Corpo Diplomatico — e di indicarne l'opportunità anche alle autorità di occupazione. Staremo a vedere. Questa sarà, anzi, la pietra di paragone per dare un giudizio definitivo sulla situazione che si è creata.

Intanto, nell'assicurare l'Eminenza Vostra Rev.ma che non mancherò di tenerLa al corrente, mi chino...

180. Le nonce au Chili Silvani au cardinal Maglione

Tél. nr. 94 (A.E.S. 2008/44)

Santiago, 9 mai 1944, 20 h.
reçu, 10 mai 13 h.

Intervention des professeurs de l'Université catholique du Chili en faveur de Rome.

Ill.mo e Rev.mo mons. Carlo Casanueva,¹ Rettore Università Cattolica Cile, mi prega comunicare Vostra Eminenza Rev.ma che professori Università riuniti 14 aprile hanno diretto telegramma Unione panamericana² perché le sia dato cooperare efficacemente all'azione mon-

⁷ Le 12 mai Valeri envoyait la coupure du « Moniteur » contenant le texte d'une conversation à la radio du ministre Philippe Henriot sur le déplacement du maréchal, et commentait: « Raramente l'abilità si è unita a tanta disinvoltura » (rapport nr. 10367/167, A.E.S. 3773/44).

¹ Mgr Carlos Casanueva (1874-1957), Recteur de l'Université catholique de 1920 à 1953.

² Pan-American Union, désignait le Secrétariat général de l'International Union of American Republics (fondée en 1890), dont les bureaux se trouvaient à Washington.

13 MAI 1944

diale di scongiurare pericolo che minaccia Roma. Nel comunicarlo Vostra Eminenza Rev.ma rinnova voti per incolumità Augusto Pontefice Città Eterna e per pronta pace di Cristo sulla terra.

181. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. dactyl.)

Vatican, 13 mai 1944

Pression sur le Vicariat pour qu'il adresse un appel aux « sbandati ».

S. E. il cardinale Vicario¹ chiama il Sostituto per dirgli che il vicefederale di Roma (?)² si è recato in Vicariato ed ha parlato con il Vicegerente³ desidera che il cardinale Vicario faccia un proclama per invitare gli « sbandati » a presentarsi prima del 25 maggio.⁴

È stato risposto che il Cardinale era assente (come difatti era). Il funzionario ritornerà in Vicariato lunedì mattina.⁵

Sua Eminenza chiede istruzioni.

Pensa che non convenga ch'egli — Vicario del Papa — faccia un proclama di tal genere; non si è mai fatto atto simile. Potrebbe forse rispondere ch'egli farà sapere ai parroci che esortino i fedeli nel senso indicato; potrebbero usare di questo avvertimento per domenica 21 corrente.

L'E.mo prega che per domani sera gli si faccia sapere come regolarsi.

14 maggio 1944

Limitarsi a raccomandare la tranquillità e l'obbedienza alle pubbliche Autorità. Dare altri avvisi sarebbe entrare in una questione che è ancora aperta.

¹ Le cardinal Francesco Marchetti Selvaggiani.

² Non identifié.

³ Le Vicariat se trouvait alors au centre de Rome, piazza della Pigna. Le vice-régent était Mons. Luigi Traglia.

⁴ Il s'agissait d'une ordonnance du Ministère de la guerre de la R.S.I. qui appelait sous les drapeaux tous ceux qui jusque là s'y étaient refusés.

⁵ L'habitation privée du cardinal se trouvait au « Palazzo del S. Ufficio » près du Vatican.

15 MAI 1944

**182. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1974 (A.E.S. 2009/44)

Washington, 15 mai 1944, 18 h.
reçu, 16 mai 13 h.

Réponse de Washington à propos de Rome « ville ouverte ».

Con venerato dispaccio n. 733 del 17 febbraio scorso¹ Vostra Eminenza Reverendissima ordinava raccogliere precisazioni sulle « dieci condizioni apposte » ad eventuale dichiarazione Roma città aperta. Incaricai di ciò Sua Eccellenza Taylor il quale pochi giorni fa ha risposto che « si limitava dirmi verbalmente e confidenzialmente che si trattava di segreto e non poteva ottenere alcuna risposta al riguardo ».

Note de Mgr Tardini:

I. « È comica! » [*sic!* au crayon]

II. 16-5-44. La risposta è sbalorditiva. Si trattava di Roma, alla quale la S. Sede è tanto interessata. Si trattava di una iniziativa promossa ed appoggiata dalla S. Sede (Città libera).² Il Governo italiano ci ha dichiarato di non saper nulla di questi 10 punti. Che razza di segreto può essere?

III. Bisognerebbe, penso, pensare e preparare una bella rispostina per non passar da ingenui!

¹ Non publié. Cf. *Actes* vol. 7, p. 636 et note 1.

² Au mois d'août 1943 Roosevelt avait communiqué que rien ne s'opposait à ce que le Gouvernement italien déclarât unilatéralement Rome ville ouverte, et, ni alors ni plus tard, il n'avait fait connaître ces dix conditions. Cf. *Actes* 7, p. 544.

16 MAI 1944

**183. L'archevêque d'Alger Leynaud
au cardinal Maglione**

(A.E.S. 4848/44, orig.)

Alger, 16 mai 1944

Questions de l'archevêque d'Alger sur la participation d'un ecclésiastique au Gouvernement et sur le sort de l'enseignement libre. État d'esprit de la population d'Algérie.

Permettez-moi de vous prier de faire connaître au Saint-Père les faits suivants qui me semblent pouvoir L'intéresser :

1. Il y a une quinzaine de jours, M. le général de Gaulle, Président du Comité Français de la Libération Nationale, est venu me voir à l'archevêché et dans un long et aimable entretien, m'a dit ses projets d'avenir favorables à l'Eglise et m'a annoncé qu'il allait admettre, dans son Gouvernement, deux communistes, le premier à la tête du Ravitaillement, le second à l'Aviation, après leur avoir refusé toutefois la Guerre, l'Intérieur et l'Education Nationale.

Il a ajouté : « Je désirerais faire entrer aussi, dans le Gouvernement, un ecclésiastique qui s'occuperait des questions religieuses et pourrait, le cas échéant, nous aider à résoudre certaines difficultés possibles... Je ne connais pas assez le clergé pour désigner ici telle ou telle personne; mais il m'a semblé que Mgr Hincky¹ serait peut-être l'homme qui serait accepté par tous les membres de mon Gouvernement ».

Que cette demande m'ait surpris, vous n'en serez pas étonné, Eminence.

La demande certes m'a surpris, mais pas la personne désignée, car j'ai déjà eu l'occasion de Vous dire ses agissements un peu indiscrets. Aussi, après avoir remercié le Général, lui ai-je répondu : « L'offre aimable que vous voulez bien me faire me dépasse; j'ai besoin de prendre conseil. Cependant, je puis vous dire aujourd'hui que je ne crois pas que le moment de l'accepter soit venu; il y a encore autour de nous, à Alger et ailleurs, trop de questions graves à élucider; pour ma part, je ne vois pas trop un ecclésiastique à côté de communistes notoires

¹ Mgr Hincky, curé de Colmar, réfugié en Algérie depuis 1939, très actif politiquement. L'Annuario Pontificio ne porte pas son nom. Mgr Leynaud en écrivait à Maglione le 10 novembre 1939 : « Il continue, malgré ces avertissements, à faire œuvre politique... » (A.E.S. 7865/43 et 5681/43).

qui affirment, ici, un matérialisme athée et s'en font les apôtres. Mais j'y réfléchirai encore et je demanderai conseil. Je ne vous en remercie pas moins de la confiance que vous me témoignez et de cette proposition qui vous honore ».

« Je vous comprends, répond le Général; mais la porte reste ouverte ».

2. Quelques jours après, je recevais la visite d'un Dominicain, le R. P. Delos,² ancien professeur de Droit international aux Facultés Catholiques de Lille, accompagné du R. P. Lefèvre,³ Supérieur du couvent d'Alger. Il arrivait de Québec, où il occupait la même chaire à l'Université.

Le P. Delos est chargé, en effet, de mission au Cabinet de M. de Menthon,⁴ Commissaire à la Justice.

Il a pour fonction, dit-il, d'étudier les questions qui ne relèvent pas de l'administration de la Justice et du Commissariat, mais qui sont cependant traitées au Comité, c'est-à-dire les questions sociales, économiques, internationales, éducatives...

La situation du P. Delos est donc entièrement administrative, et non politique; sa fonction est exclusivement l'étude des problèmes, particulièrement sous l'angle de la doctrine catholique.

Lui ayant demandé d'abord s'il avait la permission de son Maître Général:⁵ « Je lui ai écrit », m'a-t-il répondu.

Je l'ai autorisé à dire la sainte Messe au couvent et encouragé à se rendre en clergyman au Commissariat à la Justice, comme il me le demandait, pour ne pas attirer l'attention du public, en attendant la réponse du Rév.me P. Gillet.

3. Au cours des semaines de Pâques, nous avons vu deux grands congrès universitaires tenir leurs assises, avec la collaboration et quelquefois la présidence des plus hautes autorités gouvernementales. L'un était le congrès de la Fédération Nord-africaine de l'Enseignement, groupant les représentants des syndicats des enseignements primaires secondaire, supérieur, technique, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie; l'autre était le congrès de la Fédération des œuvres laïques de l'Afrique du Nord.

² P. Joseph Delos O.P. conseiller canonique à l'Ambassade de France près le S. Siège de 1944 à 1970.

³ Louis Lefèvre, O.P., prieur du couvent d'Alger, ancien missionnaire à Mossul.

⁴ François de Menthon, commissaire à la Justice au Comité de libération nationale à Alger.

⁵ P. Martin Gillet, O.P. maître général de 1929 à 1946.

La question du monopole de l'Enseignement étant venue en discussion, M. Capitant,⁶ Commissaire à l'Education Nationale, a déclaré, au nom du Comité Français de la Libération Nationale, qu'elle ne pourrait être envisagée qu'après la rentrée en France libérée. Mais c'est une menace qui a ému les catholiques et j'en ai eu des échos.

Cependant, au lieu de favoriser une agitation possible, à un moment si critique, et une protestation publique contre une mesure qui n'a pas encore été prise, j'ai préféré rendre visite au Commissaire de l'Education Nationale pour lui faire part de notre émotion et lui dire combien nous sommes décidés à garder notre enseignement libre et au besoin à le défendre.

Notre entretien a eu lieu, le 13 mai, à 18 heures.

M. le Commissaire m'a très aimablement déclaré une fois de plus que nous n'avions rien à craindre, et que cette question ne serait étudiée qu'après la rentrée en France libérée.

4. Au retour d'une longue tournée pastorale, dans laquelle j'ai administré le sacrement de confirmation dans presque toutes les paroisses de mon diocèse, j'ai eu la joie de constater que les graves événements qui se sont passés en Algérie n'ont diminué en rien l'esprit chrétien de nos populations; accourues à cette cérémonie, partout elles ont prié avec ferveur pour notre très aimé et très Saint-Père, pour l'Eglise, pour la France et pour la paix; partout, en dehors d'Alger, où les partis créent parfois une certaine agitation, j'ai pu constater que, jusqu'ici, malgré des craintes pour l'avenir, l'ordre règne et que les catholiques restent unis à leurs pasteurs.

Sa Sainteté sera heureuse de l'apprendre, comme Elle le sera aussi de savoir que la santé des évêques de l'Afrique du Nord est, pour le moment, très bonne, excepté celle de monseigneur Durand⁷ qui a un peu faibli, depuis quelques mois; mais Dieu merci, il est encore vaillant et toujours d'une grande activité.

Eminence, laissez-moi Vous prier, en terminant, de remercier le Saint-Père d'avoir daigné proroger la délégation accordée à Mgr Poggi,⁸ et de redire à Sa Sainteté que nous nous serrons de plus en plus autour

⁶ René Capitant, commissaire à l'Education nationale au Comité d'Alger.

⁷ Mgr Léon Durand, évêque d'Oran depuis 1920.

⁸ Mgr Edmond Poggi, vicaire général, délégué par mgr Leynaud comme Aumônier militaire en chef pour l'Afrique du nord. (Leynaud à Pie XII, Alger 6 mai 1943; A.E.S. 3543/43 copie).

d'Elle, suppliant Jésus, Marie, Joseph de La protéger contre tous les dangers, si grands à l'heure présente, et Lui demandant de bénir tous Ses enfants Algériens qui L'aiment de tout leur cœur.

184. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. autogr.)

Vatican, 17 mai 1944

Situation de l'ambassade de Belgique.

Il barone von Braun¹ chiamato in Segreteria di Stato, è messo al corrente dei preparativi che si stanno facendo per introdurre nella Città del Vaticano l'Ambasciatore del Belgio.²

1. Gli si chiede se il signor Meeus³ possa rimanere, anche senza carattere diplomatico, ancora in territorio italiano. Il barone von Braun si riserva di rispondere; pare che la persona del sig. Meeus sia piuttosto sospetta alle autorità germaniche che « l'hanno un po' sull'occhio ». Analoga questione si presenta per il Consigliere ecclesiastico.⁴ Darà su entrambi una risposta.

Gli si chiede altresì quale sarà la condizione giuridica della residenza attuale dell'Ambasciatore. Si ricordano casi analoghi (Polonia, Inghilterra, Francia...). Monsignor Nunzio d'Italia non sembra possa esercitare funzioni di Protettore, salvo che gli siano consentite. Si pensa alla Svizzera come protettrice ufficiosa degli interessi belgi e protettrice di quelli inglesi, essendo la villa una proprietà inglese.⁵ Si chiede se il signor Meeus (analogamente a quanto è stato fatto col sig. De Vial)⁶ possa essere riconosciuto custode di tale residenza. Risponderà.

¹ Sigmund von Braun, secrétaire de l'Ambassade d'Allemagne.

² Adrien Nieuwenhuys. Cf. nr. 173.

³ Charles Meeus, attaché d'ambassade à l'ambassade de Belgique.

⁴ P. Frédégand Callaey O.F.M.Cap., conseiller ecclésiastique adjoint; le titulaire, mgr Edouard Devoghel, résidant à Bruxelles.

⁵ La résidence portait le nom de « Villa Berkeley - via de Notaris 4 ». Dans une feuille autographe, mgr Montini écrivait: « La Svizzera ha soltanto la protezione ufficiosa degli interessi belgi. Di più la villa è proprietà inglese (Mr Malet) ».

⁶ François de Vial, secrétaire de l'ambassade de France (Vichy), résidait au siège de l'ambassade, via Monte Giordano 36.

17 MAI 1944

**185. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1988 (A.E.S. 2084/44)

Washington, 17 mai 1944, 19 h.
reçu, 18 mai 13 h. 20

Intervention de l'ambassadeur d'Espagne et du ministre d'Irlande à Washington pour la sauvegarde de Rome: le Gouvernement américain serait favorable à une commission.

Riferendomi al suo telegramma n. 1563:¹

Dodici mese corrente comunicai questo Ambasciatore Spagna² risposta data da Vostra Eminenza Reverendissima a cotesto Incaricato Irlanda³ e insistetti che Commissione doveva essere proposta dalle stesse Potenze neutrali, quelle già indicate. In questi ultimi giorni medesimo Ambasciatore e Ministro Irlanda hanno avuto ripetuti colloqui separatamente e come se uno non sapesse dell'altro con questo Governo per patrocinare salvezza Roma.

Questo Ministro Irlanda⁴ dietro nuove istruzioni signor De Valera ha invitato questo Governo ad approvare Commissione neutrale, assicurando che ferrovia Roma non è ora usata dai tedeschi, né vi sono obiettivi militari e voglia quindi indicare le condizioni che richiede per dichiarare Roma città aperta. Ambedue constatano buone disposizioni di questo Governo e migliori di prima; hanno tuttavia impressione che stesso Governo, sempre diffidente del nemico, non darà approvazione esplicita, ma riconoscerà Commissione se questa si forma.

Due Eccellentissimi Deputati ritengono che, formata Commissione, presidenza e direzione dovrebbero affidarsi ad uno della Santa Sede. Certo si esclude che presieda rappresentante di Spagna perché tuttora Stati Uniti d'America riguardano Spagna con sospetto.

¹ Cf. nr. 176.

² Juan Francisco de Cardenas.

³ Thomas Joseph Kiernan.

⁴ Robert Brennan.

19 MAI 1944

**186. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1591 (A.E.S. 2083/44)

Vaticano, 19 mai 1944

Secret ou publicité dans la discussion pour la sauvegarde de Rome.

Ricevuto telegramma n. 1974.¹

Come Vostra Eccellenza Reverendissima ricorda, domanda circa condizioni per riconoscimento Roma città aperta fu ufficialmente comunicata ad alleati da Santa Sede. Questa non ricevè risposta né mai seppe di asserite dieci condizioni apposte. Lo stesso Governo italiano — che pure avrebbe dovuto tradurle in pratica — nulla seppe, come assicura chi allora trattò la questione.² Dal Governo svizzero, che era stato interessato in merito, mai pervenne alcuna segnalazione del genere.

Trattandosi di argomento della massima importanza in se stesso e che interessava e interessa i cattolici di tutto il mondo sarebbe stato necessario, invece del segreto, dare la dovuta pubblicità alla cosa affinché gli onesti potessero giudicare sia circa la ragionevolezza delle condizioni apposte, sia circa la responsabilità di eventuale accettazione o rifiuto.

¹ Cf. nr. 182.

² Tardini annotait à cet endroit la minute du télégramme: « Domandai io stesso (appena Roosevelt tirò fuori la storia delle dieci condizioni!) al comm. Babuscio, il quale allibì e dichiarò apertissimamente che mai aveva sentito parlare delle dieci condizioni » (A.E.S. *ibid.*).

20 MAI 1944

187. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 612 (A.E.S. 2085/44)

Vatican, 20 mai 1944

Invitation au Gouvernement espagnol à répéter son intervention en faveur de Rome.

Santa Sede altamente apprezza nobile attività Governo spagnolo in favore Roma.¹

Avvicinandosi ora guerra Città eterna sarebbero opportune nuove raccomandazioni da parte Governo spagnolo presso entrambi belligeranti affinché Roma non sia né attaccata né difesa insistendo su grave dovere che incombe ad ambedue le parti di evitare che Roma per l'immenso suo valore artistico e specialmente perché centro del Cattolicesimo e sede del Sommo Pontefice² non divenga campo di battaglia; il che aumenterebbe a dismisura i lutti e recherebbe danni incalcolabili alla civiltà umana e cristiana, provocando per oggi e per il futuro la riprovazione di tutti gli onesti.

Prego pertanto Vostra Eccellenza Reverendissima adoperarsi tale senso.

188. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10441/186 (A.E.S. 3746/44, orig.)

Vichy, 20 mai 1944

Insistance de Laval pour faire attribuer au Gouvernement français un droit sur la nomination des évêques.

A proposito di quanto riferivo all'Eminenza Vostra Reverendissima con il mio rispettoso rapporto n. 9705/85 del 27 febbraio scorso¹ debbo aggiungere che in occasione della visita che il sig. Maresciallo fece a

¹ Le 18 mai Tardini donnait ses instructions par ce télégramme en écrivant: « Per tenere viva la questione di Roma, e per ovviare a tutte le possibilità sembrerebbe opportuno telegrafare a Madrid ». Le 19 il envoyait la minute revue à Maglione et le 20 annotait: « Eae - Va bene. Fare anche un telegramma a Washington » (cf. nr. 190).

² Rayé: « sia costituita come obiettivo di espugnazione ».

¹ Cf. nr. 59.

Parigi per i funerali delle vittime del bombardamento nei dintorni della « Gare du Nord » il sig. cardinale Suhard ebbe occasione di rincontrarsi con il sig. Laval. Gli parlò, tra l'altro, della necessità di aumentare il concorso governativo per le scuole libere ma se ne ebbe la solita risposta che cioè egli non farà nulla se non viene risolta la questione relativa alla nomina dei Vescovi. Sembra, anzi, che il sig. Laval fosse su questo punto di una assai forte ostinatezza perché, divagando, continuò a dire al sig. Cardinale che gli italiani esercitavano troppa influenza nella Chiesa e che se egli avesse portato la questione nei suoi termini davanti all'opinione pubblica in questo momento, la reazione sarebbe stata delle più forti. Per parte mia credo, invece, che nessuno in questo momento si occuperebbe di ciò che il sig. Laval potrebbe far dire, con il permesso eventuale dei Superiori, dalla stampa. Egli deve saperlo, d'altronde, meglio di me.

Il sig. Cardinale ne rimase, però, impressionato tanto che si domandava, poi, a quanto mi ha riferito Mgr Chappoulie,² se non si fosse potuto immaginare un sistema per cui le liste dei candidati fossero preparate dal clero delle singole diocesi... La conversazione si chiuse con la suggestione di Sua Eminenza al sig. Laval di intrattenersi direttamente con me della questione. Il sig. Presidente rispose che l'avrebbe fatto ma in realtà fino ad oggi non mi ha detto nulla. D'altronde nel frattempo si è avuta la partenza del signor Maresciallo per il Castello di Voisins, un'occasione cioè di più per far vedere quanto possa essere utile al Governo che la Nunziatura resti, anche senza la nomina dei Vescovi.

Debbo, in ogni modo, far conoscere all'Eminenza Vostra Rev.ma che il sig. Laval ha modificato il suo pensiero quanto alla riconoscenza legale dei Fratelli delle Scuole Cristiane e che si è deciso a che il progetto relativo sia discusso innanzi al Consiglio di Stato con l'approvazione tanto del Ministero dell'Interno che di quello degli Esteri.

² Mgr Henri Chappoulie, secrétaire de l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France.

189. La Légation d'Irlande à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 2088/44)

Rome, 20 mai 1944

Le Gouvernement irlandais a réitéré son intervention à Washington en faveur de Rome.

Pro-memoria. Nel corso della scorsa settimana, il Taoiseach, sig. de Valera, nella sua qualità di Ministro degli Affari esteri, indirizzò una nuova Nota al Segretario di Stato degli Affari esteri degli Stati Uniti d'America.¹

Lo scopo di questa Nota è di persuadere gli Americani di non servirsi di Roma quale centro militare dopo la ritirata; e di rendere pubblica questa loro intenzione.

La Nota inoltre ritorna sull'argomento della Commissione neutrale, senza, tuttavia, dare suggerimenti circa i nomi dei neutrali.

Il sig. de Valera indi suggerisce che sarebbe più facile ottenere dei risultati soddisfacenti se le comunicazioni tra i Governi d'Irlanda e d'America sull'argomento fossero, per ora, tenute segrete. Egli non si è ancora messo in rapporto con i neutrali. Ritiene sia molto meglio indurre l'America a suggerire essa stessa i neutrali che essa vorrebbe che agissero. Cercare, invece, di imporle certi determinati neutrali, oppure intavolare negoziati con loro in precedenza potrebbe, secondo il sig. de Valera, compromettere la realizzazione del nostro intento.

Ciò è particolarmente vero nel caso della Spagna. Si ha l'impressione positiva che gli Americani sarebbero riluttanti ad accettare i buoni uffici della Spagna le cui ragioni sarebbero considerate da questi ultimi come prevalentemente politiche anziché cattoliche, se non addirittura pro-tedesche.

Gli Americani sanno che il Governo irlandese non cerca di trarre alcun vantaggio politico da questa sua azione. Ci siamo accuratamente limitati ad un tono che facesse chiaramente vedere che la nostra azione è esclusivamente dettata dalla nostra capacità di stato cattolico.

La Santa Sede non ignora che, tra i Cattolici neutrali, l'Irlanda è quello più qualificato per riuscire presso gli Americani, dati i fondamentali legami di amicizia che nessuna disputa transitoria potrebbe mai

¹ Rien à ce sujet dans FRUS 1944 IV.

turbare, e anche in vista del carattere fondamentalmente irlandese dei Cattolici degli Stati Uniti d'America.

La Sezione Europea del Dipartimento di Stato a Washington ha accolto la seconda comunicazione del sig. de Valera con assai maggiore cordialità della prima, e si è ora in attesa della risposta del Segretario di Stato.

La Segreteria di Stato di Sua Santità verrà tenuta informata degli ulteriori sviluppi dei passi in corso.²

190. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. dactyl.)

Vatican, 21 mai 1944

Plaintes des Autorités allemandes contre L'Osservatore Romano et contre la Bibliothèque Vaticane.

Riservata (per informazioni).¹ Le Autorità germaniche hanno notato come ultimamente non sia stata menzionata l'opera prestata dai Tedeschi per salvare le opere d'arte nelle zone colpite dalla guerra; come non sia stato ammesso alcuno da parte germanica a visitare la mostra dei libri e dei quadri esposti brevemente in alcune Sale della Biblioteca Vaticana.²

Occorrerà vedere se convenga, offrendosi nuova occasione, fare esplicita menzione di questo concorso prestato da Autorità germaniche; o anche se sia il caso di fare un ringraziamento diretto, e se mai, in quale forma.

² Cf. nr. 194.

¹ Une note autographe de Montini dit: « Mandata copia al card. Mercati, avvertito *L'Osservatore Romano* dell'omissione ». Le card. Giovanni Mercati, ancien préfet de la Bibliothèque vaticane, cardinal en 1936, « Bibliotecario e Archivista di S. Romana Chiesa ».

² Il s'agissait d'une exposition des livres de la bibliothèque du cardinal de York, (appartenant au Séminaire de Frascati, transportée au Vatican), de tableaux des églises du Latium méridional et de manuscrits et documents de l'abbaye du Mont Cassin, portés au Vatican par les services de la Bibliothèque et des Archives du Vatican avec l'aide des autorités militaires allemandes et des services italiens des Beaux Arts. L'exposition avait été préparée surtout pour le Pape, qui la visita le 12 avril, et elle ne fut pas ouverte au public. Les Cardinaux de la Commission pour la Cité du Vatican la visitèrent le 14 (cf. *L'Osservatore Romano* du 13 et 16 avril, *Il Giornale d'Italia* et *Il Messaggero* du 12). Le card. Mercati dans une note

191. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 3130/44, copie)

Vatican, 21 mai 1944

Discussion sur les responsables du bombardement effectué sur Rome le 18 mars.

Nell'incursione del 18 marzo u.s. furono colpiti — com'è ben noto all'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede ¹ — vari quartieri della città di Roma, fra cui quello del Policlinico.

Tale azione bellica, oltre a notevoli danni, causò le morte di numerosi civili, alcuni dei quali degenti in cliniche.

La Santa Sede, anche in quella circostanza, non mancò di esprimere la sua viva deplorazione ai Governi alleati per così micidiale bombardamento su la sacra città di Roma.

I Governi alleati hanno ora replicato che dalle investigazioni compiute in proposito e secondo quanto risulta ai competenti Comandi, si deve escludere che aerei alleati abbiano bombardato Roma il 18 marzo c.a.²

Tornerebbe utile alla Santa Sede, per continuare il suo interessamento, conoscere i rilievi fatti in quella dolorosa circostanza dalle Autorità militari germaniche e ogni altro elemento che si ritenesse utile allo scopo.³

pour mgr Montini précisa qu'il n'y avait eu aucune invitation officielle (Communication de mgr José Ruyschaert, vice-préfet de la Bibliothèque Vaticane). Sur ces opérations cf. [Battelli Giulio] *Bibliothèque ospiti della Vaticana nella seconda guerra mondiale col catalogo dei cimeli esposti nel Salone Sistino*. Città del Vaticano 1945.

¹ Cf. nrs. 105 et 110. En dehors du télégramme du délégué de Washington, on ne trouve dans les archives aucune trace de notes envoyées aux alliés ou aux allemands; le ministre de Grande Bretagne, Osborne, a pu recevoir des communications de vive voix.

² Le 13 mai Osborne présenta à Maglione un aide-mémoire en deux points, soulignant que (1) aucun raid allié n'ayant eu lieu depuis le 14 mars, les Allemands devaient en être responsables, et que (2) l'Allied Mediterranean Air Force avait des instructions précises pour éviter les monuments historiques et la population civile. On concluait que « Reports on Allied raids on objectives in Rome during March show that few bombs fell wide of the targets and then mainly outside thickly populated areas, and that the attacks were very accurate and successful » (Aide-mémoire sans nr., 13 mai 1944; A.E.S. 3130/44 or.).

³ Tardini, après avoir rencontré le 15 mai Osborne, écrivait que: « Il Ministro non esclude che squadriglie alleate abbiano bombardato senza ordine dei Comandi. Il sig. Tittmann pensa a uno sbaglio. Il Governo inglese, pensa, naturalmente, ai Tedeschi. Io direi

192. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2090/44 orig. autogr.)

Vatican, 23 mai 1944

Reflexions sur la situation de Rome. Dangers à éviter par les deux belligérants, attitude réservée à tenir par les organes dépendants du S. Siège à l'arrivée des Alliés.

Gli Alleati, dopo avere ... inventato la linea Hitler,¹ sembra che l'abbiano sfondata e si avvicinino a Roma. Non si può prevedere quando arriveranno alla Città Eterna (perché, nella loro marcia in Italia, si sono dimostrati più eterni ... dell'Urbe), ma è bene prendere fin da ora qualche decisione e qualche precauzione.

Ecco, sommessamente, alcuni punti che sembrerebbero degni di attenzione:

1. Richiamare l'attenzione delle due parti belligeranti sulla necessità che Roma non divenga campo di battaglia. Già è stato fatto attraverso il Delegato Apostolico di Washington (tel. n. 1598 del 21-5-44),² attraverso il Nunzio di Spagna.³ Oggi avendo l'occasione di vedere l'Incaricato d'affari d'Irlanda ne accennerò anche a lui.⁴

Sembrerebbe opportuno dire un'autorevole parola anche all'Ambasciatore di Germania, ricordandogli le ragioni di umanità, di civiltà, di religione, che esigono il rispetto di Roma. Sua Eminenza si proponeva di chiamarlo. Forse sarebbe questo il momento.

2. Un grave pericolo per l'incolumità di Roma può essere rappresentato da qualche gesto inconsulto, fatto dai Tedeschi, specialmente quando fossero sul punto d'andarsene. Pur troppo il popolo è esasperato: ed ha ragione. Ma un colpo di testa non farebbe che danneggiare gravemente il popolo stesso e Roma. Perciò sembrerebbe opportuno che al clero di Roma fossero date discrete istruzioni perché raccomandasse al popolo la calma e la disciplina.

di preparare un appunto informativo per l'Ambasciata di Germania dicendo: che la S. Sede si lamentò; che le si risponde che gli Alleati il 18 non bombardarono (a quanto risulta ai Comandi); che perciò le Autorità tedesche ci diano tutti gli elementi che raccolsero in quelle circostanze » (A.E.S. *ibid.*). La minute fut approuvée par le Pape et Maglione le 19 mai.

¹ La ligne de résistance allemande au sud de Rome était appelée ligne Gustav. La ligne Hitler s'étendait de Terracina au nord du Mont Cassin du 15 au 23 mai.

² Cf. nr. 190.

³ Cf. nr. 187.

⁴ Cf. nr. 194.

3. Quando gli Alleati arrivassero a Roma, potrebbe la loro stessa attitudine procurare danni alla Città e guai alla Santa Sede. È da ricordare che Roosevelt (proprio lui!) ha già parlato di crociata per Roma. C'è da temere che... i liberatori vogliano inscenare qualche clamorosa parata e ... sparata per festeggiare la liberazione. (Roosevelt è molto vicino alla nuova elezione!) Tutto ciò potrebbe: *a*) provocare reazioni aeree da parte tedesca; *b*) compromettere quell'attitudine di neutralità e di riserbo, che è stata ed è propria della Santa Sede. Quindi io mi domando se non sarebbe il caso di prevenire tempestivamente il Delegato apostolico di Washington (per evitare futuri possibili equivoci) che la Santa Sede, fedele al suo programma di neutralità superiore al conflitto e di attività caritativa per alleviare le sofferenze causate dalla guerra, continuerà a dare tutto il suo appoggio per il bene della popolazione di Roma, ma eviterà, come sempre, tutto ciò che potrebbe avere o un significato puramente politico o una preferenza d'ordine bellico o comunque inasprire maggiormente gli animi. (Capisco quanto è difficile dir bene tutto questo, ma capisco pure che gli Alleati — non esclusi i ... Russi! — la Famiglia regnante (più o meno), il governo badogliano avranno tutti il massimo interesse e porranno il massimo impegno nell'*appoggiarsi* o creare impacci alla Santa Sede).

4. In considerazione del ... futuribile arrivo degli Alleati in Roma, è da tener presente che potrebbero sorgere dei guai per la S. Sede a causa di uomini e istituzioni nostre. Non parlo di Eminentissimi per i quali mai, come ora, sarà vero che il silenzio è d'oro, ma intendo alludere a *L'Osservatore Romano* e alla *Radio Vaticana*. Non vorrei che uscissero fuori con qualche ... ditirambo, più che inopportuno e destinato assai probabilmente ad essere smentito dai futuri eventi. Quindi bisognerà dare direttive alla Radio Vaticana e, specialmente, a *L'Osservatore*, dove si annida il pericolo maggiore [...]⁵

5. Qualora e ... quando gli Alleati fossero in Roma, bisognerà che non vi pongano obbiettivi militari. La S. Sede non può esigere dagli Alleati meno di quello che ha domandato ai Tedeschi. Potrebbe essere opportuno dir qualche cosa fin da ora, se non altro per evitare ... sorprese in avvenire.⁶

⁵ Notes personnelles non publiées.

⁶ Tardini annotait en tête du mémoire destiné à Maglione: « 24-5-44. Accenno quanto qui è contenuto a Sua Santità, in udienza. Il S. Padre approva le idee » (reçu par le Pape à 9 heures; Registro Udienze 1944).

193. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2089/44 orig. autogr.)

Vatican, 23 mai 1944

Vues de Tardini sur l'action à continuer par De Valera en faveur de Rome.

Viene l'Incaricato d'affari di Irlanda, al quale parlo del suo Pro-Memoria, in data 20-5-44.¹ Gli dico:

1. che il sig. De Valera farà bene a continuare la sua azione presso il Governo di Washington in favore di Roma: anche perché l'Irlanda, sia perché è un paese cattolico, sia per i legami che la uniscono agli Stati Uniti, è particolarmente indicata per una simile azione;

2. che il sig. De Valera farà bene ad agire sia presso gli Stati Uniti che presso i Tedeschi perché Roma non sia trasformata in campo di battaglia. È un dovere che incombe a tutt'e due i belligeranti: gli uni non devono far di Roma un punto di attacco, gli altri non debbono farne un centro di difesa.

3. il sig. De Valera fa bene a richiamare fin da ora l'attenzione degli Alleati sul dovere che loro incombe di non porre mai in Roma obbiettivi militari.

Riepilogo all'Incaricato d'affari il mio pensiero distinguendo l'azione del sig. De Valera relativa ai diversi tempi:

Per il 1° tempo (cioè ora); insistere presso gli Stati Uniti e presso i Tedeschi per salvare Roma: gli uni non debbono porvi obbiettivi militari: gli altri non debbono bombardarla. Se si riesce alla creazione e alla accettazione di una Commissione neutrale, tanto meglio ...

Per il 2° tempo (cioè per quando le truppe alleate si avvicineranno (?) a Roma); insistere (*nunc pro tunc*) presso gli Stati Uniti e i Tedeschi perché non trasformino Roma in teatro di guerra.

Per il 3° tempo (cioè per quando gli Alleati saranno a Roma): insistere presso gli Stati Uniti perché non vi pongano obbiettivi militari.

Gli aggiungo che la Santa Sede agisce anch'essa, in favore di Roma, presso tutt'e due le parti belligeranti. L'Incaricato mi ripete tutto in inglese e mi dimostra così che ha capito.

¹ Cf. nr. 189.

**194. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann
à la Secrétairerie d'Etat**

Sans nr. (A.E.S. 2093/44, orig.)

Cité du Vatican, 25 mai 1944

Réponse évasive faite par le Département d'Etat de Washington aux demandes du Gouvernement espagnol en faveur de Rome.

En date du 23 mars 1944 l'Ambassadeur d'Espagne à Washington remit à M. Breckinridge Long, Secrétaire d'Etat Adjoint, un mémorandum le priant d'indiquer au Gouvernement espagnol les conditions dans lesquelles il serait possible de préserver la ville de Rome des conséquences de la guerre. L'intention du Gouvernement espagnol était de faire connaître ces conditions aux Puissances Axistes en vue d'éviter des bombardements.

M. Long répondit à ce mémorandum en date du 6 avril en faisant savoir à l'Ambassadeur d'Espagne que la demande qu'il venait de faire ne présentait aucune solution pratique du problème. M. Long déclara que les autorités allemandes savaient parfaitement ce qu'elles devaient faire en ce qui concerne l'évacuation des forces allemandes de la ville de Rome, et que le Département d'Etat ne considérait pas opportun de spécifier ce qu'il y avait lieu de faire, puisque les dites autorités le savaient déjà.

L'Ambassadeur d'Espagne avait demandé si l'attitude des Etats-Unis était en relation avec les conventions de La Haye, à quoi M. Long répondit que, abstractions faites des conventions de La Haye et du désir bien connu des Etats-Unis à vouloir épargner aux populations civiles, et épargner surtout aux lieux historiques tels que la ville de Rome, des dommages inutiles, le problème se réduit au mode d'emploi par l'ennemi de ses propres ressources militaires dans n'importe quel endroit, que ce soit Rome ou Florence (ou que ce soient les alentours de la ville), ou tout autre endroit. Il s'agissait donc du mode d'emploi de ces ressources et les Allemands savaient, aussi bien que le Gouvernement des Etats-Unis, comment ils les employaient et ce qu'il fallait faire pour éviter les conséquences d'une activité militaire contre eux.¹

¹ Cette communication reproduit le télégramme adressé à Tittmann par le Département d'Etat, via Berne, le 26 avril 1944 et publié dans FRUS 1944 IV, p. 1297 s. L'ambassadeur d'Espagne à Washington était Juan Francisco de Cardenas.

26 MAI 1944

195. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. It. 1159^a vol. VII (54) s. nr.)

Vatican, 26 mai 1944

Déclarations encourageantes de Churchill à propos de Rome.

26-5-44. Chiamo S. E. Osborne e gli dico, a nome dell'E.mo Superiore:

1° che la S. Sede ha gradito quanto ha detto il sig. Churchill nel suo recente discorso: che cioè, « egli ha molta speranza di risparmiare a Roma gli orrori della guerra »;¹

2° che la S. Sede prega caldissimamente che gli Alleati facciano del tutto onde realizzare questa speranza.

Il signor Osborne mi assicura che telegraferà subito, in questo senso, al suo Governo.

196. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2091/44, orig. autogr.)

Vatican, 27 mai 1944

Conversation avec Weizsäcker sur le sort de Rome, sur les risques qu'elle court, et sur le devoir des belligérants de l'épargner.

27 maggio 1944.

Ore 11,15. Viene, chiamato da me,¹ S. E. l'Ambasciatore di Germania. Gli dichiaro, a nome dell'E.mo Superiore:

1. Che la S. Sede (mentre la guerra si avvicina sempre più a Roma), come ha rinnovato le sue insistenze presso gli Alleati, così le rinnova presso i Tedeschi, affinché Roma non sia tramutata in campo di battaglia. Agli Alleati la S. Sede ha detto: « Il sig. Churchill ha in questi giorni espresso la "sua grande speranza" che Roma sia risparmiata dagli orrori della guerra: fate, dunque, che questa speranza sia realizzata, perché dipende anche da voi ». Ai Tedeschi dice: « Tante volte

¹ Churchill avait parlé à la Chambre des Communes le 24 mai. *L'Osservatore Romano* dans le numéro du 26, en reporta immédiatement, le résumé comme provenant de Berne.

¹ Il s'agit de l'action envisagée par Tardini le 23 mai, cf. nr. 193.

avete fatto dichiarazioni di rispetto per Roma e di interessamento per la sua incolumità. Questo è il momento di regolarsi in conseguenza ».

2. Che la S. Sede ha già dato istruzioni, e le rinnoverà, ai parroci di Roma, perché raccomandino al popolo calma e disciplina, per impedire danni maggiori.

3. Che, però, è necessario evitare tutto ciò che potrebbe essere di « provocazione » per il popolo. Osservo: *a)* che a Roma è già stata usata troppa severità, *b)* che quello che altrove è grave, qui è gravissimo, perché commesso sotto gli occhi del Papa, *c)* che già si son fatti troppi arresti, *d)* che si vanno facendo arresti di preti. (A questo punto l'Ambasciatore fa le sue meraviglie; non sa la notizia e se la appunta. Né io do precisazioni perché non so dettagli: ho sentito soltanto dir la cosa dall'E.mo Superiore), *e)* che è necessario non lasciare il popolo senza viveri, perché la fame è cattiva consigliera. L'Ambasciatore mi dice che oggi c'è farina per due giorni e tre quarti: che le vie di comunicazione sono bombardate e ciò aumenta la difficoltà: che è interesse dei Tedeschi non avere a Roma una popolazione spinta agli estremi della fame.

Aggiungo che le Autorità germaniche dovranno non solo esser moderate ma fare altresì opera di moderazione presso i repubblicani, perché sono i più duri e i più violenti.

Concludo dicendo all'Ambasciatore che in tutto questo è « engagée » la sua responsabilità personale. Se egli presterà, come io son sicuro, l'opera sua alla S. Sede per la salvezza di Roma, egli avrà ben meritato per la sua persona, per l'onore della Germania e per il vantaggio della civiltà.

L'Ambasciatore, che ha ascoltato, con attenzione, il mio discorso col pistolotto finale, mi fa osservare: *a)* che, se egli deve fare un nuovo passo presso il suo governo, rinnovando tout-court le raccomandazioni della S. Sede, non potrà avere che la stessa risposta già avuta altre volte: cioè, che il Governo tedesco ha a cuore le sorti di Roma ecc. ecc.; *b)* che le potenze neutrali (Spagna e Irlanda) stanno facendo passi presso gli Alleati in favore di Roma: forse sarebbe meglio attendere il risultato di tale azione, prima di far giungere le nuove insistenze della S. Sede al Governo germanico.

L'Ambasciatore, a questo punto, mi domanda se la S. Sede ha, da parte sua, qualche progetto concreto circa la città di Roma. Gli rispondo:

a) che la S. Sede non può avere progetti concreti in proposito. Essa dice agli uni: « non attaccate Roma »; agli altri: « non fate di

Roma un centro di difesa ». Di più non può dire; anche perché nessuno conosce i piani dei comandi militari. Basta alla S. Sede far rilevare quello che tali piani debbono evitare perché è stretto dovere delle due parti belligeranti non far di Roma un campo di battaglia.

b) Quanto all'azione dei neutrali, ha, per quanto io sappia, soltanto lo scopo di evitare il bombardamento di Roma e di dare la garanzia che Roma è città « demilitarizzata ». Né si può prevedere se e quando le pratiche saranno concluse. Quindi è meglio far giungere subito al governo tedesco le nuove insistenze della S. Sede.

A questo punto affermo che io « personalmente », non soltanto sono sicuro delle buone disposizioni del governo tedesco, ma sono altresì persuaso che la tattica del maresciallo Kesselring tende alla salvezza di Roma. Infatti, osservo, egli ritira le truppe verso est, non verso nord; cioè sulle montagne, non verso Roma. Ottiene così un vantaggio militare, perché sulle montagne si difende meglio, e salva Roma. Per me, dico, è chiaro che il mar. Kesselring si propone, a un dato momento, di abbandonar Roma. Questa conclusione, enunciata all'improvviso e con accento di ... sicurezza, ottiene sul mio interlocutore una reazione immediata e spontanea. Egli, dopo aver scosso il capo in segno di diniego, dice subito: « No, io non ho questa impressione ». E aggiunge che, a suo credere, Kesselring non intende abbandonare « la plaine de Rome ». Subito obbietto: « Ma se rimane a Roma, ne provoca l'assalto e la rovina! ». L'Ambasciatore, sorridendo intenzionalmente, risponde: « L'assalto e l'attacco dipenderanno dalle prossime elezioni di Roosevelt ».

Per me la frase può avere questo senso. Roosevelt vuole prima delle elezioni il successo politico della presa di Roma. I tedeschi lo costringeranno a danneggiare Roma, così i cattolici si ripartiranno e sarà annullato il valore ... elettorale dell'impresa. E tanto più mi preoccupa quanto dice l'Ambasciatore di Germania, perché, alcuni giorni fa, l'Ambasciatore di Spagna ² — al quale dimostravo che attaccare o difendere Roma sarebbe stata una pazzia, anche dal punto di vista militare — mi osservò che una linea dalle colline vicine a Roma e che passasse per Roma potrebbe essere una buona linea militare con Roma per caposaldo. Sono noti i rapporti più che amichevoli tra lo spagnolo e il tedesco ...

A questo punto l'Ambasciatore — seguendo il suo sistema di attac-

² Domingo de las Barcenaz.

care e ... minacciare — rileva che il suo governo deve essere molto preoccupato perché una buona parte del clero italiano è filo-comunista. Ma è facile rispondere all'Ambasciatore che l'enorme maggioranza — anzi la quasi totalità — del clero italiano è contraria al comunismo, riprovato dalla dottrina cattolica e condannato dalla Chiesa. Se c'è qualche raro sacerdote dalle idee storte, pensa l'autorità diocesana a richiamarlo al dovere. Qui l'Ambasciatore tira fuori il caso Orlemanski.³ Gli osservo che il vescovo lo ha ripreso e punito. « Però, dice l'Ambasciatore, è stato pienamente riabilitato ». Rispondo che, avendo pubblicamente riconosciuto il suo fallo e chiesto scusa al Vescovo, questo ha creduto opportuno perdonarlo. « Son cose, aggiungo, che dipendono dal Vescovo. La S. Sede non aveva motivo per criticare ». Eppure, dice l'Ambasciatore « si trattava di très haute politique! » « No, Eccellenza » rispondo « si trattava di basse, très basse politique ». L'Ambasciatore sorride e ripete: « très basse politique », ma avrebbe preferito che la S. Sede fosse intervenuta.

In fine l'Ambasciatore deplora il recente discorso di Churchill.⁴ Rinnovando all'Ambasciatore le raccomandazioni in favore di Roma, gli faccio notare quanto sia necessario secondare i suggerimenti della S. Sede in questi momenti, anche perché la S. Sede medesima possa più facilmente (o meno difficilmente) adempiere al programma che si è proposto, cioè lavorare per la pacificazione e per la moderazione. Purtroppo il momento presente non è propizio per un appello alla pace. Bisogna attendere l'ora favorevole anche perché un insuccesso pregiudicherebbe il futuro. [L'Ambasciatore consente: anzi aggiunge che un tentativo non riuscito impedirebbe tentativi ulteriori]. Ma per raccomandare la moderazione, cioè per arginare quella corrente di odio, di vendette, di crudeltà che va minacciando di sommergere il mondo, la S. Sede ha fatto, fa, e farà, tutto il possibile. Nulla, però, potrebbe essere più dannoso a tale azione che eccessi di severità o di vendetta commessi da una parte e che provocherebbero reazioni e vendette — quasi irrefrenabili — dall'altra. L'Ambasciatore comprende ed approva.

Nel congedarsi l'Ambasciatore ritorna sull'attività dei neutrali e, dietro mio suggerimento, dice che parlerà di nuovo con l'Ambasciatore di Spagna.

³ Stanislas Orlemanski, prêtre du diocèse de Springfield, Mass., d'origine polonaise, dont la presse venait de révéler le voyage à Moscou, et les pourparlers avec Staline au sujet de la Pologne et de la liberté de religion.

⁴ Du 24 mai à la Chambre des Communes.

29-5-44.

Dopo aver veduto l'Ambasciatore di Germania ho saputo che il Principe Carlo Pacelli e l'ing. Galeazzi, per tramite di p. Pancrazio, hanno fatto ... annunciare al Maresciallo Kesselring, l'idea di lasciare Roma al Papa [che succederebbe?]

2. Il barone von Braun, segretario dell'Ambasciata di Germania, mi disse, giorni fa, che, se l'offensiva del 2° fronte non riuscisse sarebbe per la S. Sede il momento per invitare a una pace di compromesso. [Povere speranze! Se non riuscisse l'offensiva in Francia, riuscirebbe sempre quella in Italia. E allora? Quanto son diversi i ragionamenti dei Tedeschi nel 1944 e nel 1940!].

197. Notes de mgr Montini

(A.S.S. Guerra 1939 Varia 410, orig. dactyl.)

Rome, 27 mai 1944

Le général Chirieleison, commandant militaire de la Ville ouverte, précise l'abandon des autorités fascistes, demande conseil et aide pour assurer l'ordre dans la ville après la retraite des troupes allemandes.

S. Ecc. il Gen. Chirieleison¹ come aveva annunciato il Principe D. Carlo Pacelli² è venuto questa sera a parlare con il Sostituto, avendo rinunciato a conferire con l'E.mo Cardinale Segretario di Stato³ a causa della sua indisposizione.

Egli dice d'essere preoccupato della situazione che può crearsi nell'ipotesi che i Tedeschi dovessero lasciare Roma. Questa ipotesi è studiata solo a titolo strettamente confidenziale e riservata, per ovvie ragioni.

¹ Domenico Chirieleison, général, se trouvant à Rome après l'armistice, avait accepté du général Calvi le poste de Commissaire au Ministère de la guerre. Le 1^{er} janvier 1944 il avait été nommé Commandant militaire de la Città aperta de Rome à la place du général Chieli et dès lors avait entretenu des contacts avec le Saint Siège, normalement par le moyen du préfet des cérémonies, Mgr Respighi, du prince Carlo Pacelli, et de temps en temps du Cardinal Maglione. Dans ses deux charges il avait aidé à distribuer des cartes d'exemption du service militaire pour les Gardes palatines (cf. *Actes* 7, p. 674, note 2).

² Conseiller général de l'Etat de la Cité du Vatican, souvent employé directement par le Pape.

³ Le cardinal Maglione souffrait de la maladie de cœur, à laquelle il succombera au mois d'août.

Riferisce che per ora nulla è stabilito per fronteggiare tale ipotesi. Il Gen. Maelzer,⁴ da lui incontrato questa mattina, affetta la più grande tranquillità e rifugge dall'argomento come se non dovesse mai porsi. Rinforzi grandi sono fatti affluire al fronte; la Divisione Goering entrerà in azione tra poco; la partita militare a sud di Roma non è finita. — Il Maresciallo Graziani⁵ è partito da Roma per il Nord ieri, senza lasciare precise disposizioni: disposizioni generiche dicono che nessuno degli Ufficiali alle dipendenze del Comando della Città Aperta può essere obbligato a rimanere. E' stato in questi giorni cambiato il comandante militare italiano che presiede alla zona del Lazio: il nuovo Comandante è il Generale Maraldi⁶ (?); succede al Gen. Ruggiero.⁷ Il nuovo è molto energico e duro; ha fatto già atti di forza (Caserma circondata; ufficiali mandati al Nord; ecc). In caso di ritiro dei Tedeschi, non potrà rimanere. — Così le famiglie dei Gerarchi Fascisti sono in partenza: da domani lasciano Roma; saranno seguite dai Gerarchi stessi al momento opportuno. Il Prefetto Salerno e il Governatore Orgera, entrambi di colore molto fascista, dovranno partire. — In conclusione l'unica Autorità Italiana che può rimanere è il Comando della Città Aperta. Il Gen. Chirieleison crederebbe venir meno allo scopo per cui ha accettato la carica e lavorato in questi mesi se lasciasse il posto al momento critico:⁸ come uno studente che dopo aver faticato tutto l'anno si ritira al momento dell'esame. Egli non ha ambizioni personali; è pronto, quando il bene della Città lo esigesse, a lasciare il posto; ma non pensa convenga lasciarlo quando la Città ha bisogno di qualche Autorità che garantisca l'ordine. — Egli ha discrete forze per farlo; ma ha bisogno di sostegno morale. Chiede se la Santa Sede possa fare al momento dato un pubblico atto di appoggio alla sua autorità, invitando la cittadinanza a tenersi tranquilla ai suoi ordini. Chiede parimenti se non sia possibile avvertire gli Alleati e i Neutrali della opportunità di sostenere questa superstita Autorità che resta in Roma allo scopo di tenere l'ordine e non più. Occorrerà anche prevedere qualche misura o trattativa per trattenerne gli Alleati dal-

⁴ Kurt Maelzer, commandant militaire de la zone de Rome.

⁵ Rodolfo Graziani, ministre de la guerre de la R.S.I.

⁶ Général Ugo Maraldi.

⁷ Général Junio Ruggiero.

⁸ Selon ses mémoires, écrites après la guerre, le général avait reçu entre autres, du card. Maglione, le conseil d'accepter et de conserver la charge de commandant (cf. A.S.S. Guerre 1939, Varia 410).

l'entrare militarmente in Roma, che sarebbe così esposta a bombardamenti da parte dei Tedeschi.

Prega di fargli sapere qualche cosa, in forma molto cauta.

Dà l'impressione di persona buona e mite. Accenna al giuramento cha ha dovuto prestare per evitare mali maggiori.⁹ Dice delle simpatie di cui crede d'essere circondato. Pensa che il Gen. Bencivenga¹⁰ sia incaricato di occupare il Campidoglio in caso d'evacuazione tedesca. Accenna al grande fermento che ribolle nella Città. Sa poco dei piani tedeschi: hanno fatto saltare l'altra notte l'areoporto del Littorio; questa notte molte locomotive allo scalo S. Lorenzo; ecc.

198. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 880/7947 (A.E.S. 6670/44)

Madrid, 28 mai 1944
reçu, 18 octobre

Réactions au discours de Churchill sur les relations des Alliés avec l'Espagne. Jugement favorable de la politique de Franco et conséquences sur la situation intérieure du pays.

Facendo seguito alla mia precedente comunicazione¹ mi pregio rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima il testo, pubblicato dai giornali spagnuoli, del discorso pronunziato dal Primo Ministro Inglese alla Camera dei Comuni il 24 corrente.

I giudizi e gli elogi del signor Churchill sull'atteggiamento della Spagna nella lunga e complicata contesa mondiale sono stati accolti con grande contentezza e commentati con legittima e vivissima soddisfazione. Come ho avuto opportunità di indicare in anteriori rapporti, era credenza assai diffusa e fra « i rossi » indiscussa, che il Governo e il popolo inglese erano decisamente contrari al regime del Generale Franco; che se in circostanze per essi difficoltosissime dovettero tacere e rassegnarsi a trattare con lui, non avevano mai depresso nè at-

⁹ Serment à l'égard de la R.S.I. émis, après de longs délais, au mois de février avec l'autorisation du chef du C.L.N. Bonomi, de l'officier de liaison de l'O.S.S., Thompson, et du conseil du cardinal.

¹⁰ Alors au Latran, immobilisé par une jambe cassée (cf. nr. 38).

¹ Dès le 25 mai le Nonce avait télégraphié la réaction de la presse espagnole au discours de Churchill (G. Cicognani à Maglione, tél. nr. 795, Madrid 25 mai, A.E.S. 5147/44). Cf. *L'Osservatore Romano* du 4 juin.

tenuata la loro avversione, che al momento opportuno avrebbero manifestata senza ambagi. Secondo i « rossi » sia di dentro, che sono moltissimi, sia di fuori, che stanno formando già governi propri, il momento opportuno era giunto e si dava per imminente la caduta del regime attuale e la « rivincita » dei vinti di ieri.

Per evitare appunto questa « rivincita », la quale nei propositi già esposti avrebbe dovuto essere immensamente più radicale e più feroce della ferocissima lotta passata, i monarchici e diversi gruppi politici, persuasi essi pure della profonda antipatia del Governo e del popolo inglese verso il regime del Generale Franco, consigliavano, suggerivano ed insistevano sulla necessità della rinuncia del Generalissimo e sull'imprescindibile ed urgente ristabilimento della Monarchia, che l'Inghilterra avrebbe rispettato ed appoggiato perchè il Monarca era libero dalle responsabilità occorse in questi anni di lotta, e non compromesso in impegni od in ideologie non condivise dagli inglesi. Come dissi in un mio precedente rapporto ² questa tesi è stata annunciata e ripetuta e sostenuta in conversazioni, in lettere private, in memorandum, oltre che dal signor Gil Robles ³ da quasi tutto il gruppo dei monarchici e da altri settori dell'opinione pubblica.

Le dichiarazioni, precise nel concetto e cordialissime nella forma, del Primo Ministro Inglese sono la sconfessione di quella credenza diffusa e non solamente il signor Churchill ha riconosciuto l'equanimità del regime attuale nei suoi comportamenti con le potenze belligeranti ma fa appello alla Spagna per il futuro assetto della pace ed auspica ad una più intensa attività di rapporti fra le due nazioni. L'accento poi al Mediterraneo viene considerato come uno dei punti di maggiore collaborazione e come una avvertenza alla Russia, che ha dimostrato di avere su quel mare aspirazioni e pretese assai marcate. Opportunamente si fa notare che al discorso del signor Churchill era presente l'Ambasciatore Russo a Londra.⁴

I giornali commentano con opportuna discrezione il discorso, mettendo in rilievo la sagacia del Generale Franco per avere saputo mantenersi fuori della lotta, e la fermezza tenuta non accettando lusinghe né cedendo a pressioni per mantenere la neutralità concepita e voluta non per meschini interessi e molto meno per sfuggire responsabilità o sacrifici, ma per una giusta visione delle cose e per un idealismo umano e

² Non publié.

³ Cf. nr. 178.

⁴ Ivan Maisky, ambassadeur à Londres, 1937-1944.

cristiano della vita. Questa guerra è stata sempre considerata dal Generale Franco una distruzione della civiltà, una lotta senza scopo, e invece di alimentarla con accrescere il numero dei belligeranti, si è sforzato di apportare agli uni e agli altri, aiuto e consiglio. Unisco a titolo di documentazione tre di questi commenti (Allegati 1, 2 e 3).⁵

I giornali, inoltre, hanno notato con profonda compiacenza la speranza manifestata dal signor Churchill per la incolumità della Città di Roma.

199. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2029 (A.E.S. 2087/44)

Washington, 28 mai 1944, 14 h.
reçu, 29 mai 12 h. 40

Action des évêques américains auprès du Gouvernement en faveur de Rome.

Riferendomi al suo telegramma n. 1598:¹

Arcivescovi hanno continuato e continuano influenzare Governo perché Roma sia risparmiata, specialmente per mezzo personaggi cattolici. Hanno preferito questo sistema a quello di pubbliche dichiarazioni delle quali indubitabilmente abuserebbero gruppi politici e anticattolici creando opposizioni e pregiudizi con imbarazzo al Governo e conseguenze disastrose. Sono convinti ottenere di più in tal modo.

Mi hanno chiesto parere sulla opportunità inviare al Santo Padre messaggio aperto a nome intero Episcopato, esprimendo che considerazioni morali prevalgano per incolumità Roma. Ho risposto con calore affermativamente. Si stanno ora interrogando Vescovi e si spera che messaggio, già pronto, venga pubblicato martedì prossimo.²

Ambasciatore³ continua sua opera preziosa.

⁵ Non publiés. Il s'agit de numéros de *A.B.C.*, 25 et 26 mai, et de *Madrid*, 26 mai.

¹ Cf. nr. 190.

² Mardi 30. mai. Mais dès lundi 29 à 20 h. 23 Cicognani envoyait, par télégramme ouvert, le message, l'introduisant ainsi: « Cardinal Dougherty and the Archbishops and Bishops of the United States request me to send the following message to your Eminence », et terminait: « Signed cardinal Dougherty Archbishops Mooney Stritch and Spellman ». (A.E.S. 2095/44). *L'Osservatore Romano* du 4 juin (après-midi du 3) en publia un résumé revu par Tardini.

³ Myron Taylor.

200. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. orig. autogr.)

Vatican, 29 mai 1944

Entretien avec l'Ambassadeur d'Espagne sur les initiatives des neutres en faveur de Rome, et sur l'activité de cet Ambassadeur avec son collègue d'Allemagne.

29-5-44, ore 10,30. Viene — dopo avermi chiesto un appuntamento — S. E. l'Ambasciatore di Spagna.¹ Mi dice che ha parlato con S. E. l'Ambasciatore di Germania.² Sottolinea l'interessamento di tutta la Spagna in favore di Roma: perciò egli farà il possibile in questo senso. È sicuro di interpretare in tal modo le idee del suo governo: ma vuole agire in piena conformità con i suggerimenti della S. Sede. Quindi domanda se la S. Sede ha consigli, piani, programmi concreti da comunicargli. Protesta di nuovo che egli non agisce neppure per il prestigio della Spagna [come fa — aggiunge lui — l'Ambasciatore del Portogallo, il quale parla sempre del prestigio del Portogallo] ma unicamente per far contenta la S. Sede e seguirne le direttive. Spiego anche a S. E. l'Ambasciatore di Spagna la linea della S. Sede, insistendo nei punti seguenti:

1. La S. Sede afferma e proclama che è dovere delle due parti belligeranti non far di Roma un campo di battaglia. Quindi esorta, insiste, raccomanda alle due parti l'adempimento di questo dovere.

2. Le Potenze neutrali (in specie Irlanda e Spagna) aiutino la S. Sede quanto più possono nel ricordare alle due parti il loro pieno dovere, facendo vedere l'interesse che i loro popoli portano alla sorte di Roma.

3. La S. Sede con questa azione vuole anche chiarire le responsabilità perché non si ripeta il caso di Montecassino. L'Abbazia è stata distrutta: le due parti si sono accusate a vicenda. Questo tremendo ... giuoco non deve ripetersi per Roma. Qui le responsabilità debbono esser chiare. Gli uni acquisteranno responsabilità se attaccheranno: gli altri se faranno di Roma un centro di difesa, perché (aggiungo, a bello studio) « chi si prepara a difendersi in Roma, provoca gli Alleati ad attaccarla e a danneggiarla ». (A questo punto l'Ambasciatore fa una smorfia, come se io avessi detto qualche cosa un po' troppo grossa o come se egli non fosse d'accordo con la mia tesi. Proprio per questo io

¹ Barcenas.

² Weiszäcker.

ripeto e rinforzo quanto ho detto, aggiungendo che incorrerebbe in eterna ignominia di fronte alla storia chi, attestandosi in Roma, ne provocasse l'attacco. L'Ambasciatore conviene con me che Roma non è un centro militare, ma rileva che è un centro politico e, quindi, può esserci un interesse politico a conservarne il possesso. Al che rispondo che non ci può essere interesse politico tale da provocare danni come quelli che una moderna battaglia arrecherebbe a Roma).

Continuando la conversazione, faccio rilevare a S. E. che la S. Sede non può avere progetti concreti circa la salvezza di Roma. Dopo aver detto agli uni e agli altri quello che i loro piani militari debbono evitare (attaccare o difendere Roma), non può la S. Sede andar oltre perché non sa — né pretende sapere — quali saranno positivamente i piani militari delle due parti. « Io personalmente suppongo », così dico, « che i tedeschi abbandoneranno Roma: ma non posso dir loro: quando ve ne andrete, faremo così e così, perché i tedeschi potrebbero rispondermi: ma chi vi dice che ce ne andremo? È chiaro, infatti, che, nell'ipotesi, i tedeschi partirebbero più che segretamente ». L'Ambasciatore conviene con me, come conviene (nel corso della conversazione) nel non ritenere più possibile (in contrasto a quanto mi disse l'altra volta) una linea di resistenza tedesca, che, partendo dai colli albanesi avesse come caposaldo Roma.

Concludendo esorto l'Ambasciatore a tenersi in contatto con quello di Germania e a riferirmi eventuali suggerimenti pratici.

In fine dico anche a lui che io conto molto sull'azione personale di S. E. l'Ambasciatore di Germania, il quale ha ora una grande responsabilità. A lui ho raccomandato (così aggiungo perché anche l'Ambasciatore di Spagna lo sappia) di fare in modo che le Autorità tedesche si astengano, e specialmente facciano astenere i repubblicani³ da atti di crudeltà, che potrebbero provocare il popolo e suscitare una serie di vendette e di rappresaglie. A questo punto osservo che nessuno a Roma ha dimenticato lo scempio di 320 persone, avvenuto il 24 marzo. Quindi non bisogna aggiungere altre provocazioni... L'Ambasciatore fa cenni di consenso.

Alle 13,30, l'E.mo Card. Canali⁴ — che ho occasione di incontrare — mi domanda se i Tedeschi, per non lasciar Roma agli Alleati, la lasceranno al Papa. Mi dice che ha sentito questa voce fuori del Vaticano.

³ Les fascistes de la République Sociale Italienne.

⁴ Le cardinal Nicola Canali était président de la Commission pour l'Etat de la Cité du Vatican.

201. Le général de Gaulle au pape Pie XII

(A.E.S. 3700/44, orig. autogr.)

Alger, 29 mai 1944

Sentiments du général envers le Pape et intentions constructives pour le bien de la religion et les intérêts spirituels du peuple français.

Très Saint Père,¹

Placé à la tête du Gouvernement provisoire de la République française, je tiens à porter à Votre Sainteté l'assurance du respect filial de notre peuple et de son attachement filial au Siège Apostolique.

Les épreuves endurées par la France depuis de longues années, les souffrances de chacun de ses enfants, ont été atténuées par les témoignages de votre paternelle affection. Nous entrevoyons la fin du conflit.

Mais nos malheurs pourraient se prolonger après le terme des combats si les bouleversements moraux, économiques et sociaux consécutifs à cette guerre ne nous trouvaient pas prêts à éviter tout désordre, à travailler dans la paix rétablie entre les peuples et entre les diverses catégories sociales. Parmi celles-ci, nous pensons, suivant l'enseignement qui nous a été donné, que les plus déshéritées méritent la sollicitude la plus grande.

En ce moment, les opérations militaires, dans lesquelles sont engagées nos armées, sont et seront menées avec tout le respect que nous portons aux souvenirs les plus chers de notre foi chrétienne, ainsi qu'au patrimoine religieux, intellectuel et moral qu'ils représentent. Nous comptons que ces opérations, avec la permission de Dieu, nous conduisent bientôt à la victoire.

Des circonstances, peut-être providentielles, ont groupé derrière nous en une seule volonté de vaincre et de refaire la France, non seulement l'Empire français, mais aussi la masse de tous ceux qui, dans la Métropole, défendent contre l'envahisseur l'unité et la souveraineté nationales. Il n'y a pas à l'heure présente de Gouvernement français sur le sol de la Métropole. Mais, forts de l'aide matérielle que nous apportent nos Alliés et soutenus par l'appui moral des peuples, nous envisageons le présent avec calme et l'avenir avec une grande confiance.

¹ Ecrite entièrement par le général, sur papier avec en-tête « Le Général de Gaulle ».

29 MAI 1944

Dès la délivrance, les intérêts spirituels du peuple français retrouveront leur primauté que met en péril l'oppression de l'ennemi. Nous sommes résolus à les sauvegarder et nous souhaitons infiniment pouvoir être en mesure de le faire en profitant de la spéciale bienveillance que Votre Sainteté veut bien accorder à la France.

Daigne Votre Sainteté bénir nos projets et la foi du peuple français dont je dépose ce témoignage à Ses pieds.

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 3700/44, orig. autogr.)

Vatican, 5-11 juin 1944

Sur la réponse à la lettre du général de Gaulle.

Viene in questo momento l'E.mo card. Tisserant. L'E.mo, alle ore 8,30 ha ricevuto il comandante de Panafieu,² mandato appositamente dal generale de Gaulle per portare l'unito messaggio per Sua Santità.

7-6-44.

Ex Aud. SS.mi. Risponde il S. Padre. Una lettera in cui si augura che la Francia sia fedele alle sue tradizioni cristiane: che sia salva da convulsioni sociali ecc. (una lettera da farsi molto bene; è cosa delicata e importante).

11-6-44.

Il progetto di risposta è presso Sua Santità.³

² François de Panafieu, né en 1903, conseiller d'ambassade à Washington en 1941, passé en 1942 aux Forces Françaises Libres, il était en juin 1944 chargé de mission à Rome avec le grade de chef de bataillon, Ministre plénipotentiaire en 1951.

³ Cf. nr. 246.

31 MAI 1944

**202. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 0154 (A.E.S. 2095/44, copie)

Vatican, 31 mai 1944

Remerciements pour le message de dévotion des évêques américains et encouragement à continuer leurs efforts pour la sauvegarde de Rome.

His Holiness acknowledges with profound gratitude consoling message of filial devotion and sympathy conveyed to him in the name of American Hierarchy by Cardinal Dougherty Archbishops Mooney Stritch and Spellman.¹ Sentiments therein expressed confirm yet again their unswerving attachment to the Vicar of Christ and testify to their unalterable love and concern for all that Holy City of Rome with its priceless and irreplaceable treasures of religion art and culture means to Christian civilization.

Holy Father whose efforts to mitigate ravages of war everywhere have been unceasing could not fail as Bishop of Rome to insist on proper safeguards for Eternal City in consideration its sacred character as Center of Catholicity throughout world.

It is his ardent hope zealous efforts and intervention of American Bishops on behalf of Rome in the critical hour may contribute to the taking of effective measures by competent Authorities inspired by good will and respect for highest values of civilized life to avoid further destruction and damage.

His Holiness wishes to express his special gratitude for timely generous donations of American Catholics which have so greatly helped him to assuage at least in part widespread misery and sufferings and for charitable desire to assist him yet further during present emergency.

While asking continuance of fervent prayers for early return of peace and fraternal understanding among men Holy Father cordially imparts to beloved sons of American Episcopacy and their devoted people as an earnest of abundant celestial graces his Paternal Apostolic Blessing.

¹ Cf. nr. 199.

31 MAI 1944

**203. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1623 (A.E.S. 2097/44)

Vatican, 31 mai 1944

Le Pape se félicite des secours préparés pour le peuple de Rome. Dangers de la bataille toute proche. Le Pape se maintient impartial. Plaintes pour le manque de communications avec l'Italie méridionale.

Ricevuti telegrammi nn. 2028,¹ 2029² e 2030.³

Santo Padre si compiace per interessamento e preparativi soccorsi povera popolazione Roma, giunta ora a quasi due milioni. Ospedali mancano quasi completamente di medicinali.

Intanto battaglia si svolge a pochi chilometri da qui, con gravissimo pericolo incolumità Urbe qualora truppe si spostassero anche di poco verso il nord.

Santa Sede vuole essere sicura che Autorità militari, con opportune manovre, eviteranno terribile responsabilità⁴ trasformare Roma campo di battaglia: tuttavia si crede in dovere di rinnovare a tale scopo insistenti vivissime raccomandazioni.

Santa Sede, come sempre, è disposta prestare ogni possibile collaborazione per venire in aiuto estreme necessità popolo ed organizzazioni cattoliche già sono pronte proficuo lavoro. È bene, però, tener presente fin d'ora che, qualunque siano le forze militari occupanti Roma, Santa Sede, perdurando guerra, dovrà continuare sua attitudine di superiore imparzialità di fronte conflitto armato. Perciò Essa, come in passato, si asterrà da quelle manifestazioni che potessero apparire o come pronunziamento puramente politico o come preferenza verso una delle parti belligeranti o che, comunque, potessero inasprire maggiormente gli animi, la cui pacificazione e moderazione è tra scopi principali dell'attività pontificia. Vostra Eccellenza Rev.ma non mancherà rendersi interprete quanto sopra presso chi di dovere, mantenendosi sempre in contatto con cotesto Episcopato. Anche a cotesti Ecc.mi Ordinari

¹ Non publié. Télégramme du 27 mai communiquant les projets de secours en faveur de la population de Rome.

² Cf. nr. 199.

³ Cf. nr. 200.

⁴ Dans la minute: « e inescusabile delitto » rayé par Pie XII.

31 MAI 1944

Vostra Eccellenza farà noto rammarico Santo Padre, al Quale le Autorità alleate hanno impedito, dallo scorso luglio, qualsiasi comunicazione con l'Episcopato dell'Italia Meridionale e Insulare: neppure è stato possibile scambio telegrammi aperti, riferentisi a materie puramente religiose e neppure quando Santa Sede (come si è verificato deplorabile caso seminario Molfetta) aveva impartito a un Ecc.mo Arcivescovo istruzioni dirette a favorire desiderio autorità alleate.⁵

Mi giunge ora telegramma cotesto Episcopato, che Santo Padre ha molto gradito. Risponderò quanto prima.⁶

204. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 800 (A.E.S. 3192/44)

Madrid, 31 mai 1944, 17 h. 15
reçu, 1 juin 12 h.

Impressions favorables pour la sauvegarde de Rome.

Facendo seguito al mio telegramma n. 793¹ Ministro Affari esteri² mi conferma sue buone impressioni e da recentissime notizie ritiene che [Roma] sarà rispettata nella presente dolorosa contesa quantunque non sia possibile per ogni eventualità ottenere dai belligeranti una previa e tassativa assicurazione al riguardo.

⁵ A cet endroit Pie XII fit éliminer la phrase: « Questo modo di procedere così poco corretto e lesivo diritti Santa Sede esercizio suo spirituale ministero, desta preoccupazioni per avvenire e rende necessaria massima comprensione e collaborazione da parte cotesti cattolici e cotesti Ecc.mi Ordinari ».

⁶ Ajouté sur l'ordre de Pie XII. Sur la minute du télégramme Tardini annota: « 31-v-44. Ex aud. SS.mi. Riveduto e approvato », puis: « Sua Santità 1) toglie l'ultimo periodo; 2) approva l'aggiunta finale ».

¹ Non publié. Le 25 mai le nonce annonçait qu'il avait appris du comte Jordana que quatre jours plus tôt l'ambassadeur Cardenas avait fait une nouvelle démarche au Département d'Etat en faveur de Rome, et que l'on aurait insisté le jour même à Washington et à Madrid (Cicognani à Maglione, tél. nr. 793, du 25 mai à 21 h. 50, reçu le 26 à 12 h.; A.E.S. 2093/44).

² Le comte Francisco de Jordana.

2 JUIN 1944

205. Pie XII aux Cardinaux et prélats de la Curie romaine

(Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, 34-36)
(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 14-17)

Vatican, 2 juin 1944

Efforts du Pape pour la sécurité de Rome et nouvelle condamnation de qui se rendrait responsable de sa destruction; rappel des efforts accomplis par les Papes pour subvenir aux besoins matériels de Rome; encore aujourd'hui le Pape déploie son activité pour la population affamée de la Ville.

EXTRAITS

Tuttavia, in mezzo a tanto dolore, non vogliamo omettere di rilevare come la minaccia di incursioni aeree sulle zone non periferiche di Roma abbia fatto luogo a una pratica e un trattamento più riguardoso.^{a 1} Noi nutriamo la speranza ^b che questa più equa ^c e moderata tendenza ^d prevalga su contrarie ^e considerazioni di apparente ^f utilità e sulle ^g cosiddette esigenze e ^h necessità militari, e che l'Urbe sia in ogni caso e ad ogni costo preservata dal divenire teatro di guerra. Perciò non dubitiamo di ripetere ancora una volta ⁱ con eguale imparzialità e doverosa fermezza: Chiunque osasse levare la mano contro ^k Roma, sarebbe reo di matricidio dinanzi al mondo civile e nel giudizio eterno di Dio.²

A ^a *Corrigé pour*: Con intima riconoscenza verso le benigne disposizioni della Provvidenza, e in sincero riconoscimento verso quanti vi hanno cooperato e vi cooperano, è per Noi, in mezzo a tanto dolore, di consolazione il rilevare come la esterna minaccia di Roma con azioni belliche, e specialmente con incursioni aeree, abbia da qualche tempo ^b nutriamo la speranza *corr. pour* vogliamo sperare ^c equa *corr. pour* saggia ^d tendenza *corr. pour* attitudine ^e tendenze suggerite da *omis* ^f apparente *ajouté* ^g sulle *corr. pour* dalle ^h esigenze e *ajouté* ⁱ ancora una volta *ajouté* ^k questa *omis*

¹ Après les bombardements des mois de février et mars. Cf. Notes à Osborne et Tittmann, télégrammes au délégué apostolique à Washington A. Cicognani, *supra*.

² Cf. Lettre au card. Marchetti du 21 juillet 1943, (*Actes* vol. 7, p. 507 ss.) Allocution aux curés et prédicateurs de Rome (23 février 1944) dans laquelle il déclara: « Sarebbe per i secoli una macchia ed un'onta non mai cancellabile, se in fine anche Roma, unica e incomparabile nello sviluppo politico e culturale del genere umano, e già quasi per venti secoli *centro e madre* della civiltà cristiana, dovesse, per motivi, considerazioni o difficoltà militari, con buon volere sempre e in ogni caso superabili, cadere vittima della furia devastatrice di questa terribile guerra... » (*Discorsi e radiomessaggi*, vol. V, p. 200); et Allocution aux réfugiés à Rome le 12 mars 1944, *ici* nr. 94.

Se poi passiamo ad osservare¹ le presenti condizioni generali del mondo,^m Noi siamoⁿ testimoni di eventi, che nei loro effetti spirituali^o e materiali Ci empiono l'animo di giustificata ansietà. Le aspre dissonanze e le^p lotte^q fra i figli di un medesimo popolo, che portano in sé i germi delle più dannose^r conseguenze, creano un'atmosfera, in cui l'autorità della Chiesa, che è al di sopra delle terrene e^s mutevoli correnti di pensiero, si vede tratta da una o da altra parte nel vortice di controversie, nelle quali non di rado manca la necessaria chiarezza delle idee ed il giusto equilibrio del giudizio. Così il^t peso della responsabilità, che grava sulle Nostre deboli spalle, si eleva ed aumenta in misura ignota ad altri tempi e richiede da Noi, giorno per giorno, ora per ora, una vigilanza non mai interrotta, una prontezza di azione che mai non resta, una non mai stanca larghezza di cuore aperto a tutte le anime, che cercano sinceramente la verità e il bene.

AZIONE DELLA SEDE APOSTOLICA A DIFESA DELLA GIUSTIZIA
E A SOLLIEVO DELLA INDIGENZA^a

Mossi pertanto^b dall'esempio dei Nostri^c Predecessori, anche Noi, Venerabili Fratelli, consideriamo, in questo tempo di strettezze e di povertà senza esempio, come Nostro sacro dovere di rivolgere la Nostra sollecitudine pastorale, in un'ampiezza finora difficilmente superata o raggiunta, alla indigenza^d che da ogni parte ci circonda e reclama aiuto. Non già che la Chiesa, massime nell'ora presente, aspiri in qualsiasi modo a vantaggi terreni^o e di gloria umana; perché^f ad una sola meta sono tesi^g di giorno e di notte i Nostri pensieri, come cioè Ci sia possibile di ovviare a così acerba prova,^h soccorrendo tuttiⁱ senza distinzione di nazionalità e di stirpe, e come Ci sia dato di cooperare affinché alla umanità tormentata dalla guerra^k possa essere alfine^l ridonata la pace.

¹ Se... osservare *corr. pour* Osservando ^m come le vicende che turbano anche le immediate vicinanze di questa Nostra Città del Vaticano, *omis* ⁿ stati *omis* ^o spirituali *corr. pour* morali ^p aspre ...e le *ajouté* ^q spirituali *omis* ^r dannose *corr. pour* gravi ^s terrene e *ajouté* ^t Così il *ajouté*

^a Azione... indigenza *ajouté en marge* ^b pertanto *ajouté* ^c venerati *omis* ^d finora... indigenza *ajouté pour* forse prima non mai conosciuta, alla miseria ^e a vantaggi o *ajouté* ^f perché *ajouté* ^g sono tesi *corr. pour* tendono ^h a così... prova *corr. pour* all'acerba miseria ⁱ soccorrendo... senza *ajouté* ^k micidiale *omis* ^l alfine *ajouté*

SOLLECITUDINE PER LE GRAVI CONDIZIONI DI ROMA ^a

Che se al presente ^b la Nostra premura ^c si volge in modo particolare a Roma, ciò nasce dalle ^d miserevoli condizioni, in cui una così gran parte della popolazione dell'Urbe, che è anche Nostra diocesi, è venuta a trovarsi. ^e...

In pochi luoghi del suolo italico, per non dire ^f del mondo, sono nell'ora presente tanto grandi, quanto in ^g Roma e nei suoi dintorni, la penuria delle cose necessarie alla vita ^h e il pericolo che essa cresca in un quasi ⁱ incommensurabile impoverimento di masse intiere di popolo. D'altra parte, ^k la forza di attrattiva, che l'Urbe ^l esercita su molte ^m vittime della guerra, le quali qui cercano ricetto ed ausilio, pone quelli, che si occupano ⁿ di provvedere alla loro abitazione e al loro approvvigionamento, dinanzi a problemi talvolta ^o pressoché insolubili. Nonostante le lodevoli premure di pubbliche Autorità e di benemerite Associazioni, l'esercito ^p dei poveri cresce di giorno in giorno. Sempre più ansiosi quegli'infelici ^q volgono gli occhi, sempre più supplichevoli levano le mani verso il Padre comune: non pochi ^r di loro si vedono oggi costretti ad invocare quella carità, di cui ^s ieri ancora essi stessi erano prodighi. ^t

Fino all'ultimo limite dei Nostri mezzi e delle Nostre forze, appoggiati e sostenuti dalle offerte di anime generose, dalla attività organizzatrice di previdenti e industriosi periti, dal coraggio e dallo spirito di abnegazione di onesti e valenti lavoratori, ai quali tutti bramiamo che vada la espressione della Nostra viva ^u gratitudine, abbiamo spesso potuto far penetrare nella oscurità della più angosciosa miseria e del più crudele abbandono un confortante raggio luminoso di soccorrevole amore paterno, — pur troppo non sempre adeguato alla vastità del bisogno e all'intimo impulso del Nostro cuore.

Senza indietreggiare ^v dinanzi a qualsiasi sacrificio, non scoraggiati

^a Sollecitudine... Roma *ajouté en marge* ^b al presente *corr. pour* ora ^c premura *corr. pour* sollecitudine ^d sempre crescenti *omis* ^e una così... trovarsi. *corr. pour* questa Città, che è anche Nostra diocesi, si trova. ^f per non dire *corr. pour* forse ^g quanto *corr. pour* come in ^h penuria... vita *corr. pour* la miseria ⁱ intollerabile e *omis* ^k D'altra parte, *ajouté* ^l l'Urbe *corr. pour* l'eterna Città ^m molte *corr. pour* tante ⁿ le quali... si occupano *corr. pour* pone coloro, cui spetta la cura ^o talvolta *ajouté* ^p Nonostante... l'esercito *corr. pour* La fame nel vero senso della parola non solo batte alle porte di Roma; essa ha già invaso la città e la stringe e la serra nelle sue terribili spire. ^q quegli'infelici *corr. pour* essi ^r non pochi *corr. pour* molti ^s di cui *corr. pour* che ^t essi... prodighi *corr. pour* esercitavano essi stessi. ^u viva *corr. pour* paterna ^v Senza indietreggiare *corr. pour* Non indietreggiando

per alcun rifiuto,^w non timidi dinanzi a qualsiasi violazione del Nostro diritto,^x non abbiamo cessato di contribuire, secondo tutte le Nostre possibilità, a sostenere la popolazione di Roma e delle contrade circovicine almeno coi^y più necessari ed urgenti alimenti.³ Abbiamo anche avviato pratiche allo scopo di effettuare il trasporto di viveri per via di mare mediante navi pontificie.^z Ma si attende ancora il consenso di una delle Parti belligeranti per l'attuazione di una simile impresa, che porterebbe un rimedio veramente efficace a tanto male.^{aa} Ad ogni modo, da parte Nostra non diminuiranno i Nostri sforzi per superare ostacoli e vincere resistenze, acciocché a questa Nostra Città natale ed episcopale, la quale oggidì più che in qualsiasi altro tempo conta fra le sua mura figli e figlie di ogni regione d'Italia, sia, per quanto è possibile, risparmiato, in uno dei più gravi momenti della sua storia ricca di glorie e di dolori, di dover applicare a se stessa le parole del Profeta: « Sta tutto il suo popolo gemendo e cercando pane... I pargoli hanno domandato pane, e non v'era chi loro lo desse » (*Thren*, I, 11; 4, 4).

CONSIDERAZIONI SUL PROBLEMA DELLA PACE ^a

Ad aprire i cuori alla speranza di questo più sereno e pacato domani, è certamente indizio significativo^b che, mentre i mezzi militari di distruzione hanno conseguito^c un grado di potenza non mai prima conosciuto e il mondo si trova alla vigilia di ancor più drammatici,^d e a

^w non... rifiuto *ajouté* ^x violazione... diritto *corr. pour* « come quando i Nostri autocarri della carità vengono fatti bersaglio ai colpi di tiratori dell'aria a cui sembra "una gloria il non aver pietà"; et (*première rédaction* come quando i Nostri autocarri della carità sono stati fatti bersaglio ai colpi di non gloriosi e non ignoti volatori). ^y non abbiamo...almeno coi *corr. pour* non abbiamo cessato di adoperarci, secondo tutte le nostre possibilità, per procurare alla popolazione di Roma almeno i più necessari; ^z Abbiamo anche... navi pontificie *corr. pour* Abbiamo per tale caritatevole scopo avviato pratiche allo scopo di effettuare il trasporto dei viveri per via di mare mediante piroscafi, che viaggiassero con la Nostra bandiera. ^{aa} Ma si... tanto male. *corr. pour* Pur troppo però temiamo che il mancato consenso di una delle Parti belligeranti renderà inattuabile una simile intrapresa, che avrebbe portato un rimedio veramente efficace a tanto male; *autre rédaction*. Ma il consenso non ancora ottenuto da una delle Parti belligeranti non permetta [*corr.* Ci fa temere che] l'attuazione.

^a Considerazioni... *ajouté et souligné au crayon rouge*; Voci... violenza *ajouté en marge et souligné au crayon bleu*. ^b Ad aprire... significativo *ajouté pour* È significativo; ^c *corr. pour* raggiunto; ^d *corr. pour* formidabili;

³ Cf. *Actes* 10, passim.

parere di alcuni, forse definitivi eventi, la discussione intorno all'indirizzo fondamentale e alle norme particolari della futura pace attragga sempre più numerosi gli spiriti e trovi una partecipazione e un interesse ognora crescenti.

Se non che,^e accanto alle voci di saggezza e di moderazione, non mancano altre di mal dissimulata violenza o di aperto annunzio di vendetta. Mentre^f le prime seguono il pensiero di quel condottiero greco, del quale si legge che stimava insigne la vittoria, in cui la clemenza prevalesse alla crudeltà: *Eam praeclaram victoriam ducebat, in qua plus esset clementiae quam crudelitatis* (CORNELII NEPOTIS *Timoleon*, 2); le altre invece rammentano da vicino il detto di Cicerone, che la vittoria per natura è insolente e superba: *victoria quae natura insolens et superba est* (*Pro M. Marcello*, 3).

In tal guisa sorge in molti l'impressione e il timore,^g quasi non vi fosse,^h anche per i popoli e le nazioni come tali, altra alternativa all'in fuori di questa: piena vittoria o distruzione completa.

Dove questo tagliente dilemma è una volta penetrato negli animi, opera col suo funesto influssoⁱ come stimolo prolungatore della guerra, anche presso coloro, che per interno impulso o per considerazioni realistiche sarebbero inclini^k ad una pace ragionevole. Lo spettro di quell'alternativa, la persuasione della vera o supposta^l volontà del nemico di distruggere la vita nazionale fin nelle radici, soffocano ogni altra riflessione e infondono in non pochi^m il coraggio della disperazione. Coloro che sono posseduti da tali sentimenti avanzano, come in un sonno ipnotico, attraverso abissi d'indicibili sacrifici e costringono così altri ad una lotta estenuante e dissanguatrice, le cui conseguenze economiche, sociali e spirituali minacciano di divenire il flagello del tempo avvenire.

DUE DIVERSI ASPETTI DEL PROBLEMA DELLA PACE ⁿ

Perciò è di somma^o importanza che a quel timore possa subentrare^p la fondata attesa di oneste^q soluzioni; soluzioni non passeggerie, né suscettive dei germi venefici di nuovi turbamenti e pericoli per la pace,

^e *ajouté*; ^f Mentre *corr. pour* Se ^g e il timore *ajouté* ^h fosse *corr. pour* sia; ⁱ opera ...influsso *corr. pour* agisce per funesta logica; ^k, sotto determinate condizioni, *omis*; ^l persuasione... supposta *corr. pour* la credenza della volontà; ^m in non pochi *ajouté*; ⁿ Due... pace *ajouté et souligné au crayon bleu*; ^o somma *corr. pour* capitale ^p che possa subentrare *corr. pour* che a quella credenza e a quel timore subentri la fondata speranza; ^q oneste *corr. pour* più eque

ma vere e durevoli; soluzioni le quali muovono dal pensiero che le guerre, oggi non meno che in passato, difficilmente possono essere messe a conto e a colpa dei popoli come tali.

A voi, Venerabili Fratelli, è ben noto come, adempiendo un imprescindibile ufficio del Nostro ministero Apostolico, Noi abbiamo già a più riprese e in maniera concreta additate le basi indispensabili in conformità del pensiero cristiano, non solo per ciò che riguarda la pacifica convivenza e collaborazione internazionale, ma anche per quanto si riferisce all'ordine interno degli Stati e dei popoli.⁴ Oggi Ci limitiamo ad osservare che ogni retta soluzione del conflitto mondiale deve considerare come ben distinte due gravi complesse questioni: ^r la colpa nel suscitare o nel prolungare^s la guerra, da un lato; la configurazione della pace e la sua sicurezza, dall'altro; distinzione che lascia^t naturalmente intatti i postulati della giusta espiazione per atti violenti contro persone o cose non richiesti realmente dalla condotta della guerra,^u come delle necessarie garanzie a difesa^v del diritto contro possibili attentati della forza.

Questi due diversi aspetti del formidabile problema^w hanno trovato larga eco nella coscienza dei popoli, ed anche in pubbliche dichiarazioni di autorità competenti si è manifestato il proposito e il volere di dare al mondo, al termine del conflitto armato, una pace comportabile per tutte le Nazioni. Noi desideriamo e speriamo che il prolungarsi della guerra, congiunto col progressivo^x inasprimento dei metodi bellici, e la conseguente più acuta tensione ed esasperazione degli animi, non finiscano con lo scemare ed estinguere quei sani sentimenti,^y e con essi la prontezza a subordinare gl'istinti della vendetta e dell'ira, *quae est inimica consilio*, alla maestà della giustizia e della equanimità.

In ogni guerra, se una delle Parti belligeranti riuscisse^z soltanto con la potenza della spada o con altri mezzi d'irresistibile coercizione^{aa} a

⁴ Les Radiomessages de Noël, *Actes*, 1, p. 353; vol. 4, p. 302; vol. 5, p. 337; vol. 7, p. 161.

^r A voi, Venerabili Fratelli... questioni *ajouté en marge pour* Esse distinguono due grandi e complesse questioni; ^s nel suscitare ...prolungare *corr. pour* la colpa della guerra; ^t distinzione che lascia *corr. pour* e lasciano; ^u atti violenti... guerra *corr. pour* per i delitti di guerra chiaramente provati; ^v garanzie a difesa *corr. pour* garanzie e sanzioni a tutela; ^w Questi... problema *corr. pour* Queste distinzioni e divisioni; ^x congiunto col *corr. pour* e il; ^y e propositi *omis*; ^z In ogni... riuscisse *corr. pour* Se questa guerra riuscirà; ^{aa} e con altri... coercizione *corr. pour* e con altri fattori e manifestazioni di forza

3 JUIN 1944

giungere ad un chiaro e non equivoco esito vittorioso,^{bb} si troverebbe^{cc} nella possibilità fisica di dettare una pace non equa,^{dd} imposta con la forza.^{ee} Ma è pur certo che nessuno, la cui coscienza sia informata ai principi della vera giustizia,^{ff} potrebbe riconoscere a una così precaria soluzione^{gg} il carattere di sicura e previdente saggezza.

VISIONI DI SAGGIA ARTE POLITICA ^a

Quantunque infatti possa essere nella natura delle cose che il periodo di transizione fra il termine delle ostilità e la conclusione formale della pace, fino al raggiungimento di una condizione di sufficiente stabilità sociale, sia prevalentemente determinato dal potere del vincitore sul vinto, tuttavia la saggia e per ciò stesso moderata arte politica non dimentica né omette mai di dare alla parte soccombente la speranza, vorremmo dire la fiducia, che anche al proprio popolo e alle sue necessità vitali venga preparato e giuridicamente assegnato un degno posto.^b

206. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Montini

Tél. nr. 271 (A.E.S. 3764/44)

Berne, 3 juin 1944
reçu, 7 juin

Facultés spéciales demandées pour absoudre Mussolini en cas de sa conversion.

Riservato solo Sostituto Segreteria di Stato.

Reverendo Giusto Pancino tornato in Svizzera¹ mi informa che egli crede come probabile la conversione signor Benito Mussolini e prega Santo Padre concedere a lui o a sacerdote da lui delegato necessarie facoltà.²

^{bb} esito vittorioso *corr. pour* risultato ^{cc} troverebbe *corr. pour* la parte vittoriosa si troverà ^{dd} non equa *ajouté* ^{ee} forza *corr. pour* violenza ^{ff} potrebbe internamente dare ad essa il suo consenso. Niuno *omis* ^{gg} soluzione *corr. pour* pace

^a *ajouté en marge et souligné au crayon bleu;* ^b *On omet le paragraphe suivant* Perciò brameremmo che dinanzi agli occhi dei governanti e delle popolazioni stessero, almeno come ideale a cui tendere, se pur non sempre come possibile ad essere pienamente attuato, il pensiero fondamentale che ispirò le parole di un grande uomo di Stato ed oratore dell'antica Roma... ».

¹ Cf. nr. 28, 57, 148.

² Cf. nr. 57 Annexe, et nr. 225.

3 JUIN 1944

207. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione

Tél. nr. 2054 (A.E.S. 2105/44)

Washington, 3 juin 1944, 19 h. 23
reçu, 4 juin 20 h.

Promesses des Autorités alliées en faveur de Rome.

Oggi (?)¹ Supreme Autorità militari britanniche e americane hanno emesso una (?)² dichiarazione con cui affermano essere unico loro scopo distruggere e eliminare le forze tedesche in Italia. Vogliono prendere ogni precauzione per risparmiare innocenti e monumenti cultura e religione particolarmente Roma, sede di Sua Santità e di uno stato neutrale. « Faranno azioni militari contro Roma, soltanto se tedeschi useranno ferrovie, strade scopo militare. Se tedeschi scelgono di difendere Roma, alleati saranno obbligati prendere debite misure militari per cacciarli. È pertanto loro speranza che nemico non farà così sconsigliata scelta ».

ANNEXE

LA LÉGATION DE GRANDE BRETAGNE À LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

Sans nr. (A.E.S. 2098/44, copie)³

Cité du Vatican, 3 juin 1944

Déclaration des Alliés en faveur de Rome.

This is what we were able to take down of the statement issued over United Nations Radio by Sir H. Maitland Wilson,⁴ Commander in Chief of the Allied Forces in the Mediterranean. Neither its completeness nor its accuracy can be guaranteed.

“ The Allied Military Authorities, confronted by a ruthless enemy, are concerned solely with the destruction and elimination of the German

¹ Le texte de la minute dit vraiment « oggi » (Arch. Délég. Washington).

² Texte de la minute: « unita » (Arch. Délég. Washington).

³ Note sans numéro, dactylographiée, sur papier officiel de la Légation de Grande Bretagne, envoyée avec une carte de visite du ministre Osborne.

⁴ Général Sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef des Forces alliées en Méditerranée.

3 JUIN 1944

Forces in Italy. They have taken, and will continue to take every precaution with a view to sparing innocent civilian lives and cultural and religious monuments in Rome. They are conscious of the unique position of Rome, due to its historic, cultural and religious significance, as a centre of world civilization, and to its being the See of His Holiness the Pope as well as containing the Neutral State of the Vatican City. Every precaution consistent with military requirements will be taken to safeguard the population and City of Rome. Action will only be taken in so far as it is necessitated by the German use of Rome, and the roads leading through it, for military purposes. If the Germans defend Rome, the Allies will be obliged to take the necessary steps to eject them. It is the sincere hope of the British and United States Governments that the Germans will not make this ill-considered choice”.

208. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2099/44, orig. autogr.)

Vatican, 3/4/5 juin 1944

Entretien avec l'Ambassadeur d'Espagne sur le sort de Rome. Suggestions de Weizsäcker pour la sauvegarde de Rome. Plan allemand pour la ville ouverte. Évacuation de Rome par les Allemands vue par Mgr Tardini. Arrivée des Alliés.

3 giugno 1944, ore 18,30. Viene l'Ambasciatore di Spagna.¹ Vuol parlargli di Roma. Ha avuto oggi stesso una conversazione con l'Ambasciatore di Germania. Comincia col dichiararmi che il discorso di ieri del Santo Padre è stato veramente magnifico.² Tutti debbono essere contenti. Anche S. E. Weizsäcker ne è rimasto molto soddisfatto: invece Kesselring ha rilevato (in una conversazione telefonica con l'Ambasciatore tedesco) la mancanza di una lode ai comandi germanici per il nutrimento della popolazione di Roma. Mi è facile rispondergli che, a prescindere dal fatto che i tedeschi, come occupanti, hanno il dovere e l'interesse di nutrire la popolazione di Roma, il Santo Padre ha esplicitamente encomiato l'opera « delle autorità ». L'Ambasciatore di Spagna profitta dell'occasione, per osservare che il Santo Padre non

¹ Domingo de las Barceñas.

² Cf. nr. 205.

può ricordar tutto: tanto vero, dice, che non ha accennato alla nave di Franco.³ Rispondo che anche Franco è « una autorità ».

Venendo a quanto più gli interessa, l'Ambasciatore mi riferisce il contenuto della sua conversazione di poco fa con S. E. Weizsäcker, circa la sorte di Roma. L'Ambasciatore di Spagna ha ricevuto da Franco « carta bianca » su questa materia: ma egli, sapendo di interpretare così la volontà del suo Governo, non vuol fare se non quello che è gradito alla Santa Sede. Quindi passa ad esporre le idee che gli ha manifestato S. E. Weizsäcker, come sue personali.

Egli è dunque d'avviso che per la salvezza di Roma si potrebbe procedere nel modo seguente:

1. È da premettere che tra alleati e tedeschi ci sono già stati contatti ed intese in materie particolari riferentesi alla guerra, come ad esempio piccole tregue per seppellire i cadaveri. Quindi non è impossibile, pur nel mezzo della lotta, discutere ed accordarsi su qualche cosa.

2. Bisognerebbe stabilire un perimetro che contenesse Roma e le sue immediate adiacenze. Questo sarebbe il primo punto da discutere e concludere.

3. Poi si dovrebbe stipulare una specie di « sospensione delle ostilità » per « una data fissa ». L'Ambasciatore vuol dire: « per un determinato spazio di tempo ».

4. In questo spazio di tempo « tutti » i Tedeschi abbandonerebbero il perimetro di Roma e gli Alleati non vi penetrerebbero prima che i tedeschi ne fossero usciti.

5. Nell'intermezzo tra la partenza di questi e l'arrivo di quelli, la Polizia italiana dovrebbe garantire l'ordine.

6. Per la popolazione dovrebbe proclamarsi uno stato d'emergenza. S. E. Weizsäcker crede che la Santa Sede potrebbe prendere questa iniziativa. Bisognerebbe però, « farla nel monumento opportuno ». Qui sta il difficile. S. E. Weizsäcker farà sapere quando tale momento sarà giunto. Questa sera è stato chiamato dal gen. Metzler (*sic!*).⁴

A S. E. l'Ambasciatore di Spagna dichiaro che:

- lo ringrazio delle sue comunicazioni,
- le riferirò quanto prima ai Superiori,
- gli rinnovo la più viva raccomandazione per continuare ad interessarsi con tutto l'impegno della gravissima questione.

³ Allusion à un projet espagnol pour assurer le ravitaillement de Rome. Les évêques américains proposaient alors à A. Cicognani un projet semblable.

⁴ Kurt Mälzer, commandant militaire allemand de Rome.

Personalmente osservo che l'azione dei Neutrali deve continuare a svolgersi presso le due parti belligeranti: dire agli uni e agli altri che Roma va rispettata: è « colpa » difenderla, perché chi difende attira l'attacco: è « colpa » l'attaccarla, perché, in qualsiasi ipotesi, vi è sempre la possibilità di prenderla per aggiramento.

L'Ambasciatore di Spagna conviene. Mi dice che, a quanto egli deduce, non è « immediata » l'evacuazione di Roma da parte dei Tedeschi. Infatti un ufficiale superiore tedesco ha detto a S. E. Weizsäcker che il maresciallo Kesselring ha mandato i camion tedeschi a caricare viveri per Roma: dunque (ne conclude S. E. Weizsäcker) c'è ancora del tempo prima che le truppe tedesche lascino Roma.

[da qui in poi è stato scritto da me il 4-6-44 alle ore 8].

Sono le 22,15 (del 3-6-44). S. E. mons. Montini mi telefona⁵ per dirmi che S. E. l'Ambasciatore di Germania viene per parlare, d'urgenza, in Segreteria di Stato.

Alle 22,30, insieme a S. E. il Sostituto, ricevo S. E. Weizsäcker in ufficio.

L'Ambasciatore ha parlato con Kesselring⁶ e con Metzler. Porta un progetto per un accordo tra le due parti belligeranti.⁷ Lo scopo è, dice lui, di salvare Roma, in armonia al desiderio della S. Sede. Scorro il progetto: si tratta di riconoscere una parte di Roma, come città aperta. A me il progetto pare sia fatto più per salvare la ritirata delle truppe tedesche che per salvare Roma. Questo penso, ma non lo dico. Dico invece all'Ambasciatore:

1. Che i limiti della Città Aperta,⁸ come sono proposti, lasciano fuori una buona parte di Roma: mi pare rimanga fuori anche S. Paolo. Ora il Papa ha sempre insistito perché « tutta » Roma sia salva: né sembra bene che il Papa stesso ora limiti (o appoggi la limitazione) tale incolumità; tanto più che, da due mesi a queste parti, gli Alleati non hanno più bombardato se non le zone estremamente periferiche

⁵ Mgr Tardini habitait au palais du Governatorato.

⁶ A ce moment Kesselring avait déjà reçu l'instruction de l'OKW de se replier sur une ligne au nord de Rome et à l'ouest du Tibre. Hitler interdit même de détruire les ponts du Tibre dans la ville et aurait déclaré que Rome « pour sa condition de lieu de culture ne devait pas devenir théâtre d'opérations militaires » (E. F. FISCHER JR., *Cassino to the Alps*, Washington, 1977, p. 206 et 210 avec référence aux documents originaux allemands).

⁷ Non publié. Il s'agit de « cinq points » dactylographiés par l'Ambassade d'Allemagne.

⁸ Il s'agit du point 2, rectifié à la suite des observations de Tardini.

dell'Urbe. Come si fa ora ad ... autorizzarli a bombardare una parte di Roma?

2. Che i Tedeschi hanno occupato Roma fino a questo momento; le loro truppe son passate spesso attraverso il centro della città. Militari son venuti a S. Pietro e in Vaticano. Gli Alleati si obbligheranno a non « entrare » in quella zona centrale?

3. Che anche la notte passata, dalle 1 alle 4, per il corso Vittorio è stato un continuo sfilare di artiglieria ippotrainata. S. E. Weizsäcker tenta negarlo: secondo lui erano i viveri per la popolazione di Roma.

4. Che la S. Sede farà, del resto, tutto il possibile perché si abbia un contatto tra le due parti belligeranti.⁹ Chi sa che questo primo contatto, fatto in nome e a vantaggio di Roma, non sia un buon auspicio!

L'Ambasciatore suggerisce, lui stesso, la forma con cui la S. Sede dovrebbe comunicare il progetto agli Alleati.¹⁰ Dichiarà che Kesselring è calmo; che non c'è urgenza, ma aggiunge che il fatto stesso della sua venuta in Segreteria a quell'ora mostra che non bisogna tardare.

L'Ambasciatore vuol parer sereno e tranquillo, ma non lo è. Ha addosso fretta e paura.

Esce alle 23,10. Di fuori, per via della Conciliazione e per piazza S. Pietro passano, rumorosamente, tanti carri armati. Sono i Tedeschi che fuggono, attraversando la Città aperta, la « Innenstadt » del progetto. Naturalmente il Ministro d'Inghilterra che ha le finestre sulla via Aurelia sentirà tutto questo trambusto e si persuaderà ancora una volta della ... fedeltà dei Tedeschi alla parola data.

4 giugno ore 5,30 (del 4-6-44). Mi telefona mons. Montini per dirmi che l'Ambasciatore ha dettato (per telefono) il punto 1 (quello relativo ai limiti della Città Aperta).¹¹

Ore 7,50. L'Ambasciatore di Germania mi manda il testo del punto « primo ». Mi pare che abbia modificato abbastanza quello di ieri sera.

Alle 9,50 consegno il progetto tedesco al sig. Montgomery perché lo spedisca in cifra a Londra. Alle 10 vado in udienza dal S. Padre. Decide di avvisare con breve telegramma il Delegato apostolico di

⁹ Cette suggestion ne se trouve pas dans le projet écrit, mais fut présentée par Weizsäcker au terme de son exposé.

¹⁰ De le faire télégraphier à Londres par la Légation de Grande Bretagne.

¹¹ C'était le point nr. 2. Dans cette version il est publié par GIOVANNETTI, *Roma città aperta*, p. 294.

Washington.¹² Alle 11,15 consegno il telegramma per Washington a mons. Finocchi.

5 giugno 1944, ore 9. Ieri alle 17, uscendo di casa incontro il Ministro inglese che mi consegnò la lettera urgente (in data 4-6-44).¹³ La leggo. Gli dico:

1. Che anch'io ho fatto le stesse osservazioni a S. E. l'Ambasciatore di Germania: ma che la S. Sede non ha potuto rifiutarsi di trasmettere il progetto.

2. Che il progetto tedesco è troppo macchinoso ed è tardivo.

3. Che « utile » però sarebbe un « incontro » tra ufficiali delle due parti. Chi sa che da questo incontro non potrebbe nascere qualche cosa di più ampio e benefico.

Intanto tutta la notte tra il 2 e il 3 giugno, tutta la notte tra il 3 e il 4 giugno è stato un continuo passaggio attraverso Roma di carri armati, camion, cavalli ecc. tedeschi. Le truppe si ritiravano: in ordine, sì, ma erano stanche e abbattute. A molti facevano pena. Avevano requisito tutti i mezzi possibili di trasporto: automobili, carrozelle da piazza con il vetturino, fin anche carri con i buoi. È una teoria interminabile. La popolazione guarda e non dice nulla. Dà prova di disciplina. Lo spettacolo è desolante perché si vedono militari avviliti, demoralizzati, sfiniti (se gli Alleati avessero fegato e velocità ne avrebbero fatti prigionieri decine di migliaia!): ma è anche consolante perché si vedono umiliati i prepotenti, annientati i violenti.

Nel pomeriggio di ieri, 4 corr., le truppe alleate si sono avvicinate. La notte tra il 4 e il 5 sono entrate in Roma, con una bella luna.¹⁴ Roma è, grazie a Dio, quasi intatta. La bufera è stata molto meno dura di quanto si poteva prevedere.

Intanto il macchinoso progetto tedesco è rimasto ... lettera morta. Sempre loro, con l'inguaribile tendenza a complicare le cose! Se avessero

¹² Cf. nr. 211.

¹³ Non publiée. Lettre urgente à Tardini, du 4 juin. Osborne, communiquant qu'il était en train de télégraphier à Londres et soulignant qu'en ces jours les troupes et les chars allemands traversaient la ville, concluait: « As the Germans are now making use of communications through Rome, and as we intend to do the same when the time comes, I fear that there is little hope of anything coming of the proposal » (Osborne à Tardini, 4 juin, s. nr., Urgent: A.E.S. 2101/44).

¹⁴ Sur l'approche et l'entrée des troupes de la V^e armée du général Clark, cf. FISHER, *Cassino, The race for Rome* (pp. 206-210), *Entry into Rome* (pp. 211-220).

3 JUIN 1944

detto agli Alleati: facciamo un incontro di ufficiali allo scopo di garantire la salvezza di Roma, si poteva, forse, ottenere subito l'abboccamento. I progetti, i punti ecc. avrebbero potuto discutersi allora. Ma ...

5-6-44.

Questa mattina alle 7 il Papa si è affacciato per benedire la folla:¹⁵ alle 10, idem. C'era un carro armato americano a piazza S. Pietro: il Papa mi ha telefonato tre volte per farlo allontanare.¹⁶ Incarico mons. Carroll e Vagnozzi. Tornano dando assicurazioni. Un altro carro armato sopraggiunge. Il S. Padre non si affaccia più.

209. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 1944 Varia 413, orig.)

Vatican, 3/4/5 juin 1944

Nouvelles sur la situation de la ville de Rome parvenues pendant la retraite des troupes allemandes et l'arrivée des troupes alliées.

I. 3 JUIN

1. *Message du Comitato Liberazione Nazionale*¹

Il Comitato di Liberazione Nazionale² desidererebbe conservare quale Comandante della Città Aperta di Roma il generale Kirieleyson³ fino all'arrivo degli Alleati.

Prima che il Comitato prenda contatto con il Comandante alleato civile e militare di Roma si desidera comunicare al gen. Kirieleyson quanto segue:

1) che esisterebbe comunicato della Radio Londra (?): un Comandante civile-militare di Roma, nominato dagli Alleati, dal quale Kirieleyson dovrebbe ricevere la nomina;⁴

¹⁵ De la fenêtre des appartements privés, au troisième étage du Palais.

¹⁶ La place, faisant partie de l'Etat de la Cité du Vatican, n'avait pas été franchie par des militaires en armes ni par les chars allemands.

¹ Transmis au cardinal Maglione par Mgr Roberto Ronca, recteur du Pontificio Seminario Romano maggiore à S. Jean-de-Latran (Ronca à Maglione, 3 juin 1944).

² Dont le président, Ivanoe Bonomi, et plusieurs membres étaient réfugiés dans le Séminaire.

³ Cf. nr. 197.

⁴ Cf. nr. 38. Dès février on avait prononcé le nom du général Bencivenga.

2) è necessario un accordo con il generale Presti,⁵ il quale dovrebbe avere dai Tedeschi un qualche incarico di polizia;

3) quale programma intenderebbe svolgere come Comandante della Città Aperta fino all'arrivo degli Alleati;

4) come comunicare con lui.⁶

2. *Billet de Guido Gonella*⁷

La signora Buozzi⁸ è rifugiata presso amici nelle vicinanze di Roma. Se si tratta di comunicazioni non riservate, avrei la strada di farle giungere in un paio di giorni.

La candidatura del principe Doria⁹ a Governatore di Roma ha guadagnato terreno.

In seno al Comitato di Liberazione si dice ripetutamente che sarebbe molto apprezzato se la S. Sede, nel caso in cui fosse interessata ad assumersi la protezione dei feriti tedeschi degenti in Roma, chiedesse come contropartita l'incolumità dei prigionieri politici di via Tasso e Regina Coeli.¹⁰ Si desidererebbe che non fossero trasferiti al nord.

3. *Communications du marquis Zamboni à Mgr Tardini*

Ore 11. Il card. Segretario di Stato manda in Segreteria il sig. Zamboni.¹¹ Prega mons. Sostituto di volerlo ricevere (telefona Tullio).¹²

⁵ Umberto Presti, général commandant la P.A.I. (Polizia Africa Italiana) et les forces de police de Rome depuis septembre 1943, en contact avec le card. Maglione et le Substitut par l'entremise d'un chanoine de S. Pierre, Mgr Carlo Grosso. Il était resté à sa place et avait aidé le Vatican en plusieurs occasions. Après son arrestation par la Police militaire alliée le 15 juin, Pie XII ordonna de s'intéresser à son cas « avendo avuto modo di osservare aspetti nobili e retti della sua condotta » (Note Montini, Ex. Aud. SS.mi 16 juin 1944; A.S.S. 80456).

⁶ Nous ignorons s'il y eut des contacts entre le Comité et le général. Dans l'après-midi du jour suivant Chirieleison se rendit au Latran, pour rencontrer Bencivenga, mais il ne put lui parler personnellement (Mémoire de Mgr Respighi, [sans date] juin 1944; A.S.S. varia 413).

⁷ Guido Gonella, professeur, dirigeant de la Démocratie chrétienne.

⁸ Epouse de Bruno Buozzi, syndicaliste socialiste, prisonnier des SS à via Tasso - exécuté le 3 juin aux environs de Rome.

⁹ Le prince Filippo Doria.

¹⁰ Le P. Pfeiffer intervint près de Kappler, mais il ne put empêcher le départ du convoi dont fit partie Bruno Buozzi (nuit du 3 juin). Les autres prisonniers à via Tasso et Regina Coeli sortirent à partir de midi, profitant de la confusion qui suivit le départ des Allemands. Cf. PISCITELLI, *Resistenza romana*, p. 366.

¹¹ Marquis Mario Zamboni di Salerano, officier au commandement de la Ville ouverte.

¹² Valet de chambre du cardinal.

3 JUIN 1944

In assenza di mons. Montini il marchese Zamboni di Salerano è stato ricevuto da S. E. mons. Tardini.

Parla con S. E. mons. Tardini: dice che il gen. Presti avrebbe il Comando provvisorio della Città nell'intervallo dalla partenza dei Tedeschi all'arrivo degli Alleati.

II. 4 JUIN

1. L'ing. Ferrero, del Governatorato di Roma, informa che questa notte sono stati interrotti i servizi telefonici, salvo per alcune chiamate.

Così è stata messa fuori uso la Centrale elettrica di S. Paolo (il personale però ha fatto in modo che i danni pur gravi non siano irreparabili).

2. Padre Pancrazio Pfeiffer, viene in Segreteria per riferire che il col. Kappler ha detto che il gen. Bencivenga può restare dove è;¹³ ma deve rimanere isolato. Fare attenzione. Vi sono spie che conoscono la parola d'ordine e che faranno il possibile per arrivare a lui, dando mancie, facendosi vedere informati, e ecc. (Non si esclude che vadano per ucciderlo). E neppur dovrebbe fuggire.

3. [Il march. Zamboni] ritorna. Desidera che gli avvisi riguardanti l'ordine pubblico siano dati dalla Radio Vaticana, durante la sospensione delle altre Radio. Sua Santità concede; si combina l'onda media 571.¹⁴

4. Ore 11,15. Il cav. Stoppa¹⁵ informa che sono stati messi in funzione i motori Diesel. La Stazione Radio ha ripreso a funzionare.

5. L'ambasciatore del Portogallo¹⁶ si tiene a disposizione di S. E. mons. Montini per qualunque cosa. Egli alle ore 16 passerà dal sig. Tittmann.

6. Un autocarro del Governatorato Vaticano Fiat 634, targato S.C.V. è stato preso a Ponte Milvio da soldati tedeschi che sono entrati in città, oggi nel pomeriggio. È stata mandata una piccola macchina del Governatorato per reclamare, ma è stata messa in fuga dai fucili spianati dei soldati tedeschi.

Comunicato al barone von Braun,¹⁷ il quale fa presente che ora non

¹³ C'est-à-dire au Latran.

¹⁴ Il laissa son adresse et le nom de quelques militaires au Ministère de la guerre.

¹⁵ Lamberto Stoppa, chef du service des laboratoires et installations à la Direction des services techniques du Governatorato de la Cité du Vatican.

¹⁶ Antonio Carneiro Pacheco.

¹⁷ Secrétaire de Légation à l'Ambassade d'Allemagne.

vi è più alcun comando militare tedesco in Roma: l'unico comando è quello della Città Aperta; egli informerà il generale Kirieleyson, ma non crede che possa fare qualcosa di positivo, dato che con ogni probabilità l'autocarro sarà in viaggio verso il nord.

7. Ore 17,10. Ing. Ferrero telefona: si sta costituendo il Comando Civile e Militare della Città di Roma. Tiene intanto la direzione del Governatorato il dott. Fumatti.¹⁸

8. Ore 17,10. Telefona il sig. ing. Ippoliti,¹⁹ dicendo che sarebbe minacciato d'essere fatto saltare dalle mine il ponte di Portonaccio²⁰ sulla via Tiburtina che porta l'Acqua Vergine nuova, la sola rimasta per gran parte della città dopo la sospensione dell'acqua Marcia. Occorrerebbe interessare subito l'Ambasciata di Germania per impedire questa jattura.

Fatto: telefonando al barone von Braun, ore 17,15.

Il barone von Braun informa che un incaricato andato espressamente al ponte di Portonaccio ha avuto assicurazione dai militari tedeschi che essi non avevano nessun'intenzione di danneggiare l'acquedotto dell'Acqua Vergine, ma anzi avevano l'ordine di difenderlo. Invece su detto ponte miravano le artiglierie alleate che là vicino hanno gravemente ferito un militare.

9. Ore 18. Telefona il comm. Bonomelli²¹ da Castelgandolfo: le truppe alleate sono entrate verso le 12,30. Il comm. Bonomelli non ha potuto essere presente a questo ingresso perché si era recato a vedere i danni gravissimi recati in questi ultimi giorni dai bombardamenti alla fattoria. Verso le 13 si presentò un Ufficiale inglese, che si dice cattolico, dell'Intelligence Service, con una lettera di presentazione d'un Vescovo (di Gaeta?). Fu molto gentile; restò a colazione; diede molte notizie anche su Napoli e su la vita politica che vi si conduce. Venne anche un americano, punto cortese, e se ne andò; il suo contegno meravigliò anche l'inglese. Gli sfollati rifugiati nella Villa non pensano a muoversi.

10. Ore 19. Il barone von Braun informa che fortunatamente si è chiuso bene l'incidente tra PAI e carri armati tedeschi al Foro Mussolini. Poco dopo un altro incidente di simil genere si è ripetuto: per fortuna anche quello è terminato bene.

¹⁸ Non identifié.

¹⁹ Non identifié.

²⁰ Portonaccio, région à l'est de Rome. Le pont traverse le fleuve Aniene, provenant de la zone au sud-est de Rome.

²¹ Emilio Bonomelli, administrateur des édifices et jardins de Castelgandolfo.

3 JUIN 1944

11. Ore 20. Il principe Di Napoli Rampolla telefona ²² per dire che le truppe sono a Porta San Sebastiano.

Prima verso le 19 la Guardia Palatina dell'abbazia di S. Paolo aveva avvertito che le truppe alleate erano arrivate sul piazzale della Basilica.

Ore 20,25. Da parte dell'ing. Ferrero: Le truppe americane entrano in Roma da Porta San Paolo.

12. Il commissario di Borgo informa che è stato nominato il nuovo Questore di Roma nella persona del comm. Morazzini, già questore della Real Casa.²³ Il comm. Caruso è partito con tutti i suoi questa mattina.

13. Padre Pancrazio comunica ²⁴ che il capitano Scheinemann (protestante, ma buono) ha lasciato in libertà tutti i detenuti soggetti alla Polizia militare tedesca (stavano a Regina Coeli). Pare che faccia questo anche per accedere all'intercessione del Santo Padre.

14. Ore 23,30. Il gen. Bencivenga si è installato in Campidoglio, come rappresentante del Governo regio. Tutto procede con regolarità. Tutto era predisposto, perfino la carta intestata!

Si è potuto riattivare la centrale elettrica di S. Paolo.

III. 5 JUIN

1. L'ing. Ferrero informa che vi è stata una riunione di tutti i capi dei servizi pubblici, presenti Autorità occupanti.²⁵ La rassegna dei bisogni della città è stata meticolosa e si è avuto assicurazione che sarà provveduto a tutto. Gli Americani si sono insediati in Campidoglio. Maciotta ²⁶ è Vice Governatore. È ritornato il segretario Testa.²⁷ Contegno magnifico. I politici non erano presenti.

2. *Communication de Mgr Arata:* ²⁸

Pro-Memoria. Riservata.

È stato portato a conoscenza di S. E. mons. Arata che il generale Bencivenga e il generale Odone,²⁹ Capi delle formazioni militari italiane

²² Enzo di Napoli Rampolla di Resuttano, lieutenant-colonel de la Garde noble pontificale.

²³ La nomination de Morazzini avait été communiquée par le marquis Zamboni.

²⁴ L'heure de la communication n'est pas indiquée.

²⁵ Le général Clark, entré à Rome à 8 heures, avait convoqué les chefs militaires au Capitole (cf. FISHER, *Cassino to the Alps*, p. 227).

²⁶ Non identifié.

²⁷ Virgilio Testa, secrétaire général à la mairie de Rome.

²⁸ Mgr Antonino Arata, assesseur à la Congrégation pour l'Eglise orientale.

²⁹ Général Angelo Odone, chef d'état major du général Bencivenga.

4 JUIN 1944

di Roma e del Lazio, avevano dato ordine al loro Stato Maggiore di astenersi dall'entrare in azione, in modo da non provocare incidenti da parte delle truppe germaniche, mentre si allontanavano da Roma. La notizia è fornita direttamente da chi trasmise l'accennato ordine allo Stato Maggiore, e l'informatore aggiunse che i Generali predetti resistettero alle pressioni ricevute, nella giornata del 4 corr. — e delle quali egli fu testimone — dichiarando la loro volontà di attenersi alla Convenzione intervenuta tra la S. Sede e i belligeranti.³⁰ Tale volontà poté esercitare anche un peso maggiore in quanto i due generali avevano anche il controllo delle formazioni militari dei partiti.

210. Le cardinal Maglione au cardinal Schuster

(A.E.S. 3438/44, copie)

Rome, 4 juin 1944

Devant l'éventualité de voir les communications interrompues entre le Saint Siège et une partie de l'Épiscopat, le Pape recommande aux évêques l'unité d'action autour de leurs cardinaux-archevêques. Ils doivent en particulier veiller à maintenir leur clergé au dessus des luttes partisans, prendre les mesures nécessaires pour se concerter, pour entretenir des contacts avec les autorités et s'efforcer de tenir le Saint Siège au courant de la situation de leurs Eglises.

L'ulteriore sviluppo delle operazioni belliche in Italia potrebbe avere come conseguenza l'interruzione delle comunicazioni dirette fra la Santa Sede e una buona parte dell'Episcopato.¹

³⁰ On n'a pas trouvé de documents relatifs à cette convention.

¹ Le 27 mai Mgr Tardini fit étudier la question de la correspondance du S. Siège avec les évêques de l'Italie centrale et septentrionale; le minutante exposa le 29 diverses solutions. Mgr Tardini le 31 écrivait: « L'idea di incaricare un Prelato per questa difficile e delicata missione è stata già da me sottoposta ai Superiori: ma è stata scartata. Nell'udienza di ieri Sua Santità era piuttosto d'avviso che si scrivesse all'E.mo Piazza, facendo tutte le possibili raccomandazioni. Quindi seguiamo questa via ».

Le minutante, tout en préparant une lettre pour le card. Piazza, fit remarquer que, celui-ci n'ayant aucune mission officielle auprès des autres évêques du nord, il conviendrait d'adresser la même lettre à tous les cardinaux archevêques. Le 1^{er} juin la minute était prête, corrigée par Tardini, restituée le 2 par Maglione, et approuvée le 3 par le Pape. Tardini avait ajouté au bas la proposition de télégraphier au nonce à Berne « perché il Governo Svizzero autorizzasse il Console generale di Milano di poter mandare a Berna la posta dei Vescovi alla S. Sede, concernente materie religiose ». Le 7 juin on télégraphiait à Bernardini (cf. nr. 216) (A.E.S. 3438/44).

4 JUIN 1944

Tale eventualità non può non vivamente preoccupare, anche perché, pur essendosi provveduto a tutta la necessaria estensione delle facoltà canoniche, gli Eccellentissimi Ordinari potranno trovarsi di fronte a molteplici, improvvise e spesso difficili situazioni.

In un momento così grave come l'attuale, la prima e più desiderabile cosa, come l'Eminenza Vostra Reverendissima ben comprende, è l'uniformità di atteggiamenti e di indirizzi da parte dell'Episcopato e del Clero; uniformità la quale, pur tenendo conto delle speciali condizioni in cui potrebbe venire a trovarsi qualche diocesi, deve, tuttavia, risultare così manifesta da non offrire pretesti a pericolosi confronti e a dannose critiche.

A tal fine il Santo Padre sa di poter far sicuro assegnamento su la prudenza degli Eccellentissimi Vescovi, ma pone una particolare fiducia nella ben nota saggezza pastorale dell'Eminenza Vostra, soprattutto perché l'attività del Clero venga mantenuta al di fuori di ogni politica di partito e sia diretta a far opera di persuasione sui fedeli affinché si placino i rancori e gli odii. Del resto le grandi miserie materiali e spirituali che affliggono oggi il popolo italiano offrono già di per sé stesse ai pastori di anime un campo vastissimo di apostolato per riportare gli spiriti alla pratica della religione e all'amore dei fratelli in Cristo.

Per rendere ognor più salda questa unità di vedute e di indirizzi, sarà necessario che i Metropolitanì procurino di mantenersi in contatto con i loro Suffraganei e che gli Ordinari delle varie regioni si intendano su una comune linea di condotta.

Qualora fossero possibili, riuscirebbero sommamente utili dei convegni vescovili, perché tali incontri, oltre ad offrire all'Episcopato l'occasione di un ampio scambio di vedute sulla situazione religiosa, potrebbero, altresì, servire a determinare i provvedimenti da adottare secondo le esigenze delle circostanze.

Per quanto, poi, si riferisce ai rapporti con le Autorità civili e militari, giudicheranno gli Ecc.mi Vescovi se non sia il caso di incaricare qualcuno di loro ovvero qualche altra personalità ecclesiastica per esporre a chi di dovere le domande e le eventuali rimostranze di cotesto Episcopato.

La desiderata uniformità di condotta da parte dei Vescovi e del Clero, tanto necessaria ma non sempre facile a conseguire nelle difficili circostanze attuali, potrà essere facilitata da opportuni scambi di vedute (in quei modi che saranno possibili) fra l'Eminenza Vostra e gli altri eminentissimi signori cardinali dell'Italia centrale e settentrionale.

4 JUIN 1944

A questo fine, credo bene informare la stessa Eminenza Vostra che come scrivo a Vostra Eminenza per i Vescovi della Lombardia, nel medesimo tempo mi rivolgo agli Eminentissimi signori Cardinali Arcivescovi di Bologna (Emilia e Romagna), Torino (Piemonte), Firenze (Toscana, Marche e Umbria), Genova (Liguria) e all'E.mo signor cardinale Patriarca di Venezia (Veneto).²

Gli Ecc.mi Vescovi metteranno altresì ogni cura nel trovare il modo per far pervenire le opportune informazioni sulla situazione religiosa delle singole diocesi alla Santa Sede, la quale, da parte sua, non trascurerà mezzo alcuno per mantenere qualche comunicazione diretta con l'Episcopato.

Faccio voti che questa sempre più stretta unione dell'Episcopato e del Clero riesca di verace profitto, cosicché porti anche un conforto al cuore pastorale dell'Eminenza Vostra, già tanto addolorato per le sventure ed i mali arrecati dalla guerra ai diletti Suoi figli.

211. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1632 (A.E.S. 2105/44)

Vatican, 4 juin 1944

Projet allemand pour la sauvegarde de Rome.

Questo Ambasciatore Germania ha pregato Santa Sede trasmettere Alleati un progetto circa sorte di Roma.¹ I punti di tale progetto dovrebbero servire come base di discussione in un incontro sul fronte tra ufficiali Alleati e Tedeschi. Ho interessato questo Ministro inglese inviare subito Londra intero testo.

Ristrettezza del tempo mi impedisce di comunicarlo anche a V. E. R.²

² Les lettres, datées le 4 juin, étaient présentées par un billet de Tardini, qui les avait signées « a nome e per incarico dell'Em.o Superiore ». Rien n'indique par quelle voie les lettres arrivèrent à destination.

¹ Cf. nr. 208, notes du 3 juin.

² *Ibid.* notes du 4 juin. Cicognani répondait immédiatement à 18 h. 58 (heure de Washington du 4 juin, 1 h. 58 du 5 à Rome): « Ricevuto telegramma nr. 1632. Radio ha annunziato entrata degli Alleati in Roma; poco prima notizia mi era stata comunicata da Sua Eccellenza Taylor » (Cicognani à Maglione, nr. 2055, reçu 5 juin 1944, 12 h. 45; A.S.S. 1944 Varia 413).

5 JUIN 1944

212. Pie XII aux Romains

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, p. 46-orig. dactyl. avec notes autographes)
(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 29-30)

Vatican, 5 juin 1944

Rome sauvée par la miséricorde Dieu et l'attention des belligérants. Exhortation à une vie digne de l'heure.

Roma, ieri ancora trepidante per la vita dei suoi figli e delle sue figlie, per la sorte d'incomparabili tesori di religione e di cultura, con dinanzi agli occhi lo spettro terrificante della guerra e di inimmaginabili distruzioni, guarda oggi con nuova speranza e con rafforzata fiducia alla sua salvezza.¹

Perciò con animo profondamente grato, Noi eleviamo, in lode e in adorazione, la mente e il cuore al Dio uno e trino, al Padre, al Figliuolo e allo Spirito Santo, nel cui solenne giorno festivo, per misericordia divina ispirante ad ambedue le Parti belligeranti intenti di pace e non di afflizione (cfr. *Ier.* 29, 11),² l'Eterna Città è stata preservata da incommensurabile pericolo.

Con indicibile riconoscenza noi veneriamo la SS.ma Madre di Dio e Madre nostra, Maria, che al titolo e alle glorie di *Salus populi romani*³ ha aggiunto una nuova prova della sua benignità materna, che rimarrà in perenne memoria negli annali dell'Urbe.

Noi ci chiniamo riverenti dinanzi agli Apostoli Pietro e Paolo, la cui potente mano ha protetto la terra, che fu già impregnata del sudore delle loro fatiche apostoliche e del sangue del loro glorioso martirio.

Voi però, figli di Santi ed eredi di un passato unico nella storia, mostratevi degni della grazia ricevuta e conformate la vostra vita e i vostri costumi alla gravità e alla serietà dell'ora presente e ai formidabili doveri che vi attendono nell'avvenire.

Superate gl'impulsi alle interne e alle esterne discordie con lo spirito di magnanimo amore fraterno.

¹ Dans la matinée du lundi 5 juin la foule avait acclamé le Pape, qui l'avait bénie deux fois, à 7 et 10 heures, de la fenêtre de son bureau, sans prononcer de discours. Dans l'après-midi une foule nombreuse se porta sur la place. A 18 heures Pie XII parut à la loggia de la basilique S. Pierre (cf. *L'Osservatore Romano*, du mercredi 7 juin, paru le 6).

² Première rédaction corrigée: « nel cui solenne giorno festivo, l'Eterna Città è stata per misericordia divina preservata ».

³ Souligné à la plume par Pie XII.

6 JUIN 1944

Frenate gl'istinti del rancore, della vendetta e dell'egoismo coi sentimenti di nobile e saggia moderazione e di accresciuta soccorrevole sollecitudine verso i poveri e i sofferenti.

Sursum corda! In alto i cuori! Noi vi gridiamo. E siamo certi che i vostri cuori unanimi e senza eccezione risponderanno: *Habemus ad Dominum*: Li abbiamo innalzati al Signore!

213. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 2102/44)

Vatican, 6 juin 1944

Communications faites par l'Ambassadeur d'Allemagne dans la nuit du 3 juin.

Il testo comunicato da S. E. l'Ambasciatore di Germania alla Segreteria di Stato la notte del 3 corrente — insieme alle modifiche rese note la mattina del giorno seguente — fu dalla medesima Segreteria sollecitamente consegnato all'Ecc.ma Legazione di Sua Maestà Britannica con preghiera di trasmetterlo quanto prima al Governo inglese, non essendo possibile alla Santa Sede comunicare col Comando Alleato, come è chiaro, e neanche in cifra con Londra, come pure è noto.¹ Data poi la lunghezza del testo ed essendosi dovuta attendere l'ora del contatto-radio con Londra, il telegramma della Legazione Britannica non poté partire prima delle ore 18 del 4 giugno.

In questa occasione la Santa Sede ha constatato con soddisfazione il proposito delle Autorità tedesche di far sì che Roma — almeno nelle zone non periferiche — non divenisse campo di battaglia al momento in cui le truppe lasciavano la Città Eterna.²

¹ Cf. nr. 208. Le texte avait été remis par Tardini à 9 h. 50 du matin.

² Tardini fit informer Orsenigo de cette déclaration remise à Weizsäcker. On lui répéta le texte de la note avec cette introduction: « Questo Ambasciatore Germania consegnò Segreteria di Stato alle 22,30 del 3 corrente mese, con preghiera di portarlo conoscenza Comando Alleato, progetto per un accordo tra parti belligeranti circa Roma » (Maglione à Orsenigo, tél. nr. 562 du 7 juin; A.E.S. 2103/44).

6 JUIN 1944

214. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 1944 Varia 417, orig. dactyl.)

Vatican, 6 juin 1944

Visite de Mgr Montini à l'ambassadeur Weizsäcker.

Visita del Sostituto all'Ambasciatore di Germania.

Egli è chiuso nell'Ambasciata;¹ ha con sé tutto il Personale; è molto addolorato dell'arresto del ministro Wemmer e del consigliere von Kessel.²

Il Sostituto riferisce sui passi fatti;³ del che l'Ambasciatore si mostra contento.

Il Sostituto dice anche come la S. Sede intenda tutelare l'incolumità delle persone ecclesiastiche in Roma:⁴ anche di questo l'Ambasciatore si mostra contento: aveva già pronta una Nota in proposito, e la consegna.

Si parla anche del previsto trasferimento in Vaticano: l'Ambasciatore e un collaboratore. Gli altri? o incolumità in Roma (come per i Diplomatici polacchi restati in Roma?), o trasporto in Spagna, o residenza determinata e sorvegliata in Roma (l'Ambasciatore accenna a Villa Massimo): si vedrà.

Così si parla dei rapporti con Berlino: non cifra, ecc. Se occorre, la Segreteria di Stato potrà mandare al Nunzio qualche notizia, e riceverle da parte del Governo.

Polizia sulla porta. Permessi per le automobili, ecc.

¹ A la villa Bonaparte.

² Le ministre Ludwig Wemmer avait été pris par la police militaire alliée à son habitation privée le 5 juin à 7 h. 45 et le conseiller Albrecht von Kessel le même jour sur la voie publique, pendant qu'il gagnait l'Ambassade.

³ La Secrétairerie d'Etat alertée par l'Ambassade (cf. Notes verbales, s. nr., 5 juin 1944, relative à Wemmer; id. du 6 juin relative à Kessel) s'était adressée le même jour à la Légation de Grande Bretagne et à Tittmann (nr. 80176/S urgente) pour le cas de Wemmer et le jour suivant pour Kessel (nr. 80309/S urgente).

⁴ Numéro suivant.

6 JUIN 1944

215. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

A.S.S. 79894/S, et A.E.S. 4303/44)

Vatican, 6 juin 1944

Sur le sort des prêtres et religieux de nationalité allemande, résidant à Rome.

The Secretariate of State of His Holiness presents its compliments to His Britannic Majesty's Legation to the Holy See¹ and begs to call its attention to the following:

In one of the Orders issued by the Civil and Military Commandant of Rome the following appears:

1. « I militari e i civili tedeschi saranno concentrati nella caserma dell'81° Reggimento Fanteria in Roma e saranno sottoposti alla disciplina del diritto internazionale di guerra ».

2. The Secretariate of State of His Holiness is confident that priests and religious of German nationality will be excluded from the above disposition, and it is ready if necessary, to furnish lists of such persons.

3. Should the Allied Authorities desire to proceed to an examination in some particular case, the Secretariate of State of His Holiness would wish to have due notice of it and to be interrogated in the matter.

4. The Secretariate of State of His Holiness thinks it well to recall that owing to its intervention, priests and religious belonging to the nationalities of the Allied Peoples have been able, from the beginning of the war, to remain undisturbed in their residences and to continue their usual life, as the super-national character of the Holy See requires. A list of such persons can be supplied if necessary. The Holy See feels sure that the Allied Authorities will not wish to adopt in regard to German priests and religious a treatment different from this.

5. While thanking in advance the British Legation for the kind services that it will render also in this circumstance, the Secretariate of State of His Holiness is quite confident that the present question, whose importance cannot but be felt, will receive all due consideration.

¹ Le même texte fut remis à Tittmann avec les changements correspondants.

7 JUIN 1944

216. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 308 (A.E.S. 3454/44)

Vatican, 7 juin 1944

Le Nonce demandera au Gouvernement fédéral de bien vouloir autoriser le consul suisse à Milan à transmettre à la Nonciature de Berne le courrier qu'il recevrait de la curie archiépiscopale de Milan.

Interessa sommamente Santa Sede essere tenuta informata situazione religiosa Italia Settentrionale.¹ Vostra Eccellenza Rev.ma farebbe pertanto opera gradita se potesse ottenere da codesto Governo che Console Generale Svizzero a Milano fosse autorizzato trasmettereLe corrispondenza che ricevesse da quella Curia Arcivescovile. Ottenuta autorizzazione stesso Console dovrebbe cortesemente avvertire Curia affinché questa provvedesse a raccogliere informazioni anche da altri centri. Vostra Eccellenza informerebbe poi Santa Sede con mezzi eventualmente a disposizione, se del caso telegraficamente.²

217. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3789/44, copie)

Vatican, 7 juin 1944

Attitude du S. Siège pendant la guerre. Ses efforts pour la sauvegarde de Rome, et attitude des belligérants vis-à-vis de la ville de Rome.

DICHIARAZIONE ALLA STAMPA DOPO L'ARRIVO DEGLI ALLEATI A ROMA.¹

The Holy See from the very beginning of the present war has always maintained an attitude of strict impartiality in regard to the actual armed conflict. Remaining outside and above purely material interests

¹ Cfr. nr. 210 note 1.

² Cf. nr. 248 pour la réponse. Une première rédaction du 2 juin ne prévoyait pas le recours au Gouvernement Suisse qui se trouve mentionné dans celle du 4 remise à Pie XII. Tardini annota « 7-vi-'44 Eas Va bene ». Les services du Gouvernement suisse se révélèrent précieux pour le S. Siège dans les mois suivants, lui assurant avec les évêques de l'Italie du nord une communication qui lui avait été refusée avec ceux de l'Italie méridionale.

¹ Les représentants de la presse alliée, ayant demandé des déclarations du Pape, furent convoqués au Vatican dans la matinée du 7 juin et trois prélats de la Secrétairerie d'Etat leur distribuèrent la déclaration ici publiée et répondirent à leurs questions. Dans l'après-

7 JUIN 1944

and the competitions of contending parties, conscious of its universal mission of peace and charity, the Holy See left nothing undone to prevent the outbreak of the war, not only through its intense diplomatic activity directed to this end, but also by solemnly recalling to the nations the eternal and unchanging principles of the moral teachings of Jesus Christ, on the basis of which it would not have been difficult to have avoided the conflict and to have found a peaceful solution for the international controversies involved.

With the outbreak of this terrible war which before long spread to all the continents, the Holy See employed every means at his disposition to bring relief to all peoples, without distinction of nationality or race, from their miseries and sufferings consequent upon the war, seeking to render the conflict less inhuman. Outstanding were the endeavours made to induce the belligerents to spare unarmed civil populations and the great monuments of faith and human civilization, to bring succour to the injured and the prisoners, and in short, to carry out its universal work of charity rendered more necessary as the consequences of the military operations became more harmful and destructive.

It is the avowed policy of the Holy See to maintain unchanged this attitude of neutrality, whatever be the military authorities actually occupying Rome and it has every confidence that it will be able to continue its spiritual activity in the world through regular and free contact with its representatives in the various nations and with the Episcopacy of the Catholic Church in every country. It is likewise expected that the efforts of the Holy See to relieve every human misery and to bring comfort to all those who are suffering will suffer no obstruction in their continued development.

The Holy See furthermore, while rendering due thanks to Almighty God that the Eternal City was spared from the horrors of a war fought within its walls and in the midst of its ancient and monumental basilicas, and incomparable religious, cultural and artistic treasures, unites itself to the tribute of praise which all men of upright sentiment and good will must acknowledge for what has been accomplished in avoiding an irreparable loss for the entirety of human civilization.

This recognition of the highest values of the spirit which has been

midì ils furent reçus par Pie XII, qui leur parla en anglais et en français. On trouve le texte de l'allocution aux journalistes français entièrement autographe de Pie XII, sans ratures, daté plus tard par lui « 9.6.44 ». Cf. *L'Osservatore Romano* du 8-9 juin; *Discorsi e Radiomessaggi* VI, pp. 32-33, et *The Tablet* du 17 juin.

8 JUIN 1944

evidenced in the consideration and respect shown for the City of Rome, gives reason to hope that when at last hostilities have ended, peoples and their leaders will be prepared to establish an enduring peace which must be built upon the law of the Gospels — that is, upon principles of charity, justice and Christian fraternity applied without distinction to all peoples and all nations.

218. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. It. 1159^a vol. VIII f. 11. s. nr.)

Vatican, 8 juin 1944

Notes pour l'entrevue de Pie XII avec le général Clark: situation de la ville de Rome; comportement des Alliés.

Per il colloquio con il Luogotenente Generale Clark, Comandante della V Armata.¹

1. We are very pleased to receive you this morning² as the representative of the Allied countries and we take this occasion to express our appreciation of the able manner in which the Allied armies have surmounted the difficult situation presented by the sacred character of the Eternal City.

It was indeed a consolation that in this matter there was a generous measure of understanding and cooperation on the part of both sides in conflict.³

2. We have learned with pleasure of the announcement by the Allied Authorities of their decision to regard Rome as an open city and to take all measures to ensure that all the conditions necessary are fulfilled

¹ Note autographe de Pie XII sur un texte (dactylographié vraisemblablement par le Pape), revu par la Secrétairerie d'Etat, mais non repris au net.

² L'audience à Clark était prévue pour 9 heures, sans indication de durée. Suivait celle du général français Guillaume (Registro Udienze 1944).

³ Suivait un point 2) qui fut rayé et qui disait: « 2) It is another source of particular satisfaction to us to note that you have on many occasions been generous in your praise of the work of the numerous Catholic Chaplains in your army. In this connection we particularly appreciate the fact of your wise judgement in including within your organization for the civil administration of Rome a special section for liaison with the neutral and sovereign Vatican State, and that it was placed in the hands of men who are familiar with the Roman Curia ».

8 JUIN 1944

immediately.⁴ We understand of course that included in those measures would be the removal from the City of all military installations even those of a defensive character, and the limitation of troops to the absolute minimum required for the civil administration and policing of the City.⁵

3. We have learned with satisfaction also that the Civil Government of the Vatican City State has found it possible to respond to the request of the Allied Military Government that the widespread facilities for the feeding of the poor in Rome operated by the Church continue to function as in the past. In this regard We are glad to know that some preparatory arrangements have already been made, and that the Allied authorities are ready to supply directly to the Holy See the necessary food for the continuation of this work.⁶

4. We have been informed that the Communists are entering into many of the offices of Government. That is cause of considerable preoccupation. We feel that very little good can come of it. We hope that some restraint can be exercised over them.⁷

219. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 136 (A.S.S. Bust. sep. 74 Olanda)

Londres, 8 juin 1944, 4 h. 40

Reprise des relations diplomatiques des Pays Bas avec le Saint Siège.

Referring your Eminence Dispatch 72019 dated 22nd September 1943¹ authorities concerned desire to publish the matter if Holy See

⁴ Le Pape se référait peut-être à la déclaration du 3 juin (nr. 207) qui paraissait reconnaître un statut de ville ouverte pour Rome.

⁵ Suivait un autre paragraphe, 4), qui fut rayé et disait: « 4) We entertain now a sincere and fervent hope that in their control of the local and national administration the Allied Authorities will always assist the various groups in their effort to attain unified action and will discourage anything that might tend to set one party against another or provoke reprisals which would necessarily have very unfortunate consequences ».

⁶ Cette dernière phrase fut ajoutée à la plume par le minuant.

⁷ Tout ce point fut ajouté à la plume par Pie XII lui-même.

¹ Cf. *Actes* 7, p. 650. Depuis mars 1943 le Gouvernement des Pays Bas avait demandé l'agrément pour l'envoi d'un représentant à Rome, où il manquait depuis 1926. Le S. Siège avait donné son accord, mais en septembre, vu la situation de Rome, le S. Siège avait de-

8 JUN 1944

thinks good. Publication would be helpful to them. If this suggestion agreeable a form of words to be used in publication would be submitted to Your Eminence for approval.²

220. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2092 (A.E.S. 3946/44)

Washington, 8 juin 1944, 18 h. 57
reçu, 9 juin 20 h.

Message au Pape du Premier ministre polonais en visite à Washington.

Ieri Sua Eccellenza Stanislaw Mikolajczyk, primo ministro polacco, qui venuto per pochi giorni¹ a perorare causa polacchi con Presidente degli Stati Uniti cui è ospite, mi faceva visita, accompagnato da questo Ambasciatore polacco.² Si rallegrò per salvezza Roma, accennò quanta importanza non avrebbe per Europa tutta una buona soluzione questione confini orientali sua patria. Presi occasione per rilevare opera Santa Sede a bene spirituale e temporale polacchi in patria e fuori attenendomi venerato Dispaccio n. 2058 due aprile 1943³ e 934 ventisette febbraio scorso.⁴ Egli espresse grata soddisfazione per Santa Sede verso vescovi americani e gente polacca America, poi ricordò(?) del molto lodevole arcivescovo Sapieha.

Mi ha pregato inviare Sua Santità seguente messaggio: « Popolo Polonia in patria e fuori professa con ardore aumentato dal dolore sua fede cattolica sospira ricostruzione sua patria; a tal riguardo confida illimitatamente nella protezione di Sua Santità. Presenta filiali omaggi ».

mandé d'en différer la publication. Cf. A. F. MANNING, *Die Wiederaufnahme der Beziehungen zwischen den Niederlanden und dem Vatikan (1940-1945)*, Meedelingen van het Nederlandse Instituut te Rome XXXVI (1974) pp. 131-143.

² Pour la réponse cf. nr. 241.

¹ Mikolajczyk fut aux Etats-Unis du 5 au 14 juin 1943 (cf. FRUS 1944 III, p. 1273-1283).

² Jan Ciechanowski.

³ Cf. *Actes* 7, p. 287 ss.

⁴ Cf. nr. 58.

9 JUIN 1944

221. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 3764/44 orig. autogr.)

Vatican, 9 juin 1944

Communication du P. Tacchi Venturi sur l'attitude religieuse de Mussolini.

Il padre Tacchi-Venturi dichiara che la posizione di Mussolini canonicamente è regolare. Egli era sposato solo civilmente con Donna Rachele. Pio XI volle che sposasse anche religiosamente. Il che avvenne nel 1928 a Milano.¹

222. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 37 (A.S.S. 80383/S)

Berlin, 9 juin 1944, 10 h.
reçu, 9 juin 19 h.

Le Gouvernement de Berlin insiste pour la libération des diplomates allemands arrêtés à Rome.

Ministero degli Esteri Sezione Protocollo mi comunica che il 5 giugno ministro Wemmer dell'Ambasciata Germania fu nella sua abitazione invitato da un Ufficiale americano seguirlo; finora Ministro non è ritornato. Parimenti stesso giorno signor von Kessel Consigliere Legazione presso stessa Ambasciata, abitante Hotel Excelsior veniva arrestato lungo il suo cammino fra sua abitazione e palazzo Ambasciata.¹ Governo tedesco prega con insistenza Nunziatura apostolica adoperarsi affinché Santa Sede intraprenda passi presso autorità occupazione Governi alleati perché ministro Wemmer e consigliere von Kessel, le cui abitazioni come le persone sono estraterritoriali e che sono accre-

¹ Cf. nr. 206. Aussitôt reçue la requête, le téléphone ne fonctionnant pas dans la ville, on avait demandé au P. Tacchi Venturi de se présenter au cardinal Maglione le 9 à 12 heures. Reçu par Tardini, il lui expliqua la situation canonique de Mussolini. Le mariage avait été célébré par le franciscain Vittorino Facchinetti (depuis 1936 vicaire apostolique de Tripoli de Lybie).

¹ Cf. nr. 214.

10 JUIN 1944

ditati presso la Santa Sede, siano il più presto possibile posti in libertà. Ministero Esteri aggiunge trattarsi di cosa assai urgente e per il Governo germanico assai spiacevole.

Mercoledì sera ricevuto telegramma n. 562 (circa incolumità Roma).²

223. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 322 (A.E.S. 3764/44)

Vatican, 10 juin 1944

Facultés accordées en faveur de Mussolini.

Ricevuto telegramma n. 271.¹

Benché non si veda di quali particolari facoltà possa trattarsi, Sua Santità le concede iuxta preces. Se Vostra Eccellenza Reverendissima è in grado di avere dal Rev. Pancino ulteriori precisazioni, voglia consigliarlo e dirigerlo.

224. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1644 (A.E.S. 3694/44)

Vatican, 10 juin 1944

Insistance pour que le commandement allié maintienne les troupes en dehors de Rome.

Prolungata permanenza numerose truppe alleate cinta urbana Roma con relativi apprestamenti militari e incessante transito materiale interno città causa viva preoccupazione perché può prestare occasione compromettere incolumità Roma faticosamente finora conseguita.¹

² Cf. nr. 213, note 2; mercredi 7 juin.

¹ Cf. nr. 206.

¹ Cf. nr. 227, note à Tittmann et à Osborne à ce même sujet.

10 JUIN 1944

Prego pertanto Vostra Eccellenza Rev.ma darsi premura perché Comando alleato mantenga interno città solamente forze Polizia escludendo apprestamenti e raccolte materiale bellico e traffico rifornimento venga avviato attraverso rete stradale periferica sufficientemente sviluppata.²

225. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1357, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 10 juin 1944

Reflexions de Mgr Tardini sur l'attitude des Anglais vis-à-vis de l'Italie.

Ieri sera (ore 21,45) ho veduto il col. Bizzozzero,¹ che è a fianco del gen. Hume.²

Dal colloquio con lui ho riportato le seguenti impressioni:

1. L'Italia è sotto la sfera di influenza dell'Inghilterra (così è ormai deciso).

2. L'Inghilterra, spinta da un terribile odio verso l'Italia, non vuole che si risollevi, ma vuole ridurla all'estremo della debolezza. Ciò è dimostrato: *a)* dal fatto che gli Inglesi cercano di boicottare gli americani, se accennano a intraprendere qualche cosa a vantaggio dell'Italia [per es. il dollaro (vero) di occupazione è garantito dal Tesoro americano: la sterlina di occupazione, no]; *b)* dal fatto che mandano in Italia molte truppe francesi, anch'esse accese di odio contro l'Italia; *c)* dal fatto che, più che cercare persone capaci ed oneste cui dare i posti di comando, cercano gli antifascisti; *d)* dal fatto che nell'Italia meridionale gli Inglesi portano in Inghilterra le macchine delle fabbriche italiane (Bizzozzero e mons. Carroll assicurano che ciò è verissimo).

3. L'Inghilterra è già legata da un patto con la Jugoslavia, alla quale darà il territorio di Gorizia ed oltre.

4. Ci sono parecchi segni di contrasto tra Americani e Inglesi.

² Note de Tardini: « 10.vi.44. Ex aud. SS.mi: Si spedisca ».

¹ Non identifié.

² Brigadier Général Edgar E. Hume, chef du gouvernement militaire allié de Rome. A l'arrivée des troupes alliées à Rome, le général Bencivenga nommé par les Alliés pour gouverner la ville après le départ des Allemands, résigna ses pouvoirs, comme prévu, le 5 juin.

33 JUIN 1944

226. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 80383/S)

Vatican, 10 juin 1944

Le Commandement allié exige que les diplomates des pays ennemis se transfèrent au Vatican. Difficultés théoriques et pratiques.

Il signor Tittmann, Incaricato d'Affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede, si è recato questa mattina verso le ore 12 dal Cardinal Segretario di Stato:¹ gli ha dato comunicazione, presente il Sostituto della Segreteria di Stato, della disposizione del Comando Alleato circa i Diplomatici di Paesi contrari agli Alleati, per la quale essi dovranno entro 48 ore trasferirsi in Vaticano, o essere messi in campo di concentramento per essere rimpatriati.

Sua Eminenza fa subito le più ampie riserve su tale comunicazione. Osserva, in linea di diritto, che la Santa Sede sostiene a buon diritto che i Diplomatici accreditati presso di lei possono restare in Roma, secondo il Trattato del Laterano e secondo quanto hanno detto gli stessi Diplomatici Alleati quando furono obbligati a lasciare Roma per trasferirsi in Vaticano protestando del trattamento loro inflitto dalle Autorità italiane (il sig. Tittmann osserva ch'egli si limitò a chiedere d'esser accolto in Vaticano).² In linea di fatto poi bisogna tener conto dell'assoluta deficienza di spazio: occorre intimare lo sgombero improvviso ai Diplomatici Alleati. La cosa non è cortese per nessuno. Bisogna assolutamente ottenere almeno una proroga sufficiente per questa manovra; e occorre avere garanzie che i Diplomatici che non potranno entrare in Vaticano saranno trattati con i dovuti riguardi. La Santa Sede non può non essere tutrice dei diritti del Corpo Diplomatico; essa non può non rammaricarsi di queste forme inattese e punto riguardose; confida ancora, specialmente per i buoni uffici del signor Tittmann che la cosa può essere favorevolmente composta.

Alle ore 14 il signor Tittmann telefona per dire che è riuscito a ottenere che il termine sia protratto a 72 ore; e può dire che per i Diplomatici che resteranno fuori non vi sarà un vero concentramento; saranno messi in un albergo; bene trattati e quindi rimpatriati.

¹ A 12 heures Tittmann avait communiqué à mgr Montini par téléphone l'ordre du commandant allié. Maglione informé le fit convoquer immédiatement (Note de service, *ibid.*).

² Cf. *Actes* 5, p. 328.

10 JUIN 1944

ANNEXE

LE COMMANDANT DE LA GARNISON ALLIÉE DE ROME À MR TITTMANN³

(A.S.S. ibid. copie)

Rome, 10 juin 1944

Les diplomates des Pays ennemis devront aller résider dans la Cité du Vatican dans les 48 heures.

The General Officer Commanding the Allied military garrison of Rome presents its compliments to the American Chargé d'affaires to the Holy See and begs to inform the latter that it is the desire of the General Officer Commanding the Allied Armies in Italy that the diplomatic representatives accredited to the Holy See of Germany, Japan Hungary, Rumania and Slovakia, presently domiciled in Rome, should transfer their residences to the Vatican City forthwith. These who are not received in the Vatican City within forty-eight hours will be interned by Allied authorities pending their repatriation.

**227. La Secrétairerie d'Etat
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 3633/44, copie)

Vatican, 10 juin 1944

Le Saint Siège insiste pour que les Alliés respectent le caractère de Rome « ville ouverte ».

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha l'onore di portare a conoscenza dell'Ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede quanto segue:¹

In seguito alla occupazione di Roma da parte delle forze alleate grande numero di truppe è affluito nella città, divenuta principale

³ Il s'agit d'un mémorandum en double exemplaire, du Commandant à Tittmann. Celui-ci remit la deuxième copie, qui ne porte pas de signature.

¹ Dès le 7 juin Tardini avait écrit: « Bisognerà riprendere la questione di Roma città aperta » et avait ordonné de préparer une note, la soulignant comme « cosa grave importanza », et le 10, après l'approbation de Pie XII la fit remettre à Tittmann et à Osborne. On télégraphia aussi à Washington, cf. nr. 224.

nodo stradale e centro di smistamento di soldati e di materiale bellico, che ininterrottamente attraversano le sue vie.

Ciò poteva essere inevitabile nei primi giorni dell'occupazione, allorché le operazioni militari si svolgevano nelle prossime adiacenze di Roma e dopo che le truppe tedesche avevano usato anche le vie centrali di Roma per la loro ritirata.² Ma ora che tale situazione è superata, è facile constatare come la presenza di tali obiettivi militari entro il perimetro urbano esponga la Città Eterna al grave pericolo d'incursioni aeree da parte dell'esercito avversario.

Dopo quanto è stato fatto per impedire che i combattimenti si svolgessero entro le mura della città, con inevitabile distruzione di numerosi quartieri civili, nonché di insigni monumenti di religione, di storia e di arte, sarebbe doloroso che si desse pretesto alla parte avversaria di compiere bombardamenti aerei su Roma, con gravissimo pericolo per la stessa Città del Vaticano, per le Basiliche Pontificie e gli edifici extraterritoriali e di proprietà della Santa Sede.

La Segreteria di Sato è pertanto sicura che i Governi alleati, desiderosi di preservare la Città Eterna da ulteriori danni, consapevoli della loro responsabilità, sono pienamente disposti ad adottare tutte le misure necessarie per impedire che l'esercito germanico possa fare appello al motivo che esistono in Roma molti obiettivi militari per compiere incursioni aeree.

La Segreteria di Stato confida, quindi, che le competenti Autorità alleate vorranno senza indugio dichiarare Roma Città Aperta, e adottare i provvedimenti pratici che tale dichiarazione importa. A tal fine la Segreteria di Stato si permette suggerire che vengano considerate, tra le altre, le seguenti misure:

1. I comandi militari incaricati di dirigere le operazioni non abbiano sede in Roma.
2. Siano trattenute entro la cerchia urbana, con i rispettivi comandi, soltanto le truppe necessarie per il mantenimento dell'ordine cittadino, per i servizi tecnici e il vettovagliamento della popolazione civile.
3. Il traffico militare sia deviato nella rete stradale che circonda la città.
4. La difesa antiaerea sia tenuta fuori della città, alla debita distanza per non causare danni all'abitato.³

² Ce point relatif aux Allemands fut ajouté par Tardini.

³ Le 16 juin Tittmann répondit en reproduisant une lettre du 15 du général Clark, lequel annonçait qu'il remettait le contrôle de la ville au général Alexander, commandant

10 JUIN 1944

**228. La Secrétairerie d'Etat
à la Légation de Grande Bretagne**

(A.S.S. 80383/S copie)

Vatican, 10 juin 1944

Protestation contre l'obligation imposée par les Alliés aux diplomates des nations avec lesquelles ils sont en guerre de quitter le territoire italien; protestation contre l'arrestation de deux diplomates allemands.

La Segreteria di Stato di Sua Santità prega l'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica di voler portare la sua attenzione su quanto appresso:

Secondo una disposizione, in data 10 corrente mese,¹ del Comando Generale delle Armate Alleate in Italia, i Rappresentanti Diplomatici della Germania, del Giappone, dell'Ungheria, della Romania, della Slovacchia e della Finlandia, accreditati presso la Santa Sede, e al presente residenti in Roma, dovrebbero trasferire la propria residenza nella Città del Vaticano nel termine di 48 ore o, al più, di 72 ore, sotto pena, in caso contrario, di internamento fino al loro rimpatrio.

Tale disposizione è motivo di sorpresa e di rammarico per la Santa Sede.

Invero, l'articolo 12 del Trattato Lateranense, il quale garantisce ai diplomatici accreditati presso la Santa Sede il soggiorno in Roma e il godimento dei privilegi loro spettanti usa delle formule che non prevedono eccezioni, e, quindi, non escludono il tempo di guerra.

Questa interpretazione dell'anzidetto articolo 12 sostenuta dalla Santa Sede nel giugno 1940 contro l'attitudine del Governo italiano, è così giusta e ben fondata che fu, altresì, difesa da parecchie Rappresentanze diplomatiche accreditate presso la Santa Sede in vari scritti

en chef des armées alliées en Italie. Il assurait que les requêtes du S. Siège seraient rapidement exaucées. Quant à la proclamation de « ville ouverte » il écrivait: « The Secretariat of State has expressed the hope that the Allied authorities will declare Rome an open city. Such a determination is beyond my authority, and I have therefore forwarded this matter to General Alexander for further consideration by him » (Tittmann à Secrétairerie d'Etat, nr. 51 du 15 juin 1944; A.E.S. 3692/44). Le même jour la Légation de Grande Bretagne répondait, assurant avoir transmis aux autorités militaires alliées la note reçue, et reproduisant la réponse du général Clark (A.E.S. 3693/44).

¹ Cf. nr. 226.

inviati alla Segreteria di Stato, fra i quali merita particolare menzione la Nota dell'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica n. 92/32/40, del giorno 11 settembre 1940.²

In conseguenza la Santa Sede si trova nella necessità di esprimere ampie ed esplicite riserve sulla legittimità del procedimento adottato dagli Alleati nei confronti delle Rappresentanze diplomatiche in questione.

Oltre a ciò, il fatto di aver imposto il termine di 48 o 72 ore per il trasferimento richiesto, apparisce in contrasto con le tradizioni di nobile cortesia proprie della diplomazia e, si può aggiungere, anche poco riguardose verso la Santa Sede. Tanto più che non si può prescindere dalle circostanze materiali nelle quali dovrebbe effettuarsi l'immediato trasferimento perchè i diplomatici in parola non potrebbero, in così breve tempo, essere ospitati che negli appartamenti ove tuttora risiedono i Rappresentanti dei Governi alleati, i quali rimarrebbero, pertanto costretti a sgombrare le loro attuali abitazioni nel giro di poche ore.

In considerazione di quanto precede, la Segreteria di Stato nutre fiducia che le Autorità alleate vorranno almeno accordare un lasso di tempo adeguato per attuare il trasferimento in questione, come del resto fu praticato nei casi analoghi già presentatisi durante l'attuale conflitto.

Poichè inoltre si prevede che non tutti i membri delle Rappresentanze Diplomatiche in questione potranno essere accolti nella Città del Vaticano, la Santa Sede si attende che siano usati a queste persone, alle loro famiglie e alle loro dimore i dovuti riguardi.

La Segreteria di Stato, nel sottoporre quanto sopra all'alta considerazione dell'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica, si permette di rinnovare la sua vivissima preghiera — già espressa con le Note 80176/S e 80309/S, in data rispettivamente del 5 e 6 corrente³ — perchè al più presto siano rilasciati i signori Ludovico Wemmer e Alberto von Kessel, membri dell'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, arrestati il giorno 5 giugno pp.

Tale rilascio non solo è reclamato dall'osservanza delle comuni norme diplomatiche ma, altresì, dalla coerenza con le affermazioni contenute nella Nota dell'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica n. 38/35/41, del 10 settembre 1941,⁴ e con le dichiarazioni di altri Ec-

² Non publiée.

³ Cf. nr. 214, 215.

⁴ Cf. *Actes* 5, pp. 197-199.

10 JUIN 1944

cellentissimi Membri del Corpo Diplomatico presso la Santa Sede, i quali giustamente deplorarono come trasgressione delle norme internazionali il trattamento a suo tempo usato dal Governo italiano a Sua Eccellenza il signor dottor Niko Mirosevic, ministro di Jugoslavia, trattamento, per altro, che appare — sotto certi aspetti — meno gravoso di quello adottato nel presente caso.⁵

**229. La Secrétairerie d'Etat
aux Représentants de l'Allemagne, du Japon, de la Finlande,
de la Hongrie, de la Slovaquie et de la Roumanie**

Circ. (A.S.S. 80373, copie)

Vatican, 10 juin 1944

Les Alliés exigent le départ des diplomates des nations avec lesquelles ils sont en guerre; la Secrétairerie d'État annonce que les chefs de mission de ces pays pourront être accueillis dans la Cité du Vatican.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur de faire savoir à ...près le Saint-Siège que le Commandement Allié vient de faire connaître que les Missions Diplomatiques près le Saint-Siège des Nations en état de guerre ou de rupture des relations avec les Alliés devaient, dans un délai de 48 heures quitter le territoire italien pour entrer au Vatican.¹

La Secrétairerie d'Etat n'a pas manqué de faire aussitôt ses observations et ses réserves les plus explicites sur ce procédé.

À la suite de cette intervention le Haut Commandement Allié a accordé une prolongation du délai de 24 heures.

Devant cet état de fait, la Secrétairerie d'Etat prend ses mesures pour accueillir au Vatican ceux de ces diplomates qui désireraient s'y transférer. Elle ne peut malheureusement offrir l'hospitalité, pour chaque Mission, qu'au Chef de Mission et à un de ses collaborateurs, avec leurs familles respectives.²

⁵ Cf. *Actes* 5, pp. 108-113.

¹ Cf. nr. 226.

² L'Ambassade d'Allemagne répondit le même jour en présentant ses réserves dérivant de sa position juridique internationale: « Die Botschaft muss bezüglich der von alliierter Seite erhobenen Forderung jeden Rechtsvorbehalt machen, der sich aus ihrer völkerrechtli-

33 JUIN 1944

230. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2102 (A.E.S. 3695/44)

Washington, 10 juin 1944, 18 h. 10
reçu, 11 juin 19 h. 30

Le Délégué apostolique propose de remercier Roosevelt pour la sauvegarde de Rome.

S. E. Taylor ringrazia per suo...¹ Ieri mi disse confidenzialmente che sta preparando sua venuta Roma. Forse fra due settimane sarà costì. Attesi impegni governativi si tratterà solamente circa due mesi per questa prima visita.

È di parere che converrebbe mi recassi dall'onorevole Hull a ringraziare, s'intende a nome di Vostra Eminenza Rev.ma, questo Governo, per suo costante programma e attività per salvezza Roma. Tale visita gioverebbe anche per il futuro e questioni in corso. Assicura che Presidente degli Stati Uniti d'America ha fatto quanto potuto al riguardo. Data la frequente corrispondenza col Governo in questi ultimi anni, condivido parere. Procurerei evitare pubblicità. Questo Governo, nonché Delegazione apostolica ricevono innumerevoli felicitazioni perché Roma fu risparmiata. Prego darmi istruzioni.² Superfluo dire che sarei molto riservato.

chen Stellung als einer beim Heiligen Stuhl akkreditierten diplomatischen Mission ergibt. Sie sieht an dieser Stelle davon ab, diese aus der internationalen Rechtsstellung des Heiligen Stuhles fließenden, dem Staatssekretariat Seiner Heiligkeit voll geläufigen Vorbehalte im einzelnen auszuführen » (Note s. nr. du 10 juin; A.S.S. 80373/S or.).

¹ Texte complet (Arch. Délégation Washington): « telegramma n. 40 » (non publié).

² Cf. nr. 238.

11 JUIN 1944

231. Pie XII aux Romains

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, pp. 47-48)

(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 37-38)

Vatican, 11 juin 1944

Protection providentielle de la ville de Rome; égards qu'ont eus les deux belligérants. Rénovation des mœurs exigée par l'heure présente.

Diletti figli e figlie,¹

Mai, forse come in questo momento, chiamandovi così, Noi^a abbiamo provato tanto vivo e imperioso il senso della Nostra paternità spirituale verso voi tutti,^b coi quali per^c quattro lunghi anni abbiamo sopportato^d i dolori e gli affanni di una così aspra guerra.^e

Compresi delle^f vostre sofferenze, ma^g confortati allo spettacolo della vostra fede, che vi ha condotti supplichevoli ai piedi di Maria, Madre del Divino Amore, Noi avevamo voluto già prima trovarCi qui in mezzo

¹ Aux alentours de Rome, sur la via Laurentina, se trouve le sanctuaire de la Vierge « Madonna del Divino Amore ». Lors de l'avance de la 5^e armée, on avait apporté l'ancienne icône à Rome dans l'église S. Ignace. Pie XII avait l'intention de s'y rendre dans l'après-midi du dimanche 4 juin. Consulté par mgr Montini, le général Chirieleison, déconseilla la visite. Effectivement le soir du 4 juin les avant-gardes alliées entrèrent à Rome en plusieurs points, et la visite du Pape fut reportée au dimanche suivant, 11 juin. Cf. *L'Osservatore Romano* nr. 138, 12-13 juin.

^a Noi *ajouté pour* non ^b di *omis* ^c cattolici di Roma ...per *omis et corr. pour* da ^d abbiamo sopportato *corr. pour* sopportiamo ^e *omis*: e con tale sentimento Ci rivolgiamo all'Onnipotente, non sappiamo se più con le preghiere o con le lacrime del cuore, perché la divina misericordia vinca la giustizia e abbrevi l'ora della tremenda prova. Questo prepotente (*corr. profondo*) senso di paternità, convertito oggi tutto in pietà per voi e per quanti nel mondo con voi soffrono i mali presenti, questo Nostro dolore e questo Nostro pianto Ci hanno tratti qui (in questo giorno dedicato alla festa della SS.ma Trinità, *ajouté*) ai piedi della taumaturga Immagine di Maria (Figlia di Dio Padre, Madre del Figlio divino, Sposa dello Spirito Santo, *ajouté*) confortati e commossi allo spettacolo della vostra fede, che da secoli sperimenta efficacissima presso Dio la intercessione della Celeste Regina, invocata « Madonna del Divino Amore ». A lei, con voi tutti e per voi tutti, quanti nella nostra diletta Roma, nella nostra cara Italia, nella nostra cristiana Europa insanguinata, nei lontani continenti e nelle remote plaghe, dove il flagello dilaga (e colpisce anche quei Nostri Figli, non meno amati perché più lontani, *ajouté et rayé*) Noi intendiamo di far presente... *première rédaction pour la visite projetée pour le 4 juin à l'Eglise S. Ignace.* ^f delle *corr. pour* e commossi di tante ^g ma *corr. pour* e

a voi per confondere con le vostre, in una sola implorazione, le Nostre preghiere.^h

Ed eravamo in procinto di eseguire il Nostro ardente voto per sorreggere la vostra fiducia in Maria, potente interceditrice presso il suo divin Figliuolo; se non che la clemente Regina e^k Patrona, «la cui benignità non pur soccorre a chi dimanda, ma molte fiato liberamente al dimandar precorre» (cf. *Parad.* 33, 16-18), ha prevenuto il Nostro desiderio, cosicchè^l Noi oggi siamo qui non solo per chiedere i suoi celesti favori, ma innanziⁱ tutto per ringraziarla di ciò che è accaduto, contro le umane previsioni,^m nel supremo interesse della Città eterna e dei suoi abitanti.ⁿ La nostra Madre Immacolata^o ancora una volta ha salvato Roma da gravissimi imminenti pericoli; Ella^p ha ispirato, a chi ne aveva in mano la sorte, particolari sensi di riverenza e^q di moderazione; onde, nel mutare degli eventi,^r e pur in mezzo all'immane conflitto^s siamo stati testimoni di una incolumità, che ci deve empire l'animo di tenera gratitudine^t verso Dio e la sua purissima Madre.

Da questa stessa riconoscenza mossi e infervorati,^u Lei oggi invociamo^v con voi e con quanti nel mondo soffrono i mali della guerra, mentre^w con raddoppiata fede Le facciamo presenti la comune angoscia, la comune speranza,^x la comune supplica, avvalorata già da tanto sangue e da tanta espiatione. Ma la nostra preghiera vuol salire a Lei da cuori purificati nel^z pentimento e volti coi più fermi^a propositi verso quella immutabile giustizia, quella legge eterna,^b dalla quale il mondo non avrebbe mai dovuto allontanarsi e che, a termini più o meno lunghi, infligge^c le sue punizioni^d severe, con la ineluttabile certezza dell'effetto che segue la causa, mentre la divina Bontà non cessa di ammonire e di richiamare gli uomini sulla retta via, ripetendo in mille modi: *Redite*,

^h Le Nostre preghiere *corr. pour* lacrime e ^k se non... Regina e *corr. pour* quando la celeste Patrona ⁱ prevenuto... cosicchè *ajouté pour* disposto che ^l innanzi *corr. pour* sopra ^m le... previsioni *corr. pour* ogni umana aspettativa ⁿ abitanti *corr. pour* afflitti figli ^o La... Immacolata *corr. pour* Sì: la nostra divina Madre ^p Ella *corr. pour* essa ^q riverenza e *corr. pour* di giustizia, di equità ^r eventi... conflitto *rayé et corrigé pour* nulla, si può dire, di sinistro è accaduto, e pur in mezzo alla guerra, ^s immane conflitto *corr. pour* alla guerra ^t l'animo... gratitudine *corr. pour* il nostro cuore di tenera riconoscenza ^u mossi e infervorati *corr. pour* animati ^v invociamo *corr. pour* Ci rivolgiamo ^w della guerra, mentre *corr. pour* i mali presenti, e ^x La... speranza *corr. pour* il comune martirio *corr.* tormento ^z nel *corr. pour* dal

^a fermi *corr. pour* seri ^b quella legge eterna *ajouté* ^c infligge *corr. pour* opera ^d punizioni *corr. pour* vendette

praevaricatores, ad cor, « Rientrate, o prevaricatori, in voi stessi » (*Is* 46, 8), *Paenitemini et credite evangelio*, « Pentitevi e credete al Vangelo » (*Mc* 1, 15). Non vi è salute per la società e per i singoli,^e se non in questo ritorno al cuore,^f in questo pentimento, che è un cammino a ritroso verso i principi indefettibili^g della morale, in questa fede nel Vangelo, che è vita e avanzamento alla luce divina delle Beatitudini, le quali sole possono condurre l'uomo sui sentieri della Verità, che non tradisce, e della Pace, che tranquillizza l'animo con se stesso, coi suoi simili e con Dio.

Ma chi volesse implorare^h dalla Vergine la cessazione dei flagelli, senza questo serio proposito di riforma della vita, privata e pubblica, chiederebbe^k semplicemente la impunità della colpa,^l il diritto di regolare la propria condotta non con la legge di Dio, ma^j con le sfrenate passioni. Una tale supplica sarebbe la negazione e l'opposto della preghiera cristiana, sarebbe una ingiuria a Dio, un provocare la sua giusta collera, un ostinarsi nel peccato, che è l'unico vero male del mondo.

Certamente è riuscito molto accetto¹ al Nostro cuore il pensiero,^m manifestatoCi con innumerevoli petizioni di cittadini romani, nell'intento di obbligarsi ognuno con solenne e particolare promessa a cristiana austerità di costumi e ad opere di religione e di carità fraterna.ⁿ Ma un tale proposito non deve mai rimanere^o senza una vigorosa^p e pratica risoluzione, che tronchi le cattive abitudini della persona,^q della famiglia, della società. E per tornare^r a voi, Nostri concittadini, quindi doppiamente cari, a voi, Romani, dei quali è tradizione gloriosa la pietà verso Maria, per venire anche a voi, profughi e randagi dalle terre circconvicine, qui rifugiati^s con la dolce Immagine della vostra Madonna, Noi v'invitiamo a far sì che dalle rovine di questo conflitto^t micidiale sorga per ciascuno di voi, per ciascuna famiglia, per ciascun aggregato sociale, la salda^u volontà di far guerra senza tregua alla licenza^v e al malcostume

^e i singoli *corr. pour* gl'individui ^f al cuore *corr. pour* in se stessi ^g indefettibili *corr. pour* eterni ^h Ma... implorare *corr. pour* Ma se voi imploraste ^k se voi pretendeste la salvezza della patria e dei suoi figli, la incolumità di Roma, per il solo fatto che è terra privilegiata da Dio voi chiedereste *omis et corr.* ^l della colpa *corr. pour* del peccato
^j propria condotta... ma *corr. pour* vita con null'altro che ¹ riuscito... accetto *corr. pour* tornato... gradito ^m pensiero *corr. pour* proposito ⁿ manifestatoci... fraterna *corr. pour* manifestato con migliaia di petizioni, a Noi giunte, nelle quali a nome della cittadinanza romana, s'intendeva di fare solenne particolare voto di ricondurre la propria vita a cristiana austerità di costumi. ^o mai rimanere *corr. pour* essere vago, generico ^p una vigorosa *corr. pour* alcuna concreta ^q della persona *corr. pour* dell'individuo ^r tornare *corr. pour et omis* venire a voi in particolare ^s rifugiati *ajouté* ^t conflitto *corr. pour* guerra
^u salda *corr. pour* ferma ^v alla licenza e *ajouté*

che è rovina soprattutto^w della gioventù nello spirito e nel corpo, guerra alla indifferenza religiosa, alla smodata ricerca dei piaceri, all'oblio dei diritti del Signore specialmente nel giorno a lui consacrato,^x al crudele egoismo, che mira ad arricchirsi ingiustamente^y affamando il povero; guerra insomma al materialismo sotto ogni forma, e sforzo volenteroso di tutti per rialzare nella coscienza del popolo^z i valori dello spirito e riprendere il cammino di quella osservanza dei comandamenti divini,^a che è arra^b di felicità vera nella vita presente e nella futura.

Questa è la prima e la più grande grazia che la cittadinanza romana, e le popolazioni^e ricoveratesi nell'Urbe, debbono chiedere alla loro Madre celeste. E poiché Cristo disse: « Cercate in primo luogo il regno di Dio e la sua giustizia, e tutto il resto vi sarà dato per giunta » (*Mt.* 6, 33), non è dubbio che su questo presupposto la benigna Ausiliatrice dei cristiani, « Salvezza del popolo romano », Consolatrice di tutte le genti martorate dalla guerra,^d vorrà continuare^e la misericordiosa sua protezione, della quale, prostrandoci ai suoi piedi, noi ora tutti uniti con ardente preghiera la supplichiamo.

232. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 556 (A.S.S. 80383)

Vatican, 11 juin 1944

Le S. Siège a protesté contre l'arrestation du ministre Wemmer et du conseiller von Kessel.

Ricevuto telegramma n. 37.¹

Appena avuta notizia il 5 corrente arresto ministro Wemmer e consigliere Kessel, Sostituto si recò presso ambasciatore Weizsäcker per assumere precise informazioni in proposito. Subito dopo, benché

^w soprattutto *ajouté* ^x guerra agli odi, ai rancori e al maligno spirito di vendetta *omis*
^y mira... ingiustamente *corr. pour* vuole arricchirsi affamando ^z coscienza del popolo
corr. pour nella vita

^a osservanza... divini *corr. pour* civiltà cristiana ^b arra *corr. pour* promessa ^e popo-
lazioni... Urbe *omis* sotto l'imperversare della bufera nella Città Eterna ricoveratesi
^d Consolatrice... guerra *ajouté* ^e continuare *corr. pour* anticipare

¹ Cf. nr. 222.

11 JUIN 1944

indisposto,² convocai d'urgenza Rappresentanti diplomatici alleati esprimendo sorpresa e rammarico Santa Sede per grave trasgressione norme diplomatiche e reclamando immediata liberazione arrestati. Reclamai altresì in iscritto mediante due Note, vivamente insistendo per l'immediato rilascio.³ Da allora ho con tutti i modi possibili rinnovato insistenze. Né ho mancato di interessare Delegazione apostolica Washington adoperarsi energicamente anzidetto scopo.

Vostra Eccellenza Rev.ma vorrà comunicare quanto sopra costo Governo assicurando che Santa Sede con tutto l'impegno proseguirà fare quanto è in suo potere per sollecita risoluzione deplorato incidente.

233. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 598; s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 11 juin 1944

Mesures des Alliés au sujet des agents diplomatiques des pays ennemis présents à Rome.

CIRCA I DIPLOMATICI DELL'ASSE DOPO L'ARRIVO DEGLI ALLEATI

Gli Alleati entrarono a Roma la notte sul 5 giugno: la mattina del 6 già l'Ambasciatore di Germania comunicava alla Segreteria di Stato che era stato arrestato il Consigliere dell'Ambasciata stessa (Wemmer?). Fu fatta subito una Nota per i rappresentanti degli Stati Uniti e dell'Inghilterra: fu mandato S. E. mons Riberi a parlare con l'uno e con l'altro. Si ebbero buone parole e niente ... altro. Anche mons. Carroll giunto allora a Roma, fu incaricato di parlare alle autorità militari americane. Il risultato fu ... identico.

Il giorno seguente, 6 giugno, (*sic!*) altra Nota dell'Ambasciatore di Germania comunicava e deplorava l'arresto anche del sig. von Kessel. Altra Nota della Segreteria di Stato (2^a Sezione) ai due rappresentanti degli S. U. e dell'Inghilterra, altre conversazioni di mons. Carroll con le autorità militari. Il risultato fu ... identico. S. E. mons Montini si recò personalmente, per incarico dell'Eminentissimo, a visitare l'Am-

² Cf. nr. 214.

³ Cf. nr. 215.

11 JUIN 1944

basciatore di Germania e quello del Giappone, sottoposti a una specie di ... vigilanza nelle loro sedi. Il Sostituto diede ai due diplomatici le più ampie assicurazioni circa l'interessamento della S. Sede.

Mercoledì 7 giugno l'E.mo cardinale Segretario di Stato, benché indisposto, chiamò presso di sé i sigg. Osborne e Tittmann. A questi l'E.mo fece rilevare come l'arresto dei due diplomatici accreditati presso la S. Sede costituiva una grave violazione delle norme di diritto internazionale. Aggiunse che la S. Sede era in dovere di protestare e raccomandò di adoperarsi quanto più possibile per l'immediato rilascio dei due arrestati.

Il sig. Osborne e il sig. Tittmann promisero il loro interessamento, riconoscendo le ragioni della S. Sede: ma in realtà non si ottenne nulla.

Venerdì 9 giugno mons. Carroll (al quale io, data occasione, raccomandavo di insistere presso le autorità americane per la liberazione dei due diplomatici) mi disse che aveva già ricevuto una prima risposta, che cioè, se la S. Sede li ospitava in Vaticano, potevano esser rilasciati anche subito. Riferii questa risposta a mons. Sostituto (il cui ufficio si occupava delle relative pratiche); ma questi non ne sapeva nulla. Nessuno gliel'aveva riportata. Del resto anche per l'Ambasciata di Germania debbono valere le norme adottate per gli altri diplomatici ospitati in Vaticano: cioè l'ospitalità è limitata strettamente al Capomissione e a un segretario.

Lo stesso giorno, 9 giugno, l'E.mo card. Maglione mandò il Sostituto ad insistere presso il sig. Osborne e il sig. Tittmann.

Sabato 10 giugno lo stesso cardinale Segretario di Stato convocò nuovamente presso di sé i rappresentanti di Inghilterra e degli Stati Uniti, ai quali dichiarò ancora una volta che quanto era avvenuto era una violazione aperta del diritto internazionale. La cosa era tanto più deplorabile in quanto che erano passati già parecchi giorni e nulla si era ottenuto. Così stando le cose, l'E.mo, mentre insisteva per l'immediato e doveroso rilascio dei due prigionieri, affermava che egli si trovava costretto a protestare contro l'avvenuto. L'E.mo, concludeva con l'osservare che, « se egli aveva adoperato parole un po' forti, era chiaramente giustificato dalla realtà dell'infrazione compiuta e che, se i diplomatici con i quali si intratteneva, si fossero trovati al suo posto, avrebbero probabilmente usato parole ben più forti ».

Il sig. Osborne e il sig. Tittmann non poterono che approvare le ragioni e le richieste dell'E.mo.

12 JUIN 1944

234. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3594/44)

Vatican, 12 juin 1944

Notes préparées pour l'audience à Randolph Churchill: loi sur l'instruction publique en Angleterre; danger communiste en Yougoslavie; sort de Rome; situation italienne; impartialité du S. Siège en face du conflit armé.

12 giugno 1944.

Per l'Udienza del sig. Churchill. Alcuni punti che si sottomettono all'augusta considerazione di Sua Santità.¹

I. British catholics have been most exemplary in doing their duty towards their country.

However, they are deeply worried about the new Educational Bill, which is under discussion by the House of Lords. It appears that the Bill, if approved as it stands now, will add a heavy financial burden over the Catholic people for the upkeep of Catholic schools, for building new ones, for providing the improvements imposed by the Bill over the Catholic school system. The Catholic Hierarchy feel that Catholic children will not receive all the advantages which the new Bill should bring indiscriminately to everybody. They believe that the parents' natural rights over the education of the children are not fully respected. The Holy See would greatly appreciate if His Majesty's Government would take a more sympathetic attitude towards Catholic claims on the educational issue.

II. In Jugoslavia the situation is alarming. There has been strong bitterness among the peoples of that country, sometimes on account of religious differences. The Holy See and the local ecclesiastical authorities have done everything possible to keep among the Catholic population a spirit of Christian charity and of peaceful understanding. It is however to be feared that communism might take hold of that country with very serious consequences for the religious and social life of those populations.

III. The salvaging of Rome from the destruction and the ravages

¹ Major Randolph Churchill, fils du Premier Ministre, revenait de Yougoslavie, où il avait fait partie de la mission anglaise près de Tito. L'audience était prévue pour le lendemain 13 juin à 9 h. 15.

12 JUIN 1944

of war has been most gratifying. The Holy See is sure that the sacred character of the Eternal City will be fully respected, and nothing will be permitted contrary to it. It is urgent to declare Rome an open city, so as to avoid that the presence of military objectives in it may give pretext for further air raids over the center of Catholicism. The Holy See will put all its means and resources at the disposal of the Roman population, to relieve the food situation and to assist in every charitable work.

IV. The present situation in Italy is really appalling. The Holy See did everything possible to prevent the war and the participation of Italy in it. The great majority of the Italian people did not want the war. The bombing of Italian cities, the development of the armed conflict along the Italian Peninsula, the division among the people have caused a very alarming condition in the country. Misery and starvation, hundred of thousands of people left homeless are bound to create a state of chaos, from which some radical elements may easily take advantage, unless prompt and strong measures are taken to bring order in the occupied provinces, to relieve the food situation, to bring refugees back to their homes. The Holy See is willing to do everything possible to cooperate along these lines. The Italian people are traditionally Catholic, and anything which would try to undermine their religious belief and principles of life would inevitably result in further strifes and disorder.

V. The Holy See has always kept an attitude of strict impartiality in regard to the actual armed conflict. While it has never ceased to point out what is good and what is wrong, she has to take care of all the Catholics, wherever they are. The Holy See is going to keep this same attitude. It is to be hoped that it may continue its spiritual and charitable work among all peoples, by keeping free and regular correspondence with the Papal Representatives in the different countries and with the Catholic Bishops throughout the world. The work of the Holy See is purely intended for spiritual and ecclesiastical purposes, and therefore it should not be feared that its correspondence might be objectionable from a military point of view. The Holy See expects to carry on its work of charity on behalf of war prisoners, of civil populations in war stricken countries, and to bring a word of spiritual hope to all those who are suffering the consequences of the war.²

² L'audience fut annoncée par *L'Osservatore Romano* du 14 juin.

12 JUIN 1944

Notes de Mgr Tardini:

13-6-1944. Sua Santità ha accennato al sig. Churchill circa la situazione jugoslava e italiana. Il sig. Churchill ha detto che il comunismo in Jugoslavia « va indietro » (?!). Essendo un giovanissimo, Sua Santità non ha parlato d'altro.

235. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1153^a vol. VIII 17 s. nr.)

Vatican, 12 juin 1944

Audience du Pape au prince Umberto et au maréchal Badoglio.

Il Santo Padre ha veduto il principe Umberto,¹ il maresciallo Badoglio, in questi giorni.²

Oggi ho parlato con S. E. mons Gawlina³ e il suo Cappellano-Vicario Generale.

Tutti, *uno ore*, dicono:

— che la loro più grande impressione è che Roma sia intatta.

Dopo aver veduto tante rovine, Roma è un miracolo!

— che la salvezza di Roma è dovuta al Santo Padre.

¹ Humbert de Savoie venait d'assumer la charge de Lieutenant général du Royaume. Il fut reçu par Pie XII le jour de son arrivée, 8 juin, à 19 heures.

² Le maréchal Badoglio, président du Conseil, fut reçu en audience le 9 juin à 11 heures 30.

³ Mgr Joseph Gawlina (1892-1964), évêque titulaire de Mariamne depuis 1933, ordinaire de l'armée polonaise.

12 JUIN 1944

236. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3946/44, orig. dactyl.)

Vatican, 12 juin 1944

Intervention auprès des États Unis en faveur de la Pologne et de ses droits territoriaux.

VISITA DEL PRIMO MINISTRO POLACCO A WASHINGTON CONFINI ORIENTALI DELLA POLONIA¹

1. È da ritenere che S. E. mons. Cicognani abbia saputo illustrare bene al Primo Ministro polacco, sulla base dei due dispacci n. 2058/43 e 934/44, l'attitudine della S. Sede verso la Polonia.²

Nel secondo dei due citati dispacci si accennava fra l'altro alla questione dei confini orientali polacchi, insinuando (e mons. Delegato avrà certamente compreso) di muovere l'opinione pubblica statunitense: « La pubblica opinione avrà probabilmente un influsso nelle decisioni che, a suo tempo, verranno prese dalle persone responsabili; è pertanto da ritenere che cotesti ambienti cattolici non mancheranno di adoperarsi per formare una sana pubblica opinione, orientata verso i cristiani principi di giustizia e di equità ».

2. In questi ultimi tempi la posizione della S. Sede in merito è divenuta ancora più difficile per le manovre staliniane: missione Orlemanski. La quale missione in America ha riscosso tante simpatie!³

3. Se l'ambasciatore Taylor dovesse — come è annunciato⁴ — venire a Roma, la questione dei confini orientali polacchi potrebbe essergli vivamente raccomandata. Intanto mons. Delegato continui prudentemente a lavorare nel senso indicato nel ricordato Dispaccio.

Al telegramma n. 2092⁵ potrebbe quindi forse darsi riscontro in

¹ Cf. nr. 220.

² Cf. *ibid.* notes 3 et 4.

³ Cf. nr. 196. Dans un télégramme du 18 mai, Cicognani annonçait que la grande presse lui était favorable, mais qu'il avait aussi reçu « innumerevoli lettere e telegrammi circolari di protesta da ogni parte », et concluait: « direi che ottanta per cento del popolo americano simpatizzava per prete » (A. Cicognani à Maglione, tél. nr. 1990 du 18 mai 16 h., reçu le 19 mai, 13 h. 20; A.E.S. 5560/44).

⁴ Cf. nr. 230.

⁵ Cf. nr. 220.

12 JUIN 1944

questo senso: « V. E. Rma comunicò Primo Ministro polacco che Santo Padre ha vivamente gradito omaggi e di cuore benedice intera Nazione polacca per cui restituzione, corrispondente ai principi giustizia e vera pace, formula ardenti voti ». ⁶

237. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1655 (A.E.S. 3210/45)

Vatican, 12 juin 1944

Mesures des alliés contre la Délégation du Japon près le S. Siège: le Gouvernement américain devrait intervenir.

Oltre arresto due diplomatici tedeschi da parte Autorità alleata¹ si deplora anche trattamento punto riguardoso verso questa Delegazione Speciale Giappone presso la Santa Sede.

Dal giorno 5 mattina residenza² è stata circondata da militari che impediscono ingresso uscita qualsiasi persona. Per quattro giorni le 23 persone rinchiuso dentro detta residenza sono rimaste quasi completamente prive acqua e senza poter acquistare viveri.

Alcuni militari americani entrati nella villa hanno minacciato Delegato Speciale.³

Sabato sera⁴ tuttavia monsignor Carroll con Ufficiale americano gli ha fatto visita; si sta preparando trasferimento in Vaticano; intanto sarà dato permesso Delegato Speciale conferire con Segreteria di Stato.

Sarà opportuno raccomandare Governo rispetto verso persone e residenze questi Diplomatici presso Santa Sede.

⁶ Note de Tardini: « Eas 14-VI-44 - parta ». Le télégramme fut envoyé le 14 juin (Maglione à Cicognani, tél. nr. 1663, A.E.S. 3946/44).

¹ Cf. nr. 214, 222.

² La Chancellerie de la Délégation du Japon était située dans Rome, via Asmara 11.

³ Ken Harada.

⁴ Le 11 juin.

13 JUIN 1944

**238. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1657 (A.E.S. 3695/44)

Vatican, 13 juin 1944

Remerciements du Pape aux belligérants pour la sauvegarde de Rome: re-commandation de ne pas la compromettre à l'avenir.

Ricevuti telegrammi n. 2093¹ e 2102.²

Se non l'avesse già fatto Vostra Eccellenza Rev.ma voglia far giungere opportuni ringraziamenti Sua Eccellenza Quezon.³ Potrà essere utile incontro Vostra Eccellenza con on. Hull. Nell'udienza del giorno 8 corrente⁴ Santo Padre disse Generale Clark seguenti parole:

“ We take this occasion to express our appreciation of the able manner in which the Allied armies have surmounted the difficult situation presented by the sacred character of the Eternal City. It was indeed a consolation that in this matter there was a generous measure of understanding and cooperation on the part of both sides in conflict ”.

Con medesimo Segretario di Stato Vostra Eccellenza vorrà insistere su quanto le comunicai con telegramma 1644 per evitare sia compromessa nel futuro incolumità Urbe.⁵

Prossima venuta Sua Eccellenza Taylor è stata appresa con piacere.⁶

¹ Non publié. Le Délégué communiquait les félicitations du président Quezon pour la libération de Rome (tél. nr. 2093 du 8 juin, 18 h. 47; A.E.S. 2104/44).

² Cf. nr. 230.

³ Manuel Quezon, président du Commonwealth des Iles Philippines, avait quitté la base de Corregidor (Manila) le 20 février 1942, après l'invasion japonaise et avait regagné les Etats Unis. Cf. FRUS 1942 I, p. 893.

⁴ Cf. nr. 218.

⁵ Cf. nr. 223.

⁶ Cf. nr. 230.

239. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 80373/S copie)

Vatican, 13 juin 1944

Le S. Siège avait fait ses réserves lors du transfert au Vatican des diplomates des nations en guerre avec l'Allemagne, et les répète maintenant à cause du transfert des diplomates des nations en guerre avec les Alliés.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a bien reçu la Note de l'Ambassade d'Allemagne du 10 de ce mois relative aux réserves de droit qu'elle croit devoir faire en ce qui concerne son transfert, imposé par les Autorités alliées dans la Cité du Vatican.¹

La Secrétairerie d'Etat a pris bonne note du contenu de cette communication.²

Le Saint Siège, comme l'Ambassade d'Allemagne ne l'ignore sans doute pas, avait fait déjà ses réserves les plus explicites au moment où fut opéré le transfert dans la Cité du Vatican des Diplomates qui étaient considérés comme adversaires de l'Allemagne et de l'Italie.

Elle les fit — au moins oralement — encore tout récemment, quand il fut notifié à l'Ambassade de Belgique d'avoir à quitter le territoire italien.

Ce sont ces mêmes réserves qu'elle fait actuellement auprès des Autorités alliées en ce qui concerne les Diplomates considérés comme adversaires des Alliés et obligés par ceux-ci à quitter le territoire italien. La Secrétairerie d'Etat prend acte bien volontiers du fait que l'Ambassade d'Allemagne partage maintenant le point de vue du Saint Siège.

¹ Cf. nr. 229.

² Maglione, au reçu de la Note allemande, avait donné cette directive: « Ex Aud. E.mi: 12.6.44. Rispondere: Sta bene. Le riserve già fatte dalla S. Sede quando si trattò del trasferimento dei Diplomatici giudicati avversi all'Asse nella Città del Vaticano sono quelle stesse ch'essa solleva nelle presenti circostanze, e la Segreteria di Stato ben volentieri prende atto che l'Ambasciata di Germania vi è ora consenziente » (A.S.S. 80378/S).

13 JUIN 1944

240, Mgr Tardini au cardinal Tisserant

(A.E.S. 3662/44, minute)

Vatican, 13 juin 1944

Décision de Pie XII pour l'assistance spirituelle au maquis en France.

Ho l'onore di significare all'E.V.R., per venerato incarico del mio Eminentissimo Superiore, che la Sua pregiata lettera del 2 corrente,¹ circa l'assistenza spirituale agli uomini « du maquis » è stata da me sottoposta all'augusta considerazione del Santo Padre.

Sua Santità, avendo con paterna premura esaminato quanto l'E.V. esponeva, Si è degnato di disporre che l'Ecc.mo Episcopato di Francia provvedesse all'assistenza spirituale in parole e, a tal fine, ha benevolmente concesso che il medesimo Episcopato potesse far uso delle speciali facoltà contenute nell'Index facultatum emanato dalla S. Congregazione Concistoriale, in data 8 dicembre 1939 (A.A.S. vol. XXXI n. 16 pag. 710).² Di tale sovrana disposizione è stato con ogni sollecitudine informato il Nunzio Apostolico in Francia.³

Sicuro che quanto sopra ho avuto la ventura di esporre all'E.V. Le tornerà gradito...

¹ Non publiée. Le cardinal Tisserant se référant à « La probabilité d'un prochain débarco nell'occidente dell'Europa e la possibilità di una partecipazione alle operazioni militari dei cosiddetti « Movimento di resistenza », ... fa sorgere in noi sacerdoti francesi, un'altra preoccupazione assai più assillante, quella della loro assistenza spirituale sui campi di battaglia ». Vu la situation de la France, le Cardinal demandait que: « il S. Padre conceda ai sacerdoti che li assistono (a tutti quelli che hanno giurisdizione nella propria diocesi), la più larga possibile partecipazione ai privilegi che la S. Sede ha concesso ai cappellani delle diverse nazioni » (A.E.S. 3662/44 orig.).

² Facultés spirituelles accordées aux Ordinaires militaires des armées des pays en guerre, où il y avait, ou aurait pu y avoir la mobilisation.

³ Dès le 9 juin on avait télégraphié à mgr Valeri: « Viene qui segnalato che uomini « du maquis » sarebbero privi assistenza religiosa. V. E. R. con cautela del caso avverta Vescovi che provvedano. Santo Padre mosso bene anime concede opportune facoltà termini « Index facultatum Concistoriale data 8 dicembre 1939 » (tél. nr. 566 du 9 juin Maglione à Valeri; A.E.S. 3755/44). Le texte avait été approuvé par Pie XII le 8 juin (Note Montini « Ex Aud. SS.mi 8.vi.44 » sur la minute), et le jour avant (7 juin) le Pape avait exprimé sa décision à Tardini (note de celui-ci, *ibid.*) de télégraphier au Nonce.

14 JUIN 1944

**241. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 358 (A.S.S. Bust. sep. 233 Olanda)

Vatican, 14 juin 1944

Nomination prévue d'un Représentant des Pays Bas près le S. Siège.

Telegram 136 received.¹ Holy See believes that now possible new Dutch diplomatic Representative come Rome. Would like know beforehand when above nomination will be published England to arrange contemporary publication *Osservatore Romano*.²

**242. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique au Japon Marella**

Tél. nr. 416 (A.E.S. 3211/45)

Vatican, 14 juin 1944

Médiation pour les intérêts japonais à Rome.

Signor Ken Harada¹ desidera che sia comunicato codesto Governo quanto segue:

Autorità alleate chiedono chiavi dell'Ambasciata del Giappone presso il Quirinale, che si trovano presso di lui fin dal giorno della partenza di detta Ambasciata. Egli intende consegnare chiavi a potenza protettrice e attende di sapere quale essa sia. Urge risposta.

¹ Cf. nr. 217.

² Cf. nr. 268.

¹ Délégué spécial du gouvernement japonais près le S. Siège, il était resté à Rome; son collègue ambassadeur s'était rendu en Italie du Nord auprès du gouvernement de la République Sociale Italienne.

14 JUIN 1944

243. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 1944 Stati 417, s. nr.)

Vatican, 14 juin 1944

Visite de Mgr Carroll au ministre Wemmer et au conseiller von Kessel retenus par les Alliés.

Con monsignor Carroll (che darà separata relazione) ci siamo recati¹ stamane alle ore 10 all'albergo Flora per visitare il ministro Wemmer ed il sig. von Kessel.²

Al piano terreno dell'albergo ci ha ricevuti il Colonnello preposto a quel comando, che ci ha affidati ad altro Colonnello e ad un Maggiore: questi parlava anche italiano.

Condotti all'ultimo piano, abbiamo visitato per primo il sig. von Kessel il quale aveva buon aspetto, ci ha accolto molto sorridente ed ha dichiarato che nulla gli manca: ha vitto abbondante, sigarette, giornali e libri. Desidera naturalmente essere presto liberato. Il colloquio in lingua inglese, ben posseduta da von Kessel, è avvenuto alla presenza dei due ufficiali che sembravano in cordiali rapporti col von Kessel. Questi, sempre sorridente, ha loro offerto delle sigarette.

Il sig. von Kessel è stato arrestato lunedì mattina,³ mentre passava per via Sicilia (abitava all'albergo Excelsior).

La camera del von Kessel, piuttosto piccola, ha la finestra liberamente aperta che dà sulla Villa Borghese. Gli ufficiali hanno promesso di far prendere un po' d'aria al von Kessel con una passeggiata nella Villa. Per il cambio della biancheria e per avere cose personali necessarie, gli ufficiali hanno spiegato che inviano il commesso dell'albergo all'Ambasciata germanica.

Il sig. von Kessel ha espresso vivi ringraziamenti per l'interessamento della Segreteria di Stato ed ha particolarmente nominato l'Em.o Cardinale Maglione, le LL. EE. mons. Tardini e mons. Montini.

Il colloquio col ministro Wemmer che è nello stesso piano a poca distanza da von Kessel, si è svolto in italiano sempre alla presenza dei due ufficiali.

¹ Le comm. Giovanni Belardo, attaché à la Secrétairerie d'Etat, chargé des relations avec le corps diplomatique.

² Cf. nrs. 214, 222, 228.

³ Le 5 juin.

14 JUIN 1944

Il ministro Wemmer ha anche buon aspetto, ma è più serio del solito: si direbbe quasi preoccupato. Anch'egli ha dichiarato che nulla gli manca, fuma poco e desidera, per studiare, dei libri che farà prendere all'Ambasciata.

Ha ricordato la moglie che ha fatto venire poco tempo fa a Roma, e si preoccupa della figlia che è rimasta a Monaco, avendo letto nei giornali del bombardamento avvenuto in detta città.

Chiedendo ogni volta all'ufficiale: « Posso parlare? » si è interessato ripetutamente di sapere se la Santa Sede si era occupata del suo caso dal punto di vista del diritto, in quanto egli è un diplomatico; e ciò anche indipendentemente da « quel che può aver fatto l'Ambasciatore ». È stato rassicurato che la S. Sede aveva fatto passi per lui e continuava ad interessarsi.

Alla fine del colloquio ha espresso ringraziamenti per la Segreteria di Stato.

Per le scale, uno degli ufficiali mi ha detto che il sig. von Kessel è « very nice » e non è nazi, ma Wemmer è nazi.⁴

244. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 3664/44, copie)

Vatican, 14 juin 1944

Survol de la Cité du Vatican par les avions alliés.

La Segreteria di Stato di Sua Santità non ha mancato da vario tempo di comunicare all'Ecc.ma Legazione di Gran Bretagna presso la Santa Sede le segnalazioni ad essa pervenute dal competente Ufficio della Città del Vaticano circa i sorvoli del territorio vaticano da parte di aerei anglo-americani.

⁴ Telle était la classification des services secrets de l'armée américaine. En effet Albrecht von Kessel, collaborateur intime de Weizsäcker, appartenait au groupe anti-nazi de la Wilhelmstrasse. Voir HANS ROTHFELS, *Die deutsche Opposition gegen Hitler*, Frankfurt a.M., 1969, p. 60. Ludwig Wemmer, né en 1909, fit une carrière très rapide dans le parti national-socialiste, auquel il appartenait depuis 1931. Il passa de la chancellerie du parti dans le service diplomatique en 1943. Sur son rôle, voir WEIZSÄCKER, *Erinnerungen*, München 1950, p. 367; WALTER SCHELLENBERG, *Memoiren*, Köln, 1956, p. 308.

Dalle ultime segnalazioni trasmesse la medesima Ecc.ma Legazione avrà potuto rilevare — cosa, d'altra parte, non difficile a constatare direttamente — in quale misura tali sorvoli si siano moltiplicati in questi ultimi giorni.¹

La Segreteria di Stato non ha bisogno di richiamare qui i motivi che l'hanno spinta — segnatamente con le Note Verbali del 6 e del 16 novembre 1943, nn. 6520/43 e 6726/43² — a chiedere al Governo britannico, come pure agli altri Governi interessati, che fossero impartiti ordini alle rispettive forze aeree di astenersi, in conformità alle norme del diritto internazionale, dal sorvolare il territorio neutrale della Città del Vaticano.

Né ritiene necessario ricordare le assicurazioni date al riguardo dalle competenti Autorità alleate e comunicate alla Santa Sede dall'Ecc.ma Legazione di Gran Bretagna con la Nota n. 58/18/43 del 9 dicembre 1943.³

La Segreteria di Stato prega, pertanto, la medesima Ecc.ma Legazione di voler attirare l'attenzione delle menzionate Autorità su quanto sopra e profitta...⁴

¹ La première rédaction, corrigée par Tardini, disait: « a partire dal 4 giugno corrente ».

² Cf. *Actes* 7, p. 690 et 707.

³ Cf. *Actes* 7, p. 723.

⁴ La note fut remise aussi à Tittmann, sous la même date et avec le même numéro de protocole, mais en omettant le dernier paragraphe. Le ministre Osborne, accusant réception, annonçait qu'il avait été informé que « through the intermediary of Major General Gruenther, chief of staff to General Clark, the matter has been brought to the urgent attention of Allied General Headquarters » (British Legation à Secrétairerie d'Etat nr. 20/24/44 le 19 juin; A.E.S. 3903/44). Tittmann, accusant réception, communiqua qu'il avait informé personnellement le général Gruenther (Tittmann à Secrétairerie d'Etat, nr. 54 le 19 juin; A.E.S. 3904/44). Les deux communications furent transmises à Pic XII (note de Tardini, « 21-VI-'44. Veduto dal S. P. »).

14 JUIN 1944

245. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 822 (A.E.S. 5153/44)

Madrid, 14 juin 1944 23 h. 50
reçu, 15 juin 12 h.

Reconnaissance pour les sentiments de bienveillance envers l'Espagne exprimés par le Pape à l'Ambassadeur espagnol. Secours pour Rome.

Questo Ministro ¹... ha ricevuto relazione udiienza concessa recentemente Santo Padre codesto Ambasciatore ² e mi manifestò sua gratitudine per le parole benevoli e per giudizio di alti elogi espressi da Augusto Pontefice circa opera Spagna attuale conflitto, per la sua legislazione in materia religiosa, per il suo sforzo economico e per le generose offerte a proposito collaborazione con Santa Sede in favore vittime guerra. Ministro Esteri aggiunse che parole Santo Padre hanno prodotto profonda soddisfazione Generale Franco e tutti Ministri e manifestò nome Governo Spagnolo sentimenti filiale adesione e proposito continuare prestare collaborazione opera cristiano orientamento e carità svolta da Santo Padre. Ministro Esteri mi comunicò che sono stati dati ordini per la partenza del piroscavo per Argentina allo scopo di raccogliere soccorsi destinati Città del Vaticano e che piroscavo partirà prossimi giorni.

246. Le président Roosevelt au pape Pie XII

(A.E.S. 3776/44)

Washington, 14 juin 1944

Annonce de la prochaine arrivée au Vatican de Mr Taylor; vœux pour la paix prochaine.

As the onmarch of freedom flung open the gates of Rome¹ one of my first thoughts was to send back to Your Holiness my trusted representative Mr. Myron Taylor.²

¹ Le comte de Jordana.

² Domingo de las Barcenaz; reçu par Pie XII le 6 juin à 11 h. 30.

¹ Le télégramme fut communiqué dans une lettre de Tittmann à Maglione le 16 juin.

² Le 17 Cicognani annonçait: « Oggi parte Sua Eccellenza Taylor per Roma e chiede di essere ricevuto dal Santo Padre, se possibile, martedì prossimo venti corrente » (Cicognani à Maglione, tél. nr. 2130, du 17 juin; A.E.S. 4953/44).

15 JUIN 1944

I am sure that Your Holiness will welcome him as in the past, knowing that he brings with him not only my personal greetings, but also the prayers of the people of the United States for a swift end to this tragic conflict and their resolve to help build a friendly world in which men may live in peace and righteousness.

247. Le pape Pie XII au général de Gaulle

(A.E.S. 3700/44, copie)

Vatican, 15 juin 1944

Remerciements pour le message du Général, qui est félicité de ses intentions d'éviter les destructions. Vœux pour le futur de la France dans l'ordre et la paix.

C'est avec grand plaisir que Nous avons pris connaissance, cher fils, du message personnel que vous Nous avez adressé d'Alger en date du 29 mai et que le Commandant Panafieu Nous a remis ces jours-ci de votre part¹.

Il Nous a été agréable de voir en quels termes filialement reconnaissants vous rendiez hommage à l'œuvre de charité que Nous avons accomplie, avec l'aide de Dieu, en faveur de tous Nos fils éprouvés par la guerre, au nombre desquels vous placez à bon droit ceux de France, qui Nous sont particulièrement chers, soumis — comme ils l'ont été depuis plus longtemps que d'autres — à des privations et à des souffrances de toutes sortes.

D'autre part, Notre cœur paternel, attristé par la récente destruction — occasionnée par la guerre — d'insignes et séculaires monuments d'une haute valeur religieuse, artistique et historique, ne pouvait manquer d'être sensible au louable dessein que vous Nous manifestez d'éviter, pendant les opérations militaires en cours, de porter atteinte à ces précieux souvenirs de la civilisation chrétienne, semés comme des phares lumineux de foi, de culture et de vrai progrès le long des chemins que parcourent les armées.

Nous implorons chaque jour la Divine Miséricorde pour que la terrible tragédie, qui a fait déjà tant de victimes, arrive bientôt à sa fin et formons des vœux particulièrement affectueux pour que la France,

¹ Cf. nr. 201.

15 JUIN 1944

qui Nous est si chère, sorte de la douloureuse épreuve spirituellement renouvelée et continue sa marche à travers l'histoire sur la trace glorieuse des traditions chrétiennes qui la rendirent jadis forte, grande et respectée parmi les nations.

Comme vous l'observez justement, la fin des combats ne suffirait pas à redonner à la France l'ordre et la tranquillité de la paix, qu'elle désire si vivement, si elle conservait dans son sein des germes funestes de discordes civiles et de conflits sociaux qui pourraient lui faire perdre tout le fruit des sacrifices imposés par la plus dure des guerres. Aussi est-ce avec ferveur que Nous demandons à Dieu d'épargner à votre patrie ces troubles néfastes, d'éclairer ceux qui seront chargés de la conduire et de faire prévaloir, dans le cœur de tous, des sentiments, non de rancœur et de violence, mais de charité et de réconciliation fraternelle.

C'est avec cette prière et ces vœux dans le cœur que Nous vous envoyons, cher fils, en retour de votre filial hommage et en gage des grâces de choix que Nous appelons d'En-Haut sur vous et sur votre patrie, Notre Bénédiction Apostolique.²

248. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 281 (A.E.S. 3864/44)

Berne, 15 juin 1944, 21 h. 25
reçu, 16 juin 10 h.

Le Gouvernement suisse autorise le courrier avec l'archevêché de Milan par les soins de son Consulat général.

Coll'otto, questo Governo autorizza cortesemente Console Generale Milano trasmettere corrispondenza Curia Arcivescovile Milano e questa Nunziatura apostolica.¹ Per ovvie ragioni prudentemente e segretamente

² La minute italienne était prête le 10 juin, et le même jour elle fut traduite en français, remise à Pie XII, qui l'approuva et la remit le 15 à mgr Montini (note de Montini: « Ex Aud. SS.mi 15-6-44 Sta bene »). Le jour suivant Maglione la confia, avec une lettre personnelle de présentation (A.E.S. 3740/44) à M. de Blesson, démissionnaire de l'ambassade de Vichy, qui partait pour Alger, et s'était offert à porter la réponse du Pape (Notes Montini, 6, 8 juin; A.E.S. 3700/44).

¹ Cf. nr. 216.

15 JUIN 1944

prega servirsi corriere svizzero solo per corrispondenza relativa questioni di carattere religioso, escludendo trasmissione moduli notizie famiglia. Avvertirò prossimo corriere cardinale Milano. Comunico inoltre Vostra Eminenza Rev.ma che sono qui giacenti alcune migliaia moduli Ufficio Informazioni Algeri, giunti settimana scorsa da Madrid destinati Italia Settentrionale.

249. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3595/44, 3597/44, minute)

Vatican, 15-16 juin 1944

Notes pour le Pape en vue des audiences aux généraux Hume, Sullivan et Devers. Sauvegarde de Rome, déclarée « ville ouverte ». Situation italienne préoccupante. Abus des troupes alliées envers les civils.

I. BRIGADIER GENERAL HUME,¹ in charge of civilian affairs for the Fifth Army, who will depart soon from Rome, to take charge of newly occupied territory north of the capital city.² A non-Catholic.

1. The Holy See appreciates what has been done by the Fifth Army command, to restore order in Rome soon after the occupation of the city. Much remains still to be done, and it is hoped that in a near future public services will function again regularly, adequate food supplies will be brought to the city, work will be provided for the unemployed. It is very urgent to demilitarize the city and to declare it open, so that no pretext will be offered to the adverse army for bombing Rome. The Holy See is very grateful for the agreement reached with the Allied authorities, for the use of Catholic facilities for the distribution of food to the needy population.

2. The Holy See is confident that in the newly occupied cities the military authorities will get in touch with the local ecclesiastical authorities to obtain their cooperation for restoring order and for the first aid to be given to the people. The Bishops and the clergy will certainly be most willing to give such cooperation.

¹ Brigadier général Edgar E. Hume, gouverneur militaire de Rome, arrivé à Rome le 5 juin et auquel le général Bencivenga avait aussitôt remis les pouvoirs qu'il avait reçus des alliés le jour précédent. A son tour Hume remit sa charge vers la mi-juin, lorsque le général Clark quitta Rome, et la ville reçut une autre administration (AMGOT).

² Il fut reçu le 15 juin à 9 heures (Registro di Udienza 1944, 15 juin).

3. The Holy See is hopeful that the advancing armies will have every consideration and respect for the civilian population, particularly for children, women and girls. Some scattered reports have reached the Holy See that in some instances soldiers have molested young women and girls. This is bound to happen with an army. However, it is expected that the discipline will be strictly enforced to prevent such things from happening again, or to confine such cases as much as possible.

II. LIEUTENANT GENERAL DEVERS,³ Commanding Officer of all American Forces in the Mediterranean area.

1. The salvaging of Rome from the destruction and the ravages of war has been very gratifying. The Holy See appreciates what both belligerent armies have done to spare the Eternal City. The Holy See is sure that the AMGOT,⁴ which will soon take the city under its authority, succeeding the Fifth Army's military government, will give proper consideration to the Sacred character of Rome, and nothing contrary to it will be permitted. The Holy See has requested the Allied governments, through diplomatic channels, that Rome be declared an open city as soon as possible so as to prevent the danger that the center of Christendom may be subject to further air raids. The Holy See is deeply grateful for the agreement reached with the Allied Authorities in Rome, for the use of Catholic facilities in the distribution of foodstuff to the needy population.

2. The present situation in Italy is a cause of great concern for the Holy See. The great majority of the Italian people did not want the war and the Holy See did everything possible to prevent the war and the participation of Italy in it. The total or partial destruction of many Italian cities, the development of the conflict along the Italian peninsula, the division and lack of organization among the people are creating an alarming condition in the country. Misery and starvation, hundreds of thousands of people left homeless are bound to create a state of disorder, from which radical elements may easily take advantage, unless prompt and strong measures are taken to bring order in the occupied provinces,

³ Lieutenant général Jacob L. Devers, commandant des forces américaines en Méditerranée et en même temps Deputy Commander in chief des forces alliées. Il fut reçu le 15 juin après le général Hume.

⁴ Allied Military Government of Occupied Territory; commission de gouvernement des régions occupées par les armées alliées et non encore restituées au gouvernement italien (L. WOODWARD, *British Foreign Policy* II, p. 511, note 1).

to relieve the food shortage, to give work to the unemployed and to bring refugees back to their home-towns. The Holy See is willing to give all possible help and cooperation for this purpose. The Italian people are traditionally Catholic and anything which might result in undermining their religious belief and principles of life would inevitably bring further strife and disorder.

3. In some instances, it has been reported to the Holy See that the Allied troops have not always behaved properly in dealing with the civilian population. That happens often with advancing armies. However, it is hoped that strict discipline will be enforced and that due measures will be taken to protect civilians, particularly girls from the violences of a few irresponsible soldiers. The attendance of Catholic soldiers at religious ceremonies in several Roman churches during the first week of occupation has been a source of edification to the local people.

III. BRIGADIER GENERAL SULLIVAN,⁵ Quartermaster of the Fifth Army, in charge of transportation, supplies of foodstuff and clothing for the army personnel. A devout and practical Catholic.

It does not seem that his activity concerns civilian population or the work of the Church. However, it could be recommended that army trucks and deposits should not be situated near to the churches or religious, historical or artistic monuments, or in historical or monumental cities like Orvieto, Firenze, Siena, etc.⁶

⁵ Non identifié.

⁶ Selon une note de Tardini, Pie XII restitua le 18 juin ces feuilles au bureau. Rien n'indique s'il a traité ces questions pendant l'audience.

15 JUIN 1944

250. La Secrétairerie d'Etat au Corps diplomatique résidant au Vatican

Circul. (A.S.S. 80373, copie)

Vatican, 15 juin 1944

La Secrétairerie d'Etat prie les diplomates des pays alliés en résidence au Vatican de laisser d'urgence la place aux diplomates du parti adverse.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, comme elle a eu l'honneur de le faire connaître aux Missions Diplomatiques des Nations Alliées en résidence au Vatican,¹ s'est vue, par une disposition du Commandement Allié à Rome, mise dans l'obligation de préparer d'urgence des logements pour accueillir au Vatican les représentants diplomatiques des Pays de l'Axe,² ce qui l'a contrainte à inviter les représentants des Nations Alliées à quitter le plus tôt possible les appartements qu'ils y occupaient et à se transférer en territoire italien.

La Secrétairerie d'Etat était heureuse d'avoir pu assurer à ces Missions, au cours de ces années de guerre, une modeste hospitalité dont celles-ci avaient eu l'amabilité de se contenter. Bien volontiers, si cela avait dépendu de sa volonté, elle aurait offert à ses hôtes de prolonger leur séjour s'ils le désiraient, au moins le temps nécessaire pour prendre commodément leurs dispositions en vue de leur transfert en ville.

Elle n'a pas été moins surprise que ses hôtes en présence de la soudaine mise en demeure des Autorités Alliées.

Aussi tient-elle à assurer ceux-ci qu'elle comprend et partage pleinement l'ennui que leur cause ce départ précipité, auquel non seulement elle est entièrement étrangère, mais qu'elle est la première à ressentir.

La Secrétairerie d'Etat veut espérer que la façon hâtive dont ce départ s'effectue ne laissera pas à MM. les Diplomates une trop pénible impression.³ Elle se plaît à penser au contraire que les mutuels sentiments amicaux qui sont nés du fait de leur présence au Vatican et qui se sont

¹ La circulaire fut envoyée aux représentants de Yougoslavie, Pologne, Brésil, Cuba, Equateur, Pérou, Bolivie, Colombie, Vénézuéla, Chine, Uruguay. On avait prévu de l'envoyer aussi aux représentants de Grande Bretagne et des Etats Unis, mais on y renonça.

² Cf. nr. 226.

³ Le doyen du corps diplomatique Accioly, ambassadeur du Brésil, avait présenté des remarques sur la note du 10 juin et les déménagements des diplomates subirent des retards.

16 JUIN 1944

développés au cours de ces années si troublées ne demeureront pas moins cordiaux à l'avenir que par le passé et seront plus tard, pour eux comme pour la Secrétairerie d'Etat, un heureux souvenir parmi tous ceux qu'évoquera dans leur mémoire la période historique et tragique qui vient de s'écouler.

251. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 418 (A.E.S. 3212/44)

Vatican, 16 juin 1944

La Délégation spéciale du Japon se transfère au Vatican.

Questo Delegato Speciale¹ prega informare suo Governo che in seguito divieto Autorità alleate occupanti che Diplomatici Asse presso Santa Sede rimangano Roma, egli ha chiesto Segreteria di Stato ospitalità nella Città del Vaticano. Per effettuare trasferimento si attende che Diplomatici ora ivi residenti lascino liberi appartamenti; se durante attesa situazione diventasse pericolosa si pensa ottenere subito temporanea ospitalità in qualche Palazzo estraterritoriale Santa Sede. Dopo qualche incidente, intero Personale Delegazione è ora tranquillo e in buona salute nella sede della Delegazione; una volta al giorno è consentita uscita a qualcuno per recarsi in Vaticano, sotto scorta polizia militare americana.²

¹ Ken Harada.

² Note de mgr Montini: « Mons. Martin. Avvertire il Delegato speciale della spedizione ».

16 JUIN 1944

**252. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1669 (A.E.S. 3696/44)

Vatican, 16 juin 1944

Insister à Washington sur la démilitarisation de Rome.

Riferendomi al mio telegramma n. 1644¹ e continuando qui intenso traffico militare, prego Vostra Eccellenza Reverendissima insistere presso cotesto Governo perché Roma sia effettivamente resa « Città aperta ». In questo senso ho inviato apposita Nota Rappresentanze diplomatiche America e Inghilterra presso Santa Sede.²

Ritengo altresì utile e opportuna azione cotesto Ecc.mo Episcopato.

**253. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann
à la Secrétairerie d'Etat**

Note nr. 51 (A.E.S. 3692/44, orig.)

Cité du Vatican, 16 juin 1944

Mesures prises par le Commandement de la V^e armée pour assurer la démilitarisation de Rome.

The Chargé d'affaires of the United States to the Holy See presents his compliments to the Secretariat of State of His Holiness and, with reference to the latter's Note No. 3633/44 dated June 10, 1944 regarding the occupation of Rome by the Allied Armed Forces,¹ has the honor to state that he did not fail to bring the matter to the attention of the appropriate authorities.

In reply the Chargé d'Affaires has the honor to quote below the text of a letter which he received on June 15 from Lieutenant General Mark W. Clark, Commanding Fifth Army.

¹ Cf. nr. 224.

² Cf. nr. 227.

¹ Cf. nr. 227.

16 JUIN 1944

“ The June 11th memorandum signed by you and Sir d’Arcy Osborne containing note No. 3633/44 from the Secretariat of State of His Holiness has been transmitted to me.

The control of the city of Rome will pass from me to General Sir H. R. Alexander, Commander-in-Chief, Allied Armies in Italy, on June 15, 1944. However, I have already taken steps to accomplish the following measures:

1. The movement of the various military headquarters of the Fifth Army from the city limits of Rome has already begun. It is expected that all will be removed not later than June 19, 1944.

2. The movement of Fifth Army combat troops who have been garrisoning Rome since June 5 was started today. It is expected that this evacuation will be completed not later than June 17. Thereafter, the only Fifth Army troops which will remain in the city will be those necessary for the preservation of order and military discipline, and for the administration and feeding of the civilian population.

3. Every attempt is being made to deviate the maximum amount of Fifth Army traffic from the center of Rome. However, the solution of this problem is not a simple one and no definite assurance can be given as to its accomplishment at this date.

4. Every precaution is being taken with the anti-aircraft defenses in the Rome area so as to avoid damage to the city. Special care has been taken to insure that there will be no anti-aircraft fire in the direction of the Vatican.

The Secretariat of State has expressed the hope that the Allied authorities will declare Rome an open city. Such a determination is beyond my authority, and I have therefore forward this matter to General Alexander for further consideration by him.

Please extend to His Holiness my deep gratitude for the many acts of kindness which he has extended to the Fifth Army as well as those of all the Vatican officials with whom our officers and men have made contact. The officers and men of the Fifth Army will long remember the generosity of the Holy Father in granting so many audiences”.

17 JUIN 1944

254. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3596/44, copie)

Vatican, 17 juin 1944

Notes pour l'audience du Pape au général Alexander. Remerciements pour la sauvegarde de Rome, recommandations en faveur de la population des régions où se portera la guerre, et pour la nouvelle organisation de l'instruction publique. Préoccupation pour les diplomates de l'Axe demeurés à Rome.

Per l'udienza di Alexander.¹

1. We would avail ourselves of this occasion to renew the expression of our satisfaction that the Eternal City, the Center of Christendom, was spared the awful ravages of modern warfare. And, now, it is our sincere and prayerful hope that nothing will be done which might provoke, at this date, any military action which would imperil the City or any of its religious or cultural monuments. It is for this reason that we have suggested to the competent authorities that Rome should be declared an open city and that all measures inherent in such a declaration should be taken immediately.

2. As the actual warfare passes farther north the civil populations are inevitably left behind in need and often in great suffering; countless thousands are left homeless and hungry. We are confident that the Allied Authorities will do everything possible to alleviate that suffering and We are happy to be in a position to say that the Holy See has already offered its fullest collaboration, which is proving most effective.

3. We are most anxious that the Allied Authorities in their work of government and control in Italy should always be mindful of the fact that the traditional culture and religion of the Country is Catholic. In this regard We would point out that the Holy See has a very particular interest in the education of youth in Catholic Italy. Thus it is, therefore, that we must expect that the educational program, sponsored and controlled by the Allied Authorities in Italy, not only will not include measures that would be contrary to the principles of Catholic Doctrine, but indeed will at all times be completely in harmony with the age-old Catholic traditions of the Italian people.

¹ Sir Harold Alexander portait depuis mars 1944 le titre de « Deputy Supreme Allied Commander in Italy ». L'audience était prévue pour le 17 juin à 9 heures, et fut suivie de la visite au cardinal Maglione; cf. *L'Osservatore Romano* dimanche 18 juin, p. 1.

17 JUIN 1944

4. It is a source of deep concern to Us that the Axis Diplomats accredited to the Holy See find themselves at present in a somewhat embarrassing situation. It is Our earnest desire that they be enabled to take up residence in Vatican territory in the near future. We should request the Allied Authorities, however, to bear in mind that, in view of the very limited accommodations in Vatican City, those Diplomats cannot be received in the Vatican until the Allied representatives have found accommodations in the city of Rome.

Note de Mgr Tardini:

Restituito dal S. Padre 18-6-44.

255. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 1944 Stati 305 f. IV, orig. dactyl.)

Vatican, 17 juin 1944

Osborne et Tittmann voudraient prolonger leur résidence au Vatican; la chose est impossible à moins d'un délai accordé aux diplomates de l'autre parti pour quitter le territoire italien.

Il Ministro Osborne e il sig. Tittmann sono ieri mattina venuti insieme in Segreteria di Stato per dire che ultimo termine all'entrata dei Diplomatici dell'Asse¹ — e specialmente della Germania e del Giappone — è stato fissato lunedì 19 corrente.

Si fa osservare che la fretta va fatta ai Diplomatici che ora alloggiano in Vaticano, e tra questi gli stessi che portano questo annuncio. Essi dicono della loro difficoltà a lasciare subito le loro dimore non avendo pronte quelle nuove in Roma; vorrebbero che si trovasse modo di far entrare quelli dell'Asse, senza far uscire subito i Diplomatici alleati. La quale cosa non è possibile. Si pregano dunque i due Diplomatici inglese ed americano di sollecitare sia il loro trasferimento sia quello dei Colleghi dimoranti in Vaticano.

Il S. Padre ha fatto cenno al generale Alexander della cosa:² egli la trova illogica (« it is stupid »; e la frase è ripetuta presso l'E.mo card. Segretario di Stato: « c'est stupide »). Così che il termine fissato per lunedì 19, d'intesa con il Ministro inglese (telefonata del Sostituto la sera del 17) s'intende differito.

¹ Cf. nr. 226, 227, 228.

² Cf. nr. 254, 256.

17 JUIN 1944

256. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 861/44 (A.E.S. 5786/44, orig.)

Washington, 17 juin 1944
reçu, 7 août

*Échos de la presse américaine au discours du S. Père. Réaction de Roosevelt.
Question de la capitulation sans conditions.*

L'Allocuzione, del 2 corrente, del Santo Padre al Sacro Collegio,¹ in occasione della festa di S. Eugenio, fu riportata in tutta la stampa.

I giornali cattolici fecero ottimi commenti; misero in rilievo l'appello del Santo Padre perché Roma fosse risparmiata; la carità del Suo cuore paterno ansioso di lenire ogni miseria; le conseguenze deleterie cagionate dalle divisioni in seno al Cristianesimo, e la brama ardente di una pace universale, nella giustizia e carità per tutti i popoli.

Sostanzialmente furono accennate queste cose anche nella stampa secolare. Essa tuttavia ha voluto fare riserve e critiche a qualche frase, dando pure interpretazioni inesatte e infondate.

Poiché vari articoli sono apparsi al riguardo — e può ben supporre che qualche scrittore abbia trovato ispirazione in sfere governative — credo doveroso darne notizia all'Eminenza Vostra Reverendissima, e unisco alla presente tre di questi articoli editoriali:

1. « A "Reasonable" Peace » del Bollettino *News from Belgium*, del 10 giugno 1944 (allegato I);
2. un paragrafo dal *The Nation*, del 10 giugno, pag. 665 (allegato II);
3. editoriale di *The Evening Star* di Washington, D. C., del 3 giugno (allegato III).²

Ne parlai con mons. Ready,³ che mi aveva segnalati alcuni di questi editoriali, e con S. E. mons. Spellman, che ieri l'altro si trovava in

¹ Cf. nr. 205.

² Non publiés. Les trois articles critiquaient les expressions du Pape, les trouvant favorables à l'Allemagne. Ces réactions furent expliquées longuement au Pape par Taylor, dès qu'il arriva à Rome et fut reçu par Pie XII le 23 et 29 juin. Cf. Lettres de Taylor à Roosevelt 23 et 30 juin, cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 317 et 323.

³ Secrétaire de la National Catholic Welfare Conference, et chef des services de presse.

18 JUIN 1944

Washington e doveva visitare il signor Presidente.⁴ Dissi all'Ecc.mo Arcivescovo, che quell'«inconditional surrender», di cui sempre si parla, fa nascere fondati sospetti che si voglia completa distruzione del nemico. Egli si propose di parlarne al signor Presidente, e, come poi mi riferì nel pomeriggio, avendo il Presidente stesso manifestato un certo rammarico in merito al discorso dell'Augusto Pontefice, mons. Arcivescovo gli fece presente che, poiché gli Alleati mirano a sopprimere il nazismo, il suo regime, i suoi principi di razza e superiorità, e non il popolo tedesco, molto gioverebbe che questo fosse sempre meglio dichiarato. Al Presidente piacque l'idea e dichiarò a mons. Arcivescovo che l'avrebbe considerata.

Ieri, nell'udienza accordatami, anche l'on. Hull è entrato nella questione, che immagino sia stata oggetto di molti commenti presso questo Governo, ed ha ribadito che gli Alleati mentre vogliono conseguire « completa vittoria », non mirano a « completa distruzione », e cioè completa distruzione dei sistemi nazisti sì, ma non del popolo.

Tanto riferisco, unicamente per portare a conoscenza di Vostra Eminenza queste impressioni e commenti.⁵

257. Le pape Pie XII au président Roosevelt

(A.E.S. 3776/44, copie)

Ed.: *Wartime correspondence* p. 111

Vatican, 18 juin 1944

Le Pape recevra très volontiers l'ambassadeur Taylor, il remercie Roosevelt et souhaite à son tour l'heure de la paix dans la justice et la charité.

We shall very happily welcome once again Your esteemed and worthy Representative His Excellency Myron Taylor, and from this moment We thank Your Excellency for Your kind greetings which We are glad to reciprocate. With Our heart profoundly distressed by

⁴ Spellman fut reçu par Roosevelt le 14 juin; il préparait une visite aux troupes américaines en France, Méditerranée et autres théâtres de guerre. GANNON, *The card. Spellman Story*, p. 233.

⁵ Le 8 août Tardini fit préparer une analyse des trois articles et la soumit au Pape, qui restitua rapport et annexes le 11 (notes Tardini sur les documents).

19 JUIN 1944

this appalling tragedy which covers the world with blood and ruin We raise Our fervent prayers to Almighty God beseeching Him to haste the hour of true and durable peace, which will unite all men as brothers in justice and charity. Prus Pp. XII.¹

**258. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
au cardinal Maglione**

Tel. 141 (A.S. Bust. sep. 233 Olanda)

Londres, 19 juin 1944, 15 h. 55
reçu 20 juin

Le gouvernement des Pays Bas propose de communiquer à la presse de la nomination d'un Ministre près le S. Siège le 28 juin.

Referring your cable 358 dated 14 June 1944¹ Netherlands Foreign Minister suggests date publication new Representative Wednesday June 28 16,30 hours GT. Following is draft of their statement. "Netherlands Minister for Foreign Affairs announces that the Netherlands Government and the Holy See have agreed that the Netherlands Government will be represented at the Vatican by an Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary. This agreement dates from August 1943 but could not then put into effect owing to the unforeseen developments in the war situation in Italy. Now that these obstacles have been removed, effect will be given to the agreement without delay. Jonkheer M.W. Van Weede hitherto chef du cabinet of the Netherlands Minister of Foreign Affairs who has been designated for this post, will proceed to Rome as soon as is practicable".²

¹ Cf. nr. 246. La Secrétairerie d'Etat communiqua à Tittmann le message du Pape, en le priant de le transmettre en réponse à celui du Président du 14 juin (Note à Tittmann, A.E.S. 3776/44).

¹ Cf. nr. 241.

² La réponse au nr. 265.

20 JUIN 1944

259. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 570 (A.E.S. 3972/44)

Vatican, 20 juin 1944

Le nonce devra faire une démarche en faveur d'ecclésiastiques emprisonnés, puis se rendre en congé en Suisse.

Ricevuto telegramma n. 481.¹ V. E. R. si adoperi quanto più possibile in favore ecclesiastici e vescovi imprigionati, esprimendo competenti autorità sorpresa rammarico Santa Sede. Sembrebberbe opportuno che V. E. prendesse temporaneo congedo recandosi Svizzera.²

260. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 8872/44)

Vatican, 21 juin 1944

Points pour l'audience à Taylor. Satisfaction pour son travail à Washington en faveur des vues du Saint Siège. Rome indemne, nécessités de la population. Situation de l'Italie; dangers pour les villes historiques de la Toscane. Buts de guerre de l'URSS, et danger du communisme dans les pays ravagés par la guerre.

POINTS HUMBLY SUBMITTED TO THE CONSIDERATION OF THE HOLY FATHER FOR THE AUDIENCE TO HIS EXCELLENCY MR. MYRON TAYLOR.¹

I. The Holy See has been constantly informed by the Apostolic Delegate at Washington, D. C., of the strenuous and splendid work accomplished by Mr. Taylor in favour of Rome, of the civil populations,

¹ Non publié. Le nonce communiquait l'arrestation des évêques de Montauban, mgr Pierre Théas, d'Agen, mgr Jean Rodié, après celles de l'évêque de Clermont, mgr Gabriel Pigué, du recteur de l'Institut catholique de Toulouse, mgr Bruno de Solages, de prêtres et de laïcs (Valeri à Maglione, tél. nr. 481, Vichy 15 juin; A.E.S. 3972/44). Le 20 juin Valeri annonçait l'arrestation de l'archevêque d'Albi (mgr Joseph Moussaron) et leur déportation en direction de l'Allemagne (tél. nr. 483; A.E.S. 4945/44). Quelques jours plus tard le Nonce communiqua la libération des prélats (24 et 30 juin, tél. nr. 492 et 499; A.E.S. 8223/44, 8224/44).

² Télégramme préparé par Tardini et revu par le Pape le mardi 20 juin.

¹ Après l'annonce de Roosevelt le 14 juin, Cicognani avait télégraphié le 17 que Taylor partait le jour même et demandait une audience du Pape pour le mardi 20 (Cicognani à

21 JUIN 1944

to save artistic and cultural monuments in Italy and in Europe from destruction, to obtain from the American Government the several requests presented to it by the Holy See. Even though the results have not always been satisfactory, the wonderful activity of the Ambassador has been greatly appreciated and deserves the profound gratitude of the Holy See.

II. Concerning Rome, it has been a source of great satisfaction not only to the Holy See and to the Catholics throughout the world, but to all civilized people, that the city was spared further damages and the ravages of a war fought within its walls, with the inevitable destruction of priceless monuments of religion, art and culture, and numberless victims among its population. Credit must be given to both belligerents for avoiding what could be of great damage to the city.

Order has been quickly restored after the occupation of Rome, and some radical elements, who started looting and private reprisals, seem to be now under control.

The food situation is very acute. People have been left with very little to eat. It is urgent to carry to the city adequate supplies as soon as possible. The Holy See has reached an agreement with the Allied military Authorities about the use of Catholic facilities in the city of Rome for the distribution of food to the destitute population. The Holy See will continue to put all its means and facilities at the disposal of the Roman people in this work of charity and relief.

It is imperative to demilitarize the city completely. Measures have been already taken to this end, such as removing military commands and large number of troops. However the military traffic passing through the city is still very heavy. After all that has been done to safeguard Rome, it would be very unfortunate to give pretext to further air bombings over the city. Assurances have been received that anti-aircraft defence is very well organized in Rome; however it could not be considered an absolute guarantee that the city will be completely immune from damage in case of air bombings.

The presence of so many soldiers has been a cause of worry about public morality in Rome. Hunger and misery can be a easy induce-

Maglione, tél. nr. 2130; A.E.S. 3288/44). Taylor fut reçu le mercredi 21 juin à 11 h. 30 (Fogli di udienza 21 juin 1944). Une note de mgr Montini en vue de l'audience proposait: « bombardamenti città? - alimentazione Roma; carta atlantica? » et, ajouté au crayon et souligné: « Comunismo » (A.E.S. 3776/44).

ment to vice. It is to be hoped that the necessary measures will be taken by the Allied Police to protect public morality, in conformity with the sacred character of the Eternal City.

III. The situation created by the war in Italy is truly appalling. Hundreds of towns and villages have been completely destroyed. Numberless refugees were compelled to leave their homes and are left with practically nothing. Misery and starvation, lack of organization and political divisions among the people are apt to favor the spreading of radical movements, which would not only be harmful to religion, but would hamper the moral and social recovery of the country. It appears necessary to do everything possible to relieve without delay the food situation, particularly, in the newly occupied territory, to start rebuilding houses, to restore public services, to bring refugees back to their home-towns, to provide work for the unemployed.

The Holy See is particularly concerned about family and child welfare. In preparing schools programs, it should be kept in mind that they should not only contain nothing objectionable to the Catholic faith of the Italian people, but should be in full harmony with their traditional religion. On this point the Holy See expects that the provisions of the Lateran Treaties will be fully respected.

IV. Now that the war has reached Tuscany, it is hoped that the city of Florence will be spared the same as Rome. The Holy See took special interest for the safeguard of that city. To this end the necessary precautions were recommended to the belligerent governments.

On June 1 the German Embassy to the Holy See gave official assurances that Florence had been declared an open city and proper measures had been taken to this effect. The transit of belligerent troops through the city had been forbidden and only administrative commands had remained in it with the minimum of police force. The above communication was notified to the British Minister and the American Chargé d'Affaires to the Holy See on June 4.² His Eminence Cardinal Dalla Costa, Archbishop of Florence, had informed the Holy See, since the end of March, that no military objectives were located within the city. Since it has been published by the press in Rome that the so called "Gothic Line" will run about 35 kilometers north of Florence, it is hoped that the Allied Military authorities will maintain to it character of open city so that it will not be exposed to military action. The same

² Cf. *Actes* 10, p. 302.

is recommended for other historical and artistic cities in Tuscany and the rest of Italy.

V. The Holy See is looking with great concern at the war aims of the Soviet government. The intention of occupying the Baltic States, part of Poland and some Balkan countries would not be according to the Atlantic Charter, and might compromise seriously the cause of peace. The Holy See cannot help maintain an attitude of reserve and worried expectation about the Soviet policy towards religion, after the long and sad experiences of the past. Reliable informations which have reached the Holy See give no sign that the Catholic Church might resume its missionary work in Russia under the present regime, or that Catholic religion will be free and respected in territories over which the Soviet government may eventually extend its control or political domination.

The awful condition which will prevail in Europe after the war will greatly contribute in spreading communism among the masses of starved and impoverished countries, unless prompt relief is brought to them and religion will be able to play its part in alleviating the sufferings of the peoples with something higher than purely material help and support.

While the military cooperation of the Western Democracies with Soviet Russia is understandable in the present situation, the great danger of communism in Europe should not be underestimated and the spreading of Soviet propaganda should be a cause of real concern to the Democratic governments. It does not seem credible that Russia will be a partner with freedom loving countries in assuring in all the world the triumph of the four freedoms proclaimed by President Roosevelt as the main war aims of the United States of America.³

³ Note de mgr Montini (Ex Aud. SS.mi 22 giugno 1944): « Il S. Padre ha parlato a lungo ieri all'ambasciatore Myron Taylor circa i pericoli del comunismo. Il sig. M. Taylor ha mostrato desiderio d'avere un appunto su tale argomento. Sua Santità dispone che sia preparato dalla I Sezione ». « Questa mattina mons. Carroll fa sapere che il sig. M. Taylor attende l'appunto di cui il Santo Padre ieri gli ha parlato » (A.E.S. 8872/44). Le 23 Taylor remit à Roosevelt une relation de l'audience, et Roosevelt lui répondit en juillet, en le félicitant d'avoir présenté avec clarté et force la politique américaine de l'« unconditional surrender ». Cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 325.

23 JUIN 1944

261. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Amer. 288, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 23 juin 1944

Entretien avec Taylor: situation de l'Italie; victoire assurée des Alliés.

23-VI-1944 Viene (ore 13) S. E. Taylor.

È raggianti: mi dice che Roma è libera: che tutti contenti: che ha veduto tutti volti sorridenti: che tutti sono confidenti.

Gli esprimo la speranza che queste speranze non siano deluse e l'opinione che gli Americani soli possono aiutare gli Italiani. Questi non hanno più case, non hanno più soldi, non hanno più nulla. Hanno soltanto la capacità di lavoro. Gli Stati Uniti dovrebbero trovare il modo per far lavorare questo popolo così duramente provato.

Accennando alla guerra, il sig. Taylor mi ripete che la vittoria è sicura; che i Tedeschi dovranno arrendersi senza condizioni e che lo faranno prima che i Russi arrivino a Berlino. L'attacco in Francia sarà sempre più intenso: i Tedeschi dovranno richiamare le loro truppe dall'Italia e così anche l'Italia sarà libera.

Gli domando se non c'è da temere che i Tedeschi invece di cedere agli Alleati, si arrendano ai Russi. Mi risponde che Stati Uniti, Inghilterra, Russia e Cina sono in « perfect agreement » e che, quindi, ciò è impossibile.

Per Roma il signor Taylor dice che si interesserà per i viveri.

23 JUIN 1944

262. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 762, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 23 juin 1944

Entretien avec Murphy sur la situation italienne.

Viene S. E. Murphy.¹ Fa parte del comitato politico per l'Italia,² che è a lato del gen. Wilson,³ comandante in capo per il Mediterraneo.

Si parla delle condizioni dell'Italia, che io gli spiego. Si parla della necessità che gli Americani impieghino capitali in Italia nell'interesse loro e degli italiani. S. E. Murphy è di avviso: *a*) che l'Italia sarà sotto l'influenza inglese; *b*) che gli Americani, almeno per dieci anni, non avranno bisogno di altri sbocchi per il loro commercio, oltre l'America del Sud e l'Asia; *c*) che, dovendo gli Americani continuare la loro guerra contro il Giappone, le loro industrie non saranno così efficienti da dovere, per un certo tempo, aver molto da esportare... e che per le stesse ragioni, gli Americani non avranno molti capitali disponibili.

Verso la fine della conversazione S. E. Murphy mi dice: 1) che egli ha per collega il rappresentante sovietico;⁴ 2) che questo è a Roma, al Grande Albergo; 3) che parecchie volte, in passato, si è mostrato interessato ai rapporti della Russia con la Chiesa cattolica. Avendogli più di una volta S. E. Murphy accennato alla lotta antireligiosa fatta dai Soviet, il rappresentante russo rispondeva: « Ce sont de choses du passé » (a questo punto il sig. Murphy aggiunge che per i russi ora non v'è più altro che l'imperialismo! Quasi che con ciò il comunismo sia passato in seconda linea!); 4) che, appena arrivato a Roma, il rappresentante sovietico ha espresso al sig. Murphy il suo desiderio di prendere contatto con qualcuno del Vaticano. (Naturalmente, io dichiaro subito che la S. Sede ha fatto troppo dolorose esperienze ecc. ecc.: che nel comunismo nulla risulta cambiato..; che alcuni episodi son più che spiegabili...; che i principi materialisti e le loro applicazioni son sempre

¹ Robert Murphy, représentant personnel de Roosevelt avec le rang d'ambassadeur, membre de la Commission alliée de contrôle pour l'Italie, conseiller politique américain près du Commandant suprême allié en Méditerranée.

² La Commission alliée de contrôle.

³ Sir Henry Maitland Wilson, anglais, successeur d'Eisenhower comme commandant en chef des Alliés en Méditerranée.

⁴ Alexander Efremovich Bogomolov, *Dictionnaire Diplomatique V*, p. 122.

25 JUIN 1944

quelle...; che la libertà religiosa è tutt'altro che assicurata... Concludo, dicendo che ritengo *premature* un *contatto, rebus sic stantibus*).

Il sig. Murphy mi dice che il rappresentante sovietico vorrebbe almeno vedere i musei, la cappella Sistina ecc. Rispondo che tutti possono vedere questi monumenti. Il sig. Murphy aggiunge che nell'idea del sovietico, questa visita potrà essere considerata come un primo passo... Rispondo che veder quadri e gallerie non ha nulla che vedere con contatti diplomatici...

Note de Mgr Tardini:

27-6-44. Riferito al S. Padre.

263. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 593 (A.E.S. 2900/44)

Vatican, 25 juin 1944

Appel du pape pour la sauvegarde des villes italiennes.

Santa Sede ha rinnovato Rappresentanti Diplomatici Alleati appello perché siano prese tutte misure possibili affinché incomparabili città Toscana, quali ad esempio Firenze, Pisa, Siena, Lucca, Arezzo, non abbiano a divenire teatro operazioni belliche.¹

Nel comunicare quanto sopra Vostra Eccellenza Reverendissima pregoLa efficacemente adoperarsi anzidetto scopo, facendosi interprete presso cotesto Governo viva fiducia che Santa Sede nutre veder accolto suo desiderio che è quello di tutto il mondo civile.

¹ Cf. nr. 260 les recommandations du Pape à Taylor pour les villes de Toscane.

26 JUIN 1944

264. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 762, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 25 juin 1944

Réactions américaines à un discours du Pape.

Qualche giorno fa¹ l'E.mo cardinale Segretario di Stato mi ha riferito che il sig. Taylor ha detto al Santo Padre di non parlar più sulla pace perché l'ultimo Suo discorso non ha fatto buona impressione in America.² L'E.mo aggiungeva che per America si dovevano intendere le sfere dirigenti...

265. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 561 (A.S.S. Bust. sep. 83 Olanda)

Vatican, 26 juin 1944

Nomination du ministre des Pays Bas près le S. Siège.

Ricevuto telegramma 141.¹

Sta bene per pubblicazione nomina nuovo Ministro Olanda presso Santa Sede per giorno 28 giugno. Comunicato de *L'Osservatore Romano* dirà semplicemente che Governo olandese ha deliberato fin dall'agosto 1943 di mandare come suo Rappresentante presso la Santa Sede un Inviato Straordinario e Ministro Plenipotenziario. È stato perciò nominato a tale ufficio, col gradimento della Santa Sede, Sua Ecc. il signor Jonkheer M. W. van Weede, finora Capo Gabinetto del Ministro Olandese per gli Affari esteri. Egli si recherà a Roma appena possibile.²

¹ Taylor avait été reçu par Pie XII le 21 juin, puis le 29.

² Cf. discours du 2 juin, nr. 205.

¹ Cf. nr. 258.

² Le communiqué parut dans le numéro du 29 (après-midi du 28), conforme au texte du télégramme.

29 JUIN 1944

266. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Tél. nr. 497 (A.E.S. 8222/44)

Vichy, 29 juin 1944, 18 h.
reçu, 1^{er} juillet 12 h. 45

Évêques et autres ecclésiastiques arrêtés en France. Départ éventuel du nonce. Intentions des diplomates suisses.

Ricevuto telegramma 570.¹

Fatti passi ripetutamente in favore Vescovi ecclesiastici ma Governo non è ascoltato potere occupazione. Pare che Vescovo di Agen² sia deportato perché parte suo clero avrebbe favorito Maquis; Vescovo di Montauban³ fu forse poco prudente. Comunque questi dolorosi incidenti non saranno senza frutto futura situazione... paese. Anche numerosi Prefetti deportati.

Se Vostra Eminenza Reverendissima giudica opportuno, dato svolgimento situazione generale, mio congedo, sono pronto preparare partenza malgrado difficoltà viaggio. Voglia confermarmi decisione e eventualmente prevenire Nunziatura apostolica Berna.

Giorni or sono chiesi prudentemente questo Ministro Svizzera,⁴ che nel passato aveva alluso eventualità(?) possibile ritiro(?) cosa intendeva fare. Compresi che rimarrà perché Svizzera ha momento attuale assoluto bisogno porto Marsiglia; questa ragione forse Governo elvetico darà «agrément» nuovo Ambasciatore Francia Berna.

Note de Mgr Tardini:

E.A.S. 2-7-44. Rispondere che per il momento è più opportuno differisca congedo (dirlo bene).⁵

¹ Cf. nr. 259.

² Mgr Jean Rodié, évêque d'Agen depuis 1938.

³ Mgr Pierre Théas, évêque de Montauban depuis 1940.

⁴ Walter Stucki. Sur la situation rappelée par le Nonce, cf. E. BONJOUR, *Geschichte der schweizerischen Neutralität* vol. 5, Basel 1970, p. 323 ss.

⁵ Tardini ajouta encore, pour expliquer le « dirlo bene »: « ora i francesi fanno molto chiasso perché il S. Padre ha ricevuto de Gaulle. Interpretano come se lo avesse riconosciuto ». Le général de Gaulle fut reçu par Pie XII le vendredi 30 juin à 9 heures, en audience privée. La Secrétairerie ne soumit pas au Pape des points de conversation, et dans les actes on ne trouve que la liste des officiers composant la suite, qui furent présentés au Pape après l'entretien. Parmi eux le général Béthouart, chef d'état major de la Défense nationale. Voir le récit de l'audience dans CHARLES DE GAULLE, *Mémoires de guerre II*, 233-234.

267. L'ambassadeur Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. 5007/44, orig.)

Cité du Vatican, 29 juin 1944

Tâches des États Unis en Allemagne après la victoire.

NOTES FOR USE IN SECOND AUDIENCE WITH HIS HOLINESS IUNE 29, 1944 ¹

The immediate concern of the Victor Powers from the moment of Germany's surrender or collapse until a time when it will be safe to establish a permanent system of controls and to permit the organization of a Constitutional German Government is obvious and vital.

The major task of this period will be:

- I. to exercise an unqualified authority over Germany;
- II. to establish the machinery of an effective military Government;
- III. to destroy the National Socialist Party and uproot its influence from German life;
- IV. to disarm and demobilize the German Military machine and to establish control over its war potential;
- V. to institute a program of restitution and reparation;
- VI. to prevent an economic break-down and begin an economic reorganization which will destroy autarchy and eliminate as far as possible the economic and social bases of ultra-nationalism and militarism;
- VII. to make a start toward the creation of an acceptable and durable political structure in Germany.

If this program is to provide more than temporary security and is to prepare the way for continuing European stability and peace, it

¹ Taylor fut reçu le 29 juin à 10 h. 45. Dans les archives du Vatican on trouve deux exemplaires de ce texte: le premier porte comme titre: M.C.T. Personal Notes re Germany - et la date, autographe, de Taylor « June 28.44 », avec une note de Tardini: « Dato da M. Spellman al S. P. Dato a me da S. S. 10-10-1944 ». Le second, avec le titre ici reproduit, porte une note au crayon de Tardini: « Dato da Taylor al S. P. Dato dal S. P. a me 2-12-1944 ». Pie XII avait prié Taylor de les lui laisser, en l'assurant qu'il les garderait secrets. Taylor demanda l'autorisation de Roosevelt dans sa lettre du 1^{er} juillet. Les Papiers Taylor à Hyde Park renferment le même texte « Notes by Myron C. Taylor on Germany (for use in Second Audience, June 27, 1944) - D'après la lettre à Roosevelt le sort de l'Allemagne aurait été le principal objet de l'audience; sur la question de savoir si le Pape devait encore se prononcer sur la paix, Taylor l'en aurait dissuadé en rappelant les réactions négatives de l'opinion américaine au discours du 2 juin.

must be worked out and applied in the light of long range objectives with respect to Germany and Germany's place in the projected world order.

U.S.A. interests and long range objectives.

The basic long term interest of the United States is peace and so far as Germany is concerned, consequently, the basic objective is to see to it that the country does not disturb the peace.

Security against a renewal of German aggression must be guaranteed during the foreseeable future—not only during, but beyond the occupation period—through a rigorously enforced prohibition of a German military establishment and through vigilant control of the German war potential.

In the long run the first guarantee of security and the least expensive to all concerned would be the German people's repudiation of militaristic ambitions and their assimilation, as an equal partner, into a cooperative world society for the preservation of peace.

These sum up long-range objectives:

- I. Settlement of disturbing frontier problems;
- II. Achievement of Political and Economic Reform in Germany;
- III. A constructive role for Germany, both political and economic, in international relations.

268. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 424 (A.S.S. 1944 Varia 405)

Vatican, 30 juin 1944

Situation de la Délégation spéciale du Japon, qui attend son transfert au Vatican.

Comunichi Vostra Eccellenza Rev.ma codesto Governo da parte di questa Delegazione Speciale quanto segue: « Sei giugno scorso autorità alleate hanno bloccato residenza Delegazione,¹ esercitando controllo rigoroso accesso e proibendo uscita visitatori e personale (sette persone) che si trovavano colà in quel momento. Delegato e Santa Sede hanno

¹ Cf. nr. 237.

fatto rimostranze contro illegalità procedimento. Santa Sede ha domandato ad Autorità occupanti che Delegato potesse rimanere in territorio italiano godendo libero accesso Città Vaticano secondo Trattato Laterano. Santa Sede ha poi proposto a Delegato o trasferirsi in Vaticano o a Berna o Madrid mantenendo con essa contatto tramite relativi Nunzi apostolici. Delegato decise accettare ospitalità Santa Sede² essendosi verificate otto giugno nuove violazioni extraterritorialità Delegazione da parte soldati americani. Questi ripetutamente entrarono interno villa e invitati uscirne risposero minacce e insulti, affermando fra l'altro Giappone non poter appellare Diritto Internazionale avendolo sempre violato e qualificando presenti per spie sotto abiti di donna. Quanto sopra è stato portato a conoscenza Santa Sede che è intervenuta presso Autorità occupanti. Trasloco in Vaticano avverrà quando Diplomatici colà residenti lasceranno appartamenti. Saranno a disposizione Delegazione tre appartamenti dove si trasferiranno tutti i membri Delegazione. Dal giorno 9 è possibile recarsi giornalmente in Vaticano scortati però da polizia alleata. I visitatori e personale bloccati Delegazione giorno 6 sono stati liberati 21 giugno dopo interrogatorio Polizia militare presenti due membri Segreteria di Stato. Da notare che questo procedimento è usato solo verso Giappone mentre per stessa Ambasciata Germania, di cui arrestati Ministro-Consigliere e Primo Segretario, non vi è blocco né scorta. Nelle su esposte difficili circostanze molto apprezzati sforzi Santa Sede e Nunzio apostolico Roma. Questione viveri risolta intervento Santa Sede. Situazione anche se mitigata resta ancora delicata e si raccomanda prudenza per trattamento della questione ».

² Cf. nr. 251.

30 JUIN 1944

269. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 76 (A.S.S. 1944 Varia 417)

Berlin, 30 juin 1944, 15 h. 55
reçu, 30 juin 20 h. 30

Le Gouvernement allemand proteste contre l'arrestation des deux diplomates allemands.

Riferendomi mio telegramma n. 37 del 9 mese corrente,¹ comunico che Ministero degli Esteri al quale riferii suo tempo contenuto telegramma di Vostra Eminenza Reverendissima del 12 mese corrente,² mi ha pregato oggi rinnovare Vostra Eminenza sua calda raccomandazione per nuovo intervento Santa Sede in favore dei due diplomatici tedeschi accreditati presso Santa Sede et non ancora liberati, con palese violazione norme diplomatiche. Pochi giorni fa stesso Ministero degli Esteri mi aveva raccontato con palese soddisfazione che i due diplomatici avevano avuto visita di un inviato della Santa Sede.³ All'ultima ora Ministero degli Esteri insiste ancora aggiungendo che Governo annette grande importanza al buon esito di questa pratica.

Note de Mgr Tardini:

Attenzione! Seconda Sezione: Bisogna insistere, affrettare rimpatrio.⁴ Mons. Carroll non può tornare a vederli?⁵

¹ Cf. nr. 222.

² Cf. nr. 232.

³ Cf. nr. 243.

⁴ Du personnel de l'ambassade.

⁵ Une note de service dit: « 2-vii-44 mgr Carroll è stato pregato di tornare all'Albergo Flora » (où se trouvaient les deux diplomates).

**270. Le ministre de Grande Bretagne Osborne
au cardinal Maglione**

7/162/44 (A.E.S. 4353/44, orig.)

Cité du Vatican, 30 juin 1944

Le Commandant de la VIII^e armée remercie le Pape pour l'audience donnée aux soldats. Il se félicite que Rome ait été épargnée.

General Sir Oliver Leese,¹ Commanding the Eighth Army, has asked me to convey to His Holiness the Pope an expression of his gratitude and appreciation for the welcome and the many kindnesses which His Holiness has accorded to British and Dominion troops of the Eighth Army during their stay in the neighbourhood of Rome.²

2. The General says that he well knows from escaped officers of the very handsome and kindly treatment which they received while in the Vatican and which he feels sure must have been due to the personal influence of His Holiness himself.

3. Sir Oliver Leese would also like to tell the Holy Father of his deep appreciation of the Public Audience given by Him to 4,000 British and Dominion troops on June 20th, after they had attended a thanksgiving Mass at Santa Maria degli Angeli.³ The General says that he hears on all sides how deeply impressed and honoured they were to be present at such a great Ceremony, and he knows that this will always remain a valued memory to them.

4. Next Sir Oliver Leese requests that His Holiness may be told of the sincere pleasure felt by the Eighth Army at not having been compelled by military necessity to harm in any way the ancient glories of Rome. It goes without saying, he adds, that they would have done all in their power to avoid any such act, and he is profoundly glad that nothing of the kind proved necessary.

5. In conclusion the General requests that, in presenting his most grateful thanks to His Holiness, I will say how much he would himself have appreciated the great honour of a Private Audience. It was only,

¹ Lieutenant général Sir Oliver Leese, successeur de Montgomery au commandement des troupes anglaises en Italie.

² Les nombreuses audiences accordées par le Pape aux militaires alliés.

³ Cf. *L'Osservatore Romano*, 21 juin, p. 1, texte (en anglais) de l'allocution du Pape aux militaires.

3 JUILLET 1944

he adds, through sheer military necessity that he was unable to avail himself of so great a privilege.⁴

6. I shall be grateful if Your Eminence will be so good as to convey the above to His Holiness.⁵

Note de Mgr Tardini:

4-7-44. Restituito dal Santo Padre.

271. Notes de Mgr Carroll

(A.E.S. s. nr. Italia 1356, orig. dactyl.)

Vatican, 3 juillet 1944

Aperçu sur la situation. Prépondérance des éléments anglais dans la commission alliée de contrôle en Italie. Les Etats Unis ne doivent pas se désintéresser du sort de l'Italie, mais demander d'avoir la parité complète dans la commission. Nécessité de se préparer à l'éventualité de la fin de la guerre avec l'Allemagne. Leadership américain en Europe. Prestige de l'Eglise et du Pape dans les milieux militaires américains d'Italie. Roosevelt doit compter sur les catholiques américains dans les prochaines élections présidentielles.

AN OUTLINE OF THE GENERAL SITUATION, AS PRESIDENT ROOSEVELT ARRIVES IN ROME ¹

For Information only.

1. General confusion in Allied Governmental circles in Italy.
2. An Allied Government largely controlled from the highest positions by the British, with that domination and control increasing daily as the Americans recede more and more into the background and readily admit, without reason, that Italy is a British sphere of influence. The Americans rather than offer a strong opposition to the British on this point, seem disposed to return to America and leave Europe to the English. It is a return to American isolationism which is extremely

⁴ Une audience particulière avait été prévue pour Leese à 12 heures, avant l'audience aux militaires (Registro Udienze 1944).

⁵ Le 11 juillet le Pape « dispone di rispondere una parola gentile a S. E. Osborne », ce qui fut fait par une note du 14 (Tardini à Osborne, A.E.S. 4353/44).

¹ Une note de Tardini explique: « Questi appunti furono preparati da mons. Carroll e inviati a Sua Santità la sera del 3 luglio 1944, in seguito alla (falsa) notizia dell'arrivo di Roosevelt (arrivò... Stimson) ». Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat à la guerre.

dangerous and might well be disastrous for Europe and for the cause of world peace. The Americans must be encouraged to recognize their dominant position and to assert their authority for the future good of Italy and for the assurance of lasting peace. It is noteworthy that, locally, the British are encouraging — and even fostering — the present confusion in order that the local American leaders may be discredited and that American popularity and prestige may suffer, so that there might be good reason for British officials to assume the complete direction of the government.

3. The Americans, generally, are prepared to “leave Italy to the Italians” — a policy that is very short-sighted and one which demonstrates clearly a lack of real understanding of the Italian situation. It is based on the fundamental error that Italy is ready for a democratic form of government and that American democracy can be transplanted to Italy and function as smoothly here as it does in the United States. This mistaken notion fails to take into consideration the historical background of Italy and the great diversity between the character and traditions of the two peoples. The American Government should be urged to maintain a lively interest in Italy and to maintain likewise, a quiet but very effective control over the destiny of the country for some time to come. In this regard it should be insisted that America demand equal membership and authority with the British on any Allied Control Commission in Italy.

4. The Allies are rather expecting peace with Germany in the near future — even within a few days. Despite much talk about study and preparation for the peace, the Allies have no definite foreign policy.² If peace should come quickly, what plans have they for immediate action? Will the confusion of Palermo, Naples and Rome be even more widespread? Unless there is some definite, concrete policy and the machinery necessary to put it into force immediately, the groundwork will be laid for a Russian domination of Europe, for the general confusion resulting from a quick — and perhaps unexpected — peace will undoubtedly provide a most fertile field for Communistic activity throughout Europe.

5. The Italians are convinced of the necessity of strong American leadership in Europe. They are looking to America and to President

² Sur ces travaux et projets cf. *Postwar Foreign Policy Preparation 1939-1945*, Washington, Department of State, 1949. Taylor y avait joué un rôle éminent (cf. *ibid.* Index p. 725).

Roosevelt for that effective and unbiased leadership which, alone, can ensure a just and durable peace. They recognize that many of the powers involved more intimately in the problems of this war will, in the postwar period, be motivated by a spirit of bitterness and revenge. They realize, also, that this spirit of revenge is foreign to America and Americans and for that reason they place their hope and trust in America and in the leaders of the American people.

6. Amongst Americans and, especially amongst American officials, the prestige of the Church at the moment is very high. It is undoubtedly true that, following this month in Rome, American members of the Allied Military Government have the greatest respect for the Holy See. In view of this fact and because of the gravity of the situation this would seem to be a moment for strong, straight talk. It must be remembered that " suggestions " or " hints " will, for the most part, be lost upon even so experienced a politician and diplomat as President Roosevelt. He is a man of action who will welcome and appreciate a frank exposition of the situation and of the problems which must be dealt with.

7. This is an " election year " in America and President Roosevelt, who will undoubtedly be a candidate for a fourth term is extremely sensitive to reactions and to the popular opinion in Catholic circles in America. He fully understands, also, that success or failure of Allied efforts in Europe within the next few months may well mean victory or defeat for him in the coming election. He will be most anxious therefore, to know the desires of the Holy See and will most certainly make every effort to satisfy those desires. Hence, this is a logical moment to strike hard with clear, definite proposals for Italy, for the future of Europe and for the cause of world peace. The President will be in a very receptive mood. It is undoubtedly true if the war in Europe is not finished before the elections in November, the President's chances of re-election are very good. If, however, there should be peace in Europe before that time, the President's chances for re-election will depend largely upon the success achieved by the Allied Military Government in Italy and upon the plans and policies outlined by the Roosevelt Administration for the future of Germany and of Europe.

3 JUILLET 1944

272. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Ital. 1356 s. nr. orig.)

Vatican, 3 juillet 1944

Points pour une probable audience du Pape au président Roosevelt. Souvenir du voyage aux États Unis. Position du S. Siège vis-à-vis de la guerre et ses développements. Nécessité d'un plan pour le redressement de l'Europe et part principale à jouer par les États Unis. Ce qui sera fait en Italie par les Alliés pourra être appliqué aux autres pays. Gratitude pour la sauvegarde de Rome.

POINTS FOR PRESIDENT'S ROOSEVELT AUDIENCE.¹

We offer you, Mr. President, a very cordial welcome to Vatican City. We are particularly happy to have this occasion to extend a measure of that kind hospitality which you so generously offered Us in the United States in 1936.² Much has happened in the world since that time to bring suffering, starvation and death to practically every corner of the universe. It is indeed sad and regrettable that this, our second meeting, should take place in the midst of the most gigantic and devastating war in the history of mankind. It is Our constant and confident prayer that Almighty God may soon grant that peace for which all nations and all peoples are yearning. Above all, it is Our prayer that that peace may prove to be just, honorable and lasting. To bring about such a peace, however, the world's statesmen must realize that the coming weeks and months are of vital importance and that preparations made during this period may well determine the fate of Europe and of the world for decades—and even for centuries—to come.

Our paternal heart has been saddened and We have suffered indescribable anguish during the past five years as the war spread its awful tentacles to envelop the greater part of the earth and to carry ruin and death to innocent peoples everywhere. In the early years we witnessed with a sad heart the spread of that devastation in more distant lands; in recent months, We have seen those disastrous consequences of modern warfare at closer view. As you know, Mr. President,

¹ Le bruit s'étant répandu d'une arrivée de Roosevelt à Rome on prépara ces notes à l'intention du Pape. Ce fut le secrétaire à la guerre Stimson qui arriva, et fut présenté à Pie XII par Taylor le 5 juillet.

² Le cardinal Pacelli pendant son voyage aux Etats Unis en octobre 1936, avait rencontré Roosevelt à Hyde Park.

3 JUILLET 1944

We have striven from the very beginning, as Vicar of Christ and Spiritual Father of Christendom, first to prevent the outbreak of war and later to find some peaceful solution to the conflict. War tends always to destroy lasting values, to eradicate from men's minds Christian principles and from their hearts those Christian virtues of justice and charity which are so essential to international understanding and progress.

We were well aware of the fact that there were abroad in the world at the outbreak of the war various dangerous philosophies, various theories and "isms" which threatened the stability of world order and which were a very definite menace to Christian civilization. Our Predecessor, Pius Eleventh, of revered memory, and We Ourselves have publicly condemned those materialistic philosophies which were based on an exaggerated nationalism, on the supremacy of the State and on the denial of the very existence of God. We recall, likewise, that in many of the Allied countries it was recognized that war was being waged on the more imminent of those dangers. It was not denied that another of those perils, namely atheistic Communism, was also at least an equally potential threat to world peace, though at that time it might have been somewhat less imminent. We feel confident that all right-minded persons throughout the world are of the confirmed opinion that this war will have been fought in vain if the threat of one such philosophy of government is to be eliminated from Europe only to make room for the spread of the more dangerous doctrine and system of atheistic Communism. The latter is a threat to the Church and to Christianity, but it is more than that: for in its denial of the fundamental rights of man it undermines the sovereignty of individual nations and the very foundation of world security.

By reason of its methods and propaganda this system of government encourages and thrives on confusion and disorder. It is for this reason that We would urge the importance of a very definite, detailed, concrete and practical plan for immediate action when hostilities cease in Europe. To place the matter on a very practical basis, for example, let us suppose that there were to be peace in Europe in a few days, or even within a few weeks. Has some plan been worked out which will insure an ordered control of the general situation on the Continent, a plan which would forestall that confusion, disorder, and revolution which would most certainly offer a fertile terrain for the growth of a political system which in its disastrous effects would exceed anything that has gone before?

Without this detailed plan for the immediate future, Christian civilization will be faced with perhaps its greatest threat in history.

On the other hand, at this crisis in the world's history, America and you, Mr. President, enjoy an enviable position, for it is within your power to avert possible disaster for Mankind by announcing the complete, definite, detailed plan which the world is eagerly awaiting and by assuring the careful execution of that program in the post-war world. We say, Mr. President, that this leadership is within your grasp because we have seen in Italy and we know from other nations that the people of Europe are looking to America with trust and confidence, because they know that America and the American people are not inspired, in their international dealings, by a seeking after territorial aggrandizement or by that spirit of revenge and hatred which already marks the policy of some of the Allied Nations and which would serve only as a breeding ground for further and more terrible wars. The responsibility is great, but if on this occasion America and you, Mr. President, are willing to assume that responsibility in the name of world peace and in defence of Christian civilization, history may well record the fact as a turning-point in the record of international relationships. This would assure, likewise, that the peace which will follow this war will be a just, honorable and truly lasting peace.

In turning to the more restricted field of Allied activity in Italy, We should like to mention a few of the problems which have arisen in recent months, not only with a view to finding a solution for them locally, but very especially with a feeling that the experience in Italy may well serve as a guide for Allied governmental activity in other countries in the near future. In this connection, it will be remembered that, like Italy, much of Europe is largely Catholic and that, therefore, any policy for the government of those Catholic nations of Europe must take into consideration their Catholic tradition and Catholic culture.

We have seen the direction of education in Catholic Italy placed in the hands of Allied officials whose entire record and background mark them as incompetent for the vitally important positions which they now hold. This matter was brought to the attention of the American Government some months ago but, as yet, no action has been taken on it. We take this occasion, Mr. President, in view of the importance which the Catholic Church attaches to education in Italy, to bring the matter to your personal attention. We feel sincerely that education in

Italy should be mainly directed by Italian educators and that any Allied control should be exercised by men who are competent because of their background and their understanding of the culture and traditions of Catholic Italy and who would guarantee that the very important field of education in Italy should not become a political arena.

We should like also to urge you, Mr. President, and all Allied authorities to discourage in every way possible the spread of immorality which so often follows in the wake of advancing armies unless it is very strictly controlled.

The recent declaration of Florence as an open city, prompts us to return to the matter of a similar declaration for the Eternal City. We are profoundly grateful for everything that was done to save Rome and its religious and cultural treasures from the destruction of modern warfare. It would be tragic, now, if at this late date anything were to happen to mar the beauty of those earlier gestures.

In any Control Commission which might exercise authority in Italy, the Italian people, We feel confident, will welcome a strong and authoritative American representation, because of the bonds of blood and friendship which have for centuries past united the two peoples.

In the course of the advance of Allied troops through Italy, various properties belonging to the Holy See have been severely damaged; others, including important Regional and Diocesan Seminaries, have been requisitioned without the permission of the Holy See. Because of the importance of these Catholic institutions in the life of the nation, We should welcome any measures that might be taken to restore them to their normal function.

The war, as you might well imagine, Mr. President, has left its mark on the neutral and independent State of Vatican City; and it has raised problems which can be solved only through the good-will and understanding collaboration of other nations. One of these is that of supplying Vatican City with a minimum of essential materials. The Holy See has been endeavoring for some time past to obtain permission for the passage of a vessel from a Spanish port to a nearby Italian port. Another problem is that of the diplomatic courier. This service functioned regularly until the arrival of the Allied forces in Rome. Arrangements have still not been made for its resumption, with all the immunities accorded diplomatic couriers. We shall, indeed, be grateful for any action that the American Government may take to effect a solution of these difficulties.

3 JUILLET 1944

**273. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Tokyo Marella**

Tel. 425 (A.E.S. 3216/44)

Vatican, 3 juillet 1944

Situation des diplomates japonais.

Questo Delegato speciale¹ domanda che si comunichi a codesto Governo quanto segue:

« Autorità occupanti comunicano tramite Santa Sede che tutti gli immobili Giappone Manciukuo e Tailandia sono sorvegliati da guardiani. Solo residenza Addetto navale non è sorvegliata ed è stata requisita perchè vuota. In realtà in questa residenza rimanevano ancora un pò di mobili; si domanda di farli trasportare in un luogo sicuro con i buoni uffici della Santa Sede. Si segnala inoltre che Legazione Manciukuo giornalmente visitata da soldati americani che asportano oggetti. Fatte due proteste. Si desidera conoscere urgentemente designazione Potenza Protettrice ».

**274. Le délégué apostolique à Léopoldville Dellepiane
au cardinal Maglione**

Tel. nr. 133 (A.E.S. 8252/44)

Léopoldville, 3 juillet 1944, 9 h.
reçu, 4 juillet 12 h.

Echos favorables de la visite du général de Gaulle au Pape.

Recente visita Generale de Gaulle Santo Padre¹ ha prodotto in tutti questi ambienti belgi e francesi la più felice favorevole impressione.

¹ Ken Harada.

¹ Le 30 juin; cf. nr. 266, note 5.

4 JUILLET 1944

275. Le cardinal Maglione au Nonce en France Valeri

Tel. 577 (A.E.S. 8223/44)

Vatican, 4 juillet 1944

Instructions au Nonce pour rester en France.

Ricevuto telegramma n. 492¹ e 497.²

Apprendo con dispiacere esito negativo passi fatti Vostra Eccellenza Reverendissima favore Vescovi arrestati.

Tutto considerato conviene che Vostra Eccellenza sospenda congedo.

276. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1357, orig. autogr. s. nr.)

Vatican, 4 juillet 1944

Situation italienne vue par Visconti-Venosta. Conditions à faire par les Alliés à l'Italie, surtout relativement aux frontières avec la Yougoslavie.

S. E. Visconti-Venosta, sottosegretario agli Esteri.¹ Viene. Mi dice quanto sia necessaria all'Italia la monarchia. Egli crede che, se gli Alleati facessero delle condizioni eque agli Italiani alle frontiere della Venezia Giulia, la Monarchia si salverebbe. Altrimenti no. Trieste dovrebbe, ad ogni costo, rimanere all'Italia. Il porto potrebbe essere franco e utilissimo all'Austria. Se si potesse sapere che la Monarchia ha salvato Trieste, sarebbe salva la stessa Monarchia. Egli spera che gli Alleati capiscano questo e desidera che di ciò sia informata Sua Santità. Egli pur troppo teme. Gli Alleati prima hanno dichiarato che la sorte dell'Italia sarà legata alla quantità del contributo che darà alla guerra contro la Germania. Poi hanno limitato le forze italiane combattenti a 13000 uomini: non hanno voluto volontari (ogni 1000 volontari volevano fossero congedati 1000 soldati): non hanno voluto aviatori (ai quali hanno dato apparecchi scadenti). Di più l'intesa tra Tito

¹ Du 24 juin, au sujet d'arrestations de membres du clergé. Non publié.

² Cf. nr. 266.

¹ Giovanni Visconti Venosta, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères dans le ministère Bonomi (juin-décembre 1944).

e re Pietro fu voluta da Stalin per aumentare le simpatie degli Alleati verso la Jugoslavia. Il che può esser dannoso assai alle frontiere della Venezia Giulia. Gli Alleati non realizzano il pericolo comunista.

Gli osservo: 1) che quando la politica è dettata dall'odio e dalla vendetta, agisce anche contro il proprio vero interesse; 2) che il pericolo comunista è enorme: tanto più che Stalin è l'unico uomo politico che finora non abbia commesso gravi spropositi. Se ne facesse qualcuno, gli altri aprirebbero forse gli occhi. (Su questo punto, dice il mio interlocutore, non c'è da sperare: Stalin è lungimirante e accorto).²

277. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Fr. 962, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 5 juillet 1944

Le Comité d'Alger désire envoyer un représentant officieux au S. Siège; il en sera question dans l'audience que le S. Père accordera à Couve de Murville.

5-7-1944. P. Hughes è arrivato in Roma.¹

Ieri venne S. E. Murville,² delegato francese nel Comitato Alleato di controllo. Egli, a nome del Governo di Algeri, chiede di poter inviare un rappresentante non ufficiale, ma *ufficioso* presso la S. Sede. Il Governo stesso avrebbe destinato a questo incarico il sig. Guérin,³ già consigliere all'Ambasciata di Francia presso il Quirinale. S. E. Murville desidererebbe avere la risposta prima di ripartire. Egli lascerà Roma, domani 6 luglio.

² Le même jour le nonce Borgongini Duca référerait qu'il avait été reçu la veille (3 juillet) par Visconti Venosta, venu à Rome pour préparer le transfert du gouvernement de Salerno à Rome. Il s'était déclaré: « mi faceva professione di cattolico convinto e praticante, pieno di profonda ammirazione per l'azione caritativa e diplomatica del S. Padre ». Il n'aborda pas les questions politiques (Borgongini Duca à Maglione, rap. nr. 12784 du 4 juillet; A.E.S. 4164/44).

¹ Le P. Arthur Hughes, des Pères Blancs, chargé des Délégations Apostoliques en Egypte et Palestine après le rappel de mgr Gustavo Testa en 1942. Cf. *Actes* 5 et 7, *Index*.

² Maurice Couve de Murville, membre du Comité F.L.N. à Alger, délégué français à la Commission Alliée de contrôle en Italie, représentant du Gouvernement provisoire de la République française.

³ Hubert Guérin, directeur politique du Commissariat aux affaires étrangères à Alger (1943).

5 JUILLET 1944

Per parte mia, ho assicurato il sig. Murville che avrei riferito ai miei Superiori: ho osservato che la situazione è molto delicata e che, in ogni ipotesi, bisogna evitare pubblicazioni e chiasso...

5-7-1944. Riferito al S. Padre. Sua Santità riceverà il 13 S. E. Murville, che ha già domandato udienza.⁴ A lui parlerà direttamente della cosa.

278. Notes de Mgr Grano

(A.S.S. 81218, orig. autogr.)

Vatican, 5 juillet 1944

Le Pape a parlé avec Taylor des diplomates à héberger au Vatican.

Udienza del 5 luglio 1944.

Questa mattina, in udienza il Santo Padre ha detto al ministro Stimson e all'ambasciatore Taylor che la Città del Vaticano è molto piccola e finché i diplomatici ora residenti in Vaticano, non la lasciano, non si vede come sia possibile trovare appartamenti per i diplomatici dell'Asse.¹

⁴ Le ministre fut reçu le 13 à 11 h. 45. Dès le 4 juillet, après avoir rencontré Tardini et Montini, il avait demandé à être reçu le 12 ou 13 avec quelques fonctionnaires du Palais Farnese. Le 14 il avait manifesté sa surprise de ne pas voir mentionnée son audience dans l'O. R. On lui expliqua que l'omission n'était pas intentionnelle, et l'annonce figura sur le numéro du 15 juillet (Archivio Maestro di Camera, juillet 1944).

¹ Dans une lettre à Roosevelt du 17 juillet, Taylor disait que l'audience avec Stimson, « was formal in character and presented no questions for serious discussion » (M. Taylor Papers, Roosevelt Library, Hyde Park). Mais lui-même ou Tittmann firent connaître au Département d'Etat que le Pape avait abordé la question au cours de l'audience; cf. F.R.U.S. 1944 IV p. 1326 et DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 327.

5 JUILLET 1944

279. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2207 (A.E.S. 3696/44)

Washington, 5 juillet 1944, 5 h. 26
reçu, 6 juillet 13 h. 30

Les Alliés sauront défendre la ville de Rome; leur supériorité aérienne écarte tout danger.

Riferendomi al Suo telegramma n. 1669¹ onorevole Hull dietro pratiche con lui svolte perché Roma sia dichiarata città aperta mi risponde con lettera 4 mese corrente « Autorità Militari rilevano che uno dei buoni risultati ottenuti nella campagna italiana è che responsabilità per la difesa di Roma è passata agli alleati e vogliono assicurare che tale difesa sarà ben condotta con ogni possibile attenzione. Dato che presente situazione è soprattutto militare ed Alleati hanno supremazia aerea (?) in Italia, suddette Autorità Militari ritengono che non vi sia da preoccuparsi troppo e che esiste ben poca probabilità di seri attacchi aerei o altro genere da parte tedeschi su Roma ora e in prevedibile futuro ».

280. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Fr. 962 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 6 juillet 1944

L'ambassadeur Bérard se plaint de l'audience accordée au général de Gaulle; confidences sur des diplomates et autres français, présents à Rome.

L'Ambasciatore di Francia ¹ comincia col dirmi che questa volta la sua visita (o, meglio, l'argomento della sua visita) è désagréable.

Egli: 1. Deplora il modo con cui *L'Osservatore Romano* ha annunciato la visita di De Gaulle.² Ha tutta l'aria di un ricevimento ufficiale di un capo di stato. Gli rispondo che l'udienza non fu ufficiale. Né fu autorizzata la forma, troppo ampia, con cui *L'Osservatore Romano* ne diede

¹ Cf. nr. 252.

¹ Léon Bérard, ambassadeur de France (Vichy) depuis décembre 1940.

² *L'Osservatore Romano* du 30 juin-1^{er} juillet, première page, à part sous le titre général « Nostre informazioni ».

l'annuncio; 2. teme che anche per gli stabilimenti francesi³ possano esservi delle ...intromissioni gaulliste. In questo caso, dice l'Ambasciatore, anche la S. Sede è *engagée*, perché gli Statuti son suoi; 3. domanda se sia vero che de Blesson⁴ diventerebbe rappresentante *ufficioso* della Francia presso la S. Sede. Gli rispondo che non è vero. (Infatti il nome del candidato è Guérin).⁵

Nel corso della conversazione l'Ambasciatore dice delle cose molto interessanti. Eccone alcune: 1. Che d'Ormesson⁶ era d'avviso che il Vaticano è troppo italiano e fascista. La sua tesi è che bisogna disitalianizzare la Chiesa. 2. Che le istruzioni date da Canet⁷ a d'Ormesson prevedevano anche... la possibilità di un conclave. Nel qual caso l'Ambasciatore di Francia avrebbe dovuto adoperarsi per... la libertà del conclave. Il Papa futuro avrebbe potuto essere italiano (perché, osservava Canet, è comprensibile che il Vescovo di Roma sia italiano), ma non uomo politico e non favorevole a quell'insieme di opere sociali che si chiamano cattoliche e che hanno scopo politico. (Quindi, dice S. E. Bérard, un Papa contrario all'Azione cattolica). Secondo l'opinione del governo francese, amici sicuri della Francia sarebbero stati Bastien, Dalla Torre e Mr. Martin: degli altri bisognava diffidare... 3. Tra le carte dell'Ambasciata di Francia c'era un dossier segreto sulla politica di Benedetto XV. Erano documenti decifrati. In uno di essi il Papa si interessava perché gli S.U. non entrassero in guerra e neppure mandassero armi agli Alleati (perché ciò avrebbe allungato il conflitto). L'Ambasciatore ha distrutto questi documenti dopo il 10 settembre. (Gli ho detto che poteva ben conservarli, perché... favorevoli ai tedeschi). 4. Secondo l'opinione di d'Ormesson il S. Padre è buono, ma non ha la forza morale per combattere ed opporsi quando è necessario. L'Ambasciatore aggiunge che d'Ormesson, nel maggio 1940, voleva che il S. Padre proclamasse che la causa degli Alleati era giusta. Il che (osserva S. E.) sarebbe stato impossibile.

³ Les Pieux établissements français à Rome et Lorette, objet de conventions spéciales entre la France et le S. Siège. Cf. *Actes* 7, p. 101, note 4.

⁴ Jacques de Blesson, conseiller de l'Ambassade de France. Le 7 juin Bérard avait prié Maglione de faire communiquer par Valeri au gouvernement de Vichy que « Messieurs de Blesson, conseiller, et François de Vial, secrétaire-archiviste, m'ont déclaré qu'ils venaient de se mettre à la disposition du Comité d'Alger » (Maglione à Valeri, tél. nr. 565 du 9 juin 1944; A.E.S. 5154/44).

⁵ Cf. nr. 277.

⁶ Wladimir d'Ormesson, ambassadeur près le S. Siège de mai à décembre 1940.

⁷ Louis Canet, conseiller canonique au Quai d'Orsay.

6 JUILLET 1944

**281. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 2208 (A.E.S. 3897/44)

Washington, 6 juillet 1944
reçu, 7 juillet, 13 h. 30

Les Archevêques américains ont écrit à Roosevelt pour demander une nouvelle déclaration de Rome « ville ouverte ».

Riferendomi suo telegramma n. 1669,¹ Arcivescovi scrissero al Presidente della Repubblica 29 giugno scorso chiedendo che Roma sia (dichiarata?) città aperta.² Invierò quanto prima copia della lettera ed eventuale risposta Presidente che si crede non sarà differente da da quella dell'onorevole Hull comunicata ieri.³

**282. Le ministre de Grande Bretagne Osborne
au cardinal Maglione**

55/9/44 (A.E.S. 3696/44, orig.)

Cité du Vatican, 6 juillet 1944

Réponse du général Alexander aux plaintes du S. Siège relatives au comportement des troupes alliées à Rome.

1. I have the honour to acknowledge the receipt of the Note of the Secretariat of State n. 3850/44 of June 22nd on the subject of public morality in Rome.¹

2. The substance of this Note was communicated to the Commander in Chief Allied Forces in Italy. General Alexander has now replied, stating that he has every intention of fulfilling his undertaking to His Holiness the Pope to restrict the number of troops in Rome to the mini-

¹ Cf. nr. 252.

² Non publiée.

³ Cf. nr. 279.

¹ Non publiée, relative à certains excès des troupes et de la population, déplorés aussi par le journal socialiste *Avanti!* du 9 juin.

6 JUILLET 1944

mun consistent with military necessity. He adds that it would be a misconception to suppose that Rome is being used as a garrison town or that there are a large number of military installations in the city. This is not the case. On the other hand he is anxious that as many men as possible should see Rome and enjoy the many cultural attractions which it has to offer. He has therefore authorized the establishment of leave centres in the vicinity of Rome, but outside the city limits. But the number of officers and men who may visit Rome in any one day will be limited and they will leave the city by 8 p.m.

3. General Alexander goes on to state that reports submitted to him, as well as his own observations, indicate that the behaviour of the Allied troops in Rome is good. He points out that when 10,000 and more young men, fresh from battle, come into a city like Rome, it would be unreasonable to expect an absence of isolated cases of misbehaviour. Fortunately all evidence goes to show that cases of misbehaviour are the exception. The Military Police are very active, yet the number of arrests for drunkenness and other misdemeanours is remarkably small.

4. My own limited observation confirms General Alexander's impression that the behaviour of the Allied troops in Rome is good and I am sure that Your Eminence will agree that in the circumstances it would, as General Alexander says, be unreasonable to expect an absence of isolated cases of misbehaviour.

5. I shall be grateful if Your Eminence will be so good as to inform His Holiness of the substance of General Alexander's observations.

7 JUILLET 1944

**283. La Secrétairerie d'Etat
au Chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.S.S. nr. 81218 copie)

Vatican, 7 juillet 1944

Les diplomates des Pays de l'Axe ne peuvent quitter le territoire italien tant que les diplomates des Pays alliés conservent leurs appartements au Vatican.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur d'accuser réception à M. le Chargé d'Affaires des Etats-Unis d'Amérique près le Saint Siège de sa Note n. 118 du 4 de ce mois relative à l'ordre donné par les Autorités Alliées pour l'éloignement de la Ville de Rome, à partir du 10 Juillet à midi, des Diplomates en état de guerre ou de rupture des relations avec les Nations Alliées.¹

1. La Secrétairerie d'Etat est au regret de se voir dans la nécessité d'exposer encore à M. le Chargé d'affaires des Etats Unis l'impossibilité matérielle — qu'il connaît bien et qu'il voudra bien faire connaître à nouveau aux Autorités Alliées — dans laquelle se trouve le Saint Siège de donner hospitalité aux Diplomates des Nations de l'Axe dans la Cité du Vatican tant que les Diplomates des Nations Alliées n'ont pas eu l'obligeance de rendre disponible les appartements qu'ils y occupent. Cette impossibilité, que le Saint Siège désirerait tout le premier pouvoir résoudre sans causer d'ennuis aux Diplomates hospitalisés jusqu'ici dans la Cité du Vatican, est malheureusement de telle nature qu'elle ne pourra disparaître que lorsque les appartements en question seront libérés.

2. La Secrétairerie d'Etat a peine à croire que les immunités diplomatiques dont jouissent, aux termes du droit international, les diplomates accrédités auprès du Saint Siège, puissent être méconnues par les Nations Alliées et que celles-ci veuillent se résoudre à y porter atteinte. Une telle lésion ne serait pas dirigée seulement contre les Diplomates intéressés, mais il va de soi qu'elle rejaillirait également sur les droits du Saint Siège lui-même.

¹ Non publiée. Tittmann communiquait la décision de la Commission alliée de contrôle, de transférer en Sicile les diplomates de pays ennemis non rentrés à la Cité du Vatican. Cf. FRUS 1944 IV, p. 1322 et ss. Le même jour Osborne (Note verbale - Most urgent s. nr.) fit la même communication, et ajoutait que n'ayant pas encore trouvé de logement en ville, il ne pouvait libérer l'appartement qu'il occupait au Vatican.

7 JUILLET 1944

3. Si cette éventualité devait néanmoins se produire, comme semble le présager l'ordre donné par les Autorités Alliées, la Secrétairerie d'Etat croit de son devoir d'attirer l'attention de M. le Chargé d'affaires sur le fait que la chose ne manquerait pas d'être connue. Le Saint Siège pour sa part, ne pourrait évidemment se soustraire à l'obligation de prendre publiquement la défense des droits et immunités en question.

Etant donnée l'urgence et l'importance de cette question, la Secrétairerie d'Etat compte que M. le Chargé d'affaires des Etats Unis voudra bien, avec son habituelle courtoisie, interposer à nouveau valablement ses bons offices à ce sujet auprès des Autorités compétentes. Elle est certaine que celles-ci représentant des Nations qui se montrent si noblement préoccupées du respect du droit et de la justice ne pourront manquer de reconnaître le bien-fondé des observations du Saint Siège et de lui éviter ce pénible embarras.²

284. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne et au Chargé d'affaires des Etats Unis

A.S.S. nr. 81219 (copie)

Vatican, 7 juillet 1944

Diplomates de l'Axe à transférer au Vatican, à rapatrier et à maintenir à Rome.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur d'accuser réception à M. le Ministre de Grande Bretagne près le Saint Siège et M. le Chargé d'affaires des Etats Unis d'Amérique de sa Note du 6 courant ¹ et de lui remettre ci-inclus 1) la liste des diplomates des Pays de l'Axe qui entreront au Vatican dès que les appartements qui leur sont destinés se trouveront libres pour les recevoir; 2) la liste des diplomates à rapatrier; 3) liste de ceux qu'on désirerait voir rester à Rome.²

² La même note fut répétée à Osborne en remarquant: « Il n'en sera ainsi que mieux en mesure de faire comprendre aux Autorités Alliées compétentes la situation dans laquelle se trouve le S. Siège en présence des dispositions prises par celles-ci » (A.S.S. 81218 *ibid.*).

¹ Non publiées. Après la Note du 4, les deux représentants en remirent une autre, demandant au plus tôt une réponse et les listes. Le premier contingent devait quitter Rome pour Palerme le 10, à 14 heures.

² Non publiées.

La femme du Ministre de Roumanie³ étant malade, on demande qu'elle soit autorisés à rester, avec sa fille, à son domicile en ville jusqu'à sa guérison.

M. le Ministre de Finlande⁴ qui est convalescent désirerait également être autorisé à demeurer provisoirement dans sa villa.

En outre M. Michel Camaresco et M. Nicolas Timiras, respectivement conseiller et secrétaire de la Légation de Roumanie, étant également malades, on désirerait qu'ils ne soient pas emmenés par le premier avion de rapatriement prévu pour le lundi 10 courant.⁵

285. Le Légation de Lithuanie à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 740 (A.E.S. 5755/44 orig.)

Rome, 7 juillet 1944

Propositions pour assurer la liberté de la Nation lithuanienne.

Le rythme de la progression des armées soviétiques vers l'ouest donne lieu à l'appréhension que le territoire de la République de Lithuanie puisse de nouveau être occupé par l'Union Soviétique.

L'expérience de la première occupation de la Lithuanie de 1940-1941,¹ caractérisée par les emprisonnements et les déportations en masse vers l'Asie, ainsi que le traitement infligé, au cours de l'actuelle offensive en Pologne orientale, à la population et même aux militaires polonais par les autorités soviétiques, laissent craindre qu'une nouvelle occupation de la Lithuanie mettrait cette petite Nation catholique devant un péril d'extermination plus grave encore que celui qu'elle avait affronté

³ Madame Basile Grigorcea.

⁴ Harry Holma.

⁵ Le 8 Osborne communique que les diplomates à rapatrier ne seraient pas conduits à Palerme, mais à Syracuse, et logés dans un grand hôtel. En fait ils aboutirent à Taormina (A.S.S. *ibid.*). Le 9 encore Osborne en exigeant la rentrée au Vatican de l'ambassadeur d'Allemagne Weizsäcker pour le 10, écrivait: « D'ailleurs la Secrétairerie d'Etat se rappellera que les Diplomates des Pays Alliés ont dû entrer dans la Cité du Vatican entre les termes de trois jours et ont dû y passer six ou huit semaines dans des conditions peu convenables en attendant que les appartements qui leur étaient destinés fussent prêts à les recevoir » (A.S.S. *ibid.* s. nr.).

¹ Cf. *Actes 3, passim.*

8 JUILLET 1944

en 1940-1941 ou bien que celui-ci auquel, sous l'occupation allemande, elle fait face actuellement.

Ce péril serait aggravé du fait que, la Lithuanie demeurant isolée du reste du monde, les persécutions s'y feraient sans crainte de témoins et seraient présentées, dans le cas, d'ailleurs assez peu probable, ou les nouvelles en pourraient filtrer à l'étranger, comme actions contre les prétendus collaborateurs des Allemands.

L'unique expédient pour sauver ceux qui, ayant échappé aux ravages portés par l'occupation allemande, survivront à la période des opérations militaires en territoire lithuanien et pour empêcher de nouvelles déportations, c'est-à-dire, pour sauver l'existence même du peuple lithuanien, serait de confier l'administration provisoire du territoire de la République de Lithuanie, jusqu'au moment où cette administration pourrait être reprise par le Gouvernement lithuanien légal, aux autorités d'occupation interalliées dont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne feraient partie, à l'instar du système appliqué en Italie sous la forme de Commission Alliée de Contrôle.

En présence des dangers qui menacent son Pays, le Ministre de Lithuanie près le Saint-Siège a l'honneur de demander si le Saint-Siège, dont l'activité incessante et désintéressée a prévenu maintes horreurs et injustices de cette guerre, ne pourrait intervenir, en Son propre nom, auprès des Gouvernements de la Grande Bretagne et des Etats-Unis en faveur du règlement ci-dessus mentionné.²

286. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Tél. nr. 654 (A.E.S. 8240/44)

Tokyo, 8 juillet 1944
reçu, 10 juillet 11 h.

Vu la situation militaire aux Philippines, les Autorités japonaises devront isoler les missionnaires de nationalité ennemie.

Vice Ministro Esteri... oggi comunica oralmente quanto segue: « Autorità militari che con speciale trattamento avevano finora lasciato liberi missionari nazioni nemiche Filippine, hanno ora deciso isolarli

² Note de service: « ricevuto 14-7. Mons. Sottosegretario [Silvio Sericano] credo. Nulla da fare ».

8 JUILLET 1944

dal pubblico per gravi ragioni strategiche del momento. Luogo isolato sarà Manila; cattolici separati da protestanti e con ogni facilità assistenza religiosa. Governo giapponese non potendo comunicare attualmente suo Delegato presso Santa Sede, desidera Santa Sede sia informata antecedentemente, pregando volere credere suddetta misura non avere altro motivo che condotta guerra, senza riferirsi affari esteri costantemente favorevole atteggiamento Governo verso cattolicesimo Asia Orientale e relazioni amichevoli Santa Sede ».

287. Le ministre de Grande Bretagne Osborne au cardinal Maglione

Nr. 16/14/44 (A.E.S. 5087/44 orig.)

Cité du Vatican, 8 juillet 1944

Propositions de faciliter un voyage à Rome de prélats anglais pour référer sur la situation religieuse anglaise.

It is considered in London that it might be of interest and value to the Holy See if some high British Catholic ecclesiastic were to visit Rome for the purpose of giving the Holy See first hand impressions of British life and ideas in war time. For this purpose it is thought that it might be useful from many points of view if His Holiness the Pope were to see fit to invite Archbishop Griffin¹ of Westminster to pay his *ad limina* visit to Rome. It is suggested that Monsignor Smith,² formerly Vice-Rector of the English College in Rome, should be invited to accompany Monsignor Griffin. Archbishop Griffin has indeed expressed a special wish to visit Rome and to see His Holiness. I shall be very grateful if Your Eminence will be so kind as to submit this suggestion urgently to the Pope and will inform me, at as early a date as possible, of His Holiness' views thereon.

Note de Mgr Tardini:

9-7-44. Ore 11. Riferito al Santo Padre
ore 13. Detto a S. E. Osborne che S. E. Mons. Griffin e altri saranno accolti molto volentieri.

¹ Bernard Griffin, évêque auxiliaire de Birmingham en 1938, nommé archevêque de Westminster le 18 décembre 1943.

² Richard Laurence Smith, du diocèse de Lancaster, vice-recteur du collège Anglais jusqu'à la fermeture du collège, peu avant les événements de mai 1940.

9 JUILLET 1944

**288. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1712 (A.E.S. 4951/44)

Vatican, 9 juillet 1944

Pour avancer la venue de Mgr Spellman à Rome.

Ricevuto telegramma n. 2209.¹

Vostra Eccellenza Reverendissima voglia pregare Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Spellman affrettare, se possibile, sua venuta Roma.

**289. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tel. nr. 2213 (A.E.S. 5563/74)

Washington, 9 juillet 1944, 12 h. 40
reçu, 10 juillet 13 h. 30

Staline, la question religieuse et le S. Siège. Contacts pris par Orlemanski et campagne de presse. Réactions négatives d'évêques et autres Polonais aux Etats Unis.

Facendo seguito al telegramma n. 2170.¹ Reverendo in questione ² mi ha scritto 4 questo mese riferendo che Stalin è sinceramente ansioso

¹ Le 4 juillet Maglione avait télégraphié à Cicognani que le Pape « desidera che S. E. mons. Spellman venga per breve tempo in Roma dovendo trattare varie importanti questioni » (tél. nr. 1703; A.E.S. 4950/44). Cicognani répondit le 7 que mgr Spellman préparait une visite dans le Pacifique, mais qu'il l'avait annulée et pensait être à Rome avant la fin du mois; néanmoins il aurait anticipé le voyage si tel était le désir du Pape (tél. nr. 2209 de Washington, du 7 juillet; A.E.S. 4951/44).

² Cicognani répondit le 17 à 9 h. 49: « Mons. Arcivescovo di New York partirà mercoledì prossimo [19 juillet] e sarà Roma venerdì 21 corrente » (tél. nr. 2240; A.E.S. 4952/44). Cf. aussi GANNON, *Card. Spellman Story*, pp. 233-235.

¹ Non publié. Cicognani informait qu'à une demande de rencontre présentée par l'abbé Orlemanski, il lui avait répondu de mettre par écrit ses idées afin d'éviter une campagne de presse. Tél. nr. 2170 du 27 juin, cf. nr. 196, 236.

² Orlemanski, après avoir tenu, le 12 mai, une conférence de presse sur ses entretiens avec Staline, avait été suspendu de ses fonctions pastorales par son évêque, Thomas O'Leary, et il s'était retiré dans une maison religieuse.

pacificarsi colla Santa Sede e che dovrebbero invitarsi nostri sacerdoti in Russia per assistere polacchi. Invio copia sua lettera.³

Intanto da tre settimane si è diffusa voce che suddetto sacerdote è stato invitato recarsi Vaticano per esporre alla Suprema Autorità sue esperienze in Russia specialmente su questione Polonia. Stampa di ogni colore lo va riportando ripetutamente compresa quella comunista; si dice inoltre e insistentemente che Presidente Stati Uniti d'America molto desidera che egli venga Roma e questo sarebbe uno dei suoi gesti politici di amicizia verso Stalin. Alcuni Vescovi che me ne hanno scritto confidenzialmente osservano: 1) nota propaganda contro Santa Sede ed Episcopato sfrutta questa voce per rincrudire calunnie; 2) questi polacchi quasi tutti considerano suddetto sacerdote come traditore Polonia. Se fosse ricevuto in Vaticano sarebbero disorientati; 3) Se Santa Sede volesse consentirgli di riferire, ciò dovrebbe farsi per via gerarchica e cioè per il tramite consueto.

Riferisco tutto ciò non perchè vi sia bisogno almeno per ora di smentita da parte della Santa Sede ma semplicemente per informare Vostra Eminenza Rev.ma. Al Sacerdote ho risposto che « ho ricevuto e secondo suo desiderio trasmetto ».

³ Dans sa lettre, datée 14 mai, Orlemanski avoue: « My Bishop suspended me and has given me no chance to deliver this document. I would like to have this document transmitted to the Holy See for that was the understanding between me and Stalin ». Il conclut: « I know I am guilty of leaving the parish without the Bishop's permission and I said no Masses, yet, my mission was to help Poland, help my Church for which, as my deeds in the parish show, I have given best that was in me » (A. Cicognani à Maglione, rap. n. 789/44, 9 juin 1944; A.E.S. 5561/44 all. II).

⁴ Le 18 mai Cicognani avait télégraphié à cet égard: « Un giornale di qui nota oggi che visita Mosca possa essere stata di esplorazione da parte dei fautori della rielezione di Roosevelt e cioè allo scopo di non perdere voti dei polacchi americani. Questo Presidente, mentre sta approvando che mezza Polonia sia annessa alla Russia, ha cercato che prete assicuri questi polacchi che Polonia sarà ben trattata sotto Russia » (Cicognani à Maglione; tél. nr. 1991 du 18 mai, 16 h.; A.E.S. 5560/44).

10 JUILLET 1944

290. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10.818/221 (A.E.S. 7743/44 orig.)

Vichy, 10 juillet 1944
reçu, octobre 1944¹

Le maréchal Pétain semble disposé à une entente avec le général de Gaulle.

La notizia del ricevimento del generale De Gaulle seguito da visita all'Eminenza Vostra Reverendissima ed a San Pietro ha naturalmente prodotto qui grande impressione.² Ieri il ministro Vallat³ cercò spiegare la cosa agli ascoltatori della radio; precedentemente venne farmi visita. Risposi che non sapevo nulla salvo quanto radio aveva annunciato e che Santo Padre riceveva generalmente in udienza chi la chiedeva.

Dato svolgimento situazione la migliore cosa sarebbe per l'avvenire religioso Francia di preparare una intesa tra Maresciallo e Generale. Non so se Santa Sede potesse fare qualche cosa in questo. Indirettamente mi risulta che Maresciallo vi sarebbe disposto. Sentenza morte già pronunciata nel passato contro Generale non sembra costituire vero ostacolo e potrebbe essere subito annullata. Maresciallo crede tuttavia che Generale difficilmente accetterà essendo pieno orgoglio. Devo dire che tale giudizio, vero o no, è largamente diffuso. Molti stimano per questo e per altri motivi che direzione Francia non rimarrà lungamente nelle mani del Generale. Comunque in un primo periodo, per evitare sommosse e salvaguardare... di buono,⁴ è stata fatta a Vichy un'intesa tra i due uomini: sembrerebbe vicendevolmente proficua. Maresciallo gode tuttora, malgrado apparenze e difficile situazione, larghe simpatie nel Paese. Bisognerebbe naturalmente che Radio Algeri cessasse attacchi.

Governo per quanto sappia non è al corrente suddette disposizioni del Maresciallo.

¹ Note de Tardini: « 15-11. V.S.P. ». Le délai entre juillet et novembre s'explique par le fait qu'au moment du débarquement les Alliés bloquèrent tous les courriers.

² Cf. nr. 266, 273.

³ Xavier Vallat, pour lors ministre de l'information.

⁴ Le texte présente ici une lacune inexplicquée.

12 JUILLET 1944

291. Pie XII aux représentants de la ville de Rome

(Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, 60-61)

(Discorsi e radiomessaggi, vol. VI, pp. 79-80)

Vatican, 12 juillet 1944

Pie XII encourage les Autorités romaines à l'œuvre de la reconstruction.

Siate^a i benvenuti, voi che dal colle Capitolino, per tanti secoli centro della vita politica e simbolo della potenza di Roma, avete mosso i vostri passi verso questo *Mons Vaticanus* di cui Orazio ricorda l'eco^b (HOR. *Carm.* I, 20, 7-8), e che per il sangue dell'Apostolo Pietro divenne centro e cuore del nuovo impero dello spirito fra i popoli: voi,^c Signor Principe, degno assertore della tradizione romana e cattolica della vostra illustre Casata, e voi, Signori Assessori, che vi proponete di validamente collaborare^d nell'amministrazione della cosa pubblica in Roma.¹ Nella vostra presenza e nel vostro omaggio^e Noi crediamo di vedere la manifestazione del rispetto ai valori culturali e religiosi, senza i quali non è possibile di comprendere la storia e la grandezza dell'Urbe. Siamo sicuri che il popolo romano, — di cui esser figlio importa per Noi un onore, ma in pari tempo un più stretto dovere di servire con maggior dedizione al suo vero bene, — vi sarà grato per questo attestato dei vostri sentimenti.

Ora che, per un particolare intervento della Provvidenza divina, si è venuto allontanando da questa alma Città il pericolo di essere trasformata in un teatro di guerra, sterminatrice delle memorie più sacre e care all'intero mondo civile,^f voi siete stati chiamati a *Capitolia celsa consendere* (CASSIOD. *Var.*, VII, 6) nell'alto ed arduo ufficio di porre con sano e costante procedimento^g l'amministrazione cittadina al servizio della grande opera di ricostruzione e di progressivo avviamento^h

¹ Le maire de Rome, prince Filippo Doria Pamphili, et la municipalité furent reçus en audience spéciale dans la matinée du 12 juillet à 9 h. 30. (Registro Udienze, à la date, et *L'Osservatore Romano*, 13 juillet 1944, p. 1).

^a Siate i corr. pour Abbiate il nostro cordiale benvenuto ^b di cui... eco *ajouté*
^c e che per il sangue... popoli: voi, *ajouté* ^d collaborare corr. per lo coadiuvate ^e Nella vostra... vedere corr. et *ajouté* Noi crediamo di vedere nella vostra presenza ^f per un particolare... mondo civile *ajouté pour* l'immediato pericolo... è venuto allontanandosi da Roma, ^g sano... procedimento corr. pour sistematico piano ^h avviamento corr. pour ritorno

ad una normale vita economica, sociale e culturale, attingendo ispirazione e forza dalle sue millenarie e gloriose tradizioni.^k

Chiunque abbia una conoscenza anche soltanto approssimativa della somma dei danni materiali e spirituali, che questa guerra — la più devastatrice e distruggitrice di tutte le guerre — ha inflitto anche all'Urbe, dovrà riconoscere il coraggio ed apprezzare la determinazione e la^l energia degli uomini, che, ponendosi oggi al di sopra delle differenze di opinioni e di tendenze politiche, mirano a dare sul suolo di questa Roma, faro di civiltà cristiana,^j nuova forma e virtù creatrice all'antica massima romana: *Salus populi suprema lex esto* (CICER. *De legibus*, III, 3).^l

Il Signore Iddio, Datore di ogni bene, conceda al vostro pensiero e all'opera vostra quella lungimirante chiarezza, quella saggia moderazione, quella giusta^m imparzialità e sapienteⁿ magnanimità, che sole sono in grado di far sorgere dal confuso groviglio delle febbrili e sterili passioni di parte, — non ad altro vevoli se non^o ad aggravare i già tanto profondi ed estesi^p mali presenti, — uno spirito di cristiana^q fratellanza e di concordia, alla cui luce il popolo, dopo le dure prove degli ultimi anni, si risollevi a nuova vita nella fecondità del lavoro pacifico, che dà agli uomini e alle famiglie pane, dignità e vigore, e, col rafforzamento dei principi morali, vera^r prosperità e grandezza alle Nazioni.^s

Con questo augurio nel cuore,^t mentre a coloro che sono uniti a Noi nella fede impartiamo con paterno affetto una speciale^u Benedizione Apostolica, imploriamo su tutti voi, sulle vostre famiglie, sulle persone che vi sono care, i lumi e gli aiuti del Cielo.^v

^k attingendo... tradizioni *ajouté* ^l riconoscere... e la *corr. pour* rendere riconoscimento e gratitudine al coraggio ^j di questa... cristiana *corr. pour* di Roma ^l romana... III, 3). *ajouté* ^m giusta *ajouté* ⁿ sapiente *ajouté* ^o non ad... se non ad *corr. pour* le quali non possono che ^p ed estesi *ajouté* ^q cristiana *ajouté* ^r rafforzamento vera *corr. pour* e, alle nazioni, ^s alle Nazioni *ajouté* ^t imploriamo su tutti voi i lumi e gli aiuti del cielo *omis* ^u una speciale *ajouté* ^v imploriamo... Cielo *ajouté*

12 JUILLET 1944

292. Myron Taylor à Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 5089/44)

Rome, 12 juillet 1944

Résumé des questions traitées dans les audiences précédentes; le communisme en Italie et en Europe. Nécessité d'une organisation internationale pour assurer la réduction des armements et la liberté des peuples. L'URSS et la liberté religieuse.

Memorandum for Audience of Ambassador Taylor with His Holiness Pope Pius XII, on *July 12, 1944*, at the Vatican Palace.¹

In my previous audiences (two at which discussions occurred,² the third accompanied by Secretary Stimson which was formal in character and presented no questions for serious discussion),³ attention was directed to the following questions:

The possibility of the spread of communism in Europe and a very real danger of its development in a strong way in Italy, especially in the period of political and social reconstruction.

The hope has been expressed to me by many conservative Italians that the Allied Armies should not leave Italy for a long time to come. That their presence would have a stabilizing influence upon the people and the politicians. I have expressed the opinion that in Italy as in all liberated countries I believed it to be the policy of the American Government to lend its assistance until such times as, in accord with the principles of the Atlantic Charter, a stable government expressing the will of the people could be constituted.

The subject of Communism raises the question of the Russian attitude toward Poland. I assume the principal preoccupation of the Holy See in the Polish boundary question arises from the fact that within the territory east of the projected Curzon line a portion of the population is of Roman Catholic religious persuasion. The concern of the Holy See naturally follows to protect its children in the free exercise of their faith, and that assurance by Russia must be given and

¹ Une note autographe de Pie XII en tête de la première page: « consegnato il 19-7-44 ». Taylor fut reçu à 9 h. 45. Le texte ici publié constitue les trois premières pages de la lettre de Taylor à Roosevelt du 17 juillet. Copie du mémorandum au Pape et de la lettre à Roosevelt dans les papiers de Taylor à Hyde Park. Cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 327.

² Cf. nr. 260, 267.

³ Cf. nr. 278.

acted upon to guarantee them therein. The question then arises how could such guarantees be expressed and could they be relied upon?

In viewing the broader question of the Russian attitude relative freedom of religion generally — following my discussion with Your Holiness in 1941 and 1942, I carried on a lengthy discussion in London with Russian Ambassador Maisky.⁴ We reached a point where the Ambassador enquired what form of statement of assurance to be made by Marshal Stalin would be acceptable. I did not feel competent to phrase such a vital statement without consultation. I discussed the subject with President Roosevelt, Secretary Hull and others, including members of the Roman Catholic hierarchy in America.⁵ The following statement was evolved:

I. “ Because of the loyal participation in the defense of the Fatherland by all Russian people under the direction of constituted authority in the State, the Soviet Government by interpreting and applying Article 214 of the U.S.S.R. Constitution publicly proclaims complete freedom of religious teaching and freedom of worship in all Soviet territory.

II. “ Any abuse of these privileges, either to organize movements or incite the people to overthrow the government, will be dealt with in each case according to law ”.

I did not feel in position to make use of this statement—anticipating as we did that I would be soon returning to the Vatican and that I would present the suggestion to Your Holiness in person for Your consideration.

It was hardly a subject for telegraphic correspondence.

Events prevented my return until the present time.

It would seem timely to discuss this subject now when the British, Russian and Chinese diplomatic representatives are beginning conversations in Washington, on a preliminary draft of a plan for an international organization to preserve the peace of the world.

I alluded in general terms to this plan in my first and second audiences with Your Holiness. It would seem that in the early stages of that discussion the question of religious freedom might well be put forward. Good faith on which such a great under-taking will need rest and on which its permanency will depend is a primary religious precept.

⁴ Probablement en octobre 1942, lorsque Taylor, revenant de Rome était passé par Madrid, Lisbonne et Londres. Cf. *Actes* 5, Introduction, pp. 51-58 et documents cités.

⁵ On ne peut établir si le délégué Cicognani avait eu connaissance de ces consultations, et quels furent les prélats catholiques consultés.

What, then, has one to suggest to Marshal Stalin? One cannot negotiate in a vacuum: a formula is essential. The dangers of inaction are often greater than mistaken methods chosen.

Many of the great questions which confront the world today are interdependent. For example, one of the most essential is disarmament of certain nations to prevent a relapse into war—this can lead to reduction of armaments by all nations, curtailing the crushing burden of armaments upon the backs of the people. Another armament race would breed another war. The present war has drained the economic world to its dregs. All nations have suffered as never before. The burden of war debts will be borne by generations unborn. The need for control of armaments production and reduction seems obvious.

The developed strength of Russia and its greater potential due to unlimited natural resources, a great and growing population, its victorious position in Europe, must be realized and extension of cooperative arrangements already accomplished must be undertaken in the interest of world peace.

Prompt creation of a world organization, even while the war progresses, will pave the way, future security being guaranteed, to solve many of the problems created by the present war and aid in earlier reconstruction and rehabilitation.

Admitting the German Army cannot win the war, the earlier the army surrenders, not only will lives and property be spared, but the earlier can the processes be set up for political stability and economic improvement for the people of Germany and of the world. The world organization then becomes the medium for the determination of war problems, its first members, the United and Associated Nations, become an active and potent body for the peaceful settlement of disputes, its judicial arm determining justiciable questions—its security and enforcement arm maintaining order and stability. The moment is opportune—it may never come again in so promising a form. The opportunity promptly to create an international organization, to preserve peace with justice, should not be ignored or neglected. It is the best hope of mankind.⁶

⁶ Ici finit le texte également destiné au Pape et à Roosevelt. Dans la lettre à Roosevelt Taylor fait suivre le récit de la réaction de Pie XII, et de sa rencontre avec Tardini (cf. nr. 292 note).

12 JUILLET 1944

I advanced other points bearing upon the main question of the surrender of Germany, indicating in general terms that plans are already laid to deal with all phases of Axis problems, and the practical necessity for a world organization promptly created to deal with such problems at proper moments, as orderly military procedure takes the place of active warfare.

I attach hereto a translation of a portion of a speech made by a communist member of the Italian Government on July 10, 1944.⁷

Excerpt from a speech made in Rome by the Communist Member of the Italian Government, July 10, 1944:

“ We are aware that in the past there have been psychological and organized obstacles to this unity of action (e.g. between the Communists, Socialists and Catholics). We have now done the necessary to eliminate these obstacles. Above all I have stated, as the spokesman of the Communist Party, and I repeat here in Rome, the capital of the Catholic World, this declaration, namely that we are respecting the Catholic faith, the traditional faith of the majority of the Italian people ”.

(The speaker added that he expected reciprocal comprehension on the part of the Catholics).

293. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 288, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 12 juillet 1944

Entretien avec Taylor: vues américaines sur la situation générale; l'Église devrait faciliter la collaboration de l'URSS en Europe.

Viene da me, all'improvviso, S. E. Taylor (verso le 11,45).¹

Fa un discorso molto lungo. Eccone i punti principali:

1. Gli Americani (e chi ne... dubita?) vogliono una pace vera e duratura, vogliono una collaborazione sincera tra i popoli, natural-

⁷ Il s'agit du discours de Palmiro Togliatti à Rome le 9 juillet. Cf. *Corriere di Roma*, 10 luglio 1944, p. 3.

¹ Après l'audience du Pape, Taylor informa Roosevelt le 17 juillet des sujets abordés avec le Pape et avec Tardini. A ce sujet il écrit: « Following my last audience with the Pope, I had a long discussion with monsignor Tardini, Political Adviser to the Pope, who has very

mente dopo che la Germania sia giunta... « a un unconditional surrender » dico io,² e il sig. Taylor approva. Gli Americani, (dice sempre il sig. Taylor) non faranno gli errori dell'altra guerra: per esempio, non imporranno alla Germania dei debiti... impagabili.

2. Per questa sincera collaborazione occorre l'adesione della Russia. Non se ne può fare a meno. Perciò bisogna far del tutto per condurre la Russia a tale collaborazione.

3. La Russia sta entrando in Polonia e in Germania (Taylor accenna alla linea Curzon),³ cioè ai paesi, dove ci sono molti cattolici.

Da tutti e tre i punti il sig. Taylor conclude che la Chiesa Cattolica dovrebbe far qualcosa per agevolare la collaborazione della Russia in un'Europa pacificata. Il sig. Taylor aggiunge che gli Stati Uniti stanno facendo il possibile perché la Russia *si impegni pubblicamente* a rispettare la libertà religiosa. (A questo scopo mi mostra un telegramma di Cordell Hull, dicendomi che non è definitivo e che me lo darà, poi nel suo testo definitivo).⁴

Gli rispondo:

1. Che mi auguro anch'io una futura collaborazione sincera e cordiale per quanto non veda come l'« unconditional surrender » possa aprir la porta a questa realizzazione.

2. Che senza dubbio la pace in Europa non è possibile senza l'adesione, sincera e fattiva della Russia. Ma è molto incerto se la Russia abbia veramente l'idea e il programma di entrare in questa linea. Io ne dubito assai, perché: *a*) la Russia non ha rinunciato alle sue dottrine e ai suoi programmi; *b*) le piccole modifiche nell'azione pratica sono piccola cosa in sé e si spiegano con intenti politici e propagandistici;

pronounced ideas on Russia and the spread of communism. He objected to item II in the formula recited on page 3 thereof [cf. nr. 292] but approved item I, as did His Holiness. I have promised to give each a copy of the formula and the accompanying statement attached thereto » (Taylor à Roosevelt, Rome 17 juillet 1944, M. C. Taylor Papers, Roosevelt Library Hyde Park). La lettre de Taylor est en partie publiée dans FRUS 1944 IV, 1217-1219.

² Dans la même lettre à Roosevelt, Taylor se résumant écrivait à ce sujet: « As you will have noted, my principal efforts are directed: First: to convince the Pope and other Vatican authorities that the German Army must surrender unconditionally; Second: that cooperation with Russia in the interests of victory and permanent world peace is essential; Third: that an International Organization must be created at as early a date as possible to implement the settlement of war problems and to ensure future peace. I have not felt free to use specific details of any such project » (partie non publiée dans FRUS).

³ La ligne de frontière entre la Pologne et l'URSS proposée en 1919 par lord Curzon.

⁴ Ni publié dans FRUS, ni retrouvé dans les archives vaticanes.

c) l'esperienza del passato non ci autorizza a bene sperare. Sicché non basterebbe, per me, una dichiarazione russa di rispetto della libertà. Sarebbe doverosa, ma non sufficiente. Bisognerebbe che prima i fatti dimostrassero che in realtà la Russia, rinnegando il passato, rispetta sul serio la libertà religiosa. Così e solo dopo che un'esperienza avesse neutralizzato l'altra, la S. Sede potrebbe allacciare relazioni o iniziare contatti con la Russia. Farlo prima non sarebbe logico, né, del resto, è necessario aver fretta.

294. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 12795 (A.E.S. 4356/44, orig.)

Rome, 12 juillet 1944

Le nouveau Gouvernement italien et le Saint Siège.

Questa mattina è venuto alla Nunziatura apostolica il marchese Visconti Venosta, il quale teneva come primo atto nel suo ritorno da Salerno a restituirmi la visita.¹

Mi pregava di far sapere in alto che qualsiasi domanda io gli avessi presentato a nome della Santa Sede, l'avrebbe considerata come un vero favore perché egli vuole mostrare la dovuta riconoscenza sua e del Governo per l'aiuto incontrato: molti membri del Ministero ed il giornalista Nenni de *L'Avanti* sono stati ospiti del Laterano negli ultimi mesi.

La posizione dell'Italia non è facile. Il marchese mi ha detto confidenzialmente che gli Alleati gli hanno fatto osservazione per aver ricevuto a Palazzo Chigi il Corpo Diplomatico prima che fosse stato permesso al Governo di ritornare a Roma.

Il Sottosegretario mi aggiungeva che ricevette la mia Nota sugli esami di Stato² proprio nel momento in cui era per andare all'aeroporto per partire e che subito aveva incaricato persona di sua fiducia di parlarne al ministro De Ruggero,³ che egli non avrebbe trovato a Salerno.

¹ Cf. nr. 276. Le 3 juillet Borgongini l'avait visité, lors de son bref séjour à Rome.

² Non publiée.

³ Guido De Ruggero, ministre de l'Instruction publique dans le nouveau Cabinet Bonomi.

13 JUILLET 1944

Comunque mi assicurava che certamente la cosa avrebbe avuto esito favorevole perché il Governo è persuaso che « come base delle buone relazioni con la Santa Sede è l'applicazione esatta e cordiale dei Patti Lateranensi ».

Ho ringraziato molto il marchese di queste dichiarazioni che avrebbero fatto piacere all'Eminenza Vostra Reverendissima.

295. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 633 (A.E.S. 3217/44)

Vatican, 13 juillet 1944

Les diplomates allemands autorisés sont entrés dans la Cité du Vatican, les autres sont partis pour Syracuse.

Oggi mercoledì alle ore 14,20 sono partiti in aereo per Siracusa¹ ministro Wemmer e signora, consigliere Wollenweber, dottor Elling, cancelliere Perkunder, segretari di Consolato Hahn e signora, Brink.² Erano accompagnati da Ecclesiastico di questa Segreteria.³ Ambasciatore era presente all'aeroporto.⁴ Questa sera poi sono entrati in Vaticano: Ambasciatore, consigliere von Kessel, segretario von Braun e segretario di Consolato Buyna. Le signore entreranno prossimamente.

¹ Cf. nr. 283, 284.

² Ludwig Wemmer (cf. nr. 214), Karl Gustav Wollenweber, Georg Elling, Friedrich Perkunder, Johann Hahn, Kurt Brink. Wemmer gana l'ambassade d'Allemagne avec la police militaire américaine au dernier moment.

³ Mgr Joseph F. McGeough, qui prit place sur l'avion avec les diplomates.

⁴ Weizsäcker fut autorisé par la police militaire à les accompagner. Il put s'entretenir seul à seul avec Wemmer. L'avion militaire décolla à 14 h. 20 (Relation Belardo, A.S.S. 1944, Stati 305).

13 JUILLET 1944

**296. La Secrétairerie d'Etat
au représentant de Roosevelt Taylor**

(A.E.S. Amer. 273, copie s. nr.)

Vatican, 13 juillet 1944

La situation religieuse en URSS ne manifeste aucune amélioration substantielle par rapport à l'avant guerre.

1. In the U.R.S.S. the situation as regards the Catholic Church¹ does not show any substantial improvement from what it was before the war.

The anti-religious Soviet legislation always remains in vigour.

Besides, the now very few survivors of the Catholic Clergy who had been arrested in Russian territory since the Soviet Revolution, were not set free nor were they afforded any possibility of exercising their sacred ministry. Only a certain number of Catholic priests, through an agreement with the Polish Government, in the second half of 1942, could leave the U.R.S.S. together with the Polish Army which was then leaving those regions. Also in this case not all the priests, previously imprisoned and deported from Poland, were set free, nor does it appear that they were set free after that date.

It has never been possible to learn of the fate of Archbishop Edward Profittlich, Apostolic Administrator of Esthonia, arrested in Tallin in June 1941 and deported towards the Urals.²

2. Neither have certain events which have happened within the last two years, any value in modifying the above stated judgement about the religious situation in Russia.

It is true that, even before the death (December 1940) of the well known director of the Godless organization—Jaroslowski (Gubelmann)—the atheistic propaganda had practically been suspended. But this suspension, which did not at all mean the suppression of existing anti-

¹ Cf. nr. 260, note 3. Pour répondre à la requête de Taylor d'avoir par écrit les points de vue du Pape sur le communisme, Pie XII avait décidé de faire préparer une note par la Première Section. Le 23 juin le minutante mgr Samoré présenta une ébauche à Tardini. Une seconde rédaction, à partir des notes de Tardini, était prête le 28 juin. Le 1^{er} juillet on soumit à Pie XII un texte qui fut agréé avec deux modifications. La seconde version en anglais, par les soins de Tardini et de Mr Clancy (des Irish Christian Brothers, cf. *Actes* 7, p. 572), était prête le 12 juillet.

² Sur le sort de mgr Profittlich cf. *Actes* 3, passim, Index p. 951.

religious literature, is very far from constituting a positive recognition of religious liberty, and it is not difficult to find an explanation for it in the desire to take into account the obvious reasons of political and military opportuneness and the psychological needs of a people in war.

The publication of a book entitled "The Truth about Religion in Russia", is due also to propaganda purposes. This book, very widely diffused abroad in its various translations, and almost impossible to find in the U.R.S.S., is reticent, inexact and sometimes contains falsehoods.

The following information given by the "United Nations News", June 28, is a proof of the kind of propaganda which is being carried on in this sense. According to the weekly review, "Colliers", Russia has at the moment more than four millions of religious who care regularly for about 5,000 Orthodox Churches, 1,800 Roman Catholic Churches, 1,300 Mahomedan Mosques, 1,100 Protestant Churches, and 1000 Synagogues. For what regards the Roman Catholic Church this information is completely false.³

Even the world press bought out the propaganda side of the reappearance of the Patriarchate of Moscow (September 1943).

3. The Soviet Communism—even after the suppression of the Comintern (May 1943) — continues to be the propagating center of a most active Communist Propaganda throughout the world. All leads one to believe that this propaganda aims at diffusing those principles and doctrines, which remain today as the foundation of Soviet Communism, since they have never been renounced. These principles are essentially materialistic and the doctrines based on them destroy the personality of the individual to the advantage of the State, proclaim class-war, tend to the dictatorship of the proletariat and antagonize Religion.

This propaganda is carried on especially in countries through which the war has passed or is passing, and avails itself of the very miserable conditions of these peoples. It is well known how it is also being carried on in Italy, which unfortunately presents, because of the actual economical political and social situation, a very favourable ground.

Such propaganda is indeed very cleverly carried on, nor does it reveal to the inexperienced the erroneous principles from which it

³ Ce paragraphe fut ajouté par ordre de Pie XII.

14 JUILLET 1944

springs and on which it bases itself; in fact it rather proclaims even a tolerance and an understanding for the Catholic Religion, respect for the Faith and religious practice and offers collaboration. Thus is renewed the policy of the "Extended Hand", already tried in other countries. However, because of the sad consequences which it has had, one cannot but entertain very serious concern.

4. Even recently there have been authoritative and not unimportant declarations by prominent persons and by representatives of various sections of the press, expressing from time to time, optimistic judgments on the religious situation in Russia and on the character of Soviet Communism at the present time and on its forms of propaganda.

Notwithstanding all this, in view of what has been stated above and after the sad experiences of the past, it is necessary to follow a policy of watchful expectation and reserve.⁴

297. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. orig. autogr.)

Vatican, 14 juillet 1944

Conditions et situations préalables à une véritable prise de contacts entre le Saint Siège et l'URSS.

14-7-44.

Russia e Santa Sede.¹

1. Stalin ha sospeso, praticamente, la propaganda ateista ed ha lasciato che le chiese, le poche rimaste aperte, fossero officiate dal clero e frequentate dai fedeli. Ciò si spiega con le esigenze politiche e militari dell'attuale guerra.

⁴ Ce paragraphe fut abrégé sur indication du Pape. Le texte italien disait: « Ciononostante, in vista di quanto sopra è accennato, si impone un criterio di prudente attesa e di riserbo. Si attende, cioè, una effettiva e sostanziale mutazione nei confronti della Chiesa cattolica, mutazione che sia garanzia di vera libertà religiosa e del rispetto dovuto alle coscienze. Nel frattempo il riserbo è ben giustificato dalle dolorose esperienze del passato, le quali potrebbero purtroppo ripetersi e che è invece doveroso cercare di evitare ». Tardini corrigea lui-même le texte (A.E.S. *ibid.*). Le mémorandum fut remis le 15 juillet à Taylor, qui accusa réception le 18, proposant de revenir sur la question « at an early date ».

¹ Cf. nr. 289 et 292.

Però il programma comunista è rimasto immutato: nessun cambiamento nelle teorie deleterie, sulle quali il comunismo è fondato.

2. Stalin ha, in questo momento, il massimo interesse politico per apparire in buoni rapporti con la S. Sede. Egli è per entrare in Polonia e deve, sul terreno della libertà religiosa, tranquillizzare polacchi e alleati.

3. Stalin confonde, a suo vantaggio, due cose ben distinte: cioè: a) il riconoscimento della libertà religiosa e, b) le relazioni con la S. Sede. Egli tende a queste anche prima (e senza) aver fatto il suo dovere per quanto riguarda la libertà religiosa.

4. La S. Sede ha tutto il diritto di attendere, dopo le passate esperienze, di rimandare l'allacciamento dei rapporti con Stalin.

5. Quindi, se ora Stalin riconosce, nei dovuti modi e con le dovute garanzie, la libertà religiosa, la S. Sede ne prenderà atto con soddisfazione (è un dovere da parte dello Stato). Ma prima di allacciar rapporti la S. Sede si riserva di constatare se e come la libertà religiosa sarà rispettata.

In conclusione tutto si svolgerebbe, nella migliore ipotesi in due tempi: 1. In un primo tempo Stalin riconosce e proclama debitamente la libertà religiosa. 2. In un secondo tempo, quando, cioè, si sarà constatato che questa libertà è reale e perseverante, la S. Sede potrà studiare il problema per allacciare relazioni con Stalin. Assai probabilmente Stalin insisterà e pretenderà che i due tempi si fondano e si confondono. Che si farà in tal caso? Si studierà: ma per ora sembra bene assumere l'atteggiamento su accennato.²

² Ces notes furent soumises au Pape, qui les approuva, indiquant des corrections à faire au télégramme préparé pour Washington (cf. nr. 298).

15 JUILLET 1944

298. Le Cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1730 (A.E.S. 5566/44 orig. dactyl.)

Vatican, 15 juillet 1944

Ricevuto telegrammi n. 2213¹ e 2229.²

Nessun passo è stato qui fatto per ottenere udienza in favore del noto sacerdote.³

Che se Russia, cambiando suo atteggiamento e dopo aver dato prove reali di rispettare libertà religiosa, anche della Chiesa Cattolica, desidera veramente iniziare contatti⁴ con Santa Sede, dovrebbe farlo per mezzo degli organi autorizzati, e non per tramite sacerdote già sospeso a divinis e assai malvisto da quasi tutto il popolo polacco⁵ ed il quale, per conseguenza, date le delicate circostanze presenti, non potrebbe essere ricevuto dalla Santa Sede.

Quanto a smentita,⁶ cui Ella accenna, non sembra opportuno sia fatta direttamente da Santa Sede: potrà farla, ove così crede, Vostra Eccellenza Reverendissima.⁷

¹ Cf. nr. 289.

² Non publié. Cicognani écrivait que la presse annonçait un voyage d'Orlemanski au Vatican, et une audience du Pape réclamée par Taylor et il demandait un démenti officiel.

³ Orlemanski. Taylor n'était pas intervenu.

⁴ Pie XII après avoir lu les notes de Tardini avait ordonné d'ajouter au texte de la minute « dopo avere... Chiesa cattolica » et de corriger « iniziare contatti » à la place de « entrare in relazioni ». Note de Tardini sur la minute.

⁵ Dans un télégramme du 15 juillet Cicognani précisait que des milieux polonais aux Etats Unis relevaient que Staline n'avait pas tenu la parole donnée au général Sikorski d'accorder la liberté religieuse pour les soldats polonais en Sibérie et que bien des aumôniers étaient morts ou n'avaient pas été délivrés. Il ajoutait: « Intanto altre lettere mi sono pervenute da parte Vescovo ausiliare Detroit [Stefan Woznicki] che è polacco americano e Vescovo Buffalo [Joseph L. Burke] che supplicano non si riapra questione Orlemanski considerato dalla grande maggioranza dei polacchi traditore e complice dei comunisti per quarto smembramento Polonia che si sta ora effettuando e ripetono che soffrirebbero immensamente religione e Santa Sede se Vaticano gli accordasse pubblicamente attenzione » (A. Cicognani à Maglione, tél. nr. 2238, Washington 15 juillet; A.E.S. 5566/44).

⁶ Cf. *La Russia e il Vaticano*, dans « La voce repubblicana » du 14 juillet 1944.

⁷ Cicognani remercia immédiatement en assurant que lui non plus ne démentirait pas, sinon en cas de complications (tél. nr. 2239 du 16 juillet 10 h. 53; A.E.S. 5567/44).

15 JUILLET 1944

299. La Légation de Lithuanie à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 5756/44 orig.)

Rome, 15 juillet 1944

Appel du Comité de libération de la Lithuanie contre l'invasion de l'armée russe.

A peine les armées soviétiques sont-elles entrées en territoire de la République de Lithuanie que les appréhensions exprimées dans l'aide-mémoire du 7 Juillet c.t.¹ ont trouvé une terrible confirmation.

En effet, le Comité Suprême pour la libération de la Lithuanie vient de lancer le suivant appel :

“ Supreme Committee for Lithuania's liberation reports Lithuania on edge of precipice as another red invasion means extermination of our Nation. Committee entreats international aid and asks you to do your utmost to save Lithuanian Nation. In Svyriai all Lithuanians have been massacred ”.

La localité de Svyriai se trouve en Lithuanie orientale.

Le Comité suprême pour la libération de la Lithuanie, composé de représentants de tous les partis politiques et démocratiques lithuaniens, est un organe clandestin qui, résidant en Lithuanie, dirige la vie politique du Pays et sa résistance contre l'occupation allemande.

Les termes de l'appel du Comité donnent la mesure du cataclysme qui est en train de submerger la Lithuanie et dont on ne saurait prévenir les conséquences que par une action internationale immédiate.²

¹ Cf. nr. 285.

² Cf. nr. 304.

18 JUILLET 1944

300. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 127 (A.E.S. 3219/45)

Berlin, 18 juillet 1944, 12 h.
reçu, 19 juillet 20 h. 30

Déception du Gouvernement allemand pour le sort de ses diplomates accrédités près le S. Siège.

Sono giunti successivamente i cifrati 609, 6... e 633¹ (?) circa i diplomatici tedeschi accreditati presso Santa Sede. Ne riferii sempre immediatamente al Governo, il quale non nascose suo disappunto per il fatto che diplomatici accreditati presso Potenza neutrale non siano stati lasciati al loro posto d'ufficio.

301. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 688 (A.S.S. 1944 Var. 417)

Vatican, 24 juillet 1944

Situation des membres de l'Ambassade d'Allemagne accueillis au Vatican.

Ricevuto telegramma n. 127.¹

Ristrettezza spazio Città Vaticano ha costretto Santa Sede limitare numero diplomatici ammessi ospitalità per ciascuna nazione belligerante a Capomissione e un collaboratore. Eccezionalmente Germania ammessi due collaboratori stabiliti d'accordo con Ambasciatore.² Diplomatici tedeschi rimpatriandi si trovano ora Taormina,³ Villa Miramare, convenientemente ospitati. Sono stati raccomandati Arcivescovo Messina.⁴

¹ Le télégramme nr. 609 du 5 juillet, non publié, répondait au télégramme d'Orsenigo nr. 76 (cf. nr. 269), communiquait les démarches en faveur de Wemmer et von Kessel. Le télégramme nr. 624 du 11 juillet, non publié, annonçait que von Kessel, relâché, se trouvait à l'ambassade en attendant de passer au Vatican, et que Wemmer partirait le mardi suivant pour Syracuse.

² Cf. nr. 300.

³ Le conseiller Albrecht von Kessel et le secrétaire Sigismund von Braun.

⁴ Changement survenu après que l'on eut été avisé que les diplomates seraient hébergés dans un hôtel de Syracuse.

⁵ Mgr Angelo Paino.

25 JUILLET 1944

301* Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 157 (A.E.S. 4976/44)

Berlin, 25 juillet 1944

Situation en Allemagne après l'attentat à Hitler.

Finora attentato è noto solamente nei limiti dei comunicati ufficiali.¹

Torbidi nelle provincie improbabili. Berlino, dove ho dovuto andare venerdì e domenica, esteriormente tranquilla.

Corpo Diplomatico ha espresso suoi sentimenti su (?) libro esposto nella Cancelleria del Führer.²

302. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. 1944 Stati 164)

Vatican, 26 juillet 1944

Weizsäcker demande l'audience du Pape et communique au Substitut ses préoccupations sur la situation allemande et sur la situation générale.

S. E. l'Ambasciatore di Germania desidererebbe essere ricevuto in udienza da Sua Santità.¹

Egli si ritiene pertanto in dovere di esporre prima a S. E. Mons. Sostituto i tre argomenti dei quali si proporrebbe di parlare. Domanda quindi quando potrà vedere S. E. Mons. Sostituto.

¹ L'attentat du 20 juillet contre Hitler.

² Le Nonce n'ayant rien communiqué, la Secrétairerie prépara le 24 un télégramme demandant des renseignements sûrs, et laissant à son jugement « qualora le circostanze lo consiglino » de faire parvenir à Hitler un mot de la part du Pape, qui, « in adempimento sua missione di carità ha sempre condannato ogni violenza ». Le même jour Radio Florence, contrôlée par les Allemands, ayant annoncé que le corps diplomatique avec le Nonce avait été reçu par Hitler pour le féliciter, Pie XII avait ordonné le 26 de faire savoir à Orsenigo que sa démarche « sembla rendere superfluo altro passo Santa Sede ». Puis, au reçu du télégramme du Nonce, on avait décidé de ne plus rien dire (A.E.S. 4976/44).

¹ Pro-memoria de la Secrétairerie destiné au Substitut; Weizsäcker demandait une rencontre.

27 JUILLET 1944

26 luglio sera.² L'Ambasciatore viene in Segreteria di Stato e ripete al Sostituto il suo desiderio d'essere ammesso ad un'Udienza di Sua Santità. Gradirebbe sentirsi dire dal Santo Padre che per il sig. Wemmer si è fatto quanto si poteva e si è ottenuto una soluzione, in complesso, buona. Così vorrebbe intrattenere Sua Santità su la situazione della Germania e dell'Europa: l'Ambasciatore sembra piuttosto preoccupato, e sebbene manchi di notizie dirette, dalle persone implicate nei fatti recenti giudica piuttosto grave la situazione, anche rispetto alla Chiesa. La signora dell'Ambasciatore vorrebbe essere ammessa alla fine dell'Udienza.³

303. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 252 (A.E.S. 3220/45)

Vatican, 27 juillet 1944

Sort des diplomates roumains reçus au Vatican ou rapatriés.

Mercoledì 12 luglio sono entrati in Vaticano ministro Grigorcea consiglieri Scortzesco con famiglia e Galitza.¹ La signora Grigorcea perché malata resta temporaneamente in Roma. Stesso giorno insieme diplomatici germanici presso Santa Sede è partito addetto Stampa Romana² che trovasi attualmente Taormina in attesa rimpatrio.

² Notes rédigées par mgr Montini à l'intention du Pape après la rencontre avec l'ambassadeur.

³ Une note de Montini précise: « concessa 31-VII-'44 ». Weizsäcker fut reçu par Pie XII le lundi 31 juillet à 9 heures (Registro Udienze 1944).

¹ Basile Grigorcea, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire depuis le 27 octobre 1943. Théodore Scortzesco, ministre plénipotentiaire; Théodore Galitza conseiller de Légation.

² Roman Horia, chargé de la presse à la Légation. Parmi les autres membres il fut le seul à quitter Rome.

27 JUILLET 1944

**304. La Secrétairerie d'Etat
au ministre de Grande Bretagne Osborne
et au représentant des Etats Unis Tittmann**

Sans nr.¹ (A.E.S. 4741/44 minute)

Vatican, 27 juillet 1944

Préoccupations du S. Siège pour les conditions des populations des Pays Baltes à la suite des événements militaires.

Lo svolgersi delle operazioni belliche nelle regioni baltiche ha fatto nascere in molti le più grandi preoccupazioni per la sorte riservata a quelle popolazioni, tanto duramente provate.

Qualche fatto, che già si sarebbe verificato, confermerebbe la legittimità di tali timori.²

È stato prospettato alla Santa Sede, come il mezzo più indicato per prevenire i gravissimi inconvenienti temuti, che l'amministrazione provvisoria dei detti territori fosse affidata ad Autorità di occupazione interalleate, con la partecipazione degli Stati Uniti e della Gran Bretagna.³

La Santa Sede, il cui pensiero e la cui opera durante il presente conflitto sono stati intesi sempre a lenire le pene di tutti i sofferenti ed a sostenere — nelle forme ad Essa consentite — la causa della giustizia e del rispetto alla dignità e alla sicurezza dei popoli, non può restare indifferente di fronte ad apprensioni che non è possibile, purtroppo, considerare infondate.

In particolare non può la Santa Sede non preoccuparsi grandemente — attesa la realtà della situazione religiosa in Russia — dei pericoli cui viene a trovarsi esposta la religione in Paesi popolati da milioni di cattolici.

Essa salterebbe, quindi, con profonda soddisfazione ogni iniziativa diretta ad assicurare anche nel presente periodo, per quanto possibile, il libero e normale svolgimento della vita civile e religiosa nei territori baltici.⁴

¹ Une note précise sur la minute: «partito senza numero, carta bianca con biglietto da visita di S. E. Mons. Segretario».

² Cf. nr. 299.

³ Cette suggestion avait été présentée par la Légation de Lithuanie dans un Aide mémoire (nr. 740) du 7 juillet (non publié).

⁴ Note de Tardini sur la minute: «25-7-'44. Restituito dal S. P., Cui il sig. Lozoraitis

28 JUILLET 1944

305. Pie XII à des soldats polonais

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1944 vol. I pp. 69-72)
(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 93-96)

Vatican, 28 juillet 1944

Le Pape a toujours espéré dans l'avenir de la Pologne. Evocation de l'audience du 30 septembre 1939. Eloge de la bravoure et de l'esprit de sacrifice du peuple polonais, des mères et des épouses, et de sa fidélité à la foi catholique; vœux pour une paix retrouvée après la tribulation.

Il Nous serait difficile de trouver les paroles aptes à vous exprimer comme Nous la sentons, la vive et profonde émotion qui Nous étreint en ce moment, Fils très chers de la Pologne bien-aimée. Depuis les toutes premières alertes de l'horrible tourmente et à mesure que celle-ci, une fois déchaînée, sévissait de plus en plus furieuse, le regard du cœur tendu vers votre héroïque Nation,^a Nous suivions jour par jour, heure par heure, pourrions-Nous dire, dans la douleur et l'anxiété, le cours des événements qui l'accablaient, à peine ressuscitée et consolidée,^b de nouvelles et toujours plus dures épreuves. Mais pas^c plus que vous, Nous n'avons un seul instant désespéré d'une nouvelle résurrection de votre patrie,^d répétant avec vous le cri inspiré du juste souffrant: *Etiam si occiderit me, in ipso sperabo* (*Iob* 13, 15).

Qui eût pu prévoir que ces vicissitudes mêmes dussent vous amener aujourd'hui, avec vos illustres Chefs,^e du champ de bataille à la demeure du Père commun, après avoir donné des exemples magnifiques de religion et de piété,^f portant, sous l'habit de^g vaillants guerriers, le cœur des plus dévots pèlerins,^h pour offrir au successeur de Pierre le filial hommage de votre peuple.ⁱ

A vous voir maintenant, pressés autour de Nous, Notre souvenir se reporte, cinq ans en arrière, à ce 30 septembre 1939, où la colonie

ha personalmente rivolto analoga preghiera ». Lozoraitis avait été reçu par Pie XII le 24 juillet (Registro d'Udienza 1944). Une annotation postérieure relève que la note ne reçut pas de réponse.

^a Nation *corr.* pour patric ^b et consolidée *adj.* ^c Mais pas *corr.* pour Pas
^d de votre patrie, *adj.* selon les principes de la justice et d'une véritable paix *adj.* et supprimé
^e avec... Chefs *adj.* ^f après... piété *adj.* ^g de *corr.* pour des plus ^h et donnant
un exemple magnifique de religion et de piété *adj.* et supprimé ⁱ votre peuple *adj.* pour
tous ceux, chefs et simples soldats que votre délégation représente ici.

polonaise de Rome¹ venait, au milieu de ses angoisses, Nous apporter^k le témoignage de son imperturbable confiance^l et recevoir en retour Nos paroles de consolation et d'encouragement. Ce n'était alors pourtant que le prélude des douleurs, *initia*^m *dolorum* (cf. *Mt* 24, 8) et le flot de ces douleurs, montant, montant toujours, a submergé votre patrie; *intraverunt aquae usque ad animam meam* (*Ps* 68, 1). Malgré tout, après ces cinq longues années d'agonie, Nous pouvons, aujourd'hui comme alors, lire dans vos yeux la même confiance, la même fidélité, mais Nous y voyons briller, cette fois, la belle flamme de la noble fierté et de l'espérance.ⁿ

En réalité, quoique votre sol national soit tout rouge du sang qui l'inonde, votre droit est si certain, que Nous avons^o le ferme espoir que toutes les nations prendront conscience de leur dette envers la Pologne,^q théâtre et trop souvent enjeu de leurs conflits, et que quiconque garde au cœur une étincelle de sentiment vraiment humain et chrétien^r tiendra à revendiquer pour elle toute la place^s qui lui est due, selon les principes de la justice et d'une véritable paix.^t

La vie des^u peuples est une succession continue d'ombre et de lumière; nul plus que le vôtre ne présente ce clair-obscur dans son tragique passé.^v Parmi tant de vicissitudes, vos excellentes qualités: ^w votre bravoure, votre esprit de sacrifice, votre patriotisme, vous ont sauvés^x dans les dangers extrêmes et jusque sur le bord de l'abîme.^y Relisez vos annales; et retenez l'enseignement que vous verrez jaillir de l'histoire des temps meilleurs, comme celui du grand roi Casimir; vous y trouverez qu'en ceci réside^z le précieux secret de la force nationale; un pouvoir qui n'a en vue que le vrai bien du peuple et, récipro-

¹ sous la conduite du vénéré et très aimé Cardinal Primat, *rayé* ^k apporter *corr.* pour renouveler ^l filiale *rayé* ^m sunt *rayé* ⁿ Les impies et les incroyants, incapables d'y rien comprendre, peuvent, dans leur aveuglement, vous regarder avec une ironique pitié et vous dire comme ils disaient jadis: « Quel salut attendent-ils encore de Dieu (*Ps* 3, 3)? C'est que, s'ils voient bien le sol de la Pologne tout rouge du sang qui l'inonde, ils ne voient pas, ils ne savent pas que le sang « de ceux qui meurent dans la paix du Seigneur » [*corr.* pour comme celui du Divin Maître et Rédempteur, coule de la Croix] porte en lui le germe de la résurrection et de la vie, qu'il est fécond pour la rédemption et le salut du monde. *Supprimé* ^o En réalité... avons *adj.* avec *indication*: (a capo) ^q martyr *supprimé* ^r et chrétien *adj.* ^s toute la place *corr.* pour la place, la juste [et indivisible *adj.* et *rayé*] place ^t selon les... paix *adj.* ^u des peuples *corr.* pour de tous les ^v son... passé *corr.* pour passé. D'où vient donc, ^w vos... qualités *corr.* pour cette inébranlable constance de ^x vous... sauvés *corr.* pour qui ^y mortel, n'ont jamais connu de défaillance *rayé* ^z et retenez... réside *corr.* pour depuis le temps du grand Casimir vous y trouverez ce grand secret

quement, un peuple unanimement soumis avec confiance à ses chefs en vue du bien commun.

Mais Nous voyons surtout deux sources qui, aux heures les plus périlleuses, maintiennent chez vous la vie saine et forte. C'est d'abord l'énergie et la prudence de vos admirables femmes qui se sont montrées si souvent,^a dans le temps de la détresse, les fermes soutiens de votre espérance. Vos mères, vos sœurs, vos épouses, vos fiancées, au cours de ces années sombres, comme elles ont travaillé, comme elles ont souffert, comme elles ont prié pour vous et en union avec vous!

Et puis, c'est la vitalité de votre foi catholique^b bientôt millénaire: elle date de cette année 966 où votre prince^c Mieszko I la reçut de l'Eglise Romaine et du souverain Pontife.^d Depuis, votre fidélité au Christ, à son Eglise, à son Vicaire est demeurée indéfectible; elle a franchi^e la période troublée du 16^{ème} siècle sans de graves dommages.^f Elle vous a^g coûté bien des combats soutenus avec intrépidité, bien des souffrances portées avec courage.

En dépit des problèmes, des préoccupations qui peuvent obscurcir encore l'horizon, Nous avons confiance que la Providence divine, en récompense de ces mille ans, vous fera goûter enfin la douceur d'une paix durable dans une heureuse prospérité. Elle vous en donne comme un avant-goût en cet instant même qui vous réunit auprès de Nous.

Halte bien brève au milieu de vos pénibles tribulations et de vos dures fatigues; bien brève, oui, mais qui, Nous n'en doutons pas, nous laissera au cœur un parfum, un baume dont le bienfait ne passera pas aussi vite. Car ici, à Rome, en cette « Cité de Dieu » sur la terre, choisie par lui pour centre de son Eglise, tous les lieux, toutes les pierres parlent un langage auquel nul esprit chrétien ne saurait demeurer insensible. « Cité de Dieu » dont tous les citoyens, en dépit des divisions, des conflits d'intérêts, par-dessus les heurts inévitables en ce bas monde, sont tous frères, de la grande et véritable fraternité dans la charité du Christ, parce que tous sont également fils du Père qui est aux cieux,^h tous également frères et cohéritiers du Fils qui en est le fondateur, le sauveur et le roi.

C'est que, connaissant comme Nous le connaissons le noble cœur de votre peuple,^k Nous avons la conviction^l que l'amour du Christ saura

^a si souvent *adj.* ^b catholique *adj.* ^c prince *corr. pour* roi ^d souverain Pontife *corr. pour* successeur de saint Pierre ^e sans défaillance *rayé* ^f de... dommages *corr. pour* de laisser entamer. ^g Elle... a *corr. pour* Il lui en a ^h qui... cieux *corr. pour* qui en est le souverain ^k peuple *corr. pour* patrie ^l avons la conviction *corr. pour* savons bien

vous inspirer ce que déjà la sagesse politique vous suggère; il vous fera planer bien haut au-dessus des calculs purement humains et dédaigner les âpres¹ satisfactions des représailles et de la vengeance pour leur préférer la sublime tâche de faire valoir vos légitimes revendications, de relever et reconstituer votre patrie, de travailler en commun avec toutes les âmes droites, qui sont nombreuses en toutes les nations, à rétablir les relations fraternelles entre les membres de la grande famille de Dieu.

C'est en plaçant sous la protection de la Vierge Marie, Reine et Patronne de la Pologne, cette espérance d'un heureux avenir et en lui confiant Notre prière, que, du fond du cœur, Nous vous donnons à vous, à vos familles, à vos camarades,¹ à tous ceux qui vous sont chers, à ceux qui, dans la patrie ou dans l'exil, attendent votre retour, à tout le peuple Polonais enfin, en témoignage de Notre affection et en gage des faveurs^m divines, Notre Bénédiction Apostolique.

¹ inspirer... les âmes *corr. pour* faire planer bien haut au-dessus des petites d'une prudence purement naturelle et politique, et dédaigner les vulgaires ¹ familles, à vos camarades *corr. pour* camarades, qui combattent au front à vos côtés ou sous vos ordres, ^m faveurs *corr. pour* bénédictions

306. Le P. Hughes à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Ital. 1353 s. nr. orig. dactyl.)

Vatican, 28 juillet 1944

Rencontre avec un officier anglais des services d'informations. Justesse de la position prise par Hughes en Egypte. Sa position dans les services de guerre. Situation italienne; sentiments peu bienveillants d'officiers anglais envers le S. Siège et l'Italie. Nécessité d'adoucissements et d'aide réelle. Position des officiers américains.

INTERVIEW WITH COLONEL COUNT DE SALIS
28th July 1944

Colonel Count de Salis¹ came to see me at the Ethiopian College² this evening at five o'clock and stayed an hour and a quarter. He explained:

1. that, as usual, he would be frank. He began the War with great confidence in himself but that confidence received a severe jolt in Egypt and Palestine particularly in the incidents which arose after I had examined the question of the action of the British Government in those regions.³ He admitted that he and others with („, for I was not alone in the action taken”) had been misled and had committed faults against equity on information that was false but which they believed to be correct. He wished now to say that he thought I had been very right and that my direct approach to the highest authorities (my strong report to MacMichael and my strong approach to Eden) had cleared the atmosphere and saved the situation.

2. He had been appointed for a job in France. But General Wilson⁴ (under whom De Salis served in his early career) insisted on keeping him and on sending him to Rome in order that he should from a political point of view inform the General of what was happening. He is the principal Allied liaison officer with the Vatican, he states, but so far he has thought it proper (questo è il modo Desalesiano di parlare

¹ Lieutenant colonel Eugène comte de Salis (1891-1949), fils de l'ancien ministre de Grande Bretagne près le S. Siège, avait connu le P. Hughes en Egypte, où il était chef du bureau « Italian counter espionnage », cf. *Actes* 7, p. 192 et aussi *Actes* 6, p. 643.

² Le P. Hughes, arrivé à Rome au commencement de juillet, résidait au Collège Ethio-pien dans la Cité du Vatican.

³ Cf. la relation du P. Hughes, *Actes* 7, pp. 189-195.

⁴ General Sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef des forces alliées en Afrique du Nord (Supreme Allied Commander, Mediterranean theater),

dandosi un'importanza che non ha) to place himself under Sir D'Arcy Osborne and only to act through him. De Salis says that he is the intimate counsellor of General Johnson⁵ who every half hour comes into his office to seek advice, who does nothing without him et reliqua.

3. But it was a great pity (says De Salis) that he could not have had advice earlier. Would I advise him now? What was he to do? I replied that if he were liaison officer with the Vatican he would doubtless be given instructions to place himself in contact with Vatican authorities. Meanwhile I pointed out that it was essential to try to obtain from the allied authorities a more generous attitude towards the Vatican and towards certain human and humanitarian problems. We then discussed the Moroccan soldiers and he assured me that they themselves had verified 196 cases of rape with violence and there was an incident of their killing women in a train... He (de Salis) was seeing General Jouin⁶ tomorrow. I interrupted to say that only one solution was acceptable: the immediate dismissal of the Moroccan troops from the Italian theatre. De Salis said this would be worked for and he assured me he thought it would be done. I said should be done immediately and that if he enjoyed the confidence of General Wilson he should act with all possible strength and urgency.

We discussed Molfetta, Benevento,⁷ the ships motovelieri, the trains into the Vatican.⁸ On the Seminary questions the person to blame said de Salis was Major General Robertson⁹ the son of Field Marshal (now dead) Robertson. Robertson is a man of humble extraction "with the tact of a cart horse".

I then explained to de Salis a parallel that ought to operate with the Allied authorities in dealing with the Vatican. In Egypt they had so respected the neutrality of Egypt that even when the Germans and Italians were at Alamein not one drop of petrol was rationed, not one item of food reduced. Now it was useless to argue that one had to restrict allowances to the Vatican because of needs for the military: that

⁵ Général Harry H. Johnson, commandant de la garnison alliée à Rome.

⁶ Alphonse Juin, général de corps d'armée, commandant du Corps expéditionnaire français en Italie.

⁷ Le deux séminaires régionaux que les Alliés voulaient réquisitionner pour des hôpitaux militaires. Cf. nrs. 3, 5 etc.

⁸ Pour le ravitaillement de Rome. Cf. *Actes* 10, passim.

⁹ Major-general Sir Brian Robertson, chef délégué du service de ravitaillement de l'A.F.H.Q.

argument did not play in Egypt and could not work here. They must treat the Vatican as a neutral state of benevolent attitude. There were many aspects under which they must treat the Vatican with gratitude for what it had done for their prisoners and escapees and for Allied populations all over Europe. He explained to me that his powers were very great. He had two trump cards: general Wilson and his old friend General Alexander ¹⁰ (this is typically De Salis talk) and he would do his best.

I pointed out the magnificent opportunity of the Allies to show the truth of their pronouncements and the sincerity of their claims.

4. De Salis explained that General MacFarlane ¹¹ was an anti Catholic and protested violently against any notice being taken of the Vatican, General Robertson said it was obvious the Vatican intended to be obstructive and it was our duty to „show them where they got off” (a colloquial expression meaning to put them in their place). The Americans are afraid of the Catholic vote turning against Roosevelt if things get into the press but they feel that they can put up a good enough face during Archbishop Spellman’s visit to prevent him from having a bad impression.¹² Actually said De Salis Mgr Spellman’s visit could have a terribly strong effect if he liked to play all his cards.¹³

5. De Salis asked whether he thought Mgr Tardini and Mgr Montini would receive him and I said of course there was no doubt they would.

¹⁰ Général Sir Harold Alexander, commandant suprême des forces alliées en Italie.

¹¹ Lieutenant-général F. N. Mason-Macfarlane, chef de la mission militaire alliée en Italie, et depuis janvier 1944 vice-président de la Commission alliée de contrôle.

¹² Mgr Walter Carroll référait en ces jours sur l’emprise des Anglais dans le gouvernement d’Italie et le défaut d’une active présence américaine, insistant sur la nécessité de faire intervenir Washington. Le rapport fut soumis au Pape.

¹³ Sur la visite de Spellman et pour une analyse de la situation italienne analogue à celle de Carroll, cf. GANNON, *The cardinal Spellman Story*, pp. 237-8.

307. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 12818 (A.E.S. 4856/44 orig.)

Rome, 30 juillet 1944

Audience du président du Conseil Bonomi. Reconnaissance pour l'action du Pape; situation intérieure de l'Italie, dangers, question des accords de 1929.

Ieri alle ore 11 fui ricevuto a Palazzo Chigi da S. E. il Presidente del Consiglio, ministro degli Esteri, Ivanoe Bonomi,¹ il quale mi accolse molto affabilmente e mi trattenne circa tre quarti d'ora.

Dopo i primi convenevoli, il discorso di lui cadde sulla politica estera e sullo sforzo, che egli sta compiendo con gli Alleati, per ottenere un miglioramento delle condizioni italiane, specialmente in materia finanziaria: egli spera che l'America estenda all'Italia la legge degli affitti e prestiti, la quale darebbe il modo di provvedere alle più urgenti necessità, senza che il Governo italiano stia continuamente a chiedere l'elemosina.

Trovai il destro di porgere al Ministro le mie più vive congratulazioni per le sagge e ben ponderate dichiarazioni di politica estera fatte pochi giorni innanzi ai funzionari del Ministero.²

L'on. Bonomi teneva a ringraziare ancora una volta il S. Padre per l'opera apostolica e diplomatica svolta con tanto vantaggio, specialmente della Città di Roma. « Mi sono accorto, nell'Udienza accordatami da Sua Santità,³ — soggiungeva — che i Suoi sentimenti sono veramente italiani ».

Il discorso passò quindi alla situazione interna italiana. Il pericolo vero è il comunismo perché, oltre la propaganda ideologica, esso raccoglie tutti i malcontenti che hanno bisogno di protestare. Anche la situazione tedesca influisce su tale fatto perché le vittorie dei bolscevichi hanno evidenti ripercussioni al di là delle frontiere, e se il bolscevismo si insediava a Berlino, la sua forza diventerebbe preponderante.

Facevo osservare che gli Alleati non desiderano il trionfo del Comunismo in Italia.

¹ Bonomi avait été nommé le 9 juin Président du Conseil, puis ministre des affaires étrangères *ad interim*. Dès le 28 juin il avait communiqué sa nomination au nonce Borgongini Duca et indiqué qu'il l'aurait rencontré prochainement à Rome (Borgongini à Maglione, nr. 12785 du 7 juillet; A.E.S. 4361/44).

² Reprises et publiées par *L'Osservatore Romano* du 27 juillet, p. 2.

³ Il avait été reçu le 16 juillet à 10 h. 45.

« È vero — mi rispondeva — ma intanto le misure che essi prendono molte volte sono in contrasto con tale sentimento. Per esempio vogliono che io sciolga il Comando Supremo italiano: se questo si facesse, si darebbe l'impressione che si vuole distruggere l'Esercito; e ciò sarebbe a tutto vantaggio degli estremisti ».

Circa le cose della Chiesa, manifestavo le mie preoccupazioni perché non era mancata qualche voce contro il Concordato, anzi contro i Patti Lateranensi: « Non so se convenga all'Italia — osservavo — che ha tante piaghe, riaprire anche quelle antiche e tra le altre la piaga della Questione Romana ».

Mi ha risposto che tutti i Partiti, ad eccezione soltanto di quello di Azione, sono d'accordo di non toccare la questione. Tutti in genere sono riconoscenti alla Santa Sede per quanto ha fatto a favore di ciascuno dei dirigenti: « si figuri che a S. Giovanni in Laterano eravamo più di 300 ». ⁴

Alla fine mi ha confidato che l'on. Tupini ⁵ insiste perché si riporti al Ministero della Giustizia la Direzione Generale dei Culti e quella del Fondo per il Culto. Secondo l'on. Tupini anche la S. Sede si dimostrerebbe favorevole a tale ritorno. Mi domandava perciò quali fossero i precedenti e che cosa ne pensassi.

Gli ho risposto che Mussolini aveva voluto i Culti al Ministero dell'Interno perché altrettanto Napoleone aveva fatto in Francia ai suoi tempi. L'esperimento in Italia non ha dato prove cattive. Il Ministero della Giustizia era troppo lungo nelle pratiche per le nomine dei Vescovi e troppo minuzioso (il suo personale proviene dalla Magistratura) nelle questioni concordatarie. Comunque io non avevo istruzioni in merito per esprimere il parere della S. Sede.

Il Ministro mi replicava: « Per il momento si tratta di semplici studi ... antepreliminari ».

Poiché tuttavia il progetto presto sarà presentato, sarei a pregare Vostra Eminenza Reverendissima di darmi, se lo crede, qualche lume sull'atteggiamento che dovrei tenere. ⁶

Queste sono state le dichiarazioni del Ministro, delle quali ho riportato buona impressione.

⁴ Sur la présence de Bonomi et autres au Latran, cf. *Actes* 10.

⁵ Umberto Tupini, ancien député du Partito Popolare Italiano, et l'un des fondateurs de la Democrazia cristiana, ministre de la Justice.

⁶ Le rapport ayant été soumis à Pie XII, Tardini annota: « EaS 2-8-'44. Non si vedono obiezioni », et le 3 août il le notifie à Borgongini (A.E.S. 4856/44).

31 JUILLET 1955

308. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 776/44 (A.E.S. 6954/44 orig.)

Londres, 31 juillet 1944
reçu, 20 octobre 1944

Situation à Londres après les nouvelles attaques aériennes. Préoccupations pour les relations avec le régime de Tito en Yougoslavie. Les Alliés et les biens de l'Église en Allemagne.

Ora data la ripresa di comunicazioni più normali mi sento in dovere scrivere a Vostra Eminenza Reverendissima circa la situazione generale in Gran Bretagna.

1. Malgrado il nuovo attacco aereo contro Londra e le contée meridionali dell'Inghilterra prevale ancora un certo ottimismo circa la prossima fine della guerra.¹ Dell'attacco aereo posso dire poco perché Sir Alexander Cadogan² nella lettera scritta al Corpo Diplomatico annunciando il ripristinamento dei privilegi diplomatici quanto riguarda la corrispondenza,³ ci ha pregato di non dare informazioni che potrebbero essere nocive agli interessi della Gran Bretagna causando preoccupazioni che non sono difatti giustificate.

Mi limito quindi a dire che l'attacco è serio. Questo è stato già detto dal sig. Churchill. Negli ultimi giorni specialmente dopo la notizia di un attentato contro la vita del Cancelliere germanico⁴ l'attacco è diventato più accanito di modo che non è facile avere il riposo necessario per cominciare il lavoro la mattina colla solita energia. L'attacco è diventato quasi continuo, ma la vita dei londinesi non è tanto abnormale. I bambini sono stati allontanati dalla Capitale al più presto possibile, ma il Governo finora non ha giudicato necessario di obbligare i genitori a valersi delle grandi facilità accordate per l'evacuazione.

Il Primo Ministro ha consigliato a tutti che non abbiano affari

¹ L'offensive des bombes volantes déclenchée en mai.

² Sous-secrétaire permanent au Foreign Office.

³ Dès le mois de février, en prévision du débarquement sur le continent on avait supprimé l'usage du chiffre et autres privilèges dans les communications du Corps diplomatique. Ce rapport ne fut reçu au Vatican qu'à la fin d'octobre.

⁴ L'attentat de Stauffenberg du 20 juillet 1944.

necessari a Londra di allontanarsene soggiungendo che la loro partenza sarebbe un aiuto al Governo durante l'attuale attacco.

2. Il Governo di Churchill rimane sempre forte e non vi è segno che il popolo sia scontento dei provvedimenti fatti dal Governo per proteggerlo contro il nuovo pericolo. Le bombe cadono da per tutto. So bene che in Germania si parla quasi il bombardamento sia cosa accuratamente determinata con bersaglio prestabilito, ma chi vive a Londra in questi giorni lo troverà impossibile a credere ciò. Fra il punto di partenza ed il punto di arrivo c'è sempre il clima molto variabile con venti che cambiano da un momento all'altro e mi sembra evidente che una macchina senza pilota dev'essere uno strumento bellico che porta la morte a tutti senza discriminazione.

Uno dei Vescovi mi ha scritto esprimendo il parere che se il Santo Padre decidesse a condannare specificamente tale metodo di guerra aerea nessuno potrebbe dire che Sua Santità avrebbe preso parte con uno dei belligeranti, perché, soggiunse Sua Eccellenza, l'aereo senza pilota è evidentemente una macchina letale indiscriminata il cui uso pecca contro tutte le leggi di guerra.

Ho risposto che non mi pareva probabile che il Santo Padre aggiungerebbe altro a ciò che egli aveva già detto contro l'uso di strumenti bellici contro la popolazione civile. Io ho visitato recentemente durante il bombardamento un ospedale che è sotto la direzione di Religiose e ho costatato che le Suore rimangono ferme al loro posto anche quando le bombe cadono e le sirene strillano per dare avviso dell'attacco imminente.

Vescovi, parroci, e tutti i preti stanno fermi per ministrare al popolo e girano nelle strade durante la notte pronti a dar soccorso ed amministrare i santi Sacramenti. Non potrei elogiare troppo la devozione del clero e degli Istituti religiosi. Fa onore alla Santa Chiesa; ed il Santo Padre ne avrà indubbiamente grande conforto e consolazione.

3. La cosa che mi disturba è l'incoraggiamento dato da questo Governo al movimento di Tito in Jugoslavia di cui la Santa Sede sarà pienamente informata.⁵ La lettera del Rev. Luigi Kuhar che ho inviata ultimamente col corriere conferma le notizie che ci vengono da fonte attendibile e che si pubblicano senz'altro nei periodici cattolici.⁶

⁵ Cf. nr. 234.

⁶ Non publié. La lettre fut communiquée par Godfrey à Maglione avec le rapport 746/44 du 19 juillet (A.E.S. 7022/44). Alois Kuhar, prêtre slovène émigré, représentant de Yougoslavie près du gouvernement polonais à Londres.

Penso che il Governo risponderrebbe che la cosa più importante al momento è di vincere la guerra e di aiutare tutti quelli i quali prestano il più efficace aiuto. Tito a tal fine, si dice, fa più del generale Mihailovich il quale, come si dice negli ambienti politici, sarebbe collaboratore coi Tedeschi. Io credo che il Governo britannico in questo segue una politica sbagliata come credo anche del suo atteggiamento agli Stati Baltici. Pochi giorni or sono il parlatore alla Radio B.B.C. ha detto che l'esercito rosso aveva attraversato la frontiera della « Repubblica Sovietica di Lituania ». Ma la stampa cattolica sempre protesta contro simili asserzioni e non manca di indicare come l'abbandono dei piccoli Stati significa logicamente anche l'abbandono dei principi enunciati con tanta solennità nell'Atlantic Charter dal Presidente degli Stati Uniti ed il Primo Ministro britannico.

Resta a vedere se la propaganda a favore della Russia non abbia ecceduto i limiti della prudenza anche supponendo la necessità di una stretta alleanza militare. Io temo che ne si avranno brutte conseguenze.

Concludo con una notizia che Vostra Eminenza giudicherà importante. Io ho avuto da fonte molto attendibile che in una eventuale possibile invasione della Germania da parte delle « Nazioni Unite » non è l'intenzione di sequestrare le proprietà ecclesiastiche già in mano del partito nazista purché un sacerdote o religioso sia in residenza quando le truppe arrivano nelle città e villaggi. Le Autorità militari degli eserciti invadenti non hanno l'intenzione di far questione del diritto al possesso di case o conventi religiosi se il Superiore o altro sacerdote sia già entrato nella casa prima dell'arrivo dell'esercito.

Quindi se mia informazione sia vera sarebbe bene che i Vescovi in Germania fossero informati delle intenzioni delle Autorità militari di modo che potranno essere pronti a salvaguardare la proprietà della Chiesa.⁷

Faccio menzione di questa cosa perché sono stato informato che in una discussione circa il programma da seguire in caso dell'invasione di territorio nemico, il piano finalmente stabilito non è stato approvato senza opposizione da parte di quelli che sono ostili alla Chiesa ed alla religione, ma finalmente gli elementi della destra hanno potuto far prevalere il loro punto di vista.

⁷ Une note de service relève: « già fatta per telegramma comunicazione a Berlino ». En effet Godfrey, le 14 septembre, soupçonnant que son rapport n'était pas encore arrivé au Vatican, avait télégraphié la nouvelle (tél. nr. 443 du 14, A.E.S. 6411/44), et le 17 Tardini l'avait communiquée à Orsenigo « per conoscenza e norma » (tél. nr. 883, A.E.S. 6411/44).

1^{er} AOÛT 1944

309. Le ministre des Pays Bas van Weede à Mgr Montini

Nr. 3 (A.S.S. Bust. sep. 74 Olanda, orig.)

Rome, 31 juillet 1944

Préparatifs à la remise des lettres de créance au Pape.

Me référant à l'agréable entretien que Votre Excellence a bien voulu m'accorder ce matin,¹ j'ai l'honneur de Lui faire parvenir sous ce plis la copie des Lettres par Lesquelles Sa Majesté la Reine, mon Auguste Souverain, m'accrédite auprès de Sa Sainteté le Pape en qualité de Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.²

Je me permets d'y ajouter le texte du petit discours que je me proposerais d'adresser à Sa Sainteté.³

Je serai heureux d'apprendre par l'aimable intermédiaire de Votre Excellence quand Sa Sainteté daignera m'accorder une audience.

310. Le ministre de Grande Bretagne Osborne à Mgr Montini

Nr. 73/3/44 (A.E.S. 82284 orig.)

Cité du Vatican, 1^{er} août 1944

Osborne demande communication du télégramme que le Pape aurait envoyé à Hitler après l'attentat du 20 juillet. Aucun télégramme n'a été envoyé.

Selon un télégramme que je viens de recevoir il a été annoncé dans la presse (on ne dit pas quelle presse) que le Saint Père aurait télégraphié à Hitler pour le féliciter d'avoir échappé à l'attentat contre sa vie.¹

¹ Après la décision d'envoyer un représentant au Vatican et l'annonce à Rome et à Londres on avait résolu le problème du logement, le ministre van Weede ayant accepté l'hospitalité du recteur du collège hollandais, mgr Eras (Godfrey à Maglione, Londres 15 juillet 1944, reçu le 17).

² Datées de Londres 8 juin 1944.

³ Cf. *L'Osservatore Romano*, 16-17 août, avec résumé du discours du ministre et la réponse du Pape.

⁴ Cf. nr. 335.

¹ Cf. nr. 301*.

3 AOÛT 1944

On me prie d'envoyer le texte du message. La demande vient de la part du Gouvernement de l'Australie. Je vous saurais gré de bien vouloir me faire savoir ce que je dois répondre.

Note de Mgr Montini:

Martin,² Non esiste! (non fu mandato)³

311. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 5571/44, orig. dactyl.)

Vatican, 3 août 1944

Démentir la nouvelle que le S. Siège ait refusé l'offre de nouer des relations diplomatiques avec l'URSS.

Ex Aud. SS.mi.

Negli ultimi comunicati della Stampa¹ si leggeva che la Russia ha offerto alla Santa Sede le relazioni diplomatiche e che la Santa Sede ha ricusato di accettare l'offerta.

Bisogna rettificare, facendo pubblicare che tale offerta non è stata fatta.

Note de Mgr Tardini:

Fatto ² 5-8-44.

² Jacques Martin, minutante à la Secrétairerie d'Etat.

³ La Secrétairerie avait préparé une réponse à la lettre d'Osborne, qui disait: « Je regrette de ne pouvoir satisfaire votre désir, mais un télégramme de ce genre n'a jamais été envoyé » (A.S.S. nr. 82284 du 9 août) mais une note de mgr Montini ajoute: « 12.8.44. Detto a voce al min. Osborne ». A son tour le Ministère des affaires étrangères communique de Berlin à la Parteikanzlei à Munich « Im Erledigung der dortigen Anfrage vom 17.8.44 teile ich mit, dass im Auswärtigen Amt nichts über ein Glückwunschschreiben des Papstes an den Führer bekannt ist. Auch die Präsidialkanzlei (Min. Rat Lüdtke) hat bestätigt, dass kein Telegramm des Papstes eingetroffen sei. Dagegen hat sich der Nuntius persönlich in das Besuchsbuch der Präsidialkanzlei eingetragen, das zu diesem Zweck nach dem 20.7. für das diplomatische Korps ausgelegt war » (A.A. à Parteikanzlei Berlin le 11 septembre 1944, réponse à une demande du 17 août 1944, Bonn, A.A.-P.A. K 3, Vatikan, 11.9.44).

¹ On ne connaît pas les communiqués qu'a vus Pie XII. On ne trouve signalée à ce sujet que la transmission d'une radio finlandaise écoutée à Londres.

² Selon les instructions de Pie XII, Tardini fit démentir la nouvelle par les services de presse et non par l'O. R. Dès le 4 août le « presse service » romain de la N.C.W.C. télégraphia à Washington le démenti. A la suite d'interventions de la radio et de la presse à Alger, en Angleterre et en Suisse, et enfin à Moscou, Tardini fit paraître sur l'O. R. un démenti formel du Saint Siège. Cf. infra nr. 327.

312. Le président Roosevelt au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. Amer. 288 nr. 12)

Washington, 3 août 1944¹

Roosevelt exprime son estime pour l'œuvre d'assistance entreprise par le S. Siège en faveur des victimes des persécutions raciales et religieuses.

Please be good enough to convey to His Holiness my warm personal regards and the assurance of my desire to cooperate with him as fully as possible in all matters of mutual concern and interest. I should like you to take the occasion to express to His Holiness my deeply-felt appreciation of the frequent action which the Holy See has taken on its own initiative in its generous and merciful efforts to render assistance to the victims of racial and religious persecutions.

313. L'archevêque d'Alger Leynaud au cardinal Maglione

(A.E.S. 5301/44 orig.)

Alger, 4 août 1944

Incidents à Rabat et dans le diocèse d'Oran à l'occasion de messes célébrées pour Philippe Henriot.

Il me semble que j'ai le devoir de porter à votre connaissance quelques incidents fâcheux qui viennent de se produire, à l'occasion de messes qui ont été dites pour le repos de l'âme de Philippe Henriot,¹

¹ L'original du message dactylographié sur papier de M. Taylor ne portait aucune indication de date, mais Pie XII a mis au crayon bleu, celle du 3 août, date de l'audience au cours de laquelle Taylor remit le document au Pape. Ce message est contenu dans une lettre de Roosevelt à Taylor écrite en réponse à une lettre de Taylor qui lui rendait compte de sa première audience avec Pie XII le 21 juin. Taylor écrivit à ce sujet: «At my fifth audience with the Pope, on August 3, after presenting a copy of the paragraph of your recent letter intended for His Holiness, discussion was resumed of the trend of war as it related particularly to the possible Russian ambitions in Europe, the ultimate situation of Poland, and of Germany » (Papiers Taylor à Hyde Park). Voir encore, Taylor, «Introduction 1944 » (Papiers Taylor, *ibid.*); cf. nr. 315.

¹ Philippe Henriot, ministre de l'information à Vichy, assassiné à Paris le 28 juin.

et que les journaux hostiles se sont efforcés d'exploiter pour créer le désordre:

Le 14 juillet, à Rabat, une messe a été célébrée, à la cathédrale, par le R. P. Chauleur,² qui en est le curé, messe qui a été suivie d'une simple absoute. Quelques jours après, à la suite d'une instruction judiciaire, le curé de la cathédrale a été emprisonné, avec un certain nombre de catholiques qui avaient assisté à la messe. J'apprends aujourd'hui, par un télégramme de Monseigneur Vielle,³ que la cathédrale a été fermée par lui « pour abus de police dans cathédrale ».

Le vénérable Vicaire Apostolique du Maroc m'ayant mis au courant de la situation, j'ai fait tout mon possible pour plaider sa cause auprès des autorités d'Alger (Commissariats à la Justice, aux Affaires étrangères) et j'ai vu, hier soir, le général de Gaulle lui-même.

Entre temps, je faisais connaître mes démarches à Monseigneur Vielle, en me mettant à son entière disposition et en m'autorisant de ma vieille amitié pour lui demander d'éviter tout ce qui pourrait envenimer le conflit; et j'espère que cet incident regrettable, surtout en ce moment où les passions sont surexcitées, se terminera sans trop de peine; je crois savoir que les autorités d'Alger envisagent, dès maintenant, de mettre le P. Chauleur en liberté provisoire.

D'un autre côté, les journaux nous apprenaient, hier, qu'un curé du diocèse d'Oran a été éloigné de sa paroisse et mis, quelque part, en résidence surveillée, pour avoir, je ne sais dans quelles circonstances, dit, lui aussi, une messe pour Philippe Henriot. Dans ma visite à M. le général de Gaulle, je me suis permis de lui faire remarquer que, dans ce cas, j'estimais cette sanction comme une maladresse de la part du Gouvernement, qui risque de faire craindre aux catholiques un commencement de persécution religieuse.

Toujours uniquement soucieux et désireux de servir la cause de l'Eglise, j'ai l'honneur de vous prier...⁴

² Le P. Sylvestre Chauleur O.F.M. de la province franciscaine du Maroc.

³ Mgr Henry Vielle O.F.M. évêque titulaire de Thèbes en Phthotide, vicaire apostolique de Rabat (missionnaire en Chine, évêque et vicaire apostolique en 1927).

⁴ Cf. nr. 320.

314. Pie XII au cardinal Maglione

(A.E.S. 4209/44 notes autogr. et dactylogr. de Tardini)

Vatican, 5 août 1944

Le Pape veut que le cardinal Maglione, en traitement à Naples, prenne tous les soins nécessaires à sa santé.

« Il Santo Padre saluta e benedice con tutto l'affetto l'Eminentissimo.¹ Egli vuole che Sua Eminenza si usi tutte le cure, si abbia tutti i riguardi, si prenda tutto il riposo che può essere utile alla sua salute. E siccome Gli è stato detto che può giovare all'E.mo il rimanere un po' di tempo nell'ospedale, il Santo Padre è d'avviso che Sua Eminenza *debba* rimanervi, secondo il consiglio dei medici. Sua Santità continua e continuerà sempre a seguire l'E.mo con il suo affettuoso pensiero, con l'augurio che possa presto riacquistare la pienezza delle sue forze ».

Note de Mgr Tardini:

5 agosto 1944. Il Santo Padre ha ricevuto il dr. Faber,² che ha in cura Sua Eminenza a Napoli. Questo dottore ha detto a Sua Santità che sarebbe bene l'E.mo rimanesse quattro settimane all'ospedale. Sua Santità alle 13,10 mi telefona perché *ordini* all'E.mo di rimanere. Io subito scrivo a S. E. Mons. Castaldo, al quale dovevo da tempo una risposta.³ Inserisco l'ordine (sopra è il testo), mando la lettera, alle 13,30, al dr. Faber, il quale stasera o domani mattina riparte per Napoli.

¹ Le 21 juillet *L'Osservatore Romano* (p. 2) avait annoncé le départ du cardinal Secrétaire d'Etat pour Casoria pour une période de repos. Le 31 juillet on le transporta à la section américaine d'un hôpital de Naples pour des traitements au cœur. Il était souffrant depuis le mois de mars.

² Reçu le 5 août à 11 h. 45; il dirigeait une section de l'hôpital militaire américain à Naples (Fogli d'Udienza 1944).

³ Mgr Alfonso Castaldo, évêque de Pozzuoli depuis 1934.

315. Le pape Pie XII au président Roosevelt

Sans nr. (A.E.S. Amer. 288 copie)

Vatican, 7 août 1944

Réponse de Pie XII aux félicitations de Roosevelt.

We are deeply appreciative of your cordial comforting message.¹ We pray that soon in God's providence peace with justice will come to our heart-broken world, that Christian civilization will be preserved as the basis and incentive of world-order, and that love of God and neighbor will be the governing principles both of nations and of men. We are asking Mr. Taylor who is always most considerate to tell you of some of Our concerns and problems. With heartfelt prayer We beg God's blessings on Your Excellency and the people of the United States.²

316. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5576/44 orig. dactyl.)

Vatican, 7 août 1944

Le Gouvernement français d'Alger voudrait savoir s'il est exact qu'un prêtre polonais a entretenu Staline de relations diplomatiques entre l'URSS et le S. Siège.

È stato chiesto in via riservata al sottoscritto da un membro della delegazione francese che sta a Palazzo Farnese (padre d'Arcy O.P.)¹ se è fondata la seguente notizia:

Un sacerdote polacco (? Orlemanski, se ricordo bene, o nome

¹ Cf. nr. 311.

² Après l'audience du 11 août Taylor écrit à Roosevelt « I enclose herewith a memorandum which I dictated immediately after leaving my audience with His Holiness this morning at 9 : 45. I have found a way of sending this to you by special army messenger and it will be delivered to you therefore through army channels. I think it is important that the information I am sending you be reserved to yourself and to Secretary Hull, because of obligations I have undertaken at the beginning to keep these discussions secret. This is obvious for reasons which you will appreciate ». Le message fut envoyé à Taylor le 7 août (A.E.S. 4988/44) pour le faire parvenir au Président. Taylor assura le 9 avoir eu l'occasion de le transmettre « by air service » (Taylor à Secrétairerie d'Etat 9 août; A.E.S. Amer. 288).

¹ P. Félix Darsy O.P., attaché ecclésiastique à l'Ambassade de France près le S. Siège de 1945 à 1967.

simile) avrebbe conferito a lungo con Stalin, tempo fa, in vista del riallacciamento delle relazioni diplomatiche tra la Russia e la S. Sede.² Il Governo francese di Algeri dimostra grandissimo interesse per sapere se la notizia è fondata. Ha mandato appositamente un telegramma cifrato al suo rappresentante a Roma (sig. Couve de Murville).³

317. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5436/44)

Vatican, 8 août 1944

Intérêts catholiques à sauvegarder en Palestine.

Note de Mgr Tardini:

Sua Santità dovendo ricevere lord Gort¹ che va Governatore in Palestina, ha desiderato alcuni appunti.²

I

1. *Catholic interests in the Holy Land*

At present two preoccupations are visible in the mind of Government: Jewish claims, and Arab claims. There does not seem to be preoccupation regarding Christian and Catholic claims.

a) Asked that in principle the British Government and the Palestine Government consider actively and continually Catholic claims in Palestine and regard Palestine not as a Jewish Home or a possible Arab Home only but also as a Catholic Home and Catholic Centre.

b) Asked that adequate guarantees be provided for all the property of the Church now in the hands of the Custody, Patriarchate, Religious Orders, Catholic Orders of Chivalry, Catholic charitable Organisations,

² Cf. nr. 289.

³ Remarque de mgr Tardini: « N[ulla] d[a] f[are] ».

¹ Feld-Maréchal Viscount Gort, gouverneur et commandant militaire de Malte pendant le siège de l'île, nommé Haut Commissaire en Palestine.

² Autre note de mgr Tardini « 8-8-44. Al Santo Padre ore 10 ». Lord Gort devait être reçu par Pie XII à 11 h. 30. La note fut rédigée par le P. Hughes, chargé d'affaires en Palestine, alors à Rome.

N.B. These properties either Sacred Shrines, venerated Sanctuaries, or hostels for pilgrims or schools for children or centres of Biblical and other cognate studies.

c) Asked that when Arab claims are considered it be not forgotten that many Arabs are Christian and that Arab is not synonymous with Moslem.

2. *The Holy Sepulchre Church, Jerusalem*

Desired that Government discuss with Holy See the plans for reparation or rebuilding. There were two surveys: one by a Catholic (Italian) architect and one by a British (Protestant) architect. They essentially differ in opinion. In fact the British architect's recommendations alone are being implemented.

3. *Protection for Catholics and Christians in the Holy Land*

Both Jewish and Arab recent utterances and articles are menacing in tone to Christian interests particularly to Catholic interests.

Asked that Government assure protection to Catholic and Christian bodies.

II

1. *Restoration to complete liberty of action of Catholic clergy and religious*

a) Holy See pleased that greatest number of those interned (571 in 1942) were released at the beginning of 1943, but there are many that have not been allowed to resume their residence or work. Sometimes this is due to occupation of houses by military, sometimes to zones prohibited to civilians. But these zones are inhabited by civilians many of them most hostile to Great Britain.

Greater confidence could be shown in the clergy.

b) Asked that all be allowed to return to their former residences all over Palestine.

c) Asked that they be allowed to take up their school activities.

2. *Return of some missionaries (previously interned) to Trans Jordan*

Mr Kirkbride, Resident of Amman, in 1943 refused permission for the Italian missionaries liberated from internment to return to Trans Jordan stating that the Trans Jordan Government were satisfied that the Arab clergy did better and that there was no further need for European clergy.

To be noted that this criterion applies only to the Catholic clergy, for Protestant European clergy are not excluded.

To be noted that the Church cannot accept that the Government (especially a Mohammedan Government under British protection and guidance) should dictate to the Church Her mission policy.

Asked that if deemed necessary by the ecclesiastical authorities missionaries, irrespective of nationality, be allowed to live and work in Trans Jordan.

3. *Maintenance of Catholic clergy and religious in Palestine*

Holy See cannot accept dismissal of non-British Clergy and Religious. British Government asked to remember international character of Holy Land as centre of devotion for all Christians: therefore it can never be expected that religious of any one race can be excluded from the Holy Land.

4. *Importance of Catholic schools*

Recently (1943 after discussions in Oct. 1942 with Director of Education) grants have been given. It is hoped 1) that grants will be always given and 2) that full religious liberty and denominational character of schools will be maintained as in British colonies, for instance.

318. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6376/44 orig. dactyl.)

Vatican, 10 août 1944

Weizsäcker s'inquiète des rapports du S. Siège avec le Gouvernement français d'Alger et avec le maquis.

L'Ambasciatore di Germania¹ chiede circa l'annunciata venuta dell'Agente Diplomatico del Governo di Algeri.²

Gli si dice che trattasi d'iniziativa di quel Governo e che la Santa Sede non lo riconoscerà ufficialmente.

Chiede anche che cosa la S. Sede abbia fatto per il « maquis ». Si risponde: la S. Sede dev'essere stata richiesta di studiare certe questioni riguardanti l'assistenza spirituale di questa gente.³

¹ Ernst von Weizsäcker.

² Cf. nr. 277, 280.

³ Cf. nr. 240.

15 AOÛT 1944

319. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 1944 Varia 1947)

12 août 1944

Le ministre Sforza a songé à demander une audience du Pape, mais il a jugé préférable de différer.

S. Ecc. il ministro Sforza¹ fa dire al Sostituto della Segreteria di Stato¹ che qualcuno gli aveva suggerito di chiedere Udienza al Santo Padre.

Egli è pieno di deferenza e di riconoscenza per Sua Santità, specialmente per quanto ha fatto in questi ultimi mesi; ma crede che convenga differire tale richiesta, non volendo che apparisca come atto di esibizione nella presente situazione politica e negli eventuali sviluppi.²

320. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 5214/44, orig. autogr.)

Vatican, 15 août 1944

Le gouvernement français d'Alger réclame une visite apostolique en plusieurs Vicariats d'Afrique du nord.

Viene (ore 11,15) il sig. Guérin.¹ Mi espone quanto segue. A Rabat il parroco ha celebrato il 14 luglio una messa in suffragio di Henriot² (così erano gli ordini di Vichy). Di qui è nata una situazione molto difficile e tesa. Il parroco è stato fermato (se bene ho capito). Il vescovo Mgr. N. Vielle è intervenuto vivamente nella polemica riaffermando la fedeltà al legittimo Governo di Vichy, minacciando scomuniche a chi metta in prigione il clero, indirizzando una lettera molto grave al governatore residente. Il sig. Guérin deplora tutte queste cose e desidererebbe — a nome del suo Governo — che fosse fatta una visita apostolica.

¹ Carlo Sforza, ministre sans portefeuille dans le ministère Bonomi (juin-décembre 1944).

² Mgr Montini.

¹ Représentant officieux du Comité Français d'Alger.

² Cf. nr. 313.

16 AOÛT 1944

Gli faccio osservare che non sappiamo nulla, che non ci è facile avere informazioni, che per una visita apostolica ci vuole tempo per decidere.

Il sig. Guérin accenna all'arcivescovo di Alger.³ Gli dico che possiamo scrivere all'arcivescovo di Alger per dar qualche buon consiglio a Mgr. N. Vielle. Ma non sappiamo come comunicare con lui. Il sig. Guérin offre i servizi del corriere francese.

Il sig. Guérin accenna anche a due altri vescovi da sottoporre a visita apostolica, quello di Dakar⁴ e un altro (vicario apostolico, di cui mi sfugge il nome). Gli faccio osservare che ... cominciare con l'assalto a tre vescovi è ... un po' troppo ... fascista.

16-8-44. E.a. Si prepari la lettera per Mgr. N. Vielle (svelto Sigismondi!).⁵

321. Pie XII au ministre des Pays Bas van Weede

Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. I, 73-75)
(*Discorsi e radiomessaggi*, vol. VI, pp. 115-117)

Vatican, 16 août 1944

Recevant les lettres de créance du Ministre des Pays Bas près le S. Siège, le Pape souhaite que les Pays Bas, qui ont pris grande part aux premières conférences de paix, et qui ont connu les maux de la guerre, prennent part à la consolidation de la paix.

La présence en ce lieu d'un Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, renouvelée en un moment de telle importance pour les peuples de l'Europe et du

³ Mgr Augustin Leynaud.

⁴ Mgr Auguste Grimault S.S., évêque titulaire de Massimianopoli de Palestine, vicaire apostolique de Dakar depuis 1927.

⁵ Le même jour on prépara une lettre à mgr Leynaud répondant à la sienne du 4 août (nr. 313) pour le charger de « donner, en toute charité, les conseils qu'Elle jugera les plus opportuns » à mgr Vielle afin de « procéder en l'occurrence avec la sérénité, la prudence et la modération qu'exigent, tout particulièrement, les circonstances actuelles si délicates » (Tardini à Leynaud 17 août 1944; A.E.S. 5214/44). La lettre fut transmise à Alger par les soins de M. Guérin. Le 23 août Leynaud répondit à Tardini en lui remettant un dossier sur la question; entre autres son courrier avec mgr Vielle, et la déposition judiciaire du curé de la cathédrale P. Chauleur. Celui-ci, malgré les assurances données à Alger, fut jugé et condamné le 22 septembre à deux ans de prison, avec d'autres laïcs qui avaient assisté à la messe basse, suivie d'une absoute, célébrée à 7 h. 30 du matin.

monde, emprunte aux circonstances extérieures qui ont précédé le rétablissement de cette Légation et aux transformations morales et spirituelles qui l'accompagnent, une physionomie saisissante^a et caractéristique.¹

L'antique édifice de l'ordre juridique international pour la sauvegarde de la paix, construit au prix de tant de travaux et d'efforts, a subi, depuis^b l'éclatement de la guerre,^c une secousse sans exemple dans l'histoire.

Cet ébranlement a fait entendre aux esprits droits de tous les peuples comme un rappel impérieux aux éternels principes fondamentaux de tout statut juridique, ainsi qu'au rapprochement de tous ceux qui, par dessus les multiples^d différences d'origine et de coutumes, se trouvent d'accord dans l'affirmation et la défense de ces mêmes principes.

Le sentiment commun des périls qui menacent le patrimoine des plus précieuses valeurs culturelles crée, entre les investigateurs^e et les penseurs les plus divers par leurs dénominations et leurs tendances, des contacts d'où peuvent jaillir de nouvelles lumières et de nouvelles résolutions fécondes pour le progrès de l'humanité.

Parmi ces peuples, les Pays-Bas occupent une place spéciale et honorable grâce à la noble tradition juridique qui a profondément enraciné dans les esprits la conviction de la primauté morale du droit.

C'est sur le sol néerlandais que se sont élevés les premiers instituts et tenues les premières conférences internationales tendant à limiter, dans les conflits entre les Etats, l'usage de la force pour lui substituer progressivement les moyens pacifiques. Travaux et efforts dignes d'éloge, qui ne furent malheureusement pas couronnés d'un succès proportionné à l'importance des problèmes discutés et au vrai bien des^f peuples qui y ont pris part.

Aujourd'hui, que les terribles vicissitudes de cinq années de guerre ont dessillé les yeux et remué les consciences des peuples, tous les esprits réfléchis savent quelles tragiques conséquences entraîne l'exaltation de l'idée que la force prime le droit.

Le peuple hollandais qui, malgré ses soins pour se tenir en dehors de la lutte,^g s'est trouvé emporté et précipité dans un abîme de dou-

¹ Cf. nr. 265.

^a saisissante *corr. pour* particulière ^b depuis *corr. pour* dès ^c une secousse *corr. pour* et au cours de son évolution, un ébranlement ^d multiples *corr. pour* toutes les différences ^e investigateurs *corr. pour* théoriciens ^f bien des *corr. pour* bien de tous les
^g malgré... lutte *corr. pour* sans aucune responsabilité de sa part,

leurs, adhérera, par le fait, d'autant plus pleinement et chaleureusement à tout ce qui pourra contribuer à restaurer la prééminence du droit sur le génie de la violence, afin que, dans une nouvelle communauté des peuples, soit rendu, même aux Etats qui ne sont pas compris dans la catégorie des grandes Puissances, le sentiment de la sécurité de droit et de fait devant les^h digues rompues par la véhémence^k des vagues de cette guerre dévastatrice.

Ce n'est que par une transformation profonde des esprits que les institutions destinées à l'établissement et à la garantie d'une paix véritable, pourront acquérir, avec le prestige moral, la force intime, faute de laquelle tout effort, tout sacrifice demeurerait vain.

Frayer la voie à cette évolution des esprits^l et, par là, à l'avènement d'une paix qui réponde à toutes les aspirations de la conscience humaine et chrétienne, telle sera toujours Notre constante et attentive sollicitude.^l

Et Nous sommes sûr^m que, dans cette tâche, Nous trouverons la plus sincère adhésion auprès du peuple néerlandais qui a traversé avec un courage exemplaire ces dures années de sa vie, auprès de son Gouvernement soucieux de consolider les relations cordiales avec le Saint-Siège, auprès de Sa Majesté la Reine qui, par laⁿ fidélité à ses devoirs de souveraine, même au milieu des tribulations, s'est acquis l'admiration respectueuse^o de quiconque sait^p apprécier la véritable grandeur.

Le rétablissement de la Légation Royale des Pays-Bas^q Nous cause une satisfaction d'autant plus grande qu'il est le fruit de l'esprit de concorde, mûri au sein du peuple néerlandais dans les heures des communes souffrances endurées^r pour la Patrie, souffrances^s desquelles le très digne Episcopat, le clergé plein de zèle et les fidèles catholiques ont pris vaillamment leur large^t part avec tout l'ensemble de la Nation.

C'est Notre ardent désir que l'effet d'une si noble inspiration rende toujours plus étroits et plus féconds les rapports entre le Saint-Siège et les Pays Bas. Et en adressant de tout cœur à Votre Excellence Nos vœux de bienvenue et en implorant sur Elle les bénédictions du Ciel,^u

^h les corr. pour toutes ces ^k véhémence corr. pour violence ^l évolution... esprits
 corr. pour transformation psychologique (rayé) des ^l sollicitude corr. pour préoccupation
^m sommes surs corr. pour avons la certitude ⁿ la corr. pour son inébranlable ^o acquis...
 respectueuse corr. pour le respect et l'admiration ^p estimer et rayé ^q auprès de ce
 Saint Siège rayé ^r souffrances endurées corr. pour douleurs souffertes ^s souffrances
 corr. pour douleurs ^t vaillamment... large corr. pour leur pleine et honorable ^u et en...
 Ciel ajouté

Nous avons plaisir à Lui donner l'assurance que, dans l'accomplissement de Sa haute Mission, ne Lui feront jamais défaut Notre confiance, Notre efficace et bienveillant appui.

322. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7362/44 orig. dactyl.)

Vatican, 16 août 1944

Le vice-recteur du collège Népomucène demande au Pape quelques mots en faveur de la Bohême et une audience pour les prêtres et séminaristes tchécoslovaques de Rome.

Il Vice Rettore del Collegio Nepumoceno¹ crede suo dovere informare di certe apprensioni relative alla Boemia.²

Vorrebbe che il Santo Padre avesse a rivolgere una parola alla Boemia (o Cecoslovacchia), che dopo il 28 settembre 1938³ non ha più avuto segno diretto e pubblico dell'interessamento del Papa alle sue tristi vicende.

Prega vedere se sia possibile accordare ai sacerdoti e studenti cecoslovacchi in Roma un'Udienza nella quale Sua Santità Si degni rivolgere loro una parola.⁴

Lascia alcune note scritte a macchina.⁵

Lascia anche — con preghiera di restituzione — una circolare a stampa dell'Amministratore apostolico di Cassovia.⁶

¹ L'abbé Joseph Bezdicek, président du Comité tchécoslovaque à Rome.

² Dans un mémoire du 6 août présenté à mgr Montini, le recteur du Collège Népomucène, mgr Ferdinand Roveda, se plaignait de *L'O. R.* qui lui paraissait trop favorable à la Slovaquie et injuste envers Bénès.

³ Sur l'attitude de Pie XI en septembre 1938 (accords de Munich, etc.) cf. A. MARTINI, *L'ultima udiencia di Pio XI*, in *Civiltà Cattolica*, 1976 I.

⁴ Le mémoire proposait la date de la fête de S. Venceslas (28 septembre), qui fut acceptée par Pie XII, malgré ceux qui firent observer que cela pourrait donner à l'audience une couleur politique hostile à la Slovaquie.

⁵ Non publiées. Notes relatives au gouvernement slovaque et à la participation du clergé à la création de l'Etat de Slovaquie en février 1939.

⁶ Non retrouvée.

16 AOÛT 1944

**323. Le cardinal Fumasoni Biondi
au délégué apostolique à Pékin Zanin**

Tél. 1083/44 (A.E.S. 7642/44 copie)

Rome, 16 août 1944

Mgr Jantzen est habilité à traiter au nom du S. Siège avec le Gouvernement de Tchungking.

Holy Father has encharged ad nutum with usual faculties Mons. Jantzen to represent Apostolic Delegate.¹ If needed you may subdelegate him special faculties granted you February last.

324. Mgr Montini au colonel De Salis

(A.S.S. 82727, copie)

Vatican, 17 août 1944

Insistance pour que soient rapatriés les diplomates allemands et roumains accrédités près le S. Siège, et qui se trouvent encore à Taormina.

I am taking the liberty of writing you directly in order to request your aid in helping to bring about the solution of a situation which has now continued for a month and whose continuation involves serious consequences for the Holy See.¹

As you are doubtless aware, a certain number of German and Rumanian diplomats accredited to the Holy See were compelled, because of the impossibility of receiving them into Vatican City following the entry of the Allied Forces into Rome, to remain for a certain time in the city. Their departure was then organized by the Allied

¹ Mgr Louis Gabriel Jantzen, des Missions Etrangères de Paris (1885-1953), vicaire apostolique de Chung King (1926). Cette nomination mettait fin à la situation difficile du délégué apostolique à Pékin, résidant en territoire occupé par les Japonais. Cf. *Actes* 5, voir Index.

¹ Le colonel avait déclaré qu'il travaillait avec le ministre de Grande Bretagne, Osborne, qui avait traité la question, et qu'il avait la confiance du général Wilson, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée. Cf. nr. 306.

17 AOÛT 1944

Authorities for Taormina, in Sicily, which was to have been the first stage of their repatriation to their respective countries.²

Their sojourn at Taormina has now been prolonged by more than a month and there seems to be no further question of the continuation of their repatriation. Meanwhile one of the German diplomats has become seriously ill and should be repatriated with all urgency.³ The Holy See, moreover, is naturally bound to defend the immunities guaranteed to these diplomats in conformity with international practice, but, up to the present, its efforts to induce the Allied Authorities to effect their definite repatriation have been unavailing.

I trust that an intervention on your part may hasten the solution of this question and bring to an end this abnormal situation which cannot be longer protracted without placing the Holy See in a painfully embarrassing position.

325. Le président de Pologne Raczkiewicz au pape Pie XII

(A.E.S. 5741/44 orig.)

Londres, 17 août 1944

Remerciements pour les paroles adressées aux soldats polonais en Italie. La Pologne conserve sa confiance dans le triomphe du droit.

J'ai à cœur d'exprimer ma profonde et sincère reconnaissance pour l'accueil que Votre Sainteté a daigné réserver paternellement aux représentants du Second Corps de l'Armée Polonaise, prenant part aux opérations militaires en Italie, ainsi que pour les nobles et reconfortantes paroles qu'Elle a bien voulu adresser à cette occasion à toute la Nation polonaise.¹

Je suis heureux de pouvoir constater en même temps, qu'en présence de l'Auguste Personne de Votre Sainteté, les soldats polonais n'ont pas manqué, d'après le rapport que vient de me présenter le

² Cf. nr. 283, 284, 295.

³ Le secrétaire Hahn, qui mourut peu après.

¹ Dans l'audience du 28 juillet; cf. nr. 305.

17 AOÛT 1944

Commandant-en-Chef,² de se faire les interprètes des sentiments d'attachement filial et de dévotion de tous leurs compatriotes envers la Sainte Eglise et le Souverain Pontife.

La Nation polonaise, fière des exploits de tous ses fils dispersés sur de nombreux champs de bataille en Europe et résistant avec une fermeté inflexible aux persécutions inhumaines et sans précédant de l'envahisseur, conserve sa foi inébranlable dans le triomphe final du droit, de la vérité et de la justice, ainsi que dans l'établissement d'une paix durable, basée sur les principes de la civilisation chrétienne.

En déposant au pied du Trône de Votre Sainteté mon hommage filial, qu'il me soit permis de L'assurer que la conviction de l'appui moral et spirituel de Sa part, ainsi que la faveur des sentiments paternels et bienveillants qu'Elle éprouve si généreusement pour toute la Nation Polonaise, soutiendront les Polonais dans les heures décisives précédant la restauration de la Pologne à la vraie liberté et l'indépendance.

Je saisis cette occasion pour faire parvenir à Votre Sainteté les assurances de ma très haute vénération et de mon profond respect.

325* Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 881 (A.E.S. 6377/44)

Madrid, 17 août 1944 23 h.
reçu, 18 août 11 h.

Entrevue avec le nouveau ministre Lequerica, très favorable au Saint Siège.

Sabato scorso Ministro Esteri¹ ha preso possesso Madrid suo nuovo ufficio dichiarando in breve discorso che nessun cambiamento vi sarebbe stato nella politica estera interpretata saggiamente da capo stato e dettata da interesse nazione. Ieri si è recato San Sebastiano dove risiede Governo Corpo Diplomatico durante mese Agosto. Stamani ho avuto prima conversazione piena cordialità; Ministro manifestò suoi

² Le général Wladyslaw Anders, commandant en chef des Forces polonaises au Moyen Orient et en Italie de 1942 à 1945.

¹ José Felix de Lequerica y Erquiza, qui avait été nommé le 11 août à la place du comte Francisco Gomez de Jordana, mort le 4 août.

18 AOÛT 1944

sentimenti sinceramente deferenti Santa Sede e assicurò sua schietta collaborazione facendo appello sua formazione religiosa e sua costante condotta, mi pregò umiliare Santo Padre attestato filiale devozione e ammirazione per sua opera pacificazione mondo; mi incaricò infine presentare suoi cordiali ossequi Vostra Eminenza Rev.ma.

326. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Tél. nr. 196 (A.S.S. 81283)

Berlin, 18 août 1944, 11 h.
reçu, 18 août 20 h.

Le Gouvernement de Berlin insiste pour le rapatriement de ses diplomates accrédités près le S. Siège.

Ministero degli Esteri mi prega comunicare quanto segue:

Governo americano ha fatto promessa 4 settimane fa di trasportare in un paese neutrale personale diplomatico germanico ¹ accreditato presso S. Sede internato attualmente in Sicilia.² Governo germanico prende atto (?) dei passi già fatti dalla S. Sede, la prega di voler risolvere sollecitamente questa questione per esse(re) tanto (?) grave, inducendo autorità americane far trasportare questi diplomatici in Spagna con un trasporto speciale diplomatico tanto più che per 15 persone un solo aereo basterebbe. Questo Governo fa notare che signor Hahn,³ Segretario di Consolato, gravemente (?) ammalato, ha bisogno di assistenza medica.⁴

¹ L'original porte par erreur «italiano».

² Cf. nr. 295.

³ Correction pour Hanecrou.

⁴ Le 21 août on informa Orsenigo de nouvelles démarches entreprises auprès des autorités alliées (Maglione à Orsenigo, tél. nr. 817; A.S.S. *ibid.*). Hahn mourut de sa maladie à Taormine, le 25 septembre.

18 AOÛT 1944

327. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 432 (A.E.S. 5571/44)

Londres, 18 août 1944, 10 h. 25
reçu, 19 août 9 h.

Rumeurs concernant des conversations entre le S. Siège et l'URSS.

Si pubblica nel giornale *News Chronicle* che Stalin avrebbe presentato alla Santa Sede tramite signor Togliatti e generale Peri documento con proposte di uno scambio di vedute preparatorie alla pretesa collaborazione Santa Sede e Soviets problemi morali e sociali dopo guerra.¹ Si accenna anche alla possibilità del ritorno Monsignor Cortesi a Varsavia nel periodo del controllo da parte del Comitato Nazionale Polacco di Liberazione.² Ciò che secondo lo stesso giornale sarebbe passo significativo.

Questa ultima cosa sarebbe anche significativa nel caso della Cecoslovacchia. Siccome ... Santa Sede e Soviets si discute ogni tanto nei giornali di sinistra credo informare Vostra Eminenza Reverendissima ora ... questione polacca è oggetto di critiche e discussioni in tutta stampa.³

328. Notes de Mgr Montini

(Sans nr. A.S.S. Busta sep. 74 Olanda)

Vatican, 21 août 1944

Remarques de l'ambassadeur d'Allemagne sur un interview du ministre des Pays Bas près le S. Siège.

L'Ambasciatore di Germania¹ osserva come il giornale *Il Popolo* abbia riportato una specie di intervista con il nuovo Ministro d'Olanda²

¹ Cf. nr. 311. Radio Alger déjà avait mentionné l'activité du leader communiste italien, Togliatti, dès son arrivée à Rome.

² Déjà le 10 août Radio Londres en langue française avait donné la nouvelle que mgr Cortesi gagnerait Varsovie dès la libération de la ville.

³ Un télégramme fut expédié le 22 août à Godfrey, lui rappelant le démenti publié par *L'Osservatore Romano* (Tardini à Godfrey, tél. nr. 577 du 22 août 1944; A.E.S. 5571/44).

¹ Ernst von Weizsäcker.

² Marc van Weede. Il avait présenté ses lettres de créance le 16 août; cf. nr. 321.

21 AOÛT 1944

presso la Santa Sede: non crede che un Diplomatico presso la Santa Sede possa consentirsi simile pubblicità su un giornale italiano.

In secondo luogo osserva come in tale articolo si parli di compensi territoriali che l'Olanda vorrebbe avere a carico della Germania.

329. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 857/44 (A.E.S. 8034/44 orig.)

Londres, 21 août 1944
reçu, 19 octobre 1944

Déclaration des évêques écossais en faveur de la Pologne. Opinion publique anglaise favorable aux Soviets. Réactions à la déclaration écossaise sur la Pologne.

Mi dò premura di trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima copia di una dichiarazione degli Ecc.mi Vescovi scozzesi a favore dei Polacchi nell'attuale vertenza fra la Polonia e la Russia.¹

La dichiarazione è forte e non piacerà a vari ambienti in questo paese i quali sono sempre grandemente impressionati dalla propaganda sovietica. Ho già notato in previi rapporti che, a mio parere, la propaganda favorita dalle Autorità britanniche nella stampa, e sulla radio, è stata molto esagerata. Era del tutto naturale che gli inglesi vorrebbero esaltare il valore militare dei Russi, ma, disgraziatamente, si è lasciato anche credere che i successi nel campo di battaglia erano frutto ottimo del sistema sovietico. Molti parlano della Russia quasi fosse un paradiso di vita sociale. Tale idea è comune specialmente fra il popolo ed è dovuta in gran misura alle esagerazioni nella stampa e nelle radiotrasmissioni che, quanto mi sembra, sono state tollerate per paura che l'alleanza militare possa venire indebolita.

Non credo però che negli ambienti governativi ci sia alcuna simpatia per il programma bolscevico e fra le ranghe del partito conservativo indubbiamente il comunismo ateo sarà generalmente ripudiato. Il Primo Ministro ed i suoi immediati collaboratori saranno sempre di opinione che il sistema bolscevico è, senza dubbio, ostile ai principii su cui è basato il regime governativo in tutto l'Impero Britannico.

¹ Non publiée. Elle porte la date du 4 août.

22 AOÛT 1944

La dichiarazione dei Vescovi scozzesi non ha avuto eco tanto favorevole, tranne nella stampa cattolica e nei periodici che difendono i principii della destra.²

330. Mgr Montini aux représentants du Saint Siège

Tél. circ. (A.S.S. Spoglio Maglione)

Vatican, 22 août 1944

Décès du cardinal Maglione.

Ai douleur communiquer aujourd'hui 22 août 4 heures très aimé supérieur cardinal Luigi Maglione décédé Casoria attaque cardiaque.¹ Le recommande vos pieux suffrages. Vous prie informer Gouvernement² et Episcopat.

Montini³

² L'ambassadeur de Pologne Papée fit connaître à mgr Montini la déclaration des évêques publiée par l'agence Pat, en demandant la publication dans *L'Osservatore Romano* (Papée à Montini, 15 août 1944; A.E.S. 5747/44). Cf. *L'Osservatore Romano*, 24 août 1944.

¹ Cf. nr. 314. Le cardinal avait voulu quitter l'hôpital américain de Naples le 12 août et regagner sa maison à Casoria. La nouvelle du décès fut téléphonée à mgr Tardini par l'évêque de Pozzuoli, mgr Castaldo.

² Le texte adressé aux Délégués apostoliques omet ce mot.

³ La même communication adressée aux cardinaux de curie et hors de Rome était signée « Tardini Montini ».

22 AOÛT 1944

331. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 369 (A.E.S. 5595/44)

Berne, 22 août 1944, 19 h. 40
reçu, 23 août 1944, 10 h.

Déportation prévue du maréchal Pétain vers l'Est.

Nunzio apostolico Francia¹ data 17 corrente comunica:

N. 521: ...² mi viene oggi riferito che autorità occupazione avrebbero intenzione condurre verso est Maresciallo³ e Corpo Diplomatico.⁴ Mi affretto a mettere Vostra Eminenza Rev.ma al corrente questo eventuale inqualificabile atto violenza specie con neutri nelle attuali circostanze qualora Maresciallo fosse condotto altrove contro suo volere; egli sarà definitivamente prigioniero e ogni nostro vincolo verso lui sarebbe sciolto. Pertanto l'unica sarebbe per noi restare qui ovvero passare in Svizzera, se possibile.

332. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 370 (A.E.S. 5797/44)

Berne, 22 août 1944, 19 h. 40
reçu, 23 août 1944, 10 h.

Déportation du maréchal Pétain.

Nunzio apostolico Francia¹ data 20 corrente comunica:

N. 529: Maresciallo ricevette pomeriggio ieri ultimatum Autorità lasciare Vichy per destinazione sconosciuta verso est. Onde indurlo accettare gli dissero che presidente Laval² era già passato con Ministri

¹ Mgr Valerio Valeri. Les dépêches parvenaient à la nonciature de Berne par les soins de la Légation de Suisse à Vichy.

² Omission dans le texte reçu.

³ Le maréchal Pétain.

⁴ Accrédité auprès du gouvernement de Vichy.

¹ Mgr Valerio Valeri.

² Pierre Laval; il s'était rendu à Paris.

Belfort da Parigi. Medesimo gioco fecero con Presidente dicendogli che Maresciallo era già Belfort. Comunque risulta che Laval lasciando Parigi scrisse lettera ambasciatore Abetz⁴ dichiarando che sede suo Governo era Parigi o Vichy e che perciò si considerava oramai prigioniero. Malgrado loro evidenti menzogne Autorità mantennero ultimatum per Maresciallo e suo ristretto seguito, fissando partenza come estremo limite ad ore sette di questa mattina. Per indicare che Maresciallo non cedeva che violenza guardie tedesche, accompagnatori (?) hanno dovuto rompere vetro porta e albergo e suo appartamento che erano stati chiusi. Maresciallo partendo mi ha rimesso copia protesta indirizzata Hitler, inoltre ha rivolto commovente appello paese.⁵

333. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6242/44, orig.)

Vatican, 23 août 1944

Points signalés au Pape sur la situation d'Italie et d'autres pays à l'occasion de la visite de Churchill.

Per l'Udienza di Churchill¹

The much-desired reorganisation of international life, by means of a true and lasting peace, can only be secured by the observance of these fundamental principles: respect for justice, growth of brotherly charity, guardianship of true liberty and human dignity, protection of the integrity of the family and of social tranquillity.

For the practical realisation of these ideals, which form part of the spiritual mission of the Catholic Church, the Holy See is prepared to give the greatest possible collaboration, certain of the great advantages which the wise activities of civil governments may derive from it.²

⁴ Otto Abetz.

⁵ Non publiés. Cf. nr. 337*.

¹ Mgr Tardini écrivit plus tard (26-3-'49) des notes (publiées à la suite du document), avec la genèse et le déroulement de l'audience. Dès le 19 août Montini avait signalé la décision de Pie XII « preparare appunti per la prossima udienza che il Santo Padre accorderà a Churchill », avec quelques indications des sujets à traiter. Tardini lui-même et son bureau se mirent au travail en utilisant des points antérieurs, destinés probablement à Taylor. Le texte fut rédigé en italien et traduit en anglais. Chaque point fut repris sur une page portant la date en tête ou en bas.

² Minute italienne autographe de Tardini.

I. ITALY

*Regime*³

From various parts it has been represented to the Holy See that, on account of the very difficult conditions in which Italy finds itself at the present time, the change from the monarchical system to that of a republic could likely add to the present distress, embitter discords and prepare new upheavals for the future.

*Prisoners*⁴

The intervention of the Holy See has been requested on behalf of Italian prisoners at present in English territory.

It is not asked that they be repatriated at once, as the transport problem is insoluble at the moment, but that they be no longer subjected to a regime of strict imprisonment, shut up in camps and "cages", obliged to remain inactive and completely isolated from civil life.

It would be a humanitarian act to allow them to work and to permit them — within the limits of what is possible — a certain liberty. According to reports from the United States, many Italian prisoners are engaged in various works of common usefulness and satisfaction.

A special regard is requested also for the numerous civil Italian internees in Egypt and Palestine.

*The Communist danger in Italy and the action of the Allies*⁵

1. Communism is a very grave and imminent danger for the Italian people, impoverished, starving and exasperated as it is. Communism adopts an attitude of benevolence towards the people and of toleration towards Religion: endowed with great economic resources, it obtains notable success.

2. The Ecclesiastical Authorities endeavour to enlighten the people on the dangers and errors of Communism. But that is not enough

³ La note de Montini dit à ce sujet: « Babuscio Rizzo domanda che fosse accennato al problema istituzionale: sembra che la monarchia sia la forma migliore per evitare nuove disordinate esperienze al paese ».

⁴ Point signalé par la note Montini comme proposé par Babuscio Rizzo, mais dès le 18, le Haut commissaire pour les prisonniers de guerre, général Gazzera, avait prié Pie XII d'une intervention. Le 20, Pie XII avait fait passer la demande à la première Section.

⁵ Point signalé dans la note Montini: « Sul comunismo: preoccupazioni; propaganda; ecc. ».

unless some remedy be found for the terrible economic situation of the poor people.

3. An indispensable mean of preventing Communism is to give the people work. At the moment the number of unemployed is enormous: in Rome alone it is said to be more than 200.000.

4. If the people remain without work unrest will grow and the lack of discipline will increase. The parties of the Left (Communist and Socialist) are already making capital out of this and, with the tolerance of the Allies, are taking control of many communes.

5. The Allies could help effectively the people of Italy, who have always been in sympathy with England and America, by providing work for them. Work will not only furnish the means of livelihood for the people, but will bring about calm and order. The eventual employment of capital for this object on the part of the Allies will turn out to be to their own economic advantage.⁶

6. The Holy See, placed as it is in the centre of Italy, could not but feel the sad consequences, in the exercise of its spiritual government of Catholics throughout the world, if it were surrounded by a restless, agitated and extremist population.

*Istria and Venezia Giulia*⁷

From various parts it is reported that if the armies of Marshal Tito enter these zones (especially Trieste) alone, great numbers of persons may be massacred. It is most desirable that detachments of English and American troops be there to prevent such an unfortunate occurrence.

*The education problem in Italy*⁸

1. In a Catholic country like Italy, not only should there be religious instruction in the schools, even State schools, but all the education should be inspired by Catholic principles.

2. On the contrary it has happened:

a) that in the Allied Commission for Education, the great majority is composed of non-Catholics: such, for example, are the three most important American members;

⁶ Selon la note Montini, Babuscio Rizzo priait « che fosse raccomandato il bisogno di lavoro e di pane del popolo italiano; che fosse segnalata l'opportunità di fare condizioni più dignitose all'Italia (revisione dell'armistizio, prigionieri, ecc.) ».

⁷ Texte italien entièrement rédigé par Tardini; daté du 17 août.

⁸ Texte italien avec date 31 juillet, texte anglais daté 22 août.

b) that, for the alleged reason of selecting anti-fascist persons, it has often happened that suggestions and collaboration in this very delicate field have been sought from Italian intellectuals, known for their anti-Catholic spirit, who really constitute a negligible minority in comparison with the great body of educated Catholic Italians.

3. In the programmes for the Higher Schools, Idealism, that is, the system which goes so far as to proclaim the absolutism of the State and which inspired the Fascist doctrine regarding the authority of the State, has been almost "imposed" for the study of philosophy. This is blameworthy not only because the imposition of an erroneous system of philosophy in the schools is not reasonable, but also because, while deleting from all the school text-books references to Fascism, the teaching of that philosophy which inspired Fascism is rendered almost of obligation.

4. Particular attention must be given to the new text-books in course of preparation. It would be useful to have the views of the Ecclesiastical Authorities, who could designate for that purpose prudent and cultured priests.

*Lateran Agreements*⁹

1. Some say that the Lateran Agreements were concluded by Fascism and therefore should fall with it, also because they marked a victory of Fascism over the Church.

2. On the contrary it is to be noted: that Italian Catholics had ever since 1870 openly maintained their claims with regard to the Pope and to the juridical situation of Catholicism in Italy. Already after the first world war Italian Governments had shown themselves favourable to agreements with the Holy See. The Hon. Vittorio Emanuele Orlando, when in power, went very far in this direction. In 1929 the claims of the Church and of the Catholics were recognised, not by the Fascist Party, which always maintained a spirit by no means favourable to the Catholic Church, but by the *Italian Government*. The representatives of the Holy See treated with the Government and with the Government the agreements were concluded, ratified by the Pope and the King, like all the other International Treaties.

The Lateran Agreements, as experience has shown, have not in any way diminished the liberty of the Catholic Church in Italy, but

⁹ Date du texte italien: 31 juillet.

they have assured it the recognition of very important rights: it will suffice to recall the religious marriage, source and basis of the family, and religious instruction in the schools.

*Respect for the religion of the Italian people*¹⁰

Detachments of the Salvation Army and of the Y.M.C.A. have already arrived in Italy.

The effects of active Protestant propaganda in Italy would be:

- a) a sad division and a serious disquietude among the people;
- b) a strong reaction on the part of the bishops, the clergy and the Catholic Association;
- c) an unavoidable attitude of condemnation and opposition on the part of the Holy See.¹¹

II. GERMANY¹²

Request and petitions often reach the Holy See that it should recommend to the Allies the fate of the German people.

Millions of believers, sustained by their Christian Faith, have suffered in Germany during the long years of Nazi persecution: then they have had to undergo the horrors and the sorrows of a war of which they disapproved.

Among these, not a few persons can surely be found who, joining to an upright conscience and a notable capacity the experience of the hard trials they have endured, will be in a position to contribute effectively to the future reorganisation of Germany.

POLAND

The Holy See is very preoccupied with regard to Poland. This nation, profoundly Catholic, has known, more than any other, the horrors of war: in the Polish territory occupied by the Germans, a bitter religious persecution has raged even till now: the regions that were occupied by the Russians in 1940-41 underwent, besides, the religious persecution set on foot by the Communists.

¹⁰ Texte italien, daté du 31 juillet.

¹¹ Dans la rédaction italienne suivait une feuille dédiée aux séminaires de Molfetta et Benevento; omise.

¹² Date des textes italien et anglais: 22 août 1944.

At the present moment Poland is once again a theatre of war and is exposed to total occupation by the Russian armies. The Holy See is anxious about the fate of so many Catholics: it would be very glad to have news as soon as possible—through the kind offices of England—about the religious situation in the zone already invaded by the Russians. The Holy See would welcome the possibility of sending some ecclesiastics to inquire into the religious situation in those Catholic regions.¹³

SPAIN

The Right Hon. Winston Churchill declared in a recent discourse: “I am here today to speak kindly words about Spain. Let me add this hope, that she will be a strong influence for the peace of the Mediterranean after the war” (May, 24th).¹⁴

The Holy See, for its part, trusts that the Spanish nation, in harmony with its age-long Catholic traditions, may —by concord at home and peace abroad— give her active collaboration for the better future of Europe.¹⁵

PALESTINE¹⁶

1. The Holy See has always been opposed to Jewish dominion in Palestine. Pope Benedict XV laboured efficaciously so that Palestine might not become a Jewish State. In fact:

- a) from the historical point of view it would be an error to wish to bring peoples back to territories where they had been... 2000 years ago;
- b) from the geographical point of view it would be impossible to gather all the Jews into an area so restricted as Palestine;
- c) from the religious (the most important) point of view, Palestine is a *Holy Land* not only for the Jews, but to a far greater extent for all Christians, and especially for Catholics. To give it to the Jews would be to offend all Christians and infringe upon their rights.

¹³ De ce point, il reste une première rédaction en italien et au crayon, de Tardini, traduite sans changements, datée 22 août.

¹⁴ Cf. nr. 198.

¹⁵ Note de Montini: « 16 agosto 1944. L'Ambasciatore di Spagna prega, nell'ipotesi che Sua Santità abbia ad incontrarsi con Churchill che voglia dirgli una parola in favore della Spagna ». Et ensuite: « Ex Aud. SS.mi 20.8.44. Alla Prima Sezione ». Tardini à son tour écrivit sur son brouillon: « L'Ambasciatore di Spagna chiede una parola per la Spagna ».

¹⁶ Cf. nr. 317, les points sur la Palestine pour l'audience de lord Gort. Le texte italien de cette note porte en bas la date du 31 juillet, le texte anglais: 22 août.

2. It is, however, to be noted:

a) that, naturally, the Holy See has nothing against the constitution of a home for Jews elsewhere;

b) that under the present circumstances the Holy See does not advance any objections to the continual dispatching of Jews to Palestine at the present time, as that is justified by the dangers to which Jews are exposed in various countries.¹⁷

COMMUNISM¹⁸

1. Communism is materialistic, totalitarian, militarist and anti-religious. The Catholic Church in Russia has been subjected to bitter persecution: the churches either demolished or closed: the priests imprisoned or deported: many of the faithful struck at or dispersed.

2. There is no concrete and notable fact to show that Communism has now really changed its theories and its practical way of action.

3. Respect for religious liberty is one of the first duties of every Government. If Communism will show with facts that it really respects religious liberty, the Holy See cannot but take account of it with satisfaction.

4. The painful experiences of the past induce the Holy See to adopt an attitude of prudent expectancy and reserve.

Notes de Mgr Tardini:

26-3-49.

1. Per l'udienza di Churchill io preparai alcuni appunti per Sua Santità. L'udienza ebbe luogo mercoledì 23 agosto 1944.¹⁹

2. Ricordo bene che il S. Padre non parlò con Churchill di tutti gli argomenti. Ma non so quali furono omessi. Mi sembra che gli argomenti riguardanti le Nazioni Estere furono trattati: ma furono lasciati quelli circa l'Italia.²⁰

3. Qualche appunto ha la data del 31-7-1944. Dovettero esser preparati per S. E. Taylor che ebbe l'udienza il 3-8-1944.

¹⁷ Le texte italien de cet alinéa dit: « date le circostanze attuali la Santa Sede non muove obiezioni contro le presenti ripetute spedizioni di ebrei in Palestina, essendo la cosa giustificata dai pericoli cui gli Ebrei sono esposti in varie Nazioni ».

¹⁸ Date du texte italien: 17 août; du texte anglais: 22 août.

¹⁹ *L'Osservatore Romano* en reporta l'annonce officielle dans le numéro du 26 août 1944.

²⁰ Deux jours après, le 25, Taylor après une audience de Pie XII télégraphiait à Roosevelt que le Pape lui avait dit: « that they discussed Germany, Poland, Russia, Communism

334. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 512 (A.E.S. 5797/44)

Vatican, 24 août 1944

Le nonce Valeri devra se rendre en Suisse.

Ricevuti telegrammi nn. 368,¹ 369² e 370.³

Pregola comunicare quanto segue Ecc.mo Nunzio Vichy: « Ricevuti telegrammi 521, 528, 529.⁴ Attesa situazione, Ella procuri raggiungere territorio svizzero, dove riceverà ulteriori istruzioni ». ⁵

and Italy and that Communism was of equal concern to Prime Minister » (Taylor au Département pour le Président, official nr. 291). La situation italienne avait été discutée au cours de ces mêmes journées avec Churchill par l'archevêque de New York, Spellman, qui en fit une relation à Pie XII. Les points touchés par lui sont bien ceux des notes préparées par Tardini. Spellman toucha aussi les questions de la Palestine, de la Pologne et de la Russie (A.E.S. Ingh. 335 s. nr.).

¹ Non publié. Bernardini se disait en mesure de communiquer avec mgr Valeri, et de le recevoir. Il transmettait un télégramme de Vichy: « Pétain tâche de rester à Vichy ».

² Cf. nr. 331.

³ Cf. nr. 332.

⁴ Il s'agit des télégrammes communiqués par Bernardini le 22 août. Valeri les avait expédiés respectivement en date des 17 (nr. 331), 19 (non publié) et 20 août (nr. 332).

⁵ Note de Tardini: « Mandato al S. Padre la sera del 23-8-44 ». Pie XII fit connaître son approbation par mgr Montini. Tardini avait annoté à l'intention du Pape: « Quando si saprà che mons. Valeri è in Svizzera, gli si potrà dire di riuscirne, dalla parte di Ginevra, e rientrare così in Francia per prender contatto col Governo degaullista. Per ora non lo direi, perché mons. Bernardini dovrà forse "scrivere" e la lettera potrebbe esser letta ». Le télégramme portait l'indication « urgente ».

24 AOÛT 1944

335. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2318 (A.E.S. 5740/44)

Washington, 24 août 1944
reçu, 25 août 1944, 18 h.

Situation inconnue de la Pologne sous contrôle soviétique.

Riferendomi al suo telegramma n. 1763:¹

Non ostante ripetute pratiche e colloqui finora non ho potuto avere notizie. Questo Ambasciatore Polonia² si adopera per averle (?) però incontra difficoltà. Onorevole Hull mi risponde ora che questo Governo « non ha in corso alcun rapporto sulla situazione, ma sarà lieto darmi tali informazioni se in seguito gli giungeranno ». Sotto dominazione tedesca ... notizia trapelava per mezzo del « movimento sotterraneo » (*underground*), invece Governo russo non lascia uscire né persone né notizia. Ogni comunicazione è tagliata fuori ed anche alte personalità americane in quel territorio non riescono vedere se non quel tanto che Soviets permettono. A questo pare Soviets destramente ... non disturbano (?) pratiche religiose ad ovest della linea Curzon, ma è completamente ignoto ciò che avvenga a est di suddetta linea. Continuo interessarmi.

336. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Busta sep. 38)

Vatican, 26 août 1944

Le nonce Valeri pourra prendre contact avec le nouveau Gouvernement à Paris.

Nell'Udienza di quest'oggi il Santo Padre ha detto al ministro Guérin¹ che S. Ecc. Monsignor Valeri potrà, appena possibile, recarsi

¹ Télégramme du 29 juillet non publié. On demandait les bons offices du gouvernement américain.

² Jan Ciechanowski.

¹ Représentant officieux du Comité d'Alger et du gouvernement provisoire en France. L'audience était prévue pour 11 h. 30. Ensuite le Pape reçut le général Chadebec de La Valade, chargé spécial de l'armée française en Italie (Registro d'Udienza, 26 août 1944).

a Parigi, e prendere contatto con il nuovo Governo francese,² prima ufficioso, e poi, quando sarà venuto il tempo opportuno, anche ufficiale. Al che il signor Guérin si è mostrato sodisfatto.

337. Mgr Montini à la Légation de Grande Bretagne et au Chargé d'affaires des Etats Unis

(A.S.S. 83211, minute)

Vatican, 26 août 1944

Insistance pour le rapatriement des diplomates allemands retenus à Taormina.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a déjà eu l'occasion de soumettre à la bienveillante considération de [la Légation de Grande Bretagne, Mr. le Chargé d'affaires des Etats Unis]¹ (cfr. Note Verbale n. 82434 du 7 août dernier)² la situation quelque peu anormale dans laquelle sont venus à se trouver les Diplomates allemands et roumains emmenés de Rome le 13 juillet dernier par les soins des Autorités Alliées pour être rapatriés.

La prolongation de leur séjour à Taormina, où ils se trouvent maintenant depuis un mois et demi, met le S. Siège dans la nécessité de renouveler ses instances auprès des Autorités Alliées pour qu'il soit donné suite à leur rapatriement. Etant donné leur petit nombre un avion suffirait largement à les transporter tous en une fois, en l'espace de quelques heures, en Espagne ou au Portugal, d'où ils pourraient attendre l'occasion de rejoindre leurs pays respectifs. Cette solution semblerait conforme aux usages internationaux. Elle aurait pour elle également, dans le cas présent, des motifs d'ordre humanitaire, étant donnée la grave maladie dont est atteint l'un de ces diplomates, comme ne l'ignore pas [la Légation de Grande Bretagne, Mr. le Chargé d'affaires des Etats Unis.]

² Cf. nr. 334, note 5.

¹ La minute était préparée pour deux lettres distinctes.

² Non publiée; cf. nr. 326.

26 AOÛT 1944

ANNEXE I

LE MINISTRE WEMMER À LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

Tél. (A.S.S. 83226)

Taormina, sans date

Protestation contre la halte prolongée à Taormina et demande d'une intervention de la Secrétairerie d'État.

Siamo trattenuti a Taormina da quattro settimane. Questo lungo ritardo è in contraddizione alle affermazioni trasmesse dal Secretariato di Stato di S. S. alla Ambasciata germanica, secondo le quali la nostra sosta qui avrebbe dovuta essere di brevissima durata, è alle condizioni di questa promessa che siamo partiti da Roma. Inoltre non sono riuscito fin'oggi, malgrado parecchi tentativi, di mettermi in contatto sia col Segretariato di Stato di S. S. che con l'Ambasciatore di Germania. Quanto sopra e anche la lunga residenza dietro il filo spinato, sono più le condizioni per internati che per diplomatici accreditati presso uno Stato neutrale che si trovano verso il viaggio di rimpatrio.

Protesto contro questa situazione e aspetto che il Segretariato di Stato faccia i passi necessari.

ANNEXE II

LE MINISTRE WEMMER À LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

L'état de santé de Mr Hahn exige son retour immédiat à Rome

Debbo riferirmi per la terza volta alle condizioni di salute del console segretario Hahn. Da circa dieci giorni lui è completamente cieco. Dal rapporto del medico, la sua salvezza può essere soltanto ottenuta da una immediata cura speciale, preferibilmente presso una clinica. Un viaggio lungo come sarebbe il nostro rimpatrio, è impossibile. Prego ancora una volta che Hahn e la signora siano fatti rientrare al più presto a Roma, poiché questa soluzione sarebbe l'unica speranza di salvare la sua vista.²

² Le 29 août Montini donna communication à Weizsäcker des deux télégrammes de Wemmer. L'ambassadeur répondit le 3 septembre en demandant une intervention directe des Délégués de Londres et de Washington auprès de ces gouvernements, il insistait pour Mr Hahn, qui travaillait depuis 17 ans à l'Ambassade.

337* Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 11074/246 (A.E.S. 9063/44)

Vichy, 26 août 1944
reçu, 21 décembre*Eloignement du maréchal Pétain de Vichy. Pourparlers entre le maréchal et les Allemands. Présence du Nonce au départ forcé du maréchal.*

In seguito allo sbarco alleato sulle coste normanne si sparse la voce che se le armate tedesche si fossero trovate nella necessità di ritirarsi verso l'Est, le autorità germaniche avrebbero trasferito nella regione di Nancy la sede del Governo francese. Il signor Maresciallo Pétain, informato della cosa, redasse e consegnò a me, al fine di farlo passare al Corpo Diplomatico qui accreditato, un appunto che rimisi costi con il mio rispettoso rapporto n. 10.889/232.²

La rapida avanzata delle truppe alleate sul suolo di Francia³ fece mettere in esecuzione il progetto e le pratiche relative per farlo accettare dal Capo dello Stato e dal Presidente Laval ebbero principio apertamente il 17 corrente. Esse furono condotte dal signor De Renthe-Fink, Inviato Speciale del Governo Tedesco presso il Capo dello Stato Francese, e dal signor Abetz, Ambasciatore di Germania a Parigi. Quest'ultimo profitò della presenza del signor Laval nella Capitale per invitarlo a trasferirsi con il suo Governo a Belfort. Il signor Presidente del Consiglio, infatti, si era recato verso il 10 corrente nella Capitale. Ad un certo momento egli ebbe, anzi, l'idea, amante com'è sempre stato dei gesti simbolici, di convocare a Versailles un'Assemblea Nazionale (ved. doc. 1-2).⁴ Scopo di quest'Assemblea, cui si dovevano naturalmente convocare tutti gli Ex Senatori ed Ex Deputati, sarebbe stato quello di lanciare un appello alla Nazione per invitarla alla calma ed alla concordia in queste ore sì tragiche.

L'avanzata americana in quella regione fece, in ogni modo, mandare a monte non solo il progetto ma anche la risoluzione del signor

¹ Note de mgr Tardini: « 24-12-44 Visto Santo Padre ».

² Rapport du 17 juillet 1944; non publié. On communiquait au Nonce, doyen du Corps diplomatique, que le maréchal « s'opposera par tous les moyens en son pouvoir à son départ de Vichy vers l'Est ».

³ Le 17, premiers contacts des alliés aux alentours de Paris; les 24-25 août, entrée des troupes du général Leclerc.

⁴ Non publiés.

Presidente di restare a Parigi accanto a quella popolazione, come aveva già dichiarato alla stampa.

Infatti, il 17 corrente il signor Abetz invitò, a nome del suo Governo, il signor Laval a trasferire la sede del Governo francese a Belfort. Questi oppose un netto rifiuto e non accondiscese a partire che sotto la violenza, facendo per altro, osservare che, lasciando Parigi, si sarebbe ritenuto come prigioniero e dimissionario (Ved. Docum. 3-6).⁵ Nella tarda notte firmò un decreto in forza del quale i Segretari Generali o i Direttori più anziani avrebbero assicurato il funzionamento interinale dei singoli Ministeri (Doc. 7).⁶ Scrisse, poi, due lettere ai Prefetti di Parigi ed ai Presidenti dei Consigli Municipali e dipartimentali (Doc. 8 e 8 bis) ⁷ perché vegliassero al buon andamento della vita nella Capitale, delegando i primi a trattare con le autorità militari alleate. Alle ore 0,35 del 18 agosto, accompagnato dai suoi Ministri, ad eccezione di quello delle Finanze e di quello degli approvvigionamenti e di un sottosegretario, fu condotto verso Belfort.

La mancanza di mezzi di comunicazione non fece conoscere qui la notizia che l'indomani.

A Vichy, intanto, l'offensiva veniva menata dal signor de Renthe-Fink. Questi, nelle numerose udienze che si fece accordare dal Maresciallo e dai suoi più intimi collaboratori, non faceva che insistere sulla necessità che il Maresciallo si recasse a Belfort perché ivi si trovava già il Presidente Laval con il suo Governo. Ma il Maresciallo rispose tranquillamente che non sapeva nulla di tale trasferimento, meno ancora del desiderio del sig. Laval che egli lo raggiungesse colà. Del resto egli doveva conoscere la dichiarazione fatta al signor Stucki, Ministro di Svizzera, dal Capo del Governo il giorno 6 agosto corrente. In detta dichiarazione (Ved. Doc. Num. 9) ⁸ si legge tra l'altro che se si fosse detto che: « Monsieur Laval exerçait les fonctions de Chef du Gouvernement dans une autre ville que Paris ou Vichy... cela ne correspondrait pas à la vérité. Je ne serais alors qu'un simple prisonnier privé sans aucune fonction officielle ».

Comunque, il Signor Maresciallo nell'intento di guadagnare tempo, propose di mandare a Parigi una persona di sua fiducia, il Comandante

⁵ Echange de lettres du 17 août.

⁶ Daté du 17 août.

⁷ Daté du 17 août.

⁸ Lettre de Stucki à mgr Valeri (19 août) avec la déclaration de Laval à l'intention du gouvernement suisse, du 8 août 1944.

Féat, Ufficiale di Marina e membro del suo gabinetto militare, perché gli recasse un documento scritto dal medesimo signor Laval (Docum. 10).⁹ Quando il Comandante Féat arrivò a Parigi, il signor Laval era stato già condotto a Belfort. Egli potette, tuttavia, recare providenzialmente a tempo al Signor Maresciallo, nella serata di sabato 19, le fotografie dei documenti firmati dal Presidente del Consiglio i quali dimostrano a chiara luce che il Signor Renthe-Fink mentiva sapendo di mentire. Questi, infatti, nel pomeriggio del 19 era venuto alle minacce con due lettere indirizzate allo stesso Maresciallo (Doc. 11, 12).¹⁰ Nella prima di esse gli comunicava che il Governo tedesco aveva dato istruzioni di « opérer le transfert de la résidence du Chef de l'Etat Français même contre sa volonté » e nella seconda precisava che la stessa sera del giorno 19, verso le sette, avrebbe avuto luogo la partenza.

La notizia mi pervenne nel pomeriggio ed immediatamente mi recai al Ministero degli Esteri ove il signor Rochat, Segretario Generale, me ne dette conferma aggiungendo, però, che delle trattative erano in corso per rimandare, sia pure per breve tempo, la partenza.

Infatti, il signor Maresciallo con i due Ministri, della Guerra e della Marina, rimasti a Vichy, ed alcuni collaboratori stava discutendo con il signor Renthe-Fink ed il generale Von Neubronn, Capo della Delegazione d'armistizio a Vichy. Ad un certo momento fui invitato, insieme a questo Ministro di Svizzera, ad entrare nel suo gabinetto. Il Capo dello Stato stava dichiarando ai due tedeschi che egli non partiva di propria volontà e che, pertanto, egli non poteva esercitare in nessun modo, fuori di Vichy, le sue funzioni. Che, inoltre, le informazioni fornite circa il Governo Laval a Belfort non corrispondevano affatto a verità. Egli desiderava fare una esposizione della questione innanzi a noi, ma il signor Renthe-Fink si ritirò invitando il Generale Von Neubronn a far lo stesso e dichiarando che tutto ciò non lo riguardava.

Si ebbe, pertanto, l'impressione che le autorità di occupazione non avrebbero mutato il loro progetto e, perciò, con il Ministro di Svizzera decidemmo di recarci alle ore sette dell'indomani mattina all'Hotel du Parc.

A dire il vero, il signor Rochat nel corso della tarda sera si incontrò di nuovo a diverse riprese con l'Inviato tedesco e con il signor Struve,

⁹ Lettre de Pétain à Laval, 17 août, 20 heures.

¹⁰ Lettres de Renthe-Fink à Pétain, du 19 août.

Incaricato d'Affari di questa delegazione dell'Ambasciata di Germania a Parigi, e fece del suo meglio per far loro comprendere l'inutilità di quest'atto di forza ed ottenere che Berlino ne ritardasse almeno l'esecuzione. Ma non ne ebbe che vaghe parole. Sorse, tuttavia, ad un certo momento, una lieve speranza che il Maresciallo sarebbe rimasto ancora a Vichy e per questa eventualità egli stese un appello diretto alla Nazione (Doc. 13)¹¹ con il quale il Capo dello Stato avoca a sé le attribuzioni del Presidente del Consiglio dei Ministri. Comunque, verso la mezzanotte fu definitivamente stabilito che il Maresciallo sarebbe partito alle sette dell'indomani 20 agosto.

Il Capo dello Stato onde far comprendere che egli non cedeva se non alla violenza, aveva fatto chiudere le porte d'accesso all'Hotel in modo che per entrare sarebbe stato necessario forzarle. Per evitare, però, che si spargesse inutilmente del sangue, fece ritirare le armi già distribuite alla sua guardia personale composta di un paio di centinaia di soldati.

Qualche minuto prima delle sette, una squadra composta da una diecina di soldati delle SS forzò la porta d'ingresso dell'Albergo facendo saltare i vetri. Forzò ugualmente alcune leggere cancellate sulle scale interiori, mandò in frantumi i vetri della porta dell'appartamento del Capo dello Stato in modo che il Generale Von Neubronn, cui fu devoluto l'ingrato ufficio, potette penetrare sino alla camera del Maresciallo e dirgli che si preparasse a partire. Il signor Maresciallo continuò, per circa un'ora, a far le sue cose con comodo. Nel salutarmi, poi, mi consegnò la « Déclaration à Monsieur le Chef de l'Etat Grand Allemand » (Doc. 14).¹²

Alle ore 8 e 5, seguito dalle personalità elencate nella seconda lettera del sig. Renthe-Fink, prese posto nella vettura per raggiungere la destinazione impostagli.

Militari tedeschi e poliziotti, oltre un paio di motociclisti e qualche altra guardia francese, scortarono il corteo di cui faceva parte, naturalmente, il signor de Renthe-Fink.

La scarsa folla che, avuto sentore della cosa, si era raccolta a quell'ora mattinale e piovigginosa, innanzi all'Hotel du Parc applaudì al Capo dello Stato che lasciava Vichy ove s'era fermato sin dal 1940.

Prima di ritirarmi mi fu consegnata copia del discorso che il Mare-

¹¹ Proclamation de Pétain aux Français, 20 août (entre 10 h. du 19 et 2 h. 30 du matin)•

¹² Copie avec signature autographe de Pétain.

29 AOÛT 1944

sciallo mi aveva destinato e che, se gli fosse stato concesso, avrebbe letto alla Nazione (Doc. 15).¹³

Aggiungo la cronistoria degli avvenimenti come è stata redatta da un funzionario dell'« entourage » del Maresciallo, (Doc. n. 16).¹⁴

338. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 383 (A.E.S. 5901/44)

Berne, 28 août 1944, 21 h. 15
reçu, 29 août 12 h.

Sur le transfert partiel de la Nonciature de Vichy à Paris.

Nunzio Apostolico Francia comunica: Sembrerebbe opportuno lasciare Vichy Consigliere e Segretario¹ per assicurare collegamento con Episcopato e forse con autorità in qualità (?) osservatore ovvero agente presso Governo provvisorio già installato Parigi.

Attendo istruzioni.

339. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 524 (A.E.S. 5901/44)

Vatican, 29 août 1944

Mgr Valeri devra se rendre à Paris comme représentant officieux du S. Siège auprès du Gouvernement provisoire.

Ricevuto telegramma n. 383.

Per Nunzio apostolico in Francia: Conviene che Vostra Eccellenza Rev.ma procuri recarsi Parigi come Rappresentante officioso Santa Sede presso Governo provvisorio, come ministro Guérin è rappresentante officioso Governo stesso presso Santa Sede.¹

¹³ Copie avec signature autographe de Pétain.

¹⁴ L'enlèvement du Maréchal, 20 août 1944. Non publié.

¹ Cf. nr. 334.

¹ Cf. nr. 334, 336.

30 AOÛT 1944

**340. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
à Mgr Tardini**

Rap. nr. 855/44 (A.E.S. 6651/44, orig.)

Londres, 30 août 1944
reçu, 17 octobre 1944

*Situation tragique de Varsovie, où l'armée soviétique n'est pas intervenue.
Discussions sur les frontières russo-polonaises. Sort du cardinal Hlond.*

Mi reco a premura informare Vostra Eccellenza Reverendissima che ho avuto recentemente un colloquio con M. T. Romer, ministro per gli Affari esteri della Polonia, appena tornato da Moscov.¹

Benché, come credo, Sua Eccellenza M. Papée avrà già informato la Santa Sede dell'esito delle conversazioni fra i deputati polacchi ed il Maresciallo Stalin, credo di non fare cosa inutile riferendo i punti salienti del suddetto abboccamento.

Innanzitutto M. Romer mi ha parlato delle gravi preoccupazioni del suo governo per la sorte di Varsavia, e sua popolazione. Il Primo Ministro Britannico ed il presidente Roosevelt avevano inviato, diceva M. Romer, un messaggio speciale a Stalin per spiegare la necessità di aiuto per Varsavia e per i combattenti per la loro patria. M. Romer ha messo in rilievo la falsità della propaganda nemica alla Polonia che insinuava che i patrioti polacchi in Varsavia avevano cominciato la ribellione, da conto loro, senza previa combinazione colle Autorità militari sovietiche, e quindi che avevano iniziato le operazioni in Varsavia imprudentemente e senza le debite precauzioni. Al contrario, mi disse M. Romer, la radio di Moscov aveva già invitato i patrioti in Varsavia ad insorgere contro gli invasori. Perciò era del tutto logico che gli insurgenti speravano di avere il valido aiuto delle forze sovietiche che erano già nei pressi della loro città. Sembra molto strano che l'aiuto che difatti veniva fu portato dagli aviatori della R.A.F. i quali dovevano traversare migliaia di chilometri per soccorrere i combattenti di Varsavia, mentre dalle forze e dagli aerodromi dei Russi mancava completamente ogni soccorso o collaborazione. Tutto ciò malgrado il fatto che Stalin aveva promesso aiuto già dal 9 agosto: però il giorno 16 agosto si diceva a Moscov che le operazioni dell'eser-

¹ Tadeusz Romer avait accompagné le Premier Mikolajczyk dans sa visite en URSS et lors de ses rencontres avec Staline, à Moscou (1-10 août).

cito polacco in Varsavia erano una « impresa azzardosa ». Il messaggio del Primo Ministro britannico e del Presidente degli Stati Uniti venne inviato il giorno 20 agosto e, mi diceva M. Romer, « siamo ora al giorno 24 ed attendiamo sempre risposta e soccorso ai nostri connazionali i quali combattono come parte dell'alleanza delle Nazioni Unite ».

LA QUESTIONE DELLE FRONTIERE

M. Romer mi ha informato che benché M. Stalin si dichiarò favorevole alla risurrezione della « Polonia forte ed indipendente ed amica all'U.R.S.S. » nondimeno egli si mostrò intransigente circa la necessità di fissare la « Linea Curzon » come frontiera della Polonia. Noto che il Governo polacco vorrebbe riservare la questione delle frontiere alla fine della guerra perché (come mi diceva una volta il generale Sikorski) un governo in esilio non è in grado di mercanteggiare circa le frontiere della patria. Il Ministro mi ha detto che il suo Governo stava preparando un documento da inviare a Moscov, in cui nuove proposte sarebbero schiettamente delineate. Si sperava che il primo ministro M. Mikolajczyk potrebbe recarsi a Varsavia per formare un Governo rappresentativo dei vari partiti, per poi far fronte alle varie questioni costituzionali.

Negli ambienti di sinistra si è sparsa la voce che, appena liberata Varsavia, l'Ecc.mo Nunzio, Mons. Cortesi, si recherebbe alla Capitale per riprendere la sua missione. Ma siccome nei suddetti ambienti si sperava che il Comitato Nazionale di Liberazione sarebbe in controllo, non è difficile di indovinare il perché di tale propaganda che mira a persuadere tutti quanti che la Santa Sede voleva riconoscere, non il Governo esiliato a Londra, ma un nuovo Governo fantoccio creatura dei Sovieti e pronto a sottomettersi al loro giogo.

L'EMINENTISSIMO CARDINALE HLOND

Alla fine del colloquio il Ministro ha fatto menzione della sorte dell'Eminentissimo cardinale Hlond il quale, secondo le più recenti informazioni, si troverebbe in un convento a Bar-le-Duc presso Dijon.² Dietro richiesta di M. Romer ho già comunicato telegraficamente colla Santa Sede nella speranza di poter ottenere qualsiasi notizia per il Governo polacco circa la situazione in cui si trova l'Eminentissimo Cardinale.

² Cf. *Actes* 3, pp. 866-867; 899-901.

Prima di terminare il colloquio M. Romer mi ha assicurato con molta sincerità che durante il suo soggiorno a Moscow ed in tutte le conversazioni con M. Stalin i rappresentanti polacchi avevano in mente di difendere la patria contro l'ingiustizia e, da parte sua, di resistere a qualunque attentato contro l'eredità cattolica della sua nazione.

A Londra trovo da per tutto che il primo ministro M. Mikolajczyk gode molta stima e generalmente la stampa parla bene della sua opera per il suo paese. Soltanto fra gli elementi favorevoli ad oltranza ai Russi vi è l'immane critica ostile alla Polonia, alla Chiesa, al Papa ed a tutte le cose cattoliche.

Tanto mi sono creduto in dovere informare Vostra Eccellenza Reverendissima.³

341. Radiomessage du pape Pie XII

(Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. II, pp. 1-4, 12-13)
(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 121-124, 130-132)

Vatican. 1^{er} settembre 1944

Défense de la civilisation chrétienne. Pensées de paix.

EXTRAITS¹

I. LA DIFESA DELLA CIVILTÀ CRISTIANA ²

Oggi,^b al compiersi del quinto anno dallo scoppio della guerra, la umanità, mentre^c si volge indietro a rimirare il cammino di lagrime e di sangue affannosamente percorso in questo fosco quinquennio^d di storia, inorridisce^e dinanzi all'abisso di miseria, in cui lo spirito della violenza e il predominio della forza l'hanno precipitata, e pur senza lasciarsi abbattere dal ricordo del passato,^f ricerca ansiosamente le cause di una così funesta catastrofe spirituale e materiale, risolta a

² Note de Tardini: « Il rapporto è da mostrarsi a Sua Santità ».

¹ Nous publions la partie relative à l'organisation internationale après la guerre, omettant ce qui a trait à l'organisation sociale, économique, et à la situation de l'Italie.

² I... cristiana *adj. et souligné* ^b Oggi *corr. pour* Se oggi ^c mentre *adj.*
^d quinquennio *corr. pour* lustro ^e in se stessa *rayé* ^f pur senza... passato *adj.*

prendere ogni più efficace rimedio^g contro il^h ripetersi, in altre forme, della immane tragedia.

Scossi dal cumulo di tante rovine, molti^k animi onesti si ridestano come^l da un sogno angoscioso, bramosi^j di trovare anche in altri campi — fino ad ora mutuamente^l separati e lontani — collaboratori, compagni di via e di lotta, per la grande opera di ricostruzione di un mondo, scalzato^m nelle sue fondamenta e dilaceratoⁿ nella sua più intima compagine.

Nulla certamente di più naturale, nulla di più opportuno, nulla — supposte le indispensabili cautele — di più doveroso!

Per quanti si gloriano del nome cristiano e professano^o la fede in Cristo con^p una condotta di vita inviolabilmente^q conforme alle sue leggi, questa disposizione e prontezza di animo a lavorare in comune,^r nello spirito di una vera^s solidarietà fraterna, non obbedisce soltanto all'obbligo morale del retto adempimento dei doveri civili; essa si eleva alla dignità di^t un postulato della coscienza sorretta^u e guidata dall'amore di Dio e del prossimo, cui aggiungono vigore^v i segni ammonitori del momento presente^w e la intensità dello sforzo richiesto per la salvezza dei popoli.^x

Il quadrante della storia segna oggi un'ora grave, decisiva,^y per tutta^z l'umanità.

Un mondo antico giace in frantumi. Veder sorgere al più presto da quelle rovine^a un nuovo mondo, più sano,^b giuridicamente meglio^c ordinato, più in armonia con le esigenze della natura umana: ^d tale è l'anelito dei popoli martoriati.

Quali saranno gli architetti che disegneranno^e le linee essenziali

^g rimedio *corr. pour* precauzione ^h contro il *corr. pour* per prevenire ed impedire il
^k Scossi... molti *corr. pour* È per molti ⁱ si ridestano come *corr. pour* in tutti i popoli
come un ridestarsi ^j bramosi *corr. pour* E questo risvegliamento è dominato dal proposito
^l mutuamente *adj.* ^m scalzato *corr. pour* scosso ⁿ dilacerato *corr. pour* squarciato
^o e professano *corr. pour* e a cui è sacra ^p con *corr. pour* e ^q inviolabilmente *adj.*
^r lavoro *rayé corr. pour* per un comune lavoro ^s una vera *adj.* ^t si... di *corr.*
pour è inoltre ^u sorretta *corr. pour* animata ^v aggiungono vigore *adj.* ^w del...
presente *corr. pour* dell'ora ^x conferiscono un carattere d'imperiosa necessità, prima
non mai così fortemente sentita. *rayé* ^y il quadrante... decisiva *corr. pour* Una grande,
una definitiva, una singolare e provvidenziale ora è sonata ^z tutta *adj.*

^a Veder ...un *adj. pour* Un ^b sano *corr. pour* adeguato ^c meglio *corr. pour* più
^d in armonia... umana *corr. pour* degno dell'uomo, deve al più presto sorgere da quelle
rovine; ^e disegneranno *corr. pour* fisseranno

del nuovo edificio,^f quali i pensatori^g che daranno ad esso^h l'impronta definitiva?^k

Ai dolorosi e funesti errori del passato succederanno^l forse altri non meno deplorabili, e il mondo oscillerà indefinitamente da un estremo all'altro? ovvero si arresterà il pendolo,^j grazie all'azione di saggi reggitori di popoli, su^l direzioni e soluzioni che non contraddicano al diritto divino e non contrastino con la^m coscienza umana e soprattutto cristiana?

Dalla risposta a questa domanda dipende la sorteⁿ della civiltà cristiana nell'Europa e nel mondo. Civiltà che, lungi dal portare ombra o pregiudizio a tutte le forme peculiari e così svariate di vivere civile nelle quali si manifesta l'indole propria di ciascun^o popolo, s'innesta in esse e vi ravviva i^p più alti principi etici:^q la legge morale scritta dal Creatore nei cuori degli uomini (cfr. *Rom* 2, 15), il diritto di natura derivante da Dio, i diritti fondamentali e la intangibile dignità della persona umana; e per meglio piegare le volontà alla loro osservanza, infonde^r nei singoli uomini, in tutto il popolo e nella convivenza delle nazioni quelle^s energie superiori, che nessun potere umano vale anche soltanto lontanamente a conferire, mentre, a somiglianza delle forze della natura, preserva dai^t germi velenosi che minacciano l'ordine morale, di cui^u impedisce la rovina.

Così avviene che la civiltà cristiana, senza soffocare né indebolire^v gli elementi sani delle più varie culture native,^w nelle cose essenziali le armonizza, creando in tal guisa^x una larga unità di sentimenti e di norme morali^y — fondamento saldissimo^z di vera pace, di giustizia sociale e di amore fraterno fra tutti i membri della grande^a famiglia umana.

Gli ultimi secoli hanno veduto, con una di quelle evoluzioni piene^b

^f del... edificio *adj.* ^g e le guide *rayé* ^h ad esso *adj.* ^k alla fisionomia del nuovo edificio? *rayé* ^l succederanno *corr. pour* seguiranno ^j deplorabili... pendolo *corr. pour* gravi, ovvero oscillerà il pendolo — nonostante la naturale tendenza verso gli estremi — ^l su *corr. pour* verso ^m non ...la *corr. pour* con ciò alla ⁿ sorte *corr. pour* salvezza ^o lungi... ciascun *corr. pour* non distrugge i particolari modi di vivere civile dei vari popoli ^p s'innesta... ravviva i *corr. pour* ma in ogni civiltà, con cui si congiunge, infonde i ^q etici *adj.* ^r meglio... infonde *corr. pour* ravvivarli ^s delle... quelle *corr. pour* dei popoli conferisce ^t preserva dai *corr. pour* sempre più ricaccia e respinge i ^u di cui *corr. pour* e ne ^v soffocare né indebolire *corr. pour* pur senza toccare ^w varie native *corr. et adj pour* svariate culture ^x armonizza... guisa *corr. pour* agguaglia, crea ^z saldissimo *corr. pour* potente

^a far tutti... grande *corr. pour* attraverso tutta ^b quelle ...piene *corr. pour* quei processi pieni

di contraddizioni di cui la storia è scaglionata, da un lato,^c sistematicamente minati i fondamenti stessi della civiltà cristiana, dall'altro, invece,^d il patrimonio di essa diffondersi pur sempre attraverso^e tutti i popoli.^f L'Europa e gli altri continenti vivono ancora, in diverso grado, delle forze vitali e dei principi, che la eredità del pensiero cristiano ha loro trasmessi^g quasi come in una spirituale trasfusione di sangue.

Alcuni giungono a^h dimenticare questo prezioso patrimonio, a trascurarlo, perfino a ripudiarlo; ma il fatto di quella successione ereditaria rimane. Un figlio può ben rinnegare sua madre; egli^k non cessa perciò di essere a lei unito biologicamente e spiritualmente. Così anche i figli, allontanatisi e straniatisi dalla casa paterna, sentono^l pur sempre, talvolta inconsapevolmente, come voce del sangue,^j l'eco di quella eredità cristiana, che spesso nei propositi e nelle^l azioni li preserva dal lasciarsi interamente^m dominare e guidare dalle false idee, a cui essi, volutamenteⁿ o di fatto, aderiscono.

La chiaroveggenza, la dedizione, il coraggio, il genio inventivo, il^o sentimento di carità fraterna di tutti gli spiriti retti ed onesti determineranno^p in quale misura e fino a qual grado sarà dato al pensiero cristiano di mantenere e di sorreggere^q l'opera gigantesca della restaurazione^r della vita sociale, economica ed internazionale^s in un piano non contrastante col contenuto religioso e morale della civiltà cristiana.

Perciò a tutti i Nostri figli e figlie nel vasto mondo, come anche a coloro che, pur non appartenendo alla Chiesa, si sentono uniti con Noi in quest'ora di determinazioni forse irrevocabili,^t rivolgiamo l'urgente esortazione di ponderare^u la straordinaria gravità del momento e di considerare come,^v al di sopra di ogni collaborazione con altre divergenti tendenze ideologiche e forze sociali, suggerita talora da motivi puramente^w contingenti, la fedeltà al patrimonio della civiltà cri-

^c di cui... lato *corr. pour* di cui è intessuta la storia ^d invece. *corr. pour* però
^e attraverso *corr. pour* in ^f in tutte le civiltà *rayé* ^g ha... trasmessi *corr. pour* sono
 stati loro trasmessi ^h *corr. pour* Ben possono alcuni ^k può... egli *corr. pour* che rinnega
 sua madre; ^l sentono *corr. pour* risona, riafforano, risuona ^j come ...sangue *adj.*
^l che... nelle *corr. pour* spesso nelle loro risoluzioni ^m interamente *adj.* ⁿ volutamente
corr. pour apertamente ^o La ...il *corr. pour* Dalla... dalla... dal... dal... dal
^p determineranno *corr. pour* dipenderà ^q mantenere... sorreggere *adj.* ^r restaurazione
corr. pour ricostruzione ^s vita... internazionale *corr. pour* vita statale, internazionale,
 sociale ed economica ^t di ...irrevocabili *corr. pour* d'irrevocabili decisioni ^u esortazione
 di ponderare *corr. pour* avere la chiara coscienza ^v di... come *corr. pour* di avere la chiara
 coscienza ^w divergenti... puramente *corr. pour* tendenze causate da motivi contingenti

stiana e la sua strenua difesa contro le correnti atee ed anticristiane è la chiave di volta, che mai^x non può essere sacrificata, a nessun vantaggio transitorio, a nessuna mutevole combinazione.^y

Questo invito, che confidiamo troverà un'eco favorevole in^z milioni di anime sulla terra, tende principalmente ad una leale ed^a efficace collaborazione in tutti quei campi, nei quali la creazione di un più retto^b ordinamento giuridico si manifesta come^c particolarmente richiesta dalla stessa idea cristiana. Ciò vale in modo speciale per quel complesso di formidabili problemi, che riguardano la costituzione di^d un ordine economico e sociale più rispondente all'eterna legge divina e più conforme alla dignità umana. In essa il pensiero cristiano ravvisa come elemento sostanziale la elevazione del proletariato,^e la cui risoluta e generosa attuazione apparisce ad ogni^f vero seguace di Cristo non solo come progresso terreno, ma anche come^g l'adempimento di un obbligo morale.

IV. PENSIERI DI PACE

Nulla senza dubbio Noi più ardentemente desideriamo^a che di vedere quanto prima splendere il giorno in cui, cessato il fragore^b delle armi, saranno ridate a tanta parte della umanità torturata, e quasi all'estremo limite^c delle sue forze fisiche e morali, pace, sicurezza e prosperità.^d

Innumerevoli cuori sospirano questo giorno, come i naufraghi il sorgere della stella mattutina. Molti nondimeno avvertono fin da ora^e che il passaggio dalla tempesta violenta alla grande tranquillità della pace può essere ancora penoso ed amaro; comprendono^f che le tappe del cammino dalla^g cessazione delle ostilità allo stabilimento di condi-

^x mai *adj.* ^y mutevole combinazione *corr. pour* ed effimera costruzione e combinazione politica. ^z invito... in *corr. pour* pensiero, nel quale siamo sicuri di aver l'intimo consenso di

^a tende ...ed *corr. pour* non esclude in alcun modo una ^b retto *corr. pour* sano
^c si... come *corr. pour* appare ^d riguardano... di *corr. pour* hanno in mira ^e In essa...
proletariato *corr. pour* La redemptio proletiariorum è elemento sostanziale del pensiero cristiano
^f apparisce ad ogni *corr. pour* il ^g come... come *corr. pour* scorge non solo un...

IV. ^a Nulla ...desideriamo *corr. pour* Certamente Noi non abbiamo più ardente desiderio
^b fragore *corr. pour* rumore ^c limite *adj.* ^d morali... prosperità *corr. pour* psichiche,
prosperità sicurezza e pace. ^e Molti... ora *corr. pour* Essi però non sanno ^f comprendono
corr. pour sanno ^g del... dalla... allo *corr. pour* sul... tra la... e lo

zioni normali di vita possono nascondere^b più gravi difficoltà che non si pensi.¹ È perciò tanto più¹ necessario che un forte sentimento di solidarietà risorga fra i popoli, affine di rendere più rapido e duraturo il risanamento del mondo.

Già nel Nostro discorso natalizio del 1939 Noi auspicavamo la creazione di organizzazioni internazionali che, evitando le lacune e le deficienze del passato, fossero realmente¹ atte a preservare la pace,^m secondo i principi della giustizia e della equità, contro ogni possibile minaccia per il futuro. Poiché oggi alla luce di tante terribili esperienze l'aspirazione verso un simile nuovo istituto universale di paceⁿ richiama sempre più l'attenzione e le cure degli uomini di Stato e dei popoli, Noi volentieri esprimiamo il Nostro compiacimento e formiamo^o l'augurio che la sua concreta attuazione corrisponda veramente^p nella più larga misura all'altezza del fine, che è il mantenimento, a vantaggio di tutti,^q della tranquillità e della sicurezza del mondo.^{r 2}

Ma niuno forse tanto^s ansiosamente invoca la fine del conflitto e il rinascere della mutua concordia fra le Nazioni quanto^t i milioni di prigionieri e d'internati civili,^u costretti dalla guerra a mangiare il duro pane della cattività o del lavoro forzato in terra straniera. Il dolore per la protratta^v lontananza dalle madri, dalle spose, dai figli, per^w la lunga separazione da tutte le persone e le cose amate, li strugge e li consuma, e desta in^x loro un vivo senso di schianto^y e di abbandono, di cui può farsi una idea soltanto chi sappia penetrare nell'intima angoscia^z dei loro cuori. E^a poiché questa guerra, con ciò che ad essa è necessariamente o arbitrariamente connesso, ha condotto alla più ingente e tragica migrazione di popoli che la storia conosca,^b sarà opera di alta umanità, di chiaroveggente giustizia e di sapienza ordinatrice,^c

² Cet alinéa fut ajouté sur une page à part et rappelé dans le texte par un trait au crayon bleu.

ⁿ in se rayé ¹ non si pensi *corr. pour* di quel che oggi alcuni prevedono
^j È ...necessario *corr. pour* Tanto più è necessario ¹ che, evitando... realmente *adj.*
^m nel mondo rayé ⁿ nuovo... pace *corr. pour* una simile istituzione generale ^o volentieri... formiamo *corr. pour* non possiamo che esprimere la Nostra soddisfazione e formare
^p veramente *adj.* ^q a... tutti *adj.* ^r nel mondo *corr. pour* fra le Nazioni. ^s Ma... tanto *corr. pour* Niuno forse più ^t quanto *adj.* che come rayé ^u e... civili *adj.*
^v per... protratta *corr. pour* della ^w per *adj.* ^x desta in *corr. pour* dà ^y schianto
corr. sradicamento ^z sappia... angoscia *corr. pour* conosce le interne emozioni

^a E *corr. pour* Ma ^b che ...conosca *adj.* ^c ordinatrice, *adj.*

se a questi infelici non si farà attendere oltre i limiti dello stretto necessario la già troppo a lungo ritardata liberazione.^d

Una tale risoluzione, che naturalmente non escluderebbe alcune cautele giudicate forse indispensabili, sarebbe per tanti miseri^e un primo raggio di sole nella oscurissima notte, il simbolico annunziatore di una nuova era, in cui con la crescente distensione degli animi^f tutte le Nazioni amanti della pace, grandi e piccole, potenti e deboli, vincitrici e vinte, avranno parte, non meno ai diritti e ai doveri, che^g ai benefici di una vera civiltà.

La spada può e talvolta, pur troppo, deve aprire la via verso la pace.

L'ombra della spada può gravare anche sul tragitto dalla cessazione delle ostilità alla^h conclusione formale della pace.

La minaccia della spada può apparire^k inevitabile, entro i limiti giuridicamente necessari e moralmente giustificabili,^l anche dopo la conclusione della pace, per tutelare l'osservanza dei giusti obblighi^j e prevenire tentativi di nuovi conflitti.

Ma l'anima^l di una pace di questo nome, il suo spirito vivificatore,^m non può essere che uno solo: una giustizia che con imparziale misura a tutti dà ciò che ad ognuno è dovuto e da tutti esige ciò a cui ognuno è obbligato, una giustizia che non dà tutto a tutti, ma a tutti dà amore e a nessuno fa torto, una giustizia che è figlia della verità e madre di sana libertà e di sicura grandezza.^{n 3}

^d non si... liberazione. *corr. pour* col termine delle operazioni belliche verrà data la certezza di una immediata liberazione. ^e miseri *adj.* ^f animi *corr. pour* spiriti
^g non ...che *corr. pour* nei diritti e nei doveri ^h tragitto ...alla *corr. pour* periodo di transizione tra la ...e la conclusione ^k apparire *corr. pour* essere ^l entro... giustificabili *adj.* ^j per tutelare... obblighi e *corr. pour* come sanzione per ^l anima *corr. pour* l'anima, il nucleo essenziale ^m il suo... vivificatore *adj.* ⁿ con imparziale... grandezza *corr. pour* a tutti egualmente dà e da tutti egualmente prenda, una giustizia figlia della verità, madre di libertà e di sicura grandezza.

³ Cf. aussi nr. 344.

4 SEPTEMBRE 1944

342. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 396 (A.S.S. Busta 38, Francia)

Paris, 4 septembre 1944 21 h. 09
reçu, 5 septembre 15 h. 30

Communications difficiles avec Mgr Valeri.

Ricevuta seconda comunicazione via Berna: ¹ raggiungeranno Parigi appena sarà possibile, ma date difficoltà comunicazioni e ... si prevede che bisognerà attendere qui almeno un mese. Rimanenti Legazioni pure rientreranno tutte, per ovvie ragioni, rispettivi Paesi e ritorneranno momento opportuno.

Segnalo che partito comunista già suscita apprensione.

¹ Le 2 septembre Bernardini avait notifié le retour à Berne du Ministre suisse et l'impossibilité de communiquer avec Vichy. Valeri avait réussi à faire savoir à Bernardini qu'il attendait de partir pour Paris. Le 5 la Secrétairerie avait prié Guérin de faire connaître à Valeri qu'on lui demandait de se rendre à Paris. N'obtenant de réponse on eut recours à mgr Godfrey, qui le 3 octobre communiqua que le représentant de l'agence Reuter assurait avoir rencontré mgr Valeri à Paris (Tél. nr. 449, A.E.S. 6190/44).

4 SEPTEMBRE 1944

343. Le délégué apostolique à Tokyo Marella à Mgr Tardini

Tél. nr. 694 (A.E.S. 8245/44)

Tokyo, 4 septembre 1944, 12 h. 15
reçu, 4 septembre 18 h.

Nouvelles du Délégué apostolique de Chine.

Delegato apostolico Cina¹ comunica S.C. de Propaganda Fide:

1. Ringrazio Vostra Eccellenza Rev.ma incarico affidato Jantzen² che già conosce norme severe presenti circostanze, comunicategli verbalmente quando fui suo ospite. Gli trasmetterò ora facoltà e direttive ultime.³ [...] ⁴

344. L'ambassadeur Myron Taylor au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. 250998/SA orig.)

Rome, 4 septembre 1944

Remerciements pour le message du 1^{er} septembre, et pour avoir accueilli une suggestion relative à une organisation internationale pour la paix.

I am deeply gratified and I am sure President Roosevelt will be with the profound allocution delivered to the world by Your Holiness on Friday last.¹ It breathes the potent essence of brotherly love, tempered by clear insight into human nature; it appraises man's natural aspirations; it leads his thoughts along the paths of present day reali-

¹ Mgr Mario Zanin, délégué apostolique en Chine depuis 1934.

² Mgr Louis Gabriel Jantzen, des Missions Etrangères de Paris, évêque titulaire de Tremitonte, vicaire apostolique de Chung King depuis 1925. En 1942 mgr Zanin avait projeté cette nomination, qui ne fut pas agréée, songeant qu'il aurait pu se transférer à Chung King. Mgr Zanin étant resté à Pékin, la Propagande obtint du Pape que mgr Jantzen représentât mgr Zanin à Chung King. Ce qui lui fut communiqué le 16 août 1944 (télégramme non publié).

³ Mgr Jantzen n'avait aucun caractère diplomatique, mais il était le porte parole des missions, et représentant du délégué.

⁴ Texte incomplet.

¹ Le premier septembre, cf. nr. 341.

ties; it offers ultimate rewards splendid and obtainable; it encourages mankind in this tragic hour by its enlightened and clear statement that they may hopefully readjust their burdens; it points the forward path for the attainment of a greater and a more enduring happiness.

I am deeply pleased as Mr. Tittmann informs me of your remark to him on Saturday² that you accepted my suggestion with respect to the international organization for peace and incorporated it in your allocation.³ This gives me infinite satisfaction.

With assurance of continuing homage and deep appreciation of many unusual courtesies shown my country and myself, believe me.

345. Note de Mgr Tardini

(A.E.S. 6910/44 orig. autogr.)

Vatican, 6 septembre 1944

Le Pape décide le retour des Nonces en Belgique et aux Pays Bas.

Sua Santità si degna esprimere la sua Augusta Mente che gli Ecc.mi Nunzi di Bruxelles¹ e di Olanda² procurino di rientrare quanto prima nelle loro sedi, dalle quali furono obbligati ad allontanarsi.³

Questo loro ritorno dimostrerà ancora una volta l'interessamento del Santo Padre per quelle popolazioni così provate.

Ore 12,45. Viene il Ministro inglese, al quale espongo il desiderio della S. Sede che il Nunzio di Bruxelles e l'Internunzio di Olanda

² Tittmann fut reçu le samedi 2 septembre à 11 heures (Registro Udienze 1944).

³ L'organisation internationale fut objet de conversation dans les audiences de Taylor. Celui-ci en informait Roosevelt et le Département d'Etat. Dans l'Introduction aux documents 1944, il résume à ce sujet la réaction de Pie XII: « The Pope expressed his desire to encourage any project which gave firm promise of the furtherance of a just and enduring peace by being founded on international agreement and on the moral law. American views as so far developed concurred with His own basic respects including the necessity that peace be supported by armed power ».

¹ Mgr Clemente Micara, nonce en Belgique depuis 1923.

² Mgr Paul Giobbe, internonce aux Pays Bas depuis 1935.

³ Sur le rappel, imposé par les Allemands, des Nonces en Belgique et Hollande, cf. *Actes* 4, pp. 4-5.

possano quanto prima tornare alle loro sedi, che dovettero abbandonare per imposizione dei tedeschi. S. E. il Ministro mi assicura che si interesserà.

(Io ho preavvisato S. E. Mons. Micara: ora bisognerà avvisare S. E. Mons. Giobbe).⁴

346. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6574/44)

Vatican, 9 septembre 1944

Le ministre Guérin presse pour la reconnaissance du gouvernement provisoire en France; s'informe de l'état de la paroisse S. Louis de Moscou; se plaint du Vicaire apostolique de Rabat, et se présente enfin comme représentant de la France.

1. Il ministro Guérin¹ ritorna in Segreteria di Stato per rinnovare ancora una volta la richiesta che si trovi modo di passare ad un più esplicito riconoscimento sia del Governo del gen. De Gaulle, sia della Rappresentanza ch'esso ha ora di fatto presso la Santa Sede.

Vorrebbe che la situazione di questa Rappresentanza diventasse in qualche modo ufficiale. Ciò farebbe molto piacere al Governo provvisorio e sarebbe di grande utilità alla Chiesa.

Gli si risponde che se è vero che una delle difficoltà per procedere nel senso desiderato è scomparsa con la cessazione del Governo di Vichy, resta sempre quella della norma costante seguita dalla Santa Sede di concedere tale situazione ufficiale quando la posizione del Governo risulti da fatto giuridico legittimo e non da una guerra in corso. È indispensabile ad ogni modo riavere contatti col Nunzio apostolico, il quale ha avuto istruzioni, come si sa, di prendere contatto col Governo in qualità di Rappresentante ufficioso della Santa Sede; il fatto poi che lo stesso Nunzio che stava a Vichy sia ora inviato a Parigi asseconda il desiderio del Governo e mostra caduta ogni riserva in favore d'un'eventuale risveglio del Governo di Vichy in mano tedesca. Così occorrerà che l'Episcopato francese esprima in qualche modo il suo parere: la Santa Sede è sempre molto riguardosa verso l'opinione

⁴ Ils habitaient Rome et étaient à la disposition de la Secrétairerie d'Etat.

¹ Hubert Guérin. Cf. nr. 277.

dei Vescovi nei singoli Paesi. (Questo s'è voluto dire anche per far avvertire il nuovo Governo a procedere cauto nei confronti dei Vescovi; pare che abbia propositi tutt'altro che pacifici nei riguardi di Vescovi favorevoli al maresciallo Pétain).

Il ministro Guérin prega di trovare una formula che lo ponga in una situazione ufficiale, con una insistenza che sembra non tener conto delle ragioni su addotte.

2. Il ministro Guérin desidera essere informato della situazione delle Parrocchie francesi di Mosca e di Leningrado.² Ha sentito dire che a Mosca la chiesa di San Luigi de' Francesi è stata affidata ad un Americano, padre Brown,³ il quale a sua volta vi ha introdotto un altro sacerdote americano. Padre Brown è Amministratore apostolico? La cosa ha carattere stabile?

3. Il ministro Guérin, rappresentante ufficioso della Francia presso la Santa Sede, notifica che la situazione a Rabat non è punto migliorata per il fatto che S. E. Mons. Vielle⁴ ha scritto alle Autorità del Governo di Algeri dichiarando di cessare da ogni opposizione e di riconoscere le Autorità stesse. Ciò indica ancora di più ch'egli ha fatto opposizione. Non può essere colmata così facilmente la separazione ch'egli ha scavato nei confronti del nuovo Governo. La Santa Sede è pregata ancora una volta di studiare il modo di far ritirare questo Vicario Apostolico. Queste ripetute istanze mostrano anche una grande fretta di arrivare ad un esito soddisfacente.

Si fa scherzosamente osservare al Ministro che il metodo (come ha detto Mons. Tardini) sembra un po' ... fascista. La questione può farsi grave. La Santa Sede è molto gelosa su questa materia; è un po' impensierita per quanto si dice dei propositi del Governo non solo su questo Vicario Apostolico, ma anche su altri Vescovi e fors'anche su Cardinali francesi; sarebbe pericoloso e non sarebbe certo un buon inizio ...

4. Il ministro Guérin dice che come rappresentante della Francia egli si propone di convocare la *Députation* di San Luigi dei Francesi,⁵ come spetta all'Ambasciatore presso la S. Sede.

² La France jouissait d'un droit de patronage sur les établissements catholiques depuis le temps des tsars.

³ Il s'agit du père Léopold Braun A.A. américain, curé de 1933 à 1945 à l'église de S. Louis de France à Moscou, sous le titre officiel du service spirituel des diplomates étrangers catholiques.

⁴ Mgr Henri Vielle, O.F.M., cf. nr. 313, 320.

⁵ Organe dirigeant des Picux établissements français à Rome et Lorette.

5. Il ministro Guérin prega levare i sigilli a Palazzo Taverna⁶ (ch'è sotto la protezione della Nunziatura apostolica) e desidera che gli siano dati gli Archivi dell'Ambasciata di Francia.

Lo si prega di parlare intanto con Mons. Nunzio d'Italia.⁷

347. Mgr Montini à l'ambassadeur Myron Taylor

(A.E.S. 250998/SA, copie)

Vatican, 9 septembre 1944

Remerciements pour la lettre de Taylor au Pape. Le Saint Siège suit avec intérêt et sympathie les projets pour l'organisation de la paix.

At the gracious behest of His Holiness, it is my honored duty to convey to you His profound appreciation of your esteemed note of September 4, 1944.¹ It was with a sense of real satisfaction that His Holiness learned of Your Excellency's warm and, indeed, enthusiastic concurrence in the directives which he enunciated in His radio message to the world September 1, 1944.

It was a source of particular encouragement and consolation to the Sovereign Pontiff to find that Your Excellency not only approved of the guiding principles set forth on that occasion, but also regarded them as fully within the realm of realization and as milestones on the forward path for the attainment of a greater and more enduring world happiness.

The reference made by His Holiness to the International Organization for the Preservation of Peace, in which the President of the United States of America has manifested so great an interest, was but another indication of the heartfelt desire of the Holy See to foster and encourage any project for the establishment and furtherance of a just and enduring peace.

His Holiness would have me assure you of His prayerful confidence that the attainment of the objectives outlined in His discourse and generously seconded by Your Excellency will, through the sincere cooperation of men of good will everywhere, be permanently secured as a heavenly blessing on men and on nations.

⁶ Siège de l'Ambassade de France près le S. Siège.

⁷ Mgr Borgongini Duca.

¹ Cf. nr. 344.

10 SEPTEMBRE 1944

348. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2350 (A.E.S. 6628/44)

Washington, 10 septembre 1944, 13 h.
reçu, 11 septembre, 1944, 18 h.

Le général O'Dwyer plaide à Washington la cause de l'Italie; mesures prises par Roosevelt en faveur de l'Italie. Sturzo à Washington.

Venuta generale O'Dwyer¹ a Washington per perorare causa Italia fa sperare buoni risultati. Stampa in questi ultimi giorni ha insistentemente descritto misere condizioni economiche e pericolo conseguenze della disperazione. Discorso del Santo Padre con riferimento a Italia² ha richiamato attenzione su gravità della situazione e pregiudizi cagionati dai ricordi del fascismo vanno diminuendo per quanto stentatamente. Riferisco in via confidenziale, perché l'ho saputo in via confidenziale, che questo Presidente dopo colloquio con suddetto Generale e signor Crowley,³ Capo della Federal Economic Administration, ha deciso dare subito 150 milioni di dollari per riattivare strade, elettricità e mezzi che rendano possibile ripresa dei lavori.⁴ Inoltre generale (?) Hilldring⁵ verrà immediatamente in Italia per assicurare sia bene distribuita buona quantità medicine e cibi. Egli è amico Sua Eccellenza Taylor, che io spero lo presenterà all'Augusto Pontefice. Inoltre Amministrazione economica federale ha deciso distribuire (?) e poi continuare spedizione di molte provvigioni; da questo Ente mi pare si possa più che da altro sperare. Se occorre parlerò nuovamente a signor

¹ Le brigadier général William O'Dwyer, chef de la section économique de la Commission alliée de contrôle en Italie. Le 1^{er} septembre Taylor avait demandé à Roosevelt de le rappeler à Washington au plus tôt pour référer sur la situation italienne. Le 3 Roosevelt convoqua O'Dwyer à Washington pour le 8; le général remit au président un rapport sur la situation italienne. Sur ce voyage et ses suites, cf. FRUS, *The Conference at Quebec* 1944, pp. 210-11, 411-415.

² Le discours du 1^{er} septembre, dont la troisième partie « Pensieri di carità » faisait mention particulière de la situation italienne. Cf. *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, pp. 128-130.

³ Leo T. Crowley, Foreign economic Administrator.

⁴ La décision de Roosevelt est du 8 septembre. FRUS, *cit.* p. 212. Pour la suite, cf. *ibid.* pp. 411-418.

⁵ Le major-general John H. Hilldring, directeur de la division des affaires civiles au Département de la guerre.

13 SEPTEMBRE 1944

Crowley. Io comprendo estremi bisogni e urgenti. Governo procurerà che trasporti si effettuino più breve tempo possibile, così anche a riguardo delle altre provviste, riferendomi al mio telegramma n. 2348.⁶

Da due settimane sacerdote Sturzo⁷ è in Washington e resta ancora pochi giorni. Anche suoi contatti con Personalità governative giovano per perorare causa Italia. È opinione comune che meglio potrebbe giovare Italia se venisse costà.

349. Mgr Montini
au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 585 (A.E.S. 6910/44)

Vatican, 13 septembre 1944

Retour des représentants du S. Siège en Belgique et aux Pays Bas.

Segreteria di Stato ha pregato questo signor Ministro Inghilterra¹ facilitare ritorno in sede Monsignor Micara Nunzio Apostolico Belgio e Monsignor Giobbe Internunzio Apostolico Olanda.² Ministro ha promesso suo interessamento. Vostra Eccellenza Rev.ma voglia adoperarsi nello stesso senso presso codesto Governo.

⁶ Non publié.

⁷ Luigi Sturzo, prêtre, fondateur et ancien secrétaire du Partito Popolare italiano, émigré aux Etats Unis au commencement de la guerre.

¹ Osborne.

² Cf. nr. 345.

13 SEPTEMBRE 1944

**350. Le Vicaire apostolique de Bangkok Perros
à Mgr Tardini**

Tél. (A.E.S. 6115/44)

Bangkok, 13 septembre 1944
reçu, 16 septembre

Opportunité d'une lettre du Pape au régent de Thaïlande.

Son Excellence Pridi régent de Thaïlande¹ après avoir proclamé liberté religieuse témoigna avec le Premier Ministre² grande bienveillance envers mission catholique dans audience spéciale au Vicaire apostolique de Bangkok³ et missionnaires avec mention et souhaits sympathiques pour Sa Sainteté Pie XII.⁴ Réponse du Saint Père au Régent serait bienvenue comme prélude heureux résultats ultérieurs.⁵

**351. Le nonce à Madrid G. Cicognani
à mgr Montini**

Tél. nr. 920 (A.E.S. 6821/44)

Madrid, 14 septembre 1944, 15 h.
reçu, 14 septembre 21 h. 15

Recherches d'une entente entre l'Allemagne et les Alliés.

Persona alta posizione sociale ed economica¹ nell'intento di favorire intesa fra Germania e Alleati ha avuto vari contatti leali e legali con elementi tedeschi e mese scorso col pretesto di affari si recò Francia e Germania dove ebbe colloqui con due Generali che dichiararono

¹ Le 8 août Pridi Phanomyong avait proclamé la liberté de religion et ordonné au gouvernement d'assister les diverses religions.

² Kuang Kavin Phairong.

³ Mgr René Marie Perros, des Missions Etrangères de Paris, évêque titulaire de Zoara, vicaire apostolique depuis 1909.

⁴ Le 16 septembre le vicaire apostolique de Rajaburi, mgr Gaetano Pasotti S.d.B., annonçait avoir été reçu par le régent le 16 août, et l'avoir trouvé bien disposé envers les catholiques et « showed high esteem Holy Father ».

⁵ Cf. nr. 409.

¹ Non identifiée; cf. nr. 357, 358.

formalmente rappresentare pensiero Hitler, che sarebbe: Germania sarebbe disposta a ritirarsi da tutti i Paesi occupati e trattare pace a condizione di essere lasciata libera contro Russia e ciò non perché sia debole, ma per evitare maggiori disastri umanità che sorgerebbero sia dalla necessità impiegare armi sommamente micidiali sia dalle tendenze popolo tedesco che (?) vedrebbe volentieri unione con bolscevismo.

I dirigenti della politica tedesca credono che non sia difficile intendersi con Inghilterra e che maggiore ostacolo è rappresentato da Presidente Stati Uniti che ha come punto essenziale programma eliminazione Hitler più che pensare riorganizzazione mondo; perciò sarebbe necessario che persona autorevole ossia Santo Padre influisse sull'animo Presidente e trattasse convincerlo che quello che importa è evitare caos e pensare riorganizzare Nazioni, cosa che si otterrebbe lasciando Germania in modo da svolgersi in Russia.

Chi riferisce questo è persona seria e mi ha dichiarato che non è stato mai al servizio della Germania, né ne avrebbe bisogno e che ... è mosso dal timore pericolo comunista. Dopo alcuni giorni di riflessione gli ho risposto verbalmente così: 1) che proposta giunge in ritardo poiché tutto sta precipitando; 2) che simile proposta non è nuova ed interiormente pensavo gestioni giornalista Domenico Russo di cui riferii opportunamente;² 3) che sarebbe necessario presentare solide garanzie di serietà al riguardo.

Non ostante lo svolgersi rapido ultimi avvenimenti credo mio dovere comunicare quanto sopra per quell'uso che si stimasse opportuno ed anche per dare soddisfazione buona volontà che dimostra persona in questione.

² Cf. *Actes* 7, pp. 225-228.

352. Pie XII à des soldats polonais

(A.S.S. Manoscritti Pio XII, 1944)¹
 (Discorsi e Radiomessaggi, vol. VI, pp. 135-136)

Vatican, 15 septembre 1944

Paroles de consolation et d'espoir pour la Pologne. Allusion à la résistance de Varsovie; condamnation des atrocités dont la Pologne a été la victime.

... Ed ora vogliamo rivolgere un particolare paterno saluto^a a voi, cari figli della Polonia, cari al Nostro cuore per la^b fedeltà a Cristo e alla sua Chiesa, di cui il vostro popolo ha dato così ammirabili prove,^c doppiamente cari a causa delle ferite e dei dolori della vostra^d amatissima Patria. Le parole quasi si spengono sul Nostro labbro, impotenti come sono ad esprimere efficacemente i sentimenti, di cui, oggi più che mai, siamo animati verso di voi. Vi sia però di conforto il sapere che il Nostro cuore ha sanguinato sulle rovine della vostra grande capitale Varsavia, fra le cui mura si è svolta una delle più dolorose — ma anche delle più eroiche^e — tragedie di tutta la storia della vostra Nazione.^f Eppure, nonostante tante sofferenze e tante angustie, rifulge ognora dinanzi ai vostri occhi la stella della speranza! splendono le vicende, spesso amare, ma pur sempre gloriose, della vostra antica stirpe e della vostra Patria!

Certo Noi abbiamo fatto e continueremo a fare per voi quanto è in Nostro potere, né cesseremo di levare la Nostra voce per ispirare agli uni sentimenti di umanità^g contro gl'inenarrabili orrori e le atrocità di una così terribile guerra, agli altri pensieri di giustizia, che rispetti il vostro diritto, e di carità fraterna, che cerchi con tutti i mezzi di venire in aiuto alle angosce, in cui agonizzano, non meno che gli stessi combattenti, innumerevoli schiere^h di inermi e d'innocenti.

¹ Manuscrit autographe au crayon avec corrections et ratures. En haut la date au crayon rouge écrite par Pie XII. Le texte dactylographié n'a pas été conservé.

^a saluto *corr. pour* una parola di paterno conforto ^b vostra *rayé* ^c ammirabili prove *corr. pour* magnifiche testimonianze ^d eroica *rayé* ^e ma... eroiche *corr. pour* il Nostro cuore sanguinava col vostro mentre si veniva svolgendo nella vostra capitale (ove si è svolta) una delle più dolorose — ma al tempo stesso anche delle più eroiche ^f tragedie... Nazione *corr. pour* di tutta la dolorosa storia della vostra amatissima Patria, del vostro amatissimo popolo. ^g umanità *corr. pour* giustizia ^h innumerevoli schiere *corr. pour* una folla di

Ma al di sopra di tutti i soccorsi umani invocate, o dilette figli, l'ausilio che viene dall'alto;^k levate il vostro sguardo verso la Croce, di cui abbiamo celebrato ieri, nella sacra liturgia, la esaltazione e la potenza, quella Croce,^l ai piedi della quale contempliamo oggi in lagrime la Madre del Crocifisso divino, quella Croce, che salutiamo come nostra « unica speranza », quella Croce che è simbolo di trionfo e di vita.^j

Coraggio dunque e fiducia,^l figli carissimi! Noi confidiamo^m che per la intercessione della gran Madre di Dio, dei vostri Santi e dei vostri Martiri, non tarderà a sonare l'ora, in cui voi canterete al Signore l'inno della liberazione e della salvezza,ⁿ l'ora in cui Iddio muterà in giorni di gioia i giorni della vostra tribolazione, gli anni della vostra sventura in anni di prosperità e di gloria (cfr. Ps 89, 15).

Tale è l'ardente preghiera che innalziamo all'Onnipotente,^o mentre con tutta l'effusione del Notro cuore impartiamo a voi, a tutti i vostri fratelli e sorelle, che soffrono, lottano e pregano,^p alle vostre famiglie, a tutte le persone che vi sono care, a tutti quelli che vi assistono e vi assisteranno, a tutta la^q diletta Polonia,^r la Nostra paterna Apostolica Benedizione.

^k invocate... alto *corr. pour* attendete quello che viene dall'alto ^l Croce, di cui...
 quella *corr. pour* quella Croce che salutiamo come unica speranza ^j quella Croce...
 vita *corr. pour* Non sembrò allora nelle tenebre che lugubrementemente avvolgevano il Calvario,
 che con la morte di Cristo, anche l'opera di lui fosse irrimediabilmente crollata? Ed invece
 dal Calvario essa salì trionfante e gloriosa. ^l Coraggio e fiducia *corr. pour* coraggio
 dunque, coraggio sempre e fiducia ^m confidiamo *corr. pour* non dubitiamo che l'ora
 suonerà e speriamo per ⁿ salvezza. Laetati sumus pro diebus quibus nos humiliasti,
 annis quibus vidimus mala: perché *rayé* ^o all'Onnipotente *corr. pour* al Signore
^p soffrono... pregano *corr. pour* che penano e soffrono ^q vostra *adj. et rayé* ^r Polonia
corr. en Nazione *et rayé*

**353. Le ministre de Grande Bretagne Osborne
à la Secrétairerie d'Etat**

7/210/44 (A.E.S. B.S. 26 orig.)

Cité du Vatican, 15 septembre 1944

Le Gouvernement britannique a pris en considération la question des représentants du S. Siège en Belgique et aux Pays Bas.

His Britannic Majesty's Minister to the Holy See presents his compliments to the Secretariat of State of His Holiness and with reference to an enquiry recently made of him by the authorities at the Holy See regarding the possibility of an early return to Belgium and Holland respectively of His Excellency Monsignor Micara, Nuncio at Brussels, and His Excellency Monsignor Giobbe, Internuncio at The Hague, has the honour to state that he did not fail to draw the attention of His Majesty's Government in the United Kingdom to this matter.¹

Sir D'Arcy Osborne has been informed in reply *a*) that the question of the return to Brussels of members of the Diplomatic Corps accredited to the Belgian Government is at present under discussion and that a further communication on the subject will be addressed to him when the decision is known, and *b*) that there is no immediate prospect of Monsignor Giobbe's return to The Hague, as the Netherlands Government have not themselves resumed residence there.

354. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Tél. nr. 270 (A.E.S. 6412/44)

Budapest, 16 septembre 1944, 18 h. 55
reçu, 18 septembre, 1944, 12 h.

La Hongrie continue la lutte aux côtés de l'Allemagne et espère une intervention du Pape en sa faveur.

Situazione politica assai grave; esercito russo preme contro territorio contestato aspramente (?) diverse parti... non essendovi altra via di uscita che arrendersi ai Bolscevichi. Si sa infatti che a Teheran¹

¹ Cf. nr. 345.

¹ La conférence eut lieu du 27 novembre au 2 décembre 1943; étaient présents Churchill, Roosevelt et Staline.

16 SEPTEMBRE 1944

Ungheria fu consegnata ai Soviets; questo Governo è deciso continuare lotta insieme con Germania. Questa ha promesso e in parte già concesso aiuti, ma non si sa quanto tempo potrà durare resistenza se i russi attaccano in punti diversi (?) ... del popolo ungherese; unica loro speranza è nel Santo Padre che per il tramite Anglo-americani possa fare qualche cosa favore dell'Ungheria. Intanto sono incominciati bombardamenti terroristici; finora nessun danno alla Nunziatura apostolica.

Questione Ebrei perso sua acutezza: sono stati eliminati elementi responsabili delle enormità commesse.

355. Le nonce à Madrid G. Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 924 (A.E.S 6822/44)

Madrid, 16 septembre 1944, 15 h. 45
reçu, 17 septembre, 1944, 11 h.

Menace d'une entente germano-russe si les Alliés persistent à exiger la capitulation sans conditions. Le Pape en parle à Taylor.

Riservato al Sostituto della Segreteria di Stato. Stessa persona di cui al telegramma n. 920¹ mi comunica avere avuto nuove insistenze per le desiderate gestioni. Messo tedesco, parlando sempre a nome di Hitler, dichiara che sono state avanzate da Russia proposte di intesa con Germania. Alla Russia sarebbero riconosciuti confini anteriori 1939 e avvenuta intesa Russia e Germania si metterebbero d'accordo per combinare alleanza con Giappone. Governo tedesco avrebbe rigettato proposta preferendo intendersi con Alleati che dovrebbero lasciare Germania (?) mano libera per opporsi Russia. Però se Alleati insistono sulla resa completa Germania, dirigenti politica tedesca si vedranno obbligati scegliere accordo con Russia per evitare resa umiliante; messo tedesco aggiunge che i suddetti politici riconoscono errori commessi verso Santa Sede e sono disposti riparare.

¹ Cf. nr. 351.

Note de Mgr Tardini:

21-9-44. Sua Santità, ricevendo in udienza S. E. Taylor, gli parla della cosa: in termini larghi, riferendo quanto ha comunicato il Nunzio e osservando che non si sa quanto valore attribuire all'informazione. Taylor prende appunti.²

356. Mgr Devoghel au nonce en Belgique Micara

Tél. nr. 30 (A.E.S. 6097/44)

Londres, 16 septembre 1944, 13 h. 15

Reconnaissance des catholiques belges au Pape après la libération.

Vous prie¹ déposer aux pieds de Sa Sainteté humble hommage filial dévouement et profonde gratitude des catholiques de la Belgique libérée et agréer pour vous-même et Secrétairerie d'Etat expression respectueuse filial attachement. Nonciature et tous vos amis d'ici sains et saufs vous attendent impatiemment et prient Dieu continuer vous garder de tout mal.²

357. Mgr Tardini au nonce à Madrid G. Cicognani

Tél. nr. 712 (A.E.S. 6821/44)

Vatican, 17 septembre 1944

Demande de précisions.

Riferendomi Suo telegramma n. 920¹ prego Vostra Eccellenza Rev.ma indicarmi chi sono persone in esso segnalate.²

² Pie XII après avoir demandé des précisions sur le personnage (cf. nrs 357, 358) en entretint effectivement Taylor dans l'audience du 21 septembre. Cf. lettre de Taylor à Roosevelt du 22 septembre, DI NOLFO, *Vaticana e Stati Uniti*, p. 362.

¹ Mgr Edouard Devoghel était attaché à la Nonciature à Bruxelles dès avant la guerre et depuis le départ forcé du Nonce, il avait la garde de l'immeuble et l'expédition des affaires.

² Le télégramme fut transmis par le ministre belge des Affaires étrangères Spaak à l'ambassade de Belgique à Rome, et présenté le 19 septembre au Pape (A.E.S. 6097/44).

¹ Cf. nr. 351.

² Sur le texte du télégramme 920 une note de Montini dit: « Ex Aud. SS.mi 16-9-44. Chiedere chi siano queste persone ».

18 SEPTEMBRE 1944

358. Mgr Tardini au nonce à Madrid G. Cicognani

Tél. nr. 713 (A.E.S. 6822/44)

Vatican, 18 septembre 1944

Le Saint Siège tentera une démarche dans le sens suggéré par le Nonce de Madrid.

Duole¹ che non sia stato significato più chiaramente nome persona di cui telegrammi nn. 920 e 924, cui conoscenza avrebbe permesso meglio valutare importanza comunicazione. Ciò non ostante, e quantunque ripetute dichiarazioni Alleati rendano assai difficile azione desiderata, si tenterà qualche passo con ogni cautela.²

359. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 408 (A.E.S. 6818/44)

Berne, 18 septembre 1944, 23 h.35
reçu, 19 septembre, 12 h. 15

Un américain veut faire parvenir à Ribbentrop un projet pour terminer la guerre.

Premetto data 16 corrente. Delegato apostolico Turchia¹ comunica: N. 204: Persona assolutamente degna,² attesa gravità e urgenza affare e mancanza altri mezzi comunicazione,³ mi sollecita fare trasmettere immediatamente in forma riservatissima per il tramite Nunzio apostolico Berlino seguente informazione per von Ribbentrop:

« Numero 1. Di sua propria iniziativa l'americano a voi (?) noto venne il 14 settembre presso me e spiegò lungamente che situazione militare e politica è enormemente peggiorata dopo nostro ultimo incontro.

¹ Ce télégramme fut rédigé au crayon par Pie XII, et expédié à midi. L'action prévue par le Pape fut la communication faite à Taylor dans l'audience du 21 (cf. nr. 355).

² Weizsäcker nie que ces démarches aient été engagées par von Papen (*Erinnerungen*, p. 373).

¹ Mgr Roncalli.

² « Marmara » non identifié. A cette date, Papen avait déjà quitté la Turquie.

³ La Turquie avait rompu les relations avec l'Allemagne le 2 août 1944 (FRUS 1944 V, pp. 890-897).

Rispondendo io sottolineavo che il morale delle nostre truppe — anche secondo commenti sfavorevoli — era superiore ad ogni immaginazione. Le battaglie decisive non ancora cominciate perché nostre truppe migliori fornite armi nuove e terribili sono concentrate in Germania dentro e dietro (?) le fortificazioni più moderne e più forti.

L'americano mi diede ragione ma ha dichiarato: “ La (inferiorità?) del materiale dei nostri nemici è talmente immensa che anche il morale più alto tedesco sarà impotente. Nostra superiorità aerea per esempio è così grande che vostra aviazione non conterà più come avversario serio. Gli Alleati sono convinti che vostri fronti saranno fra poco nuovamente spezzati e in seguito completamente sorpassati (?). Finite la guerra prima che tutta la Germania sia distrutta e evitate (??) migliaia di vittime siano uccise ”. Gli ho risposto: “ La propaganda nemica ha minacciato Germania da parecchi anni di tali condizioni pace che non ci resti più che la battaglia ad oltranza. Ciò non ostante sono disposto a fare sottomettere al mio Governo ogni suggerimento che vogliano farmi ”.

L'americano ha risposto: “ Già tre volte io ho preso l'iniziativa presso di voi per l'avviamento di trattative di pace. Ora la situazione Alleati si è talmente migliorata che l'iniziativa deve venire da parte vostra. Io sono sempre prontissimo a telegrafare ogni proposta tedesca con cifrario speciale al mio amico Roosevelt ».

L'americano ha le intenzioni migliori perché anche questa volta è lui che prende l'iniziativa.

Seguirà (?) altro telegramma ⁴ con sue comunicazioni meno importanti. Firmato Marmara ».

⁴ Cf. nr. 362.

360. Le régent de Hongrie Horthy au pape Pie XII

(A.E.S. 6101/44, orig. dactyl. sign. autogr.)

Budapest, 19 septembre 1944

*Situation du peuple hongrois durant la première et la deuxième guerre mondiale.*Euere Heiligkeit!¹

Bitte mir zu entschuldigen dass ich mich brieflich direkt an Euere Heiligkeit wende, ich lege jedoch ein besonderes Gewicht darauf, dass eine Klarheit über die Geschehnisse seit den Pariser Diktaten² und der momentanen Lage Ungarns herrsche. Nach dem ersten Weltkrieg wurde überall die Frage aufgeworfen, wer den Weltbrand verschuldete, Serben, Russen, Frankreich, England oder Deutschland. Es ist bewiesen, dass von allen teilnehmenden Staaten nur Ungarn / durch seinen Ministerpräsidenten Graf Tisza / energisch gegen den Krieg Stellung nahm. Trotzdem litt kein Land annähernd so, wie Ungarn. Nachdem wir den österreichischen Oberkommandanten unterstellt waren, wurden überall wo die schwersten Aufgaben zu lösen waren, magyarische Truppen eingesetzt und daher hatten wir bewiesenermassen unter allen an dem Kampfe teilnehmenden Nationen perzentuell die meisten Toten und verloren überdies 75% unseres Landes. In Paris wurden alle Nachbarn, Rumänen, Kroaten, Serben und Slowaken, für den Verrat mit einem Stück unseres Landes belohnt. Bis wir von den Fronten nach Hause kamen, war das Land in der Hand von Revolutionären, die die in kleinen Gruppen heimkehrenden Truppen an der Grenze entwaffneten. — Die kleine Entente sorgte dafür, dass wir ohne einer Kanone, ohne einer Patrone verblieben. Wir durften keine Waffen erzeugen und keine eigentliche Armee aufstellen oder ausbilden. Erst im Jahre 1938 gelang es uns unseren Kopf aus der Schlinge zu ziehen, doch die volle Bewaffnung unseres Volkes konnten wir bis heute nicht erreichen. — Unsere geografische Lage und die Verhältnisse stellten uns an die Seite der sogenannten Achse. So wurden wir auch in den

¹ Le message fut remis le 24 septembre par un général anglais au baron Apor, ministre de Hongrie, qui s'empessa de le faire parvenir (note Tardini, 26 septembre 1944; A.E.S. 6101/44). Le message avait été apporté à Rome le 23 septembre par des émissaires de Horthy, chargés de sondages de paix auprès des autorités alliées, (lettre de Majoros Janos à Pie XII du 23 septembre 1945; A.S.S. 104448/SA).

² Les Traités de paix de Saint-Germain et de Trianon.

Kampf gegen den Sowjet gerissen, nachdem sowjetische Flugzeuge Kassa und Munkács bombardiert hatten. Trotzdem wir Deutschland mit allem was wir hatten — mit Gut und Blut — unterstützten, fühlten wir von Seiten der nationalsozialistischen Partei immer ein Misstrauen, welches von hiesigen Politikern deutscher Abkunft, die durch Deutschland zur Macht gelangen wollten, immer energisch geschürt wurde.

So kam es zum 15. März, wo ich ins Hauptquartier gelockt wurde, während dessen die deutschen Truppen in Ungarn einmarschierten und das Land besetzten. Da unsere militärischen Kräfte grösstenteils ausser Landes standen, war ein Widerstand nicht möglich. Hier verhafteten sie hunderte von unschuldigen wertvollen Menschen, trieben die Juden zusammen und deportierten sie, brachen in Wohnungen und Geschäften ein, wollten Besitzungen, Fabriken, Gestüte etc. aneignen, ohne dass wir die Möglichkeit hatten all dies zu verhindern. Hitler, mit dem ich einen heftigen Auftritt hatte, betonte immer wieder, wenn ich eine Regierung einsetze, welche sein Vertrauen besitzt, zieht er alle Truppen und Polizeiorgane zurück. Dieses Versprechen hat er nicht gehalten, in Folge dessen waren wir wehrlos, denn wenn wir Kräfte von unseren Grenzen abgezogen hätten, wären die Bolschewiken ins Land geströmt. Die Misshandlung der Juden gehört voll auf die Rechnung der Nazis, wenn auch einige hiesige Sadisten ihres Freundeskreises mitgeholfen haben dürften. Ich habe es als meine Pflicht erachtet, mein Volk in dieser schweren Lage nicht zu verlassen, wie es heutzutage Sitte ist. Wir betrachten uns — wie immer seit tausend Jahren — auch heute als Bollwerk der Christenheit gegen den Ansturm vom Osten. So katastrophal die Lage auch aussieht, vertrauen wir auf die Hülfe des Allmächtigen. Die ganze Welt hielt das magyrische Volk immer mit Recht für eine edeldenkende, ritterliche Rasse und es tut uns besonders weh, dass eine missgünstige Propaganda im Stande war, unseren guten Ruf in den Koth zu treten und dem ungarischen Charakter fremde Greuelthaten uns in die Schuhe zu schieben.

Indem ich Euere Heiligkeit innigst bitte der vielgelittenen ungarischen Nation Ihr väterliches Wohlwollen und Ihren jederzeit bekundeten hohen Schutz auch weiterhin bewahren zu wollen, verbeuge ich mich vor Euerer Heiligkeit mit tiefster Ehrfurcht und Ergebenheit.³

³ Les mots: und Ergebenheit-Horthy, sont de la main du Régent. Note Tardini: «27-9-1944, Eas. Vedere di che si tratta e preparare risposta» cf. nr. 393.

361. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Tardini

Tél. nr. 244 (A.E.S. 3223/45)

Berlin, 19 septembre 1944, 10 h. 40
reçu, 20 septembre, 17 h.

L'Allemagne réclame une nouvelle intervention du S. Siège en faveur de ses diplomates qui ne sont pas encore rapatriés.

Facendo seguito telegramma 196 del 18 agosto scorso¹ comunico che Ministero degli Esteri mi ha pregato richiamare l'attenzione Santa Sede sul fatto che suoi diplomatici accreditati presso Santa Sede non hanno ancora potuto rimpatriare contro tutte norme internazionali al riguardo di diplomatici accreditati presso potenza neutrale. Questo Governo fa nuove insistenze perché Santa Sede rinnovi suo energico intervento.²

362. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 411 (A.E.S. 6819/44)

Berne, 20 septembre 1944, 21 h.
reçu, 21 septembre, 11 h. 30

Dissensions entre les Alliés relativement à la Bulgarie. Inquiétude en Turquie et ailleurs à cause de l'avance des armées soviétiques.

Premessa data 19 corrente Delegato apostolico Turchia¹ comunica: N. 205. Facendo seguito al mio telegramma n. 204,² prego comunicare a Von Ribbentropp quanto segue: tramite Nunzio apostolico Berlino:

«N. 2. L'americano disse: "Bulgaria chiese armistizio unicamente all'Inghilterra la quale ha insistito invio Delegati Cairo e non informato America Russia che dopo fatto compiuto. U.R.S.S. impose

¹ Cf. nr. 326.

² Cf. nr. 364.

¹ Mgr Angelo Roncalli.

² Cf. nr. 359.

trattative Ankara anziché Cairo: Inghilterra rifiutato e allora Russia ha dichiarato guerra Bulgaria. Stati Uniti America furiosi. Esempio cooperazione alleata. Ultimamente parecchi Bulgari vennero sollecitare mio aiuto loro Paese. Come Lei aveva suggerito volevamo fare Bulgaria isola di pace. Purtroppo ho dovuto rispondere Bulgari che era troppo tardi; due settimane prima avrei potuto evitare questo disastro loro Paese ”.

L'americano esprimeva suoi timori per avanzata Russia Balcani. Rimase sorpreso quando è stato informato che un russo zarista di mia conoscenza era venuto per consigliare apertura fronti tedeschi alle armate rosse promettendo condizioni pace buone e onorevoli da parte Stalin. (Amico russo venne propria iniziativa. Preparativi mio internamento mi impedirono (?) comunicare prima).

Oggi un turco mi disse: “ Istanbul e Ankara in pieno terrore dopo arrivo Rossi frontiera bulgaro-turca e greca.

Governo aspetta in settimana richiesta U.R.S.S. per apertura e occupazione Stretti. Per protezione i Tedeschi sarebbero portati in Anatolia. Pericolo rosso ora più che mai vicino; mentre Anglo-americani si preparano per dopo-guerra, Russi agiscono senza riguardo e probabilmente avranno occupato Isole Egee prima che gli altri si muovano ”.

Manifestazioni truppe rosse Bucarest, fornite nuovissimi modernissimi mezzi di fabbrica russa fecero grande impressione Balcani e Turchia.

Oscuramento qui rigoroso causa imminente pericolo U.R.S.S. Firmato Marmara ».

Notes de Mgr Tardini:

21-9-44. Qui sono notizie militari. La cosa è molto più delicata che al n. 1. (E che sarà poi il 3?).

22-9-44. Sua Santità decide di « non comunicare ».

363. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 6819/44, orig. autogr.)

Vatican, 21 septembre 1944

Avis sur l'usage du chiffre avec le Délégué apostolique en Turquie.

Circa telegramma 408 da Berna.¹

Sua Santità si degna:

a) chiedermi se è corretto, da punto di vista del diritto internazionale, che uno Stato si faccia tramite di comunicazioni cifrate quando tra due paesi sono interrotti i rapporti diplomatici e sono quindi impossibili comunicazioni in cifra;

b) rilevare che, in fondo, il cifrato non dice niente di nuovo.

Rispondo al Santo Padre che, a mio sommessimo avviso,

a) uno Stato rimane sempre arbitro di fare una comunicazione cifrata in quelle condizioni, quando, naturalmente, la comunicazione in parola non è di nocumento né al paese da cui parte, né a quello a cui arriva né ad altre nazioni;

b) che ciò tanto più vale nel presente caso in cui, in fondo, la comunicazione può, tutt'al più, far fare un passo verso la pace;

c) che anche il fatto, indiscutibile, che, in fondo, la comunicazione cifrata non contiene nulla di veramente nuovo rende anche più facile la questione perché si tratta, sostanzialmente, di una comunicazione innocua.

Sottopongo umilmente al Santo Padre l'idea che, per evitare, ad ogni modo, una simile responsabilità per la S. Sede si potrebbe incaricare il Nunzio di Berna: a) di fare egli stesso tale comunicazione al rappresentante tedesco a Berna; b) come di sua iniziativa; c) riferendo quanto è a lui giunto dal Delegato apostolico di Turchia.

Sua Santità si degna approvare l'idea, aggiungendo che il Nunzio faccia la comunicazione, se crede.

Preparare il telegramma di risposta. (È delicato: va fatto bene).²

¹ Cf. nr. 359. Mgr Tardini fut reçu par Pie XII à 10 h. 30 avant l'arrivée du télégramme nr. 205 de Roncalli (cf. nr. 362).

² Cf. nr. 366.

21 SEPTEMBRE 1944

364. Mgr Montini au ministre de Grande Bretagne Osborne

(A.S.S. B.S. 26)

Vatican, 21 septembre 1944

La Grande Bretagne est sollicitée de faciliter le retour le plus rapide possible du Nonce en Belgique.

The Secretariat of State of His Holiness presents its compliments to His Britannic Majesty's Minister to the Holy See and desires to thank him for his communication of September 15th, No. 7/210/44, with regard to the return to Belgium and Holland of the respective Papal Representatives.¹

With regard to the return of Monsignor Micara to Belgium, this Secretariat would take the liberty, in view of the disturbed state of affairs in Belgium and of the grave problems which affect the Church there in consequence of the tragic situation which has obtained in that country in recent years, to indicate anew the great desirability of the earliest possible return to Belgium of the Papal Nuncio in the interest of ecclesiastical affairs and independently of the return there of the Diplomatic Representatives accredited to the Belgium Government.

In renewing the expression of its most distinguished esteem, the Secretariat of State declares in anticipation its appreciation of a favorable consideration of this request.²

¹ Cf. nr. 353.

² Le 29 septembre Tardini chargea Godfrey d'intervenir aussi près du nouveau cabinet Pierlot pour le retour de Micara à Bruxelles (tél. nr. 592; A.E.S. 7002/44). Le 26 il en avait parlé avec Osborne et le 27 avec l'ambassadeur de Belgique au Vatican.

21 SEPTEMBRE 1944

365. Myron Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. Amer. 273, orig. dactyl.)

Rome, 21 septembre 1944

Il ne semble pas opportun de demander à l'URSS des garanties en faveur de la liberté religieuse.

“ Regarding the question of obtaining some Soviet assurance on the religious question one reaches the reluctant conclusion that at this particular moment it would be unwise to raise the question openly. Our Russian allies, as well you know, are most sensitive, and for us to press for a commitment from them now might be interpreted as an affront in view of the various statements they have made during the past year concerning freedom of worship in the Soviet Union. For the same reason it might be highly dangerous to inject the question of religious freedom into the Dumbarton Oaks discussions, inasmuch as such discussion could be directed toward only one participant.

This is an issue which perhaps we cannot and should not attempt to force by a frontal assault. Might it not be preferable to exert our influence quietly and constantly and, instead of seeking to obtain a formal commitment to respect freedom of religion, to use our good offices whenever possible in the practical tests of Soviet respect for that principle? ”

Note de Mgr Tardini:

24-9-44. Consegnatami dal S. Padre.

S. E. Taylor, nell'ultima udienza¹ accordatagli da Sua Santità gli lesse una « risposta » di Roosevelt all'appunto che la S. Sede aveva dato a Taylor circa il comunismo.² Il S. Padre chiese a Taylor copia della lettera. Taylor ha mandato solo la parte centrale. Che è questa.

¹ Taylor avait été reçu par Pie XII le 21 septembre. Le Pape écrivit en haut de la feuille la date de ce jour.

² Cf. nr. 295 et 297.

366. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 610 (A.E.S. 6819/44)

Vatican, 22 septembre 1944

Le nonce Bernardini est autorisé à communiquer au Ministre d'Allemagne à Berne le télégramme reçu de Mgr Roncalli.

Ricevuti telegrammi nn. 408 e 411.¹

Delegato apostolico Turchia inviava seguente comunicazione avuta da persona che egli definisce « assolutamente degna », con preghiera di trasmetterla al ministro von Ribbentrop: « Di propria iniziativa (ecc. come nel telegramma n. 204 dalla Turchia, fino a: è lui che prende iniziativa. Firmato Marmara »; omettendo la frase: seguirà altro telegramma ecc.).²

Non sembra opportuno che Santa Sede intervenga direttamente. Ma non si vede difficoltà a che Vostra Eccellenza Reverendissima, se lo ritiene opportuno, comunichi, come di propria iniziativa, a costo Ministro Germania quanto sopra, quale notizia a Lei pervenuta da Ecc.mo Delegato apostolico Turchia.³

367. Mgr Tardini au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1879 (A.E.S. 6469/44)

Vatican, 23 septembre 1944

Le Délégué à Washington est chargé d'intervenir en faveur de la Hongrie menacée par l'URSS.

Nunzio apostolico Budapest comunica¹ che popolo ungherese avendo saputo che a Teheran Ungheria fu assegnata ai Sovieti ripone unica speranza Santa Sede confidando che suo intervento presso Alleati valga evitare a quella Nazione grave pericolo.

¹ Cf. nr. 359 et 362.

² Le nonce Bernardini ne pouvant lire le texte de Roncalli, se fit répéter en clair le message transmis.

³ Cf. nr. 363.

¹ Cf. nr. 354.

26 SEPTEMBRE 1944

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima fare opportunamente qualche passo in favore infelice popolazione. Circa questione ebraica Monsignor Rotta rileva che ora ha perso sua acutezza essendo stati eliminati responsabili enormità commesse.

368. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Ital. 1357 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 26 septembre 1944

Le S. Siège et les Alliés apprécient diversement le danger communiste.

S. E. Il ministro Osborne mi dice:

1) che il comunismo è ormai cambiato; 2) che è rimasta solo la S. Sede a far propaganda per il comunismo, gridando sempre contro di questo.

Mi è facile rispondere: 1) che non è intervenuto alcun cambiamento sostanziale; 2) che la S. Sede continua a difendere la causa della verità e della giustizia; 3) che sarebbe assai dannoso se chi dovrebbe fronteggiare il pericolo comunista non si accorgesse neppure della sua esistenza.

[2-12-1944].¹

Il S. Padre mi dice che, uno dei giorni scorsi, l'ing. Galeazzi è stato invitato a pranzo dall'ambasciatore americano S. E. Kirk² (un grandissimo signore che vive in mezzo al più fastoso sfarzo). L'Ambasciatore ha detto all'Ingegnere che è la S. Sede che esagera il pericolo comunista, il quale, invece, è inesistente: anche in Italia, dove (diceva il sig. Kirk) sono tutti tanto individualisti. (*Deus quos perdere vult...*).

¹ Note ajoutée par Tardini sur la même feuille à cette date.

² Alexander C. Kirk, conseiller politique des Etats Unis au Quartier général allié en Italie.

27 SEPTEMBRE 1944

**369. Le pape Pie XII
au prince régent de Belgique Charles**

Tél. nr. 2913-1435 (A.S.S. Uff. Télégr. 1944)

Vatican, 27 septembre 1944

Vœux pour la Belgique.

Nous agréons les filiales expressions par lesquelles Votre Altesse Royale nous fait part de son élection au poste de Régent du Royaume¹ et tenons à l'assurer de la particulière affection que nous portons a son cher pays en une heure si grave de son histoire. Formant des vœux pour Sa Majesté le Roi² et priant Dieu de vous assister dans votre difficile tâche nous avons confiance que vous saurez vous en acquitter dans l'esprit des nobles traditions chrétiennes de la Belgique et vous envoyons de tout cœur ainsi qu'à tous nos fils belges notre paternelle bénédiction apostolique.

370. Le pape Pie XII à un groupe de Tchéques

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1944 II 20-22)

(*Discorsi e radiomessaggi* VI p. 149-151)

Vatican, 28 septembre 1944

Commemoration de saint Venceslas et de son action pour le catholicisme en Bohême. Encouragements et vœux pour l'avenir.

Dopo di avere,^a diletti figli e figlie, assistito questa mattina stessa ^b nella Patriarcale Basilica Vaticana, santuario comune ^c di tutti i popoli e di tutti i tempi, al S. Sacrificio della Messa celebrata ^d all'altare di ^e S. Venceslao, in^f memoria del suo cruento martirio, voi siete venuti presso di ^g Noi, per portarCi il vostro omaggio,^h per attestare la incrol-

¹ Télégramme du prince Charles, non retrouvé.

² Léopold III. Son frère Charles était devenu régent du royaume le 20 septembre.

^a Dopo... avere *corr. pour* Voi avete ^b assistito... stessa *corr. pour* celebrato testé
^c comune *adj.* ^d al... celebrata *adj.* ^e di *corr.* del vostro Patrono ^f in *corr. pour*
Patrono principale della Boemia *corr. et rayé* ^g presso di *corr. pour* siete poi venuti a
^h il... omaggio *corr. pour* il saluto delle vostre popolazioni

labile vostra fedeltà alla ^k Chiesa di Cristo, la vostra filiale devozione alla Sede ^l di Pietro.

Senza dubbio, già prima,¹ anno per anno, voi avete reso al santo Duca e Martire il tributo della vostra venerazione e avete ^m invocato il suo patrocinio ⁿ per i vostri connazionali, ai quali Noi stessi siamo stati sempre vicini specialmente nelle loro sofferenze.^o Ma oggi, dominati come siete ^p dal pensiero della importanza capitale ^q dell'ora presente e del prossimo avvenire per la sorte delle vostre terre, con quanto maggior fervore — ne siamo sicuri — voi avete elevato a lui la vostra preghiera supplichevole! ^r

Terre benedette le vostre! terre che la natura ha ornato di una bellezza multiforme,^s dai fertili campi dell'Elba e della Moldava sino ai maestosi massicci degli Alti Tatra: terre feconde che innalzano verso il cielo l'opulenza delle loro selve e nascondono nelle loro viscere i preziosi ^t tesori del suolo; terre ^u abitate da genti sobrie e laboriose, la cui cultura non ha perduto il contatto con la ^v natura e col sentimento popolare! Lunga e piena di vicissitudini è la loro storia. Se essa sembra aver toccato l'apice della grandezza ^w verso l'anno 1350, al tempo dell'Imperatore Carlo IV, quando Praga, la « *Zlata Praha* », l'« aurea Praga »^x era il centro della civiltà europea; l'era,^y in cui noi viviamo, non è per voi meno ricca di eventi, sereni e ^z luminosi od angosciosi ed ^a oscuri, e di svolgimenti, dei quali attendete con ansia l'esito definitivo.^b

Noi accompagnamo i vostri timori e le vostre speranze coi Nostri intimi voti paterni. Possano le prossime deliberazioni portare a voi sicurezza esteriore e all'interno ^c vera pace, una pace fondata sul principio, apertamente professato e lealmente praticato, della eguaglianza dei ^d diritti per tutti.

^k alla *corr. pour* verso la ^l alla Sede *corr. pour* al Successore ¹ prima *corr. pour* ben spesso ^m il... e avete *adj.* ⁿ patrocinio *corr. pour* protezione ^o ai quali... sofferenze *adj.* ^p dominati... siete *corr. pour* ma oggi, ne siamo sicuri, la vostra supplica si è innalzata a lui con particolare fervore, poiché tutti voi, crediamo, siete dominati ^q capitale *corr. pour* decisiva ^r con quanto maggior... supplichevole! *adj.* ^s terre... multiforme *corr. pour* multiformi nella bellezza della loro natura, ^t terre... preziosi *corr. pour* feconde e ricche di selve e di ^u terre *adj.* ^v non ha... con la *corr. pour* è ancora aderente alla ^w Se essa... grandezza *corr. pour* Se uno dei punti culminanti si trova ^x la Zlata... Praga *corr. pour* l'aurea Praga ^y l'era *corr. pour* (l'epoca *rayé*) i decenni ^z in cui... sereni e *corr. pour* sono per voi non meno ricchi di eventi,

^a angosciosi ed *adj.* ^b dei quali ...definitivo *corr. pour* al cui definitivo risultato voi andate incontro con ansiosa attesa. ^c all'interno *adj.* ^d praticato... dei *corr. pour* messo in pratica dell'uguale diritto

La vita e la morte di S. Venceslao sollevano varie e questioni, che la indagine storica non ha fino ad oggi interamente chiarite (cfr. *Propylaeum ad Acta SS. Dec. - Martyr. Rom.*, 1940, pag. 421 sg). Un fatto ^t tuttavia è certo: che egli cadde ^g nella lotta per la fede del suo popolo; quella fede cattolica romana che fu insegnata ai ^h vostri antenati da generosi ⁱ Apostoli, venuti sia ^j dall'Oriente, come Cirillo e Metodio, che ^k dall'Occidente germanico. Dare al suo potere e al suo territorio una impronta cristiana: tale ^m fu l'intento e il proposito, che animò lo spirito ⁿ del Santo. Martire invitto, ^o egli continuò a vivere nella memoria dei fedeli, come simbolo ed eroe della concezione cristiana dello Stato, ^p e anche voi volgete a lui ora lo sguardo ^q e lo invocate per confidargli il vostro avvenire. Egli, che vi ha protetti nel passato, quando i più gravi pericoli minacciavano la vostra fede, non vi abbandonerà nel momento presente e nel futuro. ^r

Innalzate ^s a lui le vostre grandi suppliche: che egli ^t conservi e rinvigorisca ^u la vita religiosa così fiorente in molti nelle vostre terre native; che egli avvolga ^v nella sua calda e fortificante aura ^w di fede e di pietà i deboli e i tiepidi; che per le preghiere di lui il Signore vi doni sacerdoti secondo il suo cuore, i quali infondano nelle ^y anime vostre e in quelle della vostra gioventù solida ^z virtù, santa purezza e soprattutto un grande amore verso Cristo; che, cessato il turbine ^a della guerra, vi sia dato di stabilire e modellare con piena libertà ed indipendenza ^b la vostra vita familiare, l'educazione dei vostri figli, i vostri ordinamenti sociali e le vostre pubbliche istituzioni secondo i principi, che i Nostri Predecessori e Noi stessi abbiamo potuto esporre al mondo e che affondano le loro radici ^c nello spirito e nella dottrina di Cristo.

^e sollevano varie *corr. pour* suscita una serie di ^f Un fatto *corr. pour* Una cosa
^g egli cadde *corr. pour* il Santo è caduto ^h quella fede... insegnata ai *corr. pour* La Chiesa
cattolica, fondata sulla rocca di Pietro, fu introdotta e stabilita nel mondo dei ⁱ generosi
corr. pour vostri ^j sia *adj.* ^k che *corr. pour* o ^m tale *adj.* ⁿ animò lo spirito
corr. pour riempì l'animo ^o Martire invitto *adj.* ^p come ...Stato *corr. pour* Come
vivente simbolo, come eroe della concezione cristiana dello Stato egli ha continuato a vivere
nella memoria dei fedeli ^q volgete... sguardo *corr. pour* lo guardate ^r quando... nel
futuro *corr. pour* quando eravate minacciati da gravi pericoli per la vostra fede, così pure
non vi abbandonerà nell'ora presente e per l'avvenire. ^s Innalzate *corr. pour* Rivolgete
^t egli *adj.* ^u rinvigorisca *corr. pour* rinforzi ^v così fiorente... avvolga *corr. pour* larga-
mente tra voi fiorente e richiami ^w aura *corr. pour* atmosfera ^x per le... lui *adj.*
^y infondano... vostre *corr. pour* istillino negli animi vostri ^z solida *corr. pour* vera

^a cessato... turbine *corr. pour* dopo la fine ^b ed indipendenza *adj.* ^c che... nello
corr. pour le cui radici riposano

Voi ben sapete quanto sia necessaria la grazia e l'assistenza divina perchè queste speranze, in mezzo a così procellose congiunture,^d possano avverarsi. Ma il Signore è il re dei secoli;^e nelle sue mani sono i cuori dei reggitori dei popoli. La potente intercessione della Madre di Dio, nelle vostre regioni^f tanto venerata, e quella^g di S. Venceslao, vi ottengono dal Padre celeste^h ciò che la Chiesa implora nella sua liturgia: «Concedi a noi, te ne preghiamo, o Signore: che l'andamento del mondo, conforme all'ordine tuo, proceda per noi nella pace, e che la tua Chiesa si allieti di una devozione serena» (*Domin. IV post Pent. Oratio*).

Con tale voto e come pegno dei più abbondanti favori celesti, impartiamo di cuore a voi^k qui presenti, alle vostre famiglie e a tutti i vostri connazionali la Nostra paterna Apostolica Benedizione.

371. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 425 (A.E.S. 8361/44)

Berne, 29 septembre 1944, 21 h. 15
reçu, 30 septembre 10 h.

Rumeurs d'une entente entre le Reich et l'Union soviétique.

Questo Ministro Germania¹ tornato ieri da Berlino, mi comunica seguente informazione che con riserva trasmetto Vostra Eccellenza Rev.ma: data impossibilità trattare con Inghilterra e Stati Uniti d'America, si parla di possibile intesa con Russia. Queste voci sono principalmente avvalorate da recenti lunghissimi ripetuti colloqui tra Führer e Ambasciatore Giappone.

^d in mezzo... congiunture *corr. pour* nonostante tanti pericoli ^e secoli *corr. pour* tempi
^f regioni *corr. pour* terre ^g e quella *adj.* ^h vi... celeste *corr. pour* possano ottenervi
dal Signore ^k tutti *rayé*

¹ Otto Carl Köcher.

372. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 315 (A.E.S. 6494/44)

Vatican, 30 septembre 1944

La Nonciature ne peut refuser de suivre le Gouvernement hongrois.

Ricevuto telegramma n. 284.¹

Santa Sede non ha notizie circa attitudine Russi verso Chiesa Cattolica nei territori ora occupati.

In ogni caso è dovere Clero in cura d'anime non abbandonare fedeli. Se Governo si trasferisse altrove cotesta Nunziatura non potrà rifiutarsi seguirlo.²

**373. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 594 (A.E.S. 3224/45)

Vatican, 30 septembre 1944

Intervenir en faveur du rapatriement des diplomates allemands accrédités près le S. Siège, transférés à Taormina, où ils se trouvent comme internés. L'un d'eux est mort.

Tredici luglio scorso per disposizione Autorità Militari Alleate e previa intesa con queste Rappresentanze Diplomatiche americana e britannica partirono con aereo americano per essere rimpatriati dopo preveduta sosta a Siracusa un rumeno e otto tedeschi diplomatici accreditati presso Santa Sede.¹ Discesi stesso giorno Taormina Albergo Miramare vi si trovano tuttora come internati. Albergo circondato da filo ferro spinato.

¹ Télégramme du 27 septembre, non publié. Le Nonce demandait des instructions pour le cas d'une éventuelle occupation soviétique.

² Omises indications relatives au chiffre.

¹ Cf. nr. 295.

30 SEPTEMBRE 1944

Non ostante ripetute insistenze verbali scritte per ottenere rimpatrio o trasferimento in Paese neutrale reso particolarmente necessario per signor Hahn segretario consolare divenuto colà cieco per diabete, nulla si è ottenuto finora.

Si apprende ora che signor Hahn è morto 25 corrente.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma sollecitare decisione desiderata conforme norme internazionali.

374. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 902 (A.E.S. 3223/44)

Vatican, 30 septembre 1944

Le Vatican est intervenu en faveur des diplomates allemands accrédités près le S. Siège.

Ricevuto telegramma n. 244.¹

Santa Sede non ha mancato né manca d'interessarsi continuamente per rimpatrio diplomatici trattenuti Taormina. Sono state ripetute insistenze per iscritto e verbali con queste Rappresentanze Diplomatiche americana e britannica. Arcivescovi Palermo, Messina e Arciprete Taormina sono stati interessati per visite, assistenza diplomatici ai quali Santa Sede inviò anche libri. Ora sono state interessate Delegazioni Londra Washington per sollecitare e ottenere desiderato rimpatrio.

¹ Cf. nr. 361.

2 OCTOBRE 1944

375. Mgr Tardini au nonce à Madrid G. Cicognani

Tél. nr. 721 (A.E.S. 6823/44)

Vatican, 2 octobre 1944

Usage et démenti des dépêches de Madrid du 14 et 17 septembre précédent.

Contenuto telegrammi Vostra Eccellenza Reverendissima n. 920 e n. 924¹ fu oggetto di riservate e caute comunicazioni. Si fa però ora sapere alla Santa Sede che informazioni non corrispondono verità.²

376. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 631 (A.E.S. 6820/44)

Berne, 2 octobre 1944

Des dernières dépêches de Mgr Roncalli, la première a été communiquée, non la seconde.

Prego comunicare quanto segue alla Delegazione apostolica Turchia, premessa data 2:

N. 221. Nunzio apostolico Svizzera, secondo istruzioni di questa Segreteria di Stato,¹ ha già comunicato contenuto telegramma Vostra Eccellenza Reverendissima n. 204² a Ministro tedesco Berna, come di sua propria iniziativa e quale notizia a lui pervenuta da parte di Vostra Eccellenza.

Per ragioni di delicatezza non si è creduto opportuno trasmettere contenuto telegramma n. 205.³

¹ Cf. nr. 351 et 355.

² Pie XII en avait parlé à Taylor le 21 septembre (cf. nr. 355), et l'avait encore reçu le 27.

¹ Cf. nr. 366.

² Cf. nr. 359.

³ Cf. nr. 362 et 363.

2 OCTOBRE 1944

377. Le régent de la délégation au Caire Hughes à Mgr Tardini

Rap. nr. 4421/E (A.E.S. 7024/44 orig.)

Le Caire, 2 octobre 1944

Inutile de démentir la nouvelle de la présence d'envoyés du S. Siège à la conférence panarabe en Egypte.

In occasione dell'adunanza panaraba tenuta in Egitto questi giorni,¹ i giornali hanno pubblicato un'informazione secondo la quale la Santa Sede avrebbe incaricato Sua Eccellenza Monsignor Khouzam,² vicario patriarcale copto, e Sua Eccellenza Mgr Nessimian,³ vescovo armeno, di rappresentare la Santa Sede presso detta adunanza.

Si diceva di più che la Santa Sede dava a predetti Prelati istruzioni per tutti i fedeli di avere a smettere certi pregiudizi anti-musulmani e di consacrarsi ad una più stretta collaborazione politica e sociale col gruppo islamico nelle regioni dell'Oriente.⁴

Mi rendo conto dell'inesattezza di tali voci; ma i due prelati sono in villeggiatura e vorrei trovarmi autorizzato a dire quello che è vero.⁵ Non ritengo però opportuno di pubblicare una smentita per via della stampa: tale passo non avrebbe, secondo quanto vedo, nessuna necessità né nessun buon effetto. È visibile per tutti che la conferenza ha avuto luogo senza l'assistenza di nessun vescovo.

¹ La conférence s'était ouverte le 25 septembre à Alexandrie et la presse du Liban et de l'Irak avait annoncé la présence du S. Siège. Les Délégués (Leprêtre et de Jonghe) avaient demandé des explications.

² Mgr Marc Khouzam, évêque de Thèbes des Coptes depuis 1926, administrateur apostolique du Patriarcat d'Alexandrie des Coptes.

³ Mgr Jacques Nessimian, archevêque d'Alexandrie des Arméniens depuis 1933.

⁴ Ces nouvelles furent reproduites par le journal de Beyrouth « L'Orient » (24 septembre) comme communiqué AFP provenant du Vatican.

⁵ Cf. nr. 410.

5 OCTOBRE 1944

**378. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 448 (A.E.S. 7094/44)

Londres, 3 octobre 1944, 21 h. 11
reçu, 4 octobre 11 h. 30

Sur le retour des représentants du S. Siège en Belgique et aux Pays Bas.

Ricevuto telegramma n. 592.¹

Questo Governo mi informa che 1) ... Comando Supremo Alleato nessuna difficoltà viaggio Mons. Micara a Bruxelles purché Governo belga gradisca; si attende risposta questo Ambasciatore Belgio: ² ho fatto passi presso detto Ambasciatore. 2) Governo olandese non è ancora tornato in Olanda quindi pel momento nulla si può fare per affrettare ritorno Internunzio. Dopo partenza Governo olandese da Londra farò nuovamente passi.

**379. Le président de la Pologne Raczkiewicz
au pape Pie XII**

Tél. s. nr. (A.E.S. 6342/44)

Londres, 5 octobre 1944
reçu, 5 octobre 12 h. 30

Remerciements pour l'audience accordée aux soldats polonais et pour l'appui moral assuré à la Pologne.

Je tiens à exprimer à Votre Sainteté ma profonde reconnaissance pour l'accueil paternel qu'Elle a daigné réserver le 15 septembre 1944 aux représentants du second corps de l'Armée polonaise en leur accordant une nouvelle et émouvante Audience ainsi que pour les nobles paroles qu'Elle a bien voulu leur adresser à cette occasion.¹ Au moment où après cinq années de lutte contre l'envahisseur toute la Nation polonaise se dresse dans un effort suprême pour regagner pleine

¹ Non publié. Cf. nr. 364.

² Emile de Cartier de Marchennes (ambassadeur à Londres de 1927 à 1946).

¹ Cf. nr. 352.

7 OCTOBRE 1944

indépendance et assurer sa souveraineté, ce nouveau témoignage de l'inestimable appui moral de l'Auguste Personne du Souverain Pontife et de la faveur de ses sentiments bienveillants sera ressenti avec gratitude et dévotion filiales par tous les Polonais.²

380. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 431 urgent (A.E.S. 6301/44)

Berne, 7 octobre 1944, 20 h.
reçu, 9 octobre 10 h. 45

Arrivée du nonce Valeri à Paris. Question de son remplacement, de la démission de plusieurs évêques; incident à Notre-Dame de Paris.

Nunzio apostolico Francia¹ data 29 settembre comunica:

N. 3. ... istruzioni pervenutemi attraverso Nunziatura apostolica cercai raggiungere Parigi. Difficoltà di comunicazioni ne fecero rimettere esecuzione. Solamente il 25 settembre corrente in seguito anche al desiderio espresso dal Rappresentante dell'attuale Governo a Vichy e facilità da esso offertami, raggiunsi con tutto il personale diplomatico la capitale. Il 26 chiesi udienza dal signor Brugère,² segretario Affari esteri, il quale prima fece allusione questione Vescovi che dovrebbero essere rimossi poi mi dichiarò che mi considerava come persona privata e che tutti Capi Missione pervenuti da Vichy avrebbero dovuto presentare, in seguito ad agrément, nuove credenziali al nuovo Governo. Risposi che mi meravigliavo altamente attese sollecitudini che Ministro degli Esteri aveva fatto per avermi Parigi e che Santa Sede mi inviava nelle medesime condizioni in cui si trova costì signor Guérin; aggiunsi comunque che se Ministro degli Esteri desiderava vedermi mi tenevo disposizione. Finora non sono stato chiamato. Si vorrebbe dunque riconoscimento di diritto, oltre che quello di fatto. Decisione spetta Santo Padre; a parte Russia nessuno ha accordato credo questo riconoscimento Governo provvisorio.

² Sur le télégramme, note de mgr Montini: « Ex Aud. S.mi 7-10-44 - Rispondere breve parola a firma di Sua Santità ». Cf. nr. 385.

¹ Mgr Valerio Valeri.

² Raymond Brugère, secrétaire général.

7 OCTOBRE 1944

Arcivescovo New York avrà messo Vostra Eccellenza Reverendissima corrente gravissimo incidente occorso Arcivescovo di Parigi;³ io lo ignoravo, non ne avevo avuto a Vichy che vago presentimento attraverso comunicazione radio...

Vescovo di Mende⁴ ha dovuto lasciare diocesi; Vescovo di Arras⁵ trovasi sotto sorveglianza a venti chilometri da Arras.

Questione Vescovi suscitata soprattutto da partito democratico cristiano.

Situazione generale molto confusa. Questione (?) del Nunzio apostolico delicatissima. Appena sarà possibile tenterò fare viaggio Berna onde mettermi contatto con Vostra Eccellenza e avere istruzioni.

381. L'ambassade de Belgique à Mgr Tardini

Note s. nr. (A.E.S. 6500/44, orig.)

Rome, 7 octobre 1944

Satisfaction du Gouvernement de l'envoi d'un représentant pontifical en Belgique.

En l'absence de S. E. l'Ambassadeur,¹ j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence, à la suite d'un télégramme de Monsieur le Ministre des Affaires étrangères² « que le Gouvernement du Roi avait appris avec satisfaction que le Souverain Pontife avait décidé de se faire représenter prochainement auprès de lui ».³

³ La défense faite au cardinal Suhard de paraître à Notre-Dame au *Te Deum* chanté pour la libération de Paris.

⁴ Mgr François Auvity, évêque de Mende depuis 1937.

⁵ Mgr Henri Dutoit, évêque d'Arras depuis 1931.

¹ Adrien Nieuwenhuys.

² Henri Spaak.

³ Cf. nr. 364 note 3.

382. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 50/9 (A.E.S. 7787/44 orig.)

Paris, 9 octobre 1944

Retour à Paris. Le Gouvernement provisoire met en question le maintien à leur poste des diplomates accrédités à Vichy: réflexions du Nonce à ce sujet.

Il giorno 25 del mese scorso¹ lasciai, con Mons. Pacini² e Mons. Rocco³ Vichy, dove avevamo vissuto questi ultimi quattro anni, per rientrare nella residenza di Parigi. Insieme a noi venivano pure l'Incaricato di affari di Spagna con tutto il personale ed i Ministri d'Irlanda e di Monaco, questi due ultimi tuttavia nell'intenzione di rientrare temporaneamente a Vichy onde finire di mettere in ordine i propri affari.

Il 26 seguente chiesi udienza al Segretario Generale signor ambasciatore Brugère il quale mi ricevette nel dopopranzo circa le ore 5. Egli mi fece subito capire che mi riceveva come persona privata. La stessa cosa ripetette, poi, e in modo anche più spiccio, ai colleghi succitati dichiarando che l'attuale Governo, senza far questione di persone, non desiderava nessuno di coloro ch'erano stati accreditati a Vichy. Veramente i precedenti, almeno in Francia, starebbero per la tesi contraria. Così nel 1870 alla caduta dell'imperatore Napoleone, rimasero presso il Governo provvisorio l'Ambasciatore d'Inghilterra, il Ministro degli Stati Uniti e perfino, per più mesi, il conte Nigra noto per la sua amicizia con l'Imperatore stesso.

In ogni modo per quanto mi riguarda, risposi al signor ambasciatore Brugère che non avevo nulla da ridire circa la decisione del Governo provvisorio, ma che mi meravigliavo altamente che essa mi fosse comunicata dopo ch'ero stato invitato a ritornare a Parigi. Infatti a parte alcuni dettagli significativi, come quello per es. che la radio stessa di Algeri aveva annunziato il mio ritorno a Parigi in aereo il giorno seguente alla liberazione della città, sta il fatto che a Vichy mi fu letto dal sig. console generale Verdier, il quale vi rappresenta il Ministero degli AA.EE., un cablogramma con il quale gli si chiedeva

¹ Cf. nr. 380.

² Mgr Alfredo Pacini, conseiller.

³ Mgr Carmine Rocco, secrétaire.

perché il Nunzio non rientrava ancora a Parigi e lo si pregava nello stesso tempo di mettere a mia disposizione i mezzi necessari al viaggio. Durante il viaggio stesso, a metà cammino, ci incrociammo con il sig. Lebel del Ministero degli Esteri. Egli venne subito incontro a me — il nostro convoglio si era fermato per poter mangiare qualche cosa — dicendomi che ormai i nove decimi dello scopo del suo viaggio a Vichy erano senza ragione giacché egli vi si recava proprio per sapere quando sarei giunto nella capitale.

D'altronde è anche da rilevare che il giorno seguente al nostro arrivo a Parigi, tutta la stampa ne dette ampia notizia ai lettori. Senza dubbio bisogna tener conto della confusione che in questi primi tempi regna forzatamente al Quai d'Orsay, anche perché il palazzo del Ministero degli Esteri è uno dei pochi che ha subito dei danni; in ogni modo la cosa è nei miei riguardi piuttosto stupefacente.

Comunque io dichiarai al signor Segretario Generale che presentasse i miei rispetti al signor Ministro degli Esteri⁴ e che stavo a sua disposizione se Egli giudicasse opportuno di ricevermi.

Non dubito che il signor Brugère non abbia fatto la commissione, sebbene stia per lasciare il suo posto essendo stato nominato Ambasciatore a Bruxelles. Il signor Ministro degli Esteri non ha dato, tuttavia, finora alcun segno. Solamente avant'ieri fu riferito dal rev. abbé de Poncheville,⁵ il quale si era recato a vederlo, che il signor Ministro, durante la conversazione, aveva detto che contava vedere nei prossimi giorni il Nunzio.

Se così sarà, potrà essere chiarita la mia situazione; altrimenti mi atterrerò alle istruzioni che l'Eccellenza Vostra Reverendissima vorrà farmi pervenire. Mi pare, infatti, estremamente difficile, salvo il miglior giudizio di Vostra Eccellenza, ch'io possa rimanere qui, com'è stato suggerito da qualcuno, in qualità di Delegato apostolico.⁶

⁴ Georges Bidault.

⁵ Charles Thellier de Poncheville (1875-1956), ordonné prêtre en 1900, établi à Paris depuis 1904, connu comme prédicateur, et écrivain.

⁶ Note de mgr Tardini: « V[isto] S[anto] P[adre]. 26-11-44 ».

10 OCTOBRE 1944

**383. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 598 (A.E.S. 7094/44)

Vatican, 10 octobre 1944

Solliciter le passage du nonce à Bruxelles.

Ricevuto telegramma n. 448.¹

Questa Ambasciata Belga ha fatto conoscere gradimento suo Governo per ritorno Nunzio apostolico in sede.²

Atteso vivo desiderio Santo Padre che Mons. Micara torni al più presto a Bruxelles, Vostra Eccellenza Rev.ma è pregata interessarsi presso codeste Autorità perché vogliano agevolarne il ritorno.

**384. La Légation de Grande Bretagne
à la Secrétairerie d'Etat**

62/9/44 (A.S.S. 83913, orig.)

Cité du Vatican, 10 octobre 1944

Le Quartier général allié facilitera le retour de Mgr Micara en Belgique.

His Britannic Majesty's Minister presents his compliments to the Secretariat of State of His Holiness and has the honour to refer to the Secretariat's Note No. 83913/SA regarding the return of His Excellency Monsignor Micara to Brussels.¹

Sir D. Osborne now learns that, the Belgian Government having agreed to His Excellency's return, the Supreme Headquarters of the Allied Forces in Western Europe will be prepared to arrange travel facilities for him from either London or Paris to Brussels.

His Majesty's Minister is now in consultation with the competent Allied Authorities in Rome with a view to arrangements being made for Monsignor Micara's journey by air from here to England or France; and he will not fail to communicate afresh with the Secretariat of State as soon as any definite arrangement is reached.

¹ Cf. nr. 378.

² Cf. nr. 381.

¹ Cf. nr. 364.

11 OCTOBRE 1944

**385. Le pape Pie XII
au président de la Pologne Raczkiewicz**

Tél. s. nr. (A.S.S. 84725, minute, copie)

Vatican, 11 octobre 1944

Réponse de Pie XII aux remerciements du Président.

Les filiales expressions de Votre Excellence¹ Nous touchent vivement et Nous l'en remercions en l'assurant que l'accueil que Nous réservons aux soldats polonais n'est que l'expression de Nos sentiments de paternelle affection pour leur chère patrie. Nous tenons à vous redire en ces heures où l'épreuve s'est faite plus lourde pour elle que Nos prières s'élèvent vers Dieu de façon plus particulière encore pour que l'abondance des divins secours soit proportionnée à la grandeur des souffrances endurées tandis que de tout cœur Nous renouvelons à Votre Excellence et à tous Nos fils de Pologne la Bénédiction Apostolique.²

386. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. s. nr. Francia 975, orig. autogr.)

Vatican, 11 octobre 1944

Réflexions sur les formalités diplomatiques à remplir auprès du Gouvernement provisoire de Paris.

1. Che si debbano preparare e presentare nuove credenziali quando cambia il capo dello stato è cosa da studiare. Non ricordo che in Francia si siano in passato presentate nuove credenziali quando avveniva la nomina di un nuovo presidente.¹ Da notare che in Francia non è cambiato il regime costituzionale, perché è sempre una repubblica: d'altra parte il cambiamento di governo non esige in alcun modo la rinnovazione delle credenziali. L'unica questione però sorge per il nuovo capo dello stato, il quale questa volta, non ha conquistato il potere per libera votazione popolare ma per vittoriosa azione mi-

¹ Cf. nr. 379.

² Note de mgr Grano: « Udienza dell'11-10-44. Si può spedire. C.G.ff. ».

¹ Cf. nr. 380 et 382.

litare: il che secondo i criteri... democratici, costituirebbe una base meno... legale per il potere. Sicché, se si dimostra che non si presentarono in passato nuove credenziali ai nuovi presidenti elettivi, tanto meno si dovrebbero presentare ora al nuovo capo dello stato. E ciò è tanto più evidente, in quanto questo capo non è che provvisorio, a giudizio di tutti. Né è da dimenticare che nessun governo (neppure gli alleati) hanno riconosciuto de jure il governo De Gaulle.

2. È fuori dubbio che per la nomina di un rappresentante ufficioso, non occorrono credenziali: basta una comunicazione ufficiale.

Questa comunicazione ufficiale si potrebbe fare: 1) tramite il rappresentante francese a Londra; 2) tramite il sig. Guérin; 3) tramite lo stesso Mons. Valeri sempre insistendo sulla reciprocità (cioè sull'analoga situazione di Mons. Valeri e del sig. Guérin).

11 ottobre 1941. È stato telegrafato a Mons. Godfrey di fare la comunicazione al rappresentante francese a Londra.²

Io ho pregato a voce il sig. Guérin di comunicare ufficialmente al governo francese che mons. Valeri è rappresentante ufficioso presso quello come il sig. Guérin è rappresentante ufficioso presso S. Sede.

387. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tel. nr. 438 (A.E.S. 6501/44)

Berne, 12 octobre 1944, 21 h. 34
reçu, 13 octobre 9 h.

Envoi au Vatican d'un négociateur pour la question du Nonce à Paris. Prévision touchant le prochain Ambassadeur.

Data 1 ottobre Nunzio Apostolico Francia comunica:

N. 6 (?) Riferendomi mio telegramma n. 3¹ che, offrendosi occasione ripeto via Algeri, devo precisare che intenzione Governo è evidentemente di non avere né desiderare presso di sé, Capi Missione che furono Vichy anche se essi erano già accreditati presso precedente Go-

² Télégramme du 9 octobre, nr. 599, non publié. Le gouvernement anglais ayant refusé de faire parvenir à Valeri les instructions du S. Siège, on s'adressa à Massigli, représentant du gouvernement provisoire français à Londres.

¹ Cf. nr. 380.

verno terza Repubblica. Questo sarebbe il caso tra i Capi Missione di Vichy del Nunzio Apostolico e del solo Ministro di Monaco.

Vichy è in abominazione e pare, non serva neppure per il momento essere sempre stato francamente antinazista, né avere cercato tenere alta la speranza e fiducia dei cattolici nella vittoria e nel rinnovamento. Probabilmente si recherà Roma in missione semi-ufficiale inviato dall'entourage del Generale De Gaulle, il Conte De La Noé. E' buon cristiano e pare persona seria, spassionata e che può essere ascoltato con interesse. Quanto alla situazione generale ho impressione che democratici cristiani al Governo facciano per ora gioco comunisti. Misure, di cui a Rapporto n. 8/2² dolorose, specialmente quella riguardante testi del più puro laicismo. Si dice che Governo vorrebbe mandare costì Ambasciatore e si fanno tre nomi: Conte d'Ormesson, signor Champetier De Ribes e signor Flory già Presidente Gioventù Cattolica. Assai preferibile primo. Preciso che Ambasciatori Stati Uniti, Inghilterra, Canadà non sono accreditati che presso Comitato Algeri il cui corpo diplomatico dovrebbe arrivare oggi Parigi al completo.

388. Le nonce à Berne Bernardini à mgr Tardini

Tél. nr. 439 (?) (A.E.S. 6506/44)

Berne, 12 octobre 1944, 21 h.
reçu, 13 octobre 11 h.

Le Gouvernement provisoire français veut discuter avec le S. Siège le cas des évêques et refuse de recevoir les diplomates qui ont été accrédités à Vichy.

Data 7 ottobre Nunzio apostolico Francia comunica:

N. 7 (?). Facendo seguito al telegramma n. 6,¹ rapporto n. 2:²

Pare che signor de La Noé non si recherà più costì per cause indipendenti dalla sua volontà assoluta intransigenza Ministro degli Esteri poiché (?) questi intende ora trattare direttamente con Santa Sede questione episcopato che avrebbe dato gravissimo scandalo. Ministero degli Esteri resta anche fermo principio non accettare capi missione

² Non publié.

¹ Cf. nr. 387.

² Même texte que ce télégramme. Daté Paris 1 octobre, reçu au Vatican le 13.

accreditati Vichy. Data tale attitudine crederei, salvo altro giudizio Vostra Eccellenza Reverendissima, migliore soluzione sarebbe passare, appena sarà possibile, Svizzera, lasciando qui personale col quale potrei restare relativamente contatto. Ciò darebbe forse anche maggiore facilità cotesta Segreteria di Stato rispondere con fermezza dignità (?) pretensione Governo provvisorio.

Probabilmente si recherà Roma Reverendo (?) Rodhain,³ cappellano generale per missione carità, d'intesa con Arcivescovo,⁴ Governo non avendo giudicato opportuno associarsi... È sacerdote di poche parole, ma fidatissimo. Dubitando arrivo miei telegrammi lo ho pregato di riferire viva voce su mia situazione. Se decisione Santo Padre fosse che passassi Svizzera, prego avvertire Nunzio apostolico.

389. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 13/14 octobre 1944

Avis du Pape au sujet de la question du Nonce et des évêques en France.

13 octobre 1944. Mons. Valeri comunica che l'idea dei degaullisti è di non ammettere nessun diplomatico che sia stato prima a Vichy.¹ Ciò è assai grave perché una volta su questa linea, dove si va a finire con i Vescovi?

14 octobre 1944. Sua Santità mi dice che per il Nunzio, se proprio si impunteranno, ci si potrà lamentare per la villania e l'ingiustizia, ma non si potrà far a meno di richiamarlo. Per i Vescovi, invece, non si potrà neppure ammettere la discussione, perché essi si sono regolati secondo la loro coscienza... Sua Santità si degna approvare che, quanto al Nunzio, si attenda per vedere l'attitudine del Governo francese... Chi sa che... non si pieghi un po'! Poi si vedrà.

³ Rodhain, abbé Jean; aumônier général des prisonniers de guerre, travailleurs et déportés français. Il rencontra Montini le 13 octobre et lui confirma les informations de Valeri (Montini à Tardini, 13 octobre, A. E. S. 6291/44).

⁴ Le cardinal Emmanuel Suhard, archevêque de Paris.

¹ Cf. nr. 380, 387, 388.

16 OCTOBRE 1944

**390. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1920 (A.E.S. 6775/44)

Vatican, 16 octobre 1944

Tâcher d'avoir des nouvelles de la situation en Finlande et aux Pays Baltes.

Qualche radio ha dato notizia della presenza Commissione Controllo Alleata in Finlandia. Prego Vostra Eccellenza Rev.ma vedere se possibile avere, tramite qualche membro detta Commissione, informazioni su situazione religiosa Finlandia e Paesi Baltici. Quanto a Polonia occupata dai Russi Vostra Eccellenza farà opera graditissima continuando interessamento promesso telegramma n. 2318.¹

391. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 92/11 (A.E.S. 7788/44, orig.)

Paris, 17 octobre 1944

Conversation du Nonce avec le Ministre des affaires étrangères: dispositions favorables du gouvernement en faveur de l'Église, envers les missionnaires, l'école catholique. La situation du Nonce demeure incertaine.

Ieri l'altro, 14 corrente, fui ricevuto dal ministro degli affari esteri, signor Bidault. Il signor ministro cominciò con lo scusarsi di aver tardato tanto, a causa delle sue occupazioni, diceva egli, a ricevermi e chiese ugualmente scusa della singolare accoglienza che mi aveva fatta, il 26 settembre scorso, il signor Brugère, segretario generale al medesimo Ministero. « Spero, soggiunse, che Ella non ne conserverà un cattivo ricordo ». Gli risposi che su questo punto poteva essere tranquillo, che più che con me i limiti erano stati sorpassati nei riguardi di alcuni colleghi e che, in ogni modo, sapevo che le sofferenze dovute sopportare dal sig. Brugère avevano influito sul suo sistema nervoso.

Il signor Ministro continuò accennando ai timori che sapeva esser nutriti nei riguardi del pericolo comunista ed osservando che, a suo

¹ Cf. nr. 335.

modo di vedere, esso non esisteva, almeno per la Francia. Mi affermò, in seguito, che era nelle intenzioni dell'attuale Governo di svolgere una politica del tutto favorevole alla Chiesa e di stringere sempre più con la Santa Sede le buone relazioni vigenti. Qui fece, anzi, un cenno all'Italia ed alla Spagna dichiarandomi che era sua intenzione di migliorare le relazioni con i due paesi cattolici, sebbene nei riguardi del secondo paese si presentassero maggiori difficoltà.

Scendendo più ai particolari per quanto riguarda la Chiesa, mi disse ch'era intenzione del Governo di provvedere a che i Noviziati delle Congregazioni Missionarie avessero una situazione legale e privilegiata — supponendo, penso, che la legislazione relativa di Vichy non conti più — e che inoltre egli personalmente avrebbe fatto del suo meglio perché le scuole private continuassero ad avere il concorso degli anni precedenti. Lo felicitai vivamente di tali disposizioni rispetto ad una questione che può affermarsi vitale facendogli, inoltre, osservare che alle eventuali obiezioni che sarebbero certamente sorte, si poteva facilmente replicare che il Governo il quale si trova già in imbarazzo per accogliere la sua scolaresca a causa delle distruzioni di edifici e della mancanza di mezzi per riscaldare gli ambienti, non avrebbe potuto in nessun modo ricevere un milione e più di scolari provenienti dalle scuole primarie libere.

Il signor Ministro fece, quindi, un cenno alla questione dei Vescovi notando che il Governo rimetteva al giudizio della Santa Sede di prendere le misure che stimasse più opportune nei riguardi di quei Prelati che, durante l'occupazione, non si erano mostrati all'altezza della situazione. Non insistette maggiormente perché, suppongo, era sua intenzione di lasciare a questo colloquio il carattere di un gesto di cortesia, d'altronde necessaria.

Di fatto è, poi, da rilevare che la stampa la quale nei primi giorni della liberazione aveva spesso toccato questo argomento, attualmente non ne parla.

Venne il momento di congedarmi e domandai, perciò, al sig. Ministro se non avesse stimato opportuno di ottenermi un'udienza presso il generale De Gaulle. Mi rispose che gli sembrava cosa difficile. Gli replicai ch'era necessario che la mia situazione fosse chiara e netta. Egli allora osservò che mi considerava sullo stesso piano in cui si trova costì il signor Guérin. Siamo perfettamente d'accordo, soggiunsi io. Mi chiese, quindi, se il signor Guérin fosse stato mai ricevuto dal Santo Padre. Gli dissi francamente che, data la mancanza di comunicazioni,

non lo sapevo. Il signor Ministro mi dichiarò che, in ogni modo, ne avrebbe parlato al signor Generale. Ma, tornato a casa, potei riscontrare che questa stampa aveva pubblicato, tempo fa, che il signor Guérin era stato ammesso in udienza dall'Augusto Pontefice e ne feci immediatamente parte, sebbene a titolo privato, al signor Ministro, con la breve lettera che qui accludo in copia (v. all.).¹

Questa parte del colloquio rivela, in ogni modo, che il Governo provvisorio rimane, per ora, nell'idea di non accogliere, in via definitiva ed ufficiale, quei diplomatici che furono accreditati presso il maresciallo Pétain. Tale dettaglio pare importante per il caso in cui gli Stati Uniti e l'Inghilterra venissero a riconoscere de jure, per esempio a seguito della costituzione dell'Assemblea consultativa che entrerà in funzione il 7 novembre p.v., il governo del signor generale De Gaulle e che la Santa Sede pensasse di fare altrettanto. Mi permetto, perciò, di segnalarlo all'attenzione dell'Eccellenza Vostra Rev.ma.²

392. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2420 (A.S.S. Varia 515)

Washington, 17 octobre 1944, 19 h. 11
reçu, 18 octobre 20 h.

Décisions américaines relatives aux diplomates allemands détenus à Taormina.

Ricevuto telegramma n. 1890.¹

Ministro Affari esteri così mi ha risposto 16 corrente: questo Governo desidererebbe aderire subito richiesta Santa Sede ma dichiara che Governo britannico, con approvazione di quello americano, prese iniziativa di prorogare al Governo tedesco scambio 27 diplomatici e Consoli britannici internati da anni in Germania, coi diplomatici tedeschi in Taormina. Governo tedesco non ha risposto e si attende tuttora. Ministero degli Esteri fu informato malattia del signor (?) Hahn e procurerà adeguare assistenza medica. Questione rimpatrio dei (?) diplomatici rumeni è stata ed è sotto considerazione; ma nelle circostanze presenti suo trasferimento non è possibile.

¹ Non publiée. Guérin avait été reçu en audience privée le 26 août. La presse française du 27 reproduisit la nouvelle, provenant de Londres.

² Note de Tardini: « 26-11-44. V[isto] S[anto] P[adre] ».

¹ Cf. nr. 373.

393. Le pape Pie XII au régent de Hongrie Horthy

(A.E.S. 6101/44)

Vatican, 18 octobre 1944

Sympathie et vœux pour le peuple hongrois. Allusion au voyage de Pie XII, pour lors cardinal Pacelli, en Hongrie.

Nous avons reçu la lettre très courtoise que Votre Altesse Sérénissime Nous a adressée en date du 19 septembre,¹ lettre dictée par les sentiments d'hommage déférent et de confiance sincère qu'Elle Nous a toujours manifestés et que de Notre côté Nous Lui rendons bien sincèrement.

Les multiples, longues et très grandes épreuves souffertes par la Nation hongroise dans un passé encore récent, ont trouvé dans Notre cœur un écho profond, de même qu'ont trouvé aussi une pleine adhésion de Notre esprit les paroles par lesquelles V. A. affirme à nouveau la noblesse et la chevaleresque générosité du caractère hongrois. Et Nous-même, en Nous adressant récemment à V. A. afin qu'Elle intervienne en faveur des citoyens hongrois soumis à des vexations en raison de leur nationalité ou de leur origine, Nous faisons appel aux sentiments traditionnels du peuple hongrois, sentiments qui l'ont rendu glorieux dans l'histoire et qui le soutiendront encore dans les douloureux événements actuels.

V. A. le sait, Nous ne Nous sommes jamais lassé de tenter tous les moyens pour que fussent évitées, ou du moins adoucies les horreurs de la terrible guerre actuelle, et Nous ne négligerons pas non plus à l'avenir de tenter tous les moyens d'y parvenir: et il Nous serait particulièrement agréable de pouvoir rendre moins dures pour cette Nation à laquelle Nous lient des souvenirs qui comptent parmi les plus chers de Notre vie, les terribles épreuves auxquelles elle est actuellement soumise.

En priant le Très-Haut d'illuminer, de guider et d'encourager V. A. S. en ce difficile moment de Sa haute mission de gouvernement, Nous Lui renouvelons l'expression de Notre bienveillance.

Note de Mgr Tardini:

18-10-1944. Restituito dal Santo Padre.

Nel Suo augusto nome ho detto a S. E. Apor che Sua Santità ha ricevuto e gradito: ma non sa come inviare la risposta.

¹ Cf. nr. 360.

18 OCTOBRE 1944

394. Mgr Tardini au délégué apostolique en Iran Marina

(A.E.S. 6618/44, minute)

Vatican, 18 octobre 1944

Remerciements pour les nouvelles de Pologne, et prière de faire le possible pour en procurer d'autres.

Mi pregio di accusare ricevimento dello stimato rapporto di V. E. Rev.ma, n. 16190 del 18 luglio u.s.¹

La ringrazio dell'informazione utile. Qualora qualche altro cappellano militare americano dovesse passare costì diretto alla Russia V. E. potrebbe — qualora ritenesse la cosa opportuna — fargli sapere che sono vivamente desiderate notizie della situazione religiosa nella Polonia occupata dalle truppe sovietiche. Si amerebbe particolarmente conoscere se l'Ecc.mo Vescovo di Luceoria² è ancora vivo, poiché mancano informazioni sul conto suo da moltissimo tempo, ed eventualmente chi governa quella diocesi e l'altra confinante di Pinsk.³

Ringrazio poi V. E. anche del pregiato rapporto n. 16198 del 2 agosto e dei fogli allegati, qui giunti in buon ordine.⁴ La prego di voler, se ancora Le si presenta la possibilità, inoltrare la qui unita lettera di risposta ed inviare anche gli *Acta Apostolicæ Sedis* qui compiegati.

395. L'ambassadeur Myron Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. 9016/44, orig.)

Rome, 18 octobre 1944

Taylor communique un projet d'organisation internationale pour la paix.

At the instance of His Excellency the President of the United States and through the instrumentality of the Secretary of State of the United States, I am requested to place in your hands the proposals for the establishment of a general international organization, as revised at

¹ Non publié.

² Mgr Adolphe Szelazek, évêque de Luck depuis 1925. Depuis juillet 1943 on manquait de nouvelles; cf. *Actes* 3, p. 826.

³ Mgr Casimir Bukraba en était évêque depuis 1932.

⁴ Non retrouvé.

18 OCTOBRE 1944

a preliminary discussion between the representatives of the United States Government, the British Government, the Soviet Government and the Chinese Government. This discussion took place in Washington during the month of September and early October.¹

ANNEXE

MÉ MORANDUM DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT

(A.E.S. *ibid.*)

Washington, octobre² 1944

Projet d'une organisation mondiale et d'un conseil exécutif restreint pour la paix du monde.

MEMORANDUM RE INTERNATIONAL ORGANIZATION

The essential points of the tentative proposals may be summed up as follows:

The projected international organization would consist of a general assembly, a small executive council, a court of justice and such technical agencies as may be found desirable. The security functions would be lodged primarily in the executive council, consisting of the four major nations as continuing members and of a small number of other nations elected annually by the general assembly.

The council would be the principal agency for bringing about peaceful settlement of disputes which are not of a justiciable character; the court would function with respect to justiciable disputes. The council would also be the agency for the use of force for the prevention or suppression of threats to the peace or breaches of the peace. For this purpose the council would have available such national forces and facilities as the member states would — by special agreement as to number, kind, and use — undertake to provide. The council would

¹ Les conversations de Dumbarton Oaks (août-octobre 1944). Cf. FRUS 1944 I, pp. 713-900.

² Les feuilles présentées par Taylor portent la date de Rome 13 July 1944; mais une note de Tardini dit: « Dato da S. E. Taylor a Sua Santità ottobre 1944 ». Taylor entretint Pie XII sur ces questions dans presque toutes les audiences de ces semaines et en référa à Roosevelt lui proposant la participation du S. Siège à l'organisation projetée.

have a competent technical commission to assist it in the performance of its enforcement duties. Any decision of the council to use force would require the unanimous consent of the four major nations.

It is envisaged that the organization would be set up by agreement between the United and Associated Nations, subject to legislative ratification in accordance with their respective constitutional procedure. It is also envisaged that the same would be true with respect to any subsequent emendments to the original basic instruments.

Two vital matters would, at the outset, be left to future special agreements which would be made subject to the same kind of legislative ratification. The first would be an agreement for the regulation of armaments, and the second would be an agreement specifying the forces and facilities to be made available. Pending the conclusion of these two agreements, it is proposed that the four signatories to the Moscow Declaration should enter into an interim agreement to provide the forces necessary for keeping the peace.

396. La Secrétairerie d'Etat à Mr Taylor

(A.E.S. 83913/S.A. minute)

Vatican, 20 octobre 1944

On demande à Mr Taylor d'intervenir pour faciliter le retour de Mgr Micara en Belgique.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté à l'honneur de faire savoir à S. E. M. le Représentant Personnel du Président des Etats-Unis d'Amérique auprès de Sa Sainteté le Pape que le Saint-Siège a demandé récemment aux Autorités Alliées, par l'entremise de la Légation de Sa Majesté Britannique, que S. E. Mgr. Clément Micara, Nonce apostolique à Bruxelles, puisse réintégrer son poste le plus tôt possible.¹

Une demande analogue a été faite quelques jours après, par la même voie, en faveur de Mgr Louis Arrigoni, conseiller de la Nonciature de Bruxelles, qui doit accompagner le Nonce.²

¹ Cf. nr. 364. Cette note fut écrite après que le 19 Tardini eût entretenu le secrétaire de Taylor sur le retour. Gowen avait répondu n'en rien savoir et demandé une note.

² Non publiée.

21 OCTOBRE 1944

La Légation de Sa Majesté Britannique est en train de traiter cette affaire avec les Autorités Militaires Alliées compétentes.³

Etant donnée l'urgence du retour à son poste de Mgr Micara et l'intérêt que le Saint-Siège y attache, la Secrétairerie d'Etat serait bien reconnaissante à M. Myron C. Taylor s'il voulait, de son côté, appuyer les démarches en cours et en hâter l'heureuse issue. Le Saint-Siège tiendrait aussi à ce que les deux prélats puissent partir ensemble.

Plusieurs missions diplomatiques accréditées à Bruxelles ayant déjà fait retour à leur siège, il apparaît d'autant plus désirable que le Nonce puisse faire de même sans tarder.

397. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6787/44)

Vatican, 21 octobre 1944

Observations sur un discours du cardinal Schuster et sur les articles politiques de certains clercs.

1. L'Emo sig. card. Schuster ha tenuto, il 16 agosto u.s., nella cattedrale di Milano un discorso dal titolo: « D'un errore storico e d'una eresia antitaliana » (vedi allegato 1).¹

Il discorso, a carattere fortemente politico, ha suscitato una vivace polemica sui giornali milanesi (vedi allegati).²

Scopo dell'E.mo quello di difendere l'attività e la condotta della S. Sede nell'attuale conflitto.

A dir il vero non oserei affermare che tale discorso sia dei più felici pronunciati dall'E.mo Schuster.

A me sembra che si tratti di un discorso un po' affrettato e che forse la difesa della S. Sede poteva farsi in altro modo senza offrire spunti a dannose polemiche.

³ Cf. nr. 378, 381, 384.

¹ Le discours fut publié sur la « Rivista Diocesana Milanese » (luglio-agosto 1944), pp. 150-155 et communiqué de Berne par mgr Bernardini le 14 septembre (nr. 24089) avec une lettre du card. Schuster au sujet des prêtres fascistes où il dit: « Le accludo un numero della nostra Rivista Diocesana, dove a pag. 150 e segg. è il testo del mio recente discorso sul Papa. Il testo del giornale è alquanto alterato per spostamento della punteggiatura ».

² Non publiés.

A pag. 4 si leggono queste parole: « le udienze concesse di tanto in tanto ai comandanti delle diverse milizie germaniche ».

Non mi pare che i comandanti tedeschi abbiano chiesto udienza al S. Padre durante l'occupazione di Roma da parte germanica: ³ si trattava in genere di semplici militari o sottoufficiali.

A pag. 7 si leggono quest'altre espressioni: « Ieri, ad esempio, ad una grande città italiana trasmettevo io stesso la fausta notizia che per mediazione della S. Sede Apostolica le due parti belligeranti convenivano insieme di considerare quella località come città aperta e di risparmiarla così dai bombardamenti.

La scorsa settimana avevo notificato l'identica mediazione e grazia ad un'altra località importante ».

A me non risulta che ambedue le parti belligeranti abbiano riconosciuto a qualche città italiana il carattere di « città aperta »: né, ch'io sappia, è stata fatta una comunicazione in quella forma a Berna.

In altro punto del discorso sono toccate questioni assai delicate riguardanti il Clero e la Chiesa in Italia: a me sembrano trattate un po' superficialmente, cosicché gli avversari hanno avuto buon giuoco nel rispondere: (vedi risposta di *Crociata Italica* del 28 agosto).

Similmente le parole « Discorrere, quindi, di un altro e nuovo Primate d'Italia diverso dal Papa è un affermare *un'eresia teologica* » mi sembrano che possono prestarsi facilmente ad una risposta. E *Regime Fascista* del 25 agosto in un articolo a firma « Sac. Remo Cantelli » (che sarebbe il gesuita Barozzi) ⁴ dice:

« E in questo discorso e in altri colloqui, esortazioni, istruzioni, il Cardinale proibendo di fare politica fascista, dà delle direttive politiche contrarie, vaevoli per tutta la Nazione: si fa Primate ... ».

Non so, quindi, se il discorso in parola si possa proprio dire felice e se proprio era necessario fare tali dichiarazioni politiche in modo così solenne: ciò avrà fatto del bene od avrà aumentata la confusione?

L'E.mo, forse, poteva insistere sul disposto del Concordato ed affermare che tanto in Italia quanto all'estero, in linea di massima, il Clero non deve fare politica di partito, e, quindi, deplorare chi tale politica fa.

³ Note de mgr Tardini: « andò dal S. P. anche il capo delle S.S. in Italia (Wolff) ».

⁴ Cantelli, pseudonyme usé par Carlo Barozzi, jésuite professeur à Brescia, sorti de l'ordre. Voir DORDONI, *Fascismo e religione nella Repubblica di Salò*, Milan 1976 p. 15.

2. Per poter adeguatamente giudicare sul valore della campagna contro la S. Sede, sarebbe stato assai utile che l'E.mo avesse inviato copia di qualche altro giornale assai più importante e più letto di *Regime Fascista*; per esempio il *Corriere della Sera*, la *Stampa*, la *Gazzetta del Popolo*: allora si poteva farsi un'idea più esatta e più completa.

Che *Regime Fascista* dica tante sciocchezze è cosa vecchia e nota a tutti; ma se a tale giornale altri se ne aggiungessero, allora la cosa cambia un po' aspetto.

Certo che una buona responsabilità di tale campagna pesa anche su *L'Osservatore Romano* la cui linea di condotta, come già altre volte si è fatto notare, non può certo dirsi imparziale.

3. Nel leggere i vari numeri di *Regime Fascista* e *Crociata Italica* inviati dall'E.mo Schuster, purtroppo ho riscontrato altri nomi di sacerdoti e religiosi che vi scrivono: fra essi ho pure trovato quel famoso don Ildefonso Troia, benedettino, l'eroe di S. Paolo:⁵ attorno a Farinacci si sta formando un mosaico di sacerdoti degni di lui.

Però il male che detti sacerdoti fanno con i loro scritti non deve essere sottovalutato, anche perché non tutto quello che essi scrivono si può chiamare «sciocchezze» o «falsità»: don Calcagno,⁶ per esempio, appare una persona intelligente.

4. Cosa, altresì, da rilevare è l'attacco violento che qualcuno di detti sacerdoti nei loro scritti fanno contro il Clero, l'azione cattolica e la Democrazia Cristiana: asseriscono che l'azione cattolica fa della politica e che ha cooperato largamente a preparare la caduta del «fascismo» (vedi *La Voce Repubblicana* del 29 giugno; *Regime Fascista* del 27 agosto: e articolo di D. Troia su «educazione nazionale problema del domani»).

5. L'E.mo Schuster ha, poi, inviato copia di una pubblicazione di certo Padre Guido da Bologna dal titolo: «La fede cattolica per la pace del mondo».

Si tratta di una pubblicazione a sfondo antinglese e antiamericano, (vedi pagg. 10, 21, 23, 25, 27, 28); tanto è vero che il nulla osta è stato concesso dalla «Prefettura Repubblicana di Forlì in data 31 maggio 1944».

⁵ Cf. nr. 24, p. 32.

⁶ Don Tullio Calcagno (1899-1945) prêtre du diocèse de Terni, fondateur et directeur de «Crociata Italica». Cf. DORDONI, *cit.* n. 4, passim et FAPPANI-MOLINARI, *Chiesa e Repubblica di Salò*, Torino 1981, p. 145-178.

398. Le pape Pie XII au cardinal Marchetti Selvaggiani

(A.E.S. 7427/44, minute)

Discorsi e Radiomessaggi, vol. V p. 359

Vatican, 24 octobre 1944

Ordre au cardinal Vicair de Rome d'organiser des prières pour la paix et pour les victimes de la guerre.

Nel triste indugiare di una guerra che affligge e tiene paurosamente sospesa la vita dei popoli, mentre non cessiamo di far Nostra l'angoscia di tanti dilette figli, costretti a lottare col pericolo, con la fame, con la morte, più ancora deve gemere il Nostro cuore di Padre per il cumulo di rovine morali che tanta calamità va ogni di più addensando in mezzo alla famiglia cristiana, sospingendo i deboli nella Fede alla più deplorable incoscienza religiosa coll'oblio dei più sacri doveri.

Che se da una parte la stessa moltitudine e gravità dei mali onde la guerra è feconda, suscita commoventi spettacoli di virtù e di eroismo e mette in magnifica evidenza la inesauribile vitalità del Vangelo, dobbiamo d'altra parte amaramente osservare come cada invano per molti la voce delle pubbliche sciagure che ammonisce a ravvedimento e addita in Gesù Cristo e nella sua Legge la Via unica della salvezza e della pace per l'uomo e per le nazioni.

Profondamente compresi di uno stato di cose che tanto preme sulla Nostra responsabilità nei riguardi delle anime e Ci fa consapevoli di rovine immensamente più gravi delle materiali e terrene, Noi consideriamo urgente dovere della Nostra universale paternità far giungere a tutti i Nostri figli la voce ammonitrice del Pastore che richiama gli erranti. E mentre in tanto luttuoso sconvolgimento di uomini e di cose siamo grati a Dio del bene che suscita dal male, per l'opera di quei figli che in mille modi fanno dedizione di sé nel campo della Carità, e non cessano di attenuar dolori e di sollevare miserie, a tutti Ci preme di additare nei mali presenti il doloroso portato delle comuni colpe e invitando a riflettere, persuadere a resipiscenza, e a non lasciar passare invano l'ora di Dio.

A questo fine, e perché la divina Giustizia sia placata e la divina clemenza e bontà abbrevi i giorni della prova e salvi da nuove rovine e dolori quanto soggiace nel mondo al tormento di tanta guerra, è Nostro proposito che particolarmente a Roma, come nel campo più

vicino del Nostro pastorale ministero e centro della Cattolicità, si succedano — in un periodo che Tu stesso fisserai come il più tempestivo alla cosa — pubbliche supplicazioni di penitenza e ordinati corsi di Missioni, ai quali sia dato a tutti partecipare con sincerità di spirito e umiltà di cuore. Sarà un generale mistico lavacro offerto a tutte le buone volontà, e a quanti, fatti saggi dalle sventure e tocchi dalla Grazia, vorranno in questo tempo ritornare al Signore per camminare in novità di vita sui sentieri della Sua Giustizia e della Sua pace.

Presenti Noi stessi in spirito a tale solenne manifestazione di pentimento e di preghiera, ad essa intendiamo inoltre partecipare di persona in quella più opportuna forma che le circostanze suggeriranno. Intanto affidiamo a te, Venerabile Fratello Nostro, la cura di attuare nel miglior modo il Nostro disegno. E mentre non dubitiamo di avere fervorosamente consenzienti tutti i Nostri figli di Roma e molti altri ancora, a Dio stesso e alla celeste Madre lo affidiamo e raccomandiamo fin d'ora per il più felice successo. Nella piena fiducia che la divina clemenza ci sarà a tutti larga di perdono e di grazia, come fu già in simili frangenti ai nostri padri, umiliati nella contrizione e nella cenere, impartiamo a te, al Clero di Roma e ai fedeli tutti della Città eterna la confortatrice Apostolica Benedizione.

399. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 24788 (A.E.S. 7731/44)

Berne, 24 octobre 1944

Situation de terreur à Milan.

Per informazione dell'E.V.R. ho l'onore di trascrivere qui appresso alcune notizie dell'attuale situazione di Milano, comunicatemi dall'Em.mo Arcivescovo di Milano con lettera del 5 corrente.

« Qui il regime del terrore aumenta, man mano che si vede che le cose volgono alla fine. Ho parecchi sacerdoti parroci fuggiaschi, perché colpiti da mandato di cattura. Altri sono carcerati, altri a domicilio coatto. Ieri sera i militi della Muti¹ hanno rapito persino una suora del Policlinico, trascinandola a viva forza su di un auto per ignota destinazione. Per buona sorte, dopo due ore di spavento venne rilasciata.

¹ Section de la milice fasciste, du nom du dernier secrétaire du parti, tué à Rome après le 25 juillet.

La scorsa settimana Mussolini, in seguito a mia denuncia, fece carcerare il Koch,² capo d'una milizia autonoma, che torturava le sue vittime coi supplizi più raffinati. Il questore di Milano, d'ordine personale del duce, fece carcerare il capobanda ed i principali suoi satelliti, invitando poi un gruppo di medici ad esaminare gli strumenti di tortura coi quali seviziano i loro prigionieri. Qualche giorno dopo, Buffarini³ ha rimesso tutti in libertà, minacciando di destituire il questore ed il prefetto! Così vanno le cose».⁴

400. Le nonce en Suisse Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 24792 (A.E.S. 7831/44)

Berne, 24 octobre 1944

Les évêques de l'Italie du nord demandent des directives vis-à-vis des résistants et des autorités civiles.

Con lettera del 10 corrente l'Em.mo Cardinale Arcivescovo di Milano mi ha informato che il giorno 13 di questo mese avrebbe tenuto a Milano un'adunanza dei Vescovi della Provincia metropolitana per lo studio di alcuni problemi urgenti. Ecco quanto Sua Eminenza mi scrive al riguardo;

« Ecco qualcuno dei temi da studiare: 1) Le truppe dei partigiani sono totalmente destituite di assistenza religiosa, e tra loro ha buon gioco il comunismo. Si domanda: è opportuno e come, concedere cappellani? In tal caso, siccome questi passano da un punto all'altro per varie diocesi, avrei bisogno di facoltà apostoliche per autorizzarli ovunque. 2) Qual è l'atteggiamento dell'Episcopato e del clero di fronte alle nuove autorità delle regioni già occupate? Esprimiamo la nostra devozione al S. Padre e ne invochiamo la Benedizione ».¹

² Pietro Koch, chef d'une section de la police, protégée par les S.S. Cf. nr. 24. La dénonciation du cardinal, dans I. SCHUSTER, *Gli ultimi tempi di un regime*, Milan 1946, 30-34.

³ Guido Buffarini Guidi, sous-secrétaire à l'Intérieur.

⁴ Note de Tardini: « 22-11. Visto S. P. ».

¹ Décision du Pape et réponse à Bernardini cf. nr. 440.

25 OCTOBRE 1944

401. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2433 (A.E.S. 6800/44)

Washington, 24 octobre 1944, 18 h. 17
reçu, 25 octobre 14 h. 30

Conversations du délégué apostolique sur le sort de la Hongrie.

Semplicemente per dovere di risposta al Suo telegramma n. 1879¹ riferisco che 25 settembre scrissi all'on. Hull rilevando stranezza ingiustizia destino cui sarebbe condannata nazione ungherese. Nessuna risposta finora. In seguito ho avuto colloquio con on. Berle sottosegretario ed anche con Mister Leon Crowley.²

Promisero (?) dirmi poi quel che opportunamente potessero. Non credo mi diranno molto, per quanto possano discutere nelle sfere governative. Ambedue notarono che se Ungheria si fosse decisa prima, ciò sarebbe stato a suo vantaggio.

402. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. s. nr. (A.E.S. 7788/44, orig.)

Paris, 25 octobre 1944

Conversation avec le directeur politique au Quai d'Orsay sur la position du Nonce et sur la reconnaissance du Gouvernement provisoire par le S. Siège.

Questa mattina sono stato ricevuto dal sig. Chauvel, direttore politico al Quai d'Orsay. Mi premeva vederlo sia perché il sig. ministro Bidault¹ mi aveva promesso di interessarsi per ottenermi la possibilità di entrare in contatto telegrafico con la Segreteria di Stato, sia perché il riconoscimento ufficiale che del Governo provvisorio han fatto sabato² u.s. i paesi alleati rende la mia situazione sempre più delicata e difficile.

Ho detto al sig. Chauvel, per riassumere in poche parole, quanto mi sembrava penoso per le relazioni presenti e future tra la Francia

¹ Cf. nr. 367.

² Leo T. Crowley, Administrator of Foreign Economic Administration.

¹ Cf. nr. 391.

² 21 octobre.

e la Santa Sede che questa non fosse nella possibilità di riconoscere ufficialmente, senza ulteriore ritardo, come pensavo sarebbe suo desiderio, il Governo provvisorio del generale De Gaulle. « Non potrei, ho soggiunto, fare io stesso questo atto, pur restando inteso tacitamente con la Santa Sede che alla prima occasione possibile Essa mi ritirebbe dal mio posto? » Il sig. Chauvel mi aveva, infatti, dichiarato che il sig. generale De Gaulle non aveva difficoltà a ricevermi in udienza se ci tenevo, ma che restava fermo nella sua decisione di non avere qui come Decano del Corpo Diplomatico quello stesso che lo era già stato a Vichy. Il sig. Chauvel aggiungeva che il sig. Generale era pronto a mettere a mia disposizione un aivone per recarmi a Roma e rendere conto di viva voce della situazione. Gli ho replicato che bisognava sentissi prima al riguardo quale era il pensiero dei Superiori.

Abbiamo, poi, discusso della maniera di entrare in contatto telegrafico con la Santa Sede, ma egli ha osservato che non dipende dalle sole autorità francesi e che perciò non ne esisteva per ora la possibilità.

Sulla proposta da me fatta di riconoscere ufficialmente il Governo provvisorio e, quindi, di restare, sia pure per un tempo limitato, ufficialmente Nunzio, il signor Chauvel mi darà uno di questi giorni un'ultima risposta. Non credo che essa sarà favorevole. In ogni modo attenderei sempre, ben inteso, le istruzioni dell'Eccellenza Vostra Rev.ma prima di passare all'atto.

P.S. Aggiungo la lista delle Potenze che hanno riconosciuto il Governo Provvisorio della Francia (V. All. n. 2).

403. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6898/44, orig. dactyl.)

Vatican, 26 octobre 1944

Communication du ministre Guérin sur la non-reconnaissance de Mgr Valeri par le Gouvernement provisoire; observations du Substitut.

Il ministro Guérin dice che il Governo francese non può riconoscere, almeno con carattere permanente, S. Ecc. Mons. Valeri come rappresentante della Santa Sede a Parigi, nemmeno a titolo ufficioso, per essere lui stato accreditato presso il Governo di Vichy.

Si fa notare che Mons. Valeri fu invitato dallo stesso Governo a recarsi a Parigi, e che poi fu ricevuto poco cortesemente dal Segretario

Generale del Ministero degli Esteri, e che fu ritardata non poco l'udienza chiesta al Ministro degli Esteri.¹

Questo atteggiamento del Governo francese non sembra tener conto che il Rappresentante della Santa Sede a Vichy non ha nulla a che fare con la politica dello stesso Governo; come pure non sembra ricordare che mons. Valeri era già accreditato presso il Governo a Parigi; non ammette neppure il carattere ufficioso della rappresentanza che la Santa Sede ha già riconosciuto al rappresentante della Francia; ritarda ciò che questi tanto desidera, il riconoscimento ufficiale; crea una questione superflua, dal momento che il Governo attuale della Francia riconosce di non aver nessuna eccezione da fare alla persona di Mons. Valeri.

Questa conversazione ha tuttavia carattere d'una semplice comunicazione da parte del sig. Guérin circa la decisione del Governo francese; tale decisione si ha da credere definitiva.

Il sig. Guérin prega comunicare quanto sopra a S. Ecc. Mons. Tardini. Chiede che gli sia poi comunicato a voce o per iscritto il pensiero della Santa Sede; si augura che la cosa possa avere rapida composizione.

Note de Mgr Tardini:

30-10-44. Non ho ancora visto S. E. Guérin. Forse è bene tenerlo un po' ... sulla corda.

404. Le chargé d'affaires à Athènes Testa à Mgr Tardini

Rap. nr. 2090/S (A.E.S. 8979/44, orig.)

Athènes, 26 octobre 1944

Derniers jours de l'occupation allemande à Athènes. Retour du Gouvernement et du président du Conseil Papandréou; tension entre les partis.

Faccio seguito al mio umile rapporto n. 2085/S del 15 sett. u.s.¹ per continuare le mie brevi informazioni circa la situazione di qui durante gli ultimi giorni dell'occupazione tedesca.

È superfluo dire a Vostra Eccellenza Reverendissima che questo

¹ Cf. nr. 380, 382, 387, 391.

¹ Non publié.

ultimo mese è stato un periodo di massima tensione. Gli occupanti tedeschi si disponevano a partire e si sapeva che le truppe alleate preparavano sbarchi in territorio greco. Questo era più che sufficiente perché la fantasia degli ateniesi, già tanto accesa e feconda, lavorasse senza posa alla costruzione di castelli, più o meno cartacei, per un prossimo domani di libertà, di grandezza e di benessere. Si sarebbe detto che il roseo avvenire sognato avesse quasi cancellato il ricordo di un passato e di un presente di sofferenze e di miseria.

Ma per richiamare alla realtà c'erano i continui colpi di fucile e di mitraglia di gruppi armati dei diversi partiti che cominciavano a battersi tra loro; e c'erano i vari giornali clandestini che ormai tappezzavano i muri e dove tutti potevano leggere il richiamo ai patimenti sofferti e l'invito a non dimenticare gli oppressori italiani e tedeschi e quanti avevano con loro collaborato ai danni del popolo e della nazione greca. L'ora della rivalse si avvicinava e bisognava trovarsi pronti per la giusta e necessaria vendetta. Con questi sentimenti si voleva disporre il popolo a festeggiare la sua rinascita e la sua vittoria.

Risparmio all'E.V. la fatica della lettura di tali foglietti. Credo invece non assolutamente inutile accluderLe copia di una pagina di *impressioni* che mi sono potuto procurare giorni fa (cfr. All. 1). Non c'è il nome dell'autore: e lo si comprende! Il suo punto di vista è un po' troppo spregiudicato per permettergli di firmare. In ciò che scrive c'è però parecchio di vero ed i giudizi che dà non sono da trascurare, anche se espressi con tinte troppo cariche e veriste.

Intanto i Tedeschi, dando prova di un sangue freddo e di un senso di disciplina che anche i greci sono stati costretti ad ammirare, disponevano uomini e cose per la partenza. Dalle isole dell'Egeo per vari giorni, e la notte soprattutto, ci fu un va e vieni di grossi aerei da carico che trasportarono ad Atene e nei dintorni quasi tutti gli uomini dislocati nelle Cicladi, a Creta e nel Dodecanneso, e gran parte del materiale bellico. Da qui, finché la via rimase aperta, diressero le cose e gli uomini verso il nord con treni, ed ultimamente formarono grandi colonne di autocarri con i quali si avviarono per la stessa strada pronti, si diceva, a dar battaglia qualora venissero attaccati. Di fatto i greci si guardarono bene dal molestarli, e per l'inferiorità delle forze e per le feroci rappresaglie che seguirono immediatamente ai primi fatti ostili compiuti da patrioti e comunisti. Ad Atene si evitò di disturbarli nel timore di danni alla città. Nel complesso i greci seppero agire, almeno fino ad oggi, obbedendo al detto: « a nemico che fugge ponti d'oro ».

Ma questi ponti più o meno aurei non furono egualmente rispettati dai tedeschi. Gli ultimi giorni della loro permanenza in Atene furono caratterizzati da una grande attività distruttiva. Il porto del Pireo, i campi di aviazione, le opere di fortificazione, i ponti ferroviari e stradali di speciale importanza ed i vari depositi di materiale bellico o di costruzione vennero distrutti con grandi cariche di esplosivo che rallegrarono gli ateniesi con i loro scoppi formidabili. Fortunatamente poterono essere salvati la centrale elettrica, il gasometro ed il grande acquedotto di Maratona.

La radio annunciò più volte che Atene era stata liberata dai patrioti greci il giovedì 12 corr. a sera. In realtà gli ateniesi si accorsero che gli occupanti avevano lasciato la capitale solo il venerdì mattina 13 corr. Immediatamente le case e gli edifici pubblici vennero imbandierati e la popolazione si riversò nelle strade. Non sarà difficile a V. E. immaginare le manifestazioni di gioia di questo popolo che si sentiva finalmente libero dopo più di tre anni di occupazione e, diciamolo pure, di oppressione. Bisogna però riconoscere che queste manifestazioni di gioia si espressero in uno stile perfettamente greco, cioè senza ordine e senza alcuna disciplina, e così durante tutta la giornata di venerdì. Già dalla sera di tal giorno però, e specialmente l'indomani sabato, le manifestazioni presero un colore particolare e ricevettero un indirizzo tipicamente *eamita* (comunista). Cominciarono i cortei con bandiere, scritte e canti. Con la bandiera nazionale si notava sempre la bandiera rossa, spesso al posto d'onore e sempre più ostentata delle bandiere inglese e americana. Le scritte, quasi sempre di tinta estremista, inneggiavano alla libertà della patria ed al trionfo del popolo contro la dittatura fascista. Fece poi grande impressione a tutti il fatto che nessun gruppo cantò mai, o rarissimamente, l'inno nazionale mentre l'aria era piena del « zito EAM » (viva l'EAM) e dell'inno del partito col ritornello ripetuto ogni momento: « governo popolare e non vogliamo il Re ». Anche davanti agli alberghi centrali, dove avevano preso alloggio i primi reparti inglesi appena sbarcati al Pireo, continuò di giorno e di notte il grido « EAM » e « laocratia », scanditi dal popolo fanatico fino all'esasperazione, mentre non si gridò mai o quasi, né viva la Grecia, né viva gli Alleati.

Gli ottimisti nati, di cui ho detto anche nel mio precedente rapporto, insistono nell'affermare che tutto ciò è l'opera di pochi scalmanati, che il vero popolo greco non ne tiene neppur conto e che si tratta per la maggior parte di ragazzi e figliuole ed in genere dell'infimo po-

polino. Non la devono invece pensare così né i comandi alleati, poco soddisfatti, a quanto si dice, di una tale accoglienza, e nemmeno il Governo, che si sente quasi desautorato. Si dice che non si mancherà di prendere le misure necessarie e di mettere un freno al fanatismo. Ce lo si augura di cuore. Chi vivrà, vedrà.

Domenica 15 corr. si attendeva una grande parata degli adepti al partito nazionalista « EDEZ », quasi in risposta alle troppo chiasiose ed impertinenti dimostrazioni eamite. Cominciarono infatti i cortei nella mattinata, ma si notò ben presto che la cosa non piaceva ai partigiani dell'EAM, che si permisero ostacolare e contrastare la sfilata. Poco dopo le ore 12 avvenne quello che si temeva, dalle provocazioni di parole si passò alle provocazioni di fatto ed alcuni gruppi vennero alle mani sulla via centrale della « Università » poco discosto dalla Delegazione apostolica. Cominciarono colpi di arma da fuoco e si ebbero parecchi morti e molte decine di feriti. Gli inglesi intervennero, ed invece di una parata che tutti aspettavano, si videro i carri armati alleati sfilare per la città con le mitragliatrici spianate.

L'indomani un ordine del Comandante greco della Piazza, Col. Spiliotopulos, proibì i cortei di manifestanti ed obbligò alla consegna delle armi entro 48 ore. Non ci si fanno però illusioni circa l'esecuzione di tali ordini, specie per ciò che riguarda la consegna delle armi. Coloro infatti che seppero affrontare tanti rischi e pericoli pur di non presentarle agli occupanti italiani e tedeschi sapranno ben nascondere le proprie armi anche alla polizia greca.

Mercoledì mattina 18 c.m. sulla corazzata « Averoff » è giunto al Pireo il presidente del Consiglio signor Papandreu, con i Ministri del Governo che da qualche tempo si trovavano con lui in Italia. Grandi accoglienze lungo la strada Pireo-Atene e manifestazioni straordinarie ad Atene, così all'Acropoli, dove si recò per l'alzabandiera verso le ore 10, come dentro e fuori la chiesa metropolitana « ortodossa », dove si cantò un solenne « Te Deum » (Doxologia) di ringraziamento, prima che il Presidente venisse accompagnato al palazzo del Governo. Quivi giunto, verso il mezzogiorno, rivolse al popolo un discorso di cui mi permetto accludere copia del testo greco (all. 2) e della traduzione francese. (all. 3) Vostra Eccellenza non ha bisogno dei miei commenti al riguardo e, del resto, non saprei proprio cosa dire. C'è una grande abilità di parola, uno sforzo massimo di accontentar tutti e quasi la preoccupazione di non dir nulla, di non stabilire cioè un preciso programma per l'avvenire. Non sfuggirà poi all'E. V. l'assoluta mancanza di allu-

sioni a questioni religiose (si noti che il sig. Papandreu è l'autore delle leggi restrittive per le scuole e le attività cattoliche in Grecia al tempo di Venizelos) e l'ostentato silenzio circa la persona del Re² (non si dà mai nemmeno l'appellativo di reale all'attuale Governo).

È poi significativo il fatto che durante tutto il discorso gli organizzati dell'EAM hanno continuato senza posa a scandire il grido « EAM » e « laocratia », obbligando spesso l'oratore ad interrompersi ed a ripetersi. L'impressione per chi stava a sentire è stata semplicemente disgustosa e non si poteva che disapprovare tanta provocazione, specie davanti agli alleati, in un momento in cui si sperava l'unione di tutti per festeggiare il ritorno del Governo nazionale nella Capitale liberata.

Oggi la situazione è ancora troppo caotica per poter prevedere ciò che il Governo potrà fare per ristabilire l'ordine nel Paese. Intanto si dice che la zona d'influenza del Governo stesso non si estenda molto oltre la periferia di Atene. Fuori della capitale i partiti, l'EAM in testa, governano secondo i loro principi, e l'autorità costituita ha confessato esplicitamente di non avere alcun potere quando la si è pregata di mettere al posto qualche gruppo troppo impertinente. In Atene stessa, del resto, numerosi gruppi di organizzati più o meno rossi continuano il loro grido di « laocratia » cui in questi ultimi giorni si aggiunge con frequenza l'altro assai significativo di « laica dicastria » (tribunali popolari). E si sa che da qualche parte tali tribunali hanno già cominciato a funzionare, con quali risultati, V. E. può ben immaginarlo.

Qualcuno afferma che il sig. Papandreu non durerà molto in carica, se non saranno gli alleati a volerlo mantenere a qualunque costo. Intanto il rimaneggiamento previsto del Ministero è avvenuto l'altro giorno. Non c'è grande differenza tra il nuovo e il precedente gabinetto. Mancano uomini di capacità e di valore personale, ma nel complesso non non ci sono persone di autorità e di forza che sappiano imporsi nell'ora attuale. Forse si intende appoggiarsi sulle forze armate alleate di occupazione e sulla armata nazionale che si pensa di presto ricostituire. Sarebbe il solo rimedio efficace al disordine attuale che potrebbe degenerare presto in uno stato di cose poco bello per il Paese.

Naturalmente, nonostante le grandi speranze dei faciloni, la situazione alimentare ed economica non ha ancora risentito alcun mi-

² Georges II, roi depuis 1922, chassé en 1924 par la république, rappelé en 1935; chassé en 1941 par l'invasion allemande, il rentrera en 1946.

27 OCTOBRE 1944

grioramento e le preoccupazioni a questo riguardo rimangono gravissime. C'è comunque la speranza che si andrà verso il meglio, e ciò dà la forza ed il coraggio di attendere.

La Delegazione apostolica, come del resto nessuno del corpo diplomatico, non ha potuto ancora prendere contatto con le Autorità del Governo. Per lettera ho chiesto di poter far visita al Primo Ministro ed attendo la risposta. Sarà poi mio dovere riferire sulle impressioni di questo primo incontro.

**405. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1941 (A.E.S. 8271/44)

Vatican, 27 octobre 1944

Nouvelles relatives à la Hongrie.

Nunziatura apostolica Ungheria in data 13 corrente telegrafava quanto segue:

« Notizie circa contegno truppe russe villaggi occupati e ripresi poi dagli ungheresi sono disastrose. Saccheggi, incendi, omicidi, numerose violazioni donne anche religiose: esercizio culto praticamente impossibile ».

Tanto partecipo Vostra Eccellenza Reverendissima per quell'uso che Ella prudentemente crederà di farne.

28 OCTOBRE 1944

406. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 7048/44, orig. dactyl.)

Vatican, 28 octobre 1944

Demande d'audience envoyée par le Roi.

Il duca Acquarone¹ per incarico di Sua Maestà² desidererebbe fare sapere al Santo Padre alcune circostanze relative agli avvenimenti italiani di quest'ultimo periodo.

L'Udienza dovrebbe rimanere segreta.

Ritournerà a Roma sabato: vorrebbe allora avere risposta per una data ulteriore.³

407. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Tél. nr. 10 (A.E.S. 7007/44)

Paris, 28 octobre 1944
reçu, 1 novembre 1944

Le général de Gaulle réclame un nouveau Nonce. Urgence de reconnaître le nouveau Gouvernement.

Nei giorni scorsi sono stato ricevuto dal Ministro Affari esteri¹ e due volte da Segretario Affari esteri.² Questo mi ha dichiarato la prima volta che generale De Gaulle rimanere... fermo nella decisione... non ammetterebbe qui come decano del Corpo diplomatico quello stesso che lo era stato a Vichy. Nell'udienza odierna ha attenuato espressione dicendo che difficilmente Generale avrebbe ammesso come decano Corpo Diplomatico ecc.; in conclusione non si desidera mia persona; chiedo istruzioni. Situazione si complica per fatto che moltissimi paesi hanno oramai riconosciuto de jure questo Governo. Mi sembrerebbe che permanenza interessi tra Francia e S. Sede richiedesse

¹ Pierre duc d'Acquarone, Ministre de la maison du Roi.

² Victor Emmanuel III.

³ Il fut reçu par Pie XII le dimanche 19 novembre (Registro udienze 1944).

¹ Georges Bidault.

² Henri Chauvel.

28 OCTOBRE 1944

che tale riconoscimento avvenisse senza ulteriore ritardo salvo trovare per pubblicazione formula; prego Vostra Eccellenza Rev.ma tenere (?) conto (?) circostanza e sulla quale, se lo crede opportuno, potrebbe intendersi con signor Guérin. Al Ministero degli esteri ho saputo che cardinale Tisserant deve venire presto Parigi; giudicherà Vostra Eccellenza Rev.ma se ... il caso offrirgli ospitalità Nunziatura apostolica ...

**408. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 460 (A.E.S. 7004/44)

Londres, 28 octobre 1944, 18 h. 20
reçu, 29 octobre 10 h.

Position du Gouvernement français relativement à Mgr Valeri.

Riferendomi suo telegramma n. 599,¹ questo Ambasciatore Francia Massigli ora tornato da Parigi, è venuto visitarmi per informazioni circa Mons. Valeri come segue: 1) nessuna obiezione personale contro Mons. Valeri. 2) si desidera continuare consueti amichevoli rapporti colla Santa Sede. 3) però questione delicatissima sorge che (?) Mons. Valeri era decano Corpo diplomatico accreditato presso Governo Vichy. 4) sarebbe desiderabile avere Corpo diplomatico nuovo accreditato presso Governo provvisorio Parigi. 5) Istruzioni della Santa Sede di cui al telegramma n. 599 sono state comunicate a Mons. Valeri Parigi.² Signor Guérin (?) ha avuto precise istruzioni circa situazione.³

¹ Non publié; cf. nr. 386 note 2.

² Cf. nr. 386 note 2.

³ Cf. nr. 403.

29 OCTOBRE 1944

409. Le pape Pie XII au régent de Thaïlande Nai Pridi

(A.E.S. 698944, minute, copie)

Vatican, 29 octobre 1944

Le Pape a nommé en Thaïlande un Vicaire apostolique originaire de cette nation; il évoque les relations précédentes entre le Saint Siège et la Thaïlande.

Excellence, salut et prospérité.

Il Nous est agréable d'informer Votre Excellence qu'en Notre qualité de Chef Suprême de l'Eglise Catholique, répandue dans le monde entier, Nous avons constitué canoniquement en un Vicariat apostolique, qui prendra le nom de Chanthaburi, une partie du territoire du Vicariat apostolique de Bangkok, et placé à sa tête un évêque de la nation thaïlandaise en la personne de Monseigneur Jacques Louis Cheng, pour y être le chef religieux des catholiques du dit territoire.¹

Par cette mesure, que Nous avons prise volontiers et de Notre plein gré, Nous avons commencé à réaliser le dessein que s'était proposé le Saint Siège dès l'année 1555 de l'ère chrétienne, date de l'introduction de la religion catholique au Siam: y confier progressivement le soin de ceux qui embrasseraient l'Évangile dans ces régions à des ministres sacrés originaires du pays même.

Que si, du fait que la religion catholique n'a pas toujours, au cours des siècles passés, joui au Siam de toute la tranquillité désirable, les prêtres thaïlandais sont, aujourd'hui encore, en trop petit nombre pour assumer la cure pastorale des chrétiens dans tout le pays, Nous avons bon espoir cependant qu'ils augmenteront suffisamment en nombre dans l'avenir pour que ce très ancien désir du Siège Apostolique devienne bientôt une heureuse réalité.

En donnant directement connaissance à Votre Excellence de Notre décision, qui, Nous Nous plaçons à le croire, lui sera agréable, Nous désirons lui exprimer Notre intime confiance que ce nouveau Vicaire Apostolique, de même que les prêtres qui lui prêteront leur aide dans sa tâche et tous ceux qui se dévouent à faire connaître et à étendre la religion catholique en Thaïlande bénéficieront de votre bienveillance

¹ La décision de Pie XII fut prise le 11 mai. Il approuva aussi la proposition de la Congrégation de Propaganda Fide d'adresser une lettre pontificale au Régent du Siam. La lettre fut préparée par les services de Propaganda et des Affaires extraordinaires, écrite en latin et accompagnée de la traduction française. Jacques Louis Cheng, était prêtre du Vicariat apostolique de Bangkok.

et de votre protection. Nous sommes confirmé dans cet espoir et dans cette confiance par les déclarations que Votre Excellence a fait dernièrement au sujet de la liberté religieuse dans ce Pays² aussi bien que par l'agréable souvenir des manifestations d'estime réciproque et de mutuelle sympathie qui, à maintes reprises, marquèrent dans le passé les relations entre le Siège Apostolique et le Royaume de Thaïlande. Il Nous plaît de rappeler ici brièvement l'accueil honorable fait, le 18 octobre 1673, par Sa Majesté le Roi Somdet Phra Rama Tibodi III aux envoyés qui lui apportaient un message du Souverain Pontife Clément IX, la visite solennelle faite à Rome, le 3 juin 1897, par Sa Majesté le Roi Chulalongkorn à Notre Prédécesseur Léon XIII, d'heureuse mémoire, et, enfin dans des temps plus proches, l'audience accordée avec bienveillance, le 23 avril 1926, par Sa Majesté le Roi Pradjhipok au Délégué apostolique Monseigneur Constantin Aiuti, envoyé par Notre immédiat Prédécesseur Pie XI, d'inoubliable mémoire.

Aussi souhaitons-Nous de tout cœur que la nouvelle mesure que Nous venons de prendre contribue, elle aussi, à resserrer ces liens d'estime et d'amitié, et prions-Nous le Dieu Tout-Puissant d'assister de ses célestes dons Votre Excellence et d'accorder une vraie prospérité à tout le peuple de Thaïlande.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 29 octobre de l'année 1944, la sixième de Notre Pontificat.³

410. Mgr Tardini au chargé d'affaires au Caire Hughes

Tél. nr. 0311 (A.E.S. 7024/44)

Vatican, 29 octobre 1944

Démenti à une information.

Information referred to in report 4421 of second October is devoid of any foundation.¹

² Expressions ajoutées après les déclarations sur la liberté religieuse faites le 8 août par le Régent au commencement de sa charge, et répétées le 16 au vicaire apostolique de Bangkok, Pasotti.

³ Original de la lettre transmis à mgr Bernardini pour la Légation de Thaïlande à Berne, et communication verbale à Bangkok; cf. nr. 341.

¹ Cf. nr. 377. Après enquête à la Congrégation pour l'Eglise orientale on démentit la nouvelle d'une mission confiée aux évêques à la conférence pour l'Union arabe. Ce même démenti fut communiqué à Bagdad et à Beyrouth le 19 décembre.

411. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7663/44, orig. dactyl.)

Vatican, 30 octobre 1944

Projets d'interventions en faveur de la paix: appel à la prière pour la paix.

1. È superfluo spendere parole per dimostrare che la guerra — soprattutto per i metodi che si vanno usando — è entrata in una fase particolarmente dura e crudele, il che fa a ragione pensare a qualche cosa ancor peggiore.

2. Il prolungarsi del conflitto rende ancor più difficile la già tanto ardua opera di pacificazione fra i popoli, perché non può far altro che accrescere a dismisura gli odii, le vendette, i rancori. Per di più, le devastazioni si vanno accumulando in modo spaventoso: più nulla trattiene i belligeranti: neppure le più sacre memorie della storia e della civiltà.

Ciò torna a grave danno specialmente dei popoli europei e quindi anche del cattolicesimo.

3. I popoli sono stanchi della guerra: anche in America e soprattutto in Inghilterra una parte — tutt'altro che trascurabile — della popolazione deve desiderare la pace: ciò si può dedurre anche dall'ultimo discorso del Primo Ministro d'Inghilterra.

Forse in Inghilterra si comincia a rendersi ragione del grave pericolo che rappresenta per l'impero inglese, l'imperialismo di Mosca.

4. Atteso quanto sopra, mi domando se non sia questo un momento propizio per far leva, come suol dirsi, sull'opinione pubblica mondiale per affrettare la pace, indicando per esempio in tutto il mondo cattolico una giornata di preghiera (o qualche cosa di simile) allo scopo su detto.

Ciò non potrebbe che fare ottima impressione sui popoli, i quali vedrebbero in tale atto una nuova prova dell'azione della S. Sede per affrettare la pace, e sarebbe, altresì, un altro documento per la storia.¹

¹ Transmis à Pie XII; une note de Tardini dit: « 2-11-44. Restituito dal S. Padre ».

412. Mgr Tardini au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 610 (A.E.S. 7004/44)

Vatican, 1^{er} novembre 1944

Le refus du Gouvernement français de recevoir Mgr Valeri serait contraire aux normes diplomatiques internationales, et constituerait un précédent dangereux et un geste inamical vis-à-vis du S. Siège.

Ricevuto telegramma n. 460.¹

Vostra Eccellenza Rev.ma voglia pregare codesto Ambasciatore Francia² di portare a conoscenza suo Governo quanto segue:

1. Santa Sede prende atto con piacere che governo francese non ha nessuna obiezione personale contro Monsignor Valeri.

2. Santa Sede — come l'Augusto Pontefice dichiarò nell'udienza accordata al generale De Gaulle³ — desidera continuare cordiali rapporti con la Francia, che nobili tradizioni legano alla Chiesa Cattolica e alla stessa Santa Sede.

3. Monsignor Valeri è accreditato presso Governo francese fin dal 1936. Esigere ora suo richiamo per il solo fatto della sua presenza a Vichy:

a) sarebbe contro norme e consuetudini internazionali, specialmente per quanto si riferisce alla S. Sede. Infatti S. Sede suole far rimanere suoi rappresentanti nei Paesi in cui si trovano, anche quando ivi si verificano i più profondi sconvolgimenti politici. Così, ad esempio, il Santo Padre rimase Nunzio a Monaco prima durante Governo reale, e poi sotto tutti i governi che a quello succedettero cioè: socialisti indipendenti, poi comunisti, quindi di nuovo governo a maggioranza socialista ed infine governo repubblicano di destra. Né alcuno pensò mai a revocare in dubbio il suo carattere diplomatico.

b) creerebbe un pericoloso precedente per l'avvenire quasi che un Nunzio potesse comunque condividere responsabilità della politica di un determinato Governo.

c) costituirebbe un atto non amichevole verso la S. Sede.⁴

¹ Cf. nr. 408.

² René Massigli.

³ Le 30 juin 1944.

⁴ La minute du télégramme, préparée par Tardini le 31 octobre, fut approuvée le lendemain par Pie XII (notes de Tardini).

413. Le nonce en Belgique Micara à Mgr Montini

Rap. s. nr. (A.S.S. 92355 orig.)

Londres, 1^{er} novembre 1944
reçu, 27 février 1945¹

Voyage et arrivée de Mgr Micara à la Délégation apostolique de Londres. Conversation avec l'ambassadeur de Belgique: allusion au message du Pape du 10 mai 1940. Départ prévu pour Bruxelles.

Siamo giunti a Londra lunedì sera dopo un viaggio felicissimo. L'aereo fece scalo soltanto a Marsiglia.

Il telegramma che l'Eccellenza Vostra ha spedito a S. E. Monsignor Godfrey² è arrivato a destinazione dopo di noi, di guisa che, al nostro giungere, non trovammo nessuno all'aeroporto... Era già notte e le vetture pubbliche non fanno servizio. Dovemmo quindi districarci alla meglio per raggiungere la Delegazione apostolica, dove Monsignore ci ha accolti amorevolissimamente e ci tratta con affettuosa premura.

Il nostro primo saluto, rispettosissimo, da Londra sia per l'Eccellenza Vostra, e con esso voglia gradire i nostri più vivi ringraziamenti per quanto Ella ha voluto fare onde facilitare la nostra partenza. Don Clarizio Le avrà detto delle ultime ore trascorse a Napoli.

Stamane stessa mi sono recato, in compagnia di S. E. Monsignor Godfrey, all'Ambasciata del Belgio, affine di trattare per la prosecuzione del nostro viaggio. Ho parlato con S. E. l'Ambasciatore,³ che conosco da moltissimi anni, il quale mi ha detto che, con ogni probabilità, bisognerà aspettare qualche giorno. Date le condizioni atmosferiche, tutt'altro che favorevoli in questo momento, le partenze degli aerei sono infatti meno frequenti.

Dopo di avermi promesso di fare del tutto per ridurre per quanto è possibile la nostra attesa, l'Ambasciatore, di punto in bianco, mi disse che il Governo belga si sarebbe aspettato che la Santa Sede, come ha fatto col Governo polacco, si fosse fatta rappresentare presso di Lui, durante la guerra, da Monsignor Godfrey, in qualità di Incaricato d'affari.

¹ Note autographe de Montini: « ric. 27-2-45 ».

² Non publié.

³ Cartier de Marchiennes.

Risposi che poco prima della mia partenza da Roma mi era giunta all'orecchio qualche voce di questo genere. Io avevo stentato a crederla e non le avevo dato molta importanza. Per quanto mi consta infatti il Governo polacco aveva ottenuto la misura alla quale Egli faceva allusione perché l'aveva chiesta dalla Santa Sede, mentre il Governo belga non aveva mai fatto un passo in questo senso. Se Esso lo avesse fatto, sono sicuro che sarebbe stato accolto favorevolissimamente.

Aggiunsi che, sempre a quanto constava a me, il Governo belga non solo aveva ommesso di notificare alla Santa Sede la sua presenza a Londra, ma non aveva mai mandato una comunicazione diretta, neppure in occasione del giubileo episcopale del Santo Padre, il Quale, allorché il Belgio fu invaso, inviò a Sua Maestà il Re un telegramma che, mentre è la prova più bella dei sentimenti del Suo cuore, costituiva per il Belgio e per la giustizia della sua causa davanti al mondo, un documento di trascendentale importanza.

L'Ambasciatore non insistette, ma passò ad altro, non senza però di avermi ripetuto più volte: « je vous conseille, Monseigneur, de dire ces choses à Monsieur Pierlot e à Monsieur Spaak à votre retour ».

Ciò mi fa supporre che si tratta di un argomento sul quale sarò intrattenuto al mio primo giungere nella capitale belga. Mi è sembrato pertanto opportuno di accennarlo fin d'ora all'Eccellenza Vostra. Penso però che la cosa non avrà grandi ripercussioni.

Dopo di aver lasciato l'Ambasciatore del Belgio, mi sono recato a far visita a S. A. R. la Granduchessa del Lussemburgo. Questa mi chiese con la più affettuosa premura notizie del Santo Padre. Fui lieto di dargliele buone. La dolorosissima situazione del mondo ci dette l'occasione di pensare all'angoscia e alle preoccupazioni che deve nutrire il cuore paterno di Lui, e mi offrì anche il destro di raccomandare le auguste intenzioni del Santo Padre alle preghiere di S. A. R., la Quale mi assicurò che lo faceva abitualmente, ma che avrebbe continuato a farlo con maggior fervore.

L'augusta signora mi parlò anche dei suoi progetti circa il suo ritorno nel Granducato. Ciò che non potrà avvenire subito. È difficile di poter dire fin d'ora in quale stato l'esercito tedesco lascia il paese. Mi informerò appena giunto in sede e non mancherò di riferire.

Mi sono recato quindi a salutare il signor Giuseppe Bech, Ministro degli Esteri del Granducato.⁴ Fui da lui accolto cordialissimamente; ma

⁴ Joseph Bech, ministre des affaires étrangères depuis 1938.

2 NOVEMBRE 1944

essendo già assai tardi, non potei fermarmi da lui che pochi istanti: spero però di rivederlo prima di lasciare Londra.

[P.S. 3 novembre].

Avevo lasciato aperta questa lettera, aspettando la partenza del corriere di Mons. Godfrey.

Stamane finalmente mi è stato detto che siamo autorizzati a lasciare Londra domattina, 4 novembre. Saremo quindi finalmente in mattinata a Bruxelles.

All'Ambasciata del Belgio mi è stato confermato che S. E. il signor Nieuwenhuys è stato messo *à la retraite*.⁵ Io non l'ho ancora visto essendo egli partito per Bruxelles. A succedergli presso la Santa Sede sarebbe destinato, sembra, il visconte Jacques Davignon, figlio del ministro belga degli Esteri quando scoppiò la guerra nel 1914.⁶ Lo conosco a fondo, ho benedetto il suo matrimonio. È persona ottima. Era ambasciatore a Berlino fino allo scoppio della guerra.

Scriverò ancora appena giunto a Bruxelles.

414. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 7102/44, orig. autogr.)

Vatican, 2 novembre 1944

Conversation avec le ministre Guérin au sujet du rappel de Mgr Valeri et de la reconnaissance du gouvernement français par le S. Siège.

Ore 11.40. Viene S. E. Guérin.¹ Parla della questione di S. E. Mons. Valeri e del riconoscimento del governo De Gaulle da parte della S. Sede.

I. Quanto al primo argomento, così ... ragiona:

1) Il Governo non ha nulla contro la persona di Mons. Valeri, che è al di sopra di ogni sospetto. 2) Ma la situazione in Francia è tale che nessuno dei diplomatici che furono a Vichy (come capi missione)

⁵ Nieuwenhuys ne fut relevé comme ambassadeur qu'en février 1946, par le prince Réginald de Croy.

⁶ Jacques Davignon, ambassadeur de Belgique à Berlin (1936-1940); Julien Davignon, ministre des Affaires étrangères (1907-1916).

¹ Représentant du gouvernement provisoire de Paris.

può ormai rimanere. Tutti devono essere nuovi. C'è stata tale una *coupure* tra Vichy e il comitato di liberazione, che bisogna rinnovar tutti. È uno stato psicologico, è un *climat* (dice il sig. Guérin, il quale si mostra molto fluido nel parlare, ma dà impressione che si accorga di difendere una causa sballata).

Conclude col dire che anche la Svizzera non manderà a Parigi l'antico ministro, ma lo cambierà.

II. Quanto al secondo argomento, il sig. Guérin osserva che ormai le maggiori Nazioni hanno riconosciuto il governo De Gaulle (anche Svizzera e Spagna, neutrali) e che quindi si attende il riconoscimento della S. Sede.

Al primo argomento mi è facile rispondere:

1) Osservando che essendo la persona di Mons. Valeri (come ben sa la S. Sede) superiore ad ogni sospetto, la questione è solo di principio, quindi più grave;

2) rilevando che Mons. Valeri fu accreditato presso... il fronte popolare: che l'essere stato a Vichy non può renderlo responsabile della politica di Vichy: che la S. Sede suole far restare i Nunzi nelle nazioni in cui si trovano, anche quando ivi avvengano i più gravi sconvolgimenti politici (qui ricordo quanto accadde al S. Padre a Monaco): che un richiamo del nunzio, in queste condizioni, sarebbe un pericoloso precedente per l'avvenire;

3) aggiungendo, dal punto di vista pratico, che Mons. Valeri è un gran conoscitore e amico della Francia; che gode la fiducia di tutto l'episcopato; che la sua azione potrà esser utilissima per facilitare quella concordia proclamata necessaria da De Gaulle e sanare quelle *cou-pures* cui ha alluso il sig. Guérin.

Circa il secondo argomento, osservo che proprio il governo francese si adopera... per ritardare il riconoscimento della S. Sede: lasciare il Nunzio al suo posto, riconoscerlo come rappresentante della S. Sede sarebbe il miglior modo per facilitare la cosa. È chiaro che il ... licenziare il Nunzio non è il miglior modo per sollecitare o ricompensare il riconoscimento da parte della S. Sede.

Tutte queste ragioni non persuadono il sig. Guérin, il quale ripete le sue argomentazioni dedotte dall'*état d'esprit*, dalla *psychologie*, dal *climat*, dalla situazione attuale della Francia, ecc. ecc.

A un certo punto il sig. Guérin avanza come di suo, una ... idea: che, cioè Mons. Valeri non parta come ... un fuggiasco, ma sia prima ricevuto come si conviene al suo grado, portando ... al Governo il

riconoscimento della S. Sede. Poi potrebbe partire: là rimarrebbe per un certo tempo, un incaricato d'affari. Quindi la S. Sede manderebbe un nuovo nunzio.

Al sig. Guérin aggiungo che è attualmente in Francia il card. Tisserant e che si spera (così dico, ma ... non lo spero) che l'E.mo potrà sciogliere la questione di Mons. Valeri, conoscendo bene il punto di vista della S. Sede. — Neppure questa ... aggiunta placa il sig. Guérin, il quale è gentile, insinuante, ma ostinato nella sua tesi. Non so se sia sua: certo agli argomenti non risponde. Si schermisce dicendo di non essere un *giurista*.

Gli chiedo un *aide-mémoire* per aver meglio ... sotto gli occhi le sue argomentazioni. Non si mostra contrario a prepararlo (così dice, ma in modo tale da far capire che ... non lo farà).²

415. Le délégué apostolique à Londres Godfrey à Mgr Tardini

Tél. nr. 463 (A.E.S. 7535/44)

Londres, 2 novembre 1944, 20 h.
reçu, 3 novembre 12 h.

Situation très délicate de la Pologne et des États Baltes, exposés aux exigences soviétiques.

Ministro degli Esteri Polonia¹ mi ha pregato di ringraziare Santo Padre paterna bontà verso Polonia recente augusto discorso.² Ho (avuto) colloquio con detto Ministro dopo suo ritorno da Mosca.³ Pare che situazione ... Polonia sia delicatissima perché deve fare decisione importante circa frontiera. Stalin... rigido(mente) insistendo accettazione così detta linea Curzon; Primo Ministro britannico sarebbe favorevole alle proposte Russia. Però Stato polacco comprenderebbe Prussia orientale all'Ovest di Koenigsberg nonché parte di Slesia polacca;

² Note de Tardini: « 3-11-44. Letto dal Santo Padre ».

¹ Tadeusz Romer.

² Du 15 septembre 1944; cf. nr. 352.

³ Après le 20 octobre.

sono tristissime proposte divisione loro territorio con eventuali problemi e pericolo di ... vertenze causa(no) ... popolazione ... nonché questione religiosa. Smembramento Polonia favore Russia nonché incorporazione Stati Baltici Unione Sovietica malgrado proteste Ministro Baltico Londra pare quasi deciso. Forse sola speranza mio parere sarebbe pressione da parte Stati Uniti per rinforzare opinione pubblica britannica già in grande parte illuminata dai recenti avvenimenti Varsavia.³ Tale pressione si ... non potrà venire prima delle elezioni Presidente Stati Uniti, ma se venisse, deputati ... favorevoli ai piccoli Stati avrebbero più coraggio.

416. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2443 (A.E.S. 7534/44)

Washington, 2 novembre 1944, 21 h. 44
reçu, 3 novembre 13 h. 30

Situation en Finlande, dans les Pays Baltés et en Pologne.

Riferendomi Suo telegramma n. 1920.¹

Esiste Commissione Controllo Alleato in Finlandia però in conformità termini armistizio fra Finlandia e Russia essa si compone di Soviets e Britannici. Stati Uniti d'America non furono in guerra con quella nazione; forse in seguito un americano sarà messo in qualche contatto colla suddetta Commissione senza farne parte. Per quanto si sa Soviets dominano in pieno situazione nei Baltici.

Seppi ciò da un Segretario Assistente del Ministero degli Esteri che più tardi interrogherò per eventuali ulteriori informazioni.

Circa Polonia continuo mio interessamento ma Russi lasciano trapelare poco o nulla. Soviets hanno costituito colà Commissione di

³ Le 6 novembre on télégraphia à Washington le texte de la communication, chargeant Cicognani de « faire in proposito quei passi che riterrà più opportuni » (tél. nr. 1962, Tardini à Cicognani).

¹ Cf. nr. 390.

controllo che a quanto pare lascia libertà esercizio culto cattolico in proporzione alla cooperazione che ricevono dai preti cattolici; alla non cooperazione di questi purtroppo fa seguito persecuzione contro medesimi. Sembra pure abolita istruzione religiosa nelle scuole controllate ora dal « Giovane Partito Comunista Polacco ».

417. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. s. nr. (A.E.S. 7790/44, orig.)

Paris, 3 novembre 1944
reçu, 24 novembre¹

Difficultés insurmontables contre le maintien de Mgr Valeri comme Nonce. Difficultés psychologiques de la situation française. Mgr Valeri conseille la prompte reconnaissance du Gouvernement français.

Approfitto del viaggio a Roma che, su invito del Governo, fa Sua Eccellenza Mons. Théas, Vescovo di Montauban,² per esporLe di nuovo la situazione:

Il Governo rimane fermo nella decisione di avere qui un Decano del Corpo Diplomatico che non sia stato a Vichy. A questo riguardo e per illustrare il suo pensiero, il sig. generale De Gaulle diceva avvertieri a Mons. Théas, il quale me l'ha riferito, che se lo stesso Roosevelt gli proponesse di rimandare qui come Ambasciatore il signor ammiraglio Leahy — già a Vichy — egli non potrebbe riceverlo. Aggiungeva, quindi, che non era questione della mia persona per la quale nutro la più grande stima e riconoscenza per quanto ho fatto in favore della Francia, ecc.

Il signor Ministro degli Esteri³ aveva già detto, più o meno, la stessa cosa a Monsignor Théas dichiarando che quegli che per il Capo d'Anno ed in altre circostanze ancora aveva fatto l'elogio del maresciallo Pétain non poteva oggi tessere quello del generale De Gaulle in analoghe occasioni.

A parte i discorsi di uso per il Capodanno dei quali non si vede come uno possa formalizzarsi, è vero che in qualche altra circostanza

¹ Note Tardini: Visto S. Padre 26-XI-44.

² Mgr Pierre Théas, évêque de Montauban depuis 1940. Sur son rôle en cette affaire, voir CHARLES KLEIN, *Pie XII face aux Nazis*, Paris 1975, Annexe II: pp. 227-233.

³ Georges Bidault.

io ho fatto l'elogio del maresciallo Pétain, ma l'ho sempre fatto per la sua azione di restaurazione religiosa, sociale e familiare senza mai il minimo cenno a questioni o attitudini politiche. Per rendersi, tuttavia, conto di certe reazioni di oggi è da notare, tra l'altro, che il Maresciallo il quale passava ieri per uno dei grandi eroi della guerra del 1914 è attualmente accusato nella stampa di tradimento e di essere perfino stato un vile soldato. Si assiste, quindi, ad una effervescenza di passioni che oscura la calma ragione.

Comunque sia, attendo le Sue Venerate istruzioni. Se debbo venire a Roma, come penso, il sig. generale De Gaulle metterà a mia disposizione — così mi fu detto al Ministero degli Esteri — un avione speciale, il che mi permetterebbe di portare una parte almeno dei miei effetti. Sarei grato all'Eccellenza Vostra Rev.ma se, al momento opportuno, Ella volesse pregare Monsignor Presidente dell'Accademia Ecclesiastica di volermi offrire ospitalità. Rimango, tuttavia, come ho già scritto a Vostra Eccellenza, a completa disposizione del Santo Padre per qualsiasi occupazione o destinazione, dolente solo del Suo dolore in mezzo a tanti altri guai e tribolazioni.

Le aggiungo anche che il mio successore troverà il palazzo della Nunziatura in perfetto ordine e non mancherà di nulla. Le difficoltà non gli faranno certo difetto ma, malgrado tutto, passerà qui degli anni molto interessanti perché avrà modo di constatare attraverso quali vicende ed esperienze questa cara e grande Nazione ritroverà il suo normale equilibrio.

Per la questione della riconoscenza giuridica sarei del subordinato parere ch'essa non dovesse tardare. È possibile che da qui a qualche mese vi siano dei cambiamenti nella compagine ministeriale ma il generale De Gaulle resterà e, d'altronde, il Paese ne ha assolutamente bisogno. Mi sembrerebbe, tuttavia, che per arrivare a detta riconoscenza basterebbe, nelle circostanze attuali, uno scambio di brevi note tra cotesta Segreteria di Stato e il signor Guérin. Ma di tutto giudicherà l'Eccellenza Vostra Rev.ma.

P.S. L'invito all'Eminentissimo³ mi sembra non abbia ormai più ragione di essere.

³ Le cardinal Tisserant, cf. nr. 407.

418. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Tél. nr. 311 (A.E.S. 7286/44)

Budapest, 3 novembre 1944, 16 h. 40
reçu, 4 novembre 15 h. 10

Le Gouvernement hongrois quitte Budapest pour Sopron et demande au Nonce de le suivre. Difficultés à ce sujet puisque les neutres n'ont pas reconnu le Gouvernement imposé par les Allemands.

Dato aggravarsi della situazione militare Governo ungherese ha deciso trasferirsi (?) a (?) Sopron ed ha chiesto alla Nunziatura apostolica di (?) far conoscere il numero delle persone che si trasferiranno (?) colà. Col telegramma n. 315 codesta (?) Segreteria di Stato mi ha comunicato essere (?) dovere della Nunziatura seguire Governo.¹ Atteso però (?) ... nuovo Governo imposto colla forza dai Tedeschi, che non è stato riconosciuto dalla maggior parte dei paesi neutrali, gradirei sapere con tutta urgenza se continuano in vigore le precedenti istruzioni, oppure se Nunziatura apostolica deve rimanere Budapest, oppure se si deve adottare misure di compromesso in modo che Nunzio Apostolico resti Budapest ed Uditore della Nunziatura vada a Sopron. Doppio compito che ordinariamente (?) disimpegnano le Rappresentanze Pontificie all'estero potrebbe fornire argomento per giustificare questo ultimo procedimento presso questo Governo Nunziatura apostolica.

Prego sollecita risposta telegrafica.²

419. Mgr Tardini au nonce en France Valeri

Tél. nr. 615 (A.E.S. 7102/44)

Vatican, 4 novembre 1944

Mgr Valeri est autorisé à revenir en congé à Rome.

Ricevuto telegramma n. 10.¹

Signor Guérin dichiara che Governo De Gaulle, pur non avendo obiezioni contro persona Vostra Eccellenza Reverendissima, tuttavia

¹ Cf. nr. 372.

² Cf. nr. 420.

¹ Cf. nr. 407.

5 NOVEMBRE 1944

non ammette rimangano Parigi capi-missione che furono Vichy.² Qui non si è mancato fare rilevare che tal modo di procedere è contro norme internazionali e non amichevole verso Santa Sede. Tutto considerato, qualora non veda altre possibilità miglioramento situazione, Vostra Eccellenza è autorizzata venire congedo Roma. Monsignor Pacini³ rimarrà a reggere provvisoriamente cotesta Nunziatura.

420. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 335 (A.E.S. 7286/44)

Vatican, 5 novembre 1944

Que le Nonce se règle selon son jugement pour suivre ou non le Gouvernement.

Ricevuto telegramma n. 311.¹

Si rimette savio giudizio e provata esperienza Vostra Eccellenza Rev.ma di fare in proposito quanto riterrà più opportuno a seconda delicate circostanze che Ella, essendo sul sito, è in grado meglio giudicare nei loro molteplici e mutevoli elementi.

Sua Santità, assistendola con preghiera e voti, paternamente benedice.

421. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 84839)

Vatican, 7 novembre 1944

Soi-disant collègue géorgien, centre de ralliement d'espions au service des SS dans un immeuble du Saint Siège.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur de mettre l'Ambassade d'Allemagne près le Saint-Siège au courant des faits suivants.

La Sacrée Congrégation pour l'Eglise Orientale, sur la suggestion d'un religieux géorgien, le R.P. Michel Tarchnisvili et d'un Monsieur

² Cf. nr. 414.

³ Mgr Alfredo Pacini, conseiller de la Nonciature.

¹ Cf. nr. 418.

Basilus Sadathierascvili, son compatriote, venu en Italie avec un passeport allemand, fit l'acquisition à Rome, en décembre 1943, d'un immeuble situé via Alessandro Brisse 27, pour y installer un Séminaire Géorgien. Les fonds nécessaires à cet établissement étaient fournis par M. Basilus Sadathierascvili, qui disait les tenir d'un « bienfaiteur géorgien anonyme ».

À l'insu de la S. Congrégation un gardien était installé dans l'immeuble avec sa famille, et, toujours à l'insu de la S. Congrégation, six jeunes étudiants étaient amenés d'Allemagne pour former le noyau du futur Collège. Peu avant l'arrivée des Alliés à Rome, M. Basilus faisait exécuter dans le sous-sol de l'immeuble des travaux de maçonnerie, sans que la S. Congrégation, propriétaire de l'immeuble, en ait été avisée. Puis le même Basilus quittait la ville précipitamment.

Or, au terme d'une enquête menée par les Autorités de la Police Alliée, dont les résultats ont été soumis à la S. Congrégation pour l'Eglise Orientale, qui a dû en prendre acte, il est devenu évident qu'on se trouvait en présence d'une entreprise mystérieuse.¹ D'après des télégrammes en provenance du Quartier Général de la Gestapo, trouvés via Tasso après le départ des troupes allemandes, il résulte que la majeure partie des fonds anonymes provenait des Autorités germaniques. Les travaux à exécuter dans le sous-sol de l'immeuble de via Brisse étaient placés sous la juridiction exclusive d'un officier des S.S., le lieutenant Unterweger, du Commandement Allemand de Rome: il s'agissait de l'aménagement d'une radio émettrice clandestine et d'un lieu de réunion pour les agents destinés à rester à Rome sous l'occupation alliée; les six jeunes pseudo-étudiants appartenaient au personnel de la S.S.

La Secrétairerie d'Etat estime superflu de s'étendre davantage sur les faits relatés ci-dessus. L'Ambassade d'Allemagne n'aura pas de peine à comprendre que, s'ils correspondent à la vérité, le Saint-Siège ne peut manquer de déplorer la part qu'y ont prise les Autorités Allemandes.²

¹ L'entreprise mystérieuse dont parle la protestation du S. Siège était une tentative des services secrets allemands de créer un centre d'espionnage et de sabotage après l'entrée des Alliés à Rome. En date du 4 août le ministre britannique Osborne communiqua à la Secrétairerie les résultats d'une enquête du contre espionnage allié, d'après les papiers abandonnés par le Kommando Kappler lors du départ précipité et trouvés par un commissaire italien de police, Giuseppe Dosi. Cf. le récit dans *L'Europeo* nr. 573 du 7 octobre 1956, publié sous le titre « Quei falsi frati lavoravano per le S.S. ».

² Mis au courant verbalement dès le 27 septembre, Weizsäcker déclara n'avoir rien su de l'affaire, et il demanda une note détaillée, tout en assurant que la Gestapo aurait démenti (note de service, 27 septembre 1944, A.S.S. *ibid.*).

8 NOVEMBRE 1944

**422. Le délégué apostolique en Grande Bretagne Godfrey
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 464 (A.E.S. 3227/45)

Londres, 8 novembre 1944, 7 h.
reçu, 9 novembre 19 h.

Réponse du Gouvernement anglais à l'intervention du S. Siège en faveur des diplomates allemands transférés à Taormina.

Riferendomi al suo telegramma n. 594:¹

Questo Governo ha risposto:

1) Persone menzionate suddetto telegramma sarebbero state arrestate fuori Città del Vaticano dalle autorità alleate, quindi in rigore non godevano immunità diplomatiche e sono stati trasferiti (?) Sicilia.

2) Governo britannico ha ricevuto tramite Potenza protettrice² richiesta per rimpatrio (?) Tedeschi, a cui detto Governo ha risposto proponendo (?) ricambio per gruppo ufficiali britannici ammalati detenuti dai Tedeschi; finora nulla risposta dal Governo tedesco.

3) Quanto al rumeno il ... di cui ora è in diversa categoria si considera possibilità rimpatrio qualora ottenga i... e trasporto, ma nel frattempo non si può rilasciarlo.

4) Salute di Hahn era già scossa a Roma, egli morì malgrado diligenti cure, medico e infermiere certificano morte dicono corso malattia non sarebbe arrestato da qualsiasi cura in qualsiasi luogo; due specialisti hanno prescritto la cura. Seppellito nella sezione tedesca cimitero protestante Taormina.

¹ Cf. nr. 373.

² La Suisse.

9 NOVEMBRE 1944

423. Le pape Pie XII au président Roosevelt

Tél. s. nr. (A.S.S. 1944 Stati 293)

Vatican, 9 novembre 1944

Félicitations du Pape pour la réélection de Roosevelt.

We extend to your Excellency our heartfelt congratulations on Your reelection as President of the United States¹ assuring You of our best Wishes for your wellbeing and success and of our earnest prayer that almighty God may aid you in the discharge of your² high responsibilities.³

Note de Mgr Montini:

9-11-44. Approvato dal Santo Padre.

424. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 330/30 (A.E.S. 7791/44)

Paris, 13 novembre 1944
reçu, 26 novembre

En attendant la solution de son cas personnel, le Nonce conseille de reconnaître officiellement le Gouvernement provisoire.

Rispondo al ven. dispaccio dell'Eccellenza Vostra Reverendissima n. 7215/44 dell'8 novembre corrente per darLe al riguardo le ultime indicazioni che valgano a farsi un'idea della consistenza di quanto fu prima a me riferito per lettera e, poi, di viva voce all'Eccellenza Vostra dalla nota persona.¹

¹ Roosevelt fut réélu président la quatrième fois le 8 novembre.

² „ Your ” correction de Pie XII pour „ the ”.

³ La minute poursuivait: „ which have been placed on you for the coming years ” rayé par le Pape.

¹ Cette personne de confiance (M.lle Anita Ferrari) travaillant pour une solution favorable à mgr Valeri, avait référé que de Gaulle était prêt à retenir le Nonce si le Pape en exprimait le désir. Tardini communiqua à Valeri qu'il avait remis le même jour à Guérin une note (s. nr.) exprimant le « désir que S. E. R. mgr Valeri, continue à se consacrer à Paris à l'accomplissement de sa mission » (A.E.S. 7187/44). Dans l'entretien, Tardini déclara à Guérin que la reconnaissance du gouvernement était la contrepartie du maintien de Valeri à Paris.

Dopo quanto era stato detto a Sua Eccellenza Monsignor Théas sia dal signor generale De Gaulle che dal signor Ministro degli Affari esteri² e poi comunicato costì dal sig. Guérin, non c'era che da attendere l'esito della visita del signor cardinale Tisserant allo stesso Ministro degli Esteri. Il signor Cardinale vide quest'ultimo giovedì sera, 9 corr. m., e toccò anche del punto che mi riguardava. Il signor Ministro dichiarò — a quanto mi riferiva Sua Eminenza — che non aveva nulla in contrario circa la mia persona ma che ne parlasse al generale De Gaulle che egli non aveva occasione di vedere troppo spesso e da cui sarebbero venute le esitanze e difficoltà.

Che pensare di tutto ciò? Tutto considerato sembrerebbe che esista, in realtà, una forte corrente per una favorevole soluzione della questione ma che essa non ne escluda altre le quali sono contrarie. In ogni modo il signor cardinale Tisserant avrà udienza dal sig. generale De Gaulle domani l'altro, mercoledì, e non mancherò di riferirne a Vostra Eccellenza appena possibile.³ Data, d'altronde, l'ultima dichiarazione che, a nome del Santo Padre, l'Eccellenza Vostra ha fatto al signor Guérin, toccherebbe ora al Quai d'Orsay di dire la parola definitiva per il tramite dello stesso Ministro.

Comunque sia, attese le circostanze e la rapida evoluzione della situazione, sarei dell'umile parere che la riconoscenza giuridica del Governo provvisorio da parte della Santa Sede non avesse più a tardare e che essa dovesse aver luogo anche se io dovessi venire costì in congedo. Ormai, infatti, tutte le potenze hanno riconosciuto questo Governo ad eccezione, se non erro, della Svizzera che ne sta, però, trattando. In tale ipotesi Monsignor Pacini rimarrebbe naturalmente come Incaricato d'affari e non a semplice titolo ufficioso.

Ma attendiamo, ormai, di vedere come si svolgeranno le cose nei prossimi giorni. Di tutto giudicherà poi il Santo Padre.

² Georges Bidault.

³ Cf. nr. 430.

425. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Note s. nr. (A.E.S. 7537/44, orig.)

Rome, 13 novembre 1944

Demande d'instructions à préparer pour Mgr Cicognani relativement à la Pologne.

La réélection du président Roosevelt permettra au Gouvernement des Etats-Unis de fixer prochainement son attitude à l'égard des problèmes relatifs à la Pologne et actuellement en suspens. Dans ces conditions l'Ambassadeur de Pologne à Washington¹ a reçu l'instruction d'entrer en contact avec Son Excellence le Délégué apostolique aux Etats-Unis et lui faire connaître le point de vue du Gouvernement Polonais à ces sujets.

Il serait infiniment désirable que le Délégué apostolique puisse de son côté recevoir des instructions appropriées de la Secrétairerie d'Etat.²

426. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7642/44, orig. dactyl.)

Vatican, 14 novembre 1944

Historique de la mission confiée à Mgr Jantzen de représenter le Délégué apostolique de Pékin pour les missions communiquant avec Chungking.

Cronistoria dell'incarico affidato a Mgr Jantzen, Vicario Apostolico di Chung-king.

1^o maggio 1942. Mgr Marella comunica desiderio Autorità militari giapponesi che venga designato dalla Santa Sede un Prelato con incarico di trattare con loro a nome degli Ordinari della Cina del Nord. Mgr de Vienne sarebbe persona grata (Tel. 122).¹

19 maggio. D'accordo con Propaganda, si incarica Mgr Marella di comunicare a Mgr Zanin: a) che confidi incarico (di cui sopra) a

¹ Jan Ciechanowski.

² Note de mgr Tardini: « 15-10-44. EaS Preparare un telegramma per Delegato Apostolico Washington (parlarmene) ». Cf. nr. 415 et 429.

¹ Cf. *Actes* 5, p. 558.

Mgr de Vienne; *b*) che cerchi di trasferirsi nel territorio di Chungking (Tel. 108).²

5 giugno. Mgr Marella trasmette risposta Mgr Zanin, il quale fa sapere *a*) che attende un mezzo per trasferirsi a Chungking; *b*) che ritiene si potrebbe, nel frattempo, dare a Mgr Jantzen incarico simile a quello dato a Mgr de Vienne (Tel. 133).³

9 giugno. Si telegrafa a Mgr Zanin dicendogli che non sembra necessario dare incarico a Mgr Jantzen. Gli si rinnova invito recarsi a Chungking (Tel. 29).⁴

12 giugno. Mgr Marella fa presente che un eventuale viaggio di Mgr Zanin a Chungking aumenterebbe grave disappunto del Giappone per l'accettazione da parte della Santa Sede di un Ministro di Chungking. Consiglia invitare Mgr Zanin a fare una visita al territorio di Nanchino (Tel. 138).⁵

16 giugno. Si invita Mgr Zanin a recarsi temporaneamente a Nanchino per visitare Missioni e prender contatto con quel Governo (Tel. 30).⁶

16 giugno. Si informa Mgr Marella dell'invito fatto a Mgr Zanin.⁶

19 giugno. Mgr Zanin accusa telegraficamente ricevimento dei telegrammi del 9 e 16 giugno.⁸

6 luglio. Mgr Marella comunica che Mgr Zanin si prepara ad eseguire le istruzioni inviategli.⁹

(Da questa data fino all'agosto 1944, nulla in archivio circa la questione).

16 agosto 1944. Si telegrafa a Mgr Jantzen (testo di Propaganda) che il Santo Padre lo incarica di rappresentare il Delegato Apostolico di Pechino con tutte le facoltà necessarie per tutte le missioni aventi comunicazione con Chungking.¹⁰

Lo stesso giorno Mgr Zanin viene informato dell'incarico affidato a Mgr Jantzen.

² *Ibid.* nr. 369, p. 573.

³ *Ibid.* nr. 385, p. 590.

⁴ *Ibid.* nr. 392, p. 597.

⁵ *Ibid.* nr. 393, p. 598.

⁶ *Ibid.* nr. 396, p. 601.

⁷ *Ibid.* nr. 397, p. 601.

⁸ Non publié.

⁹ Non publié.

¹⁰ Cf. nr. 323.

27 agosto. Con radiomessaggio diretto a Mgr Zanin, Propaganda conferma comunicazione già data il 16 agosto, specificando che incarico a Mgr Jantzen è stato dato « conforme speciali facoltà concesse V. E. nello scorso febbraio ».¹¹

23 ottobre. Mgr Zanin, tramite la Delegazione apostolica di Tokio, comunica: « Ringrazio V. E. R.ma incarico affidato Jantzen che già conosce norme severe presenti circostanze comunicategli verbalmente quando fui suo ospite. Gli trasmetterò ora facoltà e direttive ultime ».

427. Le pape Pie XII aux Polonais résidant à Rome

Dattiloscritti Pio XII, 1944, vol. II, pp. 48-51
Discorsi e Radiomessaggi, vol. VI, pp. 99-202

Vatican, 15 novembre 1944

Le Pape exalte l'héroïsme des défenseurs de Varsovie. Allusion à l'audience accordée aux officiers polonais. Confiance des Polonais en leurs Saints protecteurs.

EXTRAITS

Vous connaissez assez Notre cœur paternel, chers fils et chères filles de Pologne, pour deviner sans peine l'émotion qui Nous étreint en vous accueillant ce matin auprès de Nous. Vous le savez bien, vos douleurs, vos angoisses, sont aussi vraiment Nôtres.

Elles sont si grandes ces douleurs et ces angoisses! Depuis des années, toujours croissantes, arrivées, ces derniers mois, ces dernières semaines, à un degré rarement atteint dans l'histoire des nations et des peuples, elles concentrent sur votre patrie les regards de tout l'univers. Ils se fixent avec une particulière attention sur Varsovie, sur la cité vaillante, au nom si riche de noble histoire, au nom si tragique de tourments inouïs! Quiconque à conservé dans son âme le moindre sentiment de justice et d'humanité, demeure stupéfait, atterré, rien qu'à entendre ou à lire ce qu'on en raconte; et c'est à peine si ce qu'on en raconte laisse entrevoir l'effroyable réalité.

¹¹ Non publié.

* * *

Il y a à peine quelques semaines ^a dans la grande Salle des Bénédiction, ^b mûs soudain per l'élan spontané de leur amour filial et de leur vénération religieuse, vos officiers briguerent, comme une faveur — qui leur fut de bien grand cœur accordée — le privilège de porter sur leurs épaules le trône où siégeait le Vicaire du Christ, Roi des nations, Prince de la paix.

Geste émouvant, témoignage sensible des plus intimes dispositions du cœur, non de quelques hommes, mais de tout un peuple. Nous pouvons bien ajouter: geste éloquemment symbolique des réalités invisibles.

L'humanité tout entière, dont le Christ est le Chef, la véritable prospérité des nations, dont il est le Roi, la stabilité de la paix, dont il est l'auteur et le Prince, reposent, comme sur le plus solide ^c appui, sur la justice et le respect des droits, surtout des plus faibles. ^d Quand, passé l'ouragan vertigineux de folie, de haine, de cruauté, le monde commencera à se ressaisir, que, spectateur épouvanté de l'étendue de son désastre, il commencera à reprendre son équilibre, il reconnaîtra, il devra reconnaître la part de la Pologne dans l'œuvre de son salut.

Et voilà pourquoi, à nos larmes de compassion, à nos transports d'admiration, se mêle l'hymne de Notre inébranlable espérance. Les épaules qui, portant fièrement et amoureuxment la croix à la suite du Christ, ^e soutiennent le trône du Rédempteur, peuvent bien être meurtries, elles ne peuvent ployer sous le poids de l'adversité. Les braves entre les braves peuvent bien succomber: *visi sunt oculis insipientium mori* (*Sap* 3, 2); mais, en vérité, tous ceux qui meurent dans la grâce et dans la paix du Seigneur, ^f sont, de tous, les plus glorieux vainqueurs.

Victimes agréées de Dieu en holocauste propitiatoire, ces héros que vous pleurez, et que Nous pleurons avec vous ici-bas, il Nous semble les voir, là-haut, dans la gloire, unir leur prière à l'intercession ^g

^a quelques semaines *corr. pour* un mois ^b la... Bénédiction *corr. pour* cette même salle
^c solide *corr. pour* sûr ^d la justice... faibles *corr. pour* ceux qui ont le plus souffert, le plus généreusement lutté. Depuis que ce Christ a sauvé le monde par sa passion et par son crucifiement, c'est la loi universelle qu'il n'y a de vrai salut que par la croix, qu'il n'y a de vrais sauveurs que les hommes généreux qui, marchant sur les pas du Christ, l'ont vaillamment portée à sa suite pour y être cloués avec lui». ^e à la suite du Christ *corr. pour* rédemptrice ^f mais en... Seigneur *corr. pour* dans la vérité ils sont
^g intercession *corr. avec* prière *puis remis*

de tous vos Saints: l'évêque Stanislas, Jean de Kenty, Hyacinthe, André Bobola, l'incomparable martyr Josaphat, l'apôtre de l'union.

Mais, en ce jour si voisin de celui de sa fête, comment ne pas évoquer avec une ferveur toute particulière le souvenir de l'autre Stanislas, l'angélique Kostka, fidèle au pacte émouvant scellé entre lui et sa bien-aimée patrie?

* * *

Au milieu des cruelles vicissitudes par lesquelles passe votre patrie bien-aimée, ces preuves de la singulière et puissante protection du jeune Saint soutiennent vos âmes vaillantes. Et Nous comprenons comment, si dures et si longues que soient les épreuves que la Providence permet dans ses mystérieux desseins, votre cœur ne peut accepter que le découragement l'envahisse. Votre espérance brille toujours, fécondée qu'elle est par tant de prières, tant de larmes, tant de sang généreux.^h Et le fier hymne de Wybicki peut continuer de chanter aussi fier qu'autrefois: « Non, la Pologne n'est pas finie! »: *Jeszcze Polska nie zginęła!*^h

428. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 462 (A.E.S. 8980/44)

Berne, 15 novembre 1944, 14 h. 50
reçu, 16 novembre 10 h. 10

Nouvelles d'Indochine.

Delegato apostolico Indocina¹ comunica:

N. 30. Desidererei sapere se Vostra Eccellenza Reverendissima ha ricevuto telegramma n. 27.² Situazione Indocina attualmente tollerabile (?). Governatore Generale desidererebbe inviare vescovo per

^h Au milieu... généreux *corr. pour* Après tant de preuves d'une singulière et puissante protection qui pourrait douter? qui pourrait craindre encore? Si dures, si longues que soient les épreuves que la Providence permet dans ses mystérieux desseins, l'espérance brille radieuse d'un avenir plus beau que le passé, fécondé qu'il est par tant de prières, tant de larmes, tant de sang pur et généreux ». ¹ *Jeszcze... zginęła. adj.*

¹ Mgr Antonin Drapier, délégué apostolique depuis 1936; cf. *Actes* 5, p. 637, note 2.

² Note de service: « N.B. Il telegramma nr. 27 di cui sopra non è pervenuto come tanti altri provenienti dall'Indocina ».

15 NOVEMBRE 1944

informare Santa Sede e Parigi situazione reale. Sarei favorevole ma non mi credo autorizzato a permettere, sollecito avviso Santa Sede. Mi sembra preferibile mandare un sacerdote.

Secondo persona informata qui ogni modifica politica esteriore dell'Indocina nuocerebbe certamente interessi francesi e cattolici. Siamo qui incapaci resistere militarmente (?) contro Giapponesi che finora hanno rispettato reale sovranità. Importante guarentirla nella pace interiore. Sembra sia anche interesse Giappone se possa.

429. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2465 (A.E.S. 7538/44)

Washington, 15 novembre 1944, 17 h.
reçu, 16 novembre 18 h.

Situation politique et religieuse de la Pologne sous contrôle soviétique.

Riferendomi al suo telegramma n. 1962:¹

Ho presentato memorandum al Sottosegretario Affari esteri on. Stettinius e ho avuto vari colloqui con signor Bliss Lane,² ora nominato ambasciatore americano presso Governo polacco e inoltre con questo Ambasciatore polacco. Oggi i suddetti signori discuteranno col Presidente Repubblica sorte Polonia. Questo ambasciatore polacco³ mi ha rilasciato copia... che descrive⁴ misere condizioni Polonia e li trasmetto subito. Sulla situazione religiosa Ambasciatore non è ben informato; press'a poco andrà come quella politica cioè molto male. Infatti Governo russo tratta territorio invaso come sovietico, introduce nuove coscrizioni dai 18 ai 52 anni, va trasformando organizzazioni amministrative politiche secondo sistema sovietico, deportazione cittadini in massa e per coprire illegalità si serve del partito dei lavoratori e del comitato di liberazione nazionale, composto praticamente di co-

¹ Cf. nr. 415 note 3 et nr. 425.

² Arthur Bliss Lane.

³ Jan Ciechanowski.

⁴ Texte de la minute: « di tre documenti riservati che descrivono » (Arch. Délégation Washington).

munisti...⁵ così formare un Governo che è sostenuto dalla Russia, contro il quale, poiché illegale e unilaterale, Governo polacco in Londra procura avere appoggio Stati Uniti secondo le promesse fatte ripetutamente. Questi Polacchi-americani hanno giovato non poco alla rielezione di questo Presidente Repubblica e sperano che questi li aiuterà, pur constatando che Stalin...⁶ nel suo piano.

430. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. 362/34 (A.E.S. 7703/44, orig.)

Paris, 16 novembre 1944

Entretien du cardinal Tisserant avec le général de Gaulle. Solutions proposées relativement au Nonce.

Facendo seguito alle precedenti comunicazioni¹ (comunico che) Sua Eminenza Reverendissima il cardinale Tisserant fu ricevuto ieri pomeriggio da generale De Gaulle. Dalla conversazione risulterebbe che non è esatto quanto nota persona scrisse a me prima di partire da Parigi e poi riferì a Vostra Eccellenza Reverendissima.² Tuttavia Generale ha consentito riesaminare questione e sottoporla Consiglio dei Ministri.

Sua Eminenza Reverendissima ha insistito perché sia salvo il principio, cioè perché io sia riconosciuto ed ammesso come Nunzio apostolico, al che seguirebbe immediatamente la riconoscenza [riconoscimento] giuridica del Governo provvisorio; ha aggiunto che, fatto questo, potrei verso metà dicembre prendere congedo per riferire Santo Padre circa situazione religiosa. Tale suggestione, come ho già accennato Vostra Eccellenza, è in sé accettabile date circostanze. Ma lo sarebbe assai meno, a mio modo di vedere, se ciò dovesse essere inteso per un congedo definitivo. In tale ipotesi a che prò essere riconosciuto come Nunzio apostolico?

⁵ Texte de la minute: « Costoro pretendono » (*ibid.*).

⁶ Texte de la minute: « è determinato » (*ibid.*).

¹ Cf. nr. 424.

² Cf. *Ibid.* note 1.

17 NOVEMBRE 1944

Ma giudicherà eventualmente Santo Padre ed io continuerò nei limiti del possibile tenere informata Vostra Eccellenza.

Credo cardinale Tisserant conti tornare Roma verso dieci dicembre.²

Note de Mgr Tardini:

25-11-44. Il Santo Padre ritiene che non sia conveniente che il Nunzio sia prima ammesso, riconosca il Governo De Gaulle e poi ... si allontanano. Sua Santità disse al card. Tisserant che il trattamento al Nunzio è ingiusto e scortese verso la S. Sede. Ma non autorizzò affatto ... la tesi dell'E.mo.

431. Mgr Tardini au Vicaire apostolique de Bangkok Perros

Tél. nr. 0329 (A.E.S. 7182/44, copie)

Vatican, 17 novembre 1944

Mgr Perros est informé de l'érection du Vicariat apostolique et de la nomination de l'évêque thaïlandais, et il est chargé d'annoncer au régent la lettre du Pape.

Son Eminence Cardinal Préfet S. Congrégation Propagande¹ me charge Vous transmettre message suivant:²

« Vous prie exprimer Son Excellence Régent Thaïlande profonde satisfaction pour déclaration liberté religieuse et actes concrets tendant rétablissement normalité envers Eglise et Catholiques. Saint Père a érigé Vicariat indigène Chanthaburi avec limites proposées par Votre

² Le card. Tisserant écrivit à Pie XII deux jours après la rencontre avec de Gaulle: « Nei miei incontri con uomini politici ed altre personalità ho insistito con tutti gli argomenti che ho potuto trovare sulla somma convenienza di riconoscere al più presto a mons. Valeri la sua qualità di Nunzio. Non sono sicuro di aver persuaso le tre persone da cui massimamente dipende il riconoscimento, il Generale, il sig. Bidault ed il sig. Chauvel, che fa funzioni di segretario generale al Ministero degli Esteri, mentre gli altri ministri con cui parlai capivano bene le impellenti ragioni che venivo esponendo. È generale nelle persone del Governo il desiderio di segnare rottura completa fra il regime del Maresciallo e quello del Generale, dimenticando troppo che la vita è continuità. D'altronde, nessuno fa la più piccola eccezione sulla persona e sull'attività di S. E. mons. Valeri, fuori del fatto che egli fece complimenti al maresciallo nei soliti discorsi protocollari del 1° gennaio od altri complimenti che doveva fare peraltro come rappresentante del Corpo Diplomatico » (Tisserant à Pie XII, Paris 18 novembre 1944; A.E.S. 8430/44).

¹ Le cardinal Pietro Fumasoni Biondi.

² Cf. nr. 409.

18 NOVEMBRE 1944

Excellence 15 juillet 1943 mais comprise la Province de Prachinburi. Monseigneur Délégué Apostolique chargé règlement question patrimoine. Nommé Vicaire apostolique Jacques Cheng évêque titulaire de Barcuso. Faculté de consacrer avant arrivée des Bulles. Communiquez Régent que Saint Père a écrit lettre autographe pour l'informer officiellement érection première Mission et premier Evêque indigène Thaïlande. Lettre pas encore expédiée par suite difficultés communications que nous espérons surmonter. Avons télégraphié Monseigneur Drapier ».³

432. Le président Roosevelt au pape Pie XII

Tél. s. nr. (A.S.S. 1944 Stati 293)

Washington, 17 novembre 1944 14 h. 40
reçu, 18 novembre 17 h. 15

Remerciements de Roosevelt aux félicitations de Pie XII.

I deeply appreciate the good wishes of your Holiness¹ for the successful prosecution of the grave tasks entrusted to me by the American people who are resolved with God's help to do all they can to bring about a better world for all.

433. Mgr Tardini au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1995 (A.E.S. 7538/44)

Vatican, 18 novembre 1944

Que le Délégué apostolique continue à suivre la situation polonaise.

Ricevuto telegramma n. 2465.¹

Questo Ambasciatore polacco² aveva qui comunicato che suo collega Washington³ era incaricato esporre Vostra Eccellenza Reveren-

³ Mgr Antonin Drapier, délégué apostolique en Indochine, cf. nr. 434.

¹ Cf. nr. 423.

¹ Cf. nr. 429.

² Casimir Papée.

³ Jan Ciechanowski.

dissima punti di vista proprio Governo problemi polacchi ancora insoluti, circa i quali Governo Stati Uniti dovrà prossimamente ormai prendere posizione.

Molto opportunamente Vostra Eccellenza già si è interessata e vorrà continuare nei modi a Lei consentiti. Ella conosce sentimenti S. Sede in proposito, sentimenti dettati dal desiderio vedere tutelati interessi religiosi e fondamentali diritti dei popoli, ed evitati pericolosi germi future lotte. Mi richiamo tra l'altro allocuzioni pontificie Natale 1939 e 1940. Purtroppo notizie da Vostra Eccellenza comunicate con citato telegramma destano vive preoccupazioni e giustificano gravi timori.

434. Mgr Tardini au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 479 (A.E.S. 7182/44)

Vatican, 18 novembre 1944

Mgr Marella est chargé de communiquer au Délégué apostolique en Indochine l'érection du nouveau Vicariat en Thaïlande et la faculté de consacrer le nouvel évêque thaïlandais.

Prego comunicare Delegato apostolico Indocina¹ quanto segue: « S. C. Propaganda Fide comunica: Santo Padre ha eretto Vicariato apostolico Indigeno di Chanthaburi con confini descritti rapporto Vostra Eccellenza 523/309 del 4 agosto 1943² inclusa intera provincia Prachinburi esclusa regione Battambang.

Vostra Eccellenza Rev.ma incaricata definire questione patrimonio. Nominato Vicario apostolico Giacomo Cheng titolo Barcuso facoltà consacrazione prima che arrivino Bolle. Santo Padre ha scritto lettera al Reggente di Thailand per informarlo erezione nomina primo Vescovo thailandese.³ Lettera non ancora spedita causa difficoltà comunicazioni che si spera superare. Telegrafato a Monsignor Perros⁴ che esprima nuovo Reggente soddisfazione Propaganda dichiarazione libertà religiosa e lo informi erezione nomina ».

¹ Mgr Antonin Drapier.

² Non publié.

³ Cf. nr. 409.

⁴ Vicaire apostolique de Bangkok, cf. nr. 431.

18 NOVEMBRE 1944

435. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 7302/44 orig. autogr.)

Vatican, 18 novembre 1944

Une mission envoyée par le général de Gaulle près le Saint Siège est en voyage vers Rome.

18 novembre 1944, ore 18,50. Mons. Fontenelle¹ ha ricevuto un'ora fa il p. Delos,² il quale gli ha riferito — da parte del sig. Guérin — che è in viaggio (aereo) per Roma una missione,³ inviata dal gen. De Gaulle alla S. Sede e composta dal sig. Charles Flory,⁴ da S. E. Mons. Théas, vescovo di Montauban, dal can. Picard de la Vacquerie.⁵ Essi hanno l'incarico di trattare le questioni pendenti con la S. Sede.

Il sig. Flory è — assicura Mons. Fontenelle — un grande cattolico.⁶

N.B. Per la questione di S. E. Mons. Valeri, è da notare che tutti gli altri Capi missione ... defenestrati presentarono le loro credenziali a Pétain, mentre il Nunzio (e il ministro di Monaco Principato) le aveva presentate al ... Fronte Popolare.

¹ Mgr René Fontenelle, collaborateur de *L'Osservatore Romano*.

² Le P. Joseph Delos O.P., conseiller ecclésiastique du représentant officieux du gouvernement provisoire français. Le P. Delos fu reçu par mgr Montini qui remit une note à Tardini. Celui-ci rédigea la ci-dessus note pour le Pape, et y annota: «Mandato al S. P. la sera del 18-11-44. Restituito dal S. P. 20-11-44». Sur le mémoire de Fontenelle, Tardini écrivit: «Datomi dal S. P. il 20-11-44».

³ Cf. nr. 417.

⁴ Charles Flory, ancien président de l'Action catholique de la Jeunesse française.

⁵ Curé de S. Lambert à Paris. Aumônier inspecteur des troupes françaises d'occupation en Allemagne (1945), puis évêque d'Orléans (1951). Aucun document ne prouve qu'il soit venu à Rome avec mgr Théas et mr Flory.

⁶ Mgr Fontenelle fit parvenir à Pie XII un curriculum (non publié) qui fut remis à Tardini par le Pape, le 20 novembre. Il fut reçu par Pie XII dans l'après-midi du 3 décembre (Registro Udienze 1944).

19 NOVEMBRE 1944

436. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 424/42 (A.E.S. 7792/44, orig.)

Paris, 19 novembre 1944
reçu, 29 novembre

Retour prochain de Mgr Valeri à Rome.

Faccio seguito alla mia ultima comunicazione¹ per dirLe che al Ministero degli Esteri, malgrado anche l'intervento di Sua Eminenza il sig. cardinale Tisserant, si rimane fermi nel principio di non accettare quei Capi Missione che furono già accreditati presso il Governo di Vichy.

Verrò, dunque, ben presto in congedo e procurerò di far sapere all'Eccellenza Vostra Reverendissima il giorno del mio arrivo perché Ella abbia la bontà di mandarmi una automobile della Città del Vaticano sia che scenda a Napoli sia che scenda all'aeroporto di Roma. Mi dicono, infatti, che i mezzi di trasporto siano costì estremamente difficili.

Monsignor Pacini, secondo le istruzioni dell'Eccellenza Vostra Rev.ma, rimarrà a reggere la Nunziatura. Forse sarebbe opportuno che Vostra Eccellenza si compiacesse di dirci se egli potrà far uso, almeno finché le relazioni con Roma non saranno più regolari e frequenti, delle straordinarie facoltà concessemi ultimamente con il ven. dispaccio n. 6424/44 del 13 ottobre u.s.²

437. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

(A.E.S. 7793/44, orig. autogr. personnelle)

Paris, 19 novembre 1944

Sentiments intimes du Nonce Valeri contraint de quitter son poste.

Dunque il calice è stato ben poco tempo allontanato dalle labbra ... e la notizia data dall'ottima persona non corrispondeva completamente alla verità.¹ Ma in un momento così tragico e pieno di sofferenze per

¹ Cf. nr. 424.

² Non publié.

¹ D'après les informateurs de M.lle Ferrari, selon lesquels de Gaulle avait décidé d'admettre mgr Valeri comme nonce.

19 NOVEMBRE 1944

tanti popoli e tante nazioni come potrei lamentarmi? Debbo piuttosto ringraziare il Signore di avere anch'io qualche cosa da patire e vorrei farlo con animo lieto e tranquillo secondo si addice alla nostra sublime vocazione. Che ne riceva sempre dal cielo gli aiuti necessari.

Se metteranno a mia disposizione un aeroplano e ci sarà posto, dopo aver provveduto al bagaglio, mi farò accompagnare da Mons. Rocco² che potrebbe così aver modo di rivedere rapidamente i suoi e ricevere costì qualche direttiva.³

438. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2474 (A.E.S. 7596/44)

Washington, 19 novembre 1944, 17 h. 33
reçu, 20 novembre 13 h.

Les évêques américains ont exprimé l'anxiété qu'ils éprouvaient pour le sort de la Pologne, et des Pays Baltes.

Riguardo Polonia notifico che Vescovi con pubblico messaggio¹ hanno espresso loro ansia per le condizioni religiose Polonia, Stati Baltici e altri Paesi cattolici e loro timore che dette nazioni, quando vittoria verrà, rimangano prive dei propri indiscutibili diritti, mentre ora aggressori crudeli, inumani vanno accumulando atrocità inaudite. Essi dichiarano che cattolici americani deplorerebbero se loro Paese avesse parte nella scristianizzazione di popolo storicamente cattolico. Notifico inoltre che Arcivescovo di Detroit, Arcivescovo di Chicago e Arcivescovo di New York² procureranno recarsi presto dal Presidente degli Stati Uniti. Temono che questo Governo non si renda conto pienamente delle conseguenze della invadenza comunista e vogliono

² Mgr Carmine Rocco, secrétaire de la Nonciature.

³ Note Tardini: « 29-6. Visto Santo Padre ».

¹ Cf. aussi nr. suivant.

² Les archevêques Edward Mooney, Samuel Strich et Francis Spellman.

ribadire ... con il Presidente della Repubblica pensiero sopra esposto. Inoltre si farà campagna di stampa in favore diritti delle suddette nazioni. Molta pubblicità è data al recente discorso del Santo Padre ai Polacchi.³

439. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2476 (A.E.S. 8520/44)

Washington, 20 novembre 1944, 10 h.
reçu, 20 novembre 21 h.

Les évêques américains ont publié des déclarations contre les systèmes tyranniques.

Vescovi qui adunati hanno emesso importante dichiarazione per richiamare principi necessari e insostituibili su cui pace deve basare e per condannare sistemi tirannici. Non ricordano Russia ma tutti comprendono che sistemi sovietici e nazisti sono qui condannati. Procuero subito trasmettere testo.¹

440. Mgr Tardini au nonce en Suisse Bernardini

Tél. nr. 834 (A.E.S. 7831/44)

Vatican, 24 novembre 1944

Les évêques de l'Italie du nord doivent pourvoir les résistants de l'assistance religieuse.

Ricevuto rapporto Vostra Eccellenza Rev.ma 24792 del 24 ottobre.¹

Eccellentissimi Vescovi interessati si accordino fra loro come provvedere perché persona in questione non manchi la necessaria assistenza religiosa.

Prego Vostra Eccellenza rispondere chi di dovere² in questo senso.

³ Cf. nr. 427.

¹ Non retrouvé.

¹ Note de Tardini sur le rapport de Bernardini (cf. nr. 400): « 22-11-44 Eas. I Vescovi si intendano tra loro perché non manchi la necessaria assistenza religiosa ».

² Le cardinal A. I. Schuster, archevêque de Milan.

441. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 8980/44, orig. dactyl.)

Vatican, 24 novembre 1944

Réflexions sur l'envoi d'un évêque ou d'un prêtre pour informer sur l'Indochine occupée par les Japonais.

SITUAZIONE IN INDOCINA

1. Mons. Delegato apostolico in Indocina¹ comunica: « Governatore Generale desidererebbe inviare Vescovo per informare Santa Sede e Parigi situazione reale. Sarei favorevole ma non mi credo autorizzato a permettere, sollecito avviso Santa Sede. Mi sembra preferibile mandare sacerdote ».²

2. La situazione attuale in Indocina è la risultante:

a) della politica di collaborazione col Giappone perseguita sino all'ultimo, — almeno esteriormente — dal Governatore Generale Decoux in conformità alle istruzioni del Governo Pétain;

b) dell'attitudine assunta dal Governo di Tokio che, il 25 agosto si dichiarò di considerare l'Indocina francese come una provincia autonoma dell'Impero giapponese;

c) della volontà del Governo de Gaulle, confermata con dichiarazione del 30 agosto scorso, di continuare la guerra a fianco degli Alleati «sino al totale annientamento del nemico sia in Asia che in Europa».

3. In queste condizioni, non è da escludere che l'esecuzione dell'incarico, di natura essenzialmente politica, che il governatore Decoux desidera affidare a un Vescovo di Indocina, possa avere spiacevoli conseguenze per gli interessi cattolici.³

4. Ciò, tuttavia, non sembra costituire motivo sufficiente per rispondere negativamente alla richiesta del Governatore.

L'attuazione del progettato invio d'un Vescovo per informare sopra una situazione, di cui in fondo solo si sa che è molto delicata, potrebbe dare occasione alla Santa Sede di esercitare la sua missione di pace e prevenire temibili complicazioni nella presente situazione indocinese.

¹ Mgr Antonin Drapier.

² Cf. nr. 428.

³ Cf. nr. 428.

5. Pertanto, senza che la Santa Sede entri direttamente in campo, si potrebbe lasciare al Delegato apostolico — che trovandosi sul posto può meglio valutare circostanze qui ignorate — di giudicare se e in che modo sia possibile, senza pregiudizio degli interessi religiosi aderire al desiderio manifestato dal governatore Decoux.

6. Progetto di telegramma.⁴

Note de Mgr Tardini:

Per me la situazione è delicata, difficile, ma, sotto certi aspetti, è chiara. Per es. è chiaro che un Vescovo mandato dal Governatore « petainista », dovrà domani abbandonare il suo posto. De Gaulle non lo perdonerebbe mai. Quindi è meglio che sia inviato, caso mai, un sacerdote.

442. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Tél. nr. 321 (A.E.S. 8157/44)

Budapest, 24 novembre 1944, 16 h. 36
reçu, 25 novembre 12 h.

Demande d'intervention en faveur de l'ex-ministre Kallay.

Questo Governo imposto a questa Legazione Turchia di consegnare ex presidente del Consiglio dei Ministri Kallay¹ là rifugiato, sotto minaccia usare la forza. Kallay si è consegnato e finora è in prigione a Budapest. Sua moglie ha scongiurato interessare Santo Padre della sorte del marito. Cardinale Seregi prega pure per il tramite questa Nunziatura apostolica Santo Padre nel senso indicato. Questione è delicata, però Kallay bisognando cura medica, Santo Padre, se Vostra Eccellenza lo crede conveniente, potrebbe intercedere non tanto per sua liberazione ma per suo trattamento ... perché possa pure curarsi convenientemente.²

⁴ Cf. nr. 445.

¹ Niklos Kallay, président du conseil jusqu'au 22 mars 1944.

² Cf. nr. 449.

443. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 481 (A.E.S. 8159/44)

Berne, 25 novembre 1944, 21 h. 48
reçu, 27 novembre 13 h.

Le Gouvernement suisse, qui a reconnu de facto le nouveau Gouvernement hongrois, désire connaître la pensée du Saint Siège à ce sujet.

Dipartimento politico desidera essere informato urgentemente se Santa Sede ha riconosciuto *de iure* attuale Governo ungherese,¹ come ha affermato detto Governo affine ottenere dalla Svizzera identico riconoscimento e accettazione nuovo rappresentante diplomatico ungherese. Governo Svizzero ha riconosciuto soltanto *de facto* attuale Governo ungherese e ha lasciato a Budapest Incaricato d'affari richiamando suo Ministro. Pregherei inviarmi sollecita risposta telegrafica.²

444. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Tél. nr. 325 (A.E.S. 7986/44)

Budapest, 26 novembre 1944, 17 h.
reçu, 27 novembre 13 h.

Le nouveau Gouvernement hongrois désire la reconnaissance officielle du Portugal, du Vatican et des autres pays neutres.

Consolato Portogallo mi prega comunicare a suo Governo tramite cotesto Ambasciatore portoghese¹ quanto segue: Ministro degli Esteri² fa vive pressioni per riconoscimento *de iure* adducendo situazione ... e militare stabilizzata, nonché riconoscimento del Parlamento ungherese, Vaticano, Turchia, Spagna (?). Senza decisione favorevole la questione degli ebrei, dei protettorati e impiegati potrebbe avere fine tragica. Mancanza di proprio cifrario impedisce dare notizie particolareggiate.

¹ Le gouvernement de Ferenc Szalasi imposé par les Allemands le 16 octobre 1944, après la démission du régent Horthy.

² Cf. nr. 453.

¹ Carneiro Pacheco.

² Le baron Gabriel Kemény.

445. Mgr Tardini au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 484 (A.E.S. 8980/44)

Vatican, 27 novembre 1944

Le Délégué apostolique d'Indochine jugera de l'opportunité de répondre à la demande du Gouverneur général Decoux en désignant un prêtre comme son représentant.

Prego comunicare Delegazione apostolica Indocina¹ quanto segue:
N. 24. Ricevuto telegramma n. 30.² Non ricevuto invece telegramma n. 27 come neppure telegramma 22, 23, 25, 26, 28 e 29.

Vostra Eccellenza Reverendissima, trovandosi sul posto ed essendo in grado valutare circostanze di cui non è qui facile rendersi conto esatto, giudicherà se si può, senza pregiudizio avvenire missioni cattoliche, inviare semplice sacerdote.

446. Myron Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. 4501/44, copie dactyl.)

Rome, 28 novembre 1944

Questions posées au Pape au sujet de la capitulation de l'Allemagne.

Personal (Myron Taylor) and secret.¹

I. Surrender. Unconditional surrender does not mean subjugation and distruction.

II. Germany should deliver all right and powers to the Allies jointly in short and simple terms.

III. Signature by authorised German High Command and by the existing German Government.

(In case of the existence at the time of a Nazi or quasi-Nazi Government, the signature of a highly placed civilian would be equally desirable. A military signature would have to be authorized by whatever Government was in power at the time).

¹ Mgr Antonin Drapier, à Hué.

² Cf. nr. 428 et 441.

¹ Copie directe. Manque la feuille de Taylor, cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 400.

Note de Mgr Tardini:

11 dicembre 1944.

Questi quesiti furono proposti al Santo Padre dal sig. Taylor nell'ultima udienza (29-11-1944 o 28?).² Taylor voleva una risposta del S. Padre, come parere personale. Il S. Padre mi diede un suo foglio, dove erano scritti a lapis tali quesiti³ e mi disse che egli non avrebbe risposto personalmente, ma che si poteva preparare un appunto, come se fosse fatto da uno studioso.

Così preparai due appunti: uno sulla formula (idiotissima!) « unconditional surrender »;⁴ l'altro sulla cessione dei poteri allo straniero.⁵ Il 10 dicembre portai in udienza i due appunti. S. Santità approvò il secondo (sui poteri), ma non ritenne opportuno dare il primo a Myron Taylor, perché per il sig. Taylor l'*unconditional surrender* è ... un domma indiscutibile, sul quale non ha domandato alcun parere. Sua Santità si riserva di dare a Taylor il secondo appunto come fatto da uno studioso privato.⁶

447. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1050 (A.E.S. 8158/44)

Vatican, 29 novembre 1944

Ordre d'intervenir en faveur du ministre hongrois Kallay.

Nunzio apostolico Ungheria nome cardinale Seredi supplica Santo Padre intercedere in favore ministro Kallay arrestato recentemente Budapest.¹ Avendo quel Ministro bisogno di cura medica sarebbe desiderabile che venisse concesso usare riguardi dovuti sua salute. In tal senso si è già telegrafato Monsignor Rotta:² ma prego altresì Vostra Eccellenza Rev.ma interessarsi presso cotesto Governo.

² Selon le Registro d'udienze, le 28 novembre.

³ Non retrouvé.

⁴ Prêt en italien le 8, traduit en anglais le jour suivant.

⁵ Rédaction italienne et version anglaise (retenues par Pie XII) les 8 et 9 décembre.

⁶ Cf. nr. 463.

¹ Cf. nr. 442.

² Cf. nr. 449.

448. Mgr Tardini au nonce en France Valeri

(A.E.S. 7792/44, minute)

Vatican, 29 novembre 1944

Le nonce peut se préparer à rentrer en congé.

Ricevo ora il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima n. 424/42 del 19 corrente.¹

Si rimane, dunque, intesi che Vostra Eccellenza prenderà senz'altro le sue disposizioni per venire in congedo, lasciando Mons. Pacini quale incaricato d'affari nell'assenza del Nunzio.

Il Santo Padre ha dichiarato a S. E. Mons. Théas che il trattamento fatto al Nunzio — facendone ampi elogi ed esigendone il richiamo soltanto a motivo della sua permanenza a Vichy — è ingiusto, irragionevole e scortese verso la Santa Sede.²

Analoghe dichiarazioni ho fatto io stesso a S. E. Guérin.³

449. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 360 (A.E.S. 8157/44)

Vatican, 29 novembre 1944

Ordre d'intervenir en faveur du ministre Kallay.

Ricevuto telegramma n. 321.¹

Vostra Eccellenza Reverendissima è pregata interessarsi presso cotesto Governo nome Santo Padre in favore ministro Kallay senso da Lei suggerito.

¹ Cf. nr. 436.

² Mgr Théas fut reçu par le Pape le 27 novembre, voir KLEIN, *Pie XII face aux nazis*, pp. 230-231.

³ La dépêche fut confiée à Francis Matthews, chef suprême des Knights of Columbus, partant pour Paris le 30 novembre (note autographe de Tardini). Il avait été reçu par Pie XII le 22 octobre.

¹ Cf. nr. 442.

30 NOVEMBRE 1944

450. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Busta sep. 38 Francia)

Vatican, 30 novembre 1944

Pour la normalisation des relations entre Paris et le Saint Siège.

Il ministro Guérin, rappresentante ufficioso del Governo francese, ancora spera che la questione del Nunzio sarà quanto prima risolta... colla chiamata di S. E. Mons. Valeri a Roma. Vorrebbe che per il primo gennaio un nuovo Nunzio fosse a Parigi a presentare il Corpo Diplomatico al gen. De Gaulle. Così vorrebbe che in quella data egli potesse ricevere la colonia francese di Roma come rappresentante ufficiale della Francia.¹

451. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Tél. nr. 326 (A.E.S. 8156/44)

Budapest, 30 novembre 1944
reçu, 1^{er} décembre 18 h.

Action du nouveau Gouvernement contre le clergé. Arrestation de l'évêque de Veszprém; Mindszenty n'est pas encore relâché malgré la protestation du Nonce.

Fino dai primi giorni del nuovo regime¹ si è iniziato arresto di sacerdoti; uno ucciso dai membri del partito; arresto agevole. Il 27 mese corrente fu arrestato Vescovo di Veszprimia² dalle autorità ungheresi con due sacerdoti suoi familiari. Appena seppi la cosa, personalmente ho protestato energicamente a nome della S. Sede con Ministro Esteri, domandando pronta scarcerazione e riparazione offesa fatta alla Chiesa. Ministro Esteri ha accennato a gravi (accuse?) di ordine politico perché vescovo sarebbe contrario autorità governative, Ministero Interni, ai Tedeschi. Finora nessuna soluzione; crederei opportuno possibilmente ... energico (?) Santa Sede per impressionare Governo e pubblica opinione con cui risulti che S. Sede non è acquiescente ai principi e metodi lotta attuale regime.

¹ Ecrite pour l'information du Pape.

¹ Le gouvernement de Ferenc Szalasy (16 octobre 1944).

² Mgr Joseph Mindszenty (1892-1976) évêque de Veszprém depuis le 3 mars 1944.

452. Le président de Pologne Raczkiewicz au pape Pie XII

(A.E.S. 8829/44, copie)

Londres, 30 novembre 1944

Remerciements du Président polonais pour le discours adressé aux Polonais de Rome.

Très Saint Père,¹

C'est avec un sentiment de profonde émotion que j'ai lu le texte de l'allocution que Votre Sainteté a bien voulu prononcer devant les membres de la colonie polonaise de Rome, assemblés le 15 Novembre courant autour du Trône Pontifical.

J'ai la ferme conviction d'exprimer les pensées de tous mes compatriotes en déposant aux pieds de Votre Sainteté l'hommage de gratitude de la Nation Polonaise, vivement reconnaissante pour les nobles paroles que Votre Sainteté a daigné à nouveau adresser paternellement au monde civilisé en faveur de la restauration d'une Pologne indépendante et souveraine.

Au cours de ces dernières années et malgré leurs immenses souffrances et sacrifices, les femmes, les hommes et les enfants polonais ne se sont jamais laissé détourner de leur immuable résolution de s'opposer à toute tentative de domination étrangère, incompatible avec les droits les plus sacrés des nations civilisées. Les nouvelles qui nous parviennent tous les jours des villes et des villages de Pologne constituent une sorte de monument, vraiment magnifique, de foi, de dévouement et de dignité humaine. Nous recevons en même temps, et, tout particulièrement, après la fin des combats à Varsovie, des appels tragiques et désespérés nous demandant des interventions urgentes auprès des gouvernements et des peuples du monde entier afin de porter secours aux victimes des persécutions inhumaines de l'envahisseur. Les rigueurs de l'hiver en Pologne ne laissent subsister aucun doute quant au nombre des décès qui en résulteront au cours des mois à venir et qui feront des ravages parmi la population civile, dépourvue d'abris, de vivres et de vêtements. D'autres appels nous invitent à faire tout notre possible afin d'épargner le sort de notre capitale aux célèbres sanctuaires reli-

¹ Note de Tardini, en tête: « 22-12-44. Copia di una lettera al S. P. che S. E. Papée consegnerà al S. P. nella prossima udienza dopo Natale ».

gieux et culturels de la Nation, menacés, eux aussi, de devenir prochainement des champs de bataille.

Qu'il me soit permis à cette occasion d'assurer Votre Sainteté qu'en défendant si généreusement la cause de la Pologne, Elle adoucit les angoisses et les douleurs des milliers de fidèles, liés par des liens indestructibles à l'Eglise Catholique et au Vicaire du Christ, et qu'en rappelant à tous les hommes de bonne volonté le prix que la Pologne ne cesse de payer chaque jour davantage pour assurer le triomphe des principes de la civilisation chrétienne, Elle fait réveiller dans leurs âmes les sentiments de la justice, qui seuls, peuvent créer un monde meilleur après la grande tourmente que nous vivons.

Je saisis cette occasion pour présenter à Votre Sainteté les assurances de ma haute vénération et de mon profond respect.

453. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 856 (A.E.S. 8159/44)

Vatican, 1^{er} décembre 1944

En Hongrie sous le nouveau Gouvernement le Nonce continue sa mission en contact avec l'Épiscopat.

Ricevuto telegramma n. 481.¹

A questa Segreteria non è giunta domanda di riconoscimento da parte nuovo Governo ungherese. Né quel Nunzio apostolico ha fatto qui comunicazioni al riguardo: egli continua suo intenso lavoro in condizioni difficili, in contatto con Episcopato e facendo possibile in aiuto profughi, perseguitati, compresi Ebrei.

¹ Cf. nr. 443.

454. Mgr Tardini au nonce à Buenos Ayres Fietta

Tel. nr. 352 (A.E.S. 7990/44)

Vatican, 2 décembre 1944

On demande l'acceptation pour l'envoyer nonce à Paris.

Santo Padre pensa destinare V.E.R. Nunzio Parigi.¹

Pregola far sapere quanto prima se accetta. La prevengo che, appena ottenuto gradimento, Ella dovrebbe partir subito per trovarsi capodanno Parigi in funzione Decano Corpo Diplomatico.²

455. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 488 (A.E.S. 8094/44)

Berne, 2 décembre 1944, 19 h. 06
reçu, 4 décembre 10 h.

Le Nonce à Paris demande des instructions pour son retour.

Nunzio apostolico (... Francia)¹ data 28 comunica :

11. Conformandomi Venerate istruzioni Vostra Eccellenza Rev.ma² e dopo risultato negativo anche intervento cardinale Tisserant, chiesi lunedì venti corrente Governo se volesse mettere mia disposizione, secondo promessa, aeroplano per ritornare Roma. Meravigliato ritardo risposta inviai ieri sera Ministero degli Esteri Monsignor Segretario.³ Gli fu detto che aeroplano era sempre mia disposizione per quando avessi voluto prendere congedo,... fu aggiunto che si aspettava una risposta da parte signor Guérin che « avrebbe potuto ritardare e forse cambiare anche situazione ». Chiedo pertanto istruzioni Vostra Eccellenza Rev.ma; la risposta potrebbe essere trasmessa attraverso signor Guérin.

¹ Mgr Joseph Fietta était nonce à Buenos Ayres depuis 1936.

² Fietta répondit aussitôt (3 décembre, tél. nr. 416) objectant ses conditions de santé et l'impossibilité de se trouver à Paris pour le jour de l'an. Le 5 décembre Tardini lui communiqua que le Pape acceptait ses objections (tél. nr. 353; A.E.S. 8095/44).

¹ Mgr Valerio Valeri.

² Cf. nr. 448.

³ Mgr Carmine Rocco.

456. La Secrétairerie d'Etat au ministre de France Guérin

(A.E.S. Nr. 8014/44, minute)

Vatican, 4 décembre 1944

Le Saint Siège reconnaît le Gouvernement du général de Gaulle.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur de faire savoir à Son Excellence Mr Hubert Guérin, ministre plénipotentiaire, que le Saint-Siège, accueillant le désir¹ qui lui a été exprimé à plusieurs reprises, reconnaît officiellement le Gouvernement provisoire français, présidé par Mr le général De Gaulle.

La Secrétairerie d'Etat est heureuse de former les vœux les plus sincères pour l'avenir de la noble Nation française, et profite de cette occasion pour exprimer à Son Excellence Mr Hubert Guérin les sentiments de sa plus haute considération.²

457. Mgr Tardini au nonce à Lisbonne Ciriaci

Tél. nr. 410 (A.E.S. 8310/44)

Vatican, 4 décembre 1944

Démenti des rumeurs relatives à l'espionnage au Vatican.

Ricevuto telegramma n. 378.¹

Vostra Eccellenza Rev.ma può smentire presso ambasciatore Pacheco² e persone che intervernero pranzo quanto Ambasciatore stesso ha asserito.

¹ La rédaction italienne de la note, approuvée par Pie XII le 4 décembre, portait le mot « il desiderio », qui fut traduit par « requête », vu les démarches pressantes pour la reconnaissance. Puis on substitua « désir ».

² Note de service: « 5-12-44. Verrà consegnata questa mattina alle 12,30 da S. Ecc. mons. Segretario al Ministro Guérin ».

¹ Non publié. Le Nonce communiquait des propos tenus par l'Ambassadeur au sujet du prestige du Pape et des services des courriers diplomatiques, interrompus par les Alliés, lesquels s'en étaient servis sous le régime italien et l'occupation allemande.

² Antonio Faria Carneiro Pacheco, ambassadeur du Portugal depuis 1940.

Segreteria di Stato ebbe sempre ogni cura perché suo corriere non servisse mai spionaggio e perciò volle che diplomatici accreditati presso Santa Sede dessero parola d'onore che nei loro plichi, da trasmettersi per corriere, non avrebbero messo altro che pratiche inerenti esclusivamente loro missione.

Santa Sede corrisponde anche ora per corriere con tutti i paesi belligeranti.

**458. Mgr Tardini
au délégué apostolique en Turquie Roncalli**

Tél. nr. 239 (A.E.S. 8096/44)

Vatican, 5 décembre 1944

Mgr Roncalli est nommé nonce à Paris.

Santo Padre pensa destinare Vostra Eccellenza Reverendissima Nunzio Parigi.¹ Pregola far sapere quanto prima se accetta. La preveggo che, appena ottenuto gradimento, Ella dovrebbe partire subito per trovarsi capodanno Parigi in funzione Decano Corpo Diplomatico.

459. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 88506, orig. dactyl.)

Vatican, 5 décembre 1944

Le Nonce aux Pays Bas présente des raisons conseillant le retour à son poste et près du Gouvernement hollandais à Londres.

S. E. Monsignor Giobbe in una conversazione col Sostituto si permette ricordare la questione del suo ritorno in Olanda.¹

Anche recentemente il Ministro d'Olanda presso la Santa Sede esprimeva il desiderio a nome del suo Governo che l'Internunzio si

¹ Cf. nr. 454. Le télégramme de mgr Fietta était arrivé le 4 à 13 heures. Selon le témoignage de Tardini le choix de Roncalli venait directement de Pie XII. Cf. aussi le récit de Wladimir d'Ormesson, dans *Revue des Deux Mondes*, 1973, juillet, p. 127.

¹ Dès la fin d'octobre le ministre des Pays Bas, van Weede, avait conseillé à mgr Giobbe de se rendre à Londres pour y attendre son retour à la Haye. Pie XII avait alors décidé d'attendre le dénouement de la bataille en cours.

recasse a Londra presso il Governo olandese, pronto ad entrare nel Paese appena la situazione militare lo rendesse possibile.

È noto come l'assenza del Nunzio del Belgio da Londra sia oggetto di qualche rilievo da parte del Governo belga, al momento nel quale il Nunzio chiedeva d'essere agevolato per ritornare a Bruxelles.² Mons. Giobbe si chiede se la sua lontananza da Londra, ove risiede il Governo olandese possa generare in questo l'impressione di minore interesse per la sorte della Nazione.

Inoltre: recentemente il Santo Padre Si è degnato di destinare una somma per i bisogni delle vittime della guerra in Olanda. Ora l'erogazione di denaro, fatta ai bisognosi, può essere meno efficace che non la distribuzione di doni in natura. Se l'Internunzio si recasse a Londra sarebbe forse in migliori condizioni per fare acquisti di roba (viveri, medicinali, abiti,...) che non altrove.

Si rimette però tranquillamente alla decisione dei Superiori.

7-12-44. Ex Audientia SS.mi.

Quali altri Diplomatici sono già presso il Governo olandese?³

460. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2502 (A.E.S. 8445/44)

Washington, 6 décembre 1944, 16 h. 09
reçu, 7 décembre 13 h. 30

Les États Unis désirent une Pologne libre, et apprécient la position du Saint Siège à cet égard.

Riferendomi suo telegramma n. 1962¹ onorevole Stettinius Segretario Affari esteri così ha risposto 28 novembre scorso alla mia nota circa questione polacca: « Sono sicuro che Vostra Eccellenza Rev.ma ammetterà che le varie dichiarazioni sulla Polonia fatte dal Presidente

² Cf. nr. 413.

³ En réponse à la question, le Ministre remit une liste le 12. Sur quoi le 14 décembre Pie XII autorisa mgr Giobbe à se rendre à Londres. Celui-ci décida de s'y rendre en janvier et le 19 de ce mois on mit au courant le ministre van Weede.

¹ Non publié. Cf. nr. 415 note 1, et nr. 429.

della Repubblica e da altre eminenti personalità governative hanno dimostrato al mondo intero che noi siamo per la ricostruzione di una Polonia forte, libera, indipendente, democratica, e che non cesseremo di usare nostra migliore influenza per raggiungere questo scopo. Desidero assicurareLa che questo Ministero degli Esteri appreso con gratitudine e considera attentamente le vedute della Santa Sede ».

461. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. St. Eccl. 777 s. nr. orig. dactyl.)

Vatican, 9 décembre 1944

Les États de l'Amérique du Sud et les problèmes de l'après-guerre.

Il nuovo Ambasciatore dell'Equatore¹ comunica a titolo confidenziale che gli Stati Uniti hanno interessato gli Stati dell'America Latina circa i problemi del dopo guerra.

Il Ministro degli Esteri dell'Equatore² ha convocato il Corpo Diplomatico dei Paesi interessati ed ha proposto la formazione d'un Comitato di cinque membri eletti a voto segreto dall'Unione Panamericana per studiare meglio questi problemi e proporre iniziative di conseguenza.

Egli fa osservare l'importanza che la Santa Sede abbia con sé un gruppo di Stati Cattolici e quasi disinteressati nel presente conflitto per sostenere le tesi della pace cristiana e della civiltà in conformità ai principi proclamati dal Sommo Pontefice. Nota come le Nazioni dell'America latina possano formare questo gruppo, e come occorra controbilanciare con intesa fra gli Stati Cattolici l'influenza degli Stati Protestanti e non religiosi.³

¹ Galo Plaza Lasso (*Dictionnaire diplomatique* V, p. 854).

² Camilo Ponce Enriquez. Le nonce Forni le qualifiait de « cattolico praticante e amico di questa nunziatura » (1^{er} juin 1944; tél. nr. 140).

³ Le Nonce ne référé aucune démarche du ministre à cet effet.

11 DÉCEMBRE 1944

**462. Le chargé d'affaires à Bratislava Burzio
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 124 (A.E.S. 8971/44)

Bratislava, 11 décembre 1944, 09 h. 30
reçu, 12 décembre 12 h. 45

Demande d'instructions en cas de déplacement du Gouvernement.

In caso che il fronte si avvicinasse Bratislava è quasi sicuro che Presidente della Repubblica¹ e Governo ripareranno in Germania e che tutti i diplomatici, cioè Croazia, Italia repubblicana e Spagna lascieranno la Slovacchia.

È probabile che mi saranno fatti inviti e pressioni affinché anche io segua Governo ... Prego Vostra Eccellenza Reverendissima darmi istruzioni in proposito e prego dirmi se posso legittimamente oppormi a tale richiesta e far il possibile per rimanere a Bratislava anche in caso occupazione.

463. Le pape Pie XII à Myron Taylor

(A.E.S. 4501/44, copie)

Vatican, 12 décembre 1944

Réponse aux questions posées par Taylor.

ANNEXE

II.¹

1. According to democratic principles, he who is in power governs by the will of the people, in the name of the people and for the good of the people.

2. In a democratic regime, he who governs can *resign* but he cannot *cede* his power to others.

¹ Dr Joseph Tiso.

¹ En réponse à la demande de Taylor (nr. 446) Pie XII lui remit au cours de l'audience du 12 décembre cette seule note, qui avait été préparée en italien, traduite par Tardini et soumise au Pape le 10 décembre. Tardini écrivit sur la minute anglaise, dactylographiée et corrigée par lui, ici reproduite: « secondo appunto ritenuto dal S. P. per darlo al sig. Taylor ». Cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 410.

3. Not even the parliament nor the senate can deem itself authorized to cede all rights and powers to a foreign authority. This would be *beyond* and *contrary to* the constitution, which in the individual states, regulates the exercise of powers within the state but *does not contemplate* the abdication of powers in favor of a foreign authority.

4. According to democratic doctrine, military authorities do not have the faculty to *cede* the *civil power* to a foreign Nation. The heads of the army, if compelled by military defeat, can find themselves obliged by necessity to sign an armistice or to make a peace which may have clauses restricting the exercise of the civil power. But this is an imposed *acceptance*, not *free cession* of civil powers. There remains to the victor always the moral obligation not to exceed the limits of human and civil justice.

5. In conclusion, according to democratic principles, the cession of all rights and powers to a foreign Nation could happen legitimately in only one way, that is, when the people themselves—either by means of a free referendum or by means of a constituent assembly freely elected—would manifest freely and consciously their will to arrive at such a complete cession in favor of a foreign authority. In this hypothesis, the people, who are the depositary of all rights and powers, would transfer them knowingly and willingly to others who were to be foreign to that same people.

I.²

1. The formula, "unconditional surrender".

a) Does not exclude the existence of conditions of surrender; these must already exist and indeed the victors must have them already prepared.

b) It does exclude, however, that the loser know the conditions previous to surrender; hence it forces the loser to uncertainty and to a fear of more stringent and more ruinous measures.

c) It presupposes that the loser, in surrendering, must accept—without discussing—all the individual conditions which the victor will impose, and this constitutes a hard and serious humiliation.

2. If, therefore, the loser is a people of great pride and obstinacy,

² Réponse au premier point proposé par Taylor et que Pie XII ne remit pas à Taylor (cf. p. 632).

the formula, " unconditional surrender ", can urge him to fight with all his strength and up to the last moment in order to retard as much as possible such a humiliation and catastrophe.

3. The conditions which the victor has already prepared for the loser are either just or unjust. In the first case no reason is seen why they cannot be known beforehand; in the second case, it is not seen how they could be approved by the human conscience.

464. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 757/67 (A.E.S. 9078/44 orig.)

Paris, 12 décembre 1944

Rumeurs relatives à des changements dans l'Épiscopat français.

In questi giorni è giunto a Parigi, di ritorno dal suo viaggio costì, il sig. Flory.¹ A quanto mi è stato riferito, egli avrebbe detto che la sua missione aveva avuto il migliore esito possibile non solo per avere ottenuto la riconoscenza giuridica, da parte della Santa Sede, del Governo Provvisorio ed il mio richiamo, ma anche per le assicurazioni avute circa la questione dei Vescovi. Quest'ultimo punto non ha mancato di suscitare qualche apprensione in questa Gerarchia e soprattutto nell'Em.mo Cardinale di Parigi.² Sempre a detto proposito mi è stato pure riferito che i fogli di informazioni poligrafati ad uso dei funzionari del Ministero degli Esteri e circolanti sabato sera (9 corrente) riportavano una comunicazione da Londra (*sic*) la quale, oltre al riconoscimento del Governo Provvisorio, faceva cenno alle buone disposizioni della Santa Sede circa un ritiro o cambiamento di alcuni Ordinari.

Accludo, infine, un trafiletto comparso su *L'Aube* di stamane in cui, come Ella rileverà, si parla del nuovo Nunzio e delle relazioni tra la Santa Sede ed il Governo francese.³

¹ Charles Flory; cf. nr. 435.

² Le cardinal Suhard avait été empêché de présider le *Te Deum* à Notre Dame pour la libération de Paris; certains milieux catholiques suggéraient son remplacement (épuration).

³ L'article du 12 décembre *Les nouveaux rapports entre la France et le Saint Siège*, et celui du 15 décembre: *Le général de Gaulle intermédiaire entre le Vatican et Staline*.

P.S. Mi do premura di aggiungere, per conoscenza dell'E. V. R., un altro ritaglio preso dal numero odierno del *L'Aube* in cui si riporta una notizia secondo la quale il gen. De Gaulle, nel suo viaggio a Mosca, avrebbe trattato delle relazioni tra la Santa Sede ed il Governo sovietico.

465. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 500 (A.E.S. 8389/44)

Berne, 13 décembre 1944, 11 h.
reçu, 13 décembre 17 h. 30

Mgr Roncalli se prépare au voyage.

Comunico dispaccio trasmesso in lingua inglese da Delegato apostolico Turchia:¹ « Per semplificare corrispondenza ripeto miei due ultimi telegrammi.² Mi inchino avanti desiderio Santo Padre. Attendo approvazione ufficiale nomina per preparare partenza. Purtroppo sono solo. Ryan³ è al Cairo. Pappalardo⁴ non può ancora venire. Prego, ne deficiam in via ».

Note de Mgr Tardini:

Mons. Roncalli avrà mandato il suo dispaccio aperto. Per fortuna che parla *sub velamine*.

466. Notes de Mgr Tardini

(A.S.S. B. sep. 38 autogr. orig.)

Vatican, 14 décembre 1944

Agrément demandé pour Mgr Roncalli.

14-12-44, ore 11,30.

Chiamo S. E. Guérin e, per ordine del Santo Padre, gli chiedo il gradimento del Governo Francese per S. E. Mons. Angelo Roncalli, nuovo Nunzio a Parigi.

¹ Mgr Angelo Roncalli.

² Arrivés plus tard à Berne, cf. nr. 471.

³ Thomas Ryan, secrétaire à Istanbul depuis 1943, transféré au Caire en novembre.

⁴ Mgr Paolo Pappalardo (1900-1966) de la Délégation apostolique en Bulgarie, transféré à Istanbul, retenu par des questions de visa.

N.B. Questa mattina Sua Santità mi ha detto¹ anche che, nell'udienza di ieri² disse a S. E. Guérin che per Parigi era stato *ufficiato* un Nunzio,³ ma questo non ha potuto accettare per ragioni di salute: quindi era stato designato un Delegato apostolico, dal quale, però si attendeva ancora la risposta.

Il sig. Guérin oggi mi ha ripetuto le auguste comunicazioni del Santo Padre.

15-12-44.

L'A.F.I.⁴ (antica Havas) annunzia che S. E. Mons. Roncalli è nominato Nunzio a Parigi. Chi ha parlato?

467. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 370 (A.E.S. 8492/44)

Vatican, 14 décembre 1944

Le Nonce fait bien de demeurer à Budapest.

Ricevuto telegramma n. 333.¹

Santo Padre ha appreso con compiacenza degna decisione Vostra Eccellenza Reverendissima cui presenza potrà essere benefica anche provata popolazione cotesta città. Sua Santità invia speciale Benedizione Apostolica.

¹ Tardini fut reçu le 14 décembre à 9 h. 30.

² Guérin avait été reçu le 13 à 10 h. 05.

³ Mgr Fietta, nonce à Buenos Ayres, cf. nr. 454.

⁴ Agence Française d'Information.

¹ Cf. *Actes* 10, p. 509.

468. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 25663 (A.S.S. 92089/S, orig.)

Berne, 14 décembre 1944
reçu, 25 février 1945*Voyage de Milan à Berne de Mgr Bicchierai. Contacts avec les agents des Alliés en vue d'une évacuation de l'Italie du nord par les troupes allemandes.*

Il rev.do Giuseppe Bicchierai¹ di Milano mi ha pregato di trasmettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima gli acclusi documenti.² La sua venuta mi era stata annunciata dall'Em.mo sig. Cardinale Schuster, che mi pregò ripetutamente di ottenergli il visto svizzero e mi raccomandò l'iniziativa per la quale il detto sacerdote veniva a Berna. Ma il giorno stesso dell'arrivo del rev.do Bicchierai, che si presentò a me e alla Legazione degli Stati Uniti d'America come inviato dai tre Em.mi Arcivescovi di Milano, Torino e Genova,³ ricevetti una lettera, con la quale il cardinale Schuster addossava al detto sacerdote tutt'intera la paternità dell'iniziativa e aggiungeva di dover limitarsi a pregare per la felice riuscita della sua missione in Svizzera. Ne informai subito don Bicchierai e gli feci presente che, se parlava soltanto a nome suo, come dovevo dedurre dalla lettera del Cardinale, la situazione era ben diversa e gli alleati lo avrebbero ricevuto altrimenti. Egli mi confermò allora di essere venuto d'intesa e con l'approvazione del suo Arcivescovo, e mi spiegò i timori e le apprensioni che agitano l'animo del Cardinale e lo rendono esitante. Due giorni dopo il sig. Dulles,⁴ capo dell'ufficio americano d'informazioni, venne a vedermi per chiedermi se realmente il rev.do Bicchierai parlava a nome dei tre Eminentissimi. Dovetti rispondergli che un tempo anch'io lo credevo, ma che in seguito alla lettera del card. Schuster dovevo ricredermi, fintanto che il dubbio non sarà chiarito.

¹ Mgr Giuseppe Bicchierai, du diocèse de Milan, chargé par le card. Schuster de l'œuvre de secours et des contacts avec les Allemands et les autorités de la R.S.I.

² Non publiés. Cf. Annexe.

³ Les cardinaux Schuster, Fossati et Boetto.

⁴ Allen Dulles chef de l'Oss en Europe. Sur la mission de Bicchierai cf. A. DULLES, *La resa segreta*, p. 51 ss.

14 DÉCEMBRE 1944

ANNEXE

MGR BICCHIERAI À MGR MONTINI

Berne, 1^{er} décembre 1944

Relation des entretiens avec les agents des Alliés.

Prima di lasciare Berna per rientrare in Italia voglio mettere al corrente V. E. del punto a cui sono giunte le trattative.

1) Ho riferito dettagliatamente a S. E. Mons. Nunzio dandogli lettura delle lettere e memorie inviate con la presente a V. E. I contatti però sono stati presi per ora esclusivamente da me per non compromettere in alcun modo l'Autorità Ecclesiastica. S. E. il Cardinal Schuster avrebbe infatti desiderato che vi fosse già qualche impegno da parte di Kesselring. Tuttavia questo non era possibile prima che gli Anglo-Americani fossero disposti in linea di massima a considerare la cosa.

2) Ho avuto un colloquio collettivo con gli informatori americani e inglesi di Berna i quali hanno ascoltato la cosa con molto interesse. (Il colloquio durato due ore, è avvenuto fuori Nunziatura). Dette personalità informeranno subito i rispettivi comandi.

N.B. In ogni caso, ho tenuto a far intendere che l'Autorità Ecclesiastica milanese non significa affatto S. Sede; ciò per evitare ogni possibile malinteso.

3) Se i Comandi Anglo-americani pensano utile continuare nelle trattative o credono di formulare altre proposte, io ritornerò a Berna dietro chiamata. Nel qual caso, se sarà già possibile avere una parola impegnativa di Kesselring sarà il caso di spendere ufficialmente il nome di Sua Eminenza; cosa questa che potrebbe meglio di me fare S. E. Mons. Nunzio.⁵

⁵ Bicchierai ajoutait en post scriptum: « Mi voglia scusare se, pensando di spedire per avioleina, ho redatto le memorie su carta tanto leggera e scrivendo senza interlinea e senza margine ». Selon une note autographe de Montini, la lettre n'arrive que le 25 février 1945.

15 DÉCEMBRE 1944

**469. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 8270/44, minute)

Vatican, 15 décembre 1944

Le Délégué doit continuer à intervenir en faveur de la Pologne.

Mi pregio di accusare ricevimento dello stimato rapporto dell'Ecceellenza Vostra Reverendissima, n. 1988/44 in data 15 novembre u.s.,¹ e degli allegati interessanti documenti.

Ella conosce bene in proposito la mente della Santa Sede e le preoccupazioni di ordine religioso e morale che non possono non nutrirsi in caso di soluzioni dettate dall'arbitrio e dalla forza nella grave questione di cui è oggetto nel citato rapporto. Vostra Eccellenza opportunamente continua a svolgere azione in merito, come risulta anche dalla recente comunicazione n. 2502.²

470. Mgr Tardini au chargé d'affaires à Bratislava Burzio

Tél. nr. 118 (A.E.S. 8971/44)

Vatican, 16 décembre 1944

Le Chargé d'affaires n'a aucune raison de suivre le Gouvernement hors de Slovaquie.

Ricevuto telegramma n. 124.¹

Tutto considerato, Vostra Signoria Rev.ma faccia possibile per restare costì. Infatti, mentre Governo, allontanandosi, nulla potrà fare per cotesto popolo, Vostra Signoria potrà, rimanendo, essere utile episcopato e fedeli.

Qualora fosse necessario, Vostra Signoria potrà far rilevare — nel modo che giudicherà più conveniente — che non esistono speciali ragioni perché Ella debba accompagnare Governo che non volle ri-

¹ Cf. nr. 429.

² Cf. nr. 460.

¹ Cf. nr. 462.

conoscere decananza Rappresentante Pontificio e in varie occasioni non ha ascoltato suggerimenti Santa Sede.²

Non v'è poi bisogno di aggiungere che clero in cura d'anime non dovrà abbandonare proprii fedeli.

Santo Padre invia Apostolica Benedizione.³

471. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 504 (A.S.S. B. sep. 38)

Berne, 16 décembre 1944, 14 h. 44
reçu, 16 décembre 17 h.

Mgr Roncalli prêt au départ.

Trasmetto telegramma Delegato apostolico Turchia.¹

230. (data 15). Ricevuto telegramma 239.² Confermo mio telegramma 229: Accetto nomina Parigi attendo notizia gradimento per disporre immediata partenza. Purtroppo Pappalardo non è ancora arrivato causa ritardo visto diplomatico turco.³

472. Le chargé d'affaires à Athènes Testa à Mgr Tardini

Rap. nr. 2106/S. (A.E.S. 225/45, orig.)

Athènes, 16 décembre 1944
reçu, 31 décembre

Batailles de rues pour la possession d'Athènes.

Nel mio umile rapporto n. 2090/S del 26 ottobre u.s.¹ informavo l'Eccellenza Vostra Reverendissima che stavo in attesa di essere ricevuto da S. E. il Presidente del Consiglio dei Ministri signor Papandreu, al quale avevo inviato in precedenza una lettera per chiedere di po-

² Passage ajouté dans la deuxième rédaction du texte.

³ La minute fut écrite par Tardini pour être soumise au Pape.

¹ Mgr Angelo Roncalli.

² Cf. nr. 458.

³ Cf. nr. 465.

¹ Cf. nr. 404.

tergli personalmente presentare l'omaggio ed i voti della Delegazione Apostolica in occasione del ritorno del Governo ellenico nella Capitale liberata. Sua Eccellenza mi aveva gentilmente fissato un'udienza, ma poi, per mezzo del suo segretario particolare, mi pregò, scusandosi, di rimandare di qualche giorno l'incontro in vista della delicata situazione in cui il Governo si trovava. Il precipitare poi degli avvenimenti ha reso questo incontro impossibile, almeno fino ad oggi, e non so quando si potranno prendere contatti col Governo attuale. Nessuno del resto del Corpo Diplomatico, o meglio Consolare, già residente ad Atene è stato ricevuto finora dal Capo del Governo.

Mi permetto intanto alcune brevi informazioni sulla presente situazione di qui.

Da oltre 10 giorni siamo chiusi in casa. Atene è trasformata in un vero e proprio campo di battaglia dove la polizia, la truppa nazionale (specialmente la brigata greca reduce dal fronte italiano dopo l'occupazione di Rimini)² e le forze militari inglesi di occupazione si battono contro i gruppi partigiani comunisti del EAM.

Giorni fa (29 novembre p.p.) s'era determinata una crisi in seno al Governo, seguita quasi subito dalle dimissioni in massa del gruppo di ministri della sinistra, che non avevano voluto accettare l'invito di disarmo stabilito dal Governo per tutti i patrioti partigiani, comunisti (EAM) e nazionalisti (EDEZ), che s'erano battuti contro l'occupante tedesco-italiano durante questi anni di guerra (cfr. allegato n. 1). I ministri dimissionari avrebbero voluto che allo stesso obbligo di disarmo venisse sottoposta anche la brigata reduce dal fronte italiano e composta esclusivamente da nazionalisti e realisti quasi fanatici.

Tale però non era l'intenzione del Governo che aveva richiamato dall'Italia la suddetta brigata per farne il nerbo della ricostituenda armata nazionale e per servirsene come di truppa d'ordine.

Alle dimissioni dei ministri di sinistra seguirono subito manifestazioni popolari intese ad ottenere un governo di popolo (« laocratia ») ed invitanti il Capo del Governo Papandreu a ritirarsi.

Domenica, 3 c.m., i cortei cominciarono a farsi un po' minacciosi e ad un certo momento la polizia, provocata, si dice, da alcuni manifestanti, fece uso delle armi. Si ebbero una decina di morti ed oltre un centinaio di feriti. L'indomani la folla chiese le salme delle vittime ed avutele, quasi a forza, preparò straordinari cortei per il funerale. Ma

² Le 21 septembre 1944. E. F. FISHER, *Cassino to the Alps*, Washington 1977, p. 342.

i canti rituali erano quasi soffocati dal grido di « vendetta, abbasso il Governo, morte a Papandreu » scandito a gran voce dal popolo. E purtroppo non ci si accontentò dei cortei, e non bastò nemmeno lo sciopero generale iniziato lunedì mattina, ma a più riprese i partigiani dell'EAM tentarono l'assalto di pubblici edifici ed il disarmo di vari gruppi di polizia. Il Governo si vide allora costretto di intervenire e verso mezzogiorno di martedì 4 c.m. tutta la forza di polizia e l'intera brigata nazionale da poco giunta da Rimini iniziarono la perlustrazione della città per ridurre al silenzio i centri comunisti più pericolosi. La capitale si cambiò immediatamente in un vero campo di battaglia. Nelle strade, nelle piazze, dalle finestre e dai terrazzi delle case cominciò un nutrito fuoco di fucili, di mitraglie e di bombe esplosive che continuò tutta la giornata e la notte ancora. L'indomani, visto che i posti di resistenza sembrava quasi si moltiplicassero, anche tutte le forze inglesi di occupazione, con tutto l'equipaggiamento militare, carri armati, cannoni ed aerei compresi, intervennero contro i ribelli comunisti. L'azione è tuttora in corso e non si prevede se la fine sarà così prossima come si spera.

Si sa che gli inglesi hanno chiesto molti rinforzi e sono già stati sbarcati considerevoli gruppi di militari e soprattutto buona copia di carri armati e di artiglierie. Vostra Eccellenza potrà del resto rendersi conto della portata degli avvenimenti dalla radio e dai giornali che noi invece non possiamo sentire, né leggere.

Intanto i ribelli tengono tutti i sobborghi di Atene e gran parte della Capitale stessa è sotto loro controllo. Soltanto il centro è in mano del Governo e le continue pressioni dei partigiani dell'EAM sono contenute dalla polizia, dalla truppa nazionale e dalle forze alleate. Dalle due parti si fanno le cose sul serio e si impiegano tutti i mezzi per riuscire. Siamo spesso sotto bombardamento (fin'ora di non grossi calibri) e la Delegazione apostolica è assai vicina ai bersagli dei ribelli, palazzo del Governo e Comandi inglesi. Abbiamo avuto parecchi vetri rotti, pallottole e schegge di proiettili penetrati nelle varie stanze.

Naturalmente non si può uscire di casa. È permesso un minimo di circolazione da mezzogiorno alle 14 (da oggi fino alle ore 16), ma a proprio rischio e pericolo, tra il fischiare delle pallottole e lo scoppio delle bombe. Si può immaginare la condizione di tanta povera gente asserragliata in casa senza quasi mezzi di sussistenza. Non si ha pane da domenica 3 corr. e nessuno aveva pensato a provviste dopo la gioia della liberazione e le illusioni sull'avvento del regno dell'abbon-

danza. Non c'è luce, non gas, l'acqua è misurata e pochissimi numeri di telefono aperti. Non si sa nulla, o quasi, di quelli che abitano oltre la zona di battaglia. Speriamo che non stiano peggio di noi!

Intanto si continua nelle strade l'erezione di barricate da una parte e dall'altra. Si parla anche di sforzi per giungere ad un accordo e si fa il nome del Metropolita attuale, S. E. Damaschinos, come della persona cui si penserebbe affidare la reggenza del Paese. Sarebbe forse la soluzione più accetta alle varie parti in conflitto.

Nell'attesa che si possa presto salutare l'alba di giorni migliori intensifichiamo le preghiere di preparazione al Santo Natale perché il Divin Redentore si degni un'altra volta di riportare al mondo sconvolto la Sua pace.

473. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. s. nr. Francia 975, orig. autogr.)

Vatican, 17 décembre 1944

Précisions et réflexions sur le refus français d'agrèer le nonce Valerio Valeri.

Partenza di S. E. Mons. Valeri da Parigi.

Da qualche mese l'ambiente ecclesiastico francese di Roma diceva (a S. E. Mr. Montini) che il nunzio non doveva più rimanere a Vichy: altrimenti non avrebbe poi potuto essere ammesso a Parigi dopo la liberazione della Francia.

Queste voci ricominciarono poco dopo che gli alleati occuparono Roma. Quando venne qui P. Delos¹ (e credo P. Albi)² scrisse anche qualche appunto sull'argomento.

Il S. Padre si degnò dichiarare che — secondo le norme internazionali — il fatto che il nunzio rimaneva a Vichy non poteva impedirgli di essere ammesso e riconosciuto a Parigi... Tanto più che il S. Padre stesso — quando fu nunzio a Monaco — si trovò, senza veder posta in discussione la sua persona, con vari Governi differenti e opposti.

Ma il fatto che le prime segnalazioni vennero da ecclesiastici, mostra

¹ P. Joseph Delos, O.P. ancien professeur aux Facultés catholiques de Lille, puis au Canada, conseiller canonique de Guérin et puis de l'Ambassade de France près le S. Siège.

² P. André Marie Alby, O.P. aumônier du Corps expéditionnaire français, à Rome en juillet.

che o l'iniziativa — poco lodevole — venne da loro o che essi l'approvarono senza restrizioni.

Quando qui, progredendo l'offensiva alleata in Francia, si vide che era opportuno far allontanare il nunzio da Vichy, anche per non creare difficoltà al suo ritorno a Parigi, si telegrafò a Mons. Valeri dicendogli che avrebbe potuto recarsi in Svizzera prendendo un breve congedo. Mons. Valeri chiese conferma di tale istruzione. Intanto il tempo passò e le circostanze precipitavano. Quando si vide che l'offensiva alleata in Francia era molto rapida, si mandarono istruzioni a Valeri perché lasciando Vichy entrasse in Svizzera, per poi (questa era l'idea) rientrare in Francia dalla Svizzera e tornare a Parigi. Ma pur troppo queste istruzioni non giunsero in tempo a Vichy. S. E. Guérin ricevuto in udienza dal S. Padre (fine ottobre o primi novembre),³ gli fece presente che il Governo francese, pur non avendo obiezioni contro la persona di Mons. Valeri, aveva adottato il principio di non ammettere a Parigi nessuno dei capi missione che erano stati a Vichy. Sua Santità gli ricordò i precedenti, che lo riguardavano personalmente, di Monaco e gli disse che la condotta del governo francese in questo caso, non era né ragionevole, né giusta, né cortese. Poi però il S. Padre dichiarò al sottoscritto che se proprio il governo francese non voleva ammettere S. E. Mons. Valeri come Nunzio, la S. Sede non poteva conservarlo a quel posto perché (non ostante le verbali assicurazioni in contrario) il Governo non lo riteneva in realtà persona grata.⁴

L'istesse dichiarazioni fece Sua Santità a Mons. Théas⁵ e, prima, al cardinale Tisserant. Il primo veniva dalla Francia, il secondo si recava in Francia. Ma Sua Santità non aveva fiducia che quest'ultimo avrebbe lavorato davvero in favore di Mons. Valeri.

A un certo punto il governo francese — a mezzo del sig. Guérin — (il quale naturalmente dichiarava a me di parlare per iniziativa personale) avanzò la proposta che Mons. Valeri si recasse al Governo per riconoscerlo: il Governo lo avrebbe trattato con tutti gli onori. Poi Mons. Valeri ... sarebbe partito. Sua Santità non accolse tale proposta, non sembrandogli serio che il Nunzio riconoscesse il Governo e ... par-

³ Guérin fut reçu en audience par Pie XII le 26 août et le 13 décembre (Registro Udienze 1944). Cf. nr. 336.

⁴ Cf. nr. 389.

⁵ Mgr Théas fut reçu par Pie XII le 27 novembre et le 2 décembre Charles Flory le dimanche 3 décembre dans l'après-midi.

tisse. Quindi rimase alla S. Sede come arma in mano per ritardare il riconoscimento del Governo francese la questione del riconoscimento del Nunzio. Si ebbero varie battute. Il Governo fu irremovibile. La sig.na Ferrari andata a Parigi, volle influire su De Gaulle a mezzo di suoi amici. Ma fece fiasco. Ritornò esultante: non si era accorta di essere stata presa in giro. Intanto anche i paesi neutrali riconoscevano il Governo di De Gaulle. Quindi il S. Padre non poté più rifiutare il riconoscimento nel quale la S. Sede fu l'ultima (o quasi).⁶

**474. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.E.S. 8445/44, minute)

Vatican, 17 décembre 1944

Le Délégué apostolique à Washington a reçu des assurances relatives à la Pologne.

Ai primi dello scorso novembre l'Eccellenza Vostra Reverendissima mi riferiva le preoccupazioni che costì si nutrivano in merito ad eventuali decisioni circa le frontiere polacche.¹ Conforme al suggerimento da Lei dato, fu trasmessa la comunicazione² a S. E. Mons. Cicognani, Delegato Apostolico negli Stati Uniti d'America, il quale fece subito sapere d'essersi interessato in proposito con le competenti autorità governative.³ Ora lo stesso Ecc.mo Delegato significa di aver avuto dall'on. Segretario di Stato agli Affari esteri il seguente riscontro, che Le comunico in via riservata:

« Le varie dichiarazioni fatte dal Presidente della Repubblica e da altre autorevoli personalità in merito alla Polonia hanno dimostrato al mondo intero che noi siamo in favore della ricostruzione di una Polonia, libera, indipendente, democratica, forte. Non cesseremo pertanto di usare della nostra influenza per raggiungere questo scopo. Questo Dipartimento di Stato prende in attenta considerazione i punti di vista della Santa Sede ».⁴

⁶ Cf. nr. 456.

¹ Cf. nr. 415.

² Cf. ibid. note 2.

³ Cf. nr. 429.

⁴ Cf. nr. 460.

19 DÉCEMBRE 1944

475. Le chargé d'affaires à Bratislava Burzio à Mgr Tardini

Tél. nr. 127 (A.E.S. 8972/44)

Bratislava, 18 décembre 1944, 9 h.
reçu, 19 décembre 12 h.

Attitude de l'Épiscopat et du Gouvernement slovaques.

Ricevuto telegramma n. 118,¹ e ringrazio Vostra Eccellenza Rev.ma delle istruzioni impartitemi pregandola umiliare all'Augusto Pontefice sentimenti di riconoscenza filiale per Benedizione Apostolica. Questo Episcopato ha già dato al clero opportune istruzioni; ma come accade attualmente in Slovacchia Orientale è sovente impossibile ai parroci restare sul posto, perché il comando tedesco applicando barbara strategia della terra arsa costringe le popolazioni ad abbandonare i paesi per saccheggiarli e distruggere. Vescovo di Nitra² ha scritto da un pezzo Presidente della Repubblica (per?) metterlo ... alternativa o dare ... sanzione od impedire ad ogni costo queste atrocità; ma ebbe come al solito una risposta evasiva.

476. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Tardini

Tél. nr. 386 (A.E.S. 9076/44)

Berlin, 19 décembre 1944, 11 h.
reçu, 19 décembre 17 h.

Nouvelles sur le Roi des Belges et sa famille.

Riferendomi suo telegramma n. 1070 e 1071,¹ comunico all'Eccellenza Vostra Rev.ma che Ministero Esteri assicura che Re del Belgio e sua famiglia stanno bene; non mi fu possibile sapere località dove si trovano. Eventuale loro trasferimento estero è stato preso in esame.

¹ Cf. nr. 470.

² Mgr Charles Kmetko, évêque de Nitra depuis 1920.

¹ Non publiés. Télégrammes du 11 décembre: suggestion de mgr Micara et de la princesse de Piémont Marie José, qui demandaient des nouvelles du Roi des Belges et priaient d'intervenir pour lui et pour ses fils (A.E.S. 9074/44 et 9075/44).

477. Le général Alexander au pape Pie XII

(A.S.S. 1944 auguri, orig.)

(Caserta) Rome, 20 décembre 1944

Remerciements au Pape.

Your Holiness! ¹

I am very touched and deeply appreciative of the charming gifts you have been so kind as to give me for myself and my family. It is not necessary for me to say how pleased my wife and children will be with these delightful presents which I am sending home to England.

In once more thanking Your Holiness, I send you my sincerest wish for a Happy Christmas and New Year.

Sincerely and devotedly. ²

478. Mgr Tardini au délégué apostolique en Turquie Roncalli

Tél. nr. 373 (A.S.S. B. sep. 38 Francia)

Vatican, 21 décembre 1944

Agrément accordé; départ immédiat pour Rome.

Agrément accordé. ¹ Prie rejoindre Rome le plus rapidement possible.

¹ Autographe d'Alexander. Papier avec en tête « Allied Force Headquarters—Office of the Commander-in-Chief ». Sir Harold Alexander était commandant en chef des Forces alliées en Italie.

² Ces mots et signature autographes d'Alexander.

¹ Sur une feuille Tardini annota: « 21-12-44. Sig. Guérin mi comunica gradimento per S. E. mgr Roncalli ».

479. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 820/72 (A.E.S. 9079/44 orig.)

Paris, 21 décembre 1944

Audience du général de Gaulle au Nonce: le Général regrette la nécessité du départ de Mgr Valeri et communique ses impressions sur son voyage en Russie.

Il 9 corrente il sig. Chauvel, Direttore politico al Ministero degli Affari esteri, chiese di vedermi per comunicarmi che la Santa Sede aveva riconosciuto il Governo Provvisorio del generale De Gaulle e per dirmi che lo stesso Generale, al suo ritorno da Mosca,¹ avrebbe desiderato incontrarmi per consegnarmi un messaggio destinato al Santo Padre e che avrei io stesso portato costì. Ieri, pertanto, 20 dicembre, fui ricevuto dal Capo del Governo Provvisorio. Nel corso dell'udienza, che fu lunga e molto cordiale, il sig. Generale cominciò con esprimermi il suo vivo rammarico per la mia partenza dovuta unicamente agli avvenimenti svoltisi in questi ultimi anni, al fatto cioè che io avevo rappresentato la Santa Sede presso il sig. maresciallo Pétain a Vichy. Aggiungeva, pertanto, che il richiamo dimandato dal Governo era assolutamente al di sopra e all'infuori della mia persona e che lo stesso Governo era perfettamente al corrente di quanto io avevo fatto per il bene del paese e ne nutriva la più sincera riconoscenza.

Risposi al sig. Generale ringraziandolo delle sue espressioni e assicurandolo che i miei sentimenti verso la Francia rimanevano inalterati, che anzi offrivo al Signore la mia pena — giacché esisteva — perché le relazioni tra la S. Sede e la Francia stessa fossero sempre le migliori e le più cordiali che possibile.

Per dargli una prova della mia attitudine gli dichiaravo anzi che io mi ero non poco adoperato affinché la S. Sede riconoscesse definitivamente il Governo provvisorio. I giornali, infatti, o per meglio dire *L'Aube* al ritorno di S. E. Monsignor Théas e del sig. Flory da Roma, aveva pubblicato che tale riconoscimento si doveva alla missione svolta colà dai medesimi.²

Il sig. Generale passò, poi, a parlare del suo viaggio in Russia dicendomi che aveva avuto l'impressione che quel popolo fosse stanco e

¹ De Gaulle rentra de son voyage en URSS le 17 décembre.

² *L'Aube* avait écrit (12 décembre) que c'était à eux « que l'on doit une large part de cette réussite diplomatique ».

triste dato il protarsi delle ostilità e malgrado la immensa soddisfazione per le vittorie ottenute. Mi diceva pure di non credere che Stalin, il quale tra l'altro sembra molto invecchiato, abbia l'intenzione di voler estendere l'influenza del suo paese troppo al di là dei popoli limitrofi della Russia. Quanto allo stato religioso del paese, su cui lo interrogavo, mi dichiarò che le Chiese erano aperte e che la popolazione vi accorreva numerosa, rilevando che già nel censimento del 1937 la stragrande parte del popolo aveva manifestato di appartenere alla religione ortodossa.

In complesso notai, tuttavia, da parte del sig. Generale qualche reticenza sull'esito del suo viaggio coronato per di più da un trattato, reticenza che non corrispondeva con l'esultanza di obbligo della stampa.

Il sig. Generale prima della fine dell'udienza fece allusione alle relazioni tra la Francia e l'Italia notando che, almeno in teoria, le due Nazioni si trovavano sempre in stato di guerra ma che era desiderio della Francia che l'Italia si risollevasse dalle rovine subite. Aggiunse che le relazioni sarebbero migliorate non appena fossero definite alcune questioni pendenti tra i due paesi, volendosi forse riferire alla Tunisia.

Naturalmente il sig. Generale non parlò affatto di un messaggio al Santo Padre a causa, senza dubbio, di quanto gli avrà certamente comunicato il Vescovo di Montauban al ritorno da Roma.³

480. Le pape Pie XII aux membres de la Curie romaine

(Dattiloscritti Pio XII, 1944 vol. II, p. 63-64; 65-66)
(*Discorsi e Radiomessaggi*, vol. VI, 227-228; 229-230)

Vatican, 24 décembre 1944

Paroles de remerciements pour l'aide accordée par plusieurs États à l'œuvre de secours du Saint Siège.

EXTRAITS

Quanto più la guerra si prolunga, tanto più le gravi e molteplici difficoltà, che essa crea, impediscono pur troppo di provvedere,^a secondo le migliori tradizioni del passato e l'attesa dei popoli che formano l'universalità della Chiesa a non poche vacanze, che si sono dolorosamente

³ Une note de Tardini en tête dit: « V.S.P. 30-12-44 ». D'après une note de Montini « S. E. mons. Valeri è arrivato a Roma il 23 dicembre 1944 per aereo ».

^a provvedere *corr. pour* supplire

prodotte nella Curia Romana e fuori di essa.^b Né meno intensamente^c Ci affliggono gli ostacoli, che rendono più difficile o, per molte parti, del tutto impossibile la venuta dei Vescovi nella Eterna Città,^d per venerare il sepolcro di Pietro e visitare il suo^e per quanto indegno Successore; visita che è simbolo e sostegno potente della unione di tutti i membri della Chiesa col suo Capo visibile. Noi attendiamo con ansia il giorno in cui, fattasi libera da ogni Paese la via verso Roma, potremo qui salutare i Nostri Venerabili Fratelli e conferire con loro intorno alle necessità, finora non mai in tal grado conosciute, e ai formidabili problemi,^f a risolvere i quali, dopo la guerra, in ogni parte del mondo, con speciale riguardo anche ai^g territori di missione,^h la Chiesa dovrà portar la sua sollecita mano.¹

TRASFORMAZIONI ESTERIORI E SPIRITUALI DELL'UMANITÀ

Questa umanità, Venerabili Fratelli e diletti figli — possiamo esserne tutti persuasi — all'uscire dalla guerra non solo troverà condizioni di vita profondamente mutate, ma soprattutto spiritualmente mostrerà un volto ben diverso da quello di prima del conflitto.^k

Le carte geografiche figuranti i confini degli Stati¹ non saranno le sole a cambiare il loro aspetto.^l

Anche gli uomini, specialmente¹ gli uomini: nelle investigazioni degli intelletti,^m nel silenzio segreto dei cuori, nelle aspirazioni e nei giudizi,ⁿ negli apprezzamenti e negli affetti,^o tante trasformazioni^p si sono già prodotte, le cui ripercussioni esteriori non si faranno molto attendere.

Le anime di una gran parte degli uomini sono turbate^q da un'agitazione irrequieta, che non ha forse riscontro in alcuna delle più gravi crisi della storia. Agitazione, nella quale il bene e il male sono strana-

¹ Passage ajouté.

^b a non poche... essa *corr. pour* alle vacanze che la morte ha prodotte nel S. Collegio e nella Curia romana. ^c intensamente *corr. pour* intimamente ^d venuta... Città *corr. pour* visita ^e per venerare... suo *corr. pour* al sepolcro dei Principi degli Apostoli e al loro ^f formidabili *corr. pour* gravissimi ^g con... anche ai *corr. pour* compresi i ^h e soprattutto al centro della vita cattolica *rayé* ^k all'uscire... conflitto *corr. pour* uscirà dalla guerra diversa da come vi è entrata. ¹ figuranti... Stati *corr. pour* delle nazioni e dei continenti ^l aspetto *corr. pour* lineamenti ¹ specialmente *adj.* ^m nelle... intelletti *corr. pour* soprattutto: nel più profondo degli animi ⁿ nei sentimenti *rayé* ^o e... affetti *adj.* ^p trasformazioni *corr. pour* cambiamenti ^q turbate *corr. pour* dominate invase

mente confusi, per creare e per distruggere, per ordinare e per sconvolgere. A tale agitazione si associa in^r molti un'avversione quasi istintiva contro tutto il passato, una frenesia di novità, che spesso non manca di fondamento nel suo oggetto, né di nobiltà nei suoi motivi, ma cui fanno sovente difetto la chiarezza e la precisione del fine e il discernimento nella scelta dei mezzi, mentre con imprudente e affrettato ottimismo si attende dalla novità più di quanto questa può dare.

Chiunque sia esperto nell'interpretare i segni del tempo presente, nel leggere in fondo al cuore degli uomini, nel seguire con occhio tranquillo e con giudizio imparziale la sintomatica curva di questa febbre, sa bene come con l'irrequietezza,^s che ha invaso la psiche delle moltitudini per effetto della guerra e degli eventi che l'hanno accompagnata, una brama di rinnovamento è penetrata nel mondo, che tende e sospinge, in una o in altra forma,^t alla sua effettiva attuazione.

Seguirà quest'attuazione il corso di una graduale ed ordinata evoluzione, o invece irromperà violentemente, facendo saltare in aria i ponti tra il passato e l'avvenire? si riverserà impetuosa come un torrente al di sopra degli argini, travolgendo le dighe della giustizia e della moralità? La povera umanità, dopo il sanguinoso flagello della guerra^u mondiale, dovrà ancora soffrire il morso velenoso della guerra civile?

^r in *corr. pour* presso ^s irrequietezza *corr. pour* agitazione ^t in una o nell'altra
corr. pour in una forma o nell'altra ^u della guerra *rayé et corr. conflitto puis rayé et repris*

481. Radiomessage de Noël du pape Pie XII

(Dattiloscritti Pio XII, 1944 vol. III p. 2-4; 13-15)
 (Discorsi e Radiomessaggi, vol. VI, p. 236-8; 245-8)

Vatican, 24 décembre 1944

Problèmes de la démocratie; de la guerre d'aggression; des organisations internationales.

EXTRAITS

I

Antitesi strana, questa coincidenza di una guerra, la cui asprezza tende a giungere fino al parossismo, e del notevole progresso delle aspirazioni e dei propositi verso un'intesa per una pace solida e durevole! Senza dubbio si può ben discutere il valore, l'applicabilità, l'efficacia di questa o di^a quella proposta; il giudizio su di esse può ben rimanere in sospenso; ma è sempre vero che il movimento è in corso.

IL PROBLEMA DELLA DEMOCRAZIA

Inoltre — e questo è forse il punto più importante —, sotto il sinistro bagliore della guerra che li avvolge, nel cocente ardore della fornace in cui sono imprigionati, i popoli si sono come risvegliati da un lungo torpore. Essi hanno preso di fronte allo Stato, di fronte ai governanti,^b un contegno nuovo, interrogativo, critico, diffidente. Edotti da un'amara esperienza, si oppongono^c con maggior impeto ai monopoli di un potere dittatoriale, insindacabile e intangibile, e^d richiegono un sistema di governo, che sia più compatibile con la dignità e la libertà dei cittadini.

Queste moltitudini, irrequiete, travolte dalla guerra fin negli strati più profondi, sono oggi invase dalla persuasione — dapprima, forse, vaga e confusa, ma ormai incoercibile^e — che, se non fosse mancata la possibilità di sindacare e di correggere l'attività dei poteri pubblici,^f il mondo non sarebbe stato trascinato nel turbine disastroso della guerra e che affine di evitare per l'avvenire il ripetersi di una simile catastrofe, occorre creare nel popolo stesso efficaci garanzie.^g

^a di *adj.* ^b governanti *corr. pour* detentori dei pubblici poteri ^c si oppongono *corr. pour* si inalberano contro i ^d insindacabile, e intangibile, e... *adj.* ^e incoercibile... *corr. pour* inestirpabile ^f se non ...pubblici *corr. pour* senza quella concentrazione dittatoriale del potere, sottratto ad ogni vigilanza da parte del popolo, ^g e che affine... *garanzie adj.*

In tale disposizione degli animi, vi è forse da meravigliarsi se la tendenza democratica investe i popoli e ottiene largamente^h il suffragio e il consenso di coloro che aspirano a collaborare più efficacemente ai destini degli individui e della società?

È appena necessario di ricordare che, secondo gl'insegnamenti della Chiesa, « non è vietato di preferire governi temperati di forma popolare, salva però la dottrina cattolica circa l'origine e l'uso del potere pubblico », e che « la Chiesa non riprova nessuna delle varie forme di governo, purché adatte per sé a procurare il bene dei cittadini » (LEON. XIII, *Encycl. Libertas*, 20 giugno 1888, in fin.).^k

Se dunque^l in questa solennità, che commemora ad un¹ tempo la benignità del Verbo incarnato e la dignità dell'uomo (dignità intesa non solo sotto il rispetto personale, ma anche nella vita sociale), Noi indirizziamo^m la Nostra attenzione al problema della democrazia, per esaminare secondo quali norme deve essere regolata, per potersi dire una vera e sana democrazia, confacente alle circostanze dell'ora presente; ciò indica chiaramenteⁿ che la cura e la sollecitudine della Chiesa è rivolta non tanto alla sua^o struttura e organizzazione esteriore, — le quali dipendono dalle aspirazioni proprie di ciascun popolo, — quanto all'uomo, come tale, che, lungi dall'essere l'oggetto e un elemento passivo della vita sociale, ne è invece, e deve esserne e rimanerne, il soggetto, il fondamento e il fine.

II

CONTRO LA GUERRA DI AGGRESSIONE COME SOLUZIONE DELLE CONTROVERSIE INTERNAZIONALI

Un dovere, del resto, obbliga tutti, un dovere che non tollera alcun ritardo, alcun differimento, alcuna esitazione, alcuna tergiversazione: di fare cioè tutto quanto è possibile per proscrivere e bandire una volta per sempre la guerra di aggressione come soluzione legittima delle controversie internazionali e come strumento di aspirazioni nazionali.^p Si son veduti nel passato molti tentativi intrapresi a tale scopo. Tutti sono falliti. E falliranno tutti sempre, fino a quando la parte più sana

^h largamente *corr. pour* dappertutto ^k È appena... *paragraphe ajouté pour Pie XII dans le texte*: (mettere qui p. 3 bis) ^l dunque *adj.* ¹ ad un tempo *corr. pour* al tempo stesso
^m per esaminare... chiaramente *corr. pour* con ciò stesso è chiaramente indicato ⁿ oggi *rayé*
^o sua *corr. pour* alla struttura e alla ^p aspirazioni *corr. pour* politica nazionale

del genere umano non avrà volontà^q ferma, santamente ostinata, come un obbligo di coscienza, di compire la missione che i tempi passati avevano iniziata con non sufficiente serietà e risolutezza.

Se mai una generazione ha dovuto sentire nel fondo della coscienza il grido: « Guerra alla guerra! », essa^r è certamente la presente. Passata com'è^s attraverso un oceano di sangue e di lagrime, quale forse i tempi passati mai non conobbero, essa ne ha vissuto le^t indicibili atrocità così intensamente, che il ricordo di tanti orrori dovrà^u restarle impresso nella memoria e fino nel più profondo dell'anima, come l'immagine di un inferno, in cui chiunque nutre nel cuore sentimenti di umanità^v non potrà mai^w avere più ardente brama che di chiudere per sempre le porte.

FORMAZIONE DI UN ORGANO COMUNE PER IL MANTENIMENTO DELLA PACE

Le risoluzioni finora note delle Commissioni internazionali permettono di concludere che un punto essenziale d'ogni futuro assetto mondiale sarebbe la formazione di un organo per il mantenimento della pace, organo investito per comune consenso di suprema autorità, e il cui ufficio dovrebbe essere anche quello di soffocare in germe qualsiasi minaccia di aggressione isolata o collettiva. Nessuno potrebbe salutare questa evoluzione con maggior gaudio di chi già da lungo tempo ha difeso^x il principio che la teoria della guerra, come mezzo adatto e proporzionato per risolvere i conflitti internazionali, è ormai sorpassata. Nessuno potrebbe augurare a questa comune collaborazione, da attuare con una serietà d'intenti prima non conosciuta, pieno e felice successo^y con maggior ardore di chi si è coscienziosamente adoperato per condurre la mentalità cristiana e religiosa a riprovare la guerra moderna coi suoi mostruosi mezzi di lotta.

SUO STATUTO ESCLUDENTE OGNI INGIUSTA IMPOSIZIONE

A una condizione però: e cioè che l'organizzazione della pace, cui le mutue garanzie, e ove occorre le sanzioni economiche e perfino l'intervento armato dovrebbero dare vigore e stabilità, non consacrì defini-

^q la volontà *repris d'après* coscienza ^r essa *corr. pour* questa generazione ^s com'è *corr. pour* che è passata ^t le *adj.* gli orrori *rayé et porté après* ^u di tanti... dovrà *corr. pour* il ricordo deve restarle per sempre ^v di cui... umanità *corr. pour* e pertanto ogni generoso e nobile cuore ^w potrà mai *corr. pour* potrà ^x ha difeso *corr. pour* difendeva ^y pieno e felice successo *adj.*

tivamente alcuna ingiustizia, non comporti alcuna lesione di alcun diritto a detrimento di alcun popolo (sia che appartenga al gruppo dei vincitori, o dei vinti o dei neutrali), non perpetui alcuna imposizione o gravezza,^z che può essere permessa soltanto temporaneamente come riparazione dei danni di guerra.

Che alcuni popoli, ai^a cui governi — o forse anche in parte a loro stessi — si attribuisce^b la responsabilità della guerra, abbiano a sopportare per qualche tempo i rigori dei provvedimenti di sicurezza, fino a quando i vincoli di mutua fiducia violentemente infranti non siano a poco a poco riannodati, è cosa, per quanto gravosa, altrettanto difficilmente evitabile.^c Nondimeno, questi stessi popoli dovranno avere anch'essi la ben fondata speranza — nella misura della loro leale ed effettiva cooperazione agli sforzi^d per la futura restaurazione — di poter essere, insieme con gli altri Stati e con la medesima considerazione e i medesimi diritti, associati alla grande comunità delle nazioni.^e Rifiutare loro questa speranza^f sarebbe il contrario di una previdente saggezza, sarebbe assumere la grave responsabilità di sbarrare il sentiero ad una liberazione^g generale da tutte le disastrose conseguenze materiali, morali, politiche del gigantesco cataclisma, che ha scosso fin nelle ultime profondità la povera famiglia umana, ma che le ha al tempo stesso additata la via verso nuove mète.

^z imposizione o gravezza *corr. pour* contribuzione

^a ai *corr. pour* sopra i ^b si attribuisce *corr. pour* grava ^c per quanto... evitabile *corr. pour* è cosa umanamente spiegabile e, in ogni caso con ogni probabilità, sarà praticamente inevitabile. ^d di tutti gli altri Stati *rayé* ^e delle nazioni *corr. pour* dei popoli
^f e questa quasi certezza *rayé* ^g liberazione *corr. pour* liquidazione

24 DÉCEMBRE 1944

**482. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 8623/44, minute)

Vatican 24 décembre 1944

Remerciements pour les informations envoyées. Préoccupation sur le sort de l'Italie.

Ho l'onore di accusare ricevimento dell'importante rapporto di Vostra Eccellenza Rev.ma n. 1613/44 in data 29 settembre u.s.,¹ al quale erano acclusi, in tre allegati, vari ritagli di giornali, che descrivono le gravi condizioni dell'Italia nonché il pericolo comunista in detta nazione e in tutto il continente Europeo.

Non ho mancato di sottoporre il rapporto con gli allegati a Sua Santità, Che ne ha preso visione con vivo interesse.

Ringrazio di cuore l'Eccellenza Vostra per le informazioni inviate; purtroppo la situazione italiana continua ad essere tristissima, e allarmante per le ripercussioni che può avere in futuro nella vita religiosa, politica e sociale del paese.

Vostra Eccellenza, che si è premurosamente interessata presso il Governo degli Stati Uniti e presso codesto Episcopato a fin di procurare e far giungere soccorsi per le popolazioni italiane, ha senza dubbio contribuito in notevole misura a rendere possibile la vasta e paterna opera caritativa dell'Augusto Pontefice.

Questa Segreteria di Stato è sicura che Vostra Eccellenza, con lo zelo illuminato che La distingue, continuerà a promuovere codesta grande opera di bene.

¹ Non publié.

483. Le délégué apostolique à Tokyo Marella à Mgr Montini

Rap. nr. 736/44 (A.E.S. 3910/45, orig.)

Tokyo, 28 décembre 1944

Visite au Vice-ministre des Affaires étrangères; le Délégué a souligné que l'Église a toujours affirmé l'égalité des races.

Come telegrafai,¹ ebbi giorni fa un'udienza col Vice-Ministro degli Affari esteri, di recente nominato, S. E. Renzo Sawada, già Ambasciatore a Parigi ed a Rangoon, cristiano quacchero non praticante, di idee larghe e di buon cuore: lo conoscevo da tempo, tanto più che son vecchio amico di suo fratello maggiore S. E. Setsuzo Sawada, già Consigliere d'Ambasciata a Washington e Ambasciatore al Brasile, ben noto a S. E. Fumasoni Biondi.

Nel giuoco politico in Giappone, come dovunque del resto, sorgono di continuo, spariscono e risorgono idee e personalità che le rappresentano secondo le esigenze del momento: qui poi avviene all'istantanea, ciò che rende difficile seguire le correnti del pensiero e fa sì che debba rinunziarsi a tirar conclusioni che il giorno dopo non avrebbero alcun valore, non avendo la contraddizione in Oriente la stessa funzione che ha nella nostra logica. In passato, in vari miei rapporti, ho, cercato di elucidare il meglio possibile questo punto e non è mia intenzione aggiungere oggi altre osservazioni.

La guerra anche qui fa inesorabilmente il suo corso e il solo pronunziare la parola « pace » mette in moto poliziotti e gendarmi con le più serie conseguenze: ciò perché non si potrà mai penetrare il vero significato della « giusta pace », quella cui accenna il Santo Padre, intendendosi purtroppo per « pace » unicamente disfatta o resa. E fu anzi per questo che mi permisi di telegrafare a Vostra Eccellenza affinché non s'inviino a questa Delegazione telegrammi aperti con la suddetta parola, a causa della quale spesso debbono molto soffrire cristiani e sacerdoti: pregar per la pace altro significato non ha che complottare contro lo stato.

Nella conversazione con S. E. Sawada non si accennò naturalmente alla guerra e tanto meno alla pace: rilevai peraltro con soddisfazione che il Giappone, almeno nella sua politica estera, tenta di elevarsi al di sopra dei nemici, cercando di far uso di buoni principi morali che,

¹ Non publié.

al dire del suddetto personaggio, mancherebbero nelle dichiarazioni delle varie conferenze degli Alleati. Questi, così osservava, nella supposizione di certa vittoria, già pensano di dare al mondo un assetto unilaterale, come a Versailles, basato cioè sul « Vae victis » e, per quel che riguarda l'Oriente sull'umiliante e persistente discriminazione di razza, secondo l'innato pregiudizio anglo-sassone che ebbe la sua clamorosa espressione nel famoso atto di esclusione del 1924 sancito dal Senato di Washington. Mentre il Giappone vorrebbe realizzare un ordine basato sull'uguaglianza completa di tutti i popoli e di tutte le razze.

A S. E. Sawada feci con amichevole franchezza osservare che, pur non intendendomi di politica, molte delle belle cose che mi veniva dicendo altro non erano che principi cristiani più volte proclamati ed illustrati dai Sommi Pontefici Benedetto XV, Pio XI e Pio XII: il primo che, ad evitare appunto una seconda guerra mondiale, aveva ammonito, inutilmente purtroppo, i Soloni di Versailles a non « calcare la mano »; il secondo che aveva energicamente combattuto le aberrazioni del razzismo dei Nazi, il terzo, il regnante Pontefice, che aveva in molti pubblici documenti dichiarato appunto quella uguaglianza perfetta ed assoluta tra i popoli senza la quale è e sarà sempre impossibile evitare i conflitti. Che il Giappone però avrebbe dovuto, almeno per coerenza (è proprio quella che manca!) reprimere all'interno quei movimenti estremisti incoraggiati dalla Germania e intesi a proclamare al mondo la superiorità della razza giapponese, poiché, se per ciascuno di noi la patria è, come la madre, la più buona e la più bella, ne segue che dobbiamo rispettare negli altri popoli i medesimi sentimenti. Che, essendo vissuto lunghi anni negli Stati Uniti, ero in grado di apprezzare l'offesa recata all'onore del Giappone con l'atto legislativo su accennato, che corrisponde purtroppo a quel senso di « razza pura » che i Nordici hanno di preferenza da secoli ereditato, concetto questo né scientifico né ragionevole e tanto meno cristiano, ma unicamente sentimentale: non si riscontra infatti che in leggera misura presso i popoli latini, grazie appunto all'influenza più lunga e più penetrante del Cattolicesimo. Che per la Chiesa Cattolica razza e colore non costituiscono mai, in nessun caso e in nessun ambito, ragione di discriminazione, essendo la Santa Sede la sola a ricordare all'umanità l'identità di sua origine, non potendosi comprendere uguaglianza e fratellanza senza il termine fisso di riferimento nel Dio Creatore e Padre Comune.

Su questi argomenti c'intrattenemmo alquanto con ogni cordialità e mi parve che S. E. Sawada fosse soddisfatto.

Tutto ciò, penserà Vostra Eccellenza, è «luogo comune» et amplius: tanto è vero che amici e nemici finiscono sempre, anche in questa guerra, a dire esattamente, in tempi diversi, le medesime cose, cercando di svuotare o di svalutare i programmi e le ideologie gli uni degli altri. Tuttavia, per quel che riguarda il Giappone, resta in fondo all'anima di questo grande e antico popolo, come in quella di tutti gli Asiatici la piaga cocente di esser ritenuti dagli anglosassoni «popolo di razza inferiore», non certo per motivi di civiltà e di cultura, ma unicamente a ragione del colore e del sangue.

Se per causa immediata delle guerre possono addursi condizioni economiche, militarismo e ideologie, è pur vero che la causa ultima è sempre un'offesa recata all'orgoglio dei popoli che prepara man mano alla rivincita, un circolo più che vizioso dal quale par che non si esca, a meno che il mondo divenga veramente cristiano, che si dia cioè una buona volta al Cristianesimo l'opportunità di far valere appieno e di far mettere in pratica i principi del Divin Fondatore. Per questo io penso che ogni volta che il Santo Padre, data occasione, secondo le possibilità del momento politico, ribadisce il concetto dell'uguaglianza delle razze umane, come base ultima per l'intesa futura, se ciò non piacerà ai nazionalisti sfrenati di ogni Paese, troverà certo eco simpatica nelle popolazioni cosiddette e purtroppo mal dette «di colore». Volesse Iddio che un buon frutto di questa immane conflagrazione fosse, attraverso distruzioni ed umiliazioni, la fine di ogni pregiudizio razziale e il vero affratellamento dei popoli in un mondo che va sempre più divenendo ristretto.

Scusi, Eccellenza, questo sproloquio sconnesso anzichenò, ma è il riflesso della conversazione suddetta sulla quale ho creduto bene informarla.

484. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9053/44 minute)

Vatican, 29 décembre 1944

Projet de discours de présentation des lettres de créance de Mgr Roncalli. Après une allusion à Mgr Radini Tedeschi, à sa mission en Bulgarie et Turquie, le Nonce exprime son admiration pour la renaissance française après la guerre, et les vœux du S. Siège à cette fin.

En remettant¹ à Votre Excellence les lettres qui m'accréditent en qualité de Nonce apostolique auprès du Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, ma pensée se tourne spontanément vers les jours désormais lointains de ma jeunesse sacerdotale pendant lesquels, à l'école d'un grand Evêque bien connu pour les profonds liens qui l'unissaient à la France, j'appris à admirer et à aimer ce cher pays.

Appelé ensuite à prêter mon concours dans le Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi et plus tard à représenter le Souverain Pontife en Bulgarie et en Turquie, ma profonde admiration et ma sincère affection pour la France ne firent que s'accroître. En effet j'ai eu toujours devant moi le spectacle magnifique de ce pays dont l'esprit n'a pas de frontières et dont les généreuses activités sont passées à travers le monde par le dévouement inlassable de ses fils, en particulier par celui de nos missionnaires.

C'est Vous dire, Monsieur le Président, avec quels sentiments de sincère attachement j'accepte la mission que le Saint Père m'a confiée dans cette chère Nation sur laquelle la guerre a pu passer avec ses dévastations et ses ruines, mais sans pouvoir arrêter sa volonté ni les élans de son génie universel.

Plus que ces sentiments je tiens cependant à exprimer à Votre Excellence les vœux sincères que Sa Sainteté m'a chargé de Vous offrir

¹ Mgr Roncalli quitta Ankara le 27 décembre, et arriva à Rome sur un avion américain dans l'après-midi du 28. La Secrétairerie lui prépara les projets des deux adresses qu'il aurait à prononcer à Paris, l'une en remettant ses lettres de créance au général de Gaulle et l'autre en présentant les vœux du jour de l'an comme doyen du Corps diplomatique. La minute italienne est dactylographiée, la française est autographe de mgr Valeri, arrivé à Rome le 23. Une note sur la minute française précise que le texte fut remis à mgr Roncalli le 29 décembre.

en cette occasion avec l'assurance de Sa particulière bienveillance pour la France.

A ces vœux de mon Auguste Souverain laissez-moi ajouter, Monsieur le Président, les souhaits que je forme pour votre personne en Vous assurant que je ferai de mon mieux, avec l'aide de Dieu et le bienveillant concours de votre Gouvernement, pour resserrer toujours davantage les relations entre le Saint Siège et la noble Nation Française.

485. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9502/44, minute)

Vatican, 29 décembre 1944

Projet de discours de Mgr Roncalli pour le 1^{er} janvier 1945.

Monsieur le Président,¹

Ce m'est un grand honneur que de me faire pour la première fois l'interprète des éminents Collègues du Corps Diplomatique accrédités auprès de Votre Excellence pour Vous exprimer, au nom de nos Souverains et Chefs d'Etat, les meilleurs vœux du jour de l'An.

Au milieu d'épreuves et de souffrances inévitables, l'année qui vient de terminer a été marquée pour la France par des événements de la plus haute importance. Grâce à Votre clairvoyance politique et à Votre énergie ce cher Pays a retrouvé, en effet, sa liberté et la foi dans ses destinées.

Nous ne doutons pas que la prochaine Année ne soit pas témoin de nouveaux progrès et d'ascensions nouvelles. La France reprend ainsi sa traditionnelle physionomie et la place qui lui revient parmi les nations. Avec son esprit lucide, son goût du travail, son amour de la liberté, son rayonnement spirituel, dont j'ai été moi-même le témoin heureux pendant les longues années passées dans le Proche Orient, elle saura montrer le chemin qui dans l'union des cœurs et dans la justice

¹ En tête de la page note de Tardini: « Progetto del discorso di S. E. Roncalli per il primo gennaio 1945 » et ensuite d'un minutante: « Restituito dal S. Padre il 29-12-44 ».

29 DÉCEMBRE 1944

amène finalement notre société vers des périodes de tranquillité et de paix durable. C'est l'invitation qui résonne d'en Haut en ces jours-ci. Qu'elle puisse être recueillie par les hommes de bonne volonté.

Voilà nos vœux et nos souhaits, Monsieur le Président. Nous y ajoutons ceux que nous formons pour Votre bonheur personnel en demandant à la Divine Providence de Vous garder longtemps à l'affection du Pays.

1945

**486. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor
et au ministre de Grande Bretagne Osborne**

(A.S.S. 85052/SA minute)

Vatican, 5 janvier 1945

La Secrétairerie d'État réclame toute facilité pour ses communications téléphoniques interurbaines.

The Secretariat of State of his Holiness presents its compliments to ¹ (N.) and takes the liberty to refer to the actual difficulties confronting the Vatican in the matter of interurban telephonic communications.² Under present regulations all interurban telephone calls emanating from the Vatican, including official or „ State ” calls, must previously have been approved following the submission of a written request to the Allied Authorities.

The occasions upon which the Vatican would have occasion to make such official telephone calls are not numerous, but when necessary they are frequently urgent as in the recent case of the arrival of a ship in Naples Harbor laden with supplies for Vatican City when a lengthy delay in putting through an urgent call occurred owing to the necessity of complying with the required formalities.

The Secretariat of State of His Holiness would therefore bespeak the good offices of (N.) to obtain a general facilitation for such calls from the Allied Authorities while guaranteeing, at the same time, that these calls will be rigorously controlled and limited to those of urgent necessity.³

¹ The personal Representative of the United States to the Holy See / His Britannic Majesty's Minister to the Holy Sec.

² Dès le 20 décembre le Directeur des Postes Vaticanes avait demandé à mgr Montini d'intervenir auprès des autorités alliées, la Centrale de Rome refusant les communications « anche se dichiarate di Stato ». Montini en avait chargé mgr Mc Geough.

³ Le 17 janvier Osborne répondit que les circuits mis à disposition du Vatican dépendaient du Gouvernement italien. Les circuits mis à disposition des Alliés ne pouvaient être

9 JANVIER 1945

487. La Secrétairerie d'Etat à la Légation des Pays Bas

(A.S.S. 88506, copie)

Vatican, 9 janvier 1945

Prière de faciliter le voyage du Nonce à La Haye pour regagner son poste auprès du Gouvernement des Pays Bas.

The Secretariat of State of His Holiness has the honor to inform the Royal Dutch Legation to the Holy See that His Excellency Monsignor Paolo Giobbe, Apostolic Nuncio Internuncio to the Hague, is desirous of resuming his post as the papal representative to the Dutch Government and of leaving Rome, for this purpose, not later than the end of January.¹

The Secretariat of State would be very grateful to the Royal Dutch Minister if he would kindly make representation to his government with a view toward obtaining the authorization and facilitation required for Monsignor Giobbe's journey to London whither he will be accompanied by the Reverend Father Alphonse Puts, a Dutch citizen, holder of the Vatican Service Passport No. 185, who has recently been named Provincial of the English Province of the Priests of the Sacred Heart.²

The good offices of the Apostolic Delegation at London and of His Britannic Majesty's Minister to the Holy See have also been requested in order to facilitate the departure and travel of His Excellency Monsignor Giobbe and of Father Puts.

utilisés par aucun autre; en cas très urgent les autorités vaticanes pourraient recourir à l'officier de liaison compétent pour le Vatican (A.S.S. 85052/SA).

¹ Cf. nr. 459.

² La Légation des Pays Bas transmet la demande à son Gouvernement. Mgr Giobbe le 23 mars quitta Rome pour Londres et y demeura jusqu'en juin; il arriva à la Haye le 14 juin 1945 (A.S.S. 92713 et 101654).

9 JANVIER 1945

**488. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
à Mgr Tardini**

Rap. nr. 80/45 (A.E.S. 756/45, orig.)

Washington, 9 janvier 1945

Le Délégué présentant ses vœux pour la nouvelle année avait insinué à Roosevelt de venir en aide à l'Italie. Réponse du Président.

Non do alla presente carattere ufficiale e la invio piuttosto in via confidenziale e privata. Scrivendo, come di solito per gli auguri Natalizi, al signor Presidente, insieme a presentare i miei voti, facevo un cenno all'altissimo compito assegnatogli dalla Provvidenza per il ristabilimento della pace, e aggiungevo:

“ A generous plan giving men opportunity for work will save many countries from anarchy and will win them to the cause of true democracy and to a deep understanding of our necessity of mutual cooperation for the attainment of order and peace ”.

Volevo con ciò riferirmi nel momento presente soprattutto all'Italia, dove se in tempo sarà dato lavoro, si può sperare che non prevarrà il comunismo e l'anarchia.

Il signor Presidente mi ha cortesemente risposto:

« Dobbiamo procurare lavoro onesto a gente onesta in ogni paese » ed è saggio pensare « ad un piano generoso che darà agli uomini un'opportunità di lavoro quando la pace sarà finalmente ristabilita ».

Accludo copia della sua lettera.

Sembrerebbe riferirsi al futuro piuttosto che al presente, ma ho fiducia che il Presidente abbia ben compreso la mia allusione all'Italia e la necessità di procurare ora mezzi di lavoro.

Comunque, ogni volta che posso, insisto nel raccomandare di ridare strumenti e mezzi di lavoro e di trasporto ad un popolo laborioso, che ormai null'altro desidera.¹

¹ Note de Tardini en tête du rapport: « 31-1-45. Visto S. Padre ».

13 JANVIER 1945

ANNEXE

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT AU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE CICOGNANI

(A.E.S. 756/45 copie)

Washington, 30 décembre 1944

Remerciements aux vœux du Délégué; il faut songer dès maintenant à un plan généreux pour donner du travail.

I am indeed grateful for your Christmas greeting. It has brightened this Holy Season which—alas—finds so much sorrow in the world.

How wise are your words about a generous plan which will give men an opportunity for work when peace finally has been restored. We must make it our business to see to it that honest work for honest men is provided everywhere. We cannot otherwise reestablish a stable society in war torn countries.

May I tell you how greatly I appreciate your friendship through the years and how heartily I reciprocate your personal sentiments.

489. Le nonce à Paris Roncalli à Mgr Tardini

Tél. nr. 14 (A.E.S. 911/45)

Paris, 13 janvier 1945 13 h. 30

Demande d'agrément comme Ambassadeur de J. Maritain.

Ministro Esteri ¹ mi prega chiedere a nome Governo agrément Santa Sede per signor Giacomo Maritain ² Ambasciatore presso la Santa Sede. Noto scrittore è stato scelto, secondo quanto mi diceva Ministro Esteri, come esponente pensiero cattolico e volontà Governo mettere in valore concezione cattolica della Francia di oggi e di domani.³

¹ Georges Bidault.

² Jacques Maritain. Il se trouvait à ce moment aux Etats Unis, où il s'était réfugié pendant la guerre.

³ Note de Tardini: « 16-1-45. EaS. Rispondere con qualche riserva (dato che il governo dice le sue ragioni, diciamo le nostre! D.T.) ». Note au crayon, d'une main inconnue: « quantunque alcuni suoi atteggiamenti abbiano sollevato da parte cattolica qualche riserva ». Cf. nr. 491.

13 JANVIER 1945

**490. L'Ordinaire militaire en Italie Mgr Ferrero¹
à Mgr Tardini**

(A.E.S. Ital. 1356 s. nr. orig.)

Rome, 13 janvier 1945

Projet de la Curie épiscopale de Milan pour une entente entre les troupes allemandes et la Résistance au cas d'un repli.

Riservatissima

A complemento di quanto ebbi ad esporLe ai primi di dicembre dello scorso anno,² credo opportuno comunicarLe, in via riservatissima, che il marchese Fracassi,³ giunto a Roma qualche tempo fa dal Piemonte ove è a capo d'importanti brigate di patrioti, mi ha dichiarato che, secondo quanto gli era stato detto dai maggiori esponenti dei democratico-cristiani di Milano, il *modus vivendi* progettato da don Bicchierai⁴ con l'approvazione del cardinale Schuster avrebbe avuto unicamente lo scopo di ottenere che i tedeschi, ritirandosi dalle città italiane, non le mettessero a sacco e di promettere, in cambio, ai tedeschi stessi, la calma delle popolazioni nel momento della ritirata. Secondo quanto era stato detto al marchese Fracassi dai predetti esponenti, il *modus vivendi* avrebbe avuto l'approvazione dei singoli rappresentanti dei vari partiti nel Comitato di Liberazione Nazionale, ad eccezione del rappresentante comunista.

Tanto ho creduto bene riferire a V. E. Rev.ma perché codesta Segreteria di Stato abbia meno incompleti gli elementi per giudicare la situazione che si è venuta a creare nell'Italia del Nord.

¹ Mgr Carlo Alberto Ferrero di Cavallerleone, évêque titulaire de Trébisonde, ordinaire militaire d'Italie depuis octobre 1944.

² Cf. Annexe.

³ Cristoforo Fracassi Ratti di Mentone, diplomate.

⁴ Cf. nr. 468.

13 JANVIER 1945

ANNEXE

MGR FERRERO À MGR TARDINI

(A.E.S. Ibid.)

Rome, 23 décembre 1944

Le CLNAI est contraire au projet d'une entente avec les troupes allemandes.

Appunto *riservatissimo* per la Segreteria di Stato.⁵

La mattina dell'8 dicembre 1944 l'Ordinario Militare è stato richiesto, dal Presidente del Comitato di Liberazione Nazionale dell'Italia del Nord, giunto a Roma qualche tempo innanzi (il suo vero nome è Alfredo Pizzoni,⁶ ma al Nord si fa chiamare Longhi e in Roma Arrigoni), di fare alla Santa Sede la seguente comunicazione:

A Milano, Mons. (?) Bicchierai si è fatto iniziatore — sembra con l'approvazione del card. Schuster e forse anche del card. Boetto e dei cardinali Fossati (?) e Piazza — di un'azione che tende a stabilire con i tedeschi un patto tale da assicurare a questi una specie di tranquillità nei confronti delle popolazioni e alle popolazioni una difesa dalle temute rappresaglie tedesche. Mons. Bicchierai pare che si sia recato anche in Svizzera per presentare il suo progetto alle autorità alleate, che non si sarebbero mostrate contente della cosa. Il Comitato di Liberazione Nazionale dell'Italia del Nord si è schierato violentemente contro il progetto, avversato anche dal rappresentante della Democrazia Cristiana in seno al Comitato: si ritiene, infatti, che i tedeschi non manterrebbero affatto quanto promettono e avrebbero soltanto il vantaggio di assicurarsi le spalle. Se il progetto di Mons. (?) Bicchierai dovesse attuarsi, potrebbero aversi conseguenze assai gravi, in avvenire, anche nei confronti degli ambienti ecclesiastici, che sarebbero ritenuti complici di un'azione in sostanza vantaggiosa per i tedeschi; la stessa Democrazia Cristiana, sebbene di fatto ostile al progetto, sarebbe giudicata colpevole di avere intralciato, attraverso organi a lei molto vicini, lo sforzo di liberazione dell'Italia del Nord dalla dominazione germanica.

⁵ Ecrit sur papier avec en-tête « L'Ordinario militare per l'Italia » sans date. De la main de Montini: « I Sezione 23 XII 44 »; puis de la main de Tardini: « Detto a mgr Forni che andava a Berna ». (Mgr Raffaele Forni, suisse, de la Secrétairerie d'Etat).

⁶ Alfredo Pizzoni, chef de la Délégation venue à Rome pour établir les relations avec les Alliés et le gouvernement Bonomi.

18 JANVIER 1945

491. Mgr Tardini au nonce à Paris Roncalli

Tél. nr. 630 (A.E.S. 911/45)

Vatican, 18 janvier 1945

Maritain agréé comme ambassadeur.

Ricevuto telegramma n. 14.¹ Vostra Eccellenza Reverendissima comunicò a questo Governo che Santa Sede concede richiesto gradimento, osservando però che avrebbe preferito personaggio che non fosse implicato in pubbliche controversie di partiti.²

492. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2553 (A.E.S. 1060/45)

Washington, 18 janvier 1945, 19 h. 07
reçu, 19 janvier 18 h. 30

Le Délégué a parlé au Secrétaire d'État du sort malheureux de la Pologne et de la Hongrie et des inquiétudes italiennes. Roosevelt y veillera lors de sa prochaine réunion avec Staline et Churchill.

Riferendomi suo telegramma n. 2076¹ circa appello Santo Padre, Segretario Affari esteri subito rispose avere consegnato mia Nota al Presidente della Repubblica (?). Ieri potei parlare al medesimo Segretario Affari esteri il quale mi significò che purtroppo allora era già tardi per intervento perché avvenimenti avevano prevalso. Gli parlai in particolare della misera, non meritata, sorte della Polonia ed Ungheria se si lascia prevalere Russia ed inoltre della miseria in Italia special-

¹ Cf. nr. 489.

² L'année précédente Maritain avait fait en Amérique du Sud un tour de conférences, publiées en un volume *Los derechos del hombre*, qui avait soulevé une réaction et déclenché une polémique, dont les Nonces en Argentine et au Chili avaient informé le S. Siège. Tardini revit le dossier et fit remettre à Pie XII la minute de la réponse. Le Pape fit ses remarques à Montini et Tardini prépara un nouveau texte, approuvé le 18. Le télégramme fut aussitôt expédié (A.E.S. 911/45).

¹ Cf. *Actes* 10, p. 524, note 3.

21 JANVIER 1945

mente se controllo inglese si attiene a corte vedute. Conclusi che solo può aversi fiducia negli Alleati se loro azione sia realmente tutrice Italia (?); ma se agiscono separatamente evidentemente prevarranno interessi unilaterali di Inghilterra e, più ancora, programma Soviets.

Mi fece comprendere che condivideva pensiero, e mi disse confidenzialmente che Presidente della Repubblica nel prossimo incontro con Stalin e Primo Ministro Britannico² si propone particolarmente di unirsi in maggiore intesa con unico programma azione.

Gli accennai alla savia amministrazione colonnello Poletti. Pare che questi, che ho riveduto 13 corrente, ritornerà Italia fra poco.

493. Mgr Tardini
à l'auditeur de la Délégation apostolique en Grèce Testa

(A.E.S. 225/45, minute)

Vatican, 21 janvier 1945

Remerciements pour les nouvelles envoyées. Qu'il continue l'œuvre de secours au nom du Pape.

Dei pregiati rapporti della Signoria Vostra Reverendissima n. 2085, 2090 e 2106¹ si è qui preso conoscenza con particolare interesse.

La ringrazio vivamente della diligenza con cui ha raccolto coordinandole le copiose notizie in essi contenute e della premura con cui ha cercato di farle pervenire alla Santa Sede.

Nel tempo stesso, mi compiaccio per il lodevole impegno con il quale, malgrado le difficoltà del momento, ha continuato ad attendere all'adempimento delle sue mansioni, piegandosi specialmente a far sentire operante in mezzo a tante sventure la presenza caritatevole del Santo Padre.

² La conférence de Yalta, 4-11 février 1945.

¹ Cf. nr. 404, 474.

494. Le cardinal Schuster au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 1760/45, orig. autogr.)

Milan, 22 janvier 1945

Sondages de l'ambassadeur von Rahn pour entrer en pourparlers avec les Alliés.

Oggi in grande *riserbo* è venuto da me l'Ambasciatore Germanico,¹ passando da una porta secondaria.

Il colloquio si è mantenuto sulle generali. Egli va cercando un ponte, e sperava che questo potesse essere il Romano Pontefice.

Ormai i popoli non possono più intendersi per difetto d'una lingua comune.

Ho risposto che tutti i popoli civili hanno derivato la loro civiltà dal Vangelo e con questa lingua potevano ancora una volta intendersi.

Il Vangelo, oltre che alla base della Civiltà dei popoli latini anglosassoni e Slavi, è il messaggio divino che trasmette al mondo il Redentore universale. La sua parola è efficacemente fattiva.

L'Ambasciatore ha gradito la mia spiegazione ed è rimasto impressionato assai bene.

Questo in breve il colloquio.

Ho terminato aggiungendo che, quando tuona il cannone, nessun'altra voce viene ascoltata. Allorché però cesserà lo strepito delle armi, la Chiesa è sempre disposta a fare verso le nazioni la parte di buona Madre.²

¹ Rudolf Rahn ambassadeur du Reich près de la République sociale italienne.

² Sur cet entretien et la lettre que le jour suivant le Cardinal adressa à Rahn cf. SCHUSTER, *La fine di un regime*, p. 86.

**495. Le pape Pie XII
au Président de l'administration provinciale de Rome**

(Dattiloscritti Pio XII, 1945 vol. I, pp. 15-17)
(Discorsi e Radiomessaggi, vol. VI, pp. 291-293)

Vatican, 25 janvier 1945

Le Pape compare la situation du Latium avant la guerre avec les misères présentes: allusion au message du 22 août 1939. Vœux et encouragements pour l'œuvre de reconstruction.

Con particolare soddisfazione accogliamo l'omaggio che Ella,^a signor Presidente, e voi, membri della ricostituita Deputazione Provinciale di Roma,¹ avete^b voluto porgerCi, ed in pari tempo vi esprimiamo la Nostra gratitudine per il pregevole cimelio del^c Nostro Predecessore Gregorio XVI,^d da voi con nobile sentimento rimessoCi.²

La vostra venuta^e Ci procura una opportuna^f occasione di manifestare a voi e alle popolazioni^g di tutta la Provincia, così duramente provata, quanto profondamente Ci sentiamo uniti a coloro che la più atroce^h di tutte le guerre ha gettato nel dolore e nella povertà, nell'angustia e nel pianto.^k

Il Nostro pensiero Ci riconduce così¹ a quella vigilia dello scatenamento dell'immane conflitto,¹ quando da un punto ridente del Lazio, che allora, nel lussureggiante splendore estivo, offriva¹ l'immagine di una pace serena, lanciammo al mondo, ai Governanti ed ai popoli, il Nostro caldo e commosso ammonimento.³

Un presentimento angoscioso di imminente sciagura Ci strappò dalle labbra il grido: « Niente è perduto con la pace: tutto può essere perduto con la guerra! ».

¹ Emanuele Finocchiaro-Aprile, ancien député. Les noms dans le récit publié sur *L'Osservatore Romano* du 26 janvier 1945, p. 1.

² Le parchemin et les médailles trouvés dans les fondations d'un pont, détruit par la guerre, et construit en 1841 par Grégoire XVI.

³ Le radiomessage du 24 août à Castelgandolfo, cf. *Actes* 1 p. 230 ss.

^a Ella *corr. pour* il ^b avete *corr. pour* anche in nome delle popolazioni di tutta la Provincia, hanno ^c del *corr. pour* che ricorda il ^d e il suo tempo *rayé* ^e venuta *corr. pour* visita ^f procura... opportuna *corr. pour* offre una favorevole ^g alle popolazioni di *corr. pour* a ^h atroce *corr. pour* la più immane e la più infelice ^k povertà... pianto *corr. pour* nella miseria, nella povertà e nell'angustia. ¹ così *adj.* ¹ dell'immane conflitto *corr. pour* della guerra ¹ offriva *corr. pour* era

Chi sarebbe stato allora in grado di^m prevedere quale terribile conferma i fatti avrebbero dato a quel Nostro avvertimento sul suolo stesso della Nostra provincia natale?

Allora la Campagna romana,ⁿ i Colli Albani, — i cui fertili campi Orazio contemplava l'inverno coprirsi di neve: *bruma nives Albanis illinet agris* (*Epist.* I, 7, 10), ma che nell'autunno vedeva produrre abbondanti frutti e quel generoso vino da Plinio preferito allo stesso Falerno: *austera vel Falerno utiliora* (*Natur. hist.* XXIII, 19, 35), le fiorenti cittadine e i villaggi laziali,^o i luoghi che contornano la riva del mare, apparivano come soggiorno di indefesso e fecondo lavoro, di sano benessere, ove i bisognosi sapevano di poter trovare soccorso non meno dalla beneficenza pubblica che dai loro concittadini più agiati.

Oggi pesa quasi^p dappertutto afflizione e miseria. Innumerevoli edifici giacciono in frantumi. La vostra visita ha avuto^q anche lo scopo di segnalarCi « le urgenti necessità che hanno le opere ospitaliere ed assistenziali della Provincia per il loro efficace funzionamento ». E questo non è che un aspetto della comune indigenza. Quante fabbriche ed officine sono andate distrutte o si trovano^r per altre cause condannate all'inazione! Il progressivo deprezzamento della valuta crea sempre nuove classi di poveri vergognosi. La mancanza o la insufficienza^s dei più elementari presupposti per il ristabilimento di una vita economica normale intorpidisce la lena comune, diffonde^t un senso^u di indolente stanchezza e mette così in pericolo anche le necessarie condizioni di spirito^v per una pronta e ardimentosa^w opera di ricostruzione.

Occorre veramente coraggio e forza d'animo, per adempire in tempi così oscuri l'ufficio che vi è stato commesso!

Ma la vostra presenza qui è per Noi una prova manifesta della generosità e del fervore, con cui voi considerate le vostre funzioni, e della lodevole disposizione e prontezza a valervi, nella soluzione di tanti ardui problemi, della cooperazione di coloro che nell'adempimento dei doveri civili veggono^x al tempo stesso l'osservanza di quel^y precetto dell'amore, che è il segno caratteristico dei discepoli di Cristo (cfr. *Io.* 13, 35) e la misura, secondo la quale il Giudice supremo

^m sarebbe... di *corr. pour* avrebbe allora potuto ⁿ *rayé*: le città e i villaggi dei Monti Sabini e dei Colli Albani — quei Colli Albani ^o le fiorenti... laziali *adj.* ^p quasi *adj.*
^q visita ha avuto *rayé puis repris* ^r andate... si trovano *adj.* ^s o la insufficienza *adj.*
^t diffonde *corr. pour* propaga, invece di uno spirito arditamente industrioso ^u generale *rayé*
^v di spirito *corr. pour* morali ^w e ardimentosa *adj.* ^x veggono *corr. pour* vedono
^y di quel precetto *corr. pour* di un precetto religioso, del comandamento

pronunzierà la sua sentenza circa il merito o il demerito della nostra vita terrena.

Dio sia ringraziato! Anche in questi torbidi tempi si trovano in tutte le classi e in tutti i popoli anime grandi e nobili cuori che, pur in mezzo alla lotta per la propria vita, non dimenticano quelli^z che il flagello della guerra ha più aspramente^a colpiti.

A loro Noi siamo debitori^b se Ci è stato possibile di alleviare molte amare sofferenze, molte tormentose miserie, e abbiamo ferma fiducia^c che la loro magnanima larghezza sarà anche nell'avvenire pronta al Nostro lato. Per quanto è da Noi, avremo^d cura di far partecipare ai soccorsi, che sono^e a Nostra disposizione, anche i poveri e i bisognosi della Provincia di Roma con imparziale benevolenza e paterno amore.

Noi desideriamo e confidiamo che, in un tempo in cui la face^f della discordia e dell'odio ha cagionato tante sventure e tanti mali,^g la vostra egregia Deputazione saprà essere^h un magnifico esempio di solidarietà a servizio del vero bene di tutta la popolazione, per la salvezza di quanti son caduti nella estrema miseria, per incitamento agli animi generosi, per onore e merito vostro. Noi vorremmo perciò in qualche modo esprimere questo Nostro voto col presagio del mite Virgilio, elevato però a diverso e ben più alto significato sociale:

Sit Latium, sint Albani per saecula reges, — sit Romana potens Itala virtute propago (*Aen.* XII, 826-827).

Con questa speranza invociamo sui vostri gravi lavori gli aiuti e le grazie dell'Onnipotente, mentre impartiamo di cuore a tutta la diletta^k popolazione della Provincia di Roma e a voi stessi, che ne siete i solertiⁱ rappresentanti, la Nostra Apostolica Benedizione.

^z quelli *corr. pour* coloro

^a aspramente *corr. pour* duramente ^b Noi... debitori *corr. pour* dobbiamo ^c abbiamo... fiducia *corr. pour* Noi siamo convinti ^d sollecita *rayé* ^e che sono *corr. pour* messi ^f face *corr. pour* fiaccola ^g mali *corr. pour* dolori ^h saprà essere *corr. pour* sia
^k diletta *adj.* ⁱ ne... rappresentanti *corr. pour* la rappresentate

496. Le pape Pie XII au général Anders

(A.E.S. Pol. 214)

Vatican, 27 janvier 1945

Pie XII remercie le général Anders pour le cadeau des Polonais et prend occasion pour lui dire des paroles de confiance.

Ut Tibi iisque omnibus, qui Tecum una haud ita pridem coram admissi sunt,¹ paternum praesentes aperuimus animum Nostrum, gratesque egimus plurimas ob muneri delatum clipeum, egregio artificio perfectum, ita placet per has litteras iterum testari vobis voluntatem Nostram, Polonorum gentis studiosissimam. Quo in clipeo, veluti uno oculorum obtutu, universam quodammodo cernimus Patriam vestram, teterrimo in praesens pervastatam bello, ejus historiae glorias et egregia facinora, ejus fidem invictam, ejusque erga Catholicam Ecclesiam et Jesu Christi Vicarium amorem exhaustum numquam. At aliquid etiam ex eo renidet, quod Nos, quod vos bene sperare jubet; in argentea siquidem aquila, quae medium hoc caelatum opus obtinet, quaeque vestrarum urbium vestrarumque cohortium quasi concluditur ac communitur insignibus, Deipara Virgo, Poloniae Regina, opifera, benigna refulget, ac populum videtur vestrum ejusque avitam terram materno amplecti patrocínio suo. Quodsi ingentiores cotidie coacervantur ruinae, quodsi adhac res dubiae ac trepidae sunt, non est idcirco — ut probe nosti — concidendum animo; etenim supra fluxa ac caduca humanae mentis consilia ac nisus — ut Poloniae etiam historia docet — Providentissimum Dei Numen erigitur sempiternum, a quo quidem impetrandum est ut ea omnia, quae funesti errores, quae injuriae, quae caedes, quae interneciva peperere odia, veritate, justitia, caritateque resarciantur, redintegrentur, et ad rectum reducantur ordinem.

Haec Nos peculiari modo Poloniae vestrae ac Nostrae a Sanctissima Virgine precamur, quam in Ostrabramensi ac Czestochoviensi sacra-riis singulari pietate colitis, dum Tibi, Dilecte Fili, Illustris et Honorabilis Vir, cunctaeque carissimae Nobis Polonorum genti, caelestium munerum auspiciem Nostraeque benevolentiae testem, Apostolicam Benedictionem amantissime in Domino impertimus.

¹ Le général Anders, commandant des troupes polonaises en Italie, avait été reçu avec la suite en audience privée par Pie XII le 18 janvier et il avait fait hommage au Pape d'un écusson aux armes de la Pologne (*L'Osservatore Romano*, 19 janvier 1945 p. 1).

29 JANVIER 1945

497. Le nonce à Paris Roncalli à Mgr Tardini

Rap. nr. 13 n. (A.E.S. 2983/45)

Paris, 29 janvier 1945

Communication de l'agrément pour Maritain avec réserves. Entretien avec de Gaulle sur le nouvel ambassadeur.

A proposito della nomina, pubblicata stasera dalla Radio di Parigi, di Giacomo Maritain al posto di ambasciatore presso la Santa Sede, è mio dovere informare che appena ricevuta la comunicazione dell'agrément concesso dal Santo Padre mi diedi cura di trasmetterla io stesso al Direttore Generale degli Affari Esteri signor Chauvel, non sottacendo, ma dichiarando, per altro in forma mite e cortese, l'osservazione circa le preferenze della Santa Sede al riguardo.¹

La sera stessa del 23, nel lungo colloquio che ebbi col generale De Gaulle, ripetei la stessa cosa, dando alla concessione della Santa Sede fatta « nonostante tutto », il significato di una nuova condiscendenza, che aggiungendosi alle altre: ritiro del Nunzio mons. Valeri, ecc. è riprova delle nuove disposizioni della Santa Sede verso la Francia. Lasciai leggermente in trasparenza la fiduciosa attesa della contropartita.

Il generale De Gaulle mi rispose che quanto al Nunzio Valeri credeva superfluo eppure riteneva ancora utile, confermare — ciò che del resto è ormai largamente sentito — che il cambiamento chiesto del Nunzio non aveva alcun carattere di disistima della persona di lui, che anzi il Governo ha voluto poi manifestare in forma tangibile, in nome della Francia, quanto questa la apprezzasse.² Talora persone degnissime — proseguiva — e superiori ad ogni elogio debbono soggiacere ad esigenze del momento e dell'ambiente.

Quanto a Maritain, la scelta di lui, disse il Presidente, fu decisa come segno della ispirazione nettamente cattolica e distinta del Governo attuale: ispirazione che non poteva meglio porsi in luce che in un posto così onorifico e patente come il Vaticano.

Il signor Maritain poi, quanto è netto e deciso con la penna in mano allorché da forma scritta al suo pensiero, altrettanto è umile, schivo

¹ Cf. nr. 489 et 491.

² Les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur, conférés par le général de Gaulle dans l'audience de congé.

ed impacciato nelle cose pratiche. Ci volle infatti del bello e del buono per vincere le sue incertezze ad accettare.

E concluse dicendomi in confidenza che il passaggio di Maritain al Vaticano sarebbe stato di pochi mesi,³ e che egli pensava di sostituirlo, in circostanze meglio chiarite, con un personaggio più qualificato e già provato della miglior tradizione diplomatica Francese.⁴

498. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto, orig. dactyl.)

Vatican, 7-11 février 1945

Préoccupations à la suite du bruit d'une occupation de territoires italiens par les troupes marocaines.

Il marchese Alfredo Solaro del Borgo¹ riferisce circa il progetto di fare occupare l'Alta Italia occidentale dai Francesi, i quali impiegherebbero truppe Marocchine. Pericoli, danni, conseguenze di tale fatto. Preghiera da parte di...² di fare quanto possibile per scongiurare questo guaio.

9 febbraio 1945, Egli conferma che la notizia è sicura. Forse cercherà di avvicinare il card. Tisserant. Il Governo italiano è informato.

9 febbraio 1945. Il Santo Padre ritiene che si possa dire una parola a Mr. Guérin.

10 febbraio 1945. Detto al ministro Guérin. La notizia ha un aspetto politico e militare, del quale la S. Sede non intende occuparsi. Ma ha anche un aspetto morale: per il bene delle popolazioni italiane e per il bene stesso della Francia non sembrerebbe cosa ben fatta.

11 febbraio 1945. Accennato del fatto a S. Ecc. De Gasperi.

³ Maritain présente ses lettres de créances le 10 mai 1945 et fut rappelé par lettres du 14 juin 1948.

⁴ Note de Tardini: «26-2-45. Visto S. Padre».

¹ Gentilhomme de la maison de la princesse de Piémont, Marie José.

² Nom omis. Peut-être la Princesse, alors réfugiée en Suisse.

8 FÉVRIER 1945

499. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 3114/45, orig. dactyl.)

Vatican, 8 février 1945

Projet de créer un conseil de sécurité avec participation du Saint Siège.

Il Ministro d'Olanda¹ per incarico del Ministro degli Esteri sig. Van Kleffens,² comunica in via confidenziale alla Santa Sede questo memorandum del Governo olandese.

Attira l'attenzione su la proposta di creare un Security Council: in tale Consiglio un posto di particolare importanza si vorrebbe riservato al Segretario di Stato di Sua Santità o a un suo rappresentante.³

500. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 651/45)

Vatican, 8 février 1945

Difficultés en Indochine entre missionnaires et clergé local; mouvement pro-japonais dans les rangs de ce dernier.

MISSIONARI FRANCESI E CLERO ANNAMITA IN INDOCINA

1. Con rapporto del 2 ottobre sc.¹ Mgr Delegato apostolico d'Indocina² riferisce che alcuni sacerdoti annamiti del Vicariato di Vinh hanno aderito a un movimento filo-nipponico appena lanciato da un ex-ministro annamita, fratello di Mgr Thuc.³

¹ Marc Van Weede.

² Eelco Nikolaus Van Kleffens, ministre des Affaires étrangères des Pays Bas (1939-1945) *Dictionnaire diplomatique* V, p. 553.

³ Notes de Montini: «Alla I Sezione 9.11.45», et de Tardini «9.2.45. Vedere bene».

¹ Non publié; arrivé le 2 février 1945.

² Mgr Antonin Drapier.

³ Mgr Pierre Martin Ngô-din-Thuc, évêque tit. de Sesina, Vicaire apostolique de Vinh-Long depuis 1938.

Mentre il Vicario ap. di Vinh⁴ prendeva, in seguito a invito della Delegazione apostolica, severe misure nei riguardi dei sacerdoti colpevoli, le Autorità francesi hanno compiuto un'inchiesta dalla quale è risultato che la lamentata attitudine del clero annamita è anche dovuta al poco fraterno trattamento ad esso riservato dai missionari francesi.

L'accusa — di cui si è fatto eco lo stesso Governatore Generale (all. 3) presso il Delegato apostolico — è da questi (all. 4) vivacemente, ma non direi del tutto efficacemente, ribattuta.

Il malaugurato episodio — certamente gonfiato dalle Autorità francesi e forse aggravato dallo zelo, eccessivo mi pare, con cui la Delegazione si è preoccupata di dissipare le apprensioni delle Autorità stesse — viene da Mons. Delegato considerato chiuso. E lo sarà, se la Francia si manterrà, in Indocina.

Ha, peraltro, lasciato traccia di sé: *a*) in una « mentalité de gêne » fra clero annamita e missionari francesi; *b*) in un « ralentissement dans le développement des œuvres de jeunesse ».

2. Sarà bene comunicare il rapporto alla S. C. di Propaganda, anche perché possa giudicare circa l'opportunità o meno di procedere alla nomina di un Coadiutore per Vinh chiesta da Mons. Drapier (anche con telegramma del 22 dicembre sc.) come un buon mezzo per rimediare alle conseguenze dell'incidente.

⁴ Mgr André Léonce Eloy, des Missions étrangères de Paris, évêque tit. de Magido, vicaire apostolique du Tonkin méridional (actuellement Vinh).

9 FÉVRIER 1945

501. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 532 (A.E.S. St. Eccl. 627, s. nr.)

Berne, 9 février 1945, 17 h. 31
reçu, 10 février 10 h.

L'abbé Giusto Pancino chargé par Mussolini demande un visa d'entrée en Suisse: le Nonce réclame des instructions.

Urgente

Sacerdote Giusto Pancino già noto cotesta Segreteria di Stato¹ ha scritto pregandomi ottenergli visto entrata Svizzera, per comunicazioni, attraverso questa Nunziatura apostolica, della massima importanza e (?) urgenza, a nome di « lui » cioè Mussolini, e dell' « amico », forse Hitler, presso (?) « chi molto può per chiarire orizzonte », probabilmente Santo Padre.

Prego darmi istruzioni:

1) se debbo occuparmi concessione visto, e in caso affermativo,
2) se ad evitare complicazioni e malintesi, dato numero straordinario informatori e spie che pullula oggi in Svizzera, sia opportuno prevenire Legazioni alleate Berna.

Urge risposta.

Notes de Mgr Tardini:

1) Il contatto della Radio Vaticana con Berna c'è oggi, sabato, alle 15; poi ci sarà lunedì mattina! Domenica, Berna (beata lei!) fa vacanza!

2) Mandato al S. Padre il 10-2-45 alle ore 11,45. Sua Santità, appena tornato dal funerale di Pio XI, mi telefona e suggerisce le risposte (v. mio tel. n. 979).²

¹ Cf. nr. 28, 57, 148, 206.

² Cf. nr. 503. La messe célébrée en présence du Pape pour l'anniversaire de la mort de Pie XI (10 février 1939).

10 FÉVRIER 1945

**502. Le ministre de Grande Bretagne Osborne
à Mgr Montini**

29/16/45 (A.S.S. 81137, orig.)

Rome, 9 février 1945

Remerciements d'Osborne pour l'hospitalité reçue au Vatican.

I have been instructed by His Majesty's Government to convey to His Holiness the Pope an expression of their high appreciation of the hospitality extended to me and my staff in the Vatican City during the past four years. I hope and believe that it was not without some advantage to the Holy See since it enabled me, as indeed was its purpose, to keep in touch with His Holiness and His Secretariat of State and avoided what would have amounted to a practical suspension of official relations. For myself I should like to express once more my sincere gratitude for the unfailing courtesy and consideration shown to me on all sides during the period of my residence in the Vatican City.¹

503. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 979 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Vatican, 10 février 1945

Le Nonce peut faciliter l'entrée en Suisse de l'abbé Pancino.

Ricevuto telegramma n. 532.¹

Tutto considerato, Vostra Eccellenza Rev.ma può facilitare ingresso noto sacerdote in Svizzera.

Non sembra necessario prevenire altri Rappresentanti diplomatici. Se questi domandassero, Vostra Eccellenza può dire che quel sacerdote è già altre volte venuto costì per ragioni religiose o ecclesiastiche.

¹ Omis remerciements personnels à mgr Montini.

¹ Cf. nr. 501.

504. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 770, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 20 février 1945

Propositions de l'Ambassadeur d'Allemagne pour une intervention du Saint Siège en faveur de la paix.

I. RELATION ¹

20 febbraio 1945. Mattinata fresca con forte vento di tramontana. Mattinata laboriosa, con interessanti e ...frizzanti conversazioni diplomatiche.

Alle 11,30 viene l'Ecc.mo Comnène.² Sempre lui. Intelligente ed eloquente. Parla come se dovesse arringare un pubblico un po' ostico. Oggi il pubblico sono io. Un po' dice e un po' declama: che la situazione dell'Europa di fronte al pericolo bolscevico è tragica: che l'unica possibilità di salvezza è nella idea *federativa*. Non già che si possa arrivare subito (come sogna qualcuno in America) a una federazione mondiale. Bisogna procedere per gradi. Neppure è possibile, per ora, una federazione di tutta l'Europa. Ma bisogna cominciare con federazioni minori; per esempio, una federazione di Stati Balcanici, una Federazione di Stati occidentali. Contro questo scopo vi sono sì gravi difficoltà, costituite dalle questioni che diviserò gli Stati vicini. Ma non sono difficoltà insormontabili. Con un po' di buona volontà si possono risolvere: tanto più ora che i popoli sono stanchi e delusi; quindi meglio disposti a trovare una via d'uscita. Tali accordi e raggruppamenti tra Stati vicini potrebbero rendere molto più facili e rapide le decisioni della pace. Le Grandi Potenze troverebbero già molte questioni risolte.

L'Ecc.mo crede che potrebbe essere utile una raccomandazione della Santa Sede nel senso suesposto. È talmente grande il prestigio del Santo Padre che la sua voce risuonerebbe senza dubbio nel cuore dei popoli.

L'Ecc.mo prega di umiliare, a suo nome, all'Augusto Pontefice, i sentimenti di profondissima venerazione.

¹ Notes écrites par Tardini à l'usage exclusif de Pic XII.

² Nicolas Petresco Comnène, ambassadeur de Roumanie près le S. Siège en 1939-1940.

Alle 12 viene S. E. Apor.³ Mi dice che in Ungheria: 1) la religione è finora rispettata; 2) si inizia la spartizione delle terre; 3) i russi deportano le minoranze tedesche.

Alle 12,35 viene l'Ambasciatore di Germania.⁴

Mi mostra un bel pacco di grossi fogli (saranno una diecina). Sono, mi dice, un telegramma in cifra che egli ha ricevuto *par air*, dice. Soggiunge che i suoi segretari hanno dovuto lavorare tutti, per trentotto ore nella decifrazione. L'Ambasciatore mi dichiara che egli mi esporrà le idee del suo Governo, pur rilevando che non sono, tutte e sempre, le sue.

L'Ambasciatore mi ha anche accennato ad altre comunicazioni fatte dal signor Lersner,⁵ di Ankara, al Vaticano attraverso S. E. Mons. Bernardini. Gli dico che non le conosco.⁶

Ciò premesso, S. E. mi comunica, quasi leggendo una pagina di suoi appunti, il contenuto del documento governativo. Lo ascolto, poi prendo anch'io alcuni appunti (vedere foglio unito).⁷ Si inizia tra me e lui una conversazione abbastanza chiara (almeno da parte mia). Senza riportare molte altre cose di minor importanza, mi limito a riferire alcuni punti che mi sono sembrati di maggiore rilievo:

1. Il documento, dico, è troppo ampio e complicato. L'Ambasciatore mi ha accennato che ci sono molte digressioni, che egli non mi comunica perché superflue. Io vorrei dirgli che il governo tedesco nelle situazioni più complicate, tira fuori progetti anche più complicati, come ad esempio il farraginoso piano per... l'incolumità di Roma, suggerito nella notte tra il tre e il quattro giugno 1944.⁸ Faccio osservare all'Ambasciatore che quell'immenso telegramma mi fa venire alla mente quegli interminabili discorsi di Hitler, dove, accanto ad alcune cose giuste, ce n'erano sempre parecchie paradossali e pazzesche. L'Ambasciatore fa cenno di assentire.

2. E' vero che l'Europa corre un grave pericolo di fronte al trionfo del dilagante comunismo. La S. Sede ha sempre ritenuto che il pericolo era doppio: nazismo e comunismo, che a me son sembrate sempre due faccie dello stesso errore materialista. (L'Ambasciatore fa cenno di assenso).

³ Le baron Gabriel Apor, ambassadeur de Hongrie depuis 1939, démissionnaire en 1944.

⁴ Ernst von Weizsäcker.

⁵ Kurt von Lersner. Cf. *Actes* 5, pp. 542, 549-552, 574, 577-578.

⁶ Cf. nr. 359, 362.

⁷ Infra: II Punti comunicati.

⁸ Cf. nr. 208.

Ma a me sembra impossibile che Churchill e Roosevelt possano scendere comunque a trattative col nazismo. Quindi un documento come quello di cui l'Ambasciatore mi ha comunicato il contenuto non potrà essere preso in considerazione dagli Stati Uniti e dall'America (*sic!*). Come si fa a far credere che il « nazismo » è stato mal compreso: che vuole la libertà di tutte le Nazioni d'Europa; che non vuole altro che « conservare la propria popolazione entro i propri confini »? (E lo « spazio vitale?»).

3. Quanto agli Ebrei, quante volte la Santa Sede ha raccomandato di astenersi da atti di crudeltà! Eppure non si è ottenuto nulla. Come si può ora far credere che il Nazismo è pronto a risolvere quella questione d'intesa con le altre Potenze?

4. Circa la Chiesa, osservo che ormai il Nazismo ha proibito le scuole cattoliche, ha distrutto le organizzazioni cattoliche, ha chiuso conventi e cacciato religiosi, ha processato, imprigionato, giustiziato tanti sacerdoti. Ci sarà oggi, quella evoluzione favorevole alla Chiesa cui accenna l'Ambasciatore?

Avendo poi osservato all'Ecc.mo Diplomatico che, a mio avviso, è bene distinguere tra nazismo e popolo tedesco, l'Ambasciatore mi chiede, come cosa sua: « Crede lei che gli Stati Uniti e l'Inghilterra sarebbero disposti a “ payer quelque chose ” se qualcuno eliminasse Hitler e iniziasse trattative »? Gli rispondo che la risposta è difficile. Per parte mia crederei che converrebbe agli Alleati un annuncio di questo genere; ma d'altra parte li vedo troppo ostinati in quella formula « resa senza condizioni ». Anche l'Ambasciatore ritiene che gli Stati Uniti e l'Inghilterra non abbandoneranno quella formula.

In conclusione l'Ambasciatore mi prega di far noto al S. Padre il contenuto, da lui comunicatomi, del documento governativo. Egli vuole anche giungano a Sua Santità i voti di pronta guarigione e si propone, appena sarà possibile di chiedere una Udienza.⁹

Chiedo all'Ambasciatore che mi dica *precisamente* quali sono le istruzioni del suo governo. È incaricato solamente di portare a conoscenza della Santa Sede quel documento? Oppure si desidera che la S. Sede lo porti a conoscenza degli Stati Uniti e dell'Inghilterra? In questa seconda ipotesi gli faccio notare che a mio personale avviso, alcune cose del documento sono tali che, risapute, ecciterebbero assai gli animi contro il nazismo, il quale sembrerebbe tentare ora, e non certo feli-

⁹ A cause d'une attaque de grippe du Pape, il n'y eut pas d'audiences du 13 au 27 février.

cemente, le ultime sue difese. Quindi la S. Sede dovrebbe, penso, riservarsi il diritto di comunicare quanto crede, eventualmente, opportuno fosse comunicato. Altrimenti ci potrebbe essere il pericolo che la S. Sede invece di spegnere l'incendio, attizzasse il fuoco. L'Ambasciatore mi risponde che le sue istruzioni sono di comunicare alla S. Sede e di *non empêcher* che questa comunichi agli Stati Uniti e all'Inghilterra. La frase non è chiara: ma l'Ambasciatore pensa che la S. Sede sia libera di far come crede.

II. PUNTI COMUNICATI DA S. E. L'AMBASCIATORE DI GERMANIA

1. La Germania continuerà a lottare fino a quando gli avversari non si persuaderanno che è impossibile batterla.

2. I metodi della Russia sono ormai conosciuti, dopo la sorte toccata al principe Cirillo di Bulgaria. Scopo della Russia è di assoggettare la Germania e di bolscevizzare tutta l'Europa, sottomettendola al dominio russo. Molotov, fino dal 1940, disse a Berlino che la Russia voleva gli Stretti.

3. Stalin sta ora organizzando una armata tedesca bolscevizzante.

4. Di fronte all'enorme diffusione del bolscevismo dall'Asia all'Europa occidentale, anche l'Inghilterra dovrà subire l'ondata bolscevica. Né l'America sfuggirà al pericolo, perché si troverà come isolata di fronte a una Euroasia comunista.

5. La Germania è già quasi avviata verso il comunismo, perché le distruzioni, le peregrinazioni di milioni e milioni di persone hanno ridotto tutto il popolo a una specie di uguaglianza nella miseria.

6. L'Europa ha bisogno di una situazione di equilibrio generale, per cui non si può fare a meno della Germania.

7. Il punto in cui la Germania debba fare una scelta tra gli avversari può approssimarsi da un momento all'altro. Anche in seno al nazismo vi sono molti che hanno tendenza verso la Russia.

8. La Germania e il Giappone debbono poter intervenire nel consesso (concert) delle grandi Potenze. La Germania non desidera che conservare la sua popolazione entro i propri confini. Essa vuole la libertà di tutte le Nazioni europee.

Il Nazismo è stato mal compreso: esso è un capitalismo ragionevole. Anche gli altri paesi hanno dovuto adottare gli stessi metodi sociali.

La questione degli Ebrei può essere regolata d'intesa con le altre Nazioni.

Anche per la Chiesa ci si potrà accordare, perché nel Nazismo c'è ora un'evoluzione favorevole alla Chiesa.

8. (*sic!*). Solamente una collaborazione tra le grandi Potenze può impedire una guerra « eterna » (cioè un permanente ricorso alla guerra).

Una capitolazione senza condizioni non può essere accettata, perché i tedeschi possono credere che milioni e milioni di loro connazionali sarebbero deportati per i lavori forzati.

Notes de Mgr Tardini

20-2-45. Al S. Padre, ore 20.

21-2-45. Restituito dal S. Padre. Non si vede che si possa fare. Sua Santità, appena guarito, riceverà S. E. l'Ambasciatore.¹⁰

505. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 770, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 25 février 1945

Nouvelle entrevue avec l'Ambassadeur d'Allemagne.

25 febbraio 1945.

Viene, alle 10.30, S. E. L'Ambasciatore di Germania. Mi dice che, come mi ha prevenuto, deve aggiungere qualche altra cosa a quanto già mi comunicò pochi giorni fa.¹ Sono ulteriori istruzioni che egli ha ricevuto dal governo di Berlino. (L'Ambasciatore quando, oggi, parla del suo Governo dice sempre: « Les Berlinois »).

Ecco il contenuto delle comunicazioni di Sua Eccellenza.

1. Egli deve dichiarare, innanzi tutto, che tutto quello che egli stesso ha detto non è che un résumé di informazioni a lui pervenute e che egli ha comunicato soltanto « di sua privata iniziativa ».

2. Se la S. Sede intendesse portare a conoscenza degli Alleati quelle comunicazioni, lo faccia pure; ma a titolo di « propria iniziativa » e sempre come informazioni pervenute da « une source quelconque ».

3. Nel caso che avvenissero in seguito indiscrezioni e che venisse

¹⁰ L'audience eut lieu le premier mars (*infra* 508) mais le jour précédent, 28 février, Myron Taylor fut reçu de 10 à 11 h. 30 (Registro Udienze 1945).

¹ Cf. nr. 504.

propalata la voce di « tentativi di pace » o di « démarches » diplomatiche della S. Sede, sarebbe bene che questa smentisse come la smentirebbe il Governo tedesco.

Tutto questo, dice l'Ambasciatore, riguarda la « procedura ». Quanto alla sostanza delle comunicazioni già fatte, l'Ambasciatore ha da aggiungere due cose: una a nome dei Berlinois, un'altra, invece, come sua impressione.

I Berlinois sottolineano che, come l'esperienza dimostra, la democrazia non riesce ad arginare il comunismo (e in questo, dice l'Ambasciatore, hanno ragione). L'Ambasciatore afferma, poi, come impressione personale che, secondo lui, è sempre più chiaro e più grave il pericolo che la Germania si getti nelle braccia del comunismo.

Concludendo l'Ambasciatore così riassume la sua comunicazione di oggi. Esiste un'alternativa: o gli Alleati di Occidente si rendono conto del pericolo comunista e, quindi, a) finiscono la loro azione militare per terra e per aria contro la Germania [spalanco gli occhi... e l'Ambasciatore corregge: « finiscono *peu à peu* »] in modo che i Tedeschi possano cacciare i russi e così: b) si potrà avere una pace di « conciliation » e si eviterà una terza guerra; o la Germania si getterà tra le braccia del comunismo con danno enorme dell'Inghilterra e degli Stati Uniti.

Faccio osservare all'Ambasciatore:

1. che quanto egli ha detto circa la « procedure » mi sembra rendere più difficile e meno efficace un eventuale intervento della S. Sede. Che valore potrebbe avere la comunicazione fatta eventualmente dalla S. Sede ai governi alleati di « informazioni » giunte da una « source quelconque » e notificate solamente per iniziativa della S. Sede medesima? L'Ambasciatore mi osserva che si potrebbe anche dire « una fonte autorevole » e aggiunge che, a suo giudizio, Myron Taylor non sarebbe la persona indicata. Meglio sarebbe se la S. Sede si servisse di S. E. Mons. Spellman, del quale i giornali annunziano il prossimo arrivo a Roma. (Rispondo che non mi consta).

2. quanto, poi, alla sostanza, osservo che, a mio personale avviso, qualsiasi intervento della S. Sede dovrebbe esser fatto in modo da evitare questi tre pericoli: 1) che tale intervento invece di calmare gli spiriti, procurasse un maggiore inasprimento degli odi. Il che sarebbe contro la *missione* pacificatrice della S. Sede. 2) che tale intervento apparisse ispirato a finalità puramente politiche o militari. Il che sarebbe contro la natura stessa dell'attività pontificia. 3) che tale inter-

vento nuocesse al prestigio della S. Sede. Il che sarebbe contro quella tutela della propria dignità che è doverosa per la S. Sede medesima.

L'Ambasciatore si dichiara d'accordo con questi principi. Scendendo all'applicazione pratica, osservo a S. E. l'Ambasciatore che, nell'ipotetica supposizione che la S. Sede notificasse agli Alleati di Occidente, tutto il contenuto delle comunicazioni dei « Berlinois » et quidem di propria iniziativa: *a*) potrebbe dar l'impressione di sostenere, in extremis, il nazismo, col quale, è noto che gli Alleati non vogliono trattare; *b*) potrebbe far credere di promuovere una pace di compromesso, cosa che gli Alleati escludono nella maniera più assoluta; *c*) potrebbe far pensare a una specie di ... proposta di ordine militare, come se gli Alleati di Occidente dovessero attenuare la loro pressione bellica per permettere ai tedeschi di vincere frattanto i russi e per poi ... avere tutti i tedeschi contro di loro. Così, dico, penserebbero gli Alleati. L'Ambasciatore risponde che, vinti i russi, i tedeschi non avrebbero più forze sufficienti.

Tenendo presente tutto questo e non escludendo la possibilità che i Russi venissero a conoscenza dell'intervento della S. Sede e che la cosa si rendesse pubblica, come farebbe la S. Sede a impedire che ciò rinfocolasse gli odi; che essa fosse accusata di manovre politiche o ... militari; che il suo prestigio ne scapitasse?

L'Ambasciatore osserva, come cosa sua, che, senza dar l'impressione di sostenere il nazismo, la S. Sede potrebbe limitarsi a far noto agli Alleati il pericolo che la Germania cada nelle braccia del comunismo. Gli Alleati di Occidente potrebbero allora sistemare i propri affari con altri capi tedeschi e non col Nazismo. L'Ambasciatore non si spiega bene (anzi meno bene del solito). Ma io ho l'impressione che egli pensi a quel piano militare cui ha accennato e che voglia dire come l'attuazione di quel piano potrebbe essere fatta dagli Alleati, d'intesa con altri capi tedeschi, non con i nazisti.

Per me la « novità vera » di queste nuove comunicazioni sta proprio nel « piano militare »; il quale, mentre spiega tutte quelle cautele della « procedure » mostra anche come la S. Sede non possa entrare in tale determinato sentiero.

Note de Mgr Tardini:

Al S. Padre la sera del 25. Restituito da Lui la mattina del 26. Sua Santità vedrà l'Ambasciatore.²

² Weizsäcker fut reçu le 1^{er} mars (Registro Udienze 1945).

506. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. 670 (A.E.S. 1080/45)

Berne, 26 février 1945
reçu, 27 février

Sacre du nouvel évêque thaïlandais; satisfaction du Régent et de la population.

Comunicare Propaganda Fide: Evêques Perros¹ Pasotti² Thomine³ réunis pour sacre Monseigneur Cheng⁴ onze février, présentent ensemble Saint Père leurs hommages filiale dévotion implorent bénédiction. 18 novembre informé Régent érection Vicariat Chantabouri et nomination premier évêque Thaï, annoncé autographe pontifical.⁵ Son Excellence me témoigna vive satisfaction. Message reçu Régent me manifesta grande joie. Sacre eut lieu Hua Phai présence foule enthousiaste; autorités locales étaient présentes. Très profonde reconnaissance.

Signé: Cheng, Perros.

507. L'ambassadeur Myron Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. Amer. 288, orig. autogr.)

Rome, 28 février 1945

Soupons d'espionnage au détriment du S. Siège.

There are indications that conversations held at the Vatican become known to neutral and enemy countries.¹

¹ Mgr René Perros, vicaire apostolique de Bangkok.

² Mgr Gaetano Pasotti, vicaire apostolique de Rajaburi.

³ Mgr Henri Albert Thomine, vicaire apostolique du Laos.

⁴ Mgr Jacques Cheng, cf. nr. 409.

⁵ Cf. nr. 409.

¹ Note autographe de Taylor sur papier simple.

28 FÉVRIER 1945

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. ibid. même feuille)

Vatican, 2 mars 1945

Informateurs qui inventent leurs nouvelles.

Questo appunto fu dato da S. E. Taylor al S. Padre nell'udienza del 28-2-'45. Sua Santità lo diede a S. E. Mons. Montini:² questi a me. Nessuno di noi capì a che poteva riferirsi. Il 28 stesso, alle 18,30, venne da me il sig. Gowen.³ Gli mostrai il foglio. Egli sapeva. Il Governo americano aveva fatto quella comunicazione a Taylor. Taylor aveva risposto che desiderava riferimenti concreti. Ma, ad ogni buon fine, aveva dato al S. Padre l'appunto.

Da parte sua, Sua Santità mi aggiunse che Taylor aveva assicurato che tutta la sua corrispondenza andava direttamente a Roosevelt senza che nessuno ne conoscesse il contenuto.

A Gowen dissi che forse il Governo americano aveva ricevuto notizie da certi informatori, che diramano alcuni foglietti di spionaggio nei riguardi della Santa Sede. Sono tutte invenzioni. C'è in mezzo Scattolini, Setaccioli. Il Governo italiano sa: ma nulla fa. Gowen prende appunti.⁴

² Montini annota en haut la date: « 28-II-45 ».

³ Gowen, assistant personnel de Taylor.

⁴ Cette entrevue de Tardini et Gowen fut l'objet d'une lettre de Taylor à Roosevelt, dans laquelle il écrit que Pie XII avait été « surprised and shocked, indicating definitely that our conversations were strictly secret and that this was particularly the case with those communications which I reduced to longhand sent you, Mr President, in person ». Taylor joignit à sa lettre des feuilles de nouvelles diffusées à Rome par les informateurs dont Tardini donna les noms à Gowen, en le mettant en garde. (Hyde Park, Roosevelt Library, Taylor Papers, File PSF, Vatican 72, Mar.-Apr. 1945). DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 419. Sur l'activité des informateurs, cf. R. A. GRAHAM, *Il vaticanista falsario V. Scattolini*, dans *Il Vaticano e il nazismo*, Rome 1975, pp. 265-292.

1^{er} MARS 1945

508. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 1^{er} mars 1945

Les États Unis excluent toute conversation avec l'Allemagne.

1^o marzo 1945.

Nell'udienza, Sua Santità mi dice che ha ricevuto, alle 9,30, l'Ambasciatore di Germania.¹ Ieri il Santo Padre, parlando a S. E. Taylor aveva chiesto se vi fosse qualche lontana possibilità di conversazioni, di colloqui con la Germania, o *per* la Germania, allo scopo di finir la guerra. S. E. Taylor escluse qualsiasi possibilità di intesa o conversazioni. Nient'altro che « unconditional surrender ».

All'Ambasciatore di Germania il Santo Padre ha detto oggi, che, dopo aver sondato il terreno, gli risulta che non c'è alcuna possibilità di conversazioni o di discussioni con Stati Uniti e Inghilterra.

509. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 2606 (A.E.S. 2213/45)

Washington, 7 mars 1945, 17 h.
reçu, 8 mars 18 h.

Le Délégué s'inquiète de voir l'Italie exclue de la Conférence de San Francisco, et s'interroge sur la possibilité d'une intervention.

Conferenza San Francisco¹ prossimo 25 aprile venturo raccoglierà Nazioni decise svolgere programma della pace e collaborazione per sicurezza mondiale. Esclusione Italia sembra non solo svantaggiosa politicamente, ma dannosa moralmente. Sarebbe incoraggiante e significativo davanti al mondo se Alleati vi ammettessero ogni nazione appena constatato che vuole cooperare; per Italia sarebbe anche utile

¹ Tardini fut reçu, la dernier, à 11 h. 30.

¹ La Conférence de San Francisco pour la fondation de l'Organisation des Nations Unies, 25 avril-26 juin 1945.

per forza spirituale che da essa dovrà diffondersi nell'attuazione del riassetamento generale.

Alleati a quanto pare considerano Italia pentita sì ma sotto prova, non ostante cooperazione² e sacrifici presenti; e questa stampa tace ritenendo come decisa tale esclusione.

Mentre prospetto tale situazione non so se cotesto Ambasciatore³ possa fare alcun passo o se potesse giovare che taluno costì o in qualche nazione, per esempio dell'America Latina, almeno cominciasse ad accennare nella stampa vantaggi e motivi di indole morale.

510. Le pape Pie XII au général de Gaulle

Tél. nr. 411 (A.S.S. Uff. Tél. 1945)

Vatican, 9 mars 1945

Remerciements du Pape aux vœux du général de Gaulle.

Nous vous remercions paternellement des nobles sentiments et des souhaits dont vous nous adressez l'expression.¹

Appelant nous aussi de nos vœux le règne de la justice dans un monde pacifié où la France jouera le rôle auquel la destinent ses grandes traditions chrétiennes nous lui envoyons de tout cœur ainsi qu'à son Chef Notre bénédiction.

511. Le pape Pie XII au président de Slovaquie Tiso

Tél. nr. 412 (A.S.S. Uff. Tél. 1945)

Vatican, 11 mars 1945

Réponse au Président de la République de Slovaquie.

Nous agréons paternellement les vœux dont vous Nous transmettez l'expression au nom de la nation Slovaque,¹ à laquelle Nous renouvelons volontiers à cette occasion avec l'assurance de Nos prières pour tous ses fils Notre Bénédiction Apostolique.

² Mot intégré d'après la minute des archives de la Délégation à Washington.

³ Myron Taylor.

¹ Non publié. Vœux pour l'anniversaire de l'élection au pontificat (3 mars).

¹ Non publié. Vœux pour l'anniversaire de l'élection au pontificat.

12 MARS 1945

512. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 540 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Berne, 12 mars 1945, 20 h. 46
reçu, 13 mars, 9 h. 15

L'Allemagne et le Gouvernement fasciste disposés à s'allier aux Anglo-américains contre le communisme.

Per Monsignor Tardini.

Facendo seguito al telegramma n. 532:¹

Reverendo Pancino venuto in Nunziatura prega comunicare quanto segue al Santo Padre:

« Germania e Governo neo-fascista intendono passare condizionatamente campo anglo-americano per arginare comunismo e impedire bolscevizzazione Europa. Si desidera conoscere se possibile prendere contatto con Alleati ».

Suddetto Sacerdote ha verbalmente espresso detta intenzione, non avendo ricevuto(?) istruzioni. Inoltre ignora a quali condizioni è subordinato menzionato passaggio. Analoga richiesta trattare con Alleati, accompagnata da minaccia di distruggere Lombardia, è stata fatta, a nome di suo padre, da Vittorio Mussolini al Cardinale Arcivescovo Milano. Questi ha risposto che trasmetterà proposta e condizioni, purché siano presentate in scritto. Data gravità della situazione e mutabilità disposizioni dei proponenti, che approfittano(?) oppure pretendono ignorare crisi ormai prossima, temo che progetto non sarà preso in considerazione dagli Alleati(?).

¹ Cf. nr. 501.

513. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 627, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 13 mars 1945

La proposition d'une alliance de l'Allemagne et du Gouvernement fasciste avec les Anglo-américains contre l'URSS n'a aucune chance de succès et le Saint Siège ne peut servir d'intermédiaire.

1. Che Germania e Governo neo-fascista (cioè nazisti e fascisti) intendano passare nel campo anglo-americano per arginare il comunismo, è cosa veramente sbalorditiva. Mentre gli Anglo-americani dichiarano di non ammettere nessuna trattativa con i nazisti (unconditional surrender), questi, prospettano...una alleanza con quelli.

2. Non si vede, perciò, come la Santa Sede potrebbe servire di tramite per simili proposte. Si avrebbe, senza dubbio, un no categorico degli Anglo-americani. I Russi si accanirebbero sempre di più contro la Santa Sede. Presso gli uni e gli altri la S. Sede medesima potrebbe apparire come favorevole al salvataggio, *in extremis*, del nazismo e del fascismo.

3. La situazione, a mio umile avviso, peggiorerebbe qualora giungessero (tutto è possibile, per quanto non sembri probabile) le proposte scritte di cui parla l'E.mo card. Schuster. Infatti, in tale ipotesi, sarebbe più difficile alla S. Sede rifiutare di trasmetterle; e le conseguenze della trasmissione potrebbero esser quelle di cui al n. 2.

4. Tutto considerato, sembrerebbe forse opportuno rispondere presto a S. E. Mons. Bernardini, più o meno in questi termini:

1° progetto. Ricevuto telegramma n. 540. Consta alla S. Sede, anche per recenti conferme, che Alleati non intendono recedere da formula « unconditional surrender ». Perciò Santa Sede medesima, pur tanto desiderosa pace vera e giusta, non è in grado fare altri passi.

2° progetto. Ricevuto telegramma n. 540. V. E. R. sa bene quanto Santa Sede si sia adoperata per pace vera e giusta. Da recenti autorevoli conferme consta alla Santa Sede medesima che Alleati non intendono recedere dal domandare resa incondizionata.¹

¹ Ce texte agréé par Pie XII fut expédié le même 14 mars à Bernardini, télégramme nr. 1043.

Oppure più semplicemente:

3° progetto. Ricevuto telegramma n. 540. Consta alla Santa Sede, anche da autorevoli recenti conferme, che Alleati non intendono recedere dalla domanda di resa incondizionata.

N. B. Si dice sempre Alleati per non dar la sensazione che la S. Sede voglia prestarsi a dividere gli Anglo-americani dai Russi.

13-3-45. Inviato al Santo Padre ore 19.

14-3-45. Restituito dal S. Padre a S. E. Mons. Montini. Sua Santità ha approvato il 2° progetto (da lui segnato in lapis bleu). Spedendo ho sostituito « dall'esigere » invece di « dal domandare »!

514. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 27078 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Berne, 13 mars 1945

reçu, 20 mars

L'abbé Pancino a communiqué au Nonce de Berne les projets d'alliance de l'Allemagne et de Mussolini avec les Anglo-américains. Le Nonce lui a expliqué que l'idée semble irréalisable.

A seguito del mio rapporto in data 12 corrente¹ ho l'onore di inviare all'Eccellenza Vostra Rev.ma le seguenti complementari informazioni.

Ricevuta l'autorizzazione della Segreteria di Stato, pregai il Dipartimento Politico di concedere al Reverendo Pancino un visto di entrata per tre giorni. Il visto fu concesso unicamente per far cosa gradita alla Nunziatura e alla Santa Sede, perché il rev. Pancino con i suoi ripetuti viaggi e la sua attività svolta in favore della contessa Edda Ciano, spesso ispirata da motivi finanziari, aveva destato presso le autorità svizzere qualche sospetto.

Il rev. Pancino entrò in Svizzera il 7 corrente e venne a Berna il giorno seguente. Mi fece una descrizione penosa della situazione dell'Italia del Nord, della ferocia dei partigiani comunisti guidati da donne slave, delle atrocità commesse dai Mongoli comandati da Ufficiali tedeschi e della necessità di risparmiare alla povera Italia nuove miserie. Infine mi parlò della intenzione del sig. Mussolini e della Germania

¹ Il s'agit du télégramme nr. 450; cf. nr. 512.

(non del sig. Hitler, che non ama di esser compromesso, ma del sig. Himmler) di trattare con gli alleati.

Poiché il suo esposto non brillava per soverchia chiarezza, lo pregai di mettere in scritto la sostanza di quanto gli era stato detto e il breve riassunto da lui redatto, accludo al presente rapporto (v. Allegato n. 1).² Gli feci notare quanto poca probabilità di successo avesse una proposta così vaga e incerta, date le dichiarazioni alleate più volte ripetute di non trattare mai coi Governi fascista e nazional socialista; dichiarazioni che gli avvenimenti militari di quest'ultimo anno hanno tutt'altro che indebolite.

Il reverendo Pancino si rese perfettamente conto della difficoltà — a dire il vero non ci voleva un grande ingegno —, però mi pregò insistentemente di riferirne al Santo Padre. Nella conversazione accennò altresì al carattere instabile e mutevole del sig. Mussolini. Mi disse testualmente che spesso gli avviene di contraddirsi in cose gravi a distanza di pochi minuti. Per illustrare questa mancanza di serietà, aggiungeva che nella presente questione, nel mese di dicembre affermava l'urgenza di trattare con gli alleati, in gennaio dichiarò che queste trattative erano in ritardo di tre anni e infine poche settimane or sono le trovava premature!

In quanto alla proposta analoga fatta a Sua Eminenza il Cardinale Arcivescovo di Milano, trasmessami in via riservata e urgente, accludo i due cartoncini (v. Allegato n. 2),³ nei quali Sua Eminenza in latino ha condensato la conversazione avuta con Vittorio Mussolini. E poiché il Santo Padre ha il diritto di esigere che i Nunzi Gli esponano sinceramente le loro opinioni, con tutto il rispetto e ammirazione per il santo e dotto Arcivescovo di Milano, nonostante il suo zelo ammirevole, mi dicono che per le enormi difficoltà di ogni genere che incontra nei riguardi delle cosiddette autorità locali, le sue iniziative trovano fredda cooperazione e poca comprensione.

² Cf. Annexe I.

³ Cf. Annexe II.

13 MARS 1945

ANNEXE I
NOTES DE DON PANCINO ⁴

(A.E.S. ibid.)

Berne, 13 mars 1945

L'Allemagne est disposée à passer aux Anglo-américains à certaines conditions.

La Germania è disposta a passare nel campo Anglo-americano, attraverso condizioni, per far argine al comunismo, in considerazione prima che il popolo tedesco perdente piomba nel comunismo e diviene elemento *considerevole*⁵ perché l'Europa tutta divenga preda bolscevica. La Germania rinuncia a qualsiasi imperialismo e rivolge lo sguardo verso la Santa Sede *perché sia possibile con gli alleati un compromesso*.⁶

ANNEXE II

LE CARDINAL SCHUSTER AU NONCE À BERNE BERNARDINI

(A.E.S. ibid. orig. autogr.)

Milan, 5 mars 1945

Entrevue avec le fils de Mussolini. Celui-ci est décidé à se défendre à tout prix, mais entrerait en conversations avec les Alliés.

Hodie regiminis Dux suum ad me misit filium Victorium, ut responsum deferret meae epistolae,⁷ quam elapsa hebdomada eidem miseram. Haec compendio declaravit:

I. Unguibus et rostris se defensurum esse Rempublicam in Longobardia et Mediolanensi territorio. Probe se scire, post breve tempus se non posse hostibus resistere, sed: « una salus victis, nullam sperare salutem »! Ruet ipse, sed Italia cum eo, sicut modo fit in Germania. Ita prorsus egit Samson erga Philistim.

⁴ Notes autographes sur papier avec en tête: « Nonciature apostolique en Suisse ».

⁵ « *considerevole* » souligné par Pancino dans l'original.

⁶ « *perché ...compromesso* » souligné par Pancino dans l'original.

⁷ Schuster, *Gli ultimi tempi di un regime*, public pp. 104-105, les conditions de Mussolini, mais non sa lettre ici mentionnée. Cf. encore pp. 102-103 un appel à Mussolini, daté 13 mars et remis à Vittorio Mussolini, pour le persuader de ne pas se retrancher dans Milan.

II. Effugium in Alemannia fascistis amplius non patet. Dux eorum declarat, sese minime posse abiicere hostium vindictis. Sese igitur defendent, sacrificando Mediolanum et Longobardiam, quia modo nihil amplius perdendum superest. (Estne eorum consilium, vel sunt pro nobis vanae minae?).

III. Dux tamen libenter cum hostibus paciscet. Spondeant illi se a vindictis temperaturos. Nemo puniatur ut fascista: sed ad legum normam, deferatur ad tribunalia, aliquod si crimen admiserit. Dux pollicetur hisce sub condicionibus, sese publicum tuiturum ordinem, ne regiones destruantur, donec exercitus confoederatus in nostrum territorium ingrederetur.

Respondi me epistulam Duci scripsisse uti bonus pastor Ecclesiae et Archiepiscopus totius regionis, minime gentium ut legatum alicujus regiminis!

Addidi tamen, si vellet ipse cum adversariis tractatum aliquem de pace inire, meum servitium me recusare haud posse.

Respondit Victorius, ob id a patre se missum.

Declaravi ergo, me expectare scripto quid, quave ratione vellet, ut suis ipsis verbis eius optata transmittere possim Apostolicae Sedi et Adversariis.

Si quid novi evenerit post haec, referam.

515. Le cardinal Schuster au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr. orig. autogr.)

Milan, 13 mars 1945

Le cardinal transmet les propositions de Vittorio Mussolini pour un accord des Alliés avec le Gouvernement néo-fasciste.

È stato qui in questo momento Vittorio Mussolini, il quale mi ha consegnato il foglio che Le compiego. Suo padre desidera sapere, se la S. Sede vorrebbe fare dei sondaggi presso il Supremo Comando Alleato, per una reciproca intesa sulle basi descritte nel documento.

Ho risposto, che avrei senz'altro trasmessa l'ambasciata ed il foglio,¹ senza pronunciarmi in modo alcuno sulla cosa.

¹ Cf. Annexe.

Ha aggiunto Vittorio Mussolini, che già un ufficiale era venuto dalla Svizzera al generale Graziani,² dicendosi incaricato dal generale Klarkc³ (*sic!*) a fare degli approcci col Governo Repubblicano! Quest'iniziativa — se è vera, soggiungo io — ha incoraggiato il Duce a rivolgersi alla Santa Sede.

Ho ricevuto i plichi nn. 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69 e ringrazio V. E. R. della sua carità anche per noi.

Accludo alcune lettere e messaggi di risposta. Il plico maggiore è del card. Nasalli Rocca.⁴

Il documento di Mussolini è d'una certa urgenza. Io lo trasmetto per semplice dovere di carità, pur comprendendo la nessuna efficacia.

ANNEXE

PROPOSITIONS DE VITTORIO MUSSOLINI⁵(A.E.S. *ibid.*)

Milan, mars 1945

*Nel caso che gli avvenimenti bellici o politici costringano le armate di Kesselring a ripiegare entro i propri confini,*⁶ in quel momento le F.F.A.A. della Repubblica Sociale Italiana di ogni specialità si raduneranno in località prescelte anticipatamente, onde opporre la più strenua resistenza contro il nemico e le forze del disordine e del Governo regio, consci che l'odio antifascista non concede loro altra via di uscita, se non il combattimento sino all'ultimo uomo e l'ultima cartuccia.

Pur tuttavia, per evitare nuovi lutti alle popolazioni dell'Italia Settentrionale, e preservare dalla totale distruzione quel che ci rimane del patrimonio industriale ed agricolo, e per dimostrare che l'amore per l'Italia è anteposto ad ogni interesse di partito o di idee, il governo della Repubblica Sociale Italiana propone che vengano firmati accordi preliminari con il Comando supremo alleato, in base ai quali le due parti contraenti s'obbligherebbero sui seguenti punti:

² Rodolfo Graziani, ministre de la guerre, commandant de l'armée.

³ Le général Mark Clark, commandant la V armée américaine.

⁴ L'archevêque de Bologne.

⁵ Publié par Schuster, *Gli ultimi tempi*, pp. 104-105.

⁶ Note de Schuster « la sottolineata è nel testo originale dattilografato. I. card. Schuster ».

1. Le Forze Armate della Repubblica Sociale, al comando del Maresciallo Graziani e tutte le altre formazioni armate della Repubblica, manterrebbero, per quanto possibile, l'ordine nella città e nei paesi, fino a che non intervengano accordi diretti tra il comando alleato e quello della R.S.I. Accanto al maresciallo Graziani agirà una Commissione di cittadini della R.S.I. che farà il possibile affinché la vita della nazione non precipiti nel caos o nell'anarchia più assoluta e nella lotta civile.

2. Ogni movimento incontrollato ed estremista di formazioni irregolari o di piazza (bande partigiane, comuniste, comizi, scioperi ecc.) verrà controbattuta dalle F.F.A.A. repubblicane e da quelle alleate. Il Clero s'impegna a svolgere fin da ora decisiva opera di propaganda a favore della pacificazione generale.

3. Il comando alleato s'impegna ad impedire che le formazioni partigiane svolgano azioni indiscriminate di terrore e di rapina, e provvederanno al loro disarmo prima delle formazioni regolari della R.S.I. Inoltre il Comando Alleato eviterà nella maniera più assoluta, che formazioni dell'esercito bonomino o dei carabinieri vengano nella valle Padana, sino a che l'ordine non sia completamente ristabilito.

4. *Condizione assoluta*⁷ per le trattative e la firma dell'accordo è che, contro coloro che mantennero fede ai patti liberamente scelti e si batterono con onore contro il nemico, siano essi fascisti o soldati che hanno giurato fedeltà alla R.S.I. o civili impiegati nei vari Ministeri od Enti, e le loro famiglie, vengano, all'atto che gli accordi presenti vengono firmati, immediatamente a cessare gli arresti, i processi e abolita ogni altra forma di persecuzione attraverso la Commissione di Epurazione in funzione a Roma. La Commissione Alleata può denunciare ai tribunali regolari soltanto chi è colpevole di delitti infamanti, non attribuibili a cause di guerra od avvenimenti ad essa attinenti.

Parimenti, si gradirebbe conoscere la sorte che avrebbero i membri del Governo e quanti hanno avuto funzione di comando nella R.S.I. (arresto, campi di concentramento, esilio).

5. Il Partito Repubblicano Fascista si scioglie. Resta inteso che i cittadini avrebbero la parità dei diritti e dei doveri, e si auspica in quel momento la formazione di un Governo rappresentativo di ogni tendenza, e la convocazione della Costituente al più presto.

⁷ Note de Schuster: «La sottolineata è nell'originale. I. card. Schuster».

516. Le pape Pie XII au président de la Pologne Raczkiewicz

(A.E.S. Pol. 214)

Vatican, 14 mars 1945

Réponse de Pie XII aux vœux du Président de la République de Pologne.

Nous sommes très sensible au filial message¹ par lequel Vous interprétez auprès de Nous les vœux et les sentiments du peuple polonais pour l'anniversaire de notre couronnement. Vous renouvelant l'assurance de notre paternelle affection envers tous nos chers fils de Pologne nous leur envoyons ainsi qu'a Vous même une particulière Bénédiction Apostolique.

517. Le délégué apostolique à Londres Godfrey à Mgr Tardini

Rap. nr. 230/45 (A.E.S. 1960/45, orig.)

Londres, 14 mars 1945
reçu, 27 mars

Rôle du Pape dans la prochaine conférence de paix selon l'archevêque de Liverpool.

Ho ricevuto or'ora la pregiata lettera n. 1111/45 in data 3 marzo, con cui Vostra Eccellenza Reverendissima acclude copia di una lettera dell'Ecc.mo Arcivescovo di Liverpool al quotidiano *The Times*.¹

Detta lettera è una risposta dell'Arcivescovo di Liverpool ad una di Lord Cecil allo stesso giornale. Accludo la lettera di Lord Cecil (*The Times*, 14/2/45).²

Ecco in breve la storia dell'affare:

1. Nella sua lettera Pastorale quaresimale, Mons. Arcivescovo di Liverpool aveva detto che la Lega delle Nazioni è stata resa debole

¹ Non publié.

¹ Non publié. Le *Times* du 16 février avait publié une lettre de mgr Richard Downey, archevêque de Liverpool depuis 1928, au sujet des déclarations de lord Cecil, publiées dans le *Times* du 14, se référant au S. Siège et la Ligue des Nations. Le 28 Tardini avait prié de demander des explications.

² Non publiés. Lord Robert Cecil, membre du gouvernement britannique de 1916 à 1918, membre de la Commission de la Société des Nations en 1919.

a causa della sua azione, escludendo il Papa (detta lettera Pastorale è stata già spedita a Vostra Eccellenza tempo fa).

2. Lord Cecil avendo letto sul « Times » le suddette osservazioni dell'Arcivescovo³ ha scritto al giornale per dire che il Papa non è stato escluso dalla Lega per causa di alcuna azione della Lega stessa, e per rilevare che egli, ed i suoi amici, avevano capito che « a Roma non si desiderava la partecipazione del Papa ».

3. Nella sua lettera di risposta l'Arcivescovo dice che la Lega fu biasimata per aver omesso di invitare il Papa. Poi aggiunge che se è vero che a Roma si faceva sapere autorevolmente che non si desiderava la partecipazione del Papa, la Lega non aveva colpa.

Delle volte in questo paese, come senza dubbio in altri, si fa questione della possibile partecipazione della Santa Sede nella futura conferenza delle nazioni e si revoca la memoria di un segreto articolo del Trattato di Londra, durante l'ultima guerra con cui si avrebbe escluso il Papa da ogni parte nelle deliberazioni circa la pace.⁴ Mi ricordo benissimo della storia di questa cosa durante il pontificato di Benedetto XV. Non so quale sia l'atteggiamento della Santa Sede circa una tale partecipazione, ma immagino che la Santa Sede forse preferirebbe di essere invitata almeno ad esprimere suo parere piuttosto che avere una rappresentanza nell'assemblea. Non vedo grande probabilità di un formale invito alla Santa Sede di inviare una rappresentanza, data la presente aperta ostilità del Governo russo — per non parlare di molti altri — ma, ad ogni modo, se Vostra Eccellenza abbia qualche consiglio da darmi, che potrebbe essere come norma, sarei grato di riceverlo.

³ Extrait publié dans le *Times* du 10 février.

⁴ L'art. 15 du Traité de Londres (avril 1915) entre l'Italie et l'Entente excluait le Saint Sièges du futur congrès de paix.

14 MARS 1945

**518. Le délégué apostolique à Tokyo Marella
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 864 (A.E.S. 1481/45)

Tokyo, 14 mars 1945, 10 h.
reçu, 14 mars 20 h.

Sort des missionnaires français au Japon.

Missionari francesi sotto benevola sorveglianza da ieri; non so ancora particolari.¹

519. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 1043 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Vatican, 14 mars 1945

Mgr Tardini confirme que les Alliés exigent la reddition sans conditions.

Ricevuto telegramma n. 540.¹

Vostra Eccellenza Reverendissima sa bene quanto Santa Sede si sia adoperata per pace vera e giusta.

Da recenti autorevoli conferme consta alla Santa Sede medesima che Alleati non intendono recedere dall'esigere resa senza condizioni.²

¹ La même nouvelle avait été télégraphiée à la Propagande le jour précédent. 13 mars.

¹ Cf. nr. 512.

² Cf. nr. 508.

520. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Rap. nr. 717/45 (A.E.S. 1952/45, orig.)

Washington, 16 mars 1945

Informations données à Mgr Cicognani par l'Ambassadeur de Pologne sur la situation religieuse de son pays. Pro-memoria remis par le Délégué au Département d'État touchant la situation des catholiques polonais; demande pour faciliter la mission d'un prélat en Pologne.

In risposta alla venerata comunicazione del 17 febbraio u. sc.,¹ mi onoro riferire quanto segue a Vostra Eccellenza Reverendissima.

1. Fu mia premura, non appena ricevetti la citata comunicazione, d'intrattenermi con questo Ambasciatore di Polonia,² nel desiderio d'ottenere da lui ulteriori informazioni sulla situazione polacca e particolarmente sulle diocesi che rimangono ad oriente della Linea di Curzon, il territorio delle quali verrebbe incorporato nella U.R.S.S.

L'Ambasciatore molto gentilmente venne da me, e mi consegnò i tre *documenti confidenziali* (preparati da questa stessa Ambasciata) che qui accludo. Suppongo che detti documenti siano stati confidenzialmente consegnati dal medesimo a questo Governo.

Il primo documento (allegato I)³ rileva alcune inesattezze nella parte riguardante la Polonia del discorso pronunciato dal signor Churchill il 27 febbraio 1945.

Il secondo documento (allegato II)⁴ è una forte critica della decisione o accordo raggiunto dalle tre potenze alleate nella conferenza di Yalta in rispetto alla Polonia. Tale documento, quanto mai interessante e degno di studio, analizza i vari punti della dichiarazione di Yalta sulla Polonia, con particolare insistenza sulla forma stessa della medesima dichiarazione. Il punto quinto dell'analisi (pagine 4, 5, 6) ha uno speciale valore, allo scopo della salvaguardia degli interessi religiosi del popolo polacco. In fine, il medesimo documento tratta delle clausole territoriali (sempre nei riguardi della Polonia) che fanno parte dell'accordo di Crimea.

¹ Demande d'informations sur la Pologne. Cf. *Actes*, 3, pp. 897-898.

² Jan Ciechanowski.

³ Non publié.

⁴ Non publié.

Il terzo documento (allegato III),⁵ più direttamente connesso con il problema religioso polacco che tanto sta a cuore dell'Augusto Pontefice, fu preparato da questo Ambasciatore dietro mia richiesta. Esso è una breve e diligente nota sulle undici diocesi polacche che in seguito all'accordo di Yalta verranno a trovarsi, o interamente o parzialmente, sotto il regime sovietico. È messo inoltre in rilievo il gravissimo problema, denso di difficoltà e complicazioni, del trasferimento delle popolazioni, con riferimento alle sue conseguenze morali e religiose.

2. Il 24 febbraio u. sc. inviavo al Dipartimento di Stato un Pro-Memoria, esponendo le preoccupazioni e i desideri della Santa Sede nei rispetti della situazione religiosa in Polonia. Indirizzavo tale Pro-Memoria all'on. Stettinius — che però in quei giorni si trovava assente dagli Stati Uniti.

Per dare più importanza al passo già fatto, pensai poi di recarmi a parlare con il signor Grew, Sottosegretario al Dipartimento di Stato; ciò che feci il 5 corrente, quando questi già aveva avuto modo di prendere visione dei desiderata della Santa Sede.

Nella conversazione con Mr. Grew — svoltasi con molta cordialità — feci rilevare i seguenti punti:

1. La crescente preoccupazione della Santa Sede a motivo del fatto che non si riesce più ad ottenere notizie dai paesi occupati dalle armate russe, e in particolare dalle regioni polacche.

2. La preoccupazione della Santa Sede circa la sorte dei cattolici polacchi, e specialmente di quelli che si trovano ad oriente della Linea di Curzon: milioni di fedeli in condizioni pietosissime; vasto e complicato problema di riorganizzare la loro vita religiosa, di provvedere a cariche ed uffici rimasti vacanti, ecc.

3. Conseguente necessità per la Santa Sede, prima di prendere i rispettivi provvedimenti, di avere una relazione esatta sulla situazione religiosa in Polonia, al momento attuale; e pertanto l'urgente bisogno di mandare colà un sacerdote che raccolga opportune informazioni e le comunichi poi al Vaticano. Una buona occasione, forse l'unica possibile presentemente, per inviare in Polonia tale ecclesiastico — così dicevo al signor Grew — (sacerdote che si preferirebbe fosse cittadino americano e d'origine polacca), sarebbe quella di aggiungerlo alla Commissione Americana che dovrà recarsi in detta nazione.

4. Necessità di dissipare un equivoco, anche in confronto agli stessi

⁵ Non publié.

rapporti fra Russia e Stati Uniti e Inghilterra, che porta a penose conseguenze. Purtroppo — facevo notare al signor Grew — nella terminologia del Governo sovietico, l'appellativo di nazista o fascista, con tutti gli effetti che esso importa, pare sia applicato a chiunque non condivida le teorie e non approvi i metodi sovietici. Ciò conduce ad accuse assurde ed arbitrarie; e infatti la propaganda sovietica non si è peritata di chiamare nazista lo stesso Santo Padre. In questo modo, Vescovi, sacerdoti e fedeli cattolici, in Polonia e altrove, sono senz'altro accusati d'essere nazisti, e sono perseguitati per il solo fatto d'essere cattolici.

In merito all'andata in Polonia d'un sacerdote americano, il signor Grew osservò che « il Governo degli Stati Uniti nulla forse potrà fare nel senso desiderato dalla Santa Sede finché non sia stabilito colà quel Governo Provvisorio d'Unità Nazionale che le tre potenze alleate, nella loro riunione di Crimea, hanno deciso di organizzare ». A questa osservazione, risposi facendo rilevare che nella medesima conferenza di Yalta, come appare dalle dichiarazioni rilasciate dai « Big Three », è stato disposto che intanto funzioni una Commissione per la Polonia, composta dal signor Molotoff e degli Ambasciatori Americano e Britannico, Mr. Harriman e Sir Clark Kerr, sino a che sarà formato il nuovo governo polacco. Mr. Grew ripeté che, non ostante tale Commissione, egli non credeva probabile l'invio del sacerdote in questione fino a che il Governo provvisorio polacco non sia debitamente costituito. Continuava il suo dire notando confidenzialmente che constava anche al suo Governo il fenomeno osservato dalla Santa Sede: e cioè, che ben poche notizie riescono ad ottenersi dai paesi nei quali sono giunte le armate rosse o che, comunque, si trovano sotto il controllo sovietico. Prometteva tuttavia di trattare della questione che tanto preme al Santo Padre con l'on. Stettinius, quando questi sarebbe stato di ritorno a Washington, e mi avrebbe tenuto al corrente.

3. Per quanto concerne il sacerdote da inviare eventualmente in Polonia, ho pensato — sempre se nulla osta da parte dell'Eccellenza Vostra — al Rev.mo Monsignor Thomas L. Noa, della diocesi di Grand Rapids, Prelato Domestico di Sua Santità, cittadino americano, di origine polacca. Egli conosce perfettamente la lingua e i problemi di quella nazione. Scrissi in merito all'Ecc.mo Mons. Mooney, Arcivescovo di Detroit, il quale dopo essersi consultato con S. E. Mons. Stritch, Arcivescovo di Chicago, e con l'Ecc.mo Mons. Woznicki, mi rispose che la scelta di Mons. Noa era quanto mai felice. “ I can think — così

Mons. Mooney — of no others who, for general information on the subject and wide acquaintance among persons to be considered, would be as well qualified to give counsel in the matter. All three of us agree in commending the choice of Monsignor Noa for this delicate and difficult assignment ”.

Altro sacerdote indicato per detto compito dall'Ecc.mo Mons. Mooney è il Rev. Henry Klonowski, parroco del Sacro Cuore in Scranton, Pa. L'Arcivescovo però mette in primo luogo Mons. Noa. Né questi né il Klonowski nulla sanno di tale progetto.

Monsignor Mooney termina la sua lettera con questa importante osservazione: “ If Your Excellency succeeds in having the State Department cooperate in accordance with the memorandum submitted, it will mean much for the Church in Poland and also for the furtherance of projects we have in mind for the relief of bishops and priests and the restoration of religion in that sorely tried country ”.

Tutta la questione è stata trattata entro limiti di stretta confidenza e riservatezza. Appena avrò risposta, è superfluo dire che la comunicherò all'Eccellenza Vostra; ma temo che le cose vadano in lungo, e che anche questo Governo non riesca ad ottenere molto quando si tratti di far modificare i sistemi sovietici. Nei luoghi dove entrano i Sovieti si diffonde immediatamente il mistero; s'impedisce ad altri di recarvisi; notizie non ne trapelano molte, ed ogni pretesto è usato per giustificare tutto questo.

521. Le nonce à Madrid G. Cicognani à Mgr Tardini

Tél. nr. 1097 (A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr.)

Madrid, 17 mars 1945, 18 h.
reçu, 18 mars 12 h.

Communication de l'Ambassade d'Allemagne pour Murphy.

Signor Moellhausen,¹ che afferma essere appartenuto cotesta Ambasciata tedesca e essere bene conosciuto Segreteria di Stato, pregherebbe fare sapere con urgenza e riservatezza signor Roberto Murphy,²

¹ Tardini corrigea, par erreur, en Menshausen, ancien attaché de l'Ambassade d'Allemagne près le Saint Siège. Moellhausen faisait partie de l'administration allemande à Rome.

² Robert Murphy, ministre et conseiller politique d'Eisenhower.

fino a poco tempo (fa?) Ministro Stati Uniti Algeri e ora richiamato Washington, seguente messaggio: « Renato Martin, che viaggiò vicino lui (ossia con Murphy) fine ottobre 1942 in aeroplano da Casablanca ad Algeri, si trova attualmente Madrid come persona privata e desidererebbe trattare con lui affare di grande importanza ».

Martin è pseudonimo conosciuto³ e dettaglio servirebbe per ricordare meglio al Murphy persona.⁴

**522. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2195 (A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr.)

Vatican, 19 mars 1945

Communication pour Robert Murphy relativement au soi-disant René Martin.

Un antico membro Ambasciata germanica presso Santa Sede,¹ ha pregato Nunzio Madrid di far sapere, con urgenza e riservatezza,² a signor Roberto Murphy (già rappresentante Stati Uniti Comitato Algeri ed ora richiamato costà) seguente messaggio: « Renato Martin, che viaggiò vicino lui (ossia con Murphy) fine ottobre 1942 in aeroplano da Casablanca ad Algeri, si trova attualmente Madrid come persona privata e desidererebbe trattare con lui affare di grande importanza ».

Questa Segreteria, non sapendo di che si tratti, incarica V.E.R. fare detta comunicazione³ a solo titolo di informazione, se Ella non vede nulla in contrario.⁴

³ Pseudonyme de E.F. Moelhausen, consul d'Allemagne à Rome, passé en Italie du nord en juin 1944, et envoyé par Ribbentrop en Espagne et au Portugal. Cf. MOELLHAUSEN, *La carta perdente*, cit. p. 432 ss.

⁴ Cf. nr. suivant.

¹ Cf. nr. 521. Correction de « un membro ambasciata tedesca ».

² *Rayé* par Pie XII: « per tramite Santa Sede ».

³ « incarica... comunicazione » *ajouté* par Pie XII à la place de « trasmette »

⁴ « se... contrario », *ajouté* par Pie XII.

19 MARS 1945

ANNEXE
NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 19 mars 1945

Sur la communication allemande pour Murphy, qui indiquerait des négociations en cours entre les États Unis et l'Allemagne.

19 marzo 1945.

Ieri, nel pomeriggio, vidi il signor Gowen, segretario di S. E. Taylor, e gli chiesi notizie del signor Roberto Murphy, da me conosciuto. Mi rispose che da qualche giorno il sig. Murphy è in America e soggiunse che « tratta le cose della Germania ». Da questa frase si può forse dedurre che ci sono delle trattative (o conversazioni) in corso tra Germania e Stati Uniti; che, proprio per questo, il sig. Murphy è stato chiamato, qualche giorno fa, a Washington; che, forse, la comunicazione dello pseudo sig. Martin ha rapporto con tali contatti. Per tutte queste ragioni sembrerebbe opportuno affrettare la comunicazione al Delegato Apostolico di Washington. Ad eliminare... equivoci si potrebbe dire che si trasmette, a solo titolo di informazione.

La Radio Vaticana ha un contatto con Washington alle ore 12.

Il testo del telegramma in chiave potrebbe essere più o meno così:
voir supra.

19-3-45.

Ore 9,25. Mandato al Santo Padre.

Ore 10. Il Santo Padre me lo restituisce e mi suggerisce le correzioni.

19-3-45.

Da tutto l'insieme sembrerebbe:

1. Che in un primo tempo abbiano cercato di trattare la pace con gli anglo-americani, sotto la minaccia di gettarsi tra le braccia dei comunisti.

2. Che, in un secondo tempo, avendo ricevuto conferma dagli anglo-americani dell'esigenza di « unconditional surrender » i tedeschi abbiano pensato davvero a buttarsi verso Stalin.

3. Che, in un terzo tempo, i tedeschi, dopo aver constatato le orribili crudeltà dei comunisti in territorio germanico, abbiano concluso

con il programma di arrendersi agli Stati Uniti. Così eviterebbero di arrendersi ai Russi e farebbero anche un dispetto agli inglesi. D'altra parte per gli Stati Uniti sarebbe non piccolo il vantaggio militare e politico se la Germania si arrendesse a loro.

**523. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 2617 (A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr.)

Washington, 20 mars 1945, 18 h. 37
reçu, 21 mars 13 h. 30

Robert Murphy a reçu la communication relative à « René Martin ».

Pomeriggio ieri parlai con personaggio¹ di cui suo telegramma n. 2195.² Egli ricevette comunicazione con molta attenzione e non senza sorpresa. Rispose che voleva riflettere. Io immagino che voglia consultare qualcuno. Gli diedi indirizzo Nunzio apostolico Madrid.

Note de Mgr Tardini:

Da mostrare al Santo Padre.

**524. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2197 (A.E.S. 1943/44)

Vatican, 21 mars 1945

Demande de renseignements sur la situation en Pologne, en Finlande et dans les Pays Baltes.

È qui desiderata risposta mio telegramma n. 2151.¹

Mancanza notizie circa situazione religiosa in Polonia accresce preoccupazione Santa Sede.

Con riferimento suo telegramma n. 2443² faccio presente che mancano notizie anche circa situazione religiosa in Finlandia e Paesi Baltici.

¹ Robert Murphy.

² Supra nr. 522.

¹ Cf. *Actes* 3, p. 898.

² Cf. nr. 416.

525. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Tél. nr. 544 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Berne, 21 mars 1945, 21 h.
reçu, 22 mars 10 h. 10

Le cardinal Schuster a envoyé à Berne les conditions de Mussolini.

Faccio seguito mio telegramma n. 540:¹

Cardinale Arcivescovo Milano ha inviato condizioni scritte ricevute dal signor Mussolini tramite figlio Vittorio.²

Le trasmetterò primo rapido corriere diplomatico, sebbene sembrino inaccettabili.³

**526. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
à Mgr Tardini**

Tél. nr. 2619 (A.E.S. St. Eccl. 770 s. nr.)

Washington, 22 mars 1945, 12 h. 54
reçu, 23 mars 12 h. 50

Robert Murphy rencontrera René Martin.

Riferendomi al suo telegramma n. 2195:¹

Signor Murphy mi ha incaricato rispondere come segue:

« Presto ritornerò in Europa e procurerò incontrare persona indicata ».²

¹ Cf. nr. 512.

² Cf. nr. 515, Annexe.

³ Cf. nr. 528. Le rapport avec les propositions fut reçu au Vatican le 31 mars.

¹ Cf. nr. 522, 523.

² En fait, la rencontre n'eut pas lieu.

527. La Secrétairerie d'Etat à la Délégation du Japon

(A.E.S. 1559/45, minute)

Vatican, 23 mars 1945

Demande d'intervention pour les missionnaires français internés au Japon.

Da informazioni giunte alla Santa Sede risulterebbe che il Governo Imperiale avrebbe fatto internare nel proprio domicilio i missionari francesi residenti a Tokyo.¹

La Segreteria di Stato di Sua Santità sarebbe grata alla Ecc.ma Delegazione Giapponese presso la Santa Sede qualora Essa, interponendo i suoi vevoli uffici, si adoperasse in favore dei missionari suddetti.

528. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 27335 (A.E.S. St. Eccl. 627, s. nr. orig.)

Berne, 26 mars 1945
reçu, 31 mars

Allusion du Nonce à la visite de don Pancino et aux propositions de Mussolini.

A seguito del mio dispaccio inviato la settimana scorsa,¹ ho l'onore di rimettere alla Eccellenza Vostra Reverendissima la lettera di Sua Eminenza Rev.ma il signor Cardinale Arcivescovo di Milano e la copia delle proposte a lui consegnate dal sig. Vittorio Mussolini, a nome di suo padre.²

Se mi è permesso di esprimere una opinione, non posso che ripetere quanto già ho avuto occasione di scrivere dopo la visita del Reverendo Pancino.³ Queste persone o ignorano o pretendono d'ignorare che la fine si avvicina rapidamente e con le minacce di distruzione e di rappresaglie, con un linguaggio che ricorda tempi ormai sorpassati, presentano delle proposte che non hanno nessuna possibilità di essere prese in considerazione.

¹ Cf. nr. 518.

¹ Cf. nr. 514.

² Cf. nr. 514 Annexe II et 515.

³ Cf. nr. 514.

Note de Mgr Tardini:

2-4-45.

Sua Santità mi dice di accennarne a voce a S.E. Osborne.⁴ Già si sa che gli Alleati non intendono recedere dalla domanda di resa senza condizioni. Ma, ad ogni buon fine, non sarà male farne parola a S.E. Osborne, a condizione che mantenga assoluto segreto.

Ore 19,45.

Sua Santità ha veduto che Radio Mosca attacca violentemente la Svizzera per aver presentato proposte di pace tedesche. Perciò Sua Santità preferisce che non si dica nulla al sig. Osborne. Tanto si è sicuri che gli Alleati non vogliono recedere...

529. L'archevêque de Westminster Griffin à Mr Clancy¹

(A.S.S. 92654/SA, orig.)

Londres, 27 mars 1945

Nomination de Mr Kirkpatrick comme ministre anglais en Allemagne après la liberation. Discours relatif à la Pologne.

I should be very grateful if you would place the following matters before the Secretariate of State so that they may be placed before the Holy Father.

I am sure that His Holiness will be very pleased to know that the Minister appointed by the British Government to look after affairs in Germany after the liberation is Mr. Kirkpatrick,² who is a very zealous Catholic. His colleague on the American side is Mr. Murphy,³ also an excellent Catholic.

Mr. Kirkpatrick called to see me recently and he explained that the Government's intention in regard to the education of children in Germany is to return the teaching to the Religious Orders of men and women. They propose that wherever possible Catholic schools for

⁴ Tardini fut reçu par Pie XII de 10 h. 15 à 11 h. (Registro Udienze, lunedì 2 aprile).

¹ Mr Edward Clancy, des Christian Brothers, qui travaillait à la Secrétairerie d'Etat, et avait fait récemment un voyage en Grande Bretagne. Cf. *Actes* 7 nr. 361, note 3, p. 573.

² Ivone Augustine Kirkpatrick. Il avait été chargé d'affaires de la Légation de Grande Bretagne près le Saint Siège en 1932 et en 1933.

³ Robert Murphy.

Catholic children shall be set up under the direction of the Religious Orders in Germany. There is no intention of sending teachers from this country. They would like the co-operation of the Catholic priests in Germany to this proposal and will do all in their power to see that our Catholic children in Germany receive a Catholic education.

With regard to Poland, I am enclosing a copy of the speech I delivered recently.⁴ The main object of the speech was to hold the British Government to their promises to see that there should be a representative Government in Poland and that there shall be free elections. The speech received a good deal of comment from both sides. Some of our Leftist papers accused me for attacking Russia and for trying to break up the unity of the Allies, and as a result of the speech I received a good deal of abuse for being anti-Russian. However, most of the other papers thought that the speech was most opportune, and in fact stated that what I said was in the minds of every thinking man in this country but that it needed courage to make such a statement. The controversy has now died down and I think most people realise that I was perfectly justified in the statement I made. If you think the enclosed cartoon might interest the Holy Father perhaps you would be good enough to show it to him.⁵

530. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 1559/44, orig. dactyl.)

Vatican, 28 mars 1945

Le Délégué du Japon demande des renseignements complémentaires relativement à la note reçue.

Per la I Sezione.

S. Ecc. Ken Harada, Delegato Speciale del Giappone, desidera avere qualche particolare circa quanto è notificato con foglio n. 1559/45 del 23 marzo 1945¹ allo scopo d'interessarsi al riguardo. Attende comunicazione o chiamata per una visita.

⁴ Non publié.

⁵ Note de service: « Seen by mons. Montini ».

¹ Cf. nr. 527. Après avoir reçu les précisions demandées, la Délégation du Japon répondit le 15 mai avoir reçu de Tokyo l'assurance que la situation des missionnaires était satisfaisante (A.E.S. 4729/45, 15 mai 1945).

4 AVRIL 1945

531. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 1960/45, orig. autogr.)

Vatican, 4 avril 1945

Participation du Saint Siège aux conférences de la paix et à la future organisation mondiale pour la paix.

Ex aud. SS.mi, 4-4-45.

Bisogna distinguere:

- 1) conferenza della pace;
- 2) futura organizzazione per la pace.¹

Alla 1^a la S. Sede non ha chiesto né intende far alcun passo per parteciparvi. Naturalmente quanto più la S. Sede sarà estranea tanto più sarà libera nell'esprimere i suoi giudizi. Se vi fosse invitata, si riserverebbe di esaminare la cosa e la sua partecipazione non avrebbe altra mira e altro scopo che quello di sostenere i principi della giustizia e della equità.

Quanto alla futura organizzazione generale, se, a giudicare da quanto si è letto sulla stampa, ne fosse aperta l'adesione a tutti gli Stati, grandi e piccoli, ne verrebbe come necessaria conseguenza che anche lo Stato della Città del Vaticano avrebbe diritto di fare gli opportuni passi per prendervi parte.

Prima ricordare che nell'altra guerra: fu il Governo di Roma, cioè il Governo italiano, che prese l'iniziativa di far escludere il Papa dalla Conferenza della pace.

¹ Ces notes se réfèrent au rapport de Godfrey du 14 mars (*supra* nr. 517). Pie XII en parla avec Tardini dans l'audience du 2 avril, et apporta des précisions dans celle du 4. Tardini prit des notes au cours des audiences, les corrigea pour les passer à mgr Valeri, chargé de la réponse à Godfrey (*infra* nr. 535).

4 AVRIL 1945

532. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 1070 (A.E.S. St. Eccl. 627 s. nr.)

Vatican, 4 avril 1945

Tardini rappelle l'exigence des Alliés de l'« unconditional surrender ».

Ricevuto rapporto n. 27335 del 26 marzo 1945.¹

Come Vostra Eccellenza Reverendissima già sa, consta alla Santa Sede² che Alleati non intendono entrare in trattative ed esigono resa senza condizioni.

533. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 627, s. nr. orig. autogr.)

Vatican, 5 avril 1945

Le Pape recevant Taylor, a fait allusion à la note de Vittorio Mussolini et à la réponse du S. Siège. Taylor demande la note susdite, qui lui est effectivement communiquée.

5-4-45, ore 12,40. Sua Santità mi telefona per dirmi che ha ricevuto questa mattina il sig. Taylor.¹ A lui il S. Padre ha accennato all'appunto dato da Vittorio Mussolini al card. Schuster. Ha aggiunto che la S. Sede ha già risposto che non è possibile, secondo il programma degli Alleati — entrare in trattative, perché essi esigono « unconditional surrender ». Per questo, e anche per evitare attacchi alla S. Sede da parte della Russia (così ha concluso Sua Santità) neppure è stato reso noto il testo agli Alleati.

S. E. Taylor ha chiesto al Santo Padre il testo del documento, assicurando che lo avrebbe mandato segretissimamente a Roosevelt.²

Sua Santità mi dà ordine di mandare copia a S. E. Taylor. Gli rispondo che, per meglio conservare il segreto, lo farò tradurre. Sua Santità approva.

¹ Cf. nr. 528.

² Cf. aussi *infra* 533.

¹ Il fut reçu à 12 heures (Registro udienze, 5 aprile).

² Taylor télégraphia à Roosevelt le jour même. Cf. DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 443.

5 AVRIL 1945

Alle 12,45 dò il testo a Mons. Carroll. Egli, con Mac Geough e Gilligan, finiscono il lavoro alle 13,40. Alle 14 è tutto corretto.

Alle 19,30 è tutto pronto per esser mandato al sig. Taylor. Gli si manda testo italiano,³ traduzione inglese, un appunto sulla Polonia,⁴ uno sulla Jugoslavia.⁵

7-4-45. Viene S. E. Taylor. Mi dice che la S. Sede ha fatto molto bene a regolarsi come si è regolata.

ANNEXE

NOTE À MR TAYLOR SUR LA SITUATION RELIGIEUSE EN POLOGNE

(A.E.S. 2712/45 copie)

Vatican, 5 avril 1945

SOME INFORMATION ABOUT THE RELIGIOUS SITUATION IN POLAND

These events occurred in December and in the first part of January.

1. 417 priests from the Lublin district have been deported into the interior of Russia. The Lublin Theological Seminary has been liquidated.

2. Twelve priests, professors of the Lublin University, have been executed by the bolsheviks.

3. The Monastery of the Capuchin Fathers in Lublin has been liquidated.

4. It is being reported from the Tarnow district that the bolsheviks are closing Churches and parochial schools. The teaching of religion in public schools has been forbidden.

5. Children of School age are being deported into the interior of Russia. From the vicinity of the City of Tarnow alone, eight hundred children have thus been deported.

³ Reproduit au nr. 515, Annexe.

⁴ Annexe.

⁵ Non retrouvé.

8 AVRIL 1945

**534. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 921/45 (A.E.S. 2501/44, orig.)

Washington, 8 avril 1945

reçu, 23 avril

Situation de la Pologne et des Pays Baltes.

Facendo seguito al mio rapporto n. 717/45, del 16 marzo¹ ultimo scorso, ho nuovamente rivolto viva raccomandazione a questo Governo, affinché voglia facilitare l'andata in Polonia di un sacerdote di nazionalità americana, il quale possa informare la Santa Sede circa la situazione religiosa in quella Nazione.

Il Sottosegretario agli Esteri, signor Joseph C. Grew, in una Nota del 31 marzo 1945, di cui accludo copia (allegato I),² conferma quanto già mi aveva espresso a voce, di avere cioè interessato al riguardo il signor Harriman, ambasciatore americano a Mosca, il quale col signor Molotoff e Sir Clark Kerr, ambasciatore britannico a Mosca, fa parte della Commissione per la Polonia. Il signor Grew aggiunge che spera che sia presto costituito il nuovo Governo Provvisorio polacco di Unione Nazionale, progettato nella Conferenza di Yalta. Allora si procurerà di fare passi per l'entrata di varie persone in Polonia.

Purtroppo, le pratiche relative alla costituzione del nuovo Governo sembrano procedere con grande lentezza, soprattutto per il fatto che ogni qual volta gli Stati Uniti e l'Inghilterra presentano un candidato la Russia lo rifiuta.

Quanto ai Paesi Baltici, visto che questo Governo non riesce ancora ad avere informazioni, ho invitato sinora due dei Rappresentanti di dette Nazioni, e cioè il Ministro di Lituania e quello di Latvia, a volermi favorire informazioni sulle condizioni religiose di quelle popolazioni sotto l'occupazione russa.

Ebbi un colloquio con S. E. Povilas Zadeikis, Ministro di Lituania a Washington, e questi, alcuni giorni dopo, mi ha rilasciato un Memorandum concernente la situazione della Chiesa Cattolica in Lituania, notando tuttavia che attualmente non può più avere informazioni,

¹ Cf. nr. 520.

² Cf. Annexe.

8 AVRIL 1945

ma se potrà ottenerne in seguito, me le comunicherà. Compiego copia del suo Memorandum (allegato II).³

Lo stesso ho fatto col Ministro di Latvia, S. E. dottor Alfred Bilmanis, ed anch'egli sta preparando le poche notizie a sua conoscenza.

Per l'Estonia c'è solo un Acting Consul General, signor Kaiv, che risiede in New York, e procurerò vederlo.

La Finlandia, com'è noto, non è ora rappresentata a Washington, ma vedrò di raccogliere, se possibile, qualche informazione.

ANNEXE

JOSEPH GREW À MGR CICOGNANI

(A.E.S. Pol. 255 copie s. nr.)

Washington, 31 mars 1945

Le Département d'État a transmis à l'Ambassade américaine à Moscou la requête du Saint Siège pour l'envoi en Pologne d'un prélat américain d'origine polonaise.

I have received your letter of March 23, 1945,⁴ in which you again present the deep interest of the Holy See in having an American Catholic priest, preferably of Polish origin, proceed to Poland as early as possible in order to be able to inform the Vatican with regard to religious conditions in Poland and to assist the Catholic clergy in that country.

As indicated in our conversation of March 5,⁵ I have informed Ambassador Harriman by telegram of the interest of the Holy See in this matter.

I fully appreciate the importance of this question to the Holy See, and I hope that the new Polish Provisional Government of National Unity will soon be established and that it will then be possible to arrange for the entry of people into Poland.

³ Non publié.

⁴ Non publiée; écrite après avoir reçu le télégramme du 21 mars, cf. nr. 524.

⁵ Mentionnée par Cicognani dans son rapport du 16 mars, cf. nr. 520.

9 AVRIL 1945

535. Mgr Tardini
au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 1960/45, minute)

Vatican, 9 avril 1945

Distinguer le rôle éventuel du Saint Siège dans la conférence de paix et dans l'organisation mondiale après le conflit.

Mi è pervenuto regolarmente il pregiato Rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima n. 230/45, del 14 marzo u.s.,¹ con acclusa la lettera indirizzata da Lord Cecil al Times a proposito della allusione che Sua Eccellenza Rev.ma Monsignor arcivescovo di Liverpool aveva fatta nella sua recente Lettera Pastorale alla Lega delle Nazioni, che tra i suoi membri non contava un Rappresentante della Santa Sede.

Tale allusione non era sfuggita a quest'Ufficio non appena giunsero qui le Lettere Pastorali di cotesti Eccellentissimi Ordinari, trasmesse con tanta diligenza dall'Eccellenza Vostra.

L'ultima frase della lettera di Lord Cecil a Sua Eccellenza Mons. Downey:... "But we were told that was not desired in Rome" non sembra, a dire il vero, del tutto chiara. È noto, infatti, che come l'Eccellenza Vostra ha ricordato, in forza dell'articolo segreto n. 15 del Patto di Londra del 1915, gli alleati si erano impegnati verso il governo di Roma, e su domanda di quest'ultimo, perché la Santa Sede non fosse invitata alla Conferenza della pace.

Comunque sia, mi dò premura di farLe conoscere qual è il pensiero della Santa Sede per ciò che riguarda le contingenze attuali:

A tal proposito è necessario distinguere tra la Conferenza della pace propriamente detta e la futura organizzazione per una pace duratura tra i popoli.

Circa la prima, la Santa Sede non ha chiesto né intende di fare alcun passo per parteciparvi. Naturalmente, però, quanto più la Santa Sede vi sarà estranea, tanto più sarà libera di esprimere i suoi giudizi sulle decisioni che vi si prenderanno. Che se vi fosse invitata, Essa si riserverebbe di esaminare la cosa, e la sua eventuale partecipazione non avrebbe altra mira ed altro scopo se non quello di difendere i principi della giustizia e dell'equità.

¹ Cf. nr. 517.

13 AVRIL 1945

Quanto, poi, alla futura organizzazione generale per una duratura e feconda pace ed intesa tra le nazioni se, a giudicare da quel che si è letto sulla stampa, ne fosse aperta l'adesione a tutti gli Stati — grandi e piccoli — ne verrebbe come necessaria conseguenza che anche lo Stato della Città del Vaticano avrebbe il diritto di fare gli opportuni passi per prendervi parte.

Nel comunicarLe quanto sopra per sua opportuna norma, profitto...

**536. Le pape Pie XII
au président des Etats Unis Harry Truman**

(A.S.S. Uff. tél. 1945 copie)

Vatican, 13 avril 1945

Condoléances du Pape pour la mort de Roosevelt.

The unexpected and sorrowful word of the passing of the President¹ brings to Our heart a profound sense of grief, born of the high esteem in which We held this renowned Statesman and of the friendly relations which he fostered and maintained with Us and with the Holy See.

To the expression of Our condolences We join the assurance of Our prayers for the entire American people and for their new President to whom We extend Our fervent good wishes that his labors may be efficacious in leading the Nations at war to an early peace that will be just and Christian.

537. Le pape Pie XII à Madame Roosevelt

(A.E.S. Amer. 288 s. nr. copie)

Vatican, 13 avril 1945

Condoléances du Pape pour la mort du président Roosevelt.

In this your¹ hour of greatest sorrow We hasten to convey to you the expression of Our profound sympathy and condolence and invoke for you and the members of your bereaved family the consolation of abounding heavenly comfort.

¹ Roosevelt mourut le 12 avril 1945.

¹ Eleanor Roosevelt.

13 AVRIL 1945

**538. Mgr Montini
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 406 (A.E.S. Amer. 288 copie)

Vatican, 13 avril 1945

Le Pape a envoyé ses condoléances au président Truman et à la veuve de Roosevelt; que le Délégué les présente au nom du Saint Siège au Gouvernement.

Holy Father has addressed telegram condolences prayerful good wishes new President. Request Your Excellency present condolences Government in name Holy See in manner deemed convenient.

539. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 92680/SA, orig.)

Vatican, 13 avril 1945

Demande de visa en faveur des princes Rupprecht et Henri de Bavière.

Il gen. Hume¹ ha chiesto che, se è possibile, la S. Sede conceda il *visto* per i passaporti acclusi, emessi dal S. M. O. di Malta, in favore del principe Rupprecht di Baviera² e del principe Enrico di Baviera.³

Ex Aud. SS.mi, 15-4-1945.

Si può fare.

¹ Edgar E. Hume, de la V armée américaine, gouverneur militaire de Rome.

² Rupprecht von Bayern, fils de Louis III de Bavière.

³ Heinrich von Bayern, fils du précédent.

14 AVRIL 1945

540. L'ambassadeur Taylor au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. 92656/SA, orig.)

Rome, 14 avril 1945

Message de Mr Hopkins, conseiller personnel de Roosevelt, au Pape sur la mort du président.

I am just in receipt of a telegram from the Honorable Harry Hopkins¹ whose recent audience² I am sure You will recall, who is himself a patient at the Mayo Clinic at Rochester, Minnesota, as follows:

White House no. 237

Dear Myron:

Will you deliver the following personal message from me to His Holiness:

“ You well know of the President's deep and abiding friendship for You and I am well aware of the confidence and assurance that You had in him as the champion of religious freedom throughout the world. I am sure that yesterday the heavens opened wide their gates to receive a noble spirit ”.

¹ Harry L. Hopkins, conseiller personnel de Roosevelt.

² Il fut reçu le 30 janvier; il venait de Londres et de Paris, et se rendait en URSS à la conférence de Yalta. Taylor fut présent à l'audience privée et en référé à Roosevelt. Cf. *L'Osservatore Romano* du 1^{er} février et DI NOLFO, *Vaticano e Stati Uniti*, p. 415.

15 AVRIL 1945

541. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Rap. nr. 965/45 (A.E.S. 3253/45, orig.)

Washington, 15 avril 1945
reçu, 27 avril

Déclaration des évêques américains sur la situation politique générale: position vis-à-vis du gouvernement soviétique; Staline prétendrait rééduquer la jeunesse européenne.

Sebbene già noto, invio il testo dello Statement, del 15 aprile corrente, dell'Administrative Board della National Catholic Welfare Conference (allegato).¹

In merito ad esso mi do premura colla presente di riferirmi soltanto al punto che mi pare il più saliente, e cioè l'atteggiamento che questo Episcopato ha creduto bene di prendere nei riguardi del Governo sovietico. Ha scelto e preferito un parlare aperto e chiaro, perché, facendosi sempre più potente il pericolo del comunismo, ha considerato doveroso mettere in guardia il pubblico. Quindi un'esplicita riprovazione della sorte finora inflitta alla Polonia e ai Paesi Baltici, e una dichiarazione parimenti esplicita che « democrazia e marxismo sono incompatibili », oltre agli altri riferimenti sulle dittature e su certe intese fatte a Yalta.²

Da uno di questi Arcivescovi, che ne ebbe notizia confidenziale da serio e attendibile giornalista, mi è stato detto che Stalin, alla Conferenza di Crimea, dichiarò agli altri due « grandi » che la Russia si sarebbe assunta la « rieducazione della gioventù in Europa »; al defunto Roosevelt disse: « gli Stati Uniti d'America avranno molti problemi nel Pacifico, e non avranno tempo per detta rieducazione »; e a Churchill: « la Gran Bretagna dovrà sistemare molte questioni nel suo impero, e quindi non avrà modo di occuparsi della rieducazione da darsi alla gioventù europea »; aggiunse che « sulla gente di età matura

¹ Non publié. Le texte fut communiqué pour la publication dans la presse du 15 avril, sous le titre « On organizing world peace ». Extraits dans *L'Osservatore Romano*, du 16-17 avril et un commentaire le 18.

² Les parties dédiées à la Pologne et aux Pays Baltes portaient comme sous-titre: « Proposals on Poland disappointing » et « The Fate of the Baltic States », suivis d'un autre sous-titre « Democracy and marxism incompatible ».

non c'è nulla da fare; hanno idee vecchie e rancide, gente di altri tempi e senza importanza ».

A quanto viene riportato, i due « grandi » non fecero opposizione, forse non osarono, tacquero, e l'altro considera come suo questo compito, che ritiene assolutamente necessario. Pare abbia detto che occorreranno quindici anni per dare completa formazione intellettuale alla gioventù Europea.

Stalin inoltre disse ai due sopra citati, in Crimea, che « non avrebbe tollerato che continuasse la permanenza di nidi d'infezione e di opposizione nelle nazioni che hanno accolto rifugiati; e si dovevano quindi rimandare questi rifugiati ai loro paesi ».

Si può dedurre che quei rifugiati, che lasciarono il loro paese perché o perseguitati o per timore dei sovietici, se vi ritorneranno e si tratta di paesi che ora sono sotto l'invasione o l'influenza sovietica, non saranno certo ricevuti con benevolenza; saranno perseguitati e diverranno vittime.

Ho creduto bene riferire quanto sopra.³

542. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2612/45, orig. autogr.)

Vatican, 16 avril 1945

Myron Taylor continue sa mission après la mort de Roosevelt.

16-4-1945, ore 19,55.

Mi telefona il sig. Gowen.¹ Mi dice che, se mi domandassero i giornalisti qualche cosa su Taylor, è bene sapere che egli resta rappresentante personale del Presidente degli Stati Uniti presso Sua Santità.

³ En répondant le 30 mai, Tardini soulignait: « Il documento, ispirandosi ai principi immutabili della fede e degli insegnamenti pontifici, costituisce una nobile espressione del pensiero dell'episcopato e dei cattolici degli Stati Uniti d'America su gli argomenti che vengono attualmente discussi alla Conferenza di San Francisco. Esso è, inoltre, un opportuno richiamo ai criteri di giustizia e di carità sui quali deve fondarsi una pace duratura, e addita con coraggiosa franchezza i gravi pericoli che ideologie contrarie al Cristianesimo e al vero concetto di democrazia possono creare alla tranquillità e all'ordine tra le nazioni » (A.E.S. Tardini à A. Cicognani, 30 maggio 1945, 3253/45).

¹ Assistant de mr. Taylor.

19 AVRIL 1945

Non era, aggiunge rappresentante di Roosevelt: ma del Presidente degli Stati Uniti, che c'è.²

(Il ragionamento mi persuade poco, ma ringrazio Gowen della notizia che ritengo molto buona).

543. Mgr Tardini à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 2313/45, minute)

Vatican, 19 avril 1945

Remerciements pour la transmission d'un message du cardinal Hlond au Pape par l'entremise de l'Ambassadeur américain à Paris.

I beg to acknowledge Your Excellency's esteemed letter of the 13th inst., enclosing the text of a telegram addressed to you by the American Ambassador in France, in regard to the liberation of His Eminence Cardinal Hlond, Archbishop of Gniezno and Poznan.¹

I wish to assure Your Excellency that the Cardinal's message was immediately referred to His Holiness. As soon as the Holy Father heard that His Eminence was in Paris, ordered that a telegram be sent, conveying to the Cardinal His personal congratulation as well as His good wishes to be extended to the noble Polish people.²

Thanking Your Excellency for your kind and prompt communication, I avail myself of this opportunity to renew to you my sentiment of deepest consideration.

² Harry Truman.

¹ Cf. *Actes* 3, p. 900.

² Cf. *Actes* 3, p. 900.

544. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Rap. nr. 1024/45 (A.E.S. 2717/45)

Washington, 21 avril 1945

Renseignements très parcimonieux sur la situation en Estonie reçus à Washington.

Colla presente mi riferisco ai Paesi Baltici e Finlandia.¹ Non ho molte informazioni, e soltanto la risposta che oggi stesso ho ricevuto dall'Acting Secretary of State, on. Grew, in seguito alla mia lettera del 22 marzo a lui diretta, dove lamentavo che la Santa Sede ormai non poteva più attingere alcuna notizia dai Baltici dopo i cambiamenti militari e politici colà avvenuti. Il signor Grew risponde (21 aprile):

« Il Governo degli Stati Uniti non ha rappresentanti in Lituania, Latvia ed Estonia, e, per questo, non è in grado di dare assistenza alla Santa Sede nei riguardi degli interessi cattolici in quei paesi. Tuttavia ho dato istruzioni al nostro Ambasciatore in Mosca di riferire sollecitamente ogni sviluppo a sua conoscenza e che possa essere d'interesse della Santa Sede. Istruzioni analoghe sono state date al nostro rappresentante a Helsinki nei riguardi della Finlandia ».

Il 16 corrente potei parlare con Mr. Johannes Kaiv, acting Consul General of Estonia, il quale è incaricato della Legazione Estone e risiede a New York. Di questo progettato colloquio avevo fatto cenno a Vostra Eccellenza Reverendissima nel mio rapporto n. 921/45, dell'8 corrente.²

Mr. Kaiv, dietro mio invito, venne alla Delegazione, e con suo vero piacere. Mi disse che riceveva pochissime notizie da Stockholm, Svezia; ne attende fra non molto, e ritornerà da me. Gli Estoni qua e là rifugiati — disse — temono di dare notizie, per timore di vendette sulle loro famiglie, se scoperti, da parte dei Russi. Egli ha fatto presente a questo Governo che in Germania si sono rifugiati circa 100.000 Estoni; non trovando altro modo possibile per rifugiarsi dai Sovieti presero rifugio in Germania, ma non nutrono alcuna simpatia per i Nazisti. Ha raccomandato al Governo degli Stati Uniti che questi Estoni non siano fatti rimpatriare, perché ciò equivarrebbe al loro

¹ Cf. nr. 524.

² Cf. nr. 534.

sicuro sterminio da parte dei Russi. Gli promisi che ne avrei informata la Santa Sede.

Dei pochi cattolici di Estonia non seppe dare alcuna notizia. Egli è un buon luterano, e da quanto espose, era in contatto coi pastori luterani. Ritiene che quelli più giovani, fra questi, in numero abbastanza rilevante, abbiano lasciata la loro patria per salvarsi da sicura morte, e che il popolo Estone ben comprende una tale condotta. Il principale motivo è che, mentre i pastori luterani più anziani venivano in buona parte dalla Germania, molti dei più giovani sono nativi, cresciuti nel periodo dell'indipendenza nazionale (che fu dichiarata il 24 febbraio 1918) e quindi ardenti patrioti, esposti perciò a maggiori pericoli di fronte ai Sovieti.

545. Mgr Montini à Mr Gowen

(A.S.S. 94608/SA, copie)

Vatican, 29 avril 1945

Protocol possible pour les célébrations religieuses et civiles de la victoire.

With reference to our conversations of this morning, regarding plans for a "non-sectarian service" to be held in Piazza Venezia within forty-eight hours of the official cessation of hostilities in Europe,¹ I wish to outline in two brief points the Catholic position in such matters, in order that, through your good offices, it may be afforded due consideration in the preliminary planning for that occasion. I feel, indeed, that a clarification of the position at this time may well serve to obviate mis-understanding later.

If the celebration is to be a civil or military ceremony, there is no reason why Catholics may not take part in it.

If, on the other hand, it is to be a religious ceremony, it will be necessary, in accordance with the provisions of Canon Law, for the Catholics to conduct their services separately, as they did recently on the occasion of the death of the late President Roosevelt.

With regard to your suggestion that the Diplomatic Corps accredited to the Holy See might be invited to the ceremonies which are

¹ Mr Gowen, assistant de Taylor.

being planned for V-E Day, I should like to point out—after due reflection and consultation—that the existing protocol would scarcely sanction such a gesture, however kindly and generous it might be in its origin. Private invitations might be extended to some members of the Diplomatic Corps, by reason of intimate friendship, etc., but a formal invitation to the Corps would certainly not meet with general approval and would involve some complications and misunderstanding.

I have taken the liberty to offer these clarifications and suggestions in the spirit of cordial cooperation and willing helpfulness and I am confident that it is in that spirit that you will bring them to the attention of the Allied Authorities.

546. L'ambassadeur Taylor au pape Pie XII

(A.E.S. 2959/45)

Rome, 5 mai 1945, 12 h. 20

Myron Taylor se félicite de la fin des combats en Italie.

On behalf of myself and my associates We felicitate with You upon the cessation of military action in Italy¹ and the near approach of peace in Europe.

Having been honored with appointment to your Person before the tragic events were undertaken by a few unwise leaders, I have been permitted to continue that relationship throughout the European period of the war, it is with infinite satisfaction that I am now permitted to join with Your Holiness in thanksgiving.

With assurances of respectful homage and much affection believe me Your Holiness sincerely Your

² Dès le 27 avril il y avait eu des contacts, par l'entremise de mgr Carroll, et on prévoyait aussi un message du Pape aux forces armées américaines. On avait préparé une réponse à Gowen, qui fut substituée par ordre de Pie XII. Tardini écrivait: « 28-4-45. Ex aud. SS.mi. Basterà semplicemente far sapere quanto ieri S. E. mons. Ottaviani ha già detto al Cappellano capo inglese. Cioè: a) se si tratta di cerimonie civili e militari niente osta che vi intervengano anche i cattolici; b) se si tratta di cerimonie religiose, occorre che i cattolici le compiano separatamente, come è stato già fatto in occasione della morte del compianto Presidente Roosevelt. Così prescrivono le norme del Diritto Canonico ».

¹ La capitulation fut signée au Quartier Général des Forces Alliées à Caserta à 14 heures du 29 avril et fixait la fin des opérations militaires le 2 mai à 12 heures. FISHER, *Cassino to the Alps*, p. 524.

8 MAI 1945

547. Le pape Pie XII à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 2959/45, copie)

Vatican, 8 mai 1945

Remerciements du Pape à Myron Taylor pour son message.

We have received with special pleasure the kind communication¹ conveying in the name of Your Excellency and also of your collaborators your sentiments of felicitation on the occasion of the cessation of military operations in Italy and the expected end of the war in Europe.

Grateful to Your Excellency for the support extended to Us in the work to which We have constantly devoted Ourselves for a peace which will be the fruit of justice and charity, We are happy to reaffirm to Your Excellency the resolve animating Us today more than ever before to consecrate Our every force to this great cause in the profound confidence that it may find increasingly more effective supporters among men of good will.

548. Radiomessage du Pape Pie XII

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII, 1945, vol. I, pp. 56-58)

Discorsi e Radiomessaggi, vol. VII, p. 41-45.

Vatican, 9 mai 1945

La guerre en Europe enfin terminée. Réédifier le monde; retour des prisonniers, travail pour la reconstruction matérielle. A la place du mensonge et de la rancune ouvrir les cœurs à la justice et à la charité.

Ecco infine terminata questa guerra che, durante quasi sei anni, ha tenuto l'Europa nella stretta delle più atroci sofferenze e delle più amare tristezze. Un grido di riconoscenza umile e ardente sgorga dal più profondo del Nostro cuore verso « il Padre delle misericordie e il Dio di ogni consolazione » (2 *Cor.* 1, 3). Ma il Nostro cantico di azioni di grazia si accompagna con una preghiera supplichevole per implo-

¹ Cf. nr. 546.

rare dalla onnipotenza e dalla bontà divina il termine, secondo giustizia,^a delle lotte sanguinose anche nell'Estremo Oriente.

Inginocchiati in spirito dinanzi alle tombe, ai burroni sconvolti e rossi di sangue, ove riposano le innumerevoli spoglie di coloro che son caduti vittime dei combattimenti o dei massacri disumani, della fame o della miseria, Noi li raccomandiamo tutti nelle Nostre preghiere, e specialmente nella celebrazione del Santo Sacrificio, al misericordioso amore di Gesù Cristo, loro Salvatore e loro Giudice. E Ci sembra che essi, i caduti, ammoniscano i superstiti dell'immane flagello e dicano loro: Sorgano dalle nostre ossa e dai nostri sepolcri e dalla terra, ove siamo stati gettati come grani di frumento, i plasmatori e gli artefici di una nuova e migliore Europa, di un nuovo e migliore universo, fondato sul timore filiale di Dio, sulla fedeltà ai suoi santi comandamenti, sul rispetto della dignità umana, sul principio sacro della uguaglianza dei diritti per tutti i popoli e tutti gli Stati, grandi e piccoli, deboli e forti.

La guerra ha accumulato tutto un caos di rovine, rovine materiali e rovine morali, come mai il genere umano non ne ha conosciute nel corso di tutta la sua storia. Si tratta ora di riedificare il mondo. Come primo elemento di questa restaurazione, Noi bramiamo di vedere, dopo una così lunga attesa, il ritorno pronto e rapido, per quanto le circostanze lo permettono, dei prigionieri, degl'internati, combattenti e civili, ai loro domestici focolari, verso le loro spose, verso i loro figli, verso i loro nobili lavori di pace.

A tutti poi Noi diciamo: Non lasciate piegare la vostra energia né abbattersi il vostro coraggio; dedicatevi ardentemente all'opera di ricostruzione, sostenuti da una robusta fede nella Provvidenza divina. Mettetevi al lavoro, ognuno al suo posto, risoluto e tenace, col cuore animato da un generoso, indistruttibile amore del prossimo. È ardua, certamente, ma è pur santa la impresa che vi attende per riparare gl'immediati e disastrosi effetti della guerra: vogliamo dire il disfacimento dei pubblici ordinamenti, la miseria e la fame, il rilasciamento e l'imbarbarimento dei costumi, l'indisciplinezza^b della gioventù. In tal guisa, a poco a poco, voi preparerete alle vostre città e ai vostri villaggi, alle vostre provincie e alle patrie vostre, una sorte più accettabile e il vigore di un sangue rinnovato.

^a il termine ...giustizia *corr. pour* la cessazione
disciplina

^b indisciplinezza *corr. pour* indi-

Fugata dalla terra, dal mare, dal cielo la morte insidiatrice, assicurata ormai dall'offesa delle armi la vita degli uomini, creature di Dio, e quanto ad essi rimane dei privati e dei comuni averi, gli uomini possono ormai aprire la mente e l'animo alla edificazione della pace.

Se noi ci restringiamo a considerare l'Europa, ci troviamo già dinanzi a problemi e a difficoltà gigantesche, di cui bisogna trionfare, se si vuole spianare il cammino^c a una pace vera,^d la sola che possa essere duratura. Essa^e non può infatti fiorire e prosperare se non in una atmosfera di sicura giustizia e di lealtà perfetta, congiunte con reciproca fiducia, comprensione e benevolenza. La guerra ha suscitato dappertutto discordia, diffidenza ed odio. Se dunque il mondo vuol ricuperare la pace, occorre che spariscono la menzogna e il rancore e in luogo loro dominino sovrane la verità e la carità.

Innanzitutto pertanto supplichiamo istantemente nelle nostre preghiere quotidiane il Dio d'amore di adempire la sua promessa fatta per bocca del profeta Ezechiele: « Io darò loro un cuore unanime, un nuovo spirito infonderò nel loro interno, e strapperò dalle loro viscere il cuore di sasso e vi sostituirò un cuore di carne, affinché camminino sulla via dei miei precetti e osservino i miei giudizi^f e li mettano in pratica, ed essi siano il mio popolo e io sia il loro Dio » (*Ez.* 11, 19-20). Che il Signore si degni di destare^g questo spirito nuovo, il suo spirito, nei popoli e particolarmente^h nel cuore di coloro, cui è affidata la cura di stabilire la futura pace! Allora, e allora soltanto, il mondo risuscitato eviterà il ritorno del tremendo flagello e regnerà^k la vera, stabile e universale fratellanza e quella pace garantita da Cristo anche in terra a chi nella sua legge d'amore vorrà credere e sperare.

^c spianare il cammino *corr. pour* partendo dal presente stato di cose, aprire la via
^d da tutti accettabile *rayé* ^e Essa *corr. pour* La pace ^f giudizi *corr. pour* comandamenti
^g destare *corr. pour* mettere, *puis* infondere ^h nei popoli e particolarmente *adj.* ^k nel mondo *rayé*

10 MAI 1945

**549. Le pape Pie XII
à la reine des Pays Bas Wilhelmine**

Tél. nr. 444 (A.S.S. Uff. Tél. 1945 copie)

Vatican, 10 mai 1945

Vœux et souhaits du Pape au jour de la libération; souvenir de mai 1940.

Dans les sentiments mêmes que Nous avons manifestés il y a aujourd'hui cinq ans à Votre Majesté et à Son peuple à l'heure de la tourmente,¹ Nous prenons part maintenant à la vive joie de la Nation hollandaise rentrée en possession de son indépendance et de sa liberté et rendant grâce à la Divine Providence Nous la supplions d'aider et de bénir Votre noble Pays dans les œuvres fécondes de la paix.

**550. Le pape Pie XII
à la Grande-Duchesse du Luxembourg Charlotte**

Tél. 443 (A.S.S. Uff. Tél. 1945 copie)

Vatican, 10 mai 1945

Vœux et souhaits au jour de la libération; souvenir du télégramme de 1940.

En l'anniversaire du jour où Nous vîmes avec tristesse le cher peuple du Luxembourg entraîné dans le tourbillon de la guerre,¹ Nous prenons paternellement part à sa vive joie dans la liberté et l'indépendance recouvrées et renouvelons de tout cœur à votre Altesse Royale et à ses fidèles sujets Notre Bénédiction Apostolique.

¹ Le télégramme du Pape du 10 mai 1940. Cf. *Actes* 1, p. 444.

¹ Le télégramme du Pape du 10 mai 1940. Cf. *Actes* 1, p. 445.

11 MAI 1945

**551. Le pape Pie XII
au prince-régent de Belgique Charles**

Tél. nr. 445 (A.S.S. Uff. Tel. 1945, copie)

Vatican, 10 mai 1945

Vœux et souhaits au jour de la libération; souvenir de 1940.

En ce jour où la joie que lui cause son retour à l'indépendance et à la liberté se mêle pour la Belgique au souvenir d'une date très douloureuse de sa vie nationale Nous renouvelons avec inaltérable affection la bénédiction paternelle envoyée au peuple Belge¹ et à son Souverain au commencement de la très longue épreuve tout en demandant à Dieu d'accorder à ce très aimé pays les précieux bienfaits d'une paix juste et durable.

**552. Le pape Pie XII
au prince Humbert lieutenant-général du royaume d'Italie**

Tél. nr. 442 (A.S.S. Uff. Tel. 1945)

Vatican, 11 mai 1945

Remerciements et vœux pour l'Italie et pour son avenir civil et religieux à la fin des combats en Europe.

Lieti Noi stessi che anche sul suolo italiano posi finalmente ogni bellica ostilità siamo grati a Vostra Altezza Reale delle sue filiali espressioni¹ e ricambiandole coll'augurio che l'Italia ritrovi nelle sue secolari tradizioni cattoliche coscienza della sua missione di civiltà cristiana e tragga dalle sofferenze patite argomento di concordia nazionale e vigore di opere restauratrici benediciamo di cuore a Vostra Altezza e all'intero popolo italiano.

¹ Le télégramme du Pape du 10 mai 1940. Cf. *Actes* 1, p. 444.

¹ Télégramme de vœux.

APPENDICE

1. Le délégué apostolique à Londres Godfrey à Mgr Tardini

Rap. nr. 800/44 (A.E.S. 141/45, orig.)

Londres, 16 août 1944
reçu, 21 décembre 1944

L'archevêque de Canterbury Temple avait envoyé le vendredi saint un télégramme de vœux pour le Pape et pour Rome. Difficultés de transmission; publication éventuelle de l'échange des lettres.

Mi reco a dovere trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima l'acclusa copia di una lettera che ho ricevuto dall'Arcivescovo anglicano di Canterbury.¹ Le lettera fu scritta il Venerdì Santo² e fu consegnata a questa Delegazione pochi giorni dopo da uno dei suoi Canonici.

Accludo anche copia della mia risposta al Prelato anglicano.³

Mentre attendevo l'occasione di informare Vostra Eminenza dello scambio delle lettere, il Governo britannico ha proibito la trasmissione di tutta corrispondenza segreta: cioè non censurata.⁴ Ho quindi considerato meglio di aspettare la cessazione delle restrizioni prima di scrivere a Vostra Eminenza in proposito. Ho informato il Dottor Temple che l'invio del messaggio verrebbe ritardato.

Al tempo stesso il Canonico portatore della lettera mi ha significato che la pubblicazione della lettera sarebbe cosa graditissima al sullodato Prelato assieme, se fosse possibile, alla mia risposta qualora non fosse conveniente pubblicare una eventuale risposta di Sua Santità. Io ho risposto che avrei piacere di informare il Santo Padre del messaggio ma, quanto alla questione di pubblicità bisognava attendere le istruzioni dell'Eminenza Vostra.⁵

¹ William Temple (1881-1944) archevêque de Canterbury depuis 1942.

² 11 avril 1944.

³ Cf. Annexes I et II.

⁴ Mesure générale décidée à l'approche du débarquement des Alliés en Europe.

⁵ Le Dr. Temple avait déjà proposé l'année précédente au cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, une démarche auprès du Pape pour une déclaration commune pour les victimes de la guerre. Cf. dans *Actes* vol. 7, p. 239-240 les observations du Délégué.

APPENDICE

Lascio la cosa all'illuminato giudizio dell'Eminenza Vostra ma oserei esprimere l'opinione che, pur non dubitando alla grande sincerità dei sentimenti espressi, potrebbe bastare la semplice pubblicazione del fatto dello scambio delle lettere facendo menzione del messaggio e dei ringraziamenti del Santo Padre per tramite di questa Delegazione; oppure pubblicando il testo della lettera del Dottor Temple e della mia risposta aggiungendo poi, se fosse il caso, che il Santo Padre avendo ricevuto il messaggio mi aveva incaricato di ringraziare il Dottor Temple della sua simpatia per il Santo Padre e per Roma nelle tristi vicende della guerra.

Va senza dire che il Prelato di Canterbury desidera rendere noto a tutti che i rapporti della Chiesa Anglicana colla « grande Chiesa Occidentale » sono amichevoli e fraterni.

Notes de Mgr Tardini:

28-12-44. E.a.S. 1. Basta, come dice, pubblicare *il fatto* dello scambio, senza il testo.

2. Può aggiungere che il S. P. si è compiaciuto dei voti per Roma, Lo ringrazia ecc...

ANNEXE I

2. L'archevêque de Canterbury Temple au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 141/45, copie)

Canterbury, 7 avril 1944

Temple prie de transmettre à Pie XII son message de sympathie. Il y ajoute des vœux pour une juste paix et pour un accord des fidèles du Christ sur les principes chrétiens.

On this day, when all Christians are united at the foot of the Cross in adoration, penitence and thankfulness, I should like, if it is possible, to send through you to His Holiness the Pope, a message of deep sympathy with the painful and sorrowful position in which he and the city of Rome are placed by the developments and occurrences of the war.

May God in His great mercy grant an early restoration of peace on a foundation of justice, and may the whole fellowship of Christ's disciples be so guided by the Holy Spirit that we may together declare

APPENDICE

the Christian principles for the ordering of human life and recall our suffering world to that obedience to God's will in which alone can be found deliverance from the evils which afflict mankind.

ANNEXE 2

Le délégué apostolique à Londres Godfrey à l'archevêque de Canterbury Temple

(A.E.S. 141/45, copie)

Londres, 18 avril 1944

Godfrey fera parvenir au Pape le message de l'archevêque de Canterbury.

Your letter written on Good Friday has now been received and I wish to tell you how deeply I appreciate the words which you were moved to write to me on the day which is so sacred and held in such grateful remembrance by all who love and follow Our Lord and Saviour Jesus Christ.

I shall not fail to make known to His Holiness the Pope the message which you wish to convey to him through me.

We pray that God our Father may grant us His peace which cannot be made, save on the foundation of His law, in justice and in love, through the guidance of the Holy Spirit and in the fellowship of His Divine Son.

In such a peace, and in that alone, is there hope that we may find deliverance from the evils which lie so heavily on mankind.

2. Mgr Tardini au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 141/45, minute)

Vatican, 14 janvier 1945

Le message de l'archevêque de Canterbury est arrivé avec beaucoup de retard. L'archevêque étant mort dans l'intervalle, le délégué fera de son mieux pour faire connaître le message et les sentiments du Pape.

Con notevole ritardo è giunto a questa Segreteria di Stato il pregiato Rapporto N. 800/44 del 16 agosto u.s., con il quale Vostra Eccellenza Rev.ma trasmetteva copia di una lettera dell'Arcivescovo anglicano di Canterbury, nonché della relativa risposta di V. E.

APPENDICE

Mi sono recato a premura di riferirne al Santo Padre, e mi onoro significarLe che, come Ella fa giustamente rilevare, non si vede la necessità di rendere pubblico il testo delle lettere surriferite. Comunque, dopo il decesso del Dr Temple e il lungo tempo trascorso dalla data della sua lettera, vedrà V. E. se e in qual forma la stampa possa ricordare il fatto dell'avvenuto scambio di lettere. L'Eccellenza Vostra potrà, ove così creda, aggiungere che Sua Santità gradì le espressioni di simpatia nonché i voti formulati per l'incolumità di Roma.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

- « A.B.C. »: 139, 302, 303, 333.
- ABETZ, Otto, ambassadeur du Reich à Paris: 25, 82, 504, 515, 516.
- Académie Ecclésiastique: 607.
- ACCIOLY, Hildebrando Pompeu Pinto, ambassadeur du Brésil près le S. Siège: 121, 124, 127, 405.
- Acqua Marcia: 357.
- Acqua Vergine: 357.
- ACQUARONE, comte Pierre, ministre de la Maison du Roi d'Italie: 594.
- Action Catholique: 229, 249, 255, 440, 624.
- Adriatique*: 177.
- Aéroport du Littorio, à Rome: 331.
- Afghanistan*: 71, 280.
- A.F.H.Q.: 475.
- A.F.I., Agence Française d'Information: 646.
- Afrique du Nord*: 3, 139, 299, 310, 311, 312.
- Agen, évêque de: voir RODIÉ.
- Agences de Presse; voir A.F.I., Corrispondenza (La), D.N.B., Havas, Pat, Reuter, Stefani, Transocean.
- Agusan*: 202.
- « Ahora »: 302.
- AGUTI, mgr Costantino, délégué apostolique au Siam: 597.
- Albanie*: 123, 124, 162.
- Albano*: 95.
- Albi, archevêque de: voir MOUSSARON.
- ALBY, André Marie O.P.: 653.
- ALESSANDRINI, Federico: 124.
- ALEXANDER, sir Harold R., commandant en chef des armées alliées en Italie: 6, 376, 377, 408, 409, 410, 441, 442, 476, 657.
- Alexandrie*: 562; voir Conférence panarabe.
- Alger*: 3, 28, 80, 81, 84, 88, 102, 181, 252, 400, 437, 485, 512, 533, 570, 571, 718; archevêque de: voir LEYNAUD.
- Algérie*: 311, 312.
- Allemagne*: 8, 9, 11, 12, 15, 28, 32, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 48, 50, 51, 52, 53, 55, 60, 69, 82, 83, 86, 93, 95, 103, 114, 120, 138, 156, 158, 190, 191, 196, 197, 217, 221, 235, 236, 260, 265, 279, 280, 288, 289, 290, 294, 300, 319, 322, 393, 426, 428, 429, 446, 455, 456, 457, 459, 466, 467, 468, 484, 499, 501, 504, 508, 538, 545, 546, 548, 558, 608, 610, 631, 638, 681, 695, 707, 708, 725, 737.
- à Rome: 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 87, 110-117, 119, 120, 121, 131, 132, 135, 136, 143, 146, 153, 156, 158, 174, 177, 178, 182, 187, 196, 200, 201, 208, 219, 221, 222, 223, 226, 227, 228, 231, 233, 238, 246, 247, 255, 258, 261, 266, 267, 269, 276, 282, 283, 285, 287, 291, 296, 297, 309, 320, 321, 323, 324, 326, 327, 329, 334, 335, 339, 349, 350, 351, 352, 353, 356, 361, 363, 376, 610.
- Ambassade près le S. Siège: 8, 9, 38, 41, 93, 121, 122, 123, 128, 134, 156, 158, 178, 189, 191, 194, 196, 199, 209, 220, 225, 246, 260, 270, 272, 273, 276, 281, 284, 285, 287, 295, 326, 329, 351, 356, 357, 364, 375, 378, 379, 392, 410, 416, 425, 459, 466, 496, 513, 514, 548, 559, 560, 575, 609, 718.
- centre d'espionnage à Rome: 609, 610.
- commandement militaire à Rome: 110, 117, 118, 119, 123, 132, 196, 200, 208, 228, 246, 257, 267, 276, 319, 320, 321, 324, 326, 349, 357.

INDEX

- et territoires occupés: 4, 37, 235, 262, 304, 307, 348, 446, 538, 588, 589, 590, 601, 608, 656, 677, 678, 705.
- et Pic XII: 103.
- et Alliés: 42, 246, 247, 266, 361, 363, 537, 631, 632, 697, 698, 703, 704.
- et communisme: 41, 44, 45, 86, 131, 171, 172, 259, 279, 293, 538, 695, 697, 703, 707, 719.
- et Espagne: 300.
- et Etats Unis: 46, 327, 558, 701, 703, 704, 705, 707, 719, 720.
- et France: 22, 23, 24, 25, 26, 50, 82, 83, 279, 293, 307, 503, 515, 516, 517.
- et Grande Bretagne: 41, 47, 286, 538, 558, 575, 701, 703, 704, 705, 707, 719, 720.
- et Grèce: 189, 588, 589, 590, 693.
- et Hongrie: 69, 608.
- et Italie: 319, 335, 348, 705.
- et Japon: 42, 542, 668.
- et Pologne: 60, 61, 604.
- et Saint Siège: 11, 32, 42, 53, 95, 122, 146, 246, 256, 257, 361, 371, 531, 542, 681, 695, 707.
- et Slovaquie: 656.
- et U.R.S.S.: 39, 41, 42, 53, 125, 171, 286, 418, 538, 542, 558, 697, 698, 720.
- diplomates près le Saint Siège: *voir* Saint Siège et Ambassade d'Allemagne; Saint Siège et représentants diplomatiques.
- épiscopat: *voir* épiscopats.
- et les Juifs: 69, 131, 694.
- et la religion: 44, 86, 222.
- et la paix: 39, 52, 53; *voir* « unconditional surrender ».
- Allemands: 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 17, 19, 22, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 60, 61, 82, 112, 124, 128, 147, 154, 180, 219, 235, 288, 289, 290, 299, 319, 329, 349, 365, 446, 677, 678.
- Allemands à Rome occupée par les Alliés: 364, 365, 371, 372.
- Allied Mediterranean Air Force: 320.
- Allied Military Government of Occupied Territory: 403.
- Alliés: 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 19, 37, 40, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 63, 66, 67, 71, 136, 138, 142, 154, 176, 180, 182, 205, 215, 224, 243, 255, 266, 294, 322, 348, 357, 418, 559, 638, 548, 668, 681, 710, 713, 723, 730, 739.
- à Rome: 320, 321, 322, 323, 331, 334, 335, 339, 350, 353, 354, 358, 361, 365, 367, 368, 372, 373, 375, 376, 381, 385, 403, 404, 405, 407, 408, 415, 434, 441, 496, 568, 610.
- et Rome: 4, 5, 19, 22, 41, 47, 48, 134, 135, 136, 143, 151, 160, 174, 176, 181, 182, 187, 197, 204, 216, 217, 219, 221, 224, 226, 232, 233, 244, 245, 255, 262, 282, 285, 287, 295, 296, 297, 320, 327, 349, 351, 375, 392, 434, 439, 442.
- en Italie: 19, 20, 38, 81, 84, 102, 150, 151, 154, 155, 180, 192, 221, 222, 252, 321, 371, 377, 388, 403, 409, 415, 416, 428, 433, 434, 435, 453, 710.
- en Sicile: 3, 38, 102, 252.
- et Pic XII: 151, 245.
- et Saint Siège: 322, 378, 474, 475, 476, 563, 568, 673.
- et Espagne: 138, 139, 175, 300, 302, 331.
- et Etats Unis: 48.
- et Europe: 429, 430.
- et France: 22, 23, 24, 25, 31, 34, 293, 300, 329, 654.
- et Grèce: 589, 590, 591, 592.
- et Hongrie: 542, 553.
- et Italie: 71, 72, 226, 232, 262, 329, 388, 403, 409, 436, 458, 506, 702.
- et Japon: 395, 406, 424.
- et Pologne: 66, 67.
- et le Reich: 42, 43, 45, 46, 48, 171, 283, 286, 349, 412, 479, 481, 508, 545, 723, 725.
- et U.R.S.S.: 50, 173.
- et Yougoslavie: 437.
- et communisme: 20, 259, 437, 477, 478, 554.
- et régions occupées: 403, 409, 415, 433, 697.
- et paix: 49, 429, 713; *voir* « unconditional surrender ».

INDEX

- et ravitaillement de Rome: 369, 402, 403, 409, 415, 418.
- Commandement allié à Rome: 372, 373, 374, 375, 376, 379, 405.
- Commandement général des armées en Italie: 375, 377, 379, 398, 443, 444, 568.
- Débarquement en France: 22, 24, 293, 329, 394, 418, 450, 515.
- Diplomates des pays alliés: 374, 378, 385, 393.
- Diplomates des pays non alliés: 364, 371, 372, 374, 377, 378, 379, 385, 386, 391, 393, 410, 438, 443, 444, 499, 559.
- Commission pour les régions occupées: 403.
- Clergé et religieux des pays alliés à Rome: 365.
- Commission alliée sur l'éducation: 20, 506, 507.
- Commission alliée de contrôle en Italie: 21, 28, 154, 419, 428, 429, 434, 437, 443, 446, 476, 535.
- Commission alliée de contrôle en Finlande: 573, 605.
- ALOISI MASELLA, mgr Benedetto, nonce à Rio de Janeiro: 7, 174, 215.
- Alpes: 16, 17, 19, 351.
- Américains: 9, 12, 16, 19, 42, 43, 55, 57, 65, 70, 86, 182, 265, 269, 354, 358, 544, 545, 548, 549, 648.
- Américains à Rome: 358, 403, 425, 435.
- Amérique: 138.
- Amérique du Sud: 160, 191, 192, 196, 197, 198, 209, 419, 641, 679, 702.
- A.M.G.O.T.: voir Allied Military Government of Occupied Territory.
- Amman: 489.
- Anatolie: 549.
- Ancona: 177.
- ANDERS, Wladyslaw, commandant en chef des Forces polonaises en Italie: 59, 498, 685.
- ANFUSO, Filippo, ambassadeur de la RSI à Berlin: 94.
- Angers: 166.
- Anglais: 10, 40, 41, 56, 65, 67, 86, 648.
- Angleterre: voir Grande Bretagne.
- Aniene: 357.
- Ankara: 35, 36, 43, 549, 670, 693.
- Antique: 202.
- ANTONESCU, Mihail, ministre des Affaires Etrangères: 236, 237.
- ANTONIUTTI, mgr Ildebrando, délégué apostolique au Canada: 7, 174, 215, 274.
- Anzio: 180, 182, 253.
- APOR, Gabriel, ministre de Hongrie près le S. Siège: 127, 375, 377, 379, 546, 576, 693.
- et Terre Sainte: 488, 489, 490.
- confédération panarabe: 100, 101, 562, 597.
- ARAQUISTAIN Y QUEVEDO, Luis: 302.
- ARATA, mgr Antonino: 358.
- Ardagh, évêque de: voir MAG NAMEE.
- Arezzo: 420.
- ARGAN, Giulio Carlo, professeur: 144.
- Argentine: 7, 138, 175, 215, 399; épiscopat: voir épiscopats.
- ARIAS SCHREIBER, Diomedes, ambassadeur du Pérou près le S. Siège: 405.
- Armée du Salut: 21, 508.
- ARMELLINI, Quirino, général: 135.
- ARON, Robert: 25, 26, 43.
- Arras, évêque de: voir DUTOIT.
- « Arriba »: 102, 136, 138, 268.
- ARRIGONI: voir PIZZONI Alfredo.
- ARRIGONI, mgr Luigi, conseiller de nonciature: 38, 579.
- ASCALESI, cardinal Alessio, archevêque de Naples: 80, 81, 150, 151.
- Asie: 37, 419, 628; et communisme: 695.
- Asie Orientale: 447.
- Athènes: 8, 157, 190, 199, 215, 243, 255, 268, 588, 589, 590, 591, 650, 651, 652; archevêque latin de: voir FILIPPUCCI.
- Atlantiksender: 260.
- « Aube (L') »: 644, 645, 658.
- Australie: 11, 186, 215, 254; et S. Siège: 483; et Rome: 11 254, 255; épiscopat: voir épiscopats.
- Autriche: 436.
- « Avanti »: 441, 458.
- AUVIYR, mgr François, évêque de Mende: 565.

INDEX

- « Averoff », bateau: 591.
 Axe: 5, 71, 98, 125, 139, 160, 190, 299,
 385, 393, 405, 406, 409, 438, 443, 444,
 456.
- ### B
- BABUSCIO RIZZO, Francesco, chargé d'affaires: 89, 90, 91, 100, 146, 157, 239,
 315, 505, 506.
 BADOGLIO, Mario: 246.
 BADOGLIO, Pietro, maréchal d'Italie, chef du gouvernement: 89, 135, 136, 141,
 156, 157, 226, 239, 389.
Bagdad: 100, 597.
 BALDONI DI MONTALTO, Corrado: 89, 90,
 100.
Bâle: 265, 422.
Balkans: 54, 236, 259, 417, 549, 692.
Baltes, états: 54, 63, 68, 107, 417, 469,
 481, 605, 626, 720, 728, 737.
 Banda Koch: 110.
Bangkok: 596, 623, 699.
 BARCENAS Y LOPEZ-MOLINEDO, Domingo de las, ambassadeur d'Espagne: 14, 15,
 18, 41, 130, 239, 327, 328, 334, 335,
 349, 350, 351, 399, 509.
Barcuso: 622, 623.
Bar-le-Duc: 521.
Bari, archevêque de; voir MIMMI.
 BAROZZI, Carlo, S.J.: 581.
 « Basler Nachrichten »: 103.
 BASTIEN: 440.
Bathurst: 254.
Battambang: 623.
 BATTELLI, Giulio: 320.
Bavière: 258.
 BAYERN, Heinrich von, prince: 732.
 BAYERN, Rupprecht von, prince: 732.
 B.B.C.: 134, 481.
 BECH, Joseph, ministre des Affaires Etrangères du Luxembourg: 601.
Beius: 236.
 BELARDO, Giovanni, attaché à la Secrétairerie d'Etat: 396, 426, 459.
Belfort: 26, 504, 515, 516, 517.
Belgique: 37, 531, 543, 600, 601, 744.
 — et Pie XII: 543, 656.
 — et S. Siège: 435, 563, 565, 568, 579,
 580, 600, 601, 640.
 — ambassade près le S. Siège: 313, 393,
 531, 541, 568.
 — ambassadeur à Londres: 600.
 BELL, George Kennedy Allen, évêque anglican de Chichester: 6, 168, 185.
Belluno: 123, 161.
 BENCIVENGA, Roberto, général: 135, 331,
 354, 355, 356, 358, 373, 402.
 Bénédictins: 7, 110-117.
 Beneš, Edouard, président de Tchécoslovaquie: 95, 495.
Benevento: 81, 475, 508.
 BENOÎT XV, pape de 1914 à 1922: 71, 72,
 137, 440, 509, 668, 712.
 BÉRARD, Léon, ambassadeur près le S. Siège: 439, 440.
Bergame, évêque de; voir BERNAREGGI.
 BERGEN, Diego von, ancien ambassadeur d'Allemagne près le S. Siège: 38.
 BERGS, Nazareno, O.S.B.: 117, 132.
 BERLE, Adolf A., sous-secrétaire: 586.
Berlin: 12, 15, 22, 40, 41, 43, 44, 45, 82,
 85, 94, 96, 103, 120, 128, 190, 196,
 197, 221, 228, 236, 256, 270, 286, 364,
 371, 418, 467, 477, 481, 483, 518, 558,
 602, 695, 696.
 BERNABO: 110.
 BERNARDINI, mgr Filippo, nonce à Berne: 4, 7, 27, 28, 42, 43, 46, 108, 109, 118,
 121, 123, 124, 130, 162, 163, 172, 183,
 265, 266, 296, 347, 359, 366, 372, 401,
 503, 511, 519, 529, 544, 548, 550, 553,
 561, 564, 570, 571, 580, 584, 585, 618,
 627, 630, 637, 645, 647, 648, 650, 690,
 691, 693, 699, 703, 704, 705, 707, 721,
 722.
 BERNAREGGI, mgr Adriano, évêque de Bergame: 257, 258.
Berne: 4, 27, 30, 43, 46, 108, 124, 139,
 157, 163, 173, 178, 189, 194, 239, 296,
 324, 325, 359, 366, 422, 425, 529, 548,
 550, 565, 580, 645, 647, 648, 678, 690,
 705, 721.

INDEX

- Berosvka*: 237.
- BERTOLDI, Silvio: 113.
- Bessarabie*: 237.
- BÉTHOUART, général: 422.
- Beyrouth*: 562, 597.
- BEZDICEK, Joseph, prêtre: 495.
- Bibliothèque Vaticane: 319.
- BICCHIERAI, mgr Giuseppe: 647, 648, 677, 678.
- BIDAULT, Georges: 30, 31, 32, 305, 307, 317, 564, 567, 571, 573, 575, 586, 594, 606, 613, 621, 637, 676.
- BIERUT, Boleslaw: 66.
- BILMANIS, Alfred, ministre de Lettonie à Washington: 728, 729.
- Birmingham*: 447.
- BIZZOZZERO, colonel: 373.
- BLESSON, Jacques de, conseiller d'ambassade: 401, 440.
- BOETTO, cardinal Pietro, archevêque de Gênes: 130, 361, 647, 678.
- BOGOMOLOV, Alexander Efremovich, représentant soviétique à Rome: 54, 55, 419.
- Bogotá*: 175.
- Bohême*: 495, 555.
- BÖHM, Hermann, major: 208, 209.
- Boiano*, évêque de; voir BOLOGNA.
- Bolivie*: 138, 405.
- BOLOGNA, mgr Secondo, évêque de Boiano-Campobasso: 81.
- Bologne*: 5, 6, 7, 9, 10, 13, 23, 47, 62, 141, 148, 157, 168, 169, 180, 182, 183, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 193, 194, 195, 197, 198, 200, 204, 208, 210, 211, 215, 216, 219, 223, 224, 226, 231, 238, 243, 244, 245, 247, 250, 254, 258, 261, 262, 265, 267, 274, 277, 281, 283, 287, 290, 292, 295, 320, 321, 322, 324, 326, 327, 331, 341, 351, 357, 361, 376, 388, 397, 402, 415, 439, 479, 480, 542.
- BONJOUR, Edgar: 265, 422.
- BONOMELLI, Emilio, administrateur à Castelgandolfo: 357.
- BONOMI, Ivanoe, ancien président du Conseil: 135, 331, 354, 436, 458, 477, 478, 494.
- BOR-KOMOROWSKI, Tadeusz, général: 62.
- BORCH, dr. von: 227.
- Borgo*, quartier de Rome: 358.
- BORGONGINI DUCA, mgr Francesco, nonce en Italie: 118, 121, 313, 437, 458, 477, 478, 534.
- BORRERO BUSTAMANTE, Arturo, chargé d'affaires de l'Equateur près le S. Siège: 405.
- Boston*, archevêque de: voir O'CONNELL.
- BOURASSA, député: 274.
- BOUTHILLIER, Yvon, ministre à Vichy: 82.
- Bratislava*: 265, 642.
- BRAUN, Léopold, A.A.: 533.
- BRAUN, Sigmund von, secrétaire de l'Ambassade d'Allemagne: 270, 271, 272, 273, 284, 285, 313, 329, 356, 357, 459, 466.
- BRENNAN, Robert, ministre d'Irlande à Washington: 291, 314.
- BRENNI, Franco, consul suisse à Milan: 4, 359, 366, 401.
- Brescia*: 90, 581.
- Brésil*: 7, 215, 405, 667; épiscopat: voir épiscopats.
- Breslau*: 65.
- BRIDGES, Styles, sénateur: 11, 15, 278.
- BRINK, Kurt: 459.
- BROWNE, mgr Michael, évêque de Galway: 251.
- BRUGÈRE, Raymond, secrétaire général aux Affaires Etrangères: 29, 31, 32, 564, 566, 567, 573, 587, 588.
- Bruxelles*: 37, 38, 313, 531, 541, 543, 551, 563, 567, 568, 579, 602, 640.
- Bucarest*: 92, 236, 237, 549.
- Bucovine*: 92, 97, 237.
- Budapest*: 68, 69, 127, 608, 629, 630, 632, 646.
- Buenos Aires*: 35, 139, 175, 191, 302, 637, 646.
- Buffalo*, évêque de: voir DUFFY, BURKE.
- BUFFARINI GUIDI, Guido, sous-secrétaire d'Etat de la R.S.I.: 121, 585.
- Bug*: 236.
- Bukidnon*: 202.
- BUKRABA, mgr Casimir, évêque de Pinsk: 577.

INDEX

Bulgarie: 107, 280, 548, 549, 645, 670.
 « Bulletin d'Information britannique »:
 189.
 BUOZZI, Bruno, syndicaliste: 355.
 Bureau d'Informations à Alger: 402.
Burgos: 248.
 BURKE, mgr Joseph L., évêque de Buffalo:
 294, 464.
 BURZIO, mgr Giuseppe: 642, 649, 656.
 BUYNA, Bruno: 459.

C

CACCIA DOMINIONI, cardinal Camillo: 193.
 CADOGAN, Alexander, sir: 232, 479.
 CAFFERY, Jefferson, ambassadeur des Etats
 Unis à Paris: 736.
Caire (Le): 8, 48, 157, 189, 190, 199, 215,
 243, 255, 268, 283, 548, 549, 645.
 CALAVASSY, mgr Georges, exarque aposto-
 lique de rite byzantin en Grèce: 189.
 CALCAGNO, Tullio, prêtre: 582.
 CALLAËY, P. Frédégand, O.F.M.Cap.: 313.
 CALVI DI BERGOLO, Carlo, général: 329.
 CAMARESCO, Michel, de la légation de
 Roumanie: 445.
Campobasso: 81.
Canada: 7, 9, 215, 254, 653; et S. Siège:
 274; et Rome: 274, 275; épiscopat,
voir épiscopats; et France: 571.
 « Canadian Citizen (The) »: 274.
 « Canadian Press »: 274.
 CANALI, cardinal Nicola: 335.
 CANET, Louis: 166, 440.
 CANTELLI, Remo; *voir* BAROZZI, Carlo.
 CAPITANT, René: 312.
 Capitole: 331, 358, 451.
 Capucins de Lublin: 727.
Caracas: 175.
 CARDENAS Y RODRIGUEZ, Juan Francisco
 de, ambassadeur d'Espagne à Wash-
 ington: 15, 238, 287, 291, 314, 324, 340.
 CARROLL, mgr Walter: 3, 80, 88, 102, 150,
 151, 154, 155, 158, 159, 169, 178, 181,
 201, 210, 212, 213, 354, 385, 386, 391,
 396, 417, 426, 428, 276, 727, 739.

CÁRSKY, mgr Joseph, administrateur apos-
 tolique à Cassovia: 495.
 CARTIER DE MARCHENNES, baron Emile
 de, ambassadeur belge à Londres: 563,
 600.
 CARUSO, Pietro: 113, 114, 115, 120, 122,
 127, 128, 131, 132, 358.
Casablanca: 718.
 CASANUEVA, mgr Carlos: 307.
 CASAROLI, Agostino, de la Secrétairerie
 d'Etat: 85, 189.
 CASAS BRICEÑO, José Maria, ministre du
 Vénézuéla près le S. Siège: 405.
Caserta: 739.
 CASIMIR III le Grand, roi de Pologne
 (1333-1370): 471.
Casoria: 50, 51, 155, 486, 502.
Cassino: 176, 219, 253, 351, 353, 651.
 CASSIODORE, 451.
Cassovia, voir Kosice; administrateur apos-
 tolique de: *voir* CÁRSKY.
 CASSULO, mgr Andrea, nonce à Bucarest:
 92, 235, 236.
 CASTALDO, mgr Alfonso, évêque de Poz-
 zuoli: 486, 502.
Castelgandolfo: 129, 180, 181, 188, 223, 230,
 231, 357, 682.
 CASTELLI, Giulio: 155.
Castelli Romani: 180, 184, 208.
Catania: 150.
Catona: 131.
 CECHELLI, Carlo, professeur: 155.
 CECIL, lord Robert: 73, 711, 712, 730.
 CELANI, comte Giuseppe: 157.
 CENTO, mgr Ferdinando, nonce au Pérou:
 209, 215, 242, 243.
 CHAMPETIER DE RIBES, Auguste: 571.
 CHADEBEC DE LA VALADE, général: 512.
Chanthaburi: 596, 621, 623, 700; vicaire
 apostolique de: *voir* CHENG.
 Chantiers de Jeunesse: 83.
 Chapelle Sixtine: 55, 420.
 CHAPPOULIE, mgr Henri: 23, 166, 167, 317.
 CHARLES, prince, régent de Belgique: 555,
 744.
 CHARLOTTE, de NASSAU, grande-duchesse
 de Luxembourg: 601, 743.

INDEX

- Charte Atlantique: 20, 54, 57, 105, 415, 417, 453, 481.
- CHAULEUR, Sylvestre O.F.M.: 485, 491, 492.
- CHAUVEL, François, du ministère des Affaires Etrangères: 31, 586, 587, 594, 621, 658, 686.
- Chelmo: 104.
- CHENG, mgr Jacques Louis, vicaire apostolique de Chanthaburi: 596, 622, 623, 700.
- CHEOU KANG, Sié, ministre de Chine près le S. Siège: 405.
- Chiasso: 103.
- Chicago: 68, 87.
- Chichester: 6, 168, 185.
- CHIELI, général: 329.
- Chili: 7, 215, 216, 235, 307; épiscopat: voir épiscopats; et Rome: 10, 307.
- Chine: 56, 73, 240, 405, 418, 454, 485, 530, 578, 614.
- CHIRIELEISON, Domenico, général: 220, 329, 330, 354, 355, 356, 381.
- CHULALONGKORN, ancien roi du Siam: 597.
- Chung King: 496, 530, 614, 615.
- CHURCHILL, Randolph: 387, 389.
- CHURCHILL, Winston Spencer, premier ministre de Grande Bretagne: 10, 14, 20, 44, 48, 57, 58, 60, 64, 65, 66, 67, 105, 154, 171, 190, 213, 217, 235, 325, 328, 331, 332, 333, 387, 479, 480, 481, 501, 504, 509, 510, 511, 520, 521, 598, 604, 679, 680, 694, 714, 734, 735.
- CIANO DI CORTELLAZZO, Galeazzo: 100, 123, 124, 161, 162, 163, 265.
- CIANO MUSSOLINI, Edda: voir MUSSOLINI Edda.
- CICERON: 345, 452.
- CICOGNANI, mgr Amleto, délégué apostolique à Washington: 3, 6, 7, 10, 12, 13, 16, 18, 19, 21, 22, 46, 48, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 63, 64, 67, 68, 69, 71, 79, 87, 93, 101, 102, 134, 139, 142, 149, 150, 151, 159, 164, 178, 179, 181, 182, 187, 192, 195, 198, 201, 210, 211, 212, 215, 225, 226, 227, 238, 242, 246, 253, 263, 278, 285, 287, 294, 295, 309, 314, 320, 321, 322, 333, 341, 348, 353, 361, 370, 380, 390, 391, 392, 399, 411, 414, 439, 441, 448, 449, 454, 464, 512, 535, 553, 560, 575, 586, 605, 614, 619, 627, 640, 648, 655, 675, 676, 679, 701, 714, 716, 719, 720, 721, 728, 729, 734, 737.
- CICOGNANI, mgr Gaetano, nonce à Madrid: 15, 41, 42, 46, 102, 130, 136, 138, 148, 150, 175, 178, 215, 228, 229, 239, 241, 248, 250, 255, 267, 268, 273, 299, 321, 331, 340, 399, 498, 537, 542, 543, 544, 561, 717, 718, 720.
- CIECHANOWSKI, Jan, ambassadeur de Pologne aux Etats Unis: 68, 370, 512, 614, 619, 622, 714, 715.
- CIENSKI, Wlodzimierz, prêtre: 389.
- CIRIACI, mgr Pietro, nonce à Lisbonne: 7, 9, 130, 174, 215, 225, 638.
- « Civiltà Cattolica (La) »: 120, 495.
- Civitavecchia: 198.
- CLANCY, Edward, des Irish Christian Brothers: 460, 723.
- CLARK, Mark, lieutenant général: 17, 154, 353, 368, 376, 377, 392, 398, 402, 407, 408, 709.
- CLARIZIO, Emanuele, de la Secrétairerie d'Etat: 600.
- CLÉMENT IX, pape de 1667 à 1669: 597.
- Clergé: 39, 40, 86, 92, 96, 256, 257, 341, 360, 361, 581.
- Clermont-Ferrand, évêque de: voir FIGUET.
- COHALAN, mgr Daniel, évêque de Cork: 251.
- Colisée: 233, 246, 264.
- Collège des Cardinaux: 17, 95, 341-347, 411, 502.
- Collèges ecclésiastiques à Rome: — Anglais: 447. — Ethiopien: 474. — Germanique: 53, 140. — Hollandais: 482. — Léonien: 96. — Lombard: 96. — Népomucène: 495. — Propaganda Fide: 193.

INDEX

- S.te Monique: 193.
Colli Albani: 335, 683.
 « Collier's »: 56, 461.
Cologne: 397.
Colombie: 7, 175, 215, 405; épiscopat: voir épiscopats.
 Comitato di Liberazione Nazionale: 135, 136, 331, 354, 355, 677, 678.
 Comitato di Liberazione Nazionale Alta Italia: 678.
 Comité Français de Libération Nationale: 27, 310, 311, 312, 437.
 Comité National Polonais de Libération: 500.
 Comité Tchécoslovaque à Rome: 495.
 Commission alliée sur l'éducation: 20, 506, 507.
 Commission alliée de contrôle en Finlande: 573, 605.
 Commission alliée de contrôle en Italie, voir Italie.
 Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican: 113.
 Commission pour la sauvegarde de Rome: 11, 12, 13, 15, 229, 278, 280, 283, 286, 291, 292, 295, 296, 297, 298, 314, 318, 323.
 Communications: 3, 4, 27, 80, 84, 85, 124, 240, 252, 340, 359, 529, 550, 574, 587, 622, 673.
 — du S. Siège: 3, 4, 102, 282, 340, 359, 434, 574, 587, 622, 623, 673.
 — par Alger: 3, 27, 80, 84, 85, 102, 252.
 Communisme: 20, 23, 31, 38, 39, 40, 44, 45, 54, 55, 56, 60, 85, 86, 99, 104, 107, 108, 125, 150, 165, 171, 233, 332, 419, 420, 437, 456, 529, 538, 554, 675, 734.
 — et Allemagne: 38, 39, 44, 45, 86, 171, 172, 279, 293, 477, 695, 703.
 — et Asie: 695.
 — et Espagne: 300, 331, 332.
 — et Etats Unis: 40, 125, 150, 213, 214, 233, 695, 703.
 — et Europe: 23, 31, 39, 40, 44, 54, 107, 108, 279, 293, 417, 429, 432, 453, 692, 693, 695, 703, 707.
 — et Europe de l'Est: 38, 44, 55, 60, 104, 107, 165, 259, 666.
 — et France: 31, 310, 574.
 — et Grande Bretagne: 695, 703.
 — et Grèce: 590, 591, 592.
 — et Italie: 20, 38, 85, 86, 150, 232, 328, 369, 453, 461, 477, 505, 506, 554, 666, 703.
 — et Pologne: 606, 620, 734.
 — et Suisse: 104.
 — et Yougoslavie: 387, 389.
 — et catholicisme: 456, 505, 506.
 — et socialisme: 456.
 — et ecclésiastiques: 20, 39, 86, 93, 96, 328.
 COMÈNE, Nicolas Petrescu: 692.
 Confederación Española Derechos Autónomos: 301.
 Conférence Pan-Arabe: 100, 101, 562, 597.
 Conférence Pan-Arabe en Egypte: voir *Alexandrie*.
 Conférence pour la paix: 72, 712, 725, 730.
 Congrégations de la Curie Romaine: 271.
 — Concistoriale: 394.
 — Eglise Orientale: 236, 358, 597, 609, 610.
 — S. Office: 240.
 — de Propaganda Fide: 530, 596, 614, 615, 616, 623, 670, 689, 699, 713.
Connor: 251.
 CONSALVI, cardinal Ercole, secrétaire d'Etat de Pie VII: 72.
 Conseil de Sécurité: 688.
 COPELLO, cardinal Giacomo Luigi, archevêque de Buenos Aires: 191, 196, 209, 221.
 Coran: 100.
 CORDOVANI, Mariano, O.P.: 144.
Cork: 251.
 Corps Armés Pontificaux: 209; voir garde suisse, garde palatine.
 Corps Diplomatique: 108, 109, 124, 127, 128, 129, 130, 160.
Corregidor: 392.
 « Corriere della Sera »: 582.
 « Corriere di Roma »: 456.
 Corrispondenza (La), agence de presse: 133, 134.

INDEX

Corso Vittorio: 352.
 CORTESI, mgr Filippo, nonce en Pologne: 61, 500, 521.
Cortina d'Ampezzo: 123, 162.
 COSTANTINI, mgr Giovanni, évêque de La Spezia: 162, 163.
Cotabato: 203.
 Courrier diplomatique: 4, 156, 157, 359, 366, 401, 402, 434, 638, 639.
 « Courrier de Genève »: 189.
 COUVE DE MURVILLE, Maurice, du C.F.L.N.: 28, 437, 438, 488.
Cracovie, archevêque de: voir SAPIEHA.
Crète: 589.
Crimée: voir Yalta.
Croatie: 546, 642.
 CROCE, Benedetto: 154.
 « Crociata Italica »: 581.
 Croix Rouge: 151; C. R. Internationale: 94; C. R. Italienne: 123.
 CROWLEY, Leo T.: 535, 536, 586.
 CROY, prince Réginald de: 602.
Cuba: 405.
 Curie Romaine: 40, 86, 96, 200, 247, 256, 257, 258, 284, 341, 346, 368, 502, 659.
 CURTIN John, premier ministre d'Australie: 254, 255.
 CURZON, lord George Nathaniel: 457.
 Curzon, ligne: 58, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 107, 453, 457, 512, 714.
Cyclades: 589.
 CYRILLE de Bulgarie: 695.
Czestochowa: 685.

D

Dakar: 28, 492.
 DALLA COSTA, cardinal Elia, archevêque de Florence: 97, 130, 361, 416.
 DALLA TORRE: 440.
 DAMASCHINOS, Georges, archevêque orthodoxe d'Athènes: 653.
Danemark: 82.
 DANTE: 382.
Dantzig: 65.
 DARSY, Félix, O.P.: 487.

Davao: 203.
 DAVIGNON, Jacques: 602.
 DAVIGNON, Julien: 602.
 DÉAT, Marcel, ministre: 83.
 DECoux, Jean, gouverneur général d'Indochine: 149, 241, 618, 628, 629.
 DE GASPERI, Alcide, leader du Parti Populaire Italien: 154, 171, 687.
 DEL GIUDICE, mgr Antonio: 155.
 DELL'ACQUA, mgr Angelo, de la Secrétairerie d'Etat: 108, 134, 143, 191, 199.
 DELLEPIANE, mgr Giovanni, délégué apostolique à Léopoldville: 435.
 DELMER, Sefton: 260.
 DELOS, Joseph, O.P.: 311, 624, 653.
 Démocratie Chrétienne: 135, 154, 355, 478, 582, 677, 678.
 DE RUGGERO, Guido, ministre: 458.
Detroit, archevêque de: voir MOONEY.
Détroits: 549, 695.
 Deutsches Nachrichten-Büro: 303.
 DE VALERA, Eamon: 9, 12, 13, 215, 217, 218, 234, 252, 269, 276, 277, 278, 280, 282, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 296, 297, 298, 299, 314, 318, 319, 323.
 DEVALS, mgr Adrien, évêque de Malacca: 240.
 DEVERS, Jacob L., général: 402, 403.
 DE VIENNE, mgr Jean, vicaire apostolique de Tientsin: 614, 615.
 DEVOGHEL, mgr Edouard: 313, 543.
 « Devoir (Le) »: 275.
 DIAMARE, mgr Gregorio, abbé du Mont Cassin: 156, 170, 184, 185, 219, 232, 233.
Dijon: 521.
 DI LEO, mgr Gioacchino, évêque auxiliaire de Palerme: 154.
 DI MEGLIO, mgr Giuseppe: 40, 256.
 DI NAPOLI RAMPOLLA DI RESUTTANO, Enzo, de la Garde Pontificale: 358.
 DI NOLFO, Ennio: 42, 49, 50, 51, 54, 55, 56, 73, 438, 453, 631, 642, 726, 733.
 DI PALMA, avocat: 279.
 Diplomates à Rome des pays de l'Axe: 94, 100, 118, 120, 121, 364, 371, 372, 374, 377, 378, 379, 385, 386, 391, 393,

INDEX

- 405, 406, 409, 410, 438, 443, 445, 459, 496, 499, 513, 548, 559, 575, 611; *voir* S. Siège et Ambassade d'Allemagne; *Taormina*.
- Diplomates à Rome des pays alliés: 118, 120, 121, 374, 378, 385, 405, 410, 425, 443, 445, 691.
- Diplomates hébergés dans la Cité du Vatican: 161, 364, 374, 375, 377, 378, 379, 386, 393, 405, 406, 410, 425, 438, 443, 445, 459, 496, 691.
- Diplomates, échanges de: 575, 611.
- Diplomates britanniques en Allemagne: 375.
- Division Azul: 138.
- Dodécanèse*: 589.
- DOLLMANN, Eugen: 131.
- DORDONI, AMOROSA: 581, 582.
- DORIA PAMPHILI, prince Filippo, maire de Rome: 355, 451.
- DORION F., député: 274.
- DOSI, Giuseppe: 610.
- DOUGHERTY, cardinal Dennis, archevêque de Philadelphie: 87, 333, 338.
- Down*: 251.
- DOWNNEY, mgr Richard, archevêque de Liverpool: 73, 711, 712, 730.
- DRAPIER, mgr Antonin, délégué apostolique en Indochine: 70, 149, 240, 618, 622, 623, 628, 629, 631, 688, 689.
- Dublin*: 12, 175, 215, 291.
- Duce: *voir* MUSSOLINI Benito.
- DUFFY, mgr John, évêque de Buffalo: 294.
- DULLES, Allen, chef de l'O.S.S. en Europe: 647.
- Dumbarton Oaks: 552, 578.
- DUNN, James Clement, directeur des Affaires Européennes à Washington: 291.
- DURAND, mgr Léon, évêque d'Oran: 312.
- DUTOIT, mgr Henri, évêque d'Arras: 565.
- E**
- E.A.M.: Ellenikós Laikós Apeleutherikós Stratós: 590, 591, 592, 651, 652.
- « Ecclesia »: 249, 250, 268.
- Ecosse*: 501; épiscopat: *voir* épiscopats; et Pologne: 501.
- EDEN, Anthony, secrétaire d'Etat au Foreign Office: 10, 64, 65, 244, 474.
- E.D.E.Z. = Ellenikós Demokratikós Eleutherikós Stratós: 591, 651.
- Egées*, îles: 549, 589.
- Eglise orthodoxe: 58, 107.
- Egypte*: 8, 89, 474, 475, 476, 505, 562; délégation apostolique: 437.
- EIJO Y GARAY, mgr Leopoldo, évêque de Madrid: 148.
- EISENHOWER, Dwight David, général: 419, 717.
- El-Alamein*: 475.
- Elbe*: 556.
- ELLING, Georg: 459.
- ELOY, mgr André Léonce, vicaire apostolique de Vinh: 689.
- Emilie*: 361.
- Episcopats: 262, 502. De: — Allemagne: 481. — Amérique du Sud: 8, 191, 192, 196, 197, 198, 209. — Argentine: 174, 192, 196, 197, 216, 221. — Australie: 186, 216, 254, 255. — Brésil: 174, 192, 196, 197, 216. — Canada: 174, 216, 274, 275. — Chili: 10, 174, 192, 196, 197, 216, 235. — Chine: 614. — Colombie: 174, 192, 196, 197, 216. — Ecosse: 59, 501, 502. — Equateur: 277. — Espagne: 11, 175, 216, 241, 248, 249, 250, 255. — Etats Unis: 6, 7, 53, 63, 64, 87, 141, 142, 150, 170, 178, 180, 181, 183, 211, 212, 216, 227, 253, 294, 333, 338, 339, 350, 407, 441, 448, 449, 454, 626, 627, 734, 735. — France: 23, 27, 29, 30, 31, 33, 37, 165, 166, 167, 168, 392, 414, 519, 532, 533, 564, 565, 571, 572, 574, 644. — Grande Bretagne: 59, 387, 501, 730. — Hongrie: 265, 636. — Irlande: 11, 174, 216, 250, 251. — Italie: 4, 21, 81, 84, 102, 159, 252,

INDEX

- 259, 271, 340, 359, 360, 402, 585, 666.
- Pérou: 174, 192, 196, 197, 209, 216.
- Portugal: 174, 216, 226.
- Slovaquie: 656.
- Suisse: 183.
- Equateur*: 277, 405.
- ERAS, mgr Bernard, recteur du Collège
hollandais: 482.
- Erto*: 161, 163.
- Espagne*: 11, 13, 14, 15, 16, 18, 24, 41,
42, 71, 83, 102, 103, 117, 130, 136,
137, 138, 139, 175, 202, 215, 280, 295,
299, 300, 302, 331, 364, 498, 499, 509,
513, 642, 718.
- et Pie XII: 248, 273.
- et S. Siège: 15, 130, 228, 230, 334,
350, 399, 499, 509.
- épiscopat: voir épiscopats.
- Action Catholique: 15, 229, 249, 250.
- juristes espagnols: 255, 268.
- et Allemagne: 138, 248, 249, 299, 300,
316, 324, 327.
- et alliés: 175, 248, 249, 299, 302, 316,
326.
- et Etats Unis: 267, 297, 299, 318, 324.
- et Europe: 509.
- et France: 603.
- et Grande Bretagne: 299.
- et Hongrie: 630.
- et Irlande: 296, 297.
- et Italie: 324.
- et Portugal: 296, 297.
- et Suisse: 296, 297.
- et communisme: 331, 332.
- et monarchistes: 300, 301, 332.
- et Rome: 11, 15, 18, 175, 215, 228,
230, 238, 239, 241, 248, 249, 250, 255,
267, 268, 273, 296, 316, 324, 326, 334,
340, 350, 399, 434.
- presse: 102, 136, 137, 138, 139, 229,
241, 249, 250, 268, 273, 299, 301, 302,
303, 331, 332, 333.
- « Español (El) »: 139.
- Estonie*: 58, 68, 107, 460, 729, 737, 738.
- Etats Unis*: 5, 7, 9, 11, 13, 15, 19, 44, 45,
46, 47, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 58, 63,
64, 70, 71, 73, 74, 86, 100, 101, 102,
104, 124, 129, 138, 144, 154, 164, 180,
181, 182, 197, 212, 218, 252, 280, 296,
370, 392, 418, 419, 428, 429, 430, 433,
536, 578, 641, 676, 697.
- Département d'Etat: 12, 15, 19, 58,
64, 68, 71, 72, 152, 194, 221, 238,
277, 324, 340, 429, 438, 531, 578.
- Episcopat: voir épiscopats.
- et Pie XII: 411, 412, 421, 739, 740.
- et S. Siège: 102, 222, 223, 252, 338,
399, 415, 430, 434, 448, 456, 484, 575,
579, 716, 729.
- et Allemagne: 45, 46, 55, 221, 222,
223, 265, 291, 299, 348, 423, 424, 428,
430, 457, 499, 694, 701, 704, 719, 720.
- et Amérique du Sud: 419, 641.
- et Asie: 419.
- et Belgique: 579.
- et Bulgarie: 549.
- et Chine: 578.
- et Espagne: 175, 299, 300, 301, 314,
318, 324.
- et Estonie: 737.
- et Europe: 428, 429, 433, 734.
- et Finlande: 737.
- et France: 571, 575.
- et Grande Bretagne: 373, 428, 429,
430, 578, 605.
- et Irlande: 280, 291, 296, 299, 318,
319.
- et Italie: 21, 263, 264, 269, 348, 373,
418, 419, 428, 430, 433, 434, 453, 476,
535, 666, 704.
- et Japon: 419.
- et Lettonie: 737.
- et Lithuanie: 446, 737.
- et Pacifique: 734.
- et Pays Arabes: 101.
- et Pays Baltes: 469, 626, 734.
- et Pologne: 58, 59, 64, 65, 165, 390,
605, 614, 619, 620, 623, 626, 640, 655,
716, 728, 729, 734.
- et U.R.S.S.: 53, 54, 55, 126, 172, 448,
456, 457, 552, 578, 605, 728, 734.
- et pays occupés: 20, 364, 365, 403, 409.
- et Rome: 7, 11, 12, 13, 15, 17, 87,
88, 181, 187, 221, 222, 223, 230, 253,

INDEX

254, 261, 264, 269, 277, 291, 292, 296,
314, 324, 327, 333, 338, 340, 349, 380,
414, 441.
— et communisme: 44, 125, 150, 213,
214, 233, 432, 626, 627, 695, 703.
— et le nazisme: 627.
— et la paix: 55, 428, 429, 430, 433, 456.
— aides économiques à l'Italie: 21, 339,
535, 666.
Europe: 28, 37, 39, 41, 44, 46, 53, 54, 55,
58, 70, 72, 74, 86, 88, 98, 105, 107,
108, 166, 381, 415, 428, 429, 431, 432,
468, 476, 492, 498, 628, 692, 694, 721,
739, 740, 741, 742, 744.
— et communisme: 23, 31, 39, 40, 44,
54, 107, 108, 414, 415, 429, 432, 453,
666, 692, 693, 703, 707.
— et Etats Unis: 433, 457.
— et la paix: 457.
« Europeo (L') »: 610.
« Evening Star (The) »: 411.
Extraterritorialité: *voir Rome*, édifices du
S. Siège.
Extrême Orient: 4, 70, 741.

F

FABRI, Giulio: 110.
FABER, docteur: 486.
FACCHINETTI, Vittorino O.F.M.: 371.
FALLER, Otto S.J.: 152.
FAPPANI-MOLINARI: 582.
FARFAN, mgr Pietro Pasquale Francesco,
archevêque de Lima: 8, 191, 197, 209,
242, 243.
FARINACCI, Roberto, du Grand Conseil
fasciste: 582.
Fascisme: 20, 506, 507.
Fascistes: 5, 46, 330, 590, 708; parti: 21.
— et alliés: 703, 704.
FÉAT, commandant: 517.
Federal Economic Administration: 535.
Fédération Nord-Africaine de l'Enseigne-
ment: 311.
Fédération des Oeuvres Laïques de l'Afri-
que du Nord: 311.

FERRARI, Anita: 33, 612, 620, 625, 655.
FERRERO, ingénieur: 356, 357, 358.
FERRERO DI CAVALLERLEONE, mgr Carlo
Alberto, évêque titulaire de Trébisonde,
ordinaire militaire: 677.
FIETTA, mgr Giuseppe, nonce en Argen-
tine: 7, 35, 174, 191, 215, 221, 637,
639, 646, 679.
FILIPPI, mgr Ernesto, archevêque de Mon-
reale: 150.
FILIPPUCCI, mgr Giovanni Battista, arche-
vêque latin d'Athènes: 189.
Filles de Marie Immaculée: 131.
FILUSZ, August: 95.
Finlande: 58, 68, 107, 232, 280, 573, 605,
720, 729, 737; et U.R.S.S.: 605.
FINOCCHI, mgr Amedeo: 353.
FINOCCHIARO APRILE, Emanuele: 682.
FISHER, Ernest F.: 16, 17, 19, 351, 353,
651, 739.
FITZALAN, lord Howard, vicomte de Der-
went: 6, 168, 169, 185, 262.
Florence: 41, 110, 111, 131, 154, 324, 404,
416, 420, 434, 467; Santa Trinità: 110;
archevêque de: *voir DALLA COSTA*.
FLORY, Charles: 571, 624, 644, 654, 658.
Flotte vaticane: 282, 294, 344.
FOGARTY, mgr Michael: 251.
Foggia: 150.
Foligno: 177.
Fontainebleau: 280.
FONTENELLE, mgr René: 624.
Forlì: 582.
FORNI, mgr Efrem, nonce en Equateur:
276, 277, 641, 678.
Forum Mussolini: 357.
FOSSATI, cardinal Maurilio, archevêque de
Turin: 130, 361, 647, 678.
Fosse Ardeatine: 246.
FRACASSI RATTI DI MENTONE, Cristoforo:
677.
France: 4, 5, 22, 23, 25, 28, 31, 32, 33,
35, 50, 165, 167, 224, 293, 300, 313,
336, 394, 400, 401, 402, 436, 474, 478,
511, 546, 568, 569, 570, 586, 599, 602,
607, 624, 671, 687, 689.

INDEX

- occupation allemande: 22, 304, 305, 307, 394, 503, 517.
- troupes alliées: 412, 418, 450.
- corps diplomatique: 29, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 280, 304, 305, 307, 437, 515, 566, 571, 572, 586, 587, 595, 602, 603, 606, 609, 621, 624, 625, 637, 671.
- nonciature: 23, 24, 27, 29, 31, 32, 33, 35, 317, 436, 519, 532, 534, 564, 565, 571, 572, 573, 586, 587, 594, 587, 594, 595, 599, 602, 606, 607, 609, 620, 621, 624, 625, 633, 634, 644, 645, 654, 657, 670, 686.
- ambassade à Rome: 28, 311, 313, 534, 653.
- épiscopat: *voir* épiscopats.
- et S. Siège: 22, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 166, 336, 400, 435, 440, 487, 532, 533, 569, 571, 574, 586, 587, 595, 599, 603, 609, 625, 633, 644, 654, 658, 676, 686.
- et Eglise catholique: 23, 28, 34, 394, 573, 574.
- nominations épiscopales: 23, 165, 317.
- missions catholiques: 31, 573, 574, 631, 688, 689.
- missions au Japon: 713, 722.
- ecclésiastiques arrêtés: 25, 34, 35, 414, 422, 436, 485, 491, 492.
- et école libre: 23, 31, 165, 166, 167, 241, 312, 317, 573, 574.
- et éducation nationale: 312.
- et communisme: 31, 310, 574.
- comité d'Alger: 28, 437, 440, 485, 487, 488, 490, 491, 512, 533.
- comité d'Alger et S. Siège: 437.
- Comité Français de Libération Nationale: 27, 310, 311, 312, 437.
- et Allemagne: 23, 25, 26, 293, 624.
- et Espagne: 574.
- et Indochine: 149, 241, 619, 622, 628, 688, 689.
- et Italie: 36, 373, 574, 659, 687.
- et U.R.S.S.: 487, 645.
- et Pieux Etablissements à Rome et Lorette: 440, 533.
- S. Louis des Français à Rome: 533.
- nouvel ambassadeur à Berne: 422.
- Voir*: GAULLE, PÉTAÏN, VALÉRI, *Vichy, Paris*.
- FRANCH, Ramon de: 139.
- FRANCO Y BAHAMONDE, général Francisco: 11, 139, 228, 230, 249, 268, 300, 301, 302, 303, 331, 332, 333, 350, 399.
- François de Sales, des Frères des Ecoles Chrétiennes: 166.
- Frascati*: 319.
- Frères des Ecoles Chrétiennes: 23, 165, 166.
- FRIBERRE, Hans G., ministre de Suède: 121.
- FRÖLICHER, Hans, représentant de Suisse à Berlin: 235.
- Führer: *voir* HITLER.
- FUMASONI BIONDI, cardinal Pietro: 496, 621, 667.
- FUMATTI, docteur: 357.

G

- Gaeta*: 357.
- GAFENCU, Gregorio: 173.
- Galati*: 92.
- GALEAZZI, Enrico Pietro: 113, 114, 115, 208, 329, 554.
- GALITZA, Théodore, de la légation roumaine: 468.
- Galway*, évêque de: *voir* BROWNE.
- GANGEMI, Giovanni, général: 131.
- GANNON, Robert S.J.: 412, 448, 476.
- Garde*, lac de: 90.
- Garde Palatine: 111, 114, 115, 132, 225, 329.
- Garde Suisse: 188.
- Gare Cité du Vatican: 263.
- Gare Ostiense: 141, 197, 198, 261.
- Gare S. Pietro: 263, 276.
- GAULLE, général Charles de: 22, 25, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 310, 336, 337, 400, 422, 435, 439, 440, 450, 485, 532, 570, 571, 572, 574, 575, 587, 594, 599, 602, 603, 606, 607, 608, 612, 613, 620, 621, 624, 625, 628, 629, 634, 638, 644, 645, 655, 658, 659, 670, 671, 686, 702.

INDEX

- et Pic XII: 27, 28, 336, 337, 400, 401, 422, 435, 439, 450, 658, 702.
- GAVIRA, Ernesto, chargé d'affaires de Colombie près le S. Siège: 405.
- GAWLINA, mgr Joseph, ordinaire de l'armée polonaise: 59, 389.
- GAZZERA, Pietro, haut commissaire pour les prisonniers de guerre: 505.
- Gendarmerie Pontificale: 263.
- Gênes*: 198, 361.
- Genève*: 172, 511.
- GEORGES II, roi de Grèce: 592.
- GEORGES V, roi de Grande Bretagne (1910-1936): 282.
- Gestapo: 258, 610.
- Gibraltar*: 302.
- GILLET, Martin O.P., maître général des Dominicains: 311.
- GILLIGAN, abbé Martin: 727.
- GILROY, mgr Norman, archevêque de Sydney: 254.
- GIL ROBLES, José Maria: 301-303, 332.
- GIOLLI, mgr Paolo, internonce à La Haye: 37, 531, 532, 536, 541, 563, 639, 640, 674.
- « Giornale d'Italia (II) »: 319.
- GIOVANNETTI, Alberto: 352.
- GIRAUD, général Henri Philippe: 27.
- GIRDVAINIS, Stanislao, ministre de Lithuanie près le S. Siège: 446.
- GIURIATI, Camillo, du Ministère des Affaires Etrangères: 89.
- GLASER, mgr Marc, ordinaire de Transnistrie: 92, 236, 237.
- Gnezno*: 736.
- G.N.R., Guardia Nazionale Repubblicana: 131.
- GODFREY, mgr William, délégué apostolique à Londres: 7, 10, 29, 30, 32, 37, 57, 58, 61, 63, 74, 84, 85, 88, 98, 103, 104, 105, 106, 107, 134, 164, 168, 169, 178, 179, 185, 195, 232, 369, 413, 479, 480, 481, 500, 501, 520, 529, 551, 560, 563, 570, 595, 600, 602, 604, 611, 725, 747-750.
- GOLAZ, Pilet: 266.
- GONELLA, Guido, dirigeant de la Démocratie Chrétienne: 355.
- GONON, mgr Jean Baptiste, évêque de Moulins: 167.
- GONZI, mgr Michel, évêque de Gozo: 3, 84, 85.
- GORE, Alexander: 254.
- Göring, division: 330.
- GÖRING, Hermann: 256.
- Gorizia*: 373.
- GORT, feld-maréchal, vicomte: 488, 509.
- GOWEN, Franklin C.: 74, 579, 700, 719, 735, 736, 738, 739.
- GRABSKI, Wladislaw: 65, 66.
- GRAHAM, Robert S.J.: 120, 700.
- Grand Rapids*: 68, 716.
- Grande Bretagne*: 5, 7, 8, 9, 10, 15, 40, 44, 45, 51, 57, 59, 60, 63, 64, 73, 81, 86, 129, 134, 138, 144, 151, 160, 164, 168, 172, 189, 190, 191, 197, 209, 221, 232, 244, 254, 277, 299, 313, 395, 418, 428, 429, 474, 501, 546, 568, 575, 578, 580, 668, 669, 674, 697, 723.
- Chambre des Communes: 171, 325, 328, 331.
- Chambre des Lords: 6, 168, 169, 387.
- Foreign Office: 3, 48, 84, 85, 98.
- épiscopat: voir épiscopats.
- et S. Siège: 10, 98, 169, 194, 244, 245, 282, 378, 447, 541, 551, 568, 570, 579, 611.
- délégation apostolique: voir GODFREY.
- légation près le S. Siège: 144, 178, 194, 204, 243, 348, 352, 363, 364, 365, 377, 378, 385, 397, 398, 405, 513, 568, 674; voir OSBORNE.
- et Allemagne: 40, 171, 259, 286, 299, 320, 348, 575, 701, 703, 704, 723.
- et Belgique: 531, 541, 551, 563, 579.
- et Bulgarie: 548, 549.
- et Espagne: 138, 175, 299, 300, 301, 331, 332.
- et Etats Unis: 373, 428, 429, 548, 605.
- et Europe: 734.
- et France: 373, 571, 575.
- et Italie: 348, 373, 428, 429, 476, 679, 680, 703, 704.

INDEX

- et Lithuanie: 446.
- et Pays Baltes: 469, 481.
- et Pays Bas: 531, 541, 551, 563.
- et Pologne: 65, 66, 67, 106, 501, 605, 724, 728.
- et Rome: 189, 190, 233, 244, 277, 333, 349.
- et Terre Sainte: 488, 489, 490.
- et U.R.S.S.: 51, 60, 104, 105, 172, 332, 481, 501, 548, 549, 604, 605, 724, 728.
- et Yougoslavie: 373, 480.
- et Hitler: 45, 694.
- et communisme: 44, 99, 171, 259, 501, 695, 703, 704.
- et conférence de Washington: 454.
- et Juifs: 488.
- et la guerre: 51, 598.
- et la paix: 56.
- prisonniers italiens en: 505.
- prélats anglais à Rome: 447.
- aumônier militaire en chef des troupes: 3, 80, 81.
- GRANTO PIGNATELLI DI BELMONTE, cardinal Gennaro, évêque d'Ostie et Albano: 93, 95, 193.
- GRANO, mgr Carlo, de la Secrétairerie d'Etat: 438, 569.
- Gravelbourg*: 274.
- GRAZIANI, Rodolfo, maréchal d'Italie: 115, 121, 273, 330, 709, 710.
- Grèce*: 8, 107, 189, 651.
- et Alliés: 589, 590, 591, 592.
- et Axe: 588, 589, 590.
- et communisme: 590, 591, 592, 651.
- et délégation apostolique: 593.
- GRÉGOIRE XVI, pape de 1831 à 1846: 682.
- Greifswald*: 94.
- GREW, Joseph C., sous-secrétaire au Département d'Etat: 68, 715, 716, 728, 729, 737.
- GRIFFIN, mgr Bernard, archevêque de Westminster: 447, 723.
- GRIGORCEA, Madame: 445.
- GRIGORCEA, Basilio, ministre de Roumanie près le S. Sièges: 375, 377, 379, 445, 468.
- GRIMAUT, mgr Auguste, vicaire apostolique de Dakar: 28, 492.
- GRIPENBERG (Georg-Achates), ministre de Finlande près le S. Sièges: 377, 379.
- Grosseto*: 176.
- GROSSO, mgr Carlo, chanoine de S. Pierre: 355.
- GRÜNTHER, Alfred M.: 398.
- GUBELMANN: voir JAROSLAWSKI.
- Guéret*: 167.
- GUÉRIN, Hubert, délégué du gouvernement provisoire français près le S. Sièges: 27, 28, 29, 30, 31, 33, 35, 36, 437, 440, 490, 491, 492, 512, 513, 519, 529, 532, 533, 534, 564, 570, 574, 575, 587, 588, 595, 602, 603, 604, 608, 612, 613, 624, 633, 634, 637, 638, 645, 646, 653, 654, 657, 687.
- GUIDO da Bologna, religieux: 582.
- GUILLAUME, Augustin, général: 368.
- GULLION, Edmund, A., représentant des U.S.A. en Finlande: 737.

H

- HAHN, Johann, de l'ambassade d'Allemagne près le S. Sièges: 459, 497, 499, 514, 559, 560, 575, 611.
- HALECKI, Oscar: 164.
- HALIFAX, lord Edward Wood: 161.
- HANCOCK, lieutenant-colonel: 155.
- HANNEMANN, Heinrich: 94, 145, 146, 147.
- Hanoi*: 149, 241.
- HARADA, Ken: 93, 202, 375, 377, 379, 386, 391, 395, 406, 410, 424, 425, 435, 447, 724.
- HARRIMAN, William Averell, ambassadeur des Etats Unis à Moscou: 53, 68, 212, 213, 214, 233, 242, 716, 728, 729, 737.
- HARRISON, Leland, ministre des Etats Unis à Berne: 265.
- Havas, agence de presse: 646.
- Haye (La)*: 37, 324, 541, 639, 674.
- Helsinki*: 737.
- HENRIOT, Philippe: 28, 83, 307, 484, 485, 491.

INDEX

- HILLDRING, John H.: 535.
 HIMMLER, Heinrich: 131, 706.
 HINCKY, mgr: 310.
 HINSLEY, cardinal Arthur, archevêque de Westminster: 747.
 HITLER, Adolf: 10, 17, 41, 44, 45, 49, 50, 74, 82, 94, 172, 222, 223, 235, 288, 351, 397, 467, 479, 482, 483, 504, 518, 538, 542, 558, 690, 693, 706.
 HLOND, cardinal August, primat de Pologne: 521, 736.
Hollande: voir Pays Bas.
 HOLMA, Harry, ministre de Finlande près le S. Siège: 377, 379, 445.
Hongrie: 64, 68, 69, 107, 127, 265, 280, 541, 546, 547, 559, 586, 593, 608, 629, 634, 636, 693.
 — et Pie XII: 69, 542, 576.
 — et S. Siège: 636.
 — et nonciature: 559.
 — et ambassade près le S. Siège: 375, 377, 379.
 — et Allemagne: 69, 127, 541, 542, 608, 629, 634.
 — et U.R.S.S.: 127, 541, 542, 553, 593, 693.
 — et Juifs: 542, 554.
 — épiscopat: *voir* épiscopats.
 — persécution religieuse: 634.
 HOPKINS, Harry L., conseiller personnel de Roosevelt: 733.
 HORACE: 451, 683.
 HORIA, Roman, de la légation de Roumanie près le S. Siège: 468.
 HORIKIRI, Zembei, ambassadeur du Japon au Quirinal: 395.
 HORTHY DE NÁGYBANYA, Michel, régent de Hongrie: 69, 546, 576, 630.
Hua Phai: 699.
 HUDAL, mgr Alois: 146.
 Hué: 631.
 HUGHES, P. Arthur, chargé de la délégation apostolique en Egypte: 437, 474, 488, 562.
 HULL, Cordell, secrétaire d'Etat des U.S.A.: 9, 13, 48, 56, 60, 64, 69, 72, 80, 88, 99, 150, 222, 226, 230, 277, 278, 318, 319, 380, 392, 412, 439, 441, 454, 457, 487, 512, 575, 586, 655, 679.
 HUME, Edgar E., général: 151, 373, 402, 732.
 Hyde Park: 423, 431, 438, 453, 457, 484.
- ### I
- Indes Néerlandaises:* 240.
Indochine: 70, 149, 240, 241, 618, 619, 622, 628, 631, 688.
 — et S. Siège: 618, 619, 628.
 — et France: 631, 688, 689.
 — et Japon: 619, 628, 688, 713, 722.
Insulindia: voir Indes Néerlandaises.
 Intelligence Service: 357.
 International Union of American Republics: 307.
 IPPOLITI, ingénieur: 357.
Irak: 100, 562.
Irlande: 7, 10, 11, 12, 13, 71, 117, 175, 215, 217, 234, 250, 280, 285, 295.
 — irlandais: 217, 218.
 — épiscopat: *voir* épiscopats.
 — et S. Siège: 251, 318, 334.
 — et Allemagne: 269, 270, 287, 288, 289, 290, 292, 323.
 — et Espagne: 296, 297, 298.
 — et Etats Unis: 280, 292, 297, 318, 323.
 — et Portugal: 297, 298.
 — et Suisse: 296, 297, 298.
 — et Rome: 9, 10, 11, 12, 13, 215, 217, 218, 234, 250, 251, 269, 270, 280, 282, 287, 288, 289, 290, 296, 297, 318, 323, 326, 334.
 Irish Christian Brothers: 460.
Istanbul: 549, 645.
Istrie: 506.
Italie: 8, 19, 20, 22, 28, 36, 38, 54, 59, 60, 64, 71, 72, 81, 85, 89, 115, 120, 121, 142, 160, 163, 182, 294, 300, 309, 315, 381, 388, 393, 413, 414, 418, 428, 429, 436, 453, 456, 475, 476, 504, 505, 535, 591, 610, 648, 651, 666, 675, 679, 701, 712, 739, 740, 744; *voir* Partis.

INDEX

- Italie Centrale: 177, 359, 360.
- Italie Méridionale: 3, 80, 81, 84, 102, 150, 154, 181, 182, 239, 252, 282, 340, 373.
- Italie Septentrionale: 4, 40, 90, 256, 294, 330, 359, 360, 466, 402, 585, 627, 677, 678, 687, 705, 709, 718.
- et Pie XII: 477.
- et S. Siège: 4, 13, 20, 21, 322, 458, 712, 725, 730, 744.
- et ambassade près le S. Siège: 100.
- et Légation de Sa Majesté: 239.
- et Concordat: 478, 507; *voir* Latran, accords; S. Siège, biens de l'Eglise.
- et Eglise: 21, 317, 478, 581.
- épiscopat: *voir* épiscopats.
- clergé: 39, 93, 96, 148, 328, 359, 360, 361, 402, 508, 581, 710.
- Italie occupée: 20, 21, 80, 81, 84, 90, 96, 102, 388, 403, 409, 415, 416, 453, 585.
- commandement suprême: 478.
- gouvernement militaire allié: 430.
- Commission alliée de contrôle: 21, 28, 154, 419, 428, 429, 434, 437, 443, 446, 476, 535.
- Cour d'Italie: 294.
- gouvernement Badoglio: 89, 135, 136, 141, 156, 157, 226, 239, 260, 322, 458.
- République Sociale Italienne (République de Salò): 272, 273, 308, 326, 330, 331, 335, 395, 581, 582, 642, 647, 709, 710.
- milice fasciste: *voir* M.V.S.N.
- police républicaine italienne: 110, 111-117, 121, 127, 129, 132, 146, 209.
- Comitato di Liberazione Nazionale: 135, 136, 331, 354, 355, 677, 678.
- Comitato di Liberazione Nazionale Alta Italia: 678.
- partisans: 10, 40, 256, 308, 585, 627, 705, 710.
- police italienne: 350.
- et Allemagne: 94, 96, 163, 256, 309, 418, 436, 647, 648, 677, 678, 703, 704, 705, 708.
- et Alliés: 71, 72, 374, 418, 427, 428, 453, 477, 506, 703, 704, 707.
- et Etats Unis: 428, 432, 453, 477, 703, 704, 705.
- et France: 512, 687.
- et Grande Bretagne: 373, 419, 428, 703, 704, 705.
- et Grèce: 189.
- et Rome: 335, 358.
- italiens en Allemagne: 94.
- italiens internés en Egypte et Palestine: 505.
- italiens prisonniers en Grande Bretagne: 505.
- polonais en Italie: 470, 497, 498.
- et catholicisme: 456, 478.
- et communisme: 20, 38, 85, 86, 150, 232, 328, 429, 453, 456, 461, 477, 505, 506, 554, 666, 675, 703, 704, 710.
- et démocratie: 429.
- et monarchie: 436, 505.
- et l'éducation publique: 387, 409, 416, 433, 434, 458, 506, 507, 582.
- « Italie Nouvelle »: 279.

J

- JACQUIN, mgr Georges, évêque de Moulins: 167.
- JAN, Gustave: 172.
- Janicule*: 193, 194.
- JANTZEN, mgr Louis Gabriel, vicaire apostolique de Chung King: 496, 530, 614, 615, 616.
- Japon*: 4, 42, 44, 70, 71, 88, 138, 202, 240, 280, 419, 435, 446, 447, 496, 614, 615, 616, 619, 628, 667, 668, 669.
- et S. Siège: 614, 615, 616, 695, 713, 724.
- légation spéciale près le S. Siège: 70, 375, 377, 379, 386, 391, 410, 424, 425, 435, 447.
- et catholiques: 446, 447, 713.
- et missionnaires français: 713, 722, 724.
- et Allemagne: 668.
- et Indochine: 619, 628.
- JARDEL, Jean: 82.
- JAROSLAWSKI, Jemeljian: 460.

INDEX

Jassi, évêque de: voir ROBU.
Java: 240.
Jérusalem: 489.
 Jeunesse Phalangiste: 228, 229, 249.
 JODL, Alfred général: 74.
 JOHNSON, Harry H., général: 475.
 JOHNSON, Nelson T.: 254.
 JONGHE d'ARDROYE, mgr Georges de, délégué apostolique à Bagdad: 100, 562.
 JORDANA GOMEZ, comte Francisco, ministre des Affaires Etrangères: 15, 102, 130, 138, 175, 228, 230, 241, 249, 250, 267, 273, 340, 399, 498.
 JORIO, cardinal Domenico: 193.
 JUAN DE BOURBON, comte de Barcelone: 139, 301, 332.
 Juifs: 44, 238, 265, 488, 542, 554, 694, 695.
 — et Terre Sainte: 488, 489, 490, 509, 510.
 JUIN, Alphonse, général: 27, 475.
 « Juventud »: 229, 249, 250.

K

KACZYNSKI, mgr Zygmunt, chanoine: 58, 106, 107, 195.
 KAIV, Johannes, consul général estonien à New York: 729, 737.
 KALLAY DE NAGY-KALLO, Nicolas, président du conseil de Hongrie: 107, 629, 632, 633.
 KAPPLER, Herbert: 355, 356, 610.
 KEMÉNY, Gabriel, ministre des affaires étrangères: 630, 634.
 KEMPNER, Benedicta M.: 94.
 KERR, Clark: 716, 728.
 KESSEL, Albrecht von, conseiller de l'ambassade d'Allemagne: 89, 94, 364, 371, 378, 384, 385, 386, 391, 396, 397, 425, 426, 459, 466.
 KESSELRING, maréchal Albert von: 17, 18, 95, 256, 257, 289, 294, 327, 329, 351, 352, 648, 709.
 KHOUZAM: voir KHOUZAN.
 KHOUZAN, mgr Marc, administrateur apostolique d'Alexandrie des Coptes: 562.

KIERNAN, Thomas Joseph, chargé d'affaires d'Irlande: 217, 269, 276, 277, 278, 282, 291, 296, 297, 298, 299, 314, 321, 323.
Killaloe: 251.
 KING, William Leo Mackenzie, premier du Canada: 217, 274, 275.
 KIRIELEYSON: voir CHIRIELEISON.
 KIRK, Alexander C.: 554.
 KIRKBRIDE, résident d'Amman: 489.
 KIRKPATRICK, Ivone Augustine: 723.
 KLEFFENS, Eelco Nikolaus van, ministre hollandais des affaires étrangères: 179, 413, 421, 688.
 KLEIN, Charles: 606, 633.
 KLONOWSKI, Henry: 717.
 KMETKO, mgr Charles, évêque de Nitra: 656.
 Knights of Columbus: 633.
 KOCH, Pietro: 113, 115, 117, 120, 131, 132, 585.
 KÖCHER, Otto Carl, ministre d'Allemagne à Berne: 550, 553, 558, 561.
Königsberg: 65, 604.
Kosice (Cassovia): 95.
 KUHAR, Alois, prêtre: 480.

L

La Chapelle: 23.
 LACOMBE, L., député: 274.
Lancaster: 447.
Landau: 237.
 LANE, Arthur Bliss: 619.
 LA NOÉ, comte de: 571.
Laos: 699.
 LA PORTE DU THEIL, Paul, général: 83.
La Spezia: 162.
Latium: 319, 330, 359, 682.
 Latran: voir S. Jean de Latran.
 Latran, accords du: 20, 21, 114, 120, 121, 122, 123, 127, 147, 152, 159, 160, 161, 193, 209, 271, 284, 374, 377, 416, 425, 459, 478, 507, 581.
 LATREILLE, André: 35, 36.
Latvia: voir Lettonie.

INDEX

- LAUREL, José P., président des Philippines: 88, 92, 202.
- LAVAL, Pierre, président du conseil des ministres en France: 23, 26, 83, 165, 166, 167, 168, 292, 306, 316, 317, 503, 504, 515, 516, 517, 518.
- LAVITRANO, cardinal Luigi, archevêque de Palerme: 80, 85, 150, 560.
- LEAHY, William D., ambassadeur des Etats Unis à Vichy: 606.
- LEBEL, du ministère des Affaires Etrangères de Paris: 567.
- LECCISOTTI, dom Tommaso, O.S.B.: 158.
- LECLERC DE HAUTELOCQUE, général Philippe: 22, 50, 515.
- LEESE, sir Oliver: 427, 428.
- LEFÈVRE, Louis, O.P.: 311.
- LEIBER, Robert, S.J., secrétaire privé de Pie XII: 43.
- Leningrade*: 533.
- LÉON XIII, pape de 1878 à 1903: 597, 663.
- LEONI, Pietro, S.J.: 236.
- LÉOPOLD III, roi des Belges: 555, 601, 656.
- Léopoldville*: 435.
- Léopole*: 236.
- LEPRÊTRE, mgr Remi, délégué apostolique en Syrie: 562.
- LEQUERIGA Y ERQUIZA, José Felix, ambassadeur d'Espagne à Vichy, puis ministre des affaires étrangères: 24, 29, 83, 304, 498, 566.
- LERSNER, Kurt von: 693.
- Lettonie*: 58, 68, 107, 728.
- LEYNAUD, mgr Augustin François, archevêque d'Alger: 27, 310, 312, 484, 492.
- Liban*: 100, 562.
- Liechtenstein*: 103.
- Lignes: Curson, voir Curzon; Gustav: 321; Hitler: 321; Gothique: 416.
- Ligue des Nations: voir Nations Unies; Société des Nations.
- Ligurie*: 361.
- Lille*: 311, 653.
- Lima*: 175; archevêque de: voir FARFAN.
- Limoges*: 167.
- Lisbonne*: 9, 139, 189, 303, 454.
- Lithuanie*: 58, 68, 107, 445, 446, 469, 481, 728.
- légation près le S. Siège: 445, 465.
- comité de libération: 465.
- et U.R.S.S.: 445, 465.
- Liverpool*, archevêque de: voir DOWNEY.
- LOLLI, Cesidio: 133, 187.
- Lombardie*: 361, 703, 707, 708.
- Londres*: 3, 4, 7, 10, 15, 18, 29, 30, 32, 38, 57, 62, 63, 65, 66, 72, 79, 103, 105, 106, 151, 164, 175, 189, 194, 197, 228, 232, 238, 244, 332, 352, 363, 447, 454, 479, 480, 482, 483, 522, 568, 575, 600, 602, 639, 640, 644, 674, 733.
- traité de 1915: 712, 730.
- gouvernement polonais en exil à: 57, 65, 66, 106, 164, 480, 521; voir Racz-kiewicz.
- LONG, Breckinridge, secrétaire d'Etat adjoint: 15, 238, 287, 324.
- LONGHI: voir PIZZONI.
- Lorette*: 440, 533.
- LOZORAITIS, Stasys, ancien ambassadeur de Lithuanie près le S. Siège: 470.
- Lublin*: 727; Comité de: 64, 65, 66, 67, 104.
- Lucca*: 420.
- Luck (Luceoria)*, évêque de: voir SZGLAZEK.
- Luxembourg*, grande duchesse de: voir CHARLOTTE DE NASSAU.
- Lwow*: 65.
- Lybie*: 371.
- Lyon*: 24.

M

- MACFARLANE: voir MASON-MACFARLANE.
- MACIOTTA, vice-gouverneur de Rome: 358.
- MAC MICHAEL, sir Harold, de l'administration civile du Caire: 474.
- MAC MILLAN, Harold: 81, 84.
- MAC NAME, mgr James Joseph, évêque d'Ardagh: 251.
- MADRIAGA Y ROJO, Salvador de: 302.
- Madonna del Divino Amore, sanctuaire: 381.
- Madrid*: 15, 16, 41, 46, 102, 150, 157, 229, 287, 300, 301, 302, 316, 340, 402,

INDEX

- 425, 498, 561, 718; évêque de: voir EIJU Y GARAY.
- « Madrid »: 333, 454.
- MAELZER, Kurt, général: 18, 209, 276, 330, 350, 351.
- MAGEEAN, mgr Daniel, évêque de Down et Connor: 251.
- MAGLIONE, cardinal Luigi, secrétaire d'Etat: passim; directives: 5, 10, 11, 13, 16, 17, 19, 25, 93, 104, 123, 124, 129, 158, 164, 174, 175, 183, 186, 194, 196, 197, 212, 239, 250, 252, 255, 296, 315, 316, 321, 359, 366, 372, 384, 386, 391, 393, 394, 407, 414, 420, 421, 424, 436, 448, 464.
- notes personnelles: 85, 86, 92, 97, 105, 108, 119, 126, 127, 191, 196, 213, 217, 246, 266, 286.
- Magido*: 689.
- MAGISTRATI, Massimo, ministre à Berne: 239.
- MAISKI, Ivan, ambassadeur russe à Londres: 332, 454.
- Maitland*: 254.
- MAJOROS, Janos: 546.
- Malacca*, évêque de: voir DEVALS.
- MALEVILLE, H., comte de, ministre de Monaco à Vichy: 30, 566, 571, 624.
- Malte*: 3, 64, 65, 488; ordre de (S.M.O.M.): 732.
- Mandchoukouo*: 435.
- Manila*: 392, 447.
- MANNING, A. F.: 370.
- MANNIX, mgr Daniel, évêque de Melbourne: 254.
- MARALDI, Ugo, général: 330.
- Maratone*: 590.
- Marches*: 361.
- MARCHETTI SELVAGGIANI, cardinal Francesco, vicaire de Rome: 192, 193, 308, 341, 583.
- MARCHIONI, mgr Ambrogio, secrétaire à la nonciature d'Italie: 113, 114, 115.
- MARELLA, mgr Paolo, 4, 70, 71, 240, 406, 424, 446, 530, 614, 615, 623, 667, 713.
- Mariamne*: 389.
- MARIE JOSÉ de SAVOIE, princesse de Piémont: 656, 687.
- MARINA, mgr Alcide, délégué apostolique en Iran: 577.
- MARITAIN, Jacques, ambassadeur près le S. Siège: 676, 679, 686, 687.
- MARMARA (?): 43, 544, 545, 549, 553.
- Maroc*: 71, 311, 485, 687; troupes marocaines: 475, 687.
- Marseille*: 422, 600.
- MARTIN, mgr Jacques: 406, 440, 483.
- MARTINI, Angelo, S.J.: 495.
- Martyrologe Romain: 557.
- MASON-MACFARLANE, F. N., lieutenant général: 476.
- MASSIGLI, René, commissaire au Comité National Français: 27, 30, 32, 208, 370, 570, 595, 599.
- MATTHEWS, Francis: 633.
- McGEOUGH, mgr Joseph F.: 459, 673, 727.
- Méditerranée*: 16, 81, 332, 348, 403, 412, 419, 496, 509.
- MEEUS, Charles: 313.
- Melbourne*, évêque de: voir MANNIX.
- Mende*, évêque de: voir AUVITY.
- MENSHAUSEN, Fritz: 717.
- MENTHON, François de: 311.
- Menthon*: 311.
- Mer Noire*: 65.
- MERCADO, Bailo, ambassadeur de Bolivie près le S. Siège: 405.
- MERCATI, Giovanni, cardinal bibliothécaire et archiviste: 319.
- « Messaggero (II) »: 180, 228, 319.
- Messine*, archevêque de: voir PAINO.
- MEYER, capitaine: 117.
- MICARA, mgr Clemente, nonce à Bruxelles: 37, 38, 531, 532, 536, 541, 543, 551, 563, 568, 579, 580, 600, 640, 656.
- MICHEL, Henri: 95.
- MIESZKO, premier roi de Pologne (960-992): 472.
- MIHAILOVICH, Draga, général: 481.
- MIKOLAJCZYK, Stanislas, premier ministre polonais: 58, 61, 65, 104, 107, 370, 390, 391, 520, 521, 522.

INDEX

- Milan*: 4, 46, 110, 113, 359, 366, 371, 401, 580, 584, 585, 647, 677, 678, 707, 708.
- MIMMI, mgr Marcello, archevêque de Bari: 3, 81, 84.
- Mindoro*: 202.
- MINDSZENTY, mgr Joseph, évêque de Veszprém: 634.
- Misamis Oriental*: 202.
- MIROŠEVIĆ-SORGO, Niko, ministre de Yougoslavie près le S. Siège: 379, 405.
- Missions Etrangères de Paris: 240.
- MISURACA, mgr Giuseppe, nonce à Caracas: 174.
- MOELLHAUSEN, Eitel F., (alias René Martin): 46, 47, 717, 718, 719, 720, 721.
- MOLA VIDAL, Emilio, général: 302.
- Moldave*: 556.
- Moldavie*: 237.
- Molfetta*: 84, 340, 475, 508.
- MOLOTOV, Viatcheslav Skriabine, commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères: 58, 65, 66, 104, 107, 695, 716, 728.
- MOLTKE, Hans Adolf von, ambassadeur d'Allemagne à Madrid: 130.
- Monaco*: 280, 566, 571, 624.
- Mongols*: 705.
- « Moniteur (Le) »: 292, 307.
- Monreale*, archevêque de: voir FILIPPI.
- Montana*: 173.
- Montauban*, évêque de: voir THÉAS.
- Mont Cassin*: 5, 6, 7, 142, 156, 169, 170, 177, 178, 181, 184, 185, 190, 197, 198, 219, 223, 230, 231, 232, 243, 253, 319, 321, 334.
- Monte Cavo*: 17.
- MONTGOMERY, Bernard, général: 427.
- MONTGOMERY, Hugh, secrétaire de la Légation de Grande Bretagne: 352.
- MONTI, Adriano, général: 114, 126.
- MONTINI, mgr Giovanni Battista, substitut de la Secrétairerie d'Etat: 18, 29, 31, 37, 39, 41, 51, 73, 94, 108, 109, 124, 142, 144, 267, 320, 351, 352, 355, 356, 381, 384, 385, 386, 396, 401, 406, 415, 438, 476, 482, 483, 491, 495, 496, 502, 504, 505, 506, 509, 511, 513, 514, 534, 536, 542, 543, 551, 560, 572, 600, 612, 624, 634, 648, 653, 659, 673, 678, 679, 691, 700, 705, 724, 732, 738.
- notes personnelles: 91, 93, 100, 119, 156, 169, 261, 286, 294, 308, 313, 319, 329, 364, 374, 410, 417, 467, 483, 490, 500, 504, 532, 587, 594, 639, 641, 687, 688, 724.
- Montréal*: 274.
- MOONEY, mgr Edward, archevêque de Detroit: 68, 87, 88, 179, 188, 211, 333, 338, 626, 716, 717.
- MORAZZINI, « questore » de Rome: 358.
- MOROSINI, Pietro, prêtre: 96, 157.
- Moscou*: 58, 66, 68, 86, 95, 104, 107, 212, 213, 214, 328, 449, 520, 521, 522, 532, 579, 598, 604, 645, 658, 728, 737.
- conférence de, 1943: 39.
- paroisse S. Louis: 532, 533.
- Mosoul*: 311.
- Moulins*, évêque de: voir GONON, JACQUIN.
- MOUSSARON, mgr Joseph, archevêque d'Albi: 414.
- Moyen Orient*: 498.
- « Mundo »: 137.
- Munich*: 32, 35, 397, 495, 599.
- MURPHY, Séan, ministre d'Irlande à Vichy: 29, 566.
- MURPHY, Robert, conseiller diplomatique de Roosevelt: 46, 47, 54, 55, 102, 419, 420, 717, 718, 719, 720, 721, 723.
- MURRAY, Philip: 212, 213, 214.
- MUSSOLINI, Benito: 21, 90, 121, 123, 124, 135, 147, 151, 157, 162, 163, 265, 347, 371, 372, 478, 585, 690, 705, 706, 707, 708, 709, 721, 722.
- MUSSOLINI, Edda: 123, 124, 161, 162, 163, 265, 705.
- MUSSOLINI, Rachel: 163, 371.
- MUSSOLINI, Vittorio: 703, 706, 707, 708, 709, 721, 722, 726.
- Musulmans: 100, 101.
- M.V.S.N. (Milizia Volontaria Sicurezza Nazionale): 135.

INDEX

N

Nancy: 515.
Nankin: 615.
Naples: 50, 80, 131, 150, 151, 155, 177, 198, 357, 429, 486, 502, 600, 625, 673.
 NAPOLÉON I: 478.
 Napoléon III: 566.
 NASALLI ROCCA DI CORNELIANO, cardinal Giovanni Battista, archevêque de Bologne: 130, 361, 709.
 « Nation (The) »: 411.
 National Catholic Welfare Conference (N.C.W.C.): 124, 192, 227, 262, 411, 483, 734.
 Nations Unies: 57, 71, 72, 73, 74, 105, 106, 125, 521; voir Société des Nations.
 Nazisme et nazis: 44, 46, 48, 49, 171, 222, 259, 412, 423, 508, 627, 668, 693, 694, 695, 697, 698, 704, 737.
 — et Alliés: 703, 704.
 — et communisme: 46, 694, 704.
 — et Eglise catholique: 44, 45, 694, 696.
Naïsse: 65, 66.
Nemi: 17.
 Nenni, Pietro: 458.
 NEPOS, CORNELIUS: 345.
 NESSIMIAN, mgr Jacques, archevêque d'Alexandrie des Arméniens: 562.
Nettuno: 5, 94.
 NETZMANN, prêtre: 237.
 NEUBRONN VON EISENBURG, Alexander, général: 25, 517, 518.
 « Neue Zürcher Zeitung »: 103.
New Hampshire: 278.
New York: 87, 260, 300, 448, 729, 737.
 — cathédrale S. Patrick: 180.
 « New York Times »: 278.
 « News Chronicle »: 500.
 « News from Belgium »: 411.
 NGO-DINH-TUNC, mgr Pierre Martin, vicaire apostolique de Vinh-Long: 689.
 NICOLAS, P., assumptioniste: 236.
 NIEUWENHUYNS, Adrien, ambassadeur de Belgique près le S. Siège: 294, 313, 551, 565, 602.

NIGRA, Costantino (1828-1907), diplomate italien: 566.
Nistre: 236, 238.
Nitra, évêque de: voir KMETKO.
 NOA, mgr Thomas L.: 68, 716, 717.
Normandie: 22, 24.
 NOWAKOWSKI, Zygmunt: 105.
 NURI-SAÏD: voir SAÏD.

O

O'CONNELL, cardinal William, archevêque de Boston: 192, 198, 199.
Oder: 65, 66.
 ODESCALCHI, mgr Marcantonio: 141.
Odessa: 92, 236, 237.
 Odone, Angelo, général: 358.
 O'DWYER, William, général: 21, 535.
 O.K.W.: 351.
 O'LEARY, Thomas, évêque de Springfield, Massachusetts: 57, 328, 448.
Ombrie: 361.
 O.N.A.R.M.O.: 271.
Ontario: 275.
Oran: 484, 485; évêque de: voir DURAND.
 Oratoire de S. Pierre: 193.
 « Ordre Social (L') »: 274.
 Organisation Internationale pour la paix: 454, 455, 457, 527, 531, 534, 577, 578, 664, 701, 725, 730, 731.
 ORGERA, Giovanni, gouverneur de Rome: 330.
Orient: 562, 668.
 « Orient (L') »: 562.
 ORLANDO, Vittorio Emanuele, ancien premier ministre: 21, 246, 507.
Orléans: 24, 306, 624.
 ORLEMANSKI, Stanislas, prêtre: 507, 328, 390, 448, 449, 464, 487.
 ORMESSON, Wladimir d', ambassadeur près le S. Siège en 1940: 440, 571, 639.
 Orsay, quai d': voir Paris.
 ORSENIGO, mgr Cesare, nonce à Berlin: 41, 43, 94, 236, 363, 364, 371, 420, 426, 466, 467, 499, 544, 548, 632, 656.
Orvieto: 404.

INDEX

- OSBORNE D'ARCY, Godolphin Francis: 3, 4, 10, 11, 18, 37, 62, 84, 144, 151, 160, 178, 189, 210, 225, 243, 244, 246, 267, 282, 285, 320, 325, 341, 348, 352, 353, 372, 375, 385, 386, 398, 408, 410, 416, 427, 428, 441, 444, 445, 447, 475, 482, 483, 496, 514, 531, 536, 541, 551, 554, 568, 610, 673, 691, 723.
- OSHIMA, Iroshi, général, ambassadeur du Japon à Berlin: 558.
- O.S.S.: 331, 647.
- « Osservatore Romano (L') »: 50, 59, 60, 62, 93, 96, 109, 124, 127, 128, 129, 130, 133, 152, 183, 187, 200, 207, 220, 228, 248, 250, 251, 319, 322, 325, 331, 333, 362, 367, 388, 395, 409, 421, 427, 438, 439, 451, 477, 482, 483, 486, 495, 500, 502, 510, 582, 624, 682, 685, 733, 734.
- OSSORIO Y GALLARDO, Angel: 302.
- Ostie*: 95, 111, 294.
- OTTAVIANI, mgr Alfredo: 240, 739.
- Ottawa*: 215.
- ### P
- PACELLI, Carlo, prince: 144, 208, 209, 272, 329.
- PACELLI, Eugenio: voir PIE XII.
- PACELLI, FRANCESCO, marquis: 147, 208.
- PACHECO CARNEIRO, Antonio Faria, ambassadeur du Portugal: 121, 130, 334, 356, 630, 638.
- Pacifique*: 448, 734.
- PACINI, mgr Alfredo, chargé d'affaires, 27, 29, 35, 519, 529, 566, 609, 613, 625, 633.
- P.A.I.: voir Polizia Africa Italiana.
- PAINO, mgr Angelo, archevêque de Messine: 150, 151, 466, 560.
- Palais Chigi: 458, 477.
- Farnese: 438, 487.
- S. Office: 193, 308.
- Taverna: 534.
- Palawan*: 203.
- Palerme*: 80, 150, 429, 444, 445.
- Palestine*: 89, 100, 474, 488, 505, 509, 511.
- et délégation apostolique: 437.
- et Terre Sainte: 488, 489, 490.
- et juifs: 488, 509, 510.
- et arabes: 488.
- PANAFIEU, François de: 337, 400.
- Pan-American Union: 307.
- PANCINO, Giusto, prêtre: 123, 124, 161, 162, 163, 265, 266, 347, 372, 690, 691, 703, 705, 706, 707, 722.
- PANGRAZIO, Père: voir PFEIFFER.
- PANICO, mgr Giovanni: 7, 186, 215, 254.
- PAPANDRÉOU, Georges, président du Conseil: 588, 591, 592, 593, 650, 651, 652.
- PAPEE, Kazimierz: 59, 61, 405, 502, 520, 614, 622, 635.
- PAPEN, Franz von: 544.
- PAPP, Daniel, ministre de Roumanie près le S. Siège: 375, 377, 379.
- PAPPALARDO, mgr Paolo, de la délégation apostolique en Bulgarie: 645, 650.
- Paris*: 4, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 35, 36, 50, 70, 82, 148, 166, 279, 280, 292, 293, 317, 484, 503, 504, 513, 515, 516, 519, 529, 532, 564, 567, 568, 587, 595, 603, 619, 633, 637, 639, 644, 653, 667, 733, 736; quai d'Orsay: 29, 30, 31, 32, 166, 440, 567, 586, 613; Elysée: 36; gare La Chapelle: 292; gare du Nord: 292, 317; église S.te Madeleine: 148; église Notre Dame: 564, 565, 644; église S. Lambert: 624; église Trinité: 148; rue d'Anjou: 148; rue Clichy: 148.
- Parliamentary Debates - House of Lords, Official Reports: 168.
- Partis: d'Action: 135, 478; Communiste Italien: 135, 456, 478; Démocratie Chrétienne: 135, 154, 355, 478, 582, 677, 678; Démocratie du Travail: 135; Libéral Italien: 135, 154, 478; Populaire Italien: 154, 478, 536; Républicain Fasciste: 710; Socialiste d'Unité Proletaire: 135.
- Partisans italiens: 10, 40, 256, 308, 585, 705, 710.

INDEX

- PASOTTI, mgr Gaetano, vicaire apostolique de Rajaburi: 537, 597, 699.
- PASTORINO, Brigida Maria, religieuse: 131.
- Pat, agence de presse: 502.
- PAULUCCI DE' CALBOLI, Giacomo, ambassadeur d'Italie à Madrid: 157.
- Pays Baltes*: 259.
- Pays Bas*: 37, 179, 369, 492, 493, 494, 501, 563, 674, 688; et S. Siège: 37, 369, 395, 413, 421, 482, 492, 494, 500, 541, 563, 639, 674; et Allemagne: 501.
- Pays neutres: 218, 234.
- Pearl Harbour*: 70.
- Pékin*: 496, 530, 614.
- PENARANDA, général Enrique, ex président de Bolivie: 138.
- Pères Blancs: 437.
- PERI, général: 500.
- PERKUNDER, Friedrich: 459.
- Pérou*: 175, 209, 215, 405; épiscopat: voir épiscopats.
- Pérouse*: 177.
- PERROS, mgr René Marie Joseph, vicaire apostolique de Bangkok: 537, 621, 623, 699.
- PÉTAÏN, maréchal Philippe: 22, 23, 24, 25, 26, 34, 82, 83, 167, 168, 224, 279, 280, 292, 304, 305, 306, 307, 316, 317, 450, 503, 504, 511, 515, 516, 517, 518, 519, 533, 575, 606, 607, 621, 624, 628, 658.
- PFEIFFER, Pankratius (P. PANCRAZIO): 108, 119, 146, 147, 208, 294, 329, 355, 356, 358.
- PFYFFER D'ALTISHOFEN, Henri de: 188.
- PHAIRONG, Kuang Kovin, premier ministre de Thaïlande: 537.
- PHANOMYONG, Pridi: voir PRIDI.
- Phat-Diem*: 149.
- Philadelphie*, archevêque de: voir DOUGHERTY.
- Philippines*: 88, 93, 202, 203, 204, 240, 392, 446.
- PIANI, mgr Guglielmo, délégué apostolique aux Philippines: 93, 240.
- PIAZZA, cardinal Adeodato Giovanni, patriarche de Venise: 130, 359, 361, 678.
- Piazza Venezia: 738.
- PICARD de LA VACQUERIE, Robert: 624.
- PIE VII, pape de 1800 à 1823: 72.
- PIE X, pape de 1903 à 1914, saint: 137.
- PIE XI, pape de 1922 à 1939: 21, 53, 71, 163, 166, 203, 371, 432, 495, 597, 668, 690.
- PIE XII: voir aussi Saint Siège.
- 5, 15, 17, 19, 27, 35, 36, 37, 38, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 51, 57, 61, 71, 72, 73, 74, 79, 88, 103, 107, 109, 113, 120, 128, 129, 133, 151, 163, 181, 208, 223, 238, 245, 251, 255, 282, 319, 326, 354, 359, 366, 387, 398, 420, 428, 441, 447, 495, 576, 607, 617, 668, 690, 694, 711.
- Biographie: 5, 451. Nonce à Munich: 32, 35, 599, 653, 654. Voyage en Grande Bretagne (1911): 282. Voyage aux Etats Unis (1936): 431. Voyage en Hongrie (1938): 576. Evêque de Rome: 5, 6, 338, 343, 349, 440, 584. Fête patronale: 17, 47, 49, 411. Messages de Noël: (1939): 72, 623; (1940): 623; (1943): 3, 81. Anniversaire du couronnement: 175, 183, 194, 195, 201, 202, 204, 208, 210, 211, 214, 224, 702.
- Attitude personnelle: 19, 27, 28, 34, 45, 46, 49, 59, 60, 72, 127, 141, 142, 199, 210, 212, 215, 234, 252, 259, 340, 359, 372, 404, 423, 427, 431, 432, 433, 434, 440, 441, 442, 454, 455, 477, 531, 550, 564, 572, 583, 584, 612, 616, 621, 632, 642, 643, 706.
- encyclique *Mystici Corporis*: 165.
- audiences: 18, 21, 27, 28, 29, 34, 35, 42, 45, 46, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 59, 60, 62, 63, 73, 109, 125, 140, 174, 188, 204, 207, 208, 209, 245, 279, 282, 322, 352, 359, 367, 368, 387, 389, 392, 399, 402, 403, 404, 408, 409, 411, 412, 414, 415, 417, 421, 422, 423, 427, 428, 431, 435, 437, 438, 439, 447, 450, 451, 453, 454, 456, 464, 467, 468, 470, 477, 482, 484, 487, 488, 491, 495, 497, 504, 509, 510, 512, 531, 543, 550, 552, 555, 561, 563, 569, 575, 578, 581, 594, 599, 616,

INDEX

- 624, 633, 642, 646, 654, 657, 682, 694, 696, 698, 701, 723, 726, 733.
- bénédiction: 19, 158, 159, 194, 210, 224, 250, 337, 338, 354, 362, 391, 401, 473, 487, 494, 540, 558, 569, 584, 609, 650, 685, 702, 711, 743.
- directives et observations personnelles: 6, 20, 25, 30, 31, 33, 35, 41, 49, 50, 52, 53, 56, 61, 108, 109, 123, 126, 132, 140, 147, 149, 169, 338, 355, 410, 417, 428, 453, 483, 505, 549, 550, 621, 639, 676, 679, 687, 690, 705, 723, 725, 736.
- allocutions, discours, messages: 3, 6, 8, 9, 17, 19, 21, 47, 48, 49, 72, 73, 74, 75, 81, 88, 96, 137, 157, 164, 165, 205, 206, 207, 211, 214, 222, 224, 251, 254, 259, 337, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 349, 362, 367, 381, 400, 411, 412, 413, 421, 427, 451, 452, 470, 473, 482, 483, 486, 487, 492, 493, 494, 522, 528, 530, 534, 535, 539, 540, 555, 558, 569, 576, 583, 586, 596, 604, 612, 616, 618, 622, 623, 627, 635, 659, 661, 662, 665, 682, 684, 685, 702, 731, 732, 736, 739, 740, 741, 742, 743, 744.
- documents, corrections personnelles: 16, 42, 122, 141, 205, 206, 207, 298, 339, 347, 362, 368, 369, 381-384, 451, 452, 470, 473, 492, 493, 494, 522-528, 539, 540, 544, 555-558, 612, 616, 617, 618, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 682, 683, 684, 718, 719, 740, 741, 742.
- interventions personnelles: 4, 33, 37, 74, 109, 355, 358, 381, 448, 454, 461, 462, 464, 483, 544, 554, 561, 596, 632, 639, 640, 646, 725, 726, 732, 739.
- lettres, messages, télégrammes, notes à: 11, 49, 58, 61, 62, 73, 79, 107, 125, 147, 154, 189, 201, 202, 214, 241, 248, 249, 254, 312, 333, 336, 337, 370, 399, 402, 403, 423, 428, 431, 453, 455, 463, 468, 483, 484, 488, 497, 504, 510, 511, 530, 534, 546, 552, 563, 577, 601, 621, 622, 624, 631, 634, 635, 642, 657, 692, 699, 700, 711, 733, 736, 739.
- vu ou approuvé par: 97, 213, 215, 231, 232, 255, 263, 267, 286, 321, 322, 337, 340, 356, 359, 366, 373, 375, 391, 394, 398, 401, 410, 412, 414, 417, 428, 450, 469, 509, 511, 515, 543, 564, 567, 575, 576, 585, 598, 599, 604, 612, 614, 624, 626, 627, 632, 638, 640, 642, 659, 666, 671, 675, 679, 687, 696, 704, 705, 720, 739.
- et Rome: 5, 7, 8, 9, 10, 15, 47, 49, 141, 142, 156, 157, 176, 183, 184, 187, 205, 210, 215, 221, 223, 224, 227, 231, 234, 250, 252, 254, 255, 262, 278, 295, 338, 339, 341, 343, 351, 362, 381, 384, 389, 402, 403, 404, 409, 411, 434, 477; voir Rome.
- et organisation des Nations pour la paix: 73, 527, 531, 534, 578, 664, 711, 712, 725.
- et nazisme: 606, 633.
- et communisme: 53, 60, 417, 432, 460, 510.
- et la guerre: 3, 9, 50, 136, 251, 432, 480, 527, 576, 664, 668, 682.
- et la paix: 47, 49, 52, 141, 344, 345, 346, 411, 412, 421, 423, 431, 432, 487, 494, 526, 527, 528, 641, 667, 668, 669, 725, 740, 782.
- et « unconditional surrender »: 631, 632, 642, 643, 644.
- et la reconstruction: 159, 383, 404, 524, 525, 526, 692, 740, 741, 742.
- pitié et secours: 21, 338, 339, 341, 342, 343, 363, 367, 369, 388, 399, 400, 403, 404, 411, 437, 484, 527, 539, 583, 629, 640, 680.
- et Allemagne: 8, 28, 38, 41, 46, 49, 52, 53, 60, 349, 411, 467, 510, 543, 632, 681.
- et Belgique: 555, 601, 744.
- et Espagne: 230, 399, 509.
- et Etats Unis: 74, 224, 338, 400, 433, 483, 487, 531, 534, 538, 543, 731, 732, 733.
- et Europe: 57.
- et France: 28, 34, 224, 336, 337, 394, 400, 401, 422, 512, 572, 702.

INDEX

- et Grande Bretagne: 10, 60, 282, 427, 543.
- et Hongrie: 69, 576, 629, 632, 679.
- et Italie: 60, 159, 262, 359, 436, 511, 679, 681, 744.
- et Luxembourg: 743.
- et Pays Bas: 640, 743.
- et Philippines: 92.
- et Pologne: 28, 49, 59-64, 67, 79, 214, 391, 470, 497, 498, 510, 539, 540, 563, 569, 604, 616, 627, 635, 636, 679, 715, 736.
- et Slovaquie: 495.
- et Tchécoslovaquie: 495, 555-557.
- et Thaïlande: 537, 596, 622.
- et U.R.S.S.: 49, 54, 60, 79, 484, 510, 543.
- prières pour le Pape: 7, 174, 175, 178, 180, 183, 186, 188, 198, 209, 235, 238, 250, 267, 275, 312, 601.
- PIEGER, mgr Nikolaus: 236, 237.
- Piémont*: 361, 677, 687.
- PIERLOT, Hubert: 551, 601.
- PIERRE II, roi de Yougoslavie: 437.
- PIGUET, mgr Gabriel, évêque de Clermont: 25, 414.
- Pinsk*, évêque de: voir BUKRABA.
- Pirée*: 590, 591.
- PISCITELLI, ENZO: 135, 355.
- Pise*: 420.
- Pittsburgh*: 88.
- PIZZONI, Alfredo, président du C.L.N.A.I.: 678.
- PLA Y DENIEL, mgr Enrique, archevêque de Tolède: 241, 248, 249.
- PLAZO LASSO, Galo, ambassadeur de l'Equateur près le S. Siège: 641.
- POGGI, mgr Edmondo: 312.
- Poggio Mirteto*: 95.
- POLETTI, Charles: 150, 155, 680.
- Policlinique de Rome: 219, 224.
- Polizia Africa Italiana: 355, 357.
- Pologne*: 28, 49, 50, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 64, 65, 66, 68, 79, 95, 105, 164, 195, 259, 313, 328, 370, 390, 405, 449, 484, 498, 500, 508, 511, 604, 605, 614, 616, 626, 679, 685, 714, 720, 727, 728, 729.
- occupée: 57, 60, 65, 67, 106, 449, 508, 509, 512, 573, 577, 604, 606, 619, 714, 715, 716.
- gouvernement en exil: 57, 65, 66, 106, 164, 480, 521, 620, 711. Voir aussi: RACZKIEWICZ; SIKORSKI.
- et Pie XII: 58, 59, 370, 472, 564, 604, 617, 635, 685, 711.
- et S. Siège: 67, 472, 497, 498, 600, 601, 604, 727.
- et Eglise: 472, 498, 685, 717.
- et Allemagne: 61, 604.
- et Alliés: 104.
- et Etats Unis: 619, 623, 728.
- et Grande Bretagne: 728.
- et U.R.S.S.: 57, 58, 65-67, 104, 417, 457, 501, 508, 509, 512, 521, 522, 573, 604, 605, 606, 620, 727, 728.
- polonais: 58, 59, 61, 62, 63, 65, 104-106, 165, 448, 449, 464, 470, 497, 620.
- polonais en Italie: 470, 497, 529, 563, 569, 616-618, 635, 685.
- question des frontières: 58, 59, 61, 64, 65-67, 165, 370, 390, 521, 604, 605, 655, 714, 715.
- résistance à Varsovie: 520, 521, 539, 605, 616, 635.
- comité national de libération (ou comité de Lublin): 64, 65-67, 104, 521, 619.
- gouvernement provisoire: 716, 728, 729.
- diplomates à Rome: 364.
- et communisme: 606, 620.
- prêtres persécutés: 727.
- Poméranie*: 65.
- PONCE ENRIQUEZ, Camilo, ministre des Affaires Etrangères: 641.
- Ponte Milvio: 356.
- « Popolo (II) »: 500.
- Porta S. Sebastiano: 358.
- Portonaccio: 357.
- Portugal*: 7, 13, 71, 117, 130, 215, 225, 226, 280, 295, 302, 303, 334; 513, 718; épiscopat: voir épiscopats; et Rome: 9, 296.
- Poznan*: 736.
- Pozzuoli*, évêque de: voir CASTALDO.

INDEX

- Prachinburi*: 622, 623.
- PRADO UGARTECHI, Manuel, président du Pérou: 209.
- Prague: 556.
- PRAJADHIPOK, ancien roi du Siam: 597.
- PRAXÈDE, sainte (moines de): 111.
- « Prensa (La) »: 139.
- Presse: 56, 57, 91, 103, 105, 124, 139, 156, 164, 227, 228, 262, 297, 366, 416, 461, 462, 482, 483, 702, 725, 731, 735. Voir aussi: Agences, journaux, à leurs titres respectifs.
- Presse de: Algérie: 81, 485; Allemagne: 103, 227, 246; Alliés: 366; Argentine: 156, 174, 302; Australie: 186, 254; Brésil: 174; Canada: 174, 274, 275; Chili: 174; Colombie: 174; Egypte: 562; Espagne: 102, 136, 137, 138, 139, 229, 241, 249, 250, 268, 273, 299, 301, 302, 303, 331, 332, 333; Etats Unis: 47, 48, 124, 155, 188, 192, 211, 212, 221, 222, 226, 246, 253, 254, 262, 278, 390, 411, 448, 449, 461, 464, 535, 627, 666; France: 279, 292, 305, 307, 317, 483, 516, 567, 574, 575, 607, 644, 645, 658; Grande Bretagne: 98, 103, 105, 168, 185, 189, 167, 481, 483, 500, 501, 502, 711, 712, 730; Grèce: 589; Irak: 562; Irlande: 174, 250, 251, 252; Italie: 91, 96, 120, 122, 133, 134, 152, 153, 180, 189, 228, 246, 264, 319, 416, 441, 456, 458, 495, 500, 580, 581, 582, 610; Liban: 562; Pays Bas: 413; Pérou: 209, 243; Pologne: 106; Portugal: 174; Suisse: 172, 183, 189, 265, 483; U.R.S.S.: 483; Vénézuéla: 174.
- PRESTI, Umberto, commandant les forces de police: 355, 356.
- PRIDI, Phanomyong, régent de Thaïlande: 537, 596, 597, 621, 622, 623, 699.
- PRINCIPI, mgr Primo: 270, 284, 285.
- Prisonniers de guerre: 94.
- Proche Orient*: 101, 671.
- PROFITLICH, mgr Edouard, administrateur apostolique d'Estonie: 56, 460.
- PROIA, G. B.: 141.
- Protestants: en Italie: 21, 159, 508; autres pays: 104; armée du Salut: 21, 508.
- Prusse Orientale*: 65.
- PURS, P. Alphonse: 674.

Q

- Québec*: 311, 535; archevêque de: voir VIL-LENEUVE.
- QUEZON, Manuel, président du Commonwealth des Philippines: 392.
- Quirinal: 437.
- Quito*, archevêque de: voir TORRE.

R

- Rabat*: 28, 29, 484, 485, 491, 532, 533; vicaire apostolique de: voir VIELLE.
- RACZKIEWICZ, Wladislas: 59, 61, 62, 79, 214, 497, 563, 569, 635, 711.
- RADINI-TEDESCHI, mgr Giacomo: 670.
- RADLINSKY, Raduz, chargé d'affaires de Slovaquie: 265.
- Radio: 102, 105, 109, 252, 299, 573.
— Alger: 252, 450, 483, 500, 566.
— Atlantiksender: 260.
— Australia: 254.
— Bari: 247.
— B.B.C.: 134, 481, 483, 501.
— Canada: 274.
— Espagne: 302.
— Finlandaise: 483.
— Florence: 44, 467.
— Irlandaise: 251.
— Londres: 134, 136, 246, 354, 483, 500.
— Moscou: 483, 520, 723.
— Nations Unies: 348.
— Paris: 686.
— Suisse: 483.
— Vatican: 108, 118, 128, 129, 144, 223, 251, 261, 262, 295, 322, 356, 690, 719.
— Vichy: 81, 293, 307, 450, 565.
— Washington: 138, 361.
- RADONSKI, mgr Karol, évêque de Włocławek: 58, 106, 107, 195.
- R.A.F.: 61, 520.

INDEX

- RAHN, Rudolf, ambassadeur du Reich près de la R.S.I.: 681.
- RAMONDI, mgr Luigi: 192, 198.
- Rajaburi, vicaire apostolique de: voir PAssOTTI.
- RAMA III, ancien roi du Siam: 597.
- Rambouillet: 24, 280, 304.
- RAMOS: 302.
- Rangon: 70, 667.
- RATTI, Achille: voir Pic XI.
- READY, mgr Michael J., secrétaire du NCWC: 411.
- Réfugiés: 194, 204, 205, 206, 207, 208, 245, 341.
- Reggio Calabria: 131.
- « Regime Fascista »: 581, 582.
- Regina Coeli, prison: 115, 132, 256, 355, 358.
- Reims: 74.
- Religieuses: 39, 271; voir Filles de Marie Immaculée.
- Religieux: 39, 45, 271; voir Bénédictins, Frères des Ecoles chrétiennes, Société des missions étrangères de Paris.
- RENTHE-FINK, Cécil von: 22, 24, 26, 82, 305, 306, 515, 516, 517, 518.
- Représentants Pontificaux: 9, 38, 196, 197, 215, 223.
- République Sociale Italienne: 89, 90, 94, 121, 144, 156, 272, 273, 308, 326, 330, 331, 335, 395, 581, 582, 642, 647, 681, 707, 709, 710.
- et S. Siège: 90.
- RESPIGHI, mgr Carlo, préfet des cérémonies: 329, 355.
- Reuter, agence: 29, 168, 180, 189, 529.
- RIBBENTROP, Joachim von, ministre des Affaires Étrangères du Reich: 25, 38, 42, 43, 46, 56, 82, 483, 499, 544, 548, 553, 718.
- RIBERI, mgr Antonio, délégué apostolique pour l'Afrique: 385.
- Rimini: 651, 652.
- Rio de Janeiro: 156.
- RIVERO Y ALONSO, Nicola, ministre de Cuba près le S. Siège: 405.
- « Rivista Diocesana Milanese »: 580.
- ROBERTSON, sir Brian: 475.
- ROBINSON, mgr Pascal, nonce en Irlande: 7, 174, 215, 217, 250, 252, 280.
- ROBU, mgr Michel, évêque de Jassi: 237.
- Rocca di Papa: 17.
- ROCCO, mgr Carmine, secrétaire de nonciature: 27, 29, 306, 519, 529, 566, 626, 637.
- ROCHAT, Charles Antoine, secrétaire général à Vichy: 24, 26, 82, 304, 305, 306, 307, 517.
- Rochester, Minnesota: 733.
- Rockhampton: 254.
- RODHAIN, Jean, aumônier général: 572.
- RODIÉ, mgr Jean, évêque d'Agen: 25, 414, 422.
- Romagne: 361.
- Rome: 4, 5, 17, 18, 19, 23, 27, 30, 31, 33, 36-38, 41, 46, 49, 54, 55, 58-60, 63, 67, 74, 85, 86, 90-92, 103, 110, 118, 121-124, 127, 131, 135, 144, 151, 155, 156, 159, 166, 170, 176, 177, 180, 200, 205, 228, 230, 260, 270, 273, 294, 308, 316, 321, 329, 351, 359, 397, 408, 427, 429, 431, 437, 440, 448, 449, 451, 454, 457, 472, 474, 477, 500, 506, 514, 584, 601, 607, 610, 611, 624, 625, 657, 658, 670, 674, 677, 682, 684, 712, 725, 730.
- occupation allemande: 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 87, 114, 131, 135, 136, 151, 152, 177, 178, 182, 187, 198, 219, 221, 222, 261, 262, 266, 269, 309, 320, 321, 323, 324, 326, 327, 330, 334, 335, 339, 349, 350, 351, 352, 353, 356, 361, 363, 581.
- occupation alliée: 4, 17, 18, 19, 22, 27, 41, 47, 48, 135, 136, 151, 321, 322, 353, 354, 357, 358, 361, 365, 367, 368, 371, 372, 374, 375, 376, 402, 403, 404, 405, 407, 408, 415, 416, 425, 427, 441, 442.
- « ville ouverte »: 9, 11, 12, 13, 18, 131, 134, 141, 142, 143, 144, 151, 152, 155, 156, 178, 187, 196, 227, 246, 247, 249, 255, 262, 274, 309, 314, 315, 351, 352, 368, 369, 375, 376, 377, 388, 403, 407, 408, 434, 439, 441.

INDEX

- commandement militaire allemand: 110-117, 118, 119, 123, 132, 196, 200, 208, 228, 246, 257, 267, 276, 581.
- commandement militaire allié: 372, 402, 403, 404, 405, 732.
- commandement de la « ville ouverte »: 143, 329, 330, 354, 355, 356, 357, 376, 408.
- governorato: 356.
- administration provinciale: 682, 684.
- représentants de la ville: 451.
- bombardements et survols: 6, 9, 13, 16, 19, 47, 141, 143, 148, 150, 151, 168, 169, 182, 187, 189-191, 194, 195, 197-200, 204, 210, 211, 215, 216, 219, 223, 224, 226, 231, 238, 245, 247, 254, 258, 261, 267, 274, 277, 283, 287, 290, 295, 320, 321, 324, 326, 327, 331, 341, 351, 376, 388, 402, 408, 415, 439.
- sauvegarde de Rome: 49, 174, 176, 177, 179, 183, 184, 185, 186, 192, 197, 200, 212, 217, 218, 221, 227, 228, 229, 230, 235, 238, 242, 243, 248, 250, 251, 252, 253, 255, 262, 263, 267, 269, 278, 280, 287, 288, 295, 296, 298, 308, 314, 315, 321, 323, 325, 327, 330, 334, 340, 341, 349, 350, 351, 354, 366, 372, 388, 389, 402, 409, 414, 415, 431, 693.
- commission pour la sauvegarde de: 11, 12, 13, 15, 229, 278, 280, 283, 286, 291, 292, 295, 296, 297, 298, 314, 318, 328, 330, 334, 351.
- sauvegarde de Rome: position de:
- Allemagne: 361.
- Australie: 11, 254, 255.
- Canada: 274, 275.
- Chili: 10, 308.
- Espagne: 11, 15, 18, 229, 238, 239, 241, 248, 249, 255, 267, 268, 273, 296, 316, 334, 349.
- Etats Unis: 7, 11, 12, 13, 15, 17, 87, 88, 181, 183, 187, 188, 253, 269, 278, 283, 296, 314, 380.
- Grande Bretagne: 6, 10, 151, 181, 189, 190, 333.
- Irlande: 9, 10, 11, 12, 13, 215, 217, 218, 234, 252, 269, 270, 280, 282, 287, 288, 290, 296, 297, 318, 323.
- Portugal: 9.
- clergé de Rome: 328, 341, 653, 654.
- réfugiés à Rome: 205-208, 341.
- ravitaillement: 176, 177, 200, 208, 294, 326, 339, 349, 351, 352, 369, 402-404, 415, 418, 475.
- édifices du S. Siège: 5, 18, 108-122, 127, 128, 129, 133, 145, 152, 153, 157, 183, 185, 186, 193, 200, 262, 376, 406, 425.
- rues et lieux divers: *voir* collèges, gares, palais, via, villa, etc.
- ROMER, Tadeusz, ministre des affaires étrangères de Pologne: 57, 58, 61, 65, 104, 105, 195, 520, 521, 522, 604.
- ROMIER, Lucien: 82.
- RONCA, mgr Roberto: 354.
- RONCALLI, mgr Angelo, délégué apostolique en Turquie, puis nonce à Paris: 35, 36, 42, 544, 545, 548, 550, 553, 561, 639, 645, 650, 657, 670, 671, 676, 679, 686.
- ROOSEVELT, Eleanor: 731, 732.
- ROOSEVELT, Franklin Delano: *passim*. *Voir Etats Unis*.
- ROTHFELS, Hans: 397.
- ROTTA, mgr Angelo, nonce en Hongrie: 68, 69, 541, 553, 608, 609, 629, 632, 634, 636, 646.
- Rottenbourg, évêque de: *voir* SPROLL.
- Roumanie: 58, 105, 107, 173, 235, 236, 237, 238, 280, 445, 546, 692.
- ambassade près le S. Siège: 375, 377, 379, 445, 468, 496, 513, 559, 611.
- et l'Église: 92, 236, 237; et U.R.S.S.: 173, 235.
- ROVEDA, mgr Ferdinando: 495.
- ROVEDA, Giovanni: 96.
- RUGGIERO, Junio, général: 330.
- RUNDSTEDT, Karl von: 43.
- Russie: *voir* U.R.S.S.
- RUSSO, Domenico: 538.
- RUYSCHAERT, mgr José, vice-préfet de la Bibliothèque Vaticane: 320.
- RYAN, Thomas, prêtre: 645.

INDEX

S

- SADATHERASCVILI, Basilius: 610.
 SAID, Nuri, premier ministre d'Irak: 100.
Saint-Germain, traités de: 546.
 Saint-Ignace: 381.
 Saint-Jean-de-Latran: 331, 354, 355, 356, 458, 478.
 Saint-Laurent: 200.
 Saint-Paul-hors-les-Murs: 5, 18, 108, 109, 110-117, 118, 119, 120, 122, 123, 126, 127, 128, 129, 131, 132, 133, 146, 152, 157, 158, 351, 582.
 SAINT SIÈGE: passim. Voir PIE XII, MAGLIONE, MONTINI, TARDINI, Rome, Vatican.
 — Secrétairerie d'Etat: 3, 4, 8, 11, 12, 21, 25, 29, 32, 33, 35, 36, 38, 40, 41, 54, 60, 61, 62, 69-71, 89, 98, 100, 105, 110, 127, 128, 129, 143, 147, 157, 160, 163, 189, 193, 199, 201, 220, 225, 256, 263, 297, 319, 320, 363, 365, 375, 387, 392, 396, 397, 405, 441, 443, 444, 460, 469, 483, 514, 579, 608, 609, 638, 673, 674, 722.
 — Notes de la Secrétairerie d'Etat: 89, 110, 122, 131, 144, 155, 188, 270, 282, 284, 354, 366, 368, 390, 402, 409, 414, 431, 487, 488, 491, 495, 504, 512, 580, 598, 614, 628, 670, 671, 688, 732.
 — et Allemagne: 8, 11, 32, 38, 39, 42, 43, 45, 46, 62, 93, 95, 158, 197, 198, 205, 239, 256, 257, 259, 264, 298, 320, 323, 325, 327, 330, 335, 339, 352, 359, 364, 384, 385, 420, 423, 482, 483, 508, 698, 704, 707.
 — et Ambassade d'Allemagne: 38, 41, 108, 122, 123, 147, 158, 178, 189, 191, 200, 201, 225, 263, 270, 272, 273, 284, 285, 295, 320, 321, 326, 357, 363, 364, 378, 379, 380, 386, 392, 396, 397, 466, 514, 548, 609, 718.
 — et Alliés: 11, 16, 40, 45, 46, 80, 81, 155, 205, 223, 239, 246, 247, 259, 298, 315, 320, 321, 322, 325, 339, 340, 352, 359, 361, 363, 376, 398, 402, 403, 408, 409, 420, 508, 553, 673, 698, 705, 726, 739.
 — et Belgique: 37, 531, 536, 541, 568, 579, 600, 601.
 — et Bolivie: 405.
 — et Brésil: 405.
 — et Chine: 405.
 — et Colombie: 405.
 — et Cuba: 405.
 — et Equateur: 405.
 — et Espagne: 130, 316, 334, 509.
 — et Estonie: 729, 737.
 — et Etats Unis: 5, 47, 48, 49, 53, 144, 178, 194, 197, 225, 320, 323, 385, 398, 402, 405, 407, 412, 414, 444, 446, 513, 560, 694, 695, 704, 708, 726, 728, 732, 733.
 — et Europe: 70.
 — et Finlande: 573, 720, 729, 737.
 — et France: 4, 5, 22, 23, 25, 27, 29, 30-36, 83, 167, 437, 490, 512, 513, 532, 533, 570, 572, 586, 587, 594, 595, 599, 602, 603, 606, 612, 620, 625, 638, 644, 654, 655, 658, 670, 671, 676, 679, 686.
 — et Grande Bretagne: 5, 40, 47, 144, 178, 197, 252, 256, 259, 320, 323, 325, 363-365, 378, 385, 398, 446, 488-490, 509, 551, 560, 568, 694, 695, 704, 708.
 — et Légation de Grande Bretagne: 144, 178, 194, 204, 243, 348, 352, 363, 364, 365, 377, 378, 385, 397, 398, 405, 444, 513, 579, 674.
 — et Hongrie: 541, 542, 553, 586, 608, 630, 633, 634, 636.
 — et Indochine: 618, 619, 628.
 — et Irlande: 251, 318, 334.
 — et Italie: 4, 13, 21, 100, 189, 262, 366, 377, 388, 415, 419, 440, 505, 704.
 — et République Sociale Italienne: 89, 90, 128.
 — et épiscopat italien: 3, 80, 81, 84, 102, 282, 340, 359, 366.
 — et clergé de Rome: 321, 322, 326.
 — et Japon: 70, 395, 406, 615.
 — et Délégation japonaise: 70, 375, 377, 379, 386, 391, 406, 424, 425, 722.
 — et Lettonie: 728, 729, 737.
 — et Lithuanie: 446, 729, 737.

INDEX

- et Luxembourg: 601, 743.
- et Pays Baltes: 68, 469, 573, 720, 728, 729.
- et Pays Bas: 37, 369, 395, 413, 421, 482, 492, 493, 494, 531, 536, 639, 640, 674, 743.
- et Pérou: 405.
- et Philippines: 93.
- et Pologne: 59, 60, 62, 63, 68, 104, 105, 164, 195, 370, 390, 405, 453, 508, 509, 521, 573, 577, 600, 601, 623, 649, 655, 715, 720, 727, 728, 729.
- et Roumanie: 105, 375, 377, 379, 445, 468, 496, 513, 559, 611.
- et Slovaquie: 495, 650, 702.
- et Suisse: 630, 705.
- et Tchécoslovaquie: 495.
- et Thaïlande: 537, 596, 597.
- et U.R.S.S.: 54, 99, 172, 173, 261, 417, 448, 457, 458, 460, 461, 462, 463, 464, 483, 488, 500, 510, 645, 704, 705, 726.
- et Uruguay: 405.
- et Vénézuéla: 405.
- et Yougoslavie: 387, 405, 727.
- et représentants diplomatiques: 38, 100, 128, 129, 130, 136, 160, 294, 295, 313, 364, 374, 375, 377, 378, 379, 384, 386, 391, 393, 397, 405, 410, 437, 443, 444, 497, 499, 513, 514, 548, 559, 560, 611, 738, 739.
- et Terre Sainte: 100, 488, 489, 490, 509, 510.
- et Rome: 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 47, 141, 156, 169, 170, 171, 174, 176, 177, 179, 183, 184, 185, 186, 190, 191, 198, 199, 200, 210, 212, 215, 216, 223, 239, 246, 247, 255, 262, 282, 283, 292, 296, 298, 309, 315, 320, 323, 325, 326, 327, 328, 334, 335, 339, 359, 366, 372, 375, 376, 377, 388, 402, 407, 408, 409, 415, 431, 506.
- en faveur de Rome « ville ouverte »: 11, 14, 17, 18, 19, 141, 143, 156, 184, 186, 198, 199, 200, 239, 246, 247, 255, 262, 309, 315, 323, 325, 334, 335, 339, 359, 372, 375, 376, 377, 388, 402, 407, 408, 409, 415, 434, 439, 441.
- et Commission neutre: 13, 15, 278, 295, 296, 298, 314.
- intervention en faveur de personnes: 145, 146, 161, 256, 364, 365, 371, 372, 378, 385, 396, 414, 426, 466, 629, 632, 732.
- et les prisonniers: 252, 256, 414, 505.
- en faveur d'autres villes: 416, 420, 581.
- biens de l'Eglise: 5, 18, 81, 84, 108, 109, 110-117, 118, 119, 120, 121, 122, 133, 145, 152, 153, 154, 434, 488, 610. *Voir aussi: Rome*, édifices du S. Siècle.
- difficultés de communications: 3, 4, 27, 80, 84, 85, 102, 156, 157, 282, 340, 359, 366, 367, 388, 401, 402, 434, 509, 673, 674.
- et Juifs: 44, 488, 509, 694.
- et communisme: 39, 47, 54, 85, 96, 108, 232, 233, 259, 369, 419, 420, 437, 457, 460, 461, 510, 552, 554, 693.
- et armée d'occupation: 402, 403, 404, 415.
- et conférence panarabe d'Alexandrie: 562.
- et conférence de Paix de la 1ère guerre mondiale: 712, 725, 730.
- et conférence internationale de la paix: 72, 712, 725, 730.
- et Conseil de sécurité: 688.
- et Ligue des Nations: 711, 712, 730.
- et organisation internationale pour la Paix: 578, 725, 730, 731.
- et la guerre: 3, 93, 136, 137, 251, 255, 366, 367, 388, 403, 431, 598.
- et la paix: 14, 16, 18, 39, 40, 41, 47, 73, 171, 256, 259, 328, 504, 598, 697, 698, 713, 725, 738.
- et restauration: 159, 383, 402, 414, 415.
- et éducation en Italie: 387, 409, 416, 433, 434, 458.
- neutralité du S. Siècle: 40, 46, 322, 339, 366, 367, 387, 388, 476.
- circulaires: 7, 129, 359, 502.
- bureau d'informations: 137.
- concession de facultés: 240, 371, 372, 394.

INDEX

- SALAZAR DE OLIVEIRA, Antonio, chef du gouvernement portugais: 225, 226.
- Salerno: 155, 437, 458.
- SALERNO, Edoardo, préfet de Rome: 330.
- SALIS, lieutenant-colonel comte Eugène, de: 474, 475, 476, 496.
- Salò: 90, 113, 581, 582.
- SAMORÉ, mgr Antonio: 56, 460.
- San Francisco: 71, 72; conférence de: 701, 735.
- San Sebastian: 498.
- Santa Galla, ospice de: 141.
- Santa Maria degli Angeli: 427.
- Santa Maria in Campitelli: 141.
- SАPIЕHА, mgr Adam, archevêque de Cracovie: 66, 370.
- Saragosse: 138.
- Sardaigne: 177.
- SARRAUT, Albert: 83.
- SAVINO, mgr Paolo: 607.
- SAWADA, Renzo, diplomate japonais: 70, 71, 667, 668.
- SAWADA, Setsuzo, diplomate japonais: 667.
- SCATTOLINI, Virgilio: 700.
- Schaffhouse: 265.
- SCHNEIMANN, capitaine: 358.
- SHELLENBERG, Walter: 397.
- SCHUSTER, card. Alfredo Ildefonso, archevêque de Milan: 46, 130, 359, 360, 361, 401, 402, 580, 581, 584, 585, 627, 647, 648, 677, 678, 681, 703, 704, 706, 707, 708, 709, 710, 721, 722, 726.
- SCORTZESCO, Théodore: 468.
- Scranton: 717.
- SECCO ILLA, Joaquín, ministre d'Uruguay près le S. Sièges: 405.
- SEGURA Y SAENZ, cardinal Pedro, archevêque de Séville: 248.
- Semarang: 240.
- Séminaire Géorgien: 610.
- Séminaire Romain: 354, 356.
- Séminaire Théologique de Lublin: 727.
- Serbie: 546.
- SERÉDI, cardinal Justinien, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie: 629, 632.
- SERENA, mgr Carlo, nonce en Colombie: 7, 174, 215.
- SERICANO, mgr Silvio: 446.
- Sesina: 688.
- SETACCIOLI, Filippo: 700.
- Séville: 248.
- SEVKI BERKER, ambassadeur de Turquie à Vichy: 24, 304.
- SPORZA, Carlo: 154, 491.
- SHAW, Howland: 287.
- Siam: voir Thaïlande.
- Sibérie: 464.
- SIBILIA, cardinal Enrico, évêque de Sabina et Poggio Mirteto: 93, 95.
- Sicile: 3, 7, 38, 80, 81, 84, 85, 102, 150, 155, 176, 443, 497, 499, 611.
- SIDOR, Karol, ministre slovaque au Vatican: 375, 377, 379.
- Sièges: 404, 420.
- Sigmaringen: 25.
- « Signo (El) »: 15, 229, 249, 250.
- SIKORSKI, général Wladislaw, chef du gouvernement polonais à Londres: 104, 464, 521.
- Silésie: 65, 604.
- SILVANI, mgr Maurilio, nonce au Chili: 7, 174, 215, 235, 307, 679.
- Sindicado Español Universitario (S.E.U.): 229.
- Slovaquie: 107, 265, 495, 546, 642, 649, 702.
- ambassade près le S. Sièges: 375, 377, 379.
- épiscopat: voir épiscopats.
- et S. Sièges: 650, 702.
- et Allemagne: 656.
- SMITH, mgr Richard Laurence: 447.
- Société des Missions Etrangères de Paris: 149.
- Société des Nations: 73, 172, 711, 712, 730.
- SOEIJAPRANATA, mgr Albert, vicaire apostolique de Semarang: 240.
- SOKOLINE, Wladimir: 172, 173.
- SOLAGES, mgr Bruno de: 25, 414.
- SOLARO DEL BORGO, Alfredo, marquis: 687.
- SOLETTI, Adolfo, du Governatorato de la Cité du Vatican: 113, 114.
- SOSNKOWSKI, Kazimierz, général: 59.

INDEX

- Souverain Ordre de Malte (S.M.O.M.):
voir Malte.
- SOVIETS: voir U.R.S.S.
- SPAAK, Paul Henri, ministre belge des affaires étrangères: 543, 565, 601.
- SPELLMAN, mgr Francis, archevêque de New York: 48, 87, 88, 150, 180, 182, 183, 187, 188, 223, 253, 333, 338, 411, 412, 423, 448, 476, 511, 565, 626, 697.
- SPILOTOPULOS, commandant grec: 591.
Sopron: 608.
- Springfield*, évêque de: voir O'LEARY.
- SPROLL, mgr Johann Baptist, évêque de Rottenburg: 258.
- SS (Schutzstaffeln): 5, 26, 117, 131, 132, 236, 355, 518, 610.
- STALINE, Josef Vissarionovic: 20, 44, 48, 53, 55, 56, 57, 58, 63, 64, 65, 66, 67, 79, 139, 140, 212, 213, 214, 226, 242, 300, 328, 437, 448, 449, 545, 455, 462, 463, 464, 488, 500, 520, 521, 522, 541, 549, 604, 620, 659, 679, 680, 695, 719, 734, 735.
- Stalingrad*: 235.
- « Stampa (La) »: 582.
- « Standard (The) »: 251.
- STAUFFENBERG, Claus Schenk von: 479.
- STEFANI, agence de presse: 133, 190, 228.
- Stettin*: 65, 66.
- STETTINIUS, Edward R. Jr., sous-secrétaire d'Etat: 64, 65, 68, 71, 102, 619, 640, 715, 716.
- STIMSON, Henry L., Secrétaire à la guerre: 182, 230, 428, 431, 438, 453.
- Stockholm*: 260, 737.
- STOPPA, Lamberto: 356.
- Strasbourg*: 83.
- Stretti*: voir *Détroits*.
- STRITCH, mgr Samuel, archevêque de Chicago: 68, 87, 333, 338, 326, 716.
- STRUVE, Gustav, chargé d'affaires allemand à Vichy: 518.
- STUCKI, Walter, ministre de Suisse à Vichy: 25, 26, 121, 422, 516, 517, 529, 603.
- STURZO, Luigi, prêtre, fondateur du Partito Popolare Italiano: 536.
- Suède*: 71, 117, 280, 737.
- SUHARD, cardinal Emmanuel Célestin, archevêque de Paris: 23, 166, 167, 168, 279, 313, 317, 565, 572, 644.
- Suisse*: 4, 7, 12, 13, 25, 26, 28, 30, 34, 42, 71, 104, 123, 124, 130, 145, 146, 147, 153, 161, 162, 163, 172, 177, 235, 243, 265, 280, 285, 295, 313, 347, 359, 366, 401, 402, 414, 422, 503, 511, 572, 603, 611, 630, 647, 654, 678, 690, 691, 705, 707, 709, 723.
- épiscopat: voir épiscopats.
- nonciature: 4, 366.
- et S. Siège: 611, 630, 705.
- et Belgique: 313.
- et France: 603, 613.
- et Hongrie: 630.
- et Rome: 296, 315.
- consul suisse à Milan: voir Brenni.
- représentant de Suisse au Chili: 235.
- SULLIVAN, général: 404.
- Surigao*: 202.
- Syriai*: 465.
- Sydney*, évêque de: voir GILROY.
- Syracuse*: 445, 459, 466.
- Syrie*: 100.
- SZALASI, Ferenc, premier ministre de Hongrie: 630, 634.
- SZELAZEK, mgr Adolphe, évêque de Luck: 577.

T

- « Tablet (The) »: 367.
- TACCHI VENTURI, Pietro, S.J.: 163, 371.
- Tallin*: 460.
- TAMARO, Attilio: 135.
- Tanger*: 299.
- Tanhhoa*: 149.
- Taoiseach: voir De Valera.
- Taormina*: 445, 466, 468, 496, 497, 499, 513, 514, 559, 560, 575, 611.
- TARCHNISVILI, P. Michel: 609, 610.
- TARDINI, mgr Domenico, secrétaire de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires: passim.

INDEX

- notes personnelles: 52, 91, 92, 97, 103, 108, 109, 110, 117, 122, 123, 124, 129, 133, 134, 140, 142, 145, 160, 161, 162, 169, 171, 174, 176, 186, 187, 189, 190, 192, 217, 218, 219, 222, 223, 239, 245, 261, 282, 286, 298, 309, 315, 316, 320, 321, 322, 323, 325, 327, 334, 337, 340, 349, 351, 371, 373, 375, 376, 385, 389, 418, 419, 421, 422, 426, 436, 437, 439, 456, 462, 464, 486, 488, 491, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 431, 543, 549, 550, 552, 554, 569, 572, 581, 588, 597, 602, 621, 624, 629, 632, 645, 653, 692, 696, 701, 704, 723, 725, 726, 735.
- Tarnow*: 727.
- TARRACHER, Louis Adolphe: 83.
- Tatra*: 556.
- TAYLOR, Myron C., représentant du président des Etats Unis: 4, 11, 13, 20, 21, 38, 42, 46, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 59, 62, 71, 73, 74, 150, 179, 180, 181, 201, 210, 227, 253, 309, 333, 361, 380, 390, 392, 399, 411, 412, 414, 415, 417, 418, 420, 421, 423, 429, 431, 438, 453, 454, 455, 456, 457, 460, 462, 464, 483, 484, 487, 510, 511, 530, 534, 535, 543, 552, 561, 577, 578, 580, 631, 632, 642, 643, 673, 696, 697, 699, 700, 701, 702, 719, 726, 727, 733, 735, 736, 739, 740.
- Tchécoslovaquie*: 95, 495, 500, 555; et S. Siège: 556.
- Tchunghing*: voir *Chung King*.
- Téhéran: 48, 64, 68; conférence de: 213, 541, 542, 553.
- TELLIER DE PONCHEVILLE, Charles, prêtre: 567.
- TEMPLE, William, archevêque de Canterbury: 747-750.
- TENA, Luca de: 303.
- Terni*: 582.
- Terracina*: 321.
- Terre Sainte: 488.
- biens de l'Eglise: 488, 489.
- TESTA, mgr Gustavo, de la Secrétairerie d'Etat: 89, 91, 588, 593, 613, 650, 680.
- TESTA, Virgilio: 358.
- Thaïlande: 345, 537, 597, 622; et Pie XII: 537; et S. Siège: 596, 597.
- THAON DE REVEL, Paolo, grand amiral d'Italie: 246.
- THÉAS, mgr Pierre, évêque de Montauban: 25, 34, 35, 414, 422, 606, 624, 633, 654, 658, 659.
- Thèbes des Coptes*: 562.
- « The Times »: 168, 711, 712, 730.
- THOMINE, mgr Henri Albert, vicaire apostolique du Laos: 699.
- THOMPSON, officier de liaison de l'OSS: 331.
- THUC: voir Ngô-dinh-Thuc.
- Tibre*: 351.
- TYMIRAS, Nicolas, de la légation de Roumanie: 445.
- Timisoara*: 92, 236, 237.
- TISO, Joseph, président de la république de Slovaquie: 265, 642, 656, 702.
- TISSERANT, cardinal Eugène: 34, 337, 394, 595, 604, 607, 613, 620, 621, 625, 637, 654, 687.
- TISZA, Etienne, président du Conseil de Hongrie de 1913 à 1917: 546.
- TITO, Josip Broz: 387, 436, 437, 479, 480, 481, 506.
- TITTMANN, Harold H.: 73, 84, 93, 125, 143, 144, 152, 178, 194, 221, 222, 223, 225, 227, 230, 242, 243, 246, 267, 285, 320, 324, 341, 356, 364, 365, 372, 374, 375, 376, 377, 385, 386, 398, 399, 407, 410, 413, 438, 443, 444, 513, 514, 531.
- TOGLIATTI, Palmiro: 56, 456, 500.
- Tokyo*: 71, 202, 722, 724.
- Tolède*, archevêque de: voir PLA Y DENIEL.
- Tonkin*: 149, 689.
- TORRE, mgr Carlo Maria de la, archevêque de Quito: 277.
- Torre in Pietra*: 208.
- Toscane*: 361, 414, 416, 417, 420.
- Toulouse*: 25, 414.
- TRACOU, Jean: 24, 305, 306.
- TRAGLIA, mgr Luigi: 308.
- Transilvanie*: 237.
- Transjordanie*: 100, 489, 490.

INDEX

- Transnistrie*: 92, 97, 236, 238.
Transocean, agence de presse: 91.
Tremontone: 530.
Trianon, traités de paix de: 546.
« Tribuna (La) »: 133, 134.
« Tribune de Genève (La) »: 172.
Trieste: 20, 436, 506.
Tripoli: 371.
TROIA, dom Ildefonso, O.S.B.: 110, 582.
TRUMAN, Harry, président des Etats Unis:
74, 731, 732, 736.
Tullio, valet de chambre de Maglione: 355.
Tunisie: 311, 659.
TUPINI, Umberto: 478.
Turin, archevêque de: voir FOSSATI.
Turquie: 24, 35, 42, 100, 117, 280, 544,
549, 629, 670; et Allemagne: 544; et
Hongrie: 630.
- ### U
- Ufficio Convivenze Assistenza di Roma:
270, 271, 284.
UMBERTO DI SAVOIA: 389, 744.
« unconditional surrender »: 44, 45, 46,
47, 48, 50, 51, 52, 74, 411, 412, 417,
418, 457, 542, 631, 632, 642, 643, 644,
694, 695, 701, 704, 705, 713, 719,
723, 726.
U.N.I.T.A.L.S.I., Unione Nazionale Ita-
liana Trasporto Ammalati Lourdes San-
tuari Italiani: 270.
« United Nations News »: 461.
UNTERWEGER, du commandement alle-
mand de Rome: 610.
Urales: 460.
U.R.S.S.: 36, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 50,
53, 54, 63, 73, 86, 105, 125, 126, 127,
171, 172, 173, 214, 236, 237, 265, 332,
414, 417, 418, 445, 454, 455, 460, 511,
538, 546, 564, 578, 598, 627, 658, 659,
679, 695, 733, 738.
— russes: 28, 39, 41, 45, 53, 56, 57, 58,
60, 62, 69, 265.
— et pays occupés: 55, 58, 59, 60, 63, 64,
65, 67, 68, 107, 165, 235, 417, 445,
449, 457, 462, 593, 716, 717, 719, 727.
— et S. Siège: 53, 54, 57, 139, 140, 172,
261, 322, 419, 448, 449, 462, 463, 464,
483, 488, 500, 645, 698, 704, 712, 726.
— et Eglise: 54, 57, 67, 107, 213, 214,
417, 419, 449, 457, 460, 461, 462, 463,
464, 510, 559, 659.
— et religion: 53, 54, 55, 56, 57, 74,
99, 107, 173, 213, 214, 233, 235, 242,
417, 419, 446, 449, 453, 454, 457, 458,
460, 461, 462, 463, 464, 469, 552,
593, 659.
— et Allemagne: 42, 105, 125, 171, 418,
446, 457, 542, 695.
— et Alliés: 226, 456, 457, 716, 724.
— et Balkans: 417, 549.
— et Bulgarie: 549.
— et Etats du Baltique: 417, 604, 605,
728, 734, 737, 738.
— et Etats Unis: 724, 728, 734.
— et Europe: 39, 41, 42, 44, 53, 54, 55,
107, 108, 213, 268, 417, 429, 455, 456,
484, 695, 734, 735.
— et Finlande: 232, 605.
— et Grande Bretagne: 724, 728, 734.
— et Hongrie: 541, 559, 593, 679.
— et Italie: 226, 232, 461, 680.
— et Japon: 42, 542.
— et Lithuanie: 445, 465, 481, 728.
— et Pologne: 55, 57, 58, 66, 67, 104,
107, 417, 445, 449, 453, 457, 460, 463,
464, 501, 508, 512, 520, 522, 604, 605,
606, 619, 620, 679, 727, 728, 734.
— et communisme: 125, 460, 461, 462,
463, 716.
— et paix: 56, 125.
— conférence de Washington: 454.
Uruguay: 405.
- ### V
- VAGNOZZI, mgr Egidio: 261, 354.
Valais: 173.
Valence: 138.
VALERI, mgr Valerio, nonce en France:
4, 22-35, 82, 148, 149, 165, 167, 241,
279, 292, 304, 305, 306, 307, 316, 317,
394, 414, 422, 436, 440, 450, 503, 511,

INDEX

- 512, 515, 517, 519, 529, 532, 564, 565, 566, 567, 570, 571, 572, 573, 586, 587, 588, 594, 595, 599, 602, 603, 604, 606, 607, 608, 612, 613, 620, 621, 624, 625, 626, 633, 634, 637, 644, 653, 654, 657, 658, 659, 670, 686, 725.
- VALLAT, Xavier: 450.
- Vallombreuse: 110.
- VANNUCCI, mgr Ildebrando, abbé de S. Paul-hors-les-Murs: 109, 110, 112, 126, 132, 158.
- Vatican: Cité du: 3, 5, 27, 38, 41, 74, 80, 89, 91, 95, 113, 120, 130, 136, 137, 141, 146, 147, 148, 149, 153, 160, 161, 172, 188, 193, 194, 199, 200, 208, 209, 220, 225, 239, 251, 273, 294, 295, 319, 320, 329, 342, 349, 352, 355, 366, 369, 374, 425, 431, 434, 438, 449, 451, 453, 454, 459, 464, 474, 625, 673, 699, 725, 731.
- diplomates dans la cité: 161, 364, 374, 375, 377, 378, 379, 386, 393, 405, 406, 410, 425, 438, 443, 444, 445, 459, 466, 468, 496, 691.
- autres réfugiés ou hébergés au Vatican: 145, 146, 161, 294, 295, 313, 364, 427.
- ravitaillement: 350, 399, 434, 475, 673.
- survols, bombardements: 193, 194, 199, 200, 208, 220, 225, 243, 244, 245, 255, 261, 281, 291, 376, 397, 398, 408.
- flotte vaticane: 282, 294, 344, 434, 475.
- Commission pour l'Etat de la Cité du: 270, 319, 335.
- Governatorato: 208, 271, 351, 356, 369.
- Postes vaticanes: 673.
- Archives: 319.
- Basilique S. Pierre: 19, 194, 352, 362, 450, 555.
- Bibliothèque: 673.
- Chapelle Sixtine: 55, 420.
- Collège Ethiopien: 474.
- Cour S. Damase: 193.
- Eglise de S. Pèlerin: 220.
- Gare de la Cité: 263.
- Loges de Raphaël: 193.
- Magasins des vivres: 220.
- Musées: 420.
- Place S. Pierre: 9, 19, 146, 208, 209, 210, 257, 282, 352, 354, 362.
- Porte de Bronze: 94, 188.
- Salle Clémentine: 59.
- Salone Sistino: 320.
- Velletri: 16, 17.
- Vénétie: 361.
- Vénétie Julienne: 436, 437, 506.
- Vénézuëla: 7, 175, 405; épiscopat: 174, 192, 196, 197.
- Venise, patriarche de: voir PIAZZA.
- VERNIZOS, Eleutherios: 592.
- VENOSTA: voir VISCONTI VENOSTA.
- VERDIER: 566.
- Verdun: 167.
- VERMEHREN, Michael: 94.
- VEROLINO, mgr Gennaro, de la nonciature en Hongrie: 608.
- Vérone: 124, 162.
- Versailles: 72, 668.
- Veszprém, évêque de: voir MINDSZENTY.
- Via Asmara: 391; — Aurelia: 352; — Brisse Alessandro: 610; — Conciliazione: 18, 352; — De Notaris: 313; — Laurentina: 381; — Monte Giordano: 313; — Pigna: 308; — Rasella: 246, 335; — Sicilia: 396; — Tasso: 355, 610; — Tiburtina: 357.
- VIAL, François de: 313; 440.
- Vicariat de Rome: 271, 284.
- Vichy: 3, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 43, 70, 81, 82, 149, 167, 280, 292, 293, 304, 305, 306, 307, 313, 401, 414, 439, 440, 450, 484, 491, 503, 504, 511, 515, 516, 518, 529, 532, 564, 565, 566, 567, 571, 587, 594, 599, 602, 603, 606, 609, 625, 633, 653, 654, 658.
- VIELLE, mgr Henri, vicaire apostolique de Rabat: 29, 485, 491, 492, 532, 533.
- Vienne: 72, 95.
- Villa Berkeley: 313; Villa Bonaparte: 38, 364, 371; Villa Borghese: 396; Villa Massimo: 364; Villa Miramare: 466.
- VILLENEUVE, cardinal Rodrigo, archevêque de Québec: 274.

INDEX

- Vinh*: 688, 689.
Vinh-Long: 688.
 VIRGILE: 684.
 VISCONTI VENOSTA, Giovanni: 20, 436, 437, 458.
 VITTORINO, frère, O.S.B.: 111.
 VITTORIO EMANUELE III, de SAVOIE, roi d'Italie: 21, 154, 322, 507, 594.
Voisins: 23, 24, 304, 307, 317.
- W**
- WACHSMANN, Alfons: 94.
 WARNOCK, William, chargé d'affaires d'Irlande à Berlin: 288.
Washington: 6, 7, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 53, 56, 57, 58, 60, 62, 63, 64, 67, 68, 69, 72, 93, 134, 138, 140, 142, 150, 152, 154, 178, 179, 180, 181, 187, 197, 212, 213, 214, 215, 216, 221, 223, 225, 228, 238, 247, 287, 307, 309, 314, 316, 318, 319, 340, 351, 353, 361, 375, 390, 407, 411, 414, 429, 448, 463, 476, 483, 535, 536, 578, 605, 667, 668, 702, 716, 718, 719, 737.
 — conférence de: 454.
 — Dumbarton Oaks: 552, 578.
 « Washington Post »: 278.
 WEEDE, Jonkheer Marc van, ministre hollandais près le S. Siège: 37, 413, 421, 482, 492, 493, 494, 495, 500, 639, 640, 674, 688.
 Wehrmacht: 8, 42, 43, 57, 62, 95, 291, 289.
 WEIZSÄCKER, Ernst von, ambassadeur d'Allemagne près le S. Siège: 5, 8, 10, 11, 12, 14, 17, 18, 38, 40, 43-47, 53, 62, 85, 86, 93-97, 103, 109, 118-121, 123, 124, 127, 128, 134, 140, 143, 145-147, 152, 153, 156, 171, 172, 189, 196, 199, 227, 246, 247, 256, 257-259, 260, 261, 266, 272, 273, 284, 286, 287, 294, 321, 325-329, 334, 335, 349, 350, 351-353, 361, 363, 364, 375, 377, 379, 384-386, 397, 410, 445, 459, 466-468, 490, 500, 514, 544, 610, 692-698.
 WELLES, Sumner, sous-secrétaire d'Etat des Etats Unis: 142.
 WEMMER, Ludwig: 364, 371, 378, 384, 385, 386, 391, 396, 397, 425, 426, 459, 466, 468, 514.
Westminster, archevêque de: voir GRIFFIN. HINSLEY.
 WILHELMINE, d'ORANGE-NASSAU, reine des Pays-Bas: 179, 482, 492, 494, 743.
 Wilhelmstrassc: 38, 43, 103, 397.
 WILSON, sir Henry Maitland: 348, 419, 474, 476, 496.
Wloclawek: 106; évêque de: voir RADONSKI.
 WOLLENWEBER, Karl Gustav: 459.
 WOLFF, Karl, chef des SS en Italie: 581.
 WOODWARD, Llewellyn: 48, 154, 175, 403.
 WOZNICKI, mgr Stefan, évêque auxiliaire de Detroit: 464, 716.
 WYBICKI, Józef, auteur de l'hymne national polonais: 618.
- Y**
- « Ya »: 229, 273.
Yalta: 64, 65, 680, 714, 715, 716, 728, 733, 734, 735.
 Y.M.C.A.: 508.
 YORK, Henry STUART, cardinal: 319.
Yougoslavie: 107, 379, 387, 405, 437, 479, 480; et S. Siège: 727; et communisme: 387, 389.
- Z**
- ZADEIKIS, Povilas, ministre lithuanien à Washington: 728.
 ZAMBONI DI SALERANO, Mario: 355, 356, 358.
 ZANIN, mgr Mario, délégué apostolique en Chine: 240, 496, 530, 614, 615, 616.
 ZEIGER, Yves, S.J.: 53, 140.



TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	v
Table des documents	ix
Ouvrages cités	xxv
Sigles et abréviations	xxvii
Introduction	3
Documents 1944	79
1945	673
Appendice	747
Index alphabétique	75 ¹



*Finito di stampare
il 30 novembre 1981
nella
Tipografia Poliglotta Vaticana*



